PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
642,296

24ME ANNEE—No 242 MONTREAL, SAMEDI 15 AOUT 1908 DEUX CENTINS

Trop Pour Le Comité 15

Feux de Forêts

LA série de désastres occasionnés par les feux de forêts, et dont celui de Fernie est le plus lamentable, donne un triste caractère d'actualité à notre page de ce jour. Chaque année le feu ravage nos forêts, et trop souvent ces violents incendies jettent l'alarme dans les centres habités de leur voisinage. Qui n'a pas vu des populations entières fuir devant le fléau dévastateur, ne sait pas ce que c'est que la désolation. La forêt en feu répand une chaleur intense, insupportable dans un large rayon. L'herbe sèche, les moissons périssent, l'air est presque irrespirable, et la moindre chose, le moindre accident suffirait pour enflammer d'un coup tout un village. C'est pourquoi on voit de ces fuites éperdues, sortes d'émigrations sinistres qui défilent en cortèges composés de vieillards, d'hommes, de femmes, d'enfants, de bestiaux, de voitures chargées du pauvre mobilier et des nippes.

Où vont-ils?... A la grâce de Dieu!... Ils fuient la mort pour courir à la ruine. C'est tout ce qu'ils savent.

Peut-on éviter les feux de forêts? Toujours, non, mais le plus souvent oui.

En effet, dans les temps de sécheresse prolongée et de chaleurs torrides comme nous en avons eu cette année, les matières en décomposition, les mucus qui couvrent le sol se calcinent à la surface, ainsi que tout le bois mort. Mais sous cette couche éminemment inflamable, le travail de la fermentation s'accomplit, et si une pluie bienfaisante ne vient pas en temps opportun empêcher la combustion spontanée de se produire, le malheur éclate soudainement et rien ne peut s'opposer au désastre.

Mais ces cas sont assez rares. Le plus souvent, c'est un chasseur, ou un bûcheron, ou un fumeur imprudent qui provoquent la catastrophe dont ils sont parfois les premières victimes. On ne saurait donc trop recommander à tous ceux qui vont en forêt en temps de sécheresse et de chaleur la plus excessive prudence, car le danger est presque aussi imminent que dans une poudrière.

D'autre fois, c'est une locomotive, crachant des étincelles par sa cheminée, qui incendie la forêt, malgré tous les moyens pris par les compagnies de chemins de fer pour éviter ce malheur.

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

UN BON ENFANT

Je suis sûr qu'il vous est arrivé, à vous petits enfants fortunés, lorsque vous vous amusiez avec vos multiples jouets, de voir d'autres enfants de votre âge, s'arrêter près de vous et vous dévisager. Leur avez-vous pardonné cette effronterie ? Oui, n'est-ce pas ? et vous avez bien fait.

Pourquoi, en effet, ces petits êtres sont-ils privés de tous ce qui amuse, à cette date de la vie ? Leurs parents sont pauvres : voilà la réponse. Nous n'avons pas à chercher la raison de cette pauvreté, nous savons qu'elle existe. Quelle que soit cette raison, elle est là, et des petits enfants en souffrent.

Il y a quelques jours seulement, des petits garçons s'amusaient à jouer au "moine", comme ils appellent ce jeu, qui consiste à faire tourner une toupie autour de laquelle on a enroulé une ficelle et qu'on lance à terre en retirant la corde, alors la toupie tourne, tourne... Ils étaient confortablement installé sous le porche d'une élégante maison de la rue Sherbrooke. Chacun avait sa toupie et la faisait tourner avec adresse. Elles étaient belles ces toupies, très belles même.

Vint à passer un petit garçon, nu pieds, nu tête, j'allais dire nu corps, puisque les habits qui le couvraient, ne méritaient plus le nom d'habit tant ils étaient disloqués. Il s'appuya sur la rampe de fer qui sépare le jardin anglais de la rue, devant la maison. Il passa plus d'une heure à regarder les toupies tourner. Ce qu'elles tournaient bien les belles toupies!

Il ne songeait pas à partir, tant son attention était fixée sur les beaux jouets, et tant était grande son envie d'en avoir une, qu'il aurait mieux aimé se passer de manger ce soir là que de quitter son poste d'observation.

Il se disait sans doute qu'il la ferait joliment tourner s'il en avait une. Et son désir augmentait. Quelle tentation mes enfants !

Nos petits amis allaient cesser leur jeu et se retirer. L'un d'eux, un lecteur assidu de notre page, je le sais, aperçut le petit garçon déguenillé. Il s'approcha de lui. Cela t'a donc beaucoup amusé de voir tourner nos toupies ?"

—Pour sûr que cela m'a amusé. J'aimerais tant,moi aussi à faire tourner une toupie !

—Mais il faut t'en acheter une, et tu la feras tourner, tiens !

—Oui, mais je n'ai pas de cents, moi, et mes parents non plus.

—Si je te donnais la mienne, que dirais-tu ?

—Je ne voudrais pas t'en priver, tu n'en aurais plus. Seulement, tu me laisseras venir vous voir jouer ici, dis ?

—Oui, je te laisserai venir nous voir tant que tu voudras, mais en attendant je vais te donner ma toupie. Tiens, emportes-la, elle est à toi.

Puis le petit M... heureux d'avoir fait une bonne action, rentra chez lui rejoindre ses petits amis qui l'avaient devancé. Il leur raconta ce qu'il venait de faire. Ils furent très édifiés et le félicitèrent de sa bonne action.

Et le petit bonhomme s'en allait, fier comme un prince, en bénissant le nom de M.... qui lui avait fait si grand plaisir.

Mes enfants, imitez tous le bon coeur de M... ayez pitié des petits pauvres, le bon Dieu vous récompensera.

Grand'papa.

LA CHIFFONNIERE

Une petite vieille chiffonnière d'environ soixante ans quittait chaque matin, peu après minuit, notre honorable quartier pour s'en aller, ornée d'une hotte à bretelles sur le dos — comme un soldat — dans un quartier propre de Paris, du côté de la Trinité.

Savait-elle, d'un geste sympathique, renverser les fragiles boîtes, devenue les fameuses poubelles, pour y piquer de son crochet le chiffon, le papier, le carton ou... l'os de tout animal, et, d'un coup sec, le loger par-dessus son épaule ? Je ne sais. Pourtant, sans s'en douter, elle capta sur soi l'attention de ces âmes matinales qui ne savent pas commencer leur journée sans donner à Dieu la première heure du jour en assistant à la messe. Heureuse dévote, comme il en faudrait beaucoup, qui, en allant chercher le bon Dieu, savait apercevoir sur son chemin l'âme perdue qu'elle pouvait ramener.

Cette bonne Samaritaine était Irlandaise. Elle avait de la verte Erin la foi séculaire que rien n'entame, et le coeur tendre et bon d'où jaillit la parole de grâce, portant avec soi le don de Dieu.

Depuis longtemps elle remarquait sa chiffonnière, toujours dans la même rue, à la même heure, avant d'entrer à la Trinité. Enfin, un bon matin, l'Irlandaise s'arrête.

Un petit exorde, puis on entre en matière :

—Vous avez un rude métier ?... au moins, connaissez-vous le bon Dieu?... Vous devez avoir fait votre Première Communion ?...

Ebahissement de la chiffonnière, qui répond avec beaucoup de conviction :

—Je ne sais ni lire ni écrire. Je ne connais que les Cosaques. (Allusion convaincue de la récente guerre de Russie.)

Et l'Irlandaise apôtre voulut savoir où demeurait la chiffonnière. C'était à Clichy. D'abord, elle fit à sa nouvelle amie un cadeau rêvé comme le bonheur parfait : une voiture à bras comme pour remplacer la hotte, et où un baudet, un homme ou une femme pouvaient s'atteler à l'aise.

Puis la chiffonnière ne connaissait pas tous les brages gens de Clichy. L'Irlandaise conduisit sa protégée auprès d'une fille du bon saint Vincent.

Soeur Madeleine instruisit la nouvelle convertie, qui ne savait du bon Dieu que la charité de ceux qui l'aiment. Et, après quelques mois, on vit agenouillées côte à côte, dans la chapelle des Soeurs de la rue Martre, la Soeur Madeleine, la chiffonnière et, comme deux anges auprès d'elle, l'accompagnant à sa Première Communion, l'Irlandaise et une autre dame riche désireuse d'aider Dieu dans ses pauvres.

Cette dame avait parcouru ces interminables rues qui vont du boulevard Victor-Hugo à l'ancienne église de Saint-Vincent de Paul, et, voyant comme dans un immense désert ces innombrables brebis sans pasteur dans la plaine de Saint-Ouen et tout le long de l'ancien boulevard de la Révolte, elle résolut d'élever un sanctuaire à celle qui, étant le secours des chrétiens, est la grande auxiliatrice de ceux que la fortune a paru oublier.

Ainsi fut acheté un terrain et construite une chapelle. Tout fut signé le jour de la Fête-Dieu, de sorte que la généreuse donatrice eut la consolation de s'entendre dire : 'Vous avez fait un beau cadeau au bon Dieu pour sa fête".

× × ×

Et telle est l'origine de la petite chapelle (érigée en paroisse depuis un an).

Si vous revoyez M. le chanoine Gréa, ancien curé de Clichy et aujourd'hui pasteur aimé de Saint-François-Xavier, il vous redira cette histoire avec bonheur, car la chiffonnière qui fut l'occasion d'un tel bienfait devint une vraie chrétienne, et, quand elle dut abandonner les chiffons et sa voiture, elle fut reçue chez les Petites-Soeurs des Pauvres, d'où elle est allée se reposer au ciel.

DANIEL FONTAINE,
curé de Notre-Dame Auxiliatrice.

MASCULIN OU FEMININ

—"Bon", c'est du masculin, n'est-ce pas, petite mère?

—Oui, ma chérie.

—Et "bonne?"

—C'est du féminin.

—Eh bien! alors.. et "bonbonne?"

LE PLUS FORT

—Les enfants jouent un peu bruyamment à côté du cabinet de travail de leur père. Celui-ci, agacé, d'un ton mécontent:

—Quel tapage infernal vous faites là! Lequel ici a crié le plus fort?

Tous en choeur, timidement:

—C'est toi, papa!

LES DEUX ENFANTS

Un peu lasse, la marquise d'Epineuil regagnait ce soir-là son hôtel de la rue de Lille à Paris, dans son coupé frileusement clos, parmi la tiédeur douce des fourrures. Quiconque, apercevant ainsi à travers les vitres de la voiture le fin profil de la femme charmante qu'elle était encore à trente-cinq ans, aurait cru voir passer l'image même du bopheur, et cependant que de tristesse déjà dans la vie de cette grande dame brillante et partout fêtée !

En ce moment même, après toute une journée donnée aux visites, la jeune femme sent plus vivement encore le vide de son existence sans but, et se laisse envahir peu à peu par le mélancolique souvenir des jours heureux.

Elle se rappelle sa jeunesse, comme ouatée de tendresse par des parents qui l'adoraient et dont l'unique pensée était qu'elle fût heureuse — infiment —et ignorante des misères et de la souffrance humaines; elle revit le temps de ses fiançailles avec le marquis d'Epineuil, qui, lui aussi, l'avait beaucoup aimée, empressé à lui éviter toute peine même légère, pendant cette première année de mariage qui lui apparait comme un rêve lointain. Puis, ç'a été la mort du marquis survenue brusquement au milieu d'une partie de chasse et l'effroyable écroulement de sa vie.

Après les années passées, la marquise songe encore avec émotion à cette navrante douleur qui l'avait laissée longtemps sans forces, et dont elle ne s'est remise peu à peu qu'en voyant grandir auprès d'elle l'enfant charmant qui lui restait.

Son visage s'éclaire maintenant, et doucement se pressent à son souvenir toutes les joies qu'il lui a données depuis qu'il est au monde, ce fils bien-aimé de huit ans bientôt, le plus bel et tendre enfant qui soit, mais combien égoïste et gâté aussi! De cela, la mère ne convient pas tout à fait vis-à-vis d'elle-même, mais elle sent confusément tout ce qu'il lui manque pour devenir homme, un vrai, et bien préparé pour suivre sans trop de faiblesses ce grand chemin de la vie, qui lui fut si dur à elle.

Elle aussi avait été une enfant égoïste, ne pensant même pas qu'il y eût tant de pauvres gens pour lesquels la vie est une si lourde tâche. Oh! non, elle ne voulait pas que son Jacques fût ainsi. Et déjà, une énergie nouvelle naissait en elle à cette idée de faire de son fils — elle une simple femme — un être accompli, doué d'une égale vivacité d'intelligence et de coeur.

Elle arrivait chez elle comme elle achevait de penser ces choses; lorsqu'elle entra en se hâtant pour embrasser plus tôt le cher petit, qu'elle savait trouver dès le seuil avec son beau sourire tendre et le front tendu aux caresses, elle remarqua vite le visage atterré des serviteurs. Une atroce pensée lui serra le coeur.

—Jacques, cria-t-elle, où est M. Jacques?

Aucun n'osait répondre.

La vieille nourrice expliqua pourtant que, souffrante au moment de sortir l'enfant, elle l'avait confié au jeune valet de chambre nouvellement entré qui, sur la demande répétée de Jacques, l'avait conduit assez loin, hors de son quartier, pour voir une bande de forains, dont il avait entendu vanter les tours d'adresse.

—Mais, dit Mme d'Epineuil, dont l'inquiétude augmentait encore, comment savez-vous cela?

—Pierre, le domestique, est rentré désespéré, Madame la marquise, répondit la nourrice, il nous a dit que M. Jacques avait tout à coup disparu dans la foule, et qu'après avoir cherché vainement jusqu'à la nuit tombante, il s'était décidé à venir prévenir ici du malheur arrivé. Mais il est parti de nouveau. pour chercher encore.

La marquise se jette en voiture et se fait conduire au plus voisin commissariat. Là, sa douleur s'augmente à se heurter au fonctionnaire indifférent, blasé, que rien n'émeut plus, et qui prend note, avec flegme, de la plainte déposée à tout hasard par la pauvre femme.

—Que faire? se dit-elle.

Et la voilà bientôt seule, l'âme en détresse, allant de groupes en groupes, au milieu de ces saltimbanques, parmi lesquels elle a voulu venir chercher à son tour.

Il fait nuit maintenant, et, à la lueur tremblante des torches fumeuses, elle fouille du regard les plus misérables baraques, espérant y découvrir enfin le cher fugitif, blotti dans quelque coin. Mais toutes les recherches et les questions posées à quelques saltimbanques demeurent inutiles.

Quel contraste que les angoisses douloureuses de cette frêle Parisienne, se rencontrant à chaque pas avec la grosse joie populaire qui monte de cette foule, encore accentuée par les flons-flons assourdissants! Aussi, après deux heures de cette insoutenable anxiété, Mme d'Epineuil, se sentant brisée de fatigue et d'émotion, sur le point d'éclater en sanglots, rejoint en hâte sa voiture et se fait ramener chez elle, plus désespérée encore qu'elle n'en était partie.

× × ×

Pierre, le domestique, après avoir, lui aussi, remué sans résultat les environs de la fête foraine, avait repris le chemin de la rue de Lille.

Qu'avait fait notre jeune marquis pendant ce temps? Ayant perdu de vue toute surveillance, il avait commencé par trouver cette liberté pleine de charmes, mais, peu à peu, sa curiosité une fois satisfaite, il avait pris peur, courant au hasard, sans réflexion, dans tous les sens.

Puis, tout à coup, se reflant compte de son isolement dans ce milieu si étranger au sien qu'il lui semble un autre pays, très loin, il va se réfugier dans un coin pour pleurer à son aise: mais une rumeur joyeuse l'entoure, et une bande d'écoliers l'entraine au milieu des cris. Plusieurs plaisantent ses vêtements élégants, et rient bruyamment sans souci de sa peine. Jacques demeure silencieux et troublé, sa fierté d'enfant riche souffre à ce contact qui lui semble presque honteux. Il ne répond rien aux questions ironiques des terribles bambins, qui, se sentant en nombre, s'apprêtent à lui faire un triste parti. Alors, un gamin de son âge, au bon visage ouvert, à l'air décidé, écarte bravement les autres en s'avançant; il a compris que Jacques est malheureux et s'approche de lui.

—Que fais-tu là? lui dit-il. Tu n'es pas d'ici, bien sûr. Pourquoi pleures-tu?

Jacques, timide et fier, ne répond pas; le gamin le questionne encore, mais sans succès.

—C'est pas bien de ne rien me dire, poursuit-il plus gravement, je ne te veux pas de mal, va, et je ferais comme toi, si je me sentais perdu loin de "la mère", comme tu l'es de la tienne, je le vois bien. Allons, viens, n'aie pas peur, je vais te conduire chez nous, et après, nous chercherons ta maison à toi.

Jacques sent peu à peu la confiance lui venir, et, instinctivement, il suit le brave petit gars qui l'entraine à deux pas chez "la mère" qui est blanchisseuse. Là, nouvel accès de fierté de Jacques qui reprend courage, quand, après avoir partagé de pauvre repas de son petit compagnon, celui-ci lui dit:

—Voyons, nous allons tâcher de nous débrouiller, et en s'agitant un peu nous la trouverons bien, ta rue de Lille; c'est bien ce nom que tu m'as dit, n'est-ce pas?

Ils partent tous deux, l'enfant du peuple prend la main de l'autre dont le coeur se soulève presque à l'idée de marcher auprès de ce pauvre gamin en tablier noir. Il est son sauveur pourtant, et le petit marquis est vaguement touché de la façon si simple dont il lui vient en aide, sans souci de lui-même et de l'heure tardive à laquelle il rentrera chez lui.

Jacques, à la fin, cependant se décide à parler.

—Nous avons déjà beaucoup marché, tu n'es pas fatigué?

—Oh! moi, non, j'ai l'habitude, on travaille dur chez nous; mais tu n'avances pas, toi, avec tes beaux souliers, tu as l'air d'un monsieur. Comment t'appelles-tu ?

—Jacques d'Epineuil.

—Moi, Jean Raynaud.

—Ton père est ouvrier ?

—Oui, et un fameux! le patron lui dit toujours qu'il en vaut bien deux pour son courage à la besogne. Dame, il en faut du pain pour toute la maisonnée et les petits mioches qui sont après moi!

—Que fait-il, ton père?

Il est imprimeur, et moi je le serai aussi; je voudrais déjà être grand pour l'aider, et puis, c'est un bon métier, tu sais.

Et de quel air il dit cela, le bon petit homme !

Enfin, après bien des tâtonnements des questions faites en route aux passants pour le chemin à suivre et qu'ils connaissent si peu, Jacques dit.

—C'est là.

La lourde porte s'ouvre, mais un instant après, Jean Raynaud, voyant accourir des domestiques, lui serre une dernière fois la main, tourne brusquement les talons et disparait dans la rue silencieuse.

× × ×

Cependant, la marquise, dévorée d'inquiétude, attendait d'heure en heure des nouvelles, seule dans son petit salon, à l'affût du moindre bruit. Au moment où la rumeur confuse de la maison arrive à ses oreilles, Jacques entre en coup de vent. Il se précipite dans les bras de sa mère qui sanglote éperdûment et le couvre de baisers.

Jacques lui aussi est bien heureux, mais, après le récit de son odyssée, il reste songeur et triste de n'avoir pu remercier son courageux petit compagnon. Comme il l'embrasserait de grand coeur, maintenant qu'il a retrouvé, grâce à lui, le doux nid maternel !

—Oh! dit-il à sa mère, nous le retrouverons, Jean Raynaud, n'est-ce pas?

—Oui, mon enfant, nous le retrouverons, cet excellent coeur, car je veux dire moi-même à sa mère que je ne l'oublierai jamais sa bonne action.

Retiens bien la leçon que tu viens de recevoir, et qui en dit bien long sur la vraie bonté cachée parfois sous le plus humble vêtement.

La marquise passe sa belle main dans les blonds cheveux de l'enfant qu'elle a cru un moment perdu pour toujours.

Puis, après un silence;

—Va, mon chéri, ne soyons pas trop fiers.

JEAN DE THOMMERAY.

PREMIERE SIGNATURE

Vous savez que S. A. R. le prince des Asturies fut inscrit au régiment du Roi, le jour de son premier anniversaire. Il fallait qu'il signât son acte. Le Roi Alfonse XIII, plaça la plume entre les mains potelées du royal bébé et l'aida à marquer, au lieu de signature, le signe sacré de la croix.

N'est-ce pas bien touchant? Grâce à son auguste père, la première chose que cet enfant a tracée sur un papier est le signe du salut!

POURQUOI ?

—Dis, maman, pourquoi est-ce qu'il pleut?

—C'est pour faire pousser les légumes et les fruits; tu ne sais pas encore ça, à ton âge?

—Mais alors pourquoi est-ce qu'il pleut dans la rue?

LE LAIT

Je vous vois sourire, petits gourmands ; je vous vois sourire au bol de lait bien chaud ; à la tartine beurrée sur laquelle il est défendu de promener, comme un petit chat, sa langue ; à la crème surtout, cette belle et bonne crème qu'on parfume à la vanille, au chocolat, au café, et sur laquelle flottent des blancs d'oeufs caramelés...

N'insistons pas !

Ces perspectives alléchantes pourraient, en effet, nous inciter à la gourmandise et nous faire faire des péchés d'envie. Imitons plutôt ce charmant enfant qui partageait toujours son dessert en deux parts, dont une était pour le premier pauvre qui se présentait : à l'aumône, il ajoutait le sacrifice.

Regardez cette bonne vache : elle n'est pas gourmande, elle ; elle mange et boit ce qu'il lui faut, c'est-à-dire peu de chose.

Tandis que la fermière da trait, elle donne généreusement son lait pourvu qu'on lui assure un peu de foin ou quelques betteraves et qu'on la laisse se désaltérer au timbre rempli d'eau fraiche.

Grâce au travail, à l'adresse, à la méticuleuse propreté de la bonne villageoise, le lait va se transformer en beurre ou en fromage. Les mottes oblongues ou cylindriques vont s'empiler dans un panier jusqu'au jour prochain du marché. Les fromages, suivant leur nature, vont réclamer plus de précautions encore, plus de temps et plus d'entretien.

A ces diverses transformations du lait, soit de vache, soit de chèvre, qui sont la richesse de la campagne et l'unique ressource des pays de montagne, se joint maintenant dans quelques régions l'industrie du lait condensé, enfermé dans des boîtes en fer-blanc et soumis à l'action de l'eau bouillante. Dans les pays lointains, dans les villes où le lait naturel est difficile à se procurer, un boîte de lait condensé est vite ouverte ; on en met deux ou trois cuillerées dans une demi-tasse d'eau tiède. Et c'est à croire que Jeanneton vient de traire Brunette !

Est-il possible de se représenter une Suisse aux glaciers blancs, aux montagnes violettes, aux horizons roses, sans quelques vaches errant la cloche énorme au cou, sur les pentes vertes et herbues ? Est-il possible de se figurer un paysage, un spectacle champêtre sans ces bons auxiliaires de l'homme ? On dit que le paysan est pratique et pourtant son milieu c'est la poésie !

En tout cas, le lait est le symbole de la douceur, de la nourriture substantielle du corps et même de l'âme. C'est l'apôtre Pierre qui nous engage à désirer le lait pur de la doctrine spirituelle par lequel nous croîtrons pour le salut.

C'est le prophète qui disait du Messie, bien des siècles auparavant : "Il boira le lait et mangera le miel, et ainsi saura choisir le bien et rejeter le mal".

A. P. F.

IGNORANCE

Donnant un jour la Confirmation dans une grande église de son diocèse, le vénérable évêque du Mans, Mgr Bouvier, conféra le sacrement à un bon vieux paysan qui n'avait pas encore été confirmé. Au second tour, il crut reconnaitre le même brave homme agenouillé à la table de communion. Pensant que c'en était peut-être un autre qui lui ressemblait, il le confirma comme il l'avait fait au premier tour. Au troisième, le même bonhomme se représenta. Pour le coup, l'évêque le reconnut.

—Mais, mon bon ami, lui dit-il, je vous ai déjà donné la Confirmation.

—C'est vrai, Monseigneur, lui répondit d'un air tout effaré le pauvre vieux, c'est vrai; mais, ajouta-t-il en lui montrant le grand vicaire qui essuyait le Saint-Chrême, mais ce grand-là me l'ôte toujours.

Mgr Bouvier eut peine à ne pas rire, et recommanda l'ignorance du pauvre homme à son curé.

CE FEU N'EST QU'INTERIEUR

L'autre soir, comme il faisait bien chaud, Bébé (cinq ans), ne pouvant s'endormir, demande à sa jeune tante de lui faire faire la grande prière. La tante, complaisante, s'agenouille auprès du berceau et commence:

La tante. — Esprit-Saint, venez en moi.

Bébé. — Esprit-Saint, venez en moi.

La Tante. — Eclairez mon âme de vos pures lumières.

Bébé. — Eclairez mon âme de vos pures lumières.

La Tante. — Embrasez mon coeur du feu sacré...

Bébé, "interrompant."—Oh! non, pas ça, ma tante, il fait trop chaud.

COMPASSION

Un jour que Bernardin de Sienne, alors tout jeune, vit sa tante refuser l'aumône à un pauvre, il demande pourquoi.

—Parce qu'il ne reste plus qu'un pain pour toute la famille, dit la tante.

—Pour l'amour de Dieu, répliqua Bernardin, donnez néanmoins quelque chose à ce pauvre; autrement je ne pourrai ni dîner ni souper aujourd'hui: j'aime mieux jeûner que de le voir endurer la faim.

230e Concours de la "Presse"

VOYEZ-VOUS LE VIEUX GRAND-PERE QUI GARDE SES PETITS-ENFANTS DANS LE PARC ?

Adressez très exactement à 230e Concours, la "Presse". Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 230e Concours ne seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.

LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — CINQUANTE CARTES POSTALES ILLUSTREES, vues du Canada.
3e prix — COLLIER-CHAINE pour demoiselles, joli dessin, avec pendants de perles montées, très à la mode.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — ELEGANT PORTE-MOUCHOIRS.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — JOLI PORTE-GANTS.
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boite en satin.
11e prix. — CiseAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — UNE JOLIE BOUTEILLE de parfum.
13e prix. — UNE EPINGLE "feuille d'érable" ou souvenir de Montréal.
14e prix. — COLLIER en perles, très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 230e Concours de la "Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

226e CONCOURS DE LA "PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS

1er prix, ALEXANDRINE DAVID, Petit-Bois, Qué.
2e prix, GRACE LAMARCHE, 16 rue Lafayette, Plattsburg, N. Y.
3e prix, CLARA ROUSSEL, Rivière-du-Loup, Qué.
4e prix, EDITH FOURNIER, 58 1-2 rue Congress, Salem, Mass.
5e prix, GERMAINE BIENVENU, Beloeil Station Que.
6e prix, WILFRID GODBOUT, 21 rue Centrale, Manchester, N. H.
7e prix, EVA FOURNIER, 64 rue Concord, Lawrence, Mass
8e prix, JEAN-BAPTISTE HARDY, 41 rue Saint-Dominique, Montréal.
9e prix, LILIANE HARVEY, Pointe-au-Pic, la Malbaie, Qué.
10e prix, JUDITH FOURNIER, Cap Saint-Ignace, Qué.
11e prix, HENRIETTE BOSSE, Chicoutimi, Qué.
12e prix, BERNADETTE DUSSAULT, 16 rue Bonsecours, Montréal.
13e prix, EUGENIE DUBUC, 353 rue Lisbon, Lewiston Me.
14e prix, MARIE-ROSE GAGNE, Saint-Romuald, Qué.
15e prix, HENRI MARCHAND, Woodlands Qué.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandat-poste avec leur signature, à partir de lundi ; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit après cette date.

OEUVRE PATRIOTIQUE

Sous le titre: Les anciens curés", vient de paraitre dans le "Propagateur", bulletin mensuel du clergé et des familles, publié par la librairie Cadieux et Derome, un appel à tous les curés canadiens-français, en vue d'améliorations que les éditeurs veulent apporter au "Canada ecclésiastique" le déjà superbe annuaire du clergé canadien, publié également, par la librairie Cadieux et Derome.

Il s'agit tout simplement, de communiquer aux éditeurs, la liste des curés prédécesseurs dans chaque paroisse, afin de consigner leur nom dans nos annales religieuses et les y garder précieusement.

Aussi bien dire notre pensée tout de suite, c'est une entreprise patriotique.

Nul doute que Messieurs les curés se feront un plaisir en même temps qu'un devoir d'envoyer les noms demandés. Et sans doute, on tiendra à honneur, d'y ajouter les faits qui seraient importants pour l'histoire de la religion en notre pays.

L'oeuvre que l'on veut entreprendre, si elle est patriotique, elle est aussi bien difficile. Ne va-t-on point se heurter à de l'indifférence, quelquefois, a du mauvais vouloir? Il faut espérer que non. Ceux qui sont au courant des choses bibliographiques savent la somme de patience, de labeur, qu'exigent des travaux de ce genre. Il faudrait donc aider les éditeurs et faciliter leur tâche en leur adressant le plus tôt possible, les listes demandées.

Le "Canada ecclésiastique" paraît habituellement dans les premiers jours de l'année, quelquefois un peu plus tard. Il serait regrettable qu'on en retarderait la publication en omettant d'envoyer les renseignements demandés.

Tout le monde gagne à ce que l'annuaire du clergé canadien, soit en librairie au premier de l'an. Il est devenu indispensable pour tous ceux qui veulent se tenir au courant des choses religieuses en notre pays, et c'est au commencement de l'année que l'on en a besoin.

Nous croyons merveilleuse l'idée que l'on a de recueillir en cette publication, les noms des anciens curés de chaque paroisse. Ces listes seront très précieuses pour ceux qui écriront l'histoire religieuse de notre pays.

Que de noms oubliés! qui vont revivre, qui vont rappeler des souvenirs qui ne doivent point rester dans l'ombre.

Ces vieux pionniers de la foi en la Nouvelle-France ces vieux défenseurs de nos droits, de notre religion, méritent que leur mémoire reste en bénédiction parmi nous. Or, pour cela, il faut que nous sachions leur nom, ce qu'ils ont fait, comment ils ont agi.

Ces considérations et bien d'autres qu'ils font eux-mêmes, sans doute, vont encourager Messieurs les curés à répondre à l'appel de la librairie Cadieux et Derome.

Et alors, le bel annuaire ecclésiastique du Canada deviendra un recueil de plus en plus précieux.

On l'a dit, c'est Mgr de Montréal, croyons-nous, le "Canada ecclésiastique" marche de pair avec des publications du genre, publiées en France, il ne leur est pas inférieur.

Il convient de féliciter la grande librairie catholique de Montréal, de son esprit d'initiative et souhaiter qu'elle réussisse selon ses désirs, dans l'accomplissement de l'oeuvre qu'elle vient de lancer si intelligemment.

. . . . . .

Alors, M. Derome, pourra se rendre le témoignage qu'il a travaillé utilement pour l'Eglise et le pays, ce qui n'est point une banale satisfaction, assurément, M. Roby, le directeur de la maison, pourra, lui, se rendre le témoignage que sa librairie fait oeuvre vraiment sérieuse et patriotique.

DESASTRE OU BIENFAIT ?

Mgr Gieure, évêque de Bayonne, et Mgr Sevin, évêque de Châlons, ont adressé il y a quelque temps, des lettres pastorales, à leur clergé, au sujet du recrutement des prêtres. Les journaux français nous ont apporté ces lettres.

La presse maçonnique lance de par le monde, sous forme de dépêches, des extraits de ces pastorales. Elle conclut, en disant, que c'est un désastre de voir les séminaires désertés.

C'est du pessimisme. Autrefois que le sacerdoce en France était en même temps, un emploi de l'Etat, des jeunes gens, moins sérieux, pouvaient s'y infiltrer dans l'espoir d'un gain. De là les défections arrivées récemment en ce pays: c'est de l'épurement, un épurement désirable.

Aujourd'hui que le sacerdoce est à son état normal, seuls les jeunes gens appelés l'embrasseront, alors le clergé sera vraiment digne. Il y a toujours des jeunes gens dévoués au pays de France.

Selon nous, le désastre qui semble tant faire plaire plaisir à la maçonnerie, se changera en bienfait pour l'Eglise catholique.

NOS EGLISES

Sous le tire "La voix de nos églises" on lit dans la "Croix" de Paris:

Pour combien de fidèles, aujourd'hui, nos églises sont-elles des livres fermés! Leurs richeses artistiques, quand elles en possèdent, excitent la vaine curiosité des amateurs, des archéologues, la cupidité des antiquaires et des chevaliers d'industrie; mais leur symbolisme reste muet; leurs pierres ne parlent plus à l'esprit ni au coeur; les cérémonies qui n'y déroulent semblent privées de sens et n'offrent d'autres intérêt que cette vénération instinctive qui entoure les traditions du passé; les fêtes qui s'y célèbrent, sauf — et encore—les plus solennelles, n'évoquent plus dans l'âme que de vagues et lointains souvenirs.... et ainsi, peu à peu, la génération contemporaine, dans cette ambiance qui n'est rien moins que religieuse, va se désaffectionnant de tout ce qui charmait les siècles de foi, et bien peu de chrétien pourraient s'approprier: "Que vos demeures sont dignes d'amour, ô Dieu des armées! Mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur."

C'est pour initier ses contemporains aux beautés pour eux scellées du symbolisme de nos temples que Huysmans écrivit les pages d'une érudition un peu outrée, reconnaissons-le, et d'un mysticisme un peu morbide, de la "La Cathédrale" et de "L'Oblat". C'est pour ramener les âmes pieuses à l'intelligence des choses sacrées que Dom Guéranger entreprit son "Année liturgique": C'est pour réveiller dans les masses populaires l'amour du saint lieu que l'on traduisit de l'allemand l'excellent ouvrage du Prémontré Goffiné: "Manuel complet pour sanctifier les dimanches et les fêtes"; que l'on publia des "Manuels paroissiaux", tels que ceux de M. l'abbé Delépine ou de M. le chanoine Marbeau; et que la "Maison de la Bonne Presse" édita plusieurs conférences et séries de clichés sur les églises et les cérémonies du culte.

Or, en ces jours d'épreuve où les catholiques de France ne se voient plus dans leurs sanctuaires qu'à l'état de "simples occupants" et où ils se savent menacés d'en être expulsés sous le moindre prétexte, n'est-il pas opportun que la "Croix", en sa troisième feuille qui aspire à suppléer toute une encyclopédie, interprète pour l'édification de ses lecteurs cette grande et belle voix de nos temples chrétiens?

Assurément, il ne lui conviendrait pas de se perdre, avec certains exégètes modernes, dans les divagations que l'on excuse, tout en en souriant quelque peu, chez les mystiques médiévaux; de répéter par exemple, après Pierre de Capoue, que "les tours représentent les prédicateurs" ou "la Sainte Vierge" ou "l'Eglise"; d'écrire, comme Durand de Mende: "Le toit est l'emblème de la mansuétude divine qui couvre la multitude des péchés; les poutres du plafond figure les prédicateurs qui soutiennent le dogme et les tuiles du toit symbolisent les chevaliers qui protègent l'Eglise contre les entreprises des païens"; ou encore: "Les fenêtres qui arrêtent la pluie et le vent et introduisent la lumière du soleil représentent les écrivains sacrés. Elles sont plus larges en dedans parce que la signification intérieure mystique s'étend plus ample que l'apparence textuelle"; de voir, avec je ne sais plus quel autre commentateur aussi ingénieux, dans la sacristie d'où le prêtre sort pour monter à l'autel, l'image de la Vierge Marie, la Mère du Sauveur du monde, etc. A raisonner de la sorte, on s'égare vite dans les considérations les plus bizarres, les plus inattendues.

"Physique, disait Newton, défie-toi de la métaphysique!" Une recommandation analogue trouverait son application, relativement aux excès du mysticisme dans l'interprétation des monuments sacrés et des cérémonies liturgiques. Mais il est des leçons que nous donnent, non point l'arbitraire des archéologues ou la fantaisie des commentateurs, mais l'art sacré, la liturgie, la tradition, la foi de nos ancêtres. Voilà les enseignements que la "Croix" entreprend de ne point laisser oublier ou méconnaitre par la génération présente. Peut-être quelque curé de France jugera-t-il opportun de prendre ces considérations comme thème de ses entretiens familiers à la prière du dimanche soir, de ses causeies aux séances intimes du cercle d'études. Peut-être encore quelque rédacteur de Bulletin paroissial s'en inspirera--il pour ses articles de liturgie... et, alors, s'il plait à Dieu de bénir tous ces effots, nos sanctuaires redeviendront ce qu'ils auraient dû rester, des "catéchismes de pierres" où sont inscrits les mystères de notre foi. S'élevant, discrète, des murs, des vitraux, des statues, des cloches, des cérémonies, des fêtes, des souvenirs, en plein tumulte de la pesécution, sous la menace constante de la spoliation, cette leçon de nos églises sera d'autant mieux écoutée, et si, un jour, la rage des sectaires parvient à transformer nos saint lieux, en Loges maçonniques, en salles de clubs, en temples de je ne sais quelle déesse Raison, de ces colonnes, de ces voûtes,de ces clochers,sortira la voix qui réclame son Maitre, et cette voix trouvera dans les coeurs un écho puissant et vengeur.

EUG. MARTIN.

PENSEES

Si nous savons être patients du fond du coeur, nous serons martyrs sans gloire ni bûcher.

S. GREGOIRE.

× × ×

Vouloir tout ce que Dieu veut, et ne rien vouloir que parce qu'il le veut, est la mesure de notre perfection.

P. PINY, O. P.

× × ×

Un devoir à accomplir, une douleur à porter, un apostolat à exercer; voilà en trois mots le secret de toute vie.

Mgr MERMILLOD.

PAROLES DE VIEUX

Il s'agit d'un cinquantenaire de mariage, d'une "noce d'or" — comme on dit plus gentiment, et d'une noce d'or dans un ménage français de Paris. Une circonstance heureuse a mis sous nos yeux le texte même de l'allocution, admirable de ton et de goût, que prononçait — c'était en avril dernier —l'heureux jubilaire à l'adresse de ses enfants et petits-enfants. Il y a là des sentiments si vrais et si dignes, et leur expression prend un tour si délicat que c'est une jouissance de les lire, et une jouissance en outre qui ne laisse pas d'être édifiante absolument. C'est à ce dernier titre que nous voulons communiquer à nos lecteurs quelques échos de cette allocution.

"Il était une fois", racontait donc l'aimable vieillard — "il y a si longtemps que parmi ceux qui ont été les témoins de l'aventure, les uns, ceux qui jouissaient alors de ce que l'on appelle un certain âge, sont tous partis pour aller chercher leur éternel repos; d'autres...."

Et l'orateur parle de ceux de l'âge mûr, devenus vieillards, des jeunes devenus hommes faits, puis il continue: "Eh bien, il y eut une fois un jeune homme et une jeune fille qui ne se connaissaient pas; des amis communs les réunirent, et ils se mirent à causer longuement de toutes les choses du ciel et de la terre: de la vie, de ses joies, de ses peines, de ses soucis, de son emploi, de son but, et ils reconnurent, avec une grande satisfaction, qu'ils avaient l'un et l'autre un désir dominant, celui de fonder une famille chrétienne, de créer une unité de plus dans la communauté catholique....".

Puis le bon vieillard parle du mariage d'il y a cinquante ans, de la vie pleine des bénédictions du ciel que sa femme et lui ont menée sous les regards de Dieu; il rappelle les temps "où, dit-il, vous nous fîtes, mes enfants, l'honneur de naître et le plaisir de grandir"; il redit le chagrin éprouvé au départ de quelques-uns pour la patrie du ciel; il se demande enfin, si, pour aider la Providence, quelque modeste pratique n'a pas ainsi attiré sur "leur union" la bienfaisance divine, et cette "pratique" il l'a décrit ainsi:

"Mes chers enfants, au moment même où vous arriviez en ce monde, immédiatement, avant que de vous offrir au baiser que votre mère désirait ardemment vous donner, le premier entre tous ceux qu'elle vous réservait pour l'avenir, et comme le gage anticipé de son ineffable tendresse, avant tout, sur le meuble où elle disait ses prières quotidiennes, et en présence de l'image du Christ auquel elle les adressait, nous vous présentions au Dieu tout-puissant, nous vous posions dès cet instant dans le sein de ses miséricordes; nous voulions qu'avant d'être accueillis parmi les enfants des hommes, vous soyez déjà inscrits là-haut parmi les enfants de Dieu. A cette pratique nous n'avons manqué pour aucun de vous. Nous savons bien que s'il était ici un beau penseur, épris de la raison soi-disant raisonnante, ce geste accompli par nous pour un nouveau-né inconscient lui paraîtrait l'acte d'une crédulité naïve et enfantine, pour un intellectuel de haute marque, ce ne serait qu'une plate superstition; mais moi je vous dis que notre acte était bon, qu'il a été accompli et récompensé, nous y avions foi, et comme vous le constatez, à chacune des pages de l'Evangile, Notre-Seigneur a répondu "qu'il vous soit fait comme vous avez cru."

Avec quelle touche délicate et quel art des nuances tout cela est dit! On sent qu'une belle âme vit et parle, chez un homme qui harangue ainsi sa famille. Aussi n'est-on pas surpris que sur ses six enfants encore vivants deux soient prêtres, et que parmi les autres "pas une déchéance" n'ait jamais assombri l'horizon de l'heureux couple.

Et nous pourrions ainsi tout citer, de cette charmante allocution. Elle se tient et se soutient dans ce ton et dans cette note. Mais il convint de savoir nous borner. Une dernière citation, seulement, d'un passage qui a dû, au sein de cette famille si chrétienne, dans l'intimité rayonnante de ce beau jour des noces d'or, faire couler bien des armes. Nous la dédions aux mères de nos prêtres canadiens, dans le bon coeur de qui, si souvent, se trouve la raison cachée de la vocation des fils:

"Ecoutez-moi bien, mes chers enfants, que ma parole pénètre au fond de vous, s'y grave, y demeure toujours! En toute vérité, je vous le déclare, le Cieu vous a accordé une mère parfaite entre toutes, le meilleur des anges gardiens. Témoin, depuis cinquante ans, de toutes les minutes de sa vie, je vous assure qu'il n'en fut pas une qui ne fut à vous, pas une qui n'eût pour objet le soin de votre santé, le souci des intérêts de vos âmes. Ses peines, elle ne les comptait pas; ses souffrances, quand elle en eut, elle les cachait, s'en réjouissait même en me disant: "Quel bonheur que cette épreuve me frappe et non pas eux, et que j'aie, ainsi, en l'endurant patiemment, le moyen d'attirer sur eux de nouvelles bénédictions". Ainsi je veux vous le redire, vous le répéter jusqu'à mon dernier souffle: vénérons-la comme elle le mérite, et surtout continuons à l'aimer comme elle le désire, car là est sa joie, là sa récompense; que cet amour filial elle le voie, qu'elle le sente, que quelques rayons de votre tendresse pénètrent de votre coeur jusque dans le sien; et si vous saviez combien le moindre témoignage la touche, la ravit; que ne l'entendiez-vous, ce matin même, quand en sortant de l'église, au milieu de vous, elle me disait: "Voyez comme nos enfants sont bons pour nous, comme ils nous aiment, come ils nous le disent et nous le prouvent, quelle joie ils nous donnent", et elle était heureuse"!

"Semaine religieuse" de Montréal.

GRANDES ORGUES

C'est un événement considérable dans l'histoire de l'art: Pie X vient d'exprimer le désir que l'on construise un instrument monumental dans Saint-Pierre et d'agréer, sauf certaines réserves de détail, le projet conçu dès 1868 par Cavaillé-Coll et très favorablement accueilli successivement par Pie IX et Léon XIII. Malheureusement, pour diverses raisons, ce projet n'avait pu être réalisé jusqu'ici.

Une lointaine tradition défendait, disait-on, toute musique instrumentale devant le Pape. Il ne fallait ni toucher aux murs de Michel-Ange en les agrémentant d'une tribune, ni les exposer à un formidable poids de deux ou trois cent mille kilogrammes. L'amplitude du vaisseau s'opposait d'ailleurs à toute polyphonie symphonique... Et quantité d'autres objections que Pie X vient de réduire à leur juste valeur.

La tradition, cependant, était démentie par l'histoire: il y eut, en effet, autrefois, à Saint-Pierre, des orgues et des organistes célèbres. Le jour où Frescobaldi inaugura ses fonctions, plus de trente mille admirateurs accoururent (1608-1614) et Frescobaldi eût de nombreux successeurs longtemps reconnus comme les premiers artistes de leur époque. Quant à l'architecture et aux murs mêmes, on les respectera: au lieu d'être placé au-dessus du portique, l'orgue restera isolé, soit vers le fond du transept, soit dans un des arceaux de la nef les plus rapprochés de la Confession, sans adhérence quelconque avec les murs ou avec le sol. Il pourra être déplacé, mobile, comme le demande le Saint-Père.

La difficulté pour un instrument sonore de remplir une aussi vaste nef, c'est affaire à l'intelligence et à l'expérience du constructeur. Si les fameuses trompettes d'argent se font entendre, quelle que soit la foule entassée sous la coupole, les jours de cérémonie pontificale, des tuyaux d'orgue auront certainement une sonorité plus puissante encore et plus imposante.

Un tuyau d'orgue n'est autre chose qu'une trompette obéissant à une pression artificielle; l'idée de remplacer les poumons humains par une soufflerie ne saurait guère être qualifiée de moderne, car elle remonte à plus de deux mille ans, née en Egypte, à Alexandrie.

× × ×

Suétone rapporte que sous l'empire de Néron on vit apparaître, à Rome, un instrument extraordinaire: des tuyaux chantant sous l'action du vent comprimé par l'intrusion de l'eau dans un réservoir d'air. Saint Jean Chrysostôme remarque le profond silence des spectateurs écoutant "l'hydraulis." "Considérez, dit Tertullien, cette machine étonnante et magnifique, cet orgue hydraulique composé de tant de pièces et de parties différentes formant un assemblage varié de sons, ce grand nombre de tuyaux et cependant cet ensemble, qui ne forme qu'un seul et même instrument." L'obélisque de Théodore à Constantinople, le monument du musée d'Arles, quantité de terres cuites trouvées à Carthage nous représentent des orgues antiques. Toutes nous laissent voir l'exécutant debout, sa tête dépassant les tuyaux, ce qui nous indique l'exiguité relative de l'instrument d'alors.

Tout change, tout se transforme, tout s'agrandit. On l'a dit ailleurs : dans toutes les religions, les formes musicales se sont développées d'après une évolution en rapport avec les proportions architecturales des édifices. Les moyens d'autrefois ne suffisent plus à des oreilles habituées aux sonorités de l'orchestre contemporain; or, si cet orchestre a fait les progrès que l'on sait, s'il a décuplé ses richesses en moins d'un siècle, c'est que, depuis moins d'un siècle, les dimensions de nos salles de concerts et de théâtres ont été décuplées. Mozart écrivait pour trois ou quatre cents auditeurs; son orchestration s'équilibrait au plus juste avec les grêles sonorités du clavecin; il n'était point alors question de salles de musique contenant quatre ou cinq mille places comme le Trocadéro, dix ou onze mille comme l'Albert-Hall. Si Mozart vivait en 1908, croyez-vous qu'il dédaignerait nos cuivres, nos percussions, tout ce qui contribue à l'éclat de la symphonie moderne, qu'il ne transformerait pas sa manière ?

Admirable, incomparable la polyphonie de Palestrina dans la chapelle Sixtine; effacée decevante dans Saint-Pierre. Le plain-chant lui-même, le formidable unisson des voix, y paraît maigre, n'étant point soutenu par les basses d'un grand orgue, ainsi qu'on a pu le constater à l'époque des fêtes du congrès grégorien. L'impression fut alors unanime, tous les assistants étaient d'accord pour en témoigner; et cette impression! nul doute que Pie X ne l'ait non moins profondément ressentie dans son âme de Pontife et d'artiste; et c'est à cette impression que nous devrons sans doute la réalisation du projet de 1868, la construction d'un orgue aux sonorités éclatantes, aux basses profondes, capables de soutenir et d'accompagner vingt ou trente mille poumons humains, un instrument michel-angesque, digne du monument.

× × ×

Cavaillé-Coll a été très justement surnommé le père de l'orgue moderne; non seulement il a fondé une école sans rivale, formant lui-même des ingénieurs spéciaux, harmonistes et mécaniciens, d'une habileté universellement reconnue, mais vivant dans l'intimité des physiciens et mathématiciens les plus illustrés de son temps; lié avec Helmholtz, Léon Foucault, Desssaint, Lissajous, etc., savant lui-même, il a découvert plusieurs lois acoustiques — rapport entre la longueur et le diamètre d'un tuyau, théorie des fûtes harmoniques, — inventé l'appareil qui analyse et décompose le son, apprécié et vulgarisé le moteur Barker, admirable moyent de transmission de la touche au tuyau.

Quoique toujours fort admirablement accueillie par Pie IX et Léon XIII, Cavaillé-Coll mourut en 1899, sans avoir pu obtenir l'approbation définitive de ses plans, la réalisation de son rêve. Toutefois, loin d'être abandonné, le projet continuait à rester en discussion, et voici que Pie X vient d'exprimer en une lettre très remarquable combien il lui serait agréable, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, de recevoir, pour la basilique de Saint-Pierre, des grandes orgues destinées à relever la beauté du culte divin.

Sa Sainteté se montre reconnaissante envers ceux qui ont contribué à lui soumettre cette idée, et remercie d'avance tous ceux qui prendront part à cet hommage de piété et de dévouement à l'Eglise.

La grande école d'orgue de Frescobaldi et des Scarlatti qui, jadis, a enfanté l'école allemande dont Bach est la gloire immortelle, va maintenant renaître à Rome, car ce sont les beaux instruments qui font les grands organistes. Nul doute que le futur organiste de Saint-Pierre ne devienne un célèbre chef d'école, auprès duquel viendront prendre conseil tous les jeunes talents, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Pour aider à la réalisation de ce projet, un comité de patronage est en formation, comité composé de personnalités des plus considérables de la haute société mondaine et artistique, parmi lesquels figurent des membres de l'Académie française et de l'Institut.

Au jubilé de Léon XIII, la chrétienté avait eu l'idée d'offrir au Saint-Père une tiare d'une valeur inestimable, objet d'art évidemment fort remarquable ; mais combien plus intéressante est l'idée de doter la grande basilique d'un instrument qui restera comme une des merveilles du monde !

Ce sera une grande joie pour les pèlerins accourus du monde entier, d'entendre dans l'immense nef la grande voix des orgues qui parlent à l'âme avec tant de puissance. Et dans les circonstances que nous traversons, cette voix sera en quelque sorte celle de la chrétienté tout entière élevant vers le ciel la prière qui parle des souffrances de l'Eglise et du Pontife qui préside avec tant de force et de calme à ses éternelles destinées.

CH. M. WIDOR.

De l'"Univers".

M. FALLIERES EN NORVEGE

Le Président de la République française a fait une visite au Roi de Norvège. M. Fallières a aussi visité les musées. Voici comment le "Gaulois" de Paris, raconte le passag du Président à l'un des musées:

Lorsque M. Fallières visita le Glyptothèque, qui est un admirable musée dû à la générosité de M. Jacobsen, un brasseur richissime, on présenta au Président le Mécène danois. Celui-ci le guida à travers les salles consacrées aux oeuvres françaises et quelles oeuvres! Les plus précieux échantillons de notre sculpture moderne.

Soudain, M. Jacobsen montre à son hôte le célèbre groupe de Mercié: "Quand même"!

—J'aurais voulu, dit M. Jacobsen, graver sur le socle cette devise: "Dieu protège la France!" On m'en a empêché sous le prétexte que c'était de la politique. Mais elle est gravée au fond de nos coeurs et figure sur le ruban que voici.

M. Jacobsen montre, accrochée au socle, une couronne de laurier ornée d'un ruban tricolore, sur laquelle se détache cette inscription en lettres dorées:

M. Jacobsen, très ému, très sincère, se retourne alors, se découvre et, regardant bien en face le Président, il crie d'une voix de stentor: "Dieu protège la France!"

× × ×

M. Fallières, un peu gêné, rougit, sourit, salue, remercie; visiblement il ne s'attendait pas à cette manifestation "cléricale", et songe à la fureur de ses amis blocards lorsqu'ils sauront qu'un brave ami de la France a osé invoquer la protection de Dieu sur notre pays; brave étranger, qui ignore, sans doute, que le gouvernement a fait effacer la vieille et glorieuse devise comme.... séditieuse!

Mais passons: le Président n'a point osé lui en tenir rancune: en quittant le musée, il a passé au cou de M. Jacobsen la cravate de la Légion d'honneur.

CHEZ UN VIEUX CURE

Lu dans la "Revue du diocèse d'Annecy" :

Le curé a 72 ans. Saint et vénérable prêtre, profond penseur et ayant des vues très justes sur la situation actuelle. On le dit original. Que voulez-vous ? On les dit tous originaux ceux qui gardent les saines traditions des ancêtres.

J'entrais chez lui. Il était en train de faire la classe à un bambin de 10 ans qui étudiait dans un vieux Lhomond poudreux la règle "Amo Deum".

—Savez-vous, me dit-il, ce que je fais en ce moment ?

—Vous faites la classe.

—Oui, je fais la classe et... je sauve la société.

— ? ? ? C'est vrai, il est original, ce vieux curé, pensai-je, à part moi. Comment diantre, en enseignant la grammaire, peut-il sauver la société?

—Ne faites pas l'étonné, Monsieur l'abbé. Oui, vous entendez bien, je sauve la société. On dit partout aujourd'hui, on écrit dans tous les journaux, même dans votre "Revue" que le moyen pour ramener les âmes à Dieu, pour enrayer la marche vers le socialisme, et l'impiété, c'est de faire des associations, de donner des conférences, de créer des Syndicats. Très bien cela. Mais il y a mieux encore. Je rêve, moi, de faire de cet enfant qui est là, un prêtre. L'année prochaine, il entrera au petit séminaire. Ca saute aux yeux, sans prêtres à quoi aboutiront et vos articles de journaux et vos conférences ? Ah ! vous êtes coupables, vous autres journalistes. Votre vie se passe à crier vos colères et vos indignations quand on ferme un presbytère ou une église et vous n'avez pas de regret en voyant se dépeupler et petits et grands séminaires. Cependant, le péril est imminent. Dans quarante ans d'ici, à oublier comme on le fait la grave question du recrutement sacerdotal, la France catholique sera perdue. L'Eglise peut, à la rigueur, se passer de presbytères, de fondations et même de sanctuaires.

Elle ne peut se passer de prêtres.

Et de ra main tremblante, le vieux curé prit dans sa bibliothèque une brochure et il lut :

"Otez le sacerdoce, le Christ n'est plus qu'un souvenir historique ; avec lui, au contraire, et par lui, il vit, il parle, il agit toujours ; il continue de relier le ciel à la terre, et prêtre éternel, il ne cesse de faire monter vers Dieu les hommages de l'homme et de faire descendre sur l'homme les grâces de Dieu.

Aussi, l'oeuvre de la rédemption et du salut du monde est-elle intimement liée, dans les plans divins, aux destinées du sacerdoce. Selon qu'il est plus ou moins nombreux, plus ou moins zélé, selon que son action est libre ou entravée, Jésus-Christ croît ou diminue dans les âmes, la vie surnaturelle se ranime ou s'affaiblit dans la société".

Vous avez entendu : "Otez le sacerdoce, le Christ n'est plus qu'un souvenir historique".

La conclusion, Monsieur l'abbé ? Malheur à la France si prêtres et fidèles ne font pas naître des vocations dans leur paroisse et dans leurs familles !

L'idéal serait que chaque curé ait le zèle et l'énergie de se préparer un successeur.

Voyez ce petit enfant. Dans douze ans, avec la grâce de Dieu, il sera prêtre. Je ne serai plus de ce monde. Mais là-haut, dans mon éternité, au jour de son ordination, j'attends une augmentation de joie et de gloire.

Dites donc cela aux lecteurs de la "Revue", et ce disant vous ferez oeuvre sainte et nécessaire".

—Voilà qui est fait, saint et vénérable curé. Puisse votre conseil être compris et entendu !

PIE IX ET L'ASSASSIN

On a prétendu que parfois Dieu favorisa Pie IX du don des miracles Nous l'ignorons; mais ce qui est vraiment frappant, c'est le fait suivant qui, au mois de mai 1862, se serait passé à Rome.

Un jour, vint un visiteur au Vatican. Il demandait à voir le pape mais il n'avait pas de lettre d'audience. On lui refusa l'entrée des antichambres. Il insista extrêmement, sous le prétexte qu'il avait un secret à communiquer au Saint-Père. On le conduisit donc à travers la salle des Suisses, celle des Gardes Nobles et on l'introduisit dans l'antichambre des camériers. Mgr Paca était de service. Il renouvela sa demande devant ce prélat et supplia qu'il le laissât pénétrer auprès de Pie IX. Le camérier se rendit alors chez le pape, qu'il trouva agenouillé sur son prie-Dieu. Après s'être arrêté quelques instants, et voyant que le pape ne se levait pas, Mgr Pacca s'approcha de lui et lui communiqua le désir du visiteur. Pie IX répondit sans se lever: "Senite mortuos sepelire mortuos, laissez les morts ensevelir leurs morts." Le prélat ne sachant pas ce que cette réponse signifiait et croyant que le pape ne l'avait pas compris, répéta ce qu'il avait dit. Alors Pie IX, plus explicite, répartit toujours sans se lever: "Je ne donne pas audience à un mort". Le camérier ne comprenant pas davantage se retira. Arrivé dans l'antichambre, il vit plusieurs personnes qui entouraient le visiteur lui ouvrir ses habits et le visiteur lui-même expirant. Il avait sur lui un poignard et un revolver chargé. Une apoplexie foudroyante l'avait frappé au moment où il allait assassiner le pape.

Le Point Principal

PURETE — Rien n'est de moitié aussi important dans la bière, et rien non plus n'est aussi dispendieux. Pureté signifie très grande propreté.

Cela veut dire pas de microbes. Nous filtrons jusqu'à l'air dans nos entrepots frigorifiques. Chaque bouteille de bière Schlitz est stérilisée après avoir été bouchée hermétiquement.

Cela veut dire aussi : une bière qui a vieilli des mois durant, après quoi elle ne peut pas occasionner de bile.

Sans ces précautions, aucune bière ne saurait être hygiénique. Et qui voudrait sciemment boire de la bière qui ne l'est pas ?

Demandez la bière embouteillée à la brasserie.

L'on substitue quelquefois de la bière commune à la Schlitz.

Gare aux contrefaçons !

Schlitz

The Beer That Made Milwaukee Famous.

Agents :
F. X. St Charles & Cie, Ltée.
MONTREAL.
Téléphones :
Bell : Main 3230 et 3231.
Marchands 69.

En vente chez tous les épiciers et hôteliers de 1ère classe et à l'épicerie St Charles, 395 boulevard Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Est 3381, Marchands 89. 15,29 x A

Unteasse de bon cacao est la chose la plus nourrissante pour commencer la journée. Le

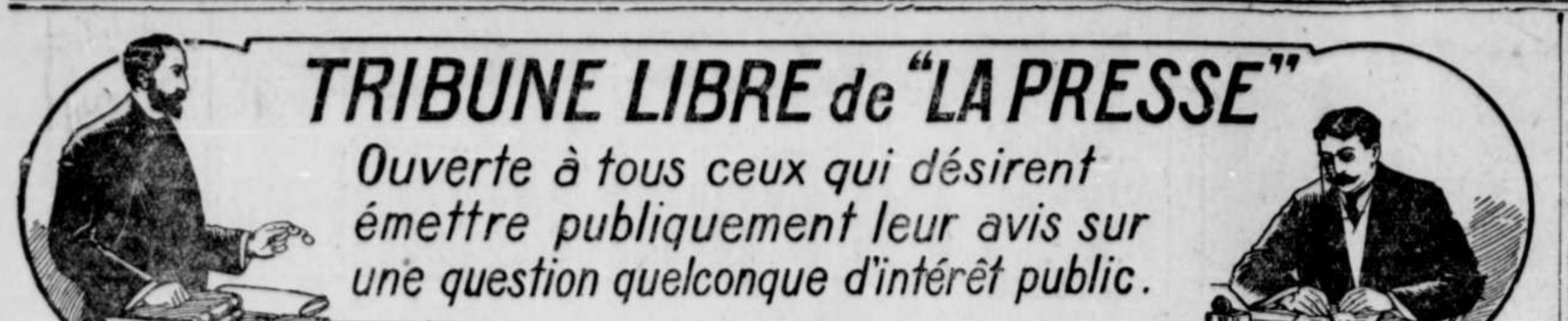
CACAO
PERFECTION DE
COWAN
(Etiquette Feuille d'Erable)

est bon matin, midi et soir—en tout temps.
THE COWAN CO., Limited, TORONTO. A 39

Vous devriez prendre
Zutoo

Lorsque vous sentez l'approche d'un mal de tête ;
Lorsque vous avez pris un repas trop copieux :
Lorsque vous avez bu plus que de raison ;
Lorsque vous sentez que vous allez prendre le rhume—que le frisson ou la fièvre va vous envahir.
C'est le bon temps de prendre les Tablettes Zutoo—enrayez ces symptômes sans tarder, et vous n'aurez pas à craindre la maladie ni la souffrance.
Chez les vendeurs à 25c le paquet. 22

A k



A PROPOS D'INSTITUTRICES

Monsieur le directeur.

Pardonnez-moi si j'ose dire que je suis de l'avis de cette pauvre petite institutrice qui se plaint que la page de la "Tribune Libre" est remplie de lettres traitant d'un sujet qui n'est vraiment pas beaucoup d'un grand intérêt public.

L'amour, l'amitié, est bien douce chose, mais il me semble qu'il y en a déjà assez d'écrit sur ce sujet. Ce qu'il faudrait traiter aujourd'hui, c'est le sort de ces pauvres jeunes filles qui dépensent leur intelligence, leur force, à la tache si dure et si ingrate de l'enseignement!

Pourquoi, toutes ces personnes qui ont émis leurs idées sur la question du mariage ne changeraient-elles pas de sujet tout à coup; car quoi qu'on dise et quoi qu'on pense sur le mariage, il n'en continue pas moins son petit train; faisant parfois sur sa route bien des heureux, mais le plus souvent, semant la tristesse et la peine? Pourquoi, alors toutes ces personnes dans un même élan de pitié et de reconnaissnce — car je suis sûre qu'il y en a beaucoup parmi vous qui ont reçu leur première éducation de ces pauvres jeunes filles; et, qui ne se rappelle pas la figure douce et sereine de la maîtresse commençant la prière ou enseignant le cathéchisme de la première communion?

Pourquoi dis-je toutes ces personnes connaissant le prix et les luttes de la vie ne donnent-elles pas un peu de leur intelligence et de leur temps, à chercher par tous les moyens possibles à adoucir un peu le sort de ces pauvres institutrices?

J'aurais encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais avant je veux voir si j'ai été assez heureuse pour toucher vos coeurs sur le sort de ces femmes dévouées.

Montréal, 9 août 1908.

ALICE.

NE RIEZ PAS DES AFFLIGES

Monsieur le rédacteur,

Me serait-il permis de solliciter une place dans votre Tribune Libre? Je l'espère et viens avec confiance.

Il ne faut jamais rire des malheurs d'autrui. Un heureux époux, voulant faire parade de son esprit, (ce qui prouve qu'il n'en possède pas outre mesure), prétend, et surtout ose écrire, que la plupart des jeunes filles qui désirent rester célibataires sont des bossues. D'abord, qu'en sait-il? mais je ne suis pas venue ici pour défendre ou combattre le célibat. Je veux seulement faire connaître les impressions que j'ai ressenties en lisant ces lignes.

Comment peut-on parler ainsi! Non, il n'a pas souffert celui-là; et il est très facile de le constater, puisque la pitié n'a jamais germé en lui.... Aujourd'hui, les bossus lui sont un objet d'horreur, demain ce sera les sourds-muets, puis bientôt vendra le tour des aveugles dont le moindre faux pas le fera s'éclater de rire. Pour justifier ses opinions, pas n'est besoin d'attaquer les affligés. Car sachez donc, ô vous tous, beaux esprits qui partagez les sentiments de ce monsieur, apprenez donc que tous ces pauvres déshérités de la nature cachent au fond de leurs coeurs, d'inépuisables trésors d'héroïsme, de tendresse et de dévouement inconnus aux favorisés du sort.

La raison en est bien simple c'est que leur vie est un sacrifice, un martyre continuel. S'il leur était donné de se marier, ils seraient les modèles des époux, des épouses.

Montréal, 9 août 1908.

UNE JEUNE FILLE AMIE DES AFFLIGES.

LA BIBLIOTHEQUE CARNEGIE

Monsieur le rédacteur,

Quelqu'un a déjà dit: "Tu vois la paille dans l'oeil de ton prochain et tu ne peux voir la poutre qui est dans le tien." Il a raison celui-là. Deux ans passés, les résidents d'Ottawa regrettaient la présence d'un peu de bran-de-scie dans la rivière Ottawa et aujourd'hui ils ne voient pas le rocher qui s'ébranle au-dessus de leur tête et qui menace de les engloutir, je veux dire la Bibliothèque Carnegie.

Pardonnez la figure, c'est si vrai... Qu'avions-nous besoin de ce jardin-littéraire où ne fleurissent que des fleurs infectes? N'avions-nous pas la Bibliothèque des Communes, qui peut alimenter à elle seule la classe lettrée comme la classe ouvrière? Chaque église n'a-t-elle pas sa bibliothèque destinée à instruire ses paroissiens? Mais cela ne pouvait suffire. Pour ressembler aux grandes villes de la république voisine et du Canada il fallait avoir une bibliothèque Carnegie. Merci. Nous l'avons eue. Mais qui en jouit? Les employés seuls, car ils en tirent bon salaire. A part l'ornement qu'elle donne à la rue Metcalfe, elle ne vaut rien. Vous vous recriez? Ne vous en déplaise... écoutez plutôt son procès, ou mieux encore faites-le avec moi.

Entrez dans cette bâtisse et demandez un des volumes de nos meilleurs écrivains français, une pièce de Corneille, de Racine, de Molière. Une satire de Boileau, un sermon de Bossuet. "Nous ne l'avons pas", vous sera-t-il répondu. Et si par hasard vous êtes assez heureux pour en trouver un, vous verrez qu'il a été édité en 1836 ou 37, de sorte que les fouilles de nos critiques modernes y sont étrangères.

Maintenant, pour le plaisir de la chose, demandez un livre de Zola, de Dumas ou de George Sand, etc. Ah! chers lecteurs, on vous apportera cinq ou six nouvelles éditions de ces pernicieux volumes. Commandez des récits intéressants, de voyages, ou encore, des écrits dans le genre de la "Chanson de Roland", due l'Iliade, de l'Odyssée, etc., on vous répondra: "Nous n'avons pas ces livres, mais nous avons les aventures de Jessie James et de Sherlock Holmes".

L'autre jour je demandai par pure fantaisie si le volume que je prenais n'était pas mauvais. L'employée prit un air impérieux et me dit: "Nous ne gardons pas de mauvais livres ici, monsieur, vous n'avez rien à craindre".

C'est drôle tout de même; ils n'en gardent pas, c'est vrai; ils sont toujours partis, les lecteurs les dévorent. Allons, citoyens d'Ottawa, n'est-ce pas vrai ce que je dis là? Jugez sérieusement. La Bibliothèque Carnegie est-elle utile à la capitale? Répondez, hommes intelligents.

Les livres comme les journaux sont établis pour guider le pepule, et vous citoyens qui avez à coeur la gloire et la sécurité de notre ville, croyez-vous qu'elle grandira en sagesse en lui assimilant la morale de Zola? Les volumes sont faits pour meubler l'intelligence et non pour meubler l'enfer.

Croyez-moi. Faites disparaître au plus tôt ces livres licencieux et vous verrez une foule plus distinguée inonder les parvis de la bibliothèque.

Merci, M. le rédacteur, de votre hospitalité.

Ottawa, 9 août 1908.

JASKINO.

A PROPOS DES CELIBATAIRES

Monsieur le rédacteur,

Comme j'ai quelques instants de libres, puis-je en faire un meilleur emploi que de donner, aussi bien que tout autre, mon opinion sur le célibat, y compris les deux sexes.

Ah! je les plains, ces vieux célibataires, mais la plupart ont le coeur trop endurci pour connaître les joies de l'amour; ils passeront leur vie de mauvaise humeur, et j'ai bien peur que ce ne soit la même chose en mourant, car ils n'auront pas d'épouse ni d'enfants pour prier à leur chevêt et leur faire oublier leurs souffrances.

Maintenant, messieurs les vieux garçons, je vais vous dire un petit secret: une vieille fille généralement dit qu'elle n'a pas voulu se marier, mais, non, ce n'est pas cela, c'est parce qu'elle n'a pas trouvé, c'est-à-dire qu'elle n'a pas voulu trouver. Elle aurait voulu un homme parfait, elle s'est montrée indifférente devant un brave homme de métier, qui sait si bien faire goûter à son épouse les charmes du foyer, mais maintenant elle le regrette; elle ne le dira pas, car elle est bien trop orgueilleuse; je ne la blâme pas; je ferai la même chose quand je serai comme elle. Elle essayera toujours à se donner un air de gaieté, mais quand elle sera seule, si elle n'a pas un chat à caresser (ai-je la permission de dire) elle se laissera aller au découragement.

Je vous dis cela parce qu'en mainte occasion on me l'a dit. Vous savez entre filles (comme vous dites, messieurs les garçons), on aime beaucoup à parler, on se dit bien des choses. Mais elles sont si bonnes, si pieuses, elles ne pensent qu'à faire du bien autour d'elles; sans doute qu'elles doivent prier pour les vieux garçons.

Ceux-ci méritent encore bien plus de reproches que ces dernières, car pour aimer ils aiment, mais ils ne veulent pas se marier parce que, disent-ils, les femmes aiment trop la toilette.

Mais j'admets qu'il y a des exceptions: un garçon ayant aimé d'un amour loyal, ayant eu de graves déceptions, la mort lui ayant peut-être enlevé son idéal, il lui est impossible d'aimer pour la seconde fois. Je les plains ceux-là, je souffre avec eux, mais je leur conseillerai d'aller faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, qui, en ces derniers temps, opère beaucoup de miracles; ils pourront peut-être aimer pour la deuxième fois. Si c'est le contraire, je leur donnerai un autre conseil: d'aller vivre avec une soeur ou un frère qui auront bien de la tendresse pour lui, (de la patience aussi). Ils oublieront leur chagrin en caressant leurs petits neveux.

Je félicite ce monsieur qui a signé un garçon de 29 ans de Trois-Rivières; je pense la même chose que lui. Pour ma part, je trouve que la vie à deux est la plus heureuse. Que c'est beau d'aimer et d'être aimé (Ah! que je l'aimerai celui qui sera mon mari, si je me marie comme de raison). Je ferai tout pour lui plaire et, en échange, je lui demanderai de m'aimer peu mais bien longtemps.

Je prie ce monsieur de Trois-Rivières de vouloir bien croire qu'il y a une jeune Montréalaise du quartier Saint-Jacques qui l'approuve.

Je ne dis pas mon âge, car vous allez dire que je suis une vieille fille et que je veux me faire passer pour jeune, ou bien que je suis trop jeune pour donner mon opinion et vous direz peut-être aussi que je ne suis pas sérieuse; je n'en ai peut-être pas l'air, mais je le suis.

UNE JEUNE MONTREALAISE.

Montréal, 9 août 1908.

AUX MERES

Monsieur le rédacteur.

Voulez-vous me laisser dire un mot ici aux mères? Oui n'est-ce pas? Merci, vous êtes bon.

O pauvres mères, qui sans cesse tremblez pour la vie de ces petits êtres, je vais vous donner un petit conseil, qui ne coûte rien à essayer, et soyez assurées, que s'il ne fait pas de bien, il ne fera certainement pas de mal non plus.

Figurons-nous, que vous voici, ayant sur les genoux, un bébé qui ne parle pas encore; il est trop jeune, il est pâle et glacé, d'instants en instant sa petite poitrine est soulevée d'un hoquet, qu'a-t-il donc? Mais pour réponse, voilà qu'avec de violents efforts il vômit, et quoi? Son estomac vide ne peut émettre qu'une gorgée d'eau blanchie, et combien d'efforts a-t-il faits pour venir à bout de restituer ça. Haletant, épuisé, il retombe dans la sorte de coma que j'ai dépeint plus haut jusqu'à ce que la fièvre vienne empirer son état en le tordant de convulsions.

Pauvre mère, oui mais aussi pauvre petit, qui sans défense jette sur ceux qui sont là un oeil hagard et répète machinalement cet appel.... Maman.... bo-bo. Pauvre mère, comme je comprends l'angoisse qui vous torture, impuissante à le secourir, vous donneriez cependant jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour soulager ce petit, la chair de votre chair. Voir torturer ainsi votre enfant c'est comme si on vous tuait vingt fois, et dans votre désespoir vous appelez, vous suppliez la mort de venir le chercher, le soustraire à la souffrance, en vous offrant à sa place; car c'est affreux de voir les convulsions chez un enfant.

Je vais vous enseigner le moyen de les faire cesser et de les prévenir: ayez un morceau de camphre, un carré que vous achetez à la pharmacie, cassez-le par petits morceaux, et mettez-le dissoudre dans un demiard de whisky en esprit, puis vous en mettrez le quart d'une tasse, et remplissez la tasse d'eau chaude ou tiède, puis avec un linge imbibé de cette préparation, vous lavez le dos et les membres du bébé que vous avez placé à plat ventre sur vos genoux, vous ne tarderez pas à voir le résultat très satisfaisant se produire, car c'est un remède infaillible dans les cas de fièvre caniculaire et pour faciliter la dentition; dès le premier symptôme de fièvre il est temps d'en faire usage. Maintenant pour empêcher de vômir, si vous nourrissez, continuez de le nourrir tout en ne le laissant pas boire à sa soif, après chaque repas, (ceci aussi bien pour un enfant qui mange), frictionnez avec la main la partie du dos depuis la naissance du cou jusqu'au bas des reins.

Puissent ces petits conseils mis en pratique faire aux autres enfants ce qu'ils ont fait pour mes petits enfants à moi.

Montréal, 9 août 1908.

IDA.

OU TROUVER LE BONHEUR?

Vous tous qui défendez tour à tour le mariage ou le célibat, permettez-moi d'émettre mon humble opinion sur un point se rattachant à ce sujet si épineux. Dans l'un ou l'autre état, laissez-moi vous le dire, vous serez heureux..... si vous le voulez. Car, en quoi consiste le bonheur terrestre? N'est-ce pas à supporter la vie en croyant ne pas avoir la plus mauvaise part? Chacun a, ici-bas sa somme de petites joies et de petites misères; l'essentiel est de les accepter patiemment sans envier l'apparence plus ou moins trompeuse du bonheur des autres. Tout évènement a son bon et son mauvais côté: choisir donc toujours l'aspect riant sans rechercher les points noirs.

Pardonnez-moi de répéter ici des vérités bien connues. A ceux qui seront tentés de me trouver ennuyeuse, je dirai: Relisez ma recette, essayez-la sérieusement et..... vous m'en donnerez des nouvelles.

Verchères, 9 août 1908.

TOUJOURS CONTENTE.

LE MARIAGE AU CONGO

Monsieur le rédacteur,

Etant de nationalité belge, je suis heureux de profiter de l'agréable et généreuse hospitalité que les bons Canadiens octroient si cordialement à tous les étrangers à quelque race qu'ils appartiennent. De plus, je suis un lecteur assidu de votre intéressant journal qui fournit chaque samedi une polémique si intéressante ayant trait à la grave question du célibat et du mariage. Je vous serai bien obligé de me permettre d'exposer à vos nombreux lecteurs non pas une belle page de littérature soigneusement étudiée et d'un style remarquable, mais la relation sans aucune prétention d'un trait simple et touchant visant le mariage, dont j'ai été le témoin étonné sur les côtes occidentales d'Afrique, au Congo belge, où les 9/10 de ses malheureux habitants sont encore livrés actuellement aux pires maux engendrés par l'idolatrie et le paganisme.

Fin février 1905, arrivé de Belgique, je débarquais à Boma, capitale du Congo belge, après un voyage aussi intéressant que mouvementé à travers l'Atlantique, ayant pour mission de séjourner deux années en qualité d'inspecteur de plantations d'arbres à caoutchouc, de caféiers, etc., pour le compte d'une société belge ayant son siège à Bruxelles et son exploitation dans la région splendidement pittoresque et sauvage du Mayumbé.

A mon arrivée, obéissant aux instructions reçues, mon premier soin fut de me rendre auprès de mes excellents compatriotes, les RR. PP. Rédemptoristes, qui dirigent avec un zèle incomparable une importante maison appelée Colonie Scolaire, où les jeunes noirs apprennent à connaître les bienfaits de la civilisation chrétienne. Pas bien loin de là, dix religieuses belges desservent l'hôpital des blancs et se dévouent également à l'éducation des jeunes négresses. Mon but, en me rendant à cette institution, était d'engager à mon service, en qualité de cuisinier, un de leurs jeunes pensionnaires.

Le R. P. Haustrate me proposa un sujet d'élite âgé de onze ans presque, ayant donné depuis quelques années déjà à ses éducateurs, des preuves manifestes d'intelligence et de bonne volonté. Il possédait assez bien la langue française et connaissait à fond la langue fiote, qui est celle des naturels du Mayumbé; de plus, il était assez initié aux principes les plus rudimentaires de l'art culinaire. Deux jours plus tard, accompagné de mon précieux auxiliaire, je disais adieu à la civilisation pour m'enfoncer dans la brousse et les fouillis presque impénétrables des luxuriantes forêts tropicales.

C'est au sein même de ce magnifique décor que j'installais mon poste, ayant comme voisins aussi malpropres qu'incommodes 5 à 600 moricauds cultivant aussi paresseusement que possible, les plantations ci-dessus indiquées, sous la conduite d'un nègre civilisé de race sénégalienne. Certes, mon cuisinier portant le nom de Loemba, contribua pour une bonne part à faciliter mon acclimatement, et je trouvai en lui un serviteur consciencieux et dévoué.

Depuis mon installation, un mois environ s'était écoulé, quand je remarquai que mon boy échangeait sa jovialité habituelle contre une humeur parfois trop maussade qui lui valait de sévères remontrances. Intrigué de cet état de choses, un soir que je le pressais de questions, il m'avoua que les robes noires de Boma lui avaient promis, en récompense de sa bonne conduite, de lui donner comme épouse une des meilleures élèves appartenant à la colonie des religieuses, et il se déclarait contrarié d'avoir quitté la colonie avant l'accomplissement de leur promesse. C'est ainsi que j'appris que sa prétendue fiancée lui était encore inconnue, mais il m'expliqua avec une grande naïveté et une conviction profonde, qu'obéissant aux volontés du Grand Zambi (le Dieu des chrétiens) les bonnes religieuses de Boma préparaient à l'état de mariage les filles seules capables de rendre leurs maris contents et dignes et qu'il désirait de tout coeur accepter l'épouse qui lui serait imposée. Il insistait pour que sans plus tarder, je lui permisse de descendre à Boma, me promettant formellement que bientôt, il reviendrait à mon service accompagné de Madame Loemba.

Je me rendis à son désir, c'est pourquoi, quelques semaines plus tard, il réintégrait mon poste, marié en bonne et due forme à une jeune beauté noire, de son âge, portant le doux nom de Tchiéla, laquelle ayant reçu de solides principes chrétiens m'a toujours paru donner à son cher et jeune époux les marques les plus évidentes de fidélité, d'attachement et de dévouement, qualités cependant totalement ignorées des différentes races congolaises toutes polygames. En retour, mon jeune Loemba s'ingéniait à se montrer digne en tous points de la grande faveur obtenue; aussi pour ménager sa chère moitié, je l'ai vu souvent s'occuper de travaux exclusivement réservés aux femmes qui, malheureusement, sont considérées là-bas au même rang que les animaux et les esclaves.

Peu de temps avant mon départ d'Afrique, un beau matin, mon cuisinier vint m'apprendre que son épouse, étant sur le point de devenir mère, allait sitôt l'événement terminé, venir me présenter son rejeton, dont j'allais devenir le parrain; en effet, "une heure à peine plus tard", la jeune mère s'arrêtait un instant à mon habitation, en route pour le fleuve où elle allait faire la toilette de son nouveau-né ainsi que la sienne. A ma grande surprise, je constatais que le bébé avait la peau presqu'aussi blanche que celle de nos enfants européens à leur naissance.

Les religieux missionnaires m'ont déclaré par la suite que de tous leurs travaux apostoliques, c'était celui de la fondation des ménages chrétiens, assortis tels que je viens de vous en donner un aperçu, qui leur donnait les résultats les plus consolants. Une fois parvenus à gagner la confiance de leurs jeunes pensionnaires, ceux-ci se montrent heureux et reconnaissants d'acecpter pour épouses, les jeunes filles chrétiennement et dignement instruites de leurs devoirs conjugaux par les bonnes Soeurs. Que pensez-vous, lectrices et lecteurs, de cette distribution de récompenses au Congo?

Quant à moi, pour en avoir constaté moi-même de visu les plus heureux résultats, je ne puis m'empêcher de rendre aux chers missionnaires d'Afrique les hommages d'admiration et de reconnaissance auxquels ils ont droit.

Je termine par une simple réflexion: Puissent nos prêtres catholiques parmi les races civilisées avoir souvent l'occasion de se réjouir en constatant que leurs précieux enseignements relatifs au saint état de mariage sont sérieusement et chrétiennement mis en pratique par les parents et jeunes gens catholiques.

Recevez, monsieur le rédacteur, mes remerciements. Je soumets, sans prétention aucune, mon récit que je garantis historique; vous l'apprécierez, et si vous le jugez digne d'intérêt, lui réserverez la fin pour laquelle je l'écris. Recevez mes hommages les plus sincères.

UN ANCIEN CONGOLAIS.

Montréal, 9 août 1908.

CELIBATAIRES, REPENTEZ-VOUS

Monsieur le rédacteur.

Bien qu'il soit un peu tard, permettez-moi de venir donner mon opinion sur le sujet si épineux qui est tant de vogue en ce moment.

On voit par les lettres déjà parues dans la "Tribune Libre de la Presse" que les idées sont bien diverses à propos de "mariage" et "célibat". Les uns proclament le premier idéal et jurent qu'il n'y a point d'état plus doux, tandis que les autres défendent ferme leur célibat bien aimé. Moi aussi, ayant connu les deux partis, je puis en dire quelque chose.

L'un et l'autre état ont pour chacun, leur beautés et leurs tristesses. Notre pauvre nature humaine est si drôlement faite que l'on n'est jamais content de son sort. La jeune fille désire de toute l'ardeur de son âme, de s'unir à celui qu'elle aime et souvent, quand elle est passée sous la bannière des épouses regrette l'autre vie. (Naturellement je ne parle pas pour moi, car je suis ordinairement contente de mon sort, mon mari étant un excellent garçon, qui ne devient furieux que lorsqu'il cherche son bouton de faux-col.)

N'empêche, que le mariage n'en est pas moins, malgré ses obligations, la loi de la nature et celui qui s'y soustrait par simple égoïsme, s'écarte de la bonne voie. Il se prépare une vie de regrets et de remords.

Oui, quoi qu'en puissent dire ces pauvres "vieux garçons endurcis", ils souffrent. Ils ont beau cacher leurs douleurs sous le masque de l'indifférence et de la gaité, ils ne sont pas heureux. Ils tremblent en pensant que la vieillesse arrivera bientôt et qu'ils seront seuls avec leur ennui et leurs rhumatismes. J'en entends là se récrier et jurer sur leurs grands dieux que la vie leur est douce. Mais on sait tous à quoi s'en tenir là-dessus. A part bien entendu quelques "rares exceptions", les vieux garçons sont des êtres inqualifiables, pétris d'égoïsme et de vices, qui préfèrent souffrir toute leur vie plutôt que d'abandonner leurs chères vieilles habitudes. J'ai hâte d'être au jugement dernier pour voir l'accueil que leur fera Belzébuth.

Mais, comme a dit Notre Seigneur, à tout péché miséricorde, il ne faut pas désespérer. Si vous voulez recouvrer la grâce, repentez-vous, célibataires endurcis, et mariez-vous au plutôt is vous voulez franchir le seuil du Paradis — surtout ne vous fâchez pas — et faire votre devoir ici-bas.

UNE VIEILLE.

Sherbrooke, 9 août 1908.

CETTE AGENCE MATRIMONIALE

Monsieur le rédacteur,

Veuillez me permettre, à moi aussi, d'émettre mon idée dans la "Tribune libre" de votre journal, au sujet de l'utilité d'une agence matrimoniale, à Montréal, sur lequel sujet quelques personnes m'ont déjà devancé dans ces colonnes.

Selon moi, ce serait une oeuvre tout à fait philantropique et à l'aide de laquelle auraient recours maintes personnes, peut-être même, quelques-unes que l'on ne soupçonne pas. Toutes les classes de l'échelle sociale s'en trouveraiet bien, et notamment la classe ouvrière. En effet, ces personnes, tant filles que garçons, qui peinent des journées entières dans les manufactures ou ailleurs, sont bien aise, après plusieurs heures de fatigue, de rester chez elles, jouissant de ces moments de répit, dans ce calme repos que l'on ne trouve que chez soi, et qui est nécessaire pour renouveler les forces physiques et morales. Alors, ne sortant jamais, il leur est assez difificile de se créer des relations qui leur facilitent la découverte de l'idéal imaginé. Je connais plusieurs vieux garçons qui se seraient mariés volontiers, si leur bonne volonté n'avait été entravée par les qualités — ou les défauts, comme on l'entendra — que je vais dire ici.

De naturel paisible, se plaisant dans leur intérieur, aimant la lecture passionnément, et profitant, pour satisfaire cette pasison, de la liberté que leur accordait le dimanche, ne suivant pas en cela l'exemple de tant de jeunes gens qui préfèrent passer ce jour dans les lieux d'amusements publics ou autres, comme s'ils trouvaient là le "sommeil", la quiétude d'âme dont ils ont besoin. Eh bien! à ces vieux célibataires dont je vous parle, l'"agence", si elle eût existé, eût été d'un grand secours. Ils y auraient tenté une démarche, me disent-ils... Pourquoi ne point vous liguer, vous tous qui aimez et encouragez si bien la vie à deux, pour former cette institution qui aurait le double résultat de faire des heureux et d'élever Montréal au même niveau d'importance des autres grandes villes qui, presque toutes en possèdent d'identiques. Oui, ce serait une action purement humanitaire! Aussi, dans cette entreprise que vous commencerez sous peu, j'espère, je vous souhaite courage et succès.

Et pour vous prouver ma reconnaissance, lorsque vous aurez réussi, je promets d'être votre premier client.

"CELIBATAIRE MALGRE LUI".

Montréal, 9 août 1908.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

Monsieur le rédacteur.

Depuis quelque temps, on travaille plus ardemment pour établir et conserver, la langue française, dans les services publics; mais il ne suffit pas que les employés du service public sachent parler français, ni que, sur tous les billets ou autres papiers il y ait du français; il faut que le peuple canadien parle français et non pas du quart de français; car voilà la majorité des canadiens de Montréal qui ne peuvent dire une phrase sans que la plupart des principaux mots soient anglais. En voici un exemple: Va chez le "grocer" et emporte les "groceries." Ils sont rares ceux qui disent cela d'une autre manière.

Pour remédier à cette état de choses il ne faut pas entreprendre de convertir la génération présente il faut regarder l'avenir, il faut corriger la jeunesse lui faire donner une meilleure instruction qu'elle n'en a à présent. Pour cela il s'agit tout simplement de forcer les instituteurs à enseigner à leurs élèves du vrai langage français, les forcer à parler bien, et les punir sévèrement en cas de désobéissance.

Après l'introduction du français dans les compagnies du service public, c'est là vraiment la plus grande oeuvre nationale que l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne puisse entreprendre; et si elle l'entreprend elle sera encouragée.

Montréal, 9 août 1908.

UNE PATRIOTE.

UN AMI DES VIEILLES FILLES

Monsieur le directeur.

Depuis quelque temps je suis avec plaisir les débats de vieilles filles, et de vieux garçons, et d'aspirants à cette profession. Je dis profession; eh! bien oui, car cela en est certainement une à mon point de vue. Voici comment je comprends la chose.

Peut-on blâmer une fille de ne pas se marier? Non, non, et cent fois non. Lorsque les vingt ans ont sonné elle rêve quelquefois à l'idéale pour passer sa vie; après s'être avoué son amour elle voit qu'elle s'est trompée sur son choix et son coeur tout enflammé ni peut oublier l'ingrat qui est un débauché, ivrogne, joueur de cartes, etc. Alors elle sacrifie son amour plutot que de rendre sa vie misérable, mais malgré cela elle ne peut l'oublier. Alors elle reste fille jusqu'à sa mort. N'est-ce pas sublime? Oui, toute personne sérieuse le comprendra ainsi, excepté les têtes de linottes qui écrivent à tort à travers.

Ne voit-on pas ces vieilles filles auprès d'un père malade, d'une mère paralytique ou encore remplir le rôle de mère envers ses frères et soeurs, peut-elle penser à oublier ces chers malheureux pour se marier? Non, c'est le rôle de dévouement qu'elle remplit sur la terre et sainte Catherine sa patronne lui donnera une belle couronne pour récompense à sa mort.

Voici mon dernier mot: demandez aux garçons pourquoi ils sont célibataires. Voici la raison: c'est qu'ils sont trop égoïstes pour faire vivre une femme et peut-être une famille. Pourvu qu'ils fument du bon tabac canadien et qu'ils se chauffent les flancs contre le poêle en hiver, c'est leur plaisir. Ils sont les premiers à crier contre les vieilles filles. Qu'ils fassent plutôt un acte de contrition sur eux-mêmes ces vieux garçons égoïstes.

Merci de votre hospitalité, je suis un ami des vieilles filles.

Montréal, 9 août 1908.

ALBERT.

REPONSE A JEUNE FILLE AFFECTUEUSE DE GRANBY

Vos idées sur la question tant discutée de la vie conjugale m'ont étonnée et m'ont inspiré de la pitié pour vous.

Quoi, quand vous êtes à l'âge où l'expérience nous manque totalement, surtout quand il s'agit de questions aussi délicates, quand les illusions vous ferment les yeux sur toutes les laideurs et les mesquineries de la vie, vous vous permettez d'exprimer hautement votre opinion sur le mariage et vous taxez vos soeurs célibataires, qui ont eu le malheur de dire adieu à la jeunesse, de manque de charme.

Vous n'êtes pas indulgente, mademoiselle, car j'ai connu et je connais encore de vieilles demoiselles qui sont très charmantes, peut-être plus que vous, qui sait, ne vous en déplaise, aimable inconnue.

Mais, vous qui considérez le mariage comme un suprême bonheur, un Eden perpétuel, vous oubliez, mademoiselle, que tous les hommes ne sont pas des anges, et que malheureusement il s'en trouve qui sont un peu démons, ce qui change votre Eden en un petit coin d'enfer et détruit le côté poétique de la situation.

Pauvre enfant, qui condamnez ainsi vos soeurs célibataires, vous ne savez donc pas qu'il y a dans la vie des cas qui obligent une jeune fille à rester seule, et qu'il y a aussi des âmes bien nées qui ne rencontrent pas l'âme soeur, et qui préfèrent la vie libre à une union désassortie et sans amour.

Vous n'avez pas songé à tout cela, et vous croyez que le premier rencontré sur votre chemin sera l'idéal rêvé; je sais fort bien qu'il y a des étourdies qui choisissent le compagnon de toute leur vie avec une légèreté impardonnable, et se jettent dans les bras d'un monsieur quelconque, le premier venu, mais beaucoup d'entre elles versent des larmes amères après quelques mois de mariage.

Rappelez-vous, mademoiselle, que même si vous êtes la jeune fille la plus charmante habitant notre planète, et que même si vous avez un sourire à faire la conquête de tous les coeurs, vous ne trouverez pas de bonheur dans la vie à deux, si vous ne possédez les nobles qualités du coeur qui feront de vous une bonne épouse et une bonne mère.

Vous allez croire que je suis une demoiselle Vieuxtemps, pour vous parler de la sorte; détrompez-vous, je n'ai pas les cheveux blancs et ne suis probablement votre aînée que de quelques années seulement, mais j'ai cru de mon devoir de défendre mon sexe contre votre épitre peu flatteuse.

Je termine en vous souhaitant de nombreux prétendants et le modèle des époux.

"NINA".

Montréal, 9 août 1908.

A PROPOS D'INSTITUTRICES

Monsieur le rédacteur,

Samedi, le 25 juillet, je lisais entre autres correspondances, dans votre populaire journal, la note de Mlle M. A., institurice. Cette personne se plaint avec raison (et elle n'est pas la seule(que les institutrices sont moins rémunérées que les servantes. Encore une fois, Mademoiselle a parfaitement raison et si la grandeur de notre profession ne nous donnait pas une grande énergie, toutes nous dirions adieu à l'enseignement.

Pourquoi, dit cette aimable correspondante de la "Presse", les salaires des institutrices est-il resté à peu près stationnaire, tandis que tout autre salaire s'est élevé, depuis quelques années?... Monsieur le Rédacteur, permettez-moi de dire bien haut à Mlle A. I. afin que toutes mes compagnes entendent et surtout méditent bien le secret que je lui dirai: C'est, Mademoiselle que nous, les institutrices laïques de la province de Québec, nous ne sommes pas assez unies. "L'union fait la force", n'est-ce pas? Regardez bien, toutes les professions, tous les métiers, tous les genres de travail que vous voudrez et vous y trouverez l'union et aussi la force.

Nous avons, je m'empresse de le dire, une belle association, digne de la confiance de tout le corps enseignant, mais malheureusement, nous ne sommes pas en majorité; plus de la moitié des institutrices, je dirai, craignent de se ranger sous le drapeau. Que peuvent faire, Mademoiselle, tous les efforts et tous les beaux discours de votre héros, s'il n'est pas soutenu par la majorité des intéressées. Déjà, à la demande de l'Association, plusieurs réclamations ont été accordées par le gouvernement, bien disposé à reconnaître nos droits.

Donc, Mesdemoiselles mes compagnes, soyons unies, soyons soeurs, soyons fortes, et nous serons entendues, nos salaires augmentés et notre vieillesse assurée.

St H. de Chambly, 9 août 1908.

SALVE.

REPONSE A UN GARCON DE VINGE-NEUF ANS

Monsieur le rédacteur,

Vous êtes si complaisant pour tous ceux qui essayent leur plume dans votre journal, que je n'ai pu résister à l'envie de répondre à ce gentil Trifluvien dont l'article de la semaine dernière m'a tant plu.

Vous avez sollicité si gentiment la réponse d'une Montréalaise que vous la méritez bien. J'en suis une, quoique je sois à la campagne dans le moment. Laissez-moi d'abord vous remercier pour vos paroles si flatteuses envers les jeunes filles, il faut que celles qui vous les a inspirées soit une exquise créature; je vous vois sourire c'est vrai, n'est-ce pas?

Ensuite je veux vous dire que vous devinez bien la jeunesse et je suis de votre avis. Je crois que ces messieurs, jeunes et vieux doivent bien quelquefois mêler, les représentantes du beau sexe à leurs amusements et peut-être aussi à leurs songes. Quant aux jeunes filles, du moins pour moi, bien souvent, lorsque le soir près de la rivière je m'étends sous les grands pins, pour rêver tant soit peu, j'aime à revoir les mêmes yeux noirs parfois si charmeurs, la même bouche avec son sourire presque conquérant; j'aime surtout entendre, comme dans un lointain écho cette voix caressante qui m'impressionne toujours, malgré moi.

Voilà je pense une petite confession. Vous voyez que je ne cache pas que je pense assez souvent aux jeunes gens, qui, je ne voudrais pas en douter, savent charmer eux aussi.

D'ailleurs, puisque Dieu nous a faits l'un pour l'autre, comme vous dites, si bien, il vaudrait mieux se dire de jolies choses plutôt que se déchirer à coups de langue, n'est-ce pas?

Et puis, s'aimer, c'est rendre la vie heureuse, c'est si facile et ce doit être si bon...

Merci, encore une fois, pour toutes vos bonnes paroles qui ont certainement fait du bien à d'autres jeunes filles comme à moi; merci surtout pour votre remarque de la fin. Alors vous pensez comme Madame Sans Rancune, qui dit le proverbe: "Ce que femme veut, Dieu le veut."

Maintenant, je crois que je ferais bien de ne pas trop abuser de la liberté qu'on me donne dans ces pages et je vais me sauver en vous disant bonjour.

Sorel, 9 août 1908.

JACQUELINE.

LES DEMOISELLES DE BUREAU

Monsieur le rédacteur,

Je constate avec peine que le nombre de jeunes filles employées dans les bureaux, va en augmentant de jour en jour; c'est pourtant un mal, dont les conséquences ne peuvent être que nuisibles au bien général. Et pourquoi? Voilà quelques-unes des principales raisons:

D'abord, prenons une jeune fille de 16 à 18 ans laissant l'école, où elle a fait des études de première classe, elle est évidemment assez instruite pour se marier, mais n'a certainement pas l'expérience qu'il lui faut, acquérir si elle veut un jour conduire un ménage; la première chose à faire pour elle serait donc de rester chez elle, jusqu'au jour où elle devra s'unir pour toujours. A cette date elle sera à même de préparer les repas de son petit mari, voir, aux soins de la maison, et qui sait plus tard, avoir soin des petits enfants... Loin de là, beaucoup de jeunes filles, je dirai plus, la plupart d'entr'elles, sitôt sorties de l'école, se mettent en quête, d'une position dans un bureau quelconque.

Chères Demoiselles, ce n'est pourtant pas là votre place; à quoi vous servira plus tard, la connaissance de la routine d'un bureau? Ne savez-vous pas que peut-être plusieurs pères de famille, qui ont besoin de leur argent pour les besoins de la famille, doivent travailler pour un salaire fort médiocre, et s'ils demandent au patron, une légère augmentation, on lui répondra: "Mais, nous vous donnons le même salaire qu'à une demoiselle pouvant faire votre ouvrage." Et la jeune fille dans la plupart des cas emploie l'argent qu'elle touche à s'acheter des chapeaux ou des toilettes à la dernière mode, et au bout de quelques années, elle se marie, n'ayant pas le sou, avec l'espoir que son époux la fera vivre heureuse, sans qu'elle ait à se mêler du ménage.

Détrompez-vous, Mesdemoiselles, et rappelez-vous que l'homme, qu'il soit marié ou non, a à soutenir une lutte continuelle contre les demoiselles de bureaux, et son salaire ne lui permet pas toujours de vous payer une domestique.

S'il vous plait, chères lectrices, restez donc à la maison à apprendre votre ouvrage, pendant que, nous, nous acquerrons de l'expérience dans le nôtre, et, à moins d'en être forcées n'allez donc pas nuire à vos futurs maris en cherchant de l'emploi dans les bureaux.

Hull, 9 août 1908.

BUREAUCRATE.

UNE APPRECIATION

Monsieur le directeur,

Je vous prie de me prêter votre bienveillant concours pour offrir à "Pauvrette" mes chaleureux remerciements pour sa gracieuse interprétation des sentiments que j'avais exprimés dans les colonnes de votre estimable journal. Je la remercie aussi pour ses bons souhaits à mon endroit et si Dieu daigne les réaliser un jour Il aura exaucé mon désir le plus ardent.

"Pauvrette" a raison de croire que j'appartiens à la catégorie des négligés de la fortune. A mon tour, je suis convaincu que son nom de plume ne lui convient pas, car celle qui est douée d'un coeur aussi généreux et sympathique n'a pas le droit de signer "Pauvrette", vu qu'elle possède ce que l'argent ne peut nous procurer; car si la fortune peut satisfaire certains caprices, un coeur loyal, généreux et sympathique seul peut nous faire goûter au véritable bonheur.

Montréal, 9 août 1908.

DOZILVA.

A CHARLEMAGNE DES BOIS

Monsieur le rédacteur,

Je suis bien jeune pour venir exposer ici mon idée, mais je n'ai pu résister au désir d'approuver Charlemagne des Bois quand il dit que les "femmes placent souvent mal leur amour et ne sont payées que d'ingratitude". Oui la chose est bien vraie.

Et vous savez comme moi que l'amour pour l'homme est le superflu, pour la femme, le nécessaire. Combien d'hommes, parce qu'ils peuvent se passer du superflu, refusent à leur femme le nécessaire et malgré tout cela, la femme est heureuse car elle sait, elle, qu'entre deux personnes qui s'aiment l'échange n'est jamais égal; l'une aime, l'autre se laisse aimer, et souvent la plus heureuse n'est pas celle qui reçoit mais celle qui donne.

Sur ce je vous souhaite le bonjour et vous dis: "Au revoir"

Hull, 9 août, 1908.

CARTEMBROCHE.

A suivre sur la page 5

Revue des Sciences et des Arts

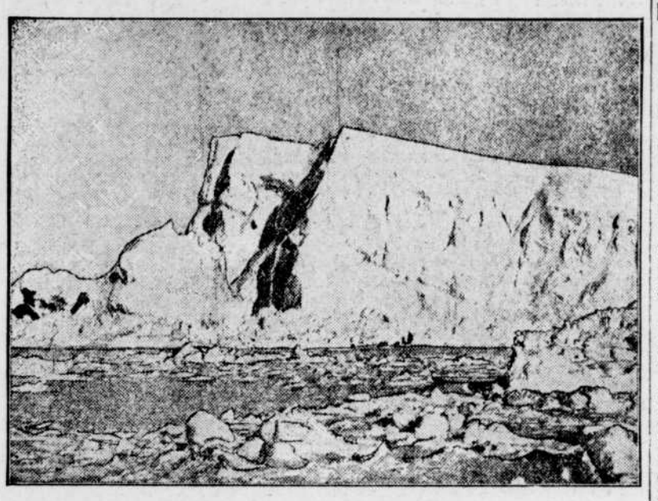
A QUOI SERVENT LES EXPLORATIONS ANTARCTIQUES

Beaucoup de nos lecteurs doivent être à se demander quelle est la raison de l'engouement dont les explorations antarctiques ont été l'objet depuis quelques années. C'est d'ailleurs une question que l'on entend poser de tous côtés et à laquelle il est opportun de répondre.

Il ne s'agit point seulement, en effet, dans ces assauts vers le Pôle Sud, d'atteindre la plus haute latitude, de faire des découvertes géographiques, d'élucider des faits glaciaires et océanographiques comme dans les régions arctiques.

Un problème d'une grande portée pratique et utilitaire se rattache à l'investigation des zones australes extrêmes.

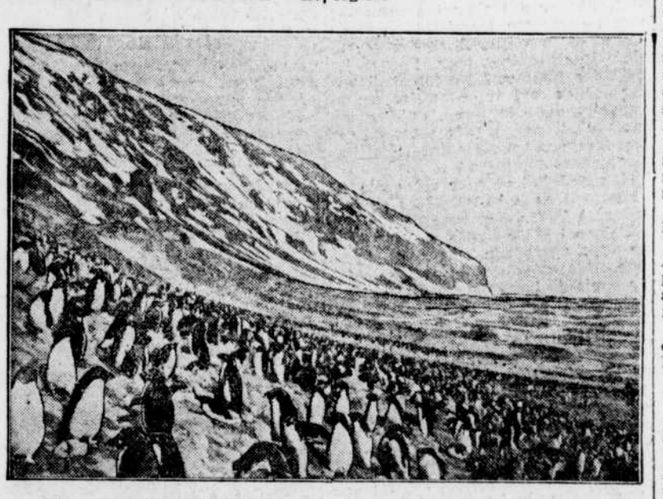
C'est M. Arctowski qui, tout récemment (au 8e congrès de géographie de septembre 1904 à Washington), a rappelé que le principal objectif des recherches antarctiques doit être l'étude du magnétisme et de la météorologie, et que cette étu-



Un iceberg monstre photographié à Robertson Bay.

de ne pourrait être efficacement accomplie que dans une longue période de temps et par une complète entente internationale. Cette idée de la coopération des nations dans l'investigation scientifique de l'antarctique a été suggérée (M. Arctowski demande qu'on ne l'oublie pas), après les expéditions de Ross, de Dumont d'Urville et de Wikes, par l'Américain Maury; le premier, celui-ci insista sur la nécessité de développer l'étude des conditions physiques des régions polaires australes. Dès 1861, il adressait aux différents gouvernements un appel (Annales hydrographiques de l'année 1862), qui redevient une réelle actualité.

Maury proposait notamment d'armer des expéditions pourvues, chacune, pour deux ou trois années d'hivernage et capable de multiplier des séries d'observations scientifiques. Il a fallu plus d'un tiers de siècle pour que le programme de Maury reçût un commencement d'exécution. Et



Une colonie de pingouins au pole sud.

c'est ainsi qu'en six années on n'a pas vu moins de sept entreprises dirigées vers le Pôle Nord.

En réalité le premier hivernage au delà du cercle polaire austral est celui de la "Belgica", datant de 1898 et auquel prit justement part M. Arctowski. Il a été suivi par ceux du "Southern Cross" (anglais, Borchgrevinsk, 1898-1900, avec lequel M. Bernacchi séjourna quinze mois au cap Adélie), du "Gauss (allemand, M. Drygalski), de la "Discovery" (anglais, Scott et Bernacchi), de l'"Antarctic" (suédois, Nordenskjold), de la "Scotia" (écossais), enfin du "Français" (Jean Charcot).

C'est tout uniment pour l'étude de la marche des tempêtes, pour connaître les lois de la circulation générale de l'atmosphère antarctique, pour y prévoir les routes habituelles des cyclones (comme on le fait pour l'Atlantique Nord), etc., qu'il faudrait un grand nombre de stations fixes travaillant ensemble et longtemps, assez rapprochées et bien dotées d'instruments et appareils. Ce résultat ne peut être atteint que par la coopération internationale permanente, que suggérait M. F. Maury et que réclame à nouveau M. Arctowski.

L'objectif est humanitaire et important au plus haut degré, car on n'ignore point quelle est la fureur des tempêtes et des typhons dans les mers du Sud: rechercher les moyens d'en déterminer les causs et les règles n'est certes pas une oeuvre de curiosité pure ou de simple amour-propre.

Cette manière de voir est singulièrement confirmée par les relations, publiques ou privées, que vient de faire à Paris M. Bernacchi, le météorologiste de la grande expédition anglaise de la "Discovery".

Des explications techniques, trop spéciales pour être analysées ici résulte, en effet, que les tempêtes nées dans la région australe peuvent atteindre des vitesses de 100 milles à l'heure supérieures à celles des plus violents ouragans connus,et que les observations magnétiques quotidiennes faites pendant les deux années d'hivernage de la "Discovery" (par 78 degrés de latitude Sud et 166 degrés longitude E. de Greenwich), au voisinage du pôle magnétique, ont une double portée: elles permettront de compléter la théorie, encore incertaine, du magnétisme terrestre et elles fourniront des notions bienfaisantes pour une navigation plus sûre des mers australes. La Société Royale a commencé le dépouillement et l'analyse, qui seront fort longs, de ces innombrables documents : quand on songe qu'il faudra plusieurs années d'observations simultanées de ce genre, par plusieurs observatoires à la fois, en plusieurs points différents, on voit quel immense labeur représente le problème et combien la multiplication des efforts est nécessaire à sa solution. Déjà la publication et la discussion des résultats obtenus par les sept expéditions de 1898-1904 exigeront plusieurs années et ne peuvent, selon M. Arctowski, être considérées que comme un travail préliminaire ou d'orientation.

Nous nous bornerons à résumer non pas les péripéties si souvent tragiques, mais au moins les faits principaux de l'expédition de la "Discovery" à laquelle M. Bernacchi était attaché en qualité de météorologiste.

La mention en est d'autant plus opportune que cette exploration détient le record dans le Sud de la terre; elle a dépassé de plus de 300 milles celle de J. Ross en 1841 et de 200 milles celle de la "Southern Cross."

Organisée par l'amiral Clemens Markham en 1901, elle quitta la Nouvelle-Zélande le 24 décembre 1901. La "Discovery" mesurait 175 pieds de long, jaugeait 1570 tonnes et était commandée par le capitaine Scott.

On avait choisi pour zone d'exploration celle où James Ross en 1841-1842 avait découvert la terre Victoria, le mont Melbourne, le volcan Erebus et le mont Terror et s'était avancé — février 1842 — jusqu'à 78o 10' de latitude Sud. La "Discovery" fut favorisée par les circonstances et, aux abords de la Terre Victoria, franchit la banquise en 5 jours —au lieu de 50. — Le mont Melbourne — semblable à l'Etna — et le Terror sont des volcans éteints ; l'Erebus est actif et haut de plus de 13,000 pieds. Ces deux derniers ne sont pas sur le continent, mais dans une île relativement petite. La barrière de glace qui avait arrêté Ross et qui mesurait 120 à 250 pieds de haut fut cotoyée pendant sept jours sur 600 milles de longueur ; elle aboutit à la découverte de la terre du roi Edouard VII. Suivant l'exemple donné par le "Gauss" en 1901, des ascensions en ballons captifs apprirent beaucoup de choses sur la région. Enfin par 78 degrés de latitude Sud le navire fut pris dans la glace près de l'Erebus pour deux années, employées en observations continues ; 3000 photographies ont été rapportées. La faune profonde a donné plusieurs espèces nouvelles. Un seul matelot périt dans une tourmente de neige (blizzard). A l'intérieur du navire on parvenait à maintenir une température passable, tandis qu'au dehors le froid descendait à 65 degrés, minimum observé. D'ailleurs les vents rendent l'hiver antarctique beaucoup plus rigoureux que l'hiver arctique. Nous renvoyons aux recueils géographiques et aux relations des explorateurs pour ce qui concerne la faune, surtout les phoques et pingouins : disons seulement que diverses espèces de ceux-ci ont des allures tout à fait distrayantes ; nullement sauvages, ils se laissent, on le sait, assommmer à coups de bâton ; sans doute la multiplication des visites "civilisées" finira par les rendre plus farouches : leur graisse sert de combustible et leur chair de comestible. Les femelles pondent et couvent sur leurs pattes pour protéger les oeufs contre le froid du sol ; 10 pour 100 des petits seulement arrivent à s'élever.

Plusieurs voyages rayonnants en traîneaux furent exécutés avec succès ; le principal, conduit par le capitaine Scott, poussa, à plus de 400 milles du navire, jusqu'à 82o 17' de latitude Sud — la plus haute atteinte, les 13-29 décembre 1902 — et put se rendre compte qu'au moins jusqu'au 83o degré — mont Langstaff— l'immense continent antarctique se prolongeait à perte de vue, et, depuis le 70e degré, était couvert de véritables glaciers et de splendides montagnes hautes de 12,000 pieds. En moyenne ce continent est un plateau de 9,000 pieds d'élévation. Le 5 janvier 1904 deux navires de la marine royale anglaise rejoignaient, au mer- où la position devenait critique, la "Discovery" qui, libérée de glaces le 15 février, regagnait la Nouvelle-Zélande le 1er avril 1904.

Il apparaît nettement que peu d'expéditions ont été aussi heureuses et aussi fructueuses. Cela résulte encore de la conférence faite à Londres le 27 février 1905 à la Société royale de géographie par le capitaine Scott, qui a montré que, depuis Ross, depuis soixante ans, la banquise a reculé vers le Sud de 25 à 30 milles. Ce n'est pas ici qu'on peut donner une idée, même succincte, des terribles épreuves réservées aux pionniers de ces régions : il suffira de dire qu'elles sont pires encore que celles à encourir dans les régions arctiques ! A la même latitude le froid y est bien plus intense. Cependant M. Bernacchi a émis l'opinion que le Pôle Sud serait atteint avant le Pôle Nord : il pense que cela pourra être accompli non pas à l'aide de traîneaux à chiens, mais, plus vraisemblablement par quelque système d'une automobile, appropriée, dont il convie les inventeurs à imaginer le modèle !

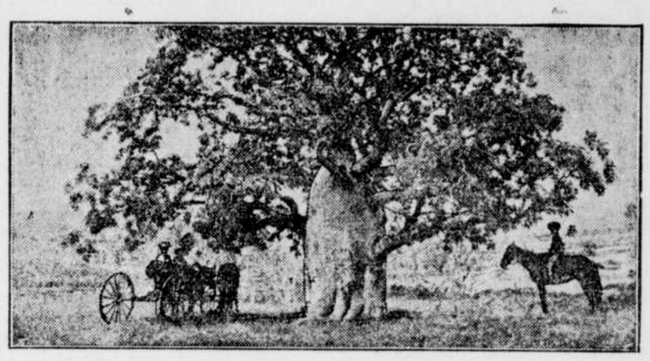
LE BAOBAB OU L'ARBRE BOUTEILLE

—Avez-vous jamais vu un baobab ?
—Savez-vous ce que c'est qu'un baobab ?

Si nos lecteurs et lectrices veulent passer un bon moment en société, qu'ils s'amusent à poser ces questions. A moins d'avoir affaire à d'intrépides voyageurs ayant parcouru l'Afrique, l'Asie ou l'Australie, ils n'obtiendront aucune réponse, ce végétal ne croissant jamais dans nos climats.

On cite souvent, dans les journaux et revues illustrées, des arbres dont la taille fait l'admiration de ceux qui les voient. On dit avec étonnement : ce chêne couvrait de ses rameaux toute la cour d'une ferme. Ce tilleul, fut planté il y a trois siècles, et quatre hommes ont peine à en faire le tour de leurs bras étendus.

Mais rien, dans aucun de ces cas particuliers, ne frappe l'esprit comme le fera pour le voyageur débarqué en Australie, entre le King's Sound et le golfe de Cambridge, sur la terre de Tasmanie, l'aspect de forêts entières



Un baobab dont le tronc présente la forme d'une bouteille digne de Gargantua.

de baobabs. Ces végétaux sont vite reconnus par l'étranger au milieu des autres. Sur une masse d'apparence irrégulière, tantôt sphérique, tantôt cylindrique, se trouve un énorme paquet de feuillage s'étendant de droite et de gauche sur une vaste surface. On dirait, sur une grande hutte, système mérovingien ou dahoméen, une multitude d'arbres de grosseur démesurée, plantés par un être aux idées bizarres : tel un enfant pour se distraire fait des poupées avec des allumettes fixées dans un tubercule de pomme de terre.

C'est, en effet, la caractéristique toute particulière du baobab "Adansonia oregona", d'avoir un tronc tout à fait disproportionné avec l'ensemble du végétal. Tantôt cette partie présente la figure d'un gros navet, tantôt elle s'allonge et ressemble davantage à une bouteille ; et comme elle paraît affecter de préférence cette dernière forme, le nom d'arbre-bouteille, "bottle-tree", lui a été donné par les indigènes. Ils lui en ont appliqué un autre, tout aussi pittoresque. Cette énorme tumeur, si visible puisque les branches ne poussent qu'à une certaine hauteur, leur a suggéré l'idée de ces tumeurs morbides que la bonne chère cause souvent chez l'homme, et aussitôt, à son premier surnom d'arbre-bouteille le baobab s'en est vu ajouter un nouveau : celui d'arbre goutteux, "gouty-tree". Et pour entourer une masse pareille, ce ne sont plus quatre hommes qui suffiront, ni même six. Certains individus de ce genre atteignent 60 et 70 pieds. On en cite qui auraient jusqu'à cent pieds de circonférence.

On comprendra facilement que pour assurer la stabilité nécessaire à un volume pareil, il faille des crampons solidement fixés en terre. Le bon Dieu y a pourvu ; le baobab, qui s'élève haut et s'étend large dans les airs, a aussi les racines énormes qui vont profond dans le sol et "tracent" sur une longueur parfois très grande. Certaines mêmes courent à la surface, et on croirait, à une certaine distance, voir de gros arbres poussés jadis à l'ombre du babobab que la privation d'air a fait périr et que le premier coup de vent a couchés au pied de leur triomphateur.

Ces racines se distinguent facilement du reste du végétal par la couleur. Tandis qu'un immense dôme d'un vert foncé le couronne, relié à la terre par une bouteille ou un tubercule gigantesque de couleur grisâtre, les racines ont généralement une teinte sombre de rouille.

De plus, elles sont tout entières composées de fibres ligneuses solides capables de river au sol, malgré le vent, et pour des siècles, la masse à laquelle elles appartiennent. Celle-ci, au contraire, dès qu'elle a pris une apparence boursouflée, n'a plus de bois véritable que dans ses couches extérieures.

L'intérieur est, comme celui des bouteilles, rempli d'une autre substance.

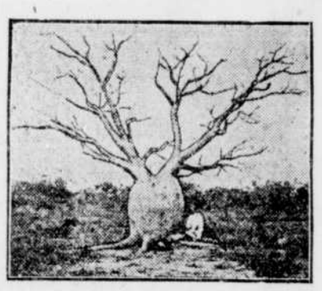
C'est une matière celluleuse, une espèce de mucilage qui, peu à peu, avec l'âge, se dessèche, tombe en poussière et disparaît, laissant un vide d'autant plus vaste que l'arbre est plus vieux. Ces excavations sont quelquefois suffisantes pour servir de domicile soit aux animaux sauvages en liberté dans la savane, soit aux indigènes, qui trouvent là un abri naturel et peu coûteux et d'autant plus commode qu'il est facile à remplacer en cas d'insalubrité ou de destruction.

Ce dernier cas est rare cependant. Le baobab est un des végétaux dont la longévité est la plus remarquable. Certains explorateurs racontent avoir vu des individus de cette espèce auxquels, d'après des calculs aussi sérieux que possible, ils donnaient un âge de trente siècles au moins. Ils vont même jusqu'à avancer cette assertion, que plusieurs vivaient encore à cette époque, qui avaient paru à la lumière du jour avant le bouleversement diluvien.

Quoi qu'il en soit, il est avéré que le baobab vit très longtemps ; mais, en revanche, il se développe avec une lenteur proportionnée. Un baobab, spécimen assez rare en Europe, cultivé dans le jardin de Kew, aux portes de Londres, n'a, dit-on, grandi que de quatre pieds et demi dans l'espace de quatre-vingts ans. Sans doute, il faut tenir compte des circonstances climatériques bien différentes en Europe et en Australie. Mais c'est tout de même un exemple frappant et décisif de la lenteur de croissance chez ces végétaux.

On va jusqu'à dire que la baobab ne meurt jamais. Et on donne des faits à l'appui. Cet arbre, phénix d'un nouveau genre, renaît, non pas de ses cendres, mais, une fois par terre, bel et bien coupé par la hache du bûcheron, ou terrassé par un ouragan trop violent, il donne naissance, sur son tronc sans vie, à de nouveaux arbres, qui vivent pendant un temps des cellules restées à l'intérieur de l'arbre-père, ensuite de leur vie propre, et présentent tous les caractères des individus croissant en pleine terre.

C'est en hiver qu'il faut voir le baobab si l'on veut se rendre bien compte de tous ces caractères anormaux. Dépouillé de son magnifique dôme de verdure, quelquefois double et même triple, il ressemble à un grand géant, aux pieds solides, aux cent bras énormes, musculeux, tendus dans toutes les directions et défiant les éléments qu'il brave. Mais, en été, il présente un spectacle plus beau, plus majestueux. Ses feuilles, de la forme des feuilles du marronnier d'Inde, mais plus épaisses et plus dures, ne laissent passer aucun rayon de soleil. Par leur poids elles font courber les branches vers le sol, et dans cette coupole édifiée par les mains de la nature, mille oiseaux aux vives couleurs chantent sans cesse les louanges du Créateur qui leur a fait un si beau palais.



Un baobab rabougri.

Le soir, à l'heure du crépuscule lorsque le soleil couchant inonde de ses flots de feu l'horizon embrasé et que tout dans le désert fait silence, c'est un beau spectacle que de voir un gigantesque baobab debout, fièrement campé dans l'immensité du sable, seul, plein de vie et élevant sa "tête altière", "son front au Caucase pareil", vers le firmament où, naturellement, monte la prière du voyageur attardé et impatient de trouver un gîte.

Il fera bien alors,plutôt que de poursuivre sa route, de chercher au pied du grand arbre, qui donne déjà abri dans ses rameaux à une grande quantité d'oiseaux, un refuge pour la nuit qui tombe. Il y trouvera la fraîcheur, le repos et, au besoin, la nourriture.

En effet, les feuilles de ce grand représentant de la famille des Malvacées sont souvent utilisées par les nègres. Ils les font d'abord sécher à l'ombre, les réduisent en une poudre fine qu'ils nomment "lalo", et s'en servent d'aliments, soit sous forme de bouillie, soit en la mélangeant à d'autres mets.

Les fruits du baobab sont aussi très utiles. Précédés sur l'arbre par une fleur blanche ressemblant à celle de l'eucalyptus, au centre de laquelle pousse toute une gerbe de grêles étamines, ils pendent aux rameaux par une queue assez longue, qui atteint dans l'espèce d'Afrique et d'Asie la longueur respectable de deux pieds. Ce sont des capsules ovoïdes, forme gourde, à l'écorce mince, recouverte d'un duvet qu'on prendrait pour du velours. Leur grosseur peut aller jusqu'à celle d'une petite noix de coco. A l'intérieur se trouve une pulpe acidulée dans laquelle sont placées les graines. Les indigènes, qui s'y connaissent, après avoir ouvert ces fruits, en pressent la pulpe et mêlent le jus avec de l'eau, puis s'en servent à défaut d'autre limonade. Au lieu de rejeter la pulpe, ils la font sécher, la pulvérisent et la mangent sous forme de crème. De là, le nom "d'arbre à crème des Tartares" appliqué quelque fois au baobab. Les jeunes rameaux et les feuilles tendres servent aussi à la fabrication d'une tisane rafraîchissante. Il n'est pas jusqu'aux fruits gâtés qui ne soient récoltés et utilisés ; après une certaine préparation, sommaire probablement, ils remplissent, grâce à l'acide qu'ils contiennent, le rôle de savon dans les tribus encore assez sauvages pour ne pas connaître les produits manufacturés à Marseille.

TRIBUNE LIBRE

Suite de la page 4

REPONSE A JEUNE AFFECTUEUSE

Monsieur le rédacteur,

Un mot s. v. p. à "Jeune Affectueuse" de Granby, et merci d'avance si vous voulez bien me donner accès dans votre si intéressante page.

"Jeune Fille Affectueuse", permettez-moi de vous dire que l'esprit et le jugement ne semblent pas encore à leur apogée chez vous. Et je crois m'apercevoir par l'opinion que vous émettez sur les vieilles demoiselles que vous jugez les autres par vous-même; c'est mal!

Par ce que vous dites vous devez être très jeune ou plutôt très légère car le jeune âge n'exclut pas l'esprit.

Voyons un retour sur vous-même et il pourra vous sembler que les demoiselles qui ne se marient pas ne sont pas toutes sans charmes comme vous le prétendez, ou "pas assez charmantes pour être demandées", comme vous vous permettez de le dire. Car la moins favorisée d'etre elles, au physique ou au moral, n'a pas été sans avoir eu des admirateurs. Mais c'est qu'elles n'ont pas jugé à propos de se lier avec ceux qui les recherchaient. Et qui vous dit que celui avec qui il vous est "si doux de passer la soirée" ne serait pas... j'allais dire dédaigné, mais je dirai éconduit, par un grand nombre de ces pauvres vieilles filles comme vous les appelez.

Ne dites plus que toutes les vieilles filles n'ont pas été assez charmantes pour "être demandées" vous vous tromperiez tant. C'est plutôt parce que ceux qui les recherchaient ne leur convenaient pas; c'est qu'elles étaient trop raffinées, de sentiments trop délicats, pour accepter ceux qui auraient été heureux d'en faire leur femme; elles avaient fait un rêve et plutôt que de s'éveiller de ce rêve elles ont préféré continuer la vie seule. Et comme je les approuve et suis toute prête à les imiter! si... je ne rencontre pas le compagnon, l'ami rêvé.

Vous savez il y a des natures exquises et excessivement délicates, qu'un mot, un regard peut blesser profondément, et pour ces natures comprenez-vous qu'il soit extrêmement prudent de bien choisir un autre soi-même, un compagnon qui sera vôtre toute une vie, quitte si se trompe la jeune fille pareillement douée, à souffrir toute sa vie, et combien! avec un homme qui ne la comprendrait pas et qu'elle rendrait par là également malheureux.

Et il y a de ces natures chez l'homme comme chez la femme.

Un peu plus de réflexion, "Jeune Affectueuse", et surtout n'oubliez pas votre chat trop souvent. Si vous alliez oublier aussi vos mioches une fois mariée et mère de famille.

Et vous avez droit de réplique si cela vous fait plaisir.

Buckingham, 8 août 1908.

"ANIROD".

NE VOUS MARIEZ PAS POUR L'ARGENT

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de m'enrôler avec vos correspondants à la Tribune Libre.

J'ai vu il y a quelque temps, des jeunes et vieilles filles se dire : "Moi, je ne me marierai jamais, jamais," et dans l'espace d'un an, il y en a une couple de ces trompeuses qui se marient.

Oh! jeunes filles, ne dites jamais comme celles que j'ai entendues. Pourquoi pas se marier! nous n'aurons pas toujours nos parents pour nous supporter. Mais jeunes filles charmantes et aimables, si vous vous mariez, prenez garde avec qui vous vous unissez, car si c'est un ivrogne et un jaloux, vous serez malheureuses tout le temps de votre union.

Un autre point: Il y a des jeunes et vieilles filles qui ne se marient que pour l'argent. C'est bien beau se marier avec une personne riche, mais ne vous mariez pas que pour l'argent jeunes mignonnes.

Moi, j'ai vingt et un ans et je courtise une pauvre fille ; je suis riche mais si elle s'unit à moi ce ne sera pas pour ma richesse, j'en suis sûr de cela, parce qu'elle me l'a dit.

S'il y a quelqu'un qui veuille critiquer, je ferai mon possible pour lui répondre.

Saint-Armand, 9 août 1908.

JEUNE HOMME DE....

VIVE LA LIBERTE

Monsieur le rédacteur,

Elle est vraiment intéressante cette page de la "Presse" qu'on appelle "Tribune Libre"; depuis longtemps j'en suis les discussions avec un vif intérêt... n'étant ni jeune, ni vieille...

Et messieurs les vieux garçons et mesdemoiselles les vieilles filles, vous me permettrez d'émettre mon opinion... laquelle est franche!...

Dans la campagne où je viens goûter quelques semaines de repos, se trouve un jeune couple au coeur de leur lune de miel! ils s'aiment! et n'allons pas en douter, ils s'adorent — ils sont heureux à envier.

Elle... m'est une ancienne amie de couvent; allant lui faire visite hier, je u'ai surprise à pleurer! Tout étonnée, je lui dis: ma chère, Ah! Qu'as-tu?... ?...

Ah! l'oeil public ignore bien des choses, mais l'oeil intime lui, perçoit tout!!! et dans quelques mots... demi couverts, je connus la triste histoire de ce couple heureux... hier....

Ils s'aimaient bien tous deux. Oh! l'amour est là, mais le bonheur est parti lui, quand il a vu la maladie venir s'installer dans ce tout petit nid bâti d'amour.

Et moi, tout en pleurant, avec cette chère amie, j'ai remercié Dieu de m'avoir préservée d'une telle situation.

Je pourrais avouer que la mienne n'est peut-être pas toujours rose.... mais nous, femmes, sommes plus fortes, plus énergiques pour supporter les mille et un ennuis de la vie. Nous sommes nées pour endurer... pour se sacrifier... tout le long de notre vie, notre rôle ici-bas, c'est aimer et souffrir!... tandis que l'homme, lui, a été placé pour abuser tantôt de notre franche sincérité, tantôt de notre vraie affection, de notre profond dévouement.

Ah! Y en a-t-il un parmi vous, nombreux vieux célibataires qui ne flattent pas le mot "égoïste". Où est-il? Vite! Mais après tout, nous aussi nous avons nos défauts mignons, chut! donc, sur les vôtres pour ne pas déclarer la guerre!...

Comme conclusion, je dirai avec saint Paul: Mariez-vous, vous faites bien, ne vous mariez pas, vous faites mieux!! Heureux donc ceux à qui Dieu a donné assez de courage pour entrer dans l'état du mariage et toujours en remplir jusqu'aux moindres devoirs... mais mille fois plus heureux ceux qui n'y ma part appelés. Je puis dire pour ma part, moi, qui suis bien seule dans le monde... que je préfère le commerce qui est mon gagne-pain et mon passe-temps à la fois, au conjungo. Ah! à moins d'avoir un petit mari bien fin... je crois que j'en aurais bien soin, je le gâterais peut-être trop... Qui sait?.. par mes bons petits plats, car l'art culinaire ne m'embête pas du tout.

Que cela soit dit en passant, messieurs les vieux garçons... mais à tout cela et contre tout cela: Vive la liberté... Merci de votre généreuse hospitalité, M. le rédacteur.

"Honni soit qui mal y pense".

Warwick, 9 août 1908.

A PROPOS DE CELIBAT

Monsieur le rédacteur,

Je vous prie de me laisser prendre un tout petit espace dans les colonnes de la "Tribune Libre" pour vous donner mon avis sur le célibat.

Il faut à la jeune fille qui veut se marier, un dévouement sans bornes, car il faudra qu'elle soit tout à son mari pour le satisfaire, et encore, sera-t-il satisfait?... puis à ses enfants pour les bien élever. Or, je trouve que la vie d'une femme mariée est toute d'abnégation et de sacrifice. Les hommes sont reconnus pour être des égoïstes, donc la femme qui entreprend de satisfaire son mari en tout et toujours, mérite l'admiration de tout le monde. Je ne donne pas plus raison aux célibataires qui ont eu peur de se sacrifier, car je les trouve, elles aussi, bien égoïstes.

J'admire la femme qui, ayant tout prévu, les misères, les peines, les inquiétudes et les fatigues de la vie d'épouse, embrasse tout de même cette carrière.

Pour moi, je ne crois pas embrasser ni l'un ni l'autre état!...

Montréal, le 9 août 1908.

FILLETTE DE 17 ANS.

REPLIQUE A AFFECTUEUSE

J'avoue que je viens bien en retard relever quelques-unes de vos idées "Affectueuse", mais lorsque vous saurez que Paul de Brun, en voyage aux Etats-Unis, ne reçoit la Tribune Libre que par l'intermédiaire d'une charmante personne, qu'il vient à peine d'etrer en convalescence après une assez grave maladie, vous excuserez sans doute mon retard.

Sans autre préambule, je viens vous dire que vous avez une bien pauvre opinion de moi. "Affectueuse"; je vous prie de croire que c'est à tête reposée (quoique légère), que je tenterai de vous la donner meilleure.

Pour commencer, une question s'il vous plaît:

Vous vous êtes avouée vieille fille dans votre charmant article; était-ce sans l'avoir voulu? était-ce par fantaisie? était-ce la pure vérité? Dans ce dernier cas, vous avez mes sympathies sur votre malheureux sort. Dans l'avant-dernier, je vous blâme: la forfanterie ne sied à personne, encore moins à une demoiselle! Dans le premier cas, je vous mets en garde contre l'intelligence borné et restreinte, que vous vous connaissez comme vous dites; sur ce point, cependant, par politesse, je vous prie de penser que je ne juge pas, mais que je cite et pour preuve, relisez votre article.

Ceci étant dit, je continue; vous avez, il n'y a pas de doute, une tête posée, tout au moins pesante et surtout pesante, puisque vous vous croyez assez sûre de vous-même pour dire qu'à dix-neuf ans, on a la tête légère! Eh! bien, moi, je soutiens qu'à dix-neuf ans (si par hasar un merry-widow hat à la mode si gentille ne vous a pas engourdi la tête), il se peut que l'on soit en état de dire ce que l'on pense, sans prétendre faire des coups d'Etat!

Je sais qu'à dix-neuf ans, l'on peut être vieux, assez vieux pour réfléchir, quoique vous croyiez, mademoiselle.

On a connu toutes sortes de types; des caractères assez surprenants, mais peu compréhensibles, surtout parmi les jeunes personnes! Vous devez savoir cela, vous, à l'âge sérieux que vous vous donnez et le savoir assez bien pour vous convaincre que malgré tout, même l'âge et la légèreté, on ne doit rien avancer sans pouvoir l'appuyer d'arguments ayant leur valeur.

Quand j'ai dit que je préférais le mariage d'amitié au mariage d'amour, je vous prie de croire que j'étais convaincu de ce que je disais et ma conviction vient du fait qu'il y a entre l'amour et l'amitié, la différence aussi marquante qu'il y a entre une passion et une vertu.

Quoique bonnes en elles-mêmes, les passions conduisent à tout; vous le savez cela, n'est-ce pas, "Affectueuse", et vous savez aussi que l'amitié, entendue comme amitié, est une vertu et ce à quoi la vertu conduit, vous le savez aussi.

Peut-être s'il y avait eu moins d'amour, il y aurait moins de ces pauvres êtres voués à la pitié, c'est-à-dire, il y aurait moins de vieilles filles et delà aussi, moins de vieux garçons. Alors, puisque la passion rend sots, pourquoi ne pas en rester à ce qui rend vertueux!

J'en dirais encore bien long, "Affectueuse", mais on nous a priés de faire court, il y a quelque temps; toutefois, je dirai que quiconque se sent déjà le coeur chargé d'un poid étrange d'idées un peu noires, ne peut pas longtemps songer à tout ce qu'à fait la plus sotte des passions, l'amour, sans s'apercevoir qu'il se sent blazé de tout.

Voilà en résumé, quelques-unes des idées de ma tête légère, et sur ce, mon "Affectueuse", quel beau pseudo vous avez choisi, sur ce, tête pesante, je vous tire ma révérence.

Lewiston, Me., 8 août 1908.

PAUL DE BRUN.

AU MONSIEUR DE VINGT-NEUF ANS

Monsieur le rédacteur,

Avec votre permission je me permettrai de dire un mot dans la Tribune Libre. Il y a longtemps que je m'y serais introduite mais il m'en coûtait toujours vu mon jeune âge-je n'ai que 16 ans et je n'ai pas beaucoup d'expérience de la vie ; mais je n'ai pu résister au désir de dire un mot au Monsieur de 29 ans.

Il désire qu'une gentille Montréalaise lui réponde; mais dites donc Monsieur? est-ce qu'une petite campagnarde de 16 ans ne ferait pas pareille?

Je veux vous dire Monsieur que vous dites l'entière vérité: les garçons ont un certain charme et ils sont l'objet des rêves de la plupart des jeunes filles. Il y a certainement des exceptions; il peut y avoir des coeurs qui n'aiment pas, mais je crois qu'ils sont très rares. Pour moi je désirerais me marier si c'est ma vocation n'est-ce pas qu'il doit être doux de s'unir à celui qu'on aime.

Maintenant allez vous être assez aimable pour me pardonner si j'ai eu l'audace de vous répondre? J'avais pensé que vous me recevriez avec autant de plaisir qu'une petite Montréalaise.

Alfred, 9 août 1908.

ROSE SAUVAGE.

Mal de Mer et de Chemin de Fer Guéri Promptement

Par le Remède de Mothersill contre le Mal de Mer, le seul vendu et recommandé sur tous les steamers.

N'hésitez pas à acheter vos billets de voyage à travers l'océan. Ils lors ou les montagnes à cause du mal de mer ou de chemin de fer, car le remède Mothersill contre le mal de mer est garanti vous faire jouir de tous les plaisirs du voyage.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est garanti ne pas contenir de cocaïne, morphine, opium ou autre drogue d'habitude. C'est le seul remède contre le mal de mer ou de chemin de fer qui a été chaleureusement recommandé sur tous les steamers de première classe.

Il est garanti ne pas avoir de mauvais effets sur le système nerveux.

Satisfaction ou argent remis.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est mis dans de petites capsules en gélatine et vendu 50c. et $1.00 dans des boîtes que l'on peut mettre dans sa poche de gilet. En vente et recommandé sur tous les steamers et dans les pharmacies ou par commande directe et exprès franco sur réception du prix. Ecrivez, pour avoir des détails et les témoignages de personnages connus, à la "Mothersill Remedy Co., Ltd", 10-9 Colonial Building, Detroit, Mich.

Vendu et recommandé à Montréal par R. H. Person, 501 Ste Catherine Ouest ; J. H. Horte, 350 Ste Catherine Ouest ; J. E. W. Lemieux, 279 rue Craig Est, et A. D. Sawyer, Hôtel Windsor.

Lecours et Decary, 310 Ste Catherine Est.

A yw

Propos féminins

et perdez-vous vos cheveux? Si oui, vous ne pouvez pas rivaliser avec une jeune personne; pas plus en affaires qu'en amour, cela n'est pas juste, mais c'est vrai. Alors faites usage de la célèbre "LUXURINE" du Dr Prosse, de Paris, France, elle ramènera positivement tous vos cheveux blancs à leur vraie belle couleur naturelle, soit bruns, châtains ou noirs; les empêchera de blanchir et de tomber, elle fera infailliblement disparaître les pellicules et poussera vos cheveux abondants et beaux.

CE N'EST PAS UNE TEINTURE

Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'Académie de Médecine de Paris. Pour la faire connaître au Canada nous envoyons gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, contre réception de 10 cents pour frais de poste et emballage. Adressez: Dr Prosse, Dépt. 3 199 Commissaires, Montréal. 118—sn A

Votre "buste" développé de deux pouces dans un mois, avec le Bustino, du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet; Art du Massage. Correspondance confidentielle: expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adressez Dr Simon, 199 Commissaires, Montréal. 219—s—n

Poitrine Parfaite

SANS MASSAGE AVEC les FAMEUSES

Pilules Persanes

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00

Société de Produits Persans. Boîte postale 1031, Montréal.

A D 1,8,15,22,29

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

surnommée "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir; détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper and Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. 67—s—n

POITRINE IDEALE

Développement et Fermeté du Buste

en deux mois par les

PILULES ORIENTALE

seul moyen connu pour développer une poitrine opulente et ferme. Même de absolument sans danger, as prouvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75 Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 5, passage Vordeau, Paris. Dépôt à Montréal: Ph. DECARY, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. 77—sn

Chipwa, Purificateur du Sang

Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER & CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre. 100—s. n. D

FOINS FOLLETS CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps.

Quelque touffus qu'ils soient détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France, $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de la faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité: expédié partout, France. Adressez: COOPER AND CO., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. Méfiez-vous des imitations. 158—s—n

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—Le Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.

Fait disparaître le hâle les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau, toutes qui nuisent à la beauté sans laisser aucune marque, cette préparation a subi l'épreuve devenant et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr. L. A. Sayre disait à une dame de la Haute une patiente: "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites-vous envoyer le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N.Y.

4?—s—n D 81 D

LE SECRET DE LA BEAUTE

du teint, la peau et les formes, dans des milliers et des milliers de cas se trouve dans l'emploi du

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau."

Il enlève comme par magie les taches de rousseurs, les rides, les boutons à tête noire, guérit les éruptions, irritations, coupures, plaies, etc. Il adoucit et parfume la peau plus que toute poudre ou eau de toilette, et rend le teint clair et couleur de rose. Pour développer et raffermir le Buste, remplir les creux du cou et des joues, il opère des merveilles quand les meilleurs spécifiques ont échoué. Faites-en l'essai, il ne coûte que 50c, partout, ou si vous le préférez, nous vous en enverrons par la malle à nos frais. Adressez: Cooper and Co., 199 Des Commissaires, Montréal.

42—sn A D

LES DEPARTS

Il en est pourtant qui s'accompagnent de chansons gaies et de bruits éclatants de fanfares, il en est qui se rythment sur des éclats de rire lancés par des voix jeunes et triomphantes. Mais vous savez bien que tous les départs gardent, au fond, cet air de "mourir un peu" dont le poète a parlé :

Partir, c'est mourir un peu,
C'est mourir à ce qu'on aime,
C'est son âme que l'on sème
A toute heure et dans tout lieu.

Jamais un rayon de gaîté vraie n'a lui dans les grands bâtiments sombres que sont les gares. Rien ne les éclaire, ni le tintamarre joyeux des départs qui s'effectuent, par bandes, dans les clairs matins de juillet, vers la fraîcheur des sources champêtres ou la clarté des plages délicieuses, ni l'éclat des yeux qui brillent à je ne sais quels espoirs de bonheur imprévu. La tristesse des gares est éternelle. Seules, elles conservent toujours la physionomie qui convient aux départs.

Elles ont gardé, semble-t-il, de tous les adieux échangés sous leurs banals arceaux, une ambiance de mélancolie que subissent, même à leur insu, tous ceux qui passent leurs seuils constamment ouverts, encore que point hospitaliers.

Les gares sont en deuil, comme leurs frères, les vieux quais de pierre grise, en deuil des hommes qui passent sans fin et qui jamais ne demeurent, en deuil de tous ceux qui s'en sont allés et qui auraient voulu rester, des autres qui ont cru vainement à la trompeuse joie de partir, en deuil des bons naïfs qui se sont élancés, des plateformes brûlantes, vers des lointains où ils espéraient trouver le bonheur et qui ne sont jamais revenus parce que le bonheur fut ceux qui s'acharnent trop à le poursuivre. Oh ! qu'elles en savent de secrets, les gares banales et tristes, qu'elles en ont vu, de désespérances secrètes, de regrets jardifs, de larmes parfois, voilées sous des sourires, car l'orgueil humain n'aime pas s'avouer l'amertume des départs.

Partir, c'est mourir un peu ! Les départs gais ne le sont qu'en apparence. Même lorsqu'on s'en va au plaisir, est-ce qu'on ne meurt pas un peu ? Et, dès que le premier pas est fait, il surgit, au fond de l'âme, une tristesse en songeant que de l'heure heureuse, une minute déjà est tombée au gouffre éternel.

Oh ! le départ du temps, le plus navrant de tous, et celui que nul ne peut empêcher, et celui dont on est toujours sûr qu'il sera sans retour !

Vieillir un peu à chaque instant, voir passer, comme en chemin de fer, on voit fuir maisons et paysages, ses illusions et ses espoirs sans pouvoir jamais les réaliser ni les atteindre. Songer qu'il n'y a pas de stations où l'on arrête sur cette route terrible de la vie, voir nos compagnons descendre tour à tour, sans que le convoi ralentisse un peu son allure, les voir disparaître ainsi, au tournant d'une courbe, et nous, courir sans cesse jusqu'à ce que le temps soit venu où l'on nous débarquera aussi.

Comprenez-vous que ce voyage de la vie, ce triste et perpétuel départ, c'est lui qui déteint sa mélancolie sur tous les autres. C'est à cause de la vie, le comprenez-vous bien, que les gares sont tristes et que même les départs les plus gais font songer péniblement.

Colette

BAISER DU SOIR

Alors, qu'hier, ayant devant moi l'alléchante perspective de toute une longue après-midi de farniente, j'ai donc pris, rênes hautes en mains, la jolie route ombrée qui conduit au village voisin. Point n'était seule. A mes côtés, assise majestueusement, prenant de l'orgueil de la jolie voiture où elle se prélassait, était l'amie Maggie, compagne fidèle des courses d'hier, de celles de demain. Toutes gaies en la joie future des belles heures que nous allions passer, nous bavardions gaiement. Quelles jolies minutes d'ici à là-bas, et comme dans notre joie de vivre nous allons bons !!! Arrêtons et laissons brouter l'herbe à notre cheval ! Puis plus loin, un vrai repas de framboises, appétissamment dorées d'un rayon de soleil nous lui servons. Enfin de tant s'amuser nous arrivons. Vite, entre deux courses, nous expédions les affaires, visitons une famille amie, se payant le luxe d'une grosse assiettée de crème rose et blanche, et en route pour le retour.

Au petit trot nous traversons la ville, puis doucement laissant aller notre guide à l'aventure, nous reprenons la route du "home". Je ne parle plus ! Pourquoi détruire le charme sous lequel me tient cette exquise fin d'après-midi.

Pourquoi d'un mot brutal interrompre l'harmonie qui de toutes parts m'environne.

Je ferme les yeux, tant l'émotion est grande en moi ! Au dedans, telle une fleur merveille, qui ouvre son calice humide au sein du jardin s'ouvre dans mon coeur un calme infini. Au dehors une paix douce à faire pleurer, descend et m'enveloppe toute !!! J'ai la certitude délicieuse et déchirante d'avoir tout près une présence chère, disparue depuis si longtemps ! Je vois se poser sur mes yeux, me reposant de tant de mauvais regards, les yeux si doux, si bons, et surtout si aimés de celui qui n'est plus pendant que "sa voix", qu'à entendre par peur de mourir, murmure doucement en des mots berceurs : "Va ! jouis de l'heure présente, de l'heure bénie, pauvre petite amie ! ! Il y a tant pour toi d'heures sombres, et celle de mon départ t'a tant fait souffrir. Jouis et ne crains pas de me voir triste de ta joie. Je sais que ce soir, à ton retour, quand au petit nid bleu tu monteras pour le repos de la nuit, tu vas t'agenouiller devant un mince ovale de papier, représentant ce "qui fut moi" et que longtemps, jusqu'à tomber de fatigue, tu vas pleurer devant les restes du passé ! ! Laisse-toi pénétrer de la douceur du jour finissant qui laissera sur ton pauvre coeur souffrant un peu et beaucoup de la douceur des choses. Toujours je suis avec toi et je veille. Tu ne me vois pas. Je suis immatériel, mais "tu me sens" !!! Que cela te soit bon ! !

Et passa immensément doux le vent du soir qui lui baisa les cheveux !!!

Mais meilleur que cette caresse, plus frais que le vent du soir, plus délicieux que la grande paix du jour finissant, et surtout plus "goûté", passa cette fois, un "vrai" baiser.

Alors comme conquise, par ce baiser de là-haut, "ELLE", coquettement, amoureusement, comme au temps des gamineries délicieuses qu'elle avait avec Lui, ouvre grandes les mains et à pleine bouche retourne les baisers, tandis que toute à côté, l'amie, stupéfaite, regarde, ne comprenant pas le pourquoi des yeux redevenus rieurs de la bouche qui a repris son expression mutine des larmes finies en un sourire.

BLANCHE.

PRUDENCE MONDAINE

Ne jamais raconter une histoire dans un milieu qu'on ne connaît pas bien. On risque de tomber fort mal et de manquer son effet.

Eviter toute opinion sur les races et les religions. On ne sait pas à qui on a affaire.

Ne pas se croire obligée de dire la vérité, quand elle risque d'être inutilement désagréable à quelqu'un.

Moyennant quoi on passe pour une charmante personne, voire pour une personne d'esprit.

BALLADE

Un peu de rosée a touché la rose ;
La fleur toute grande au soleil s'ouvrit.
Ainsi pour le coeur qu'il faut peu de chose !
Un rien le ranime, un rien l'alanguit.
Dans un peu d'amour, dans un peu de joie,
Comme en une mer, l'atome se noie....
Hélas ! pauvre coeur, frêle et tout petit !

Le désert a bu le fleuve rapide ;
Que le fleuve encor l'inonde en courant,
Le sol le boira toujours plus avide.
L'amour a sur nous roulé son torrent ;
Mais l'humain jamais put-il satisfaire
L'atome souffrant que l'amour altère ?
Hélas ! pauvre coeur si frêle et si grand !

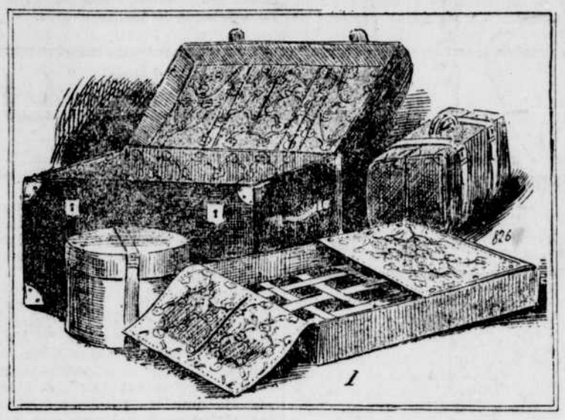
La pluie est tombée et le flot arrive.
Par chaque ruisseau, par chaque ravin,
Le flot monte, monte et couvre la rive ;
La digue se dresse et s'oppose en vain.
Il est un amour qui n'est pas du monde.
Allons, ouvre-toi, que le ciel t'inonde,
Pauvre et faible coeur fait pour le divin.

R. P. BROU.

COMMENT FAIRE NOS MALLES

Les conditions dans lesquelles s'effectue un voyage influent considérablement sur le plaisir qu'on y goûte Certaines questions de détails, considérés comme sans importance, peuvent gâter une excursion. Il est nécessaire, en effet, d'être dans un certain état d'âme pour jouir pleinement d'un voyage, et c'est pourquoi il faut soigneusement écarter toutes les éventualités fâcheuses qui pourraient provoquer une maussade humeur.

Le moment venu de faire vos malles, sortez de vos armoires et rangez bien en ordre les objets que vous avez décidé d'emporter. Il faut y réfléchir à l'avance ne rien laisser au hasard. Prévoyez toutes les occasions qui peuvent se présenter pendant votre absence, et sans vous encombrer inutilement, ne négligez rien.



Malle et accessoires de voyage.

Il s'agit maintenant de mettre tout dans les malles. Cette ou ces dernières seront sorties de la réserve où elles avaient été rangées au dernier retour après une vérification minutieuse de leur bon état, rétabli immédiatement si cela a été nécessaire. Ceci est un principe qui doit être appliqué en tout dans l'économie domestique: ne jamais rien ranger sans avoir constaté le bon état de l'objet et l'avoir réparé le cas échéant. Cela a l'immense avantage d'éviter toute désagréable surprise.

Il existe aujourd'hui des malles vraiment confortables et belles, où tout est prévu pour rendre l'emballage parfait et rapide: malles armoires où les robes sont suspendues; malles tiroirs, véritables commodes mobiles; malles à chapeaux, à chaussures, etc., etc. Mais leur prix est trop élevé, je crois, pour la plupart d'entre vous. Renoncerez-vous pour cela au confort? Nullement; mais vous ferez appel à toute votre ingéniosité pour suppléer à ce qui vous manque.

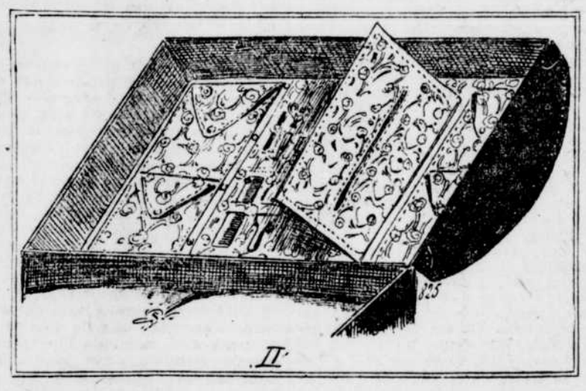
Voici, par exemple, une malle très ordinaire, avec son couvercle bombé et des casiers communs recouverts de papier légèrement défraîchi. Vous la transformerez avec quelques mètres d'une claire cretonne 10 à 15 sous. Cette cretonne doublera la malle: cela lui donnera un aspect soigné et aussi de plus l'innappéicable avantage de vous permettre d'attacher aux parois par des épingles certain fragilités qui doivent être préservées de tout tassement.

Vous doublerez aussi les casiers et vous clouerez en plus à chaque extrémité un morceau de cretonne garni de poches inérieures, morceau que vous rabattrez sur le casier rempli, ce qui préservera les objets qui y sont renfermés. Les poches seront précieuses pour les petits bibelots qu'on est souvent fort embarrassé de loger.

Le fond du couvercle de la malle, également doublé, a aussi des poches que vous disposerez selon vos besoins. Si vous n'avez pas de

Trousse roulée,

trousse de toilette, peignes, brosses, ciseaux, etc., trouveront leurs places là. Je pense inutile de vous dire que le fond de la malle doit être entièrement fait à l'avance: poches cousues, rubans posés, etc., et qu'il sera ensuite fixé par quelques points.



Intérieur du couvercle de la malle.

Vous savez que les principes de la disposition parfaite d'une malle exigent que les objets lourds, linge et chaussures soient placés dans le fond. L'expérience apprend le secret de faire entrer dans un espace donné beaucoup plus de choses que cet espace ne semble devoir en contenir; vous arriverez vite avec un peu de soin au degré exact de tassement qu'il faut pour que tout soit soutenu calé sans que rien soit froissé.

Indiquons quelques petits raffinements: ayez pour vos chaussures autant que possible mises sur des embauchoirs, des petites housses en cretonne. Renfermez tous vos accessoires de toilette dans une trousse faite par vous en cretonne doublée d'une satinette claire; une seconde trousse semblable contiendra votre mercerie et nécessaire de couture; une troisième, la petite pharmacie de voyage.

Avant de terminer cet article, je vous signale la trousse du dessin No III qui remplacera une valise. Elle est en toile tannée doublé en cretonne. Le dessin No IV la montre roulée avec les parapluies et cannes passés dedans.

H. de V.

Trousse de toilette.

FEMMES MILITAIRES

Le capitaine anglais Baker a organisé à Londres une brigade d'exercices militaires pour jeunes filles. Il ne s'agit pas, bien entendu, d'en faire des soldats, mais des infirmières capables de manoeuvrer sur des champs de bataille.

La brigade se compose de sept cents jeunes filles à pied et de vingt-cinq à cheval. Celles-ci ont pour principale mission de ramasser les blessés et, après les avoir pansés, de les mettre sur des chevaux et de les accompagner ainsi à l'ambulance. Des médecins et des infirmières instruisent les jeunes filles.

Elles ont un coquet uniforme : tunique rouge, jupe bleue, gants blancs, molletières noires et écharpes jaunes.

Ce doit être un charmant spectacle que le défilé, clairons sonnants, de cette armée de la grâce.

QUELQUES CONSEILS

POUR PRESERVER LES LAINAGES DES DEGATS CAUSES PAR LES MITES, — Nous savons que les mites ne pénètrent jamais les linges blancs en bon état. Il suffit donc d'entourer les lainages à préserver d'une épaisseur de ce linge. On peut faire de grands sacs dont on ferme bien soigneusement l'ouverture pour ne pas laisser entrer les mites. Ces sacs sont faits en coton d'un prix fort peu coûteux. Il est bon de les faire lessiver après chaque saison.

On peut encore envelopper simplement les lainages d'un linge blanc, à la manière d'un paquet, dont les deux extrémités sont fermées en rouleaux serrés et épinglés par place.

Quand ces rouleaux sont soigneusements faits, ils interceptent le passage à tout ce qui est nuisible.

(Suite)

CHAPITRE XIII

Règne de Henri III
1574 à 1589

Le mot "simplicité" paraît avoir été la devise du roi Charles IX, décrétant à plusieurs reprises des lois somptuaires..

Pour son successeur Henri III, l'idéal fut le luxe dans tous les genres. La cour de Henri III afficha les excentricités les plus folles, imita le roi qui vivait au milieu de divertissements perpétuels et de fêtes somptueuses, qui donnait l'exemple des prodigalités dans les vêtements, et qui cependant réitérait les ordonnances contre le luxe. Henri de Valois ne prêchait pas d'exemple.

La conduite de ce prince était en contradiction flagrante avec ses prescriptions. Aussi, une étrange opposition se forma-t-elle soudainement, lorsque Henri III eut décrété une loi somptuaire qui défendait aux grands de choisir des vêtements d'or et d'argent.

Les mécontents ne s'avisèrent pas d'aller par la ville en costume de bure. Non, assurément ; mais ils imaginèrent des portemanteaux vivants, si l'on peut dire ainsi. Leur vanité blessée esquiva l'ordre royal, en mettant sur les valets les riches habits qu'on interdisait aux maîtres. Les laquais des seigneurs portèrent des livrées de soie relevées par de larges broderies.

Chacun pouvait, en voyant un beau valet tout doré sur les coutures, prendre une haute idée du noble personnage qui l'avait à son service, et deviner la fortune de ce personnage. Toute livrée ressemblait à une réclame nobiliaire.

Mais les dames n'agirent pas comme les gentilshommes. Loin de se venger en chargeant leurs sobriquettes de perles et de diamants, ce qui aurait pu leur créer des rivales en beauté, elles s'y prirent d'autre sorte pour échapper à la loi.

Comme on leur défendait le brocart, elles firent venir de Milan des robes, sans or ni argent, dont le prix ordinaire s'élevait environ à la somme de cinq cents ecus. L'industrie italienne profita de tout cela.

Cinq cents écus pour le principal d'une robe ! C'était un chiffre rond. Les dames françaises y ajoutèrent cinq cents autres écus en accessoires, en ornements divers : pour fileuses, passements, franges, tortils, cannetilles, arrière-points, etc. ; et elles s'estimèrent heureuses de ce luxe où n'apparaissaient ni or ni argent. Leur amour des belles choses n'y perdit rien. Les robes de Milan valaient bien celles de brocart !

De quel droit, pensaient les coquettes, cet Henri de Valois, "empeseur des collets de sa femme et friseur de ses cheveux", selon les critiques malins, se montrait-il si sévère à propos de la toilette des femmes ?

Ne gardait-il pas, lui, la toque en velours et à aigrette enrichie de diamants, ce qui n'avait à coup sûr aucun caractère martial ? Ne se laissait-il pas aller à son goût invincible pour tout ce qui était du goût des femmes ? Ne faisait-il pas des études fort approfondies sur la garde-robe de la reine, et n'en remontrait-il pas à toutes les dames d'atours, sur les mille questions d'ajustements féminins ?

O scandale ! ce fard, cette poudre violette dont les Françaises se servaient à la fin du règne de Charles IX, Henri III se hâta de l'adopter aussitôt après son retour de Pologne. Il établissait, en faveur des hommes de haut parage qui se modelaient sur lui, une sorte de concurrence faite aux femmes. Non content de son bonnet à plume, mignine, il s'imprégnait d'ambre depuis les pieds jusqu'à la tête. Jamais on n'avait vu pareille chose en France.

La mode des parfums se propagea même dans les classes bourgeoises. On parfuma les vêtements, les cheveux, les gants, les chaussures ; dans les bagues, bracelets et colliers, il y avait des interstices ménagés pour recevoir des senteurs. Les éventails, dont les jeunes gens "fraisés" et "frisés" s'armaient comme les dames, garantissaient de la chaleur, en exhalant dans l'air les parfums les plus accusés. Les deux sexes rivalisèrent dans l'emploi des odeurs.

Le costume des femmes se composait d'un corps à baleine étranglé à la taille, avec de vastes manches en gigot. Quand les dames de la cour n'avaient pas de corps de baleine, elles se serraient la taille, dit Montaigne, avec des éclisses de bois ; car il fallait, avant tout, donner les gens par la finesse de la taille. Assez ordinairement, elles portaient deux robes superposées, soit de même couleur, avec ornements variés, soit de couleurs différentes.

Des jarretières à ramages attachaient leurs bas. Le masque ou loup, dont elles se couvraient la figure à la promenade, comme sous Charles IX, n'était point fixé par des cordons, mais simplement par un bouton de verre, qu'il fallait presser entre les dents.

Un miroir à manche, rond, pendait à leur ceinture, et leur donnait la possibilité de savoir à tout moment dans quel état se trouvait leur toilette. Il en était de même sous le règne précédent.

Toque, bourrelet, ou petit chapeau à fond élevé, dont l'étoffe était chiffonnée, voilà la coiffure la plus usitée chez les dames. Plusieurs portaient encore l'ancien chaperon.

Pour les demoiselles, ce chaperon était de velours à queue pendante, touret élevé, avec des oreillettes "atournées" de dorures, ou sans "dorures", qu'on appelait aussi "coquilles". Pour les bourgeoises, le chaperon se fabriquait en drap, avec toque la tournette carrée.

Toujours existaient, on le voit, les distinctions de rangs, qui, à vrai dire, devaient durer plusieurs siècles encore.

Ici, les plaintes contre le luxe intervinrent. Les grandes dames s'indignèrent de l'audace de certaines bourgeoises, assez hardies pour se permettre le velours et les ornements dorés. Sous l'influence de ces mécontentements, les cahiers de la noblesse, aux Etats de Blois — 1588,— remontrèrent "qu'il ne devroit être permis aux femmes des advocats, procureurs, trésoriers, bourgeoises et autres femmes "ignobles", de porter plus chaperon de velours".

Ah ! que diraient aujourd'hui nos dames du même rang, si on prétendait leur interdire une coiffure ! oyez-vous les femmes d'avocats gênées dans leur luxe de toilette !

L'idéal de la toilette, du temps de Henri III, apparaît dans le costume de Marguerite de Valois à Cognac, lorsque, faisant séjour dans cette ville, au commencement de son voyage en France, et avant d'avoir épousé le roi de Navarre, elle "s'habilla à son plus beau et superbe appareil, qu'elle portoit à la cour en ses plus grandes magnificences".

Il s'agissait d'éblouir les habitants de Cognac. "D'ailleurs, disait-elle, la prodigalité est, chez moi, un vice de famille".

Marguerite ne cessait d'inventer des fêtes, des tournois, où les splendeurs de la toilette se joignaient aux pétillements de l'espsit.

Laissons parler Pierre de Bourdeilles, abbé et seigneur de Brantôme :

"Marguerite parut, vêtue fort superbement d'une robe de toile d'argent et colombin à la boulonnaise, manches pendantes, coiffée si très richement et avec un voile blanc ni trop grand, ni trop petit, et accompagnée avec cela d'une majesté si belle et si bonne grâce, qu'on l'eût dite plus déesse du ciel que reine de la terre.

"La reine lui dit alors :

"—Ma fille, vous êtes très bien !"

"Elle lui répondit :

"—Madame, je commence de bonne heure à porter et user mes robes et les façons que j'emporte avec moi de la cour ; car, quand j'y retournerai, je ne les emporterai point ; mais je m'y entrerai avec des ciseaux et des étoffes seulement pour me faire habiller selon la mode qui courra".

"La reine lui répondit:

"—Pourquoi dites-vous cela, ma fille? C'est vous qui inventez et produisez les belles façons de s'habiller; et, en quelque part que vous alliez, la cour les prendra de vous, et non vous de la cour."

Catherine de Médicis, toujours jalouse de commander, engageait ainsi sa fille à saisir le sceptre de la coquetterie.

En effet, Marguerite de Valois, quelque costume qu'elle adoptât, donnait le ton à la mode. Sa beauté charmante et son amabilité plus charmante encore lui permettaient de régler les ajustements de toutes les grandes dames. Ici on lui voyait une robe de satin blanc avec force clinquant et un peu d'incarnadin mêlé, avec un voile de crêpe tanné, ou gaze à la romaine, jeté sur sa tête comme négligemment; là on admirait sa robe d'orangé et noir et son grand voile; plus loin on s'étonnait de son habillement tout à fait originaire pour l'époque.

Elle avait ses cheveux naturels, sans avoir besoin d'y ajouter aucun artifice de perruque.

(à suivre)

Une nouvelle ere de confort en matière de sous-vêtements s'ouvrira pour vous le jour où vous porterez les

PEN-ANGLE

En fait de Pen-Angle vous trouverez facilement

Le point que vous voulez.
Le tissu que vous aimez.
La pesanteur appropriée à la saison.
Le prix que vous voulez payer.

Argent remis pour n'importe quel vêtement, marqué Pen-Angle en rouge, dont on prendra en défaut le tissu ou la confection.

A yw

L'EXCÈS DE BILE ET LE REMÈDE.

Quand vous avez le foie dérangé, tout l'organisme en souffre. Vos aliments fermentent dans l'estomac et les intestins, occasionnant la flatuosité, et les impuretés qui en résultent entrent dans le sang et sont charriées vers chaque partie de l'organisme. En voici les resultats : nausées, vomissements, migraines, douleurs dans le dos, la langue chargée, et une mélancolie générale. Le Sirop de la Mère Seigel vient à bout de tout cela, parce qu'il met votre estomac et votre foie en ordre et les maintient dans un bon état. Mme. Auguste Ouellette, St. Jean, Port Joli, L'Islet Co. P.Q., écrivait le 24 jan. 1908 comme suit :—" Après les repas j'avais d'atroces douleurs à l'estomac, et les insomnies et les migraines m'avaient rendue pâle et maigre. Le Sirop de la Mère Seigel m'a guérie quand tous les autres médicaments avaient échoué."

LE SIROP DE LA MÈRE SEIGEL

En Vente Partout.
Prix 60 cts. la bouteille.
A. J. WHITE ET CIE., LTD.,
MONTREAL.

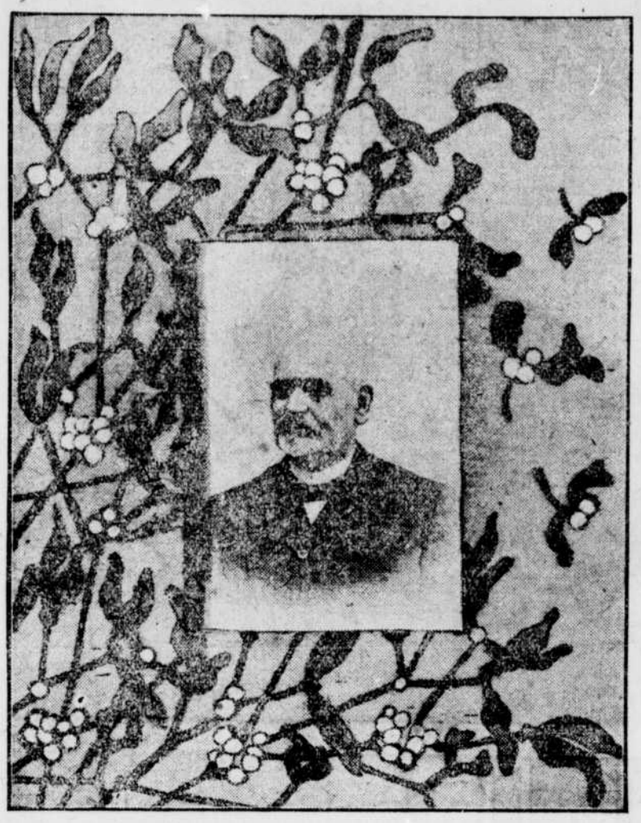
A wD

LA VIE AU FOYER

LA PYROGRAVURE

La pyrogravure quoique d'invention récente, a conquis dans peu de temps une place considérable dans l'art décoratif, non seulement en raison de la facilité d'exécution, mis encore par les multiples applications dont elle est susceptible.

Ce n'est en résumé qu'une application du dessin à main levée, avec la seule différence que le crayon au lieu d'être le crayon de graphite ordinaire, est un crayon incandescent qui grave le trait en creux sur le bois, l'ivoire, l'os, le cuir, les étoffes, etc.... soit en général sur toute matière combustible.



Cadre à photographie pyrogravé et peint. Modèle Houillon.

L'appareil se compose de trois parties essentielles : 1o. l'outil brûleur, qui se compose d'un tube creux terminé par une pointe de platine creuse dans laquelle vient se consumer l'air mélangé de vapeur de benzine qui est envoyé par la soufflerie.

2o. le carburateur, qui se compose d'un flacon muni d'un bouchon à deux tubulures, lequel flacon contient de la benzine pure.

3o. La soufflerie qui se compose d'une poire en caoutchouc à laquelle est adaptée une poche également en caoutchouc, dont le rôle est de servir de réservoir d'air, tout en régularisant la pression, ces trois parties étant reliées entre elles par des tubes en caoutchouc, l'appareil est prêt à fonctionner.

Il suffit de chauffer quelques minutes la pointe en platine au dessus de la lampe à alcool qui accompagne l'appareil pour la rougir, à ce moment on actionne doucement la soufflerie, celle-ci chasse dans le flacon carburateur l'air qu'elle puise dans l'atmosphère, cet air se charge de vapeur combustible et vient brûler sans flamme, dans le foyer de combustion, constitué par l'intérieur de la pointe de platine. C'est ce mélange gazeux qui entretient l'incandescence, celle-ci obtenue au rouge cerise, la lampe à alcool n'étant plus utile peut s'éteindre.

Le dessinateur obtient tous les effets qu'il désire en combinant l'action de la soufflerie avec le travail de l'outil brûleur. Par la pression plus ou moins rapide de la soufflerie il varie à son gré l'intensité de température du brûleur, ce qui lui permet d'obtenir toute la gamme des tons depuis le jaune clair jusqu'au bistre foncé presque noir. Par le contact rapide ou prolongé de l'outil, en se servant, selon le cas, soit de la pointe, soit du côté plat ou arrondi et en appuyant plus ou moins fortement, il trace avec la même facilité les lignes délicates et les traits larges et fortement creusés, il obtient des teintes dégradées et des ombre modelées comme avec le fusain et l'estampe et des hachures fines ou larges, nettes ou fendues, tout aussi bien qu'avec une plume ou un crayon.

C'est ainsi qu'il permet d'exécuter de véritables tableaux très réussis et qu'il se prête de même à la décoration de menus objets en bois, corne ou ivoire, tels que : coffrets, cadres, services def umeurs, vide-poches, coupe papiers, manches d'ombrelles, porte-montres, anneaux de serviettes, etc....—de meubles de tous genres, de panneaux et boiseries décoratifs, de cuir pour sièges, couvertures de livres ou de missels, porte-feuilles, porte-cartes, ceinturés, etc..., coussins, sachets, dessus de piano, bandeaux de cheminée sur drap feutre ou velours, etc...

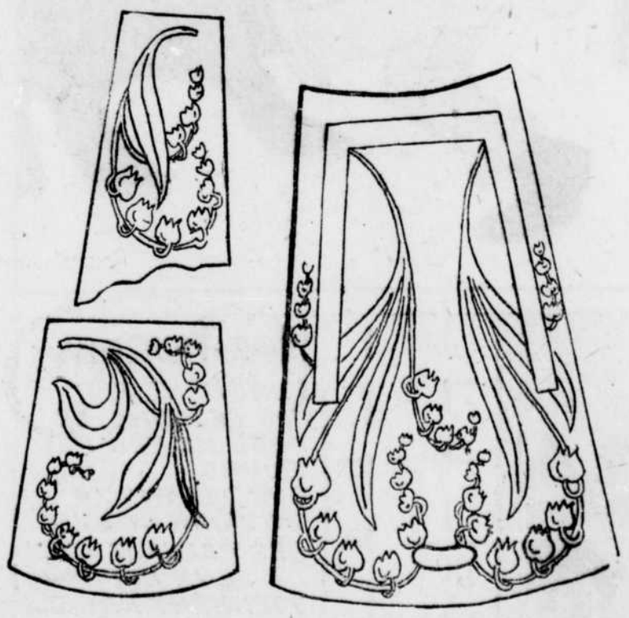
Porte-cartes. Modèle Houillon.

Porte-monnaie. Modèle de M. Houillon, dessinateur, 321 Sanguinet.

Le dessin au crayon incandescent peut en outre être pratiqué par tout amateur ayant un peu de goût, même ne connaissant aucune notion de dessin. Il n'est pas en effet nécessaire de savoir dessiner pour calquer un dessin, et il est très simple de transporter le calque sur bois ou autre surface plane, soit au moyen du papier chimique, soit encore au moyen de l'étampage au moyen d'un patron perforé.

Le dessinateur n'a plus alors qu'à repasser le dessin décalqué avec le crayon incandescent en s'inspirant des indications données plus haut, le goût et la pratique aidant on arrive à des résultats surprenants.

CAMILLE HOUILLON,
Dessinateur, 321 rue Sanguinet, Montréal



Porte-allumettes. Détail du devant et des côtés. Modèle Houillon.

Anneau de serviette. Modèle Houillon.

VILLEGIATURES

Vous, nerveux, agités, gens trop vibrants, toujours en quête d'un idéal qui vous fuit, et vers lequel vous tendez sans cesse d'un effort qui vous épuise, vous préférez sans doute la mer, où vous retrouvez votre image, où vous puisez un terrible exemple ; la mer, qui vous exhorte, vous excite, vous pousse à vous surpasser vous-même, et qui vous rejettera dans la cité, après une saison, comme une algue sur le rivage, plus flottants, plus meurtris qu'au départ.

Ce qu'il vous aurait fallu, c'est le calme absolu, la végétation sublime des montagnes, l'immobilité de leurs lignes, leur inerte et muette majesté, ou bien la sérénité des forêts.

Vous, au contraire, gens trop sûrs de vous, trop rangés, trop calmes, ce qu'il vous faut, c'est ce qui ne vous ressemble pas, c'est l'écume et les bonds irrités des flots. Vous auriez besoin d'être fouettés par l'allégresse de l'air marin, comme de simples anémiques.

Et vous, cardiaques malheureux, que tout trouble, que tout émeut, vous aimez également, et le galop des vents fougueux qui hennissent par les falaises, et l'air aigu des côteaux, qui vous pénètre, comme l'âme même vive et froide des cimes ! Mais la mer et les monts vous seraient également funestes, et c'est la paix des champs et des bois qu'il vous faudra chercher, quelque chose qui ressemble d'abord à l'ennui, puis, si vous savez vivre : au bonheur. Oui, ce qu'il vous faut, c'est le calme horizontal de la campagne inoffensive, où tout est doux, intime, bienfaisant, consolant à tous, où votre coeur peut être ne battra pas si violemment qu'au spectacle magnifique, au contact perfide des décors écrasants et des climats extrêmes, mais où vous sentirez couler chaque jour davantage dans votre sang avec la fraîcheur de l'ombre sous les bois, avec la chaleur féconde des midis, et l'apaisement des soirs silencieux, une paix profonde, d'où naîtra en vous une force, une joie à jamais fidèle, une gratitude immense pour la bonté, la beauté de la nature, pour la splendeur des jours de l'univers.

Et vous, qui, pour une raison ou pour une autre, restez à la ville, dont les gens heureux disent, quand ils en sont partis "qu'il n'y a plus personne", vous qui savez bien qu'il y reste encore des coeurs pour espérer et souhaiter de belles évasions, essayez, ô mes frères, essayez le seul, le merveilleux voyage qui, malgré tout, vous est encore permis. Vous n'aurez ni les mont, ni la mer, ni les futaies, ni les champs ! Levez les yeux : vous aurez le "Ciel !" Le ciel pur, allé de nuages ! Et, vous posséderez, de par le Ciel, cette villégiature accordée à tous ceux qui souffriraient trop d'être exclus des voyages, frustrés des joies du monde réel. Vous l'aurez cette villégiature incomparable, bien à vous. Tout l'infini des longs voyages ! Cette villégiature qui ressemble à celle de nos plus beaux désirs, à nos plus belles et meilleures pensées : "Le Rêve !"

CLAUDE ANDRALLE.

" FRATERNITE "

(Extrait.)

Les réflexions que je viens de vous soumettre dans les premières divisions de ce discours m'amènent, avant de descendre de cette tribune, à parler — un peu à la hâte, néanmoins — de la fraternité qui doit nous lier tous dans une union très étroite — union solide et serrée comme un noeud gordien.

La fraternité!

Pour nous, tout est là: c'est le résumé des doctrines évangéliques, si puissantes et si belles. Pour notre avancement collectif, nous ne pourrons absolument rien sans en arriver à cette conclusion dans la vie.

Soyons donc de dignes frères ! L'oeil dans l'oeil, regardons-nous franchement. Donnons-nous la vraie poignée de mains qui caractérise l'affection. Chaque jour, soutenons-nous les uns les autres. Pour des raisons futiles, fausses même, ne tournons pas le dos à un ami, ne lui donnons pas lâchement la ruade de l'âne.

Oui, unissons-nous. Ensemble, donnons le bon coup d'épaule. Pour cela, il faut ne pas se jalouser; car l'envie est le plus hideux des écueils.

Si nous constatons qu'un ami, une connaissance, un compatriote se distingue avantageusement et s'élève par sa conduite sans reproche, par ses sérieuses études, par son intelligence équilibrée, par son coeur loyal, n'ayons pas la bassesse de l'aborder par le dos, et traîtreusement, de l'abaisser par médisance ou calomnie, indifférence ou mépris, manoeuvre ou trahison, n'allons pas, dis-je, le frapper, l'étreindre, l'abattre, l'avilir, le rouler dans la boue, froidement, sottement.

Non! non! non! Ce n'est pas la conduite du véritable ami, du véritable compagnon de lutte, du véritable frère.

On a dit: "C'est dans le malheur qu'on reconnait ses amis."

Paraphrasant cette parole, je n'hésite pas à m'écrier, en votre présence:

"C'est dans le succès qu'on reconnait ses ennemis."

En effet, c'est alors que le serpent bave son venin et que l'âne laisse béatement entrevoir le bout poilu de son oreille. Au lieu de nuire à celui qui a le courage de se cultiver, au lieu de l'envier, parce qu'il a des triomphes que nous n'avons pas, au lieu de gémir dans une fausse situation, ayons un bon mouvement loyal, ayons le patriotisme de dire:

"En voilà un qui travaille pour réussir et collaborer au bien-être des siens, à l'avancement de son état, à la gloire de sa nationalité, de sa religion, de son pays. En avant, ami, la main dans la main, — luttons — et que le succès rejaillisse en flots étincelants sur la patrie entière!"

Et voilà, messieurs, le seul moyen de faire de notre pays un vigoureux pays. Car, remarquez-le bien, nos adversaires — de race ou de foi — se réjouissent quand il nous voient lutter les uns, contre les autres, au lieu de nous soutenir dans le combat. Ils ont, en cela, foncièrement raison; car, par ce moyen, nous faisons la plus grande partie de leur oeuvre — la partie la plus ardue — celle qu'ils ne pourraient jamais accomplir si nous ne nous déchirions pas ainsi à dents enragées. Ah ! mes bons amis, dites-le, si vous le pouvez, qu'y a-t-il de plus beau que l'union sincère entre les membres d'une même famille; quoi de plus beau que de voir les citoyens d'une même paroisse qui sont unis et qui s'aiment; quoi de plus beau que le grandiose spectacle des individus d'une nation qui sont unis et qui s'aiment. Et lorsque je dis "s'aimer," cela signifie s'aimer partout, toujours, même quand "l'autre" a des succès, des gloires, des auréoles, des rayons que nous n'avons pas, quoique souvent plusieurs les méritent autant.

Voilà ma manière de comprendre le désintéressement du patriote qui y va de tout coeur pour le bien de chacun. Tous nos prêtres, ayant à leur tête les Laval, les Taschereau, les Bruchési, les Bégin, les Brunault; tous nos politiciens, ayant à leur tête les Papineau, les Mercier, les Chapleau, les Cartier, les Laurier, l'ont compris dans ce sens et c'est pourquoi — chacun à son tour —et souventes fois, ils ont jeté, aux échos de la patrie canadienne, cette belle parole:

"Cessons nos luttes fratricides."

Oui, trêve aux mesquines rivalités, allons de l'avant "et d'accord", et la nation canadienne, déjà forte, deviendra une puissance plus forte encore, car le sang pur et chaud qui coule en bouillonnant dans nos veines est un sang de héros.

D'ailleurs, nous trouvons l'exemple de cette union dans la nature même.

Voyez, ce soir, le bel arbre qui se balance sous vos regards, en murmurant de mélancoliques symphonies sous la caresse de la brise odorante qui le frôle avec des épanchements d'âme sainte: ses feuilles, ses racines, son tronc, ses branches ont leurs charmes particuliers, mais ce qui fait sa beauté réelle, sa force, sa majesté, c'est l'ensemble, c'est l'union de tout cela. Seules, ces individus alités sont peu de chose; unies, elles deviennent une entité admirable, une résistance d'ensemble, digne de considération.

Voyez les grains de sable qui s'accumulent, s'amoncellent — ils pétrifient les rochers. A leur tour, en s'escaladant, les rochers construisent les montagnes majestueuses qui attachent l'enthousiasme des savants et de ceux qui recherchent le beau dans la grandeur.

Voyez la douce rosée du matin : petite perle cristalline où se mirent les premiers rayons du jour. Le soleil — flamboyant — l'attire à lui. Aussitôt, les nuages tumultueux se forment, s'assemblent, se promènent au-dessus de nos têtes dans l'enazuré firmament — jusqu'à ce quelle retombe — fine ou grêlante—en une pluie désastreuse ou productrice.

Cette pluie alimente les ruisseaux qui, d'une voix de soupir, murmurent leurs gazouillis, en arrosant les prairies enchanteresses et parfumées qu'ils sillonnent.

Les ruisseaux, en s'unissant, font les rivières majestueusement calmes et les fleuves magnifiques. Les fleuves et les rivières s'amassent dans les torrents impétueux qui mugissent en frappant les bords escarpés des rocs et menacent de tout détruire en leur course emportée.

Les torrents, enfin, emplissent, pour s'y confondre, les vastes réservoirs des mers et des océans sans horizons.

Et c'est ainsi que les gouttelettes de la rosée qui font votre admiration, à votre réveil, par les beaux matins clairs d'été, sont devenues toutes puissantes, en s'unissant les unes aux autres.

Imitons donc la nature qui nous dicte ses leçons.

Ses exemples sont mis sous nos regards par Dieu pour nous instruire.

Et nous serons parfaits seulement quand nous nous rapprocherons de la nature—parce qu'alors nous serons plus près de Dieu.

ANTONIO PELLETIER.

LE FOYER

RECETTES PRATIQUES

CONTRE LES PIQURES ET LES DEMANGEAISONS — Contre les démangeaisons, feux de la peau, le traitement général par excellence consiste en bains sulfureux employés très chauds. On saupoudrera ensuite les parties les plus irritées avec une poudre ainsi composée : oxyde de zinc, 10 parties et une goutte de menthol ; talc, 50 parties.

DESINFECTANT ECONOMIQUE. —Toute mauvaise odeur disparaît avec l'essence de térébenthine. Une seule goutte jetée sur une pierre à évier ou autre, est suffisante pour obtenir un bon résultat. Pour laver un plancher, quelques gouttes par seau suffisent amplement.

CONTRES LES PIQURES D'AIGUILLES. — Mesdames, vous qui occupez vos loisirs à faire de la tapisserie avec des laines rudes, méfiez-vous des piqûres de vos aiguilles, car beaucoup de ces laines sont teintes avec des matières éminemment toxiques

Si, par hasard, vous venez à vous piquer, plongez immédiatement le doigt, soit dans l'alcool camphré, soit, mieux encore, dans l'alcool additionné de quelques gouttes d'acide phénique, ou bien encore dans du citron, remède employé par les marchandes de poissons quand elles se piquent avec les arêtes.

CONSERVATION DES CITRONS —Une prudente ménagère a toujours des citrons en réserve, mais il faut les conserver en les mettant dans l'eau fraîche, renouvelée chaque semaine, les citrons mûrissent et deviennent très juteux. Ils peuvent être ainsi conservés pendant plusieurs mois.

LA MODE DU JOUR

LES TOILETTES LEGERES

Sommes-nous devenues plus coquettes ou avons-nous une conception mieux comprise de la véritable élégance pour l'organisation de notre trousseau, de nos toilettes? En tous cas nous nous habillons bien, très bien même.

Ainsi maintenant nous avons adapté le costume tailleur aux besoins les plus divers, si le costume en drap lainage nous rend de signalés services, il semble aussi que le costume tailleur léger ait des avantages indéniables.

Cette saison, on a fait, et on fait encore quantité de costumes tailleur en shantung. Inutile de répéter que le shantung est cette grosse soie de Chine proche parente du tussor, mais plus épaisse. Si le tussor est léger et souple, le shantung, bien que léger, a un peu plus de tenue, il se travaille très bien et ne se froisse pas beaucoup au porter.

Le costume tailleur en shantung devient coquet quand la façon est comprise en ce sens, et il se met couramment quand on a recherché la simplicité; c'est donc dire qu'il a tous les degrés, et tous les goûts peuvent être satisfaits.

Le costume en shantung de teinte naturelle a conquis beaucoup de faveurs, mais nous ne saurions en dire autant de ceux en couleur plus ou moins pratiques; par exemple certains costumes jaune-brun nous paraissent ressembler un peu trop aux vêtements en cuir. Les shantungs de nuances variées sont parfaits pour les robes-couturières, mais on ne saurait trop insister sur ce point qu'ils conviennent mieux aux toilettes habillées. Ils sont ravissants en ces jolis bleu-Nattier, en ces bleu-Sèvres, en gris et aussi en vert.

Les foulards ne sont pas délaissés, on en fait de jolies toilettes légères, et l'aspect en est renouvelé par les impressions nouvelles et aussi par la disposition même du tissu, ce sont souvent de rayures, des bordures imprimées, qui servent à combiner des garnitures imprévues. Ainsi sait-on que les bandes rayant une étoffe ne s'emploient pas forcément pour faire une jupe en droit-fil; de ce même tissu on fait des jupes tuniques très réussies. Avec la coupe en forme, en biais au milieu du devant, on a une tunique pointue devant qui remonte sur les côtés, là où on a le droit-fil, tandis que c'est le biais et par conséquent une pointe descendante par derrière; on voit les effets que l'on peut tirer de ces combinaisons. La manière de tailler change complètement les aspects.

Les tissus de coton reproduisent assez bien les soieries, on y retrouve les mêmes impressions. Il est facile d'avoir à très bon compte de toutes charmantes toilettes légères, d'autant mieux que les fabricants donnent de si jolis apprêts qu'il faut regarder de bien prêt pour ne pas prendre pour de la soie, les cotons similisés; ceci naturellement lorsqu'ils sont dans leur neuf, car ce n'est un secret pour personne qu'ils perdent beaucoup lors du nettoyage.

Les voiles de coton ressemblent fort aux voiles que nous connaissons, ils sont d'un porter facile, et ont l'avantage de ne se point froisser.

En général les toilettes légères nécessitent plus de garnitures, et des façons plus travaillées que les étoffes épaisses; cela est vrai pour quelques-unes.

Le shantung par exemple s'accommode bien de la simplicité, une jupe toute simple ou seulement à plis, lui convient au contraire, l'organdi, les mousselines imprimées ne s'affraient pas, si on ne les travaillait, il faut des petits plis, des volants ourlés de dentelle, une foule de choses qui donnent du corps à des tissus qui sont mous par eux-mêmes.

UNE BONNE IDEE

Vous avez conservé des chapeaux de paille blanche de la saison passée avec l'idée de vous en resservir cette année. Mais, en défaisant vos paquets, vous vous apercevez que la paille est jaune, toute parsemée de petites taches, enfin vos chapeaux vous semblent bons à jeter.

Ne vous pressez pas trop et essayons d'en tirer parti.

Tout d'abord, vous procéderez à un nettoyage à l'aide du procédé suivant :

On prend une ou deux cuillerées à soupe de fleur de soufre, que l'on met dans une tasse et que l'on mélange avec le jus d'un ou deux citrons (les quantités dépendent de la grandeur du chapeau). Quand le mélange forme une crème bien lisse, on l'étend avec un pinceau ou une petite brosse sur tout le chapeaux que l'on pose ensuite sur un pied, ou un vase de fleurs, afin de le laisser sécher au grand soleil si c'est posisble. Une fois parfaitement sec, on le brosse avec une brosse très rude et bien propre.

Si le résultat est parfait — ce qui arrive assez souvent — vous garnirez votre chapeau qui vous fera encore un bon usage.

Vous pourrez utiliser les fournitures de l'année dernière : mousseline de soie lavée dans une eau de savon tiède, et repassée entre deux linges; ruban nettoyé à l'essence minérale, etc.

Mais il arrive que certaines parties ont été irrémédiablement abîmées et malgré le nettoyage, le chapeau est peu présentable.

Vous pourrez alors le transformer en chapeau de sport ou de jardin. Pour cela, vous taillerez en toile une sorte de housse épousant bien la forme du chapeau ; vous la rendrez originale en la festonnant ou la bordant d'un biais de toile de couleur. Une bande de même toile ceinturera la calotte et se terminera par un noeud plat.

Vous aurez ainsi un très gentil chapeau d'excursion ou de soleil ; il faut naturellement que la forme s'y prête.

Ce moyen est parfait pour utiliser les vieux Jean-Bart de nos enfants.

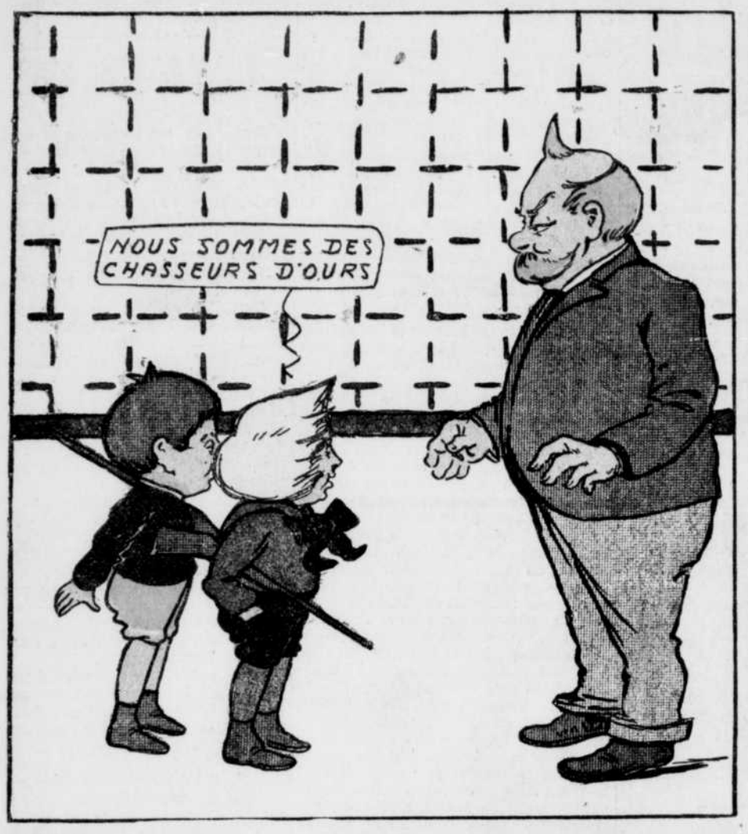
On peut encore, cette année, se servir d'un chapeau défraîchi pour faire la forme d'une de ces charlottes si à la mode.

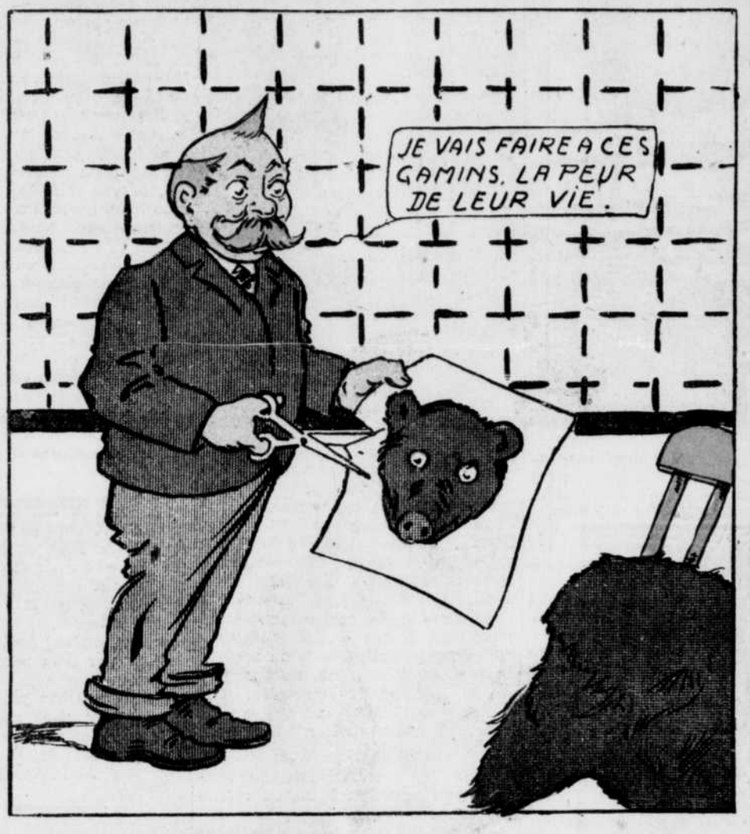
Enfin, si tout cela vous paraît impraticable, il vous reste la ressource de recouvrir de toile ou de cretonne gentille votre chapeau et de transformer en jardinière que vous suspendrez contre le mur par trois rubans. Un simple pot à confiture, placé dans l'intérieur de la calotte, suffira à recevoir l'eau où baigneront les tiges des fleurs.

L. DE NUCOURT.

ELEGANTES ET NOUVELLES TOILETTES D'INTERIEUR.

TOINON ET POLYTE VOIENT L'OURS, JOSON AUSSI





DEUXIEME SECTION

PAGES 9 A 36

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 642,286

24ME ANNEE—No 242 MONTREAL SAMEDI 15 AOUT 1908

LE GRAND CONGRES DES ACADIENS

Quelques notes sur la paroisse de Saint-Basile de Madawaska, Nouveau-Brunswick, où sera tenue la convention. --- Les grandes lignes du programme, lors des réunions du 19 et 20 août prochain.---Belles fêtes en perspective.

Dans quelques jours le congrès des Acadiens attirera l'attention générale. On tiendra et l'on aimera surtout à suivre les délibérations des représentants les plus autorisés de la race Acadienne.

Chacun sait que la convention a lieu à Saint-Basile de Madawaska, dans le Nouveau Brunswick.

Nous avons songé qu'il serait sans doute intéressant pour nos lecteurs de connaître, de façon plus précise pourrions-nous dire, ce qu'est l'endroit où aura lieu la grande convention acadienne.

C'est pourquoi nous parlerons un peu de Saint-Basile, de son histoire, de sa situation actuelle et voire même de ce que lui promettent les jours qui s'en viennent.

Et tout d'abord, nous dirons que Saint-Basile est

LA PAROISSE MERE

du Madawaska. Cette paroisse date en effet de 1792. Pendant une cinquantaine d'années il n'y avait pas d'autres mission au Madawaska.

Dans ces premiers temps, le prêtre misionnaire ne pouvait visiter Saint-Basile qu'une fois l'année. Et c'est ici l'instant de rappeler le souvenir et les noms de ces infatigables pionniers du Christ.

Ce furent les révérends messieurs J. H. Paquet, Fr. Ciquard, Amyot, etc.

Pas n'est besoin d'insister sur le fait que les communications étaient alors difficiles.

En effet, durant de longues années, au Madawaska, on ne connut pas d'autre chemin que les flots de la rivière Saint-Jean, qui traverse toute la vallée du Madawaska.

LE SUPERBE MAGASIN DE M. REGIS A. CYR.

LES CURES

Le premier curé de Saint-Basile fut M. l'abbé Ant. Langevin, qui durant vingt et un ans, de 1834 à 1855, épuisa son zèle à faire le bien de ses ouailles. Il eût pour successeur les révérends messieurs McGuirk (un octogénaire qui vit encore retiré à l'Hôtel Dieu de Chatam) J. R. Doucet, G. Th. Dugal, S. S. C., J. Cordier et M. Thos. F. Barry, aujourd'hui évêque du diocèse de Chatam.

M. L. N. Dugal, le curé actuel, fut pendant quelques années vicaire de M. l'abbé Barry, auquel il succéda, en 1880.

M. l'abbé Dugal est prélat domestique de Sa Sainteté, depuis quelques années déjà. Pas n'est besoin de dire que ce titre a eu l'avantage d'être bien mérité. Curé depuis trente ans, Mgr Dugal est adoré de ses paroissiens et estimé de tous ceux qui le connaissent. C'est un coeur d'apôtre, un homme à la main libérale et que les orphelins et les pauvres bénissent chaque jour comme leur bienfaiteur.

L'église actuelle de Saint-Basile a été construite en 1860. Sans être riche, le temple est loin de manquer de grandeur et offre à l'oeil de bonnes proportions.

La "paroisse mère" de Saint-Basile est féconde comme la race qu'elle a pour fidèle. Plus de vingt paroisses sonten effet nées de chaque côté de la rivière Saint-Jean, remplaçant la pauvre et lointaine mission d'autrefois. Saint-Basile — comme tout le Madawaska d'ailleurs — est essentiellement agricole. La majeure partie de la population se compose donc de cultivateurs. Fils d'Acadien de Port Royal et de Grand Pré, ou de Canadiens, ils s'attachent au sol. Espérons — et nous devrions l'affirmer — qu'ils redeviendront tôt ou tard les maitres du terrain que la dispersion leur a enlevé.

A part son église, Saint-Basile possède encore un couvent et un hôpital, dirigé par les Soeurs de l'Hôtel-Dieu. Situés sur une gentille élévation, à quelques cents pieds du temple saint, ces édifices offrent le meilleur aspect. Actuellement, les Soeurs sont à construire ce qui sera l'an prochain leur monastère. Ces bonnes religieuses sont au nombre de cinquante-deux, et, à part l'Hôtel-Dieu, elles entretiennent chaque année —par pure charité — plus de quarante orphelins, tant garçons que filles.

Ce sont elles qui sont, pour ainsi parler, comme les institutrices par excellence de toute la vallée du Madawaska.

Nous aimerions à dire ici tout le bien que nous pensons de ces bonnes soeurs, mais l'espace nous manque et nous oblige à nous restreindre.

Pour ce qui est du grand congrès du 19 et 20 août prochain nous affirmerons de suite que le succès en est assuré d'avance. Nous nous faisons un plaisir de donner ici les grandes lignes

DU PROGRAMME

qui sera suivi par les conventionnistes.

M. Cyprien Martin, percepteur des douanes, est le président du comité d'organisation des fêtes du congrès. M. Martin ancien député à la Législature, est président du conseil et président général de la société l'"Assomption".

Au nombre des organisateurs, il faut encore mentionner: M. Prudent Mercure, secrétaire du comité et Mgr L. N. Dugal, V. G., curé de la paroisse de Saint-Basile.

Ce congrès ou convention nationale des Acadiens et de leurs amis a pour but de réunir les "Français" des provinces maritimes, afin qu'ils puissent se compter, se connaitre, s'aimer et s'entr'aider. On veut travailler au progrès industriel, intellectuel et moral de la nationalité.

Les travaux du congrès seront répartis plus particulièrement entre quatre commissions. La première de celles-ci s'occupera "de l'enseignement du français dans les écoles"; la seconde, "d'agriculture et de colonisation"; la troisième parlera surtout de la "presse acadienne". La quatrième et dernière commission se portera spécialement à l'étude et à la discussion sur les relations maritimes, des Etats-Unis et de la province de Québec.

Le congrès s'ouvrira par le Saint Sacrifice de la messe, célébré en plein air, si le temps le permet. Et comme l'Assomption de la Vierge Marie est la fête nationale des Acadiens, il y aura, en cette circonstance, un sermon donné par un des orateurs sacrés les plus estimés de la race acadienne.

Pas n'est besoin de dire que des orateurs de renom ont été chargés de traiter les divers sujets, aux réunions du congrès. On cite le nom de M. Henri Bourassa, M. P. P., comme devant prendre part à la convention.

Ce sera donc de belles et grandes fêtes pour toute la race acadienne que celles qui sont actuellement à se préparer. Le but de ce congrès est si noble, il a sa source si haut, qu'on ne peut trop féliciter ceux qui ont entrepris de le mener à bonne fin. C'est se montrer vraiment patriote que de n'épargner ni son temps, ni son dévouement à faire rejaillir sur le sol natal un éclat aussi mérité que glorieux.

La "Presse" sera heureuse de tenir ses lecteurs au courant des diverses phases de la convention de Saint-Basile.

Dès aujourd'hui, nous avons le plaisir de publier quelques photographies, ayant trait à divers personnages qui participeront au congrès. Nous donnons également quelques vues de Saint-Basile, des principaux édifices, etc.

En terminant, nous devons remercier de façon toute spéciale M. l'abbé Claude J. Cyr, vicaire à Saint-Basile.

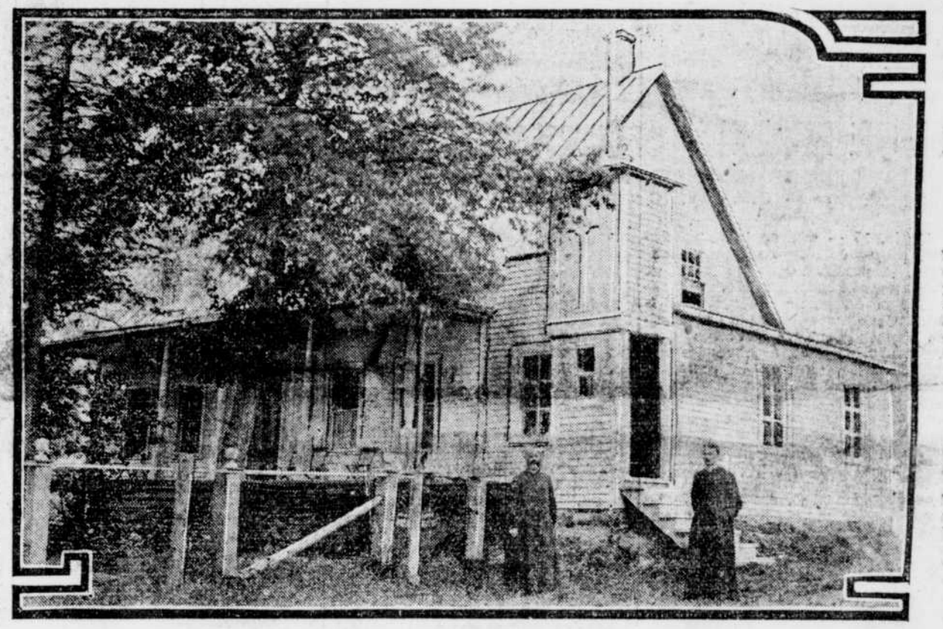
M. l'abbé Cyr a eu la gracieuse obligence de nous faire parvenir des notes relatives à la paroisse Saint-Basile ainsi que les photographies que nous publions présentement. Nous tenons à le remercier bien cordialement de sa bienveillance.

Vue d'une partie du village de Saint-Basile de Madawaska, N. B., et aspect général du couvent et de l'hôpital

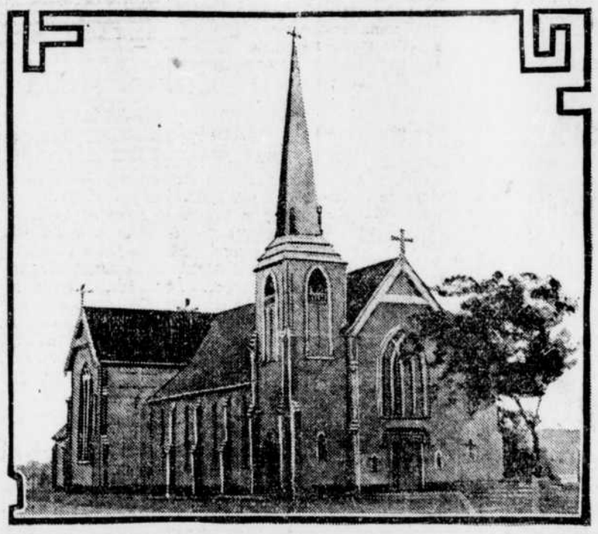
Mgr L. N. Dugal, V. G., curé actuel de la paroisse de Saint-Basile.

Le bureau de poste de Saint-Basile de Madawaska et plusieurs citoyens de cette petite ville acadienne

M. Cyprien Martin, président de la convention des Acadiens.



Le presbytère de Saint-Basile de Madawaska



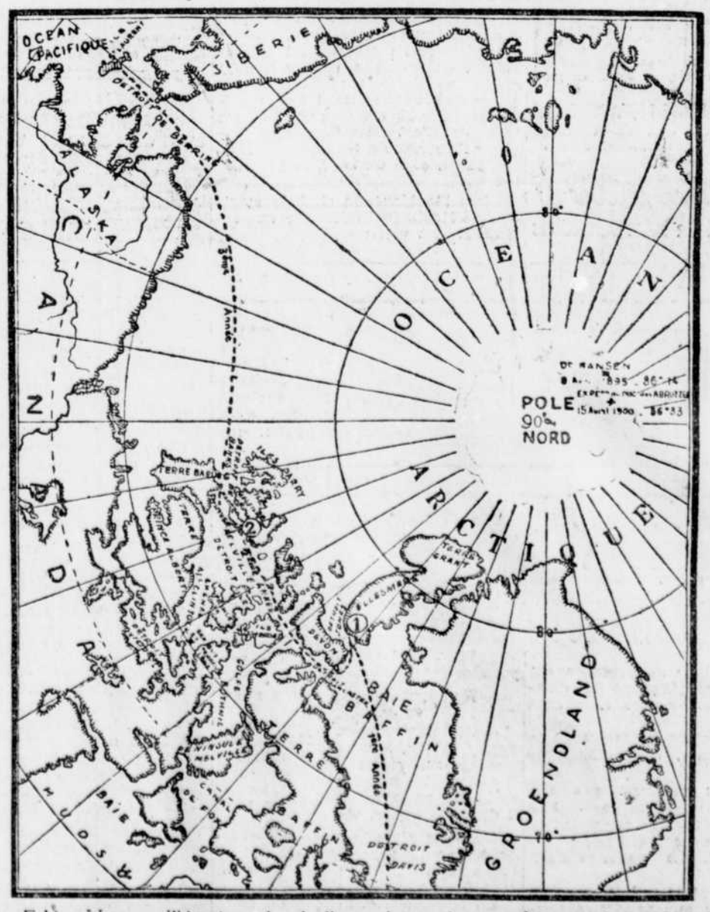
L'église de Saint-Basile de Madawaska

La gare de Green River, qui est en même temps celle de Saint-Basile de Madawaska

L'hôtel de Saint-Basile de Madawaska

LA COURSE DU CAPITAINE BERNIER

Entreprise qui aura du retentissement.



Monsieur Fabien Vanasse, l'historiographe de l'excursion arctique conduite par le capitaine Bernier, nous communique leur itinéraire. La ligne pointillée avec l'indication "1ère année" montre le trajet de l' "Arctic" depuis le Détroit de Belle-Ile à son port d'hivernement No 1, entre les terres Ellesmere et Devon. La seconde année, l' "Arctic" prendra le Détroit de Lancaster, couvrira le nombreux groupe d'iles que l'on voit sur ce plan et ira passer l'hiver au No 2 "Winter's Bay." En 1910, le capitaine Bernier s'efforcera de trouver un passage jusqu'au Détroit de Behring pour tomber dans l'océan Pacifique. Nous croyons que le capitaine Bernier a trouvé la fameuse solution du passage du Nord-Ouest entre les deux océans.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT: CANADA

EDITION QUOTIDIENNE: $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. $1.00 pour 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE: $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "PRESSE" (limitée).

T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New York, W. J. MORTON, 919 Brunswick Bldg. 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

8 AOUT

LUNDI	94,995
MARDI	94,916
MERCREDI	94,879
JEUDI	94,942
VENDREDI	94,985
SAMEDI	117,763
TOTAL	592,480
HEBDOMADAIRE	49,806
	642,286

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière. **642,286**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,746

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

CE QUE PENSENT LES JAPONAIS

Tonio, 15 — Les dépêches spéciales, venant de New-York et de Londres, et publiées dans les journaux japonais, affirment que la récente déclaration du comte Okuma, attribuant le développement de la marine américaine à l'importance acquise par le Japon, a provoquée une grande indignation et la recrudescence du sentiment anti-japonais, dans tous les Etats-Unis. Les journaux de New-York sont accusés d'encourager une alliance entre la Chine et les Etats-Unis, dans le but de contrebalancer la puissance japonaise.

Les Américains de Tokio et d'Yokohama, sont extrêmement irrités. Ils regrettent qu'au moment où tout semble vouloir rendre plus étroites les relations entre ces deux pays, une telle littérature soit livrée au public. On admet cependant que les dépêches ont dû exagérer les sens des articles des journaux new-yorkais.

Dans un article, publié dans le "Hochi", le comte Okuma s'exprimait ainsi:

"A en juger par les fragments de discours du président Roosevelt, l'augmentation de la flotte des Etats-Unis, dans le Pacifique, a été décidée en vue d'en imposer au Japon."

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guéris par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la gloutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté LE FOIE PARESSEUX.

Elle régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-simile de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

CHRONIQUE

LES ROIS EN VOYAGE

15 août, 1908.

Je ne sais si vous êtes comme moi, mais la lecture des articles consacrés aux visites que se font les souverains me transporte et me ravit. Je trouve ces récits plus savoureux que les contes de fées qui charmèrent mon enfance; j'en hume le premier parfum dans les dépêches laconiques mais prometteuses qui nous parviennent au jour le jour; puis, quand le courrier d'Europe arrive, je m'en empare jalousement et je lis, jusqu'à extinction de chaleur vitale, la prose grisante de mes confrères transocéaniques qui me font si complètement admirer l'ineffable pittoresque des grandes fonctions protocolaires! A travers toutes les rubriques, je cherche, je trouve, je déguste, et je ne suis jamais rassasié.

Oui, c'est ma passion! Chaque fois qu'un monarque, un chef d'Etat, accompagné de ses fidèles estafiers, se rend à grand tra la la, au bruit du canon et des cymbales, chez un de ses cousins couronnés, pour y dire, avec onction des riens du tout formidables, je me précipite avec avidité sur les journaux et j'assouvis ainsi ma passion pour la grandiloquence.

Je néglige toutes les autres matières; les détails les plus horribles des crimes les plus sensationnels, le récit des funérailles les plus pompeuses, les sottes histoires des gens qui se coupent la gorge, se dévalisent et s'entre-tuent ne me disent rien. Je ne vibre même plus en apprenant le trépas prématuré du perroquet d'une vieille fille.

Tout cela n'est indifférent. A ces "détails navrants" je préfère le gai récit coloré d'une entrée royale dans la capitale d'un copain.

Oh! alors, comme je pense au nez que fait le beau Guillaume — l'exbeau, devrais-je dire, puisqu'il ne cire plus ses moustaches. — Je le vois alors, le roi d'Allemagne... non.. l'empereur prussien.. non.. bref, vous me comprenez, cela suffit. Je le vois donc, l'Autre, la main appuyée sur sa colichemarde, mais impuissante à la manier. Il rage, le "povere"... Pourquoi?... Parce que!... c'est déjà une raison.

Mais il y en a une autre. L'empereur d'Allemagne n'a pas de succès. Il n'a pas une bonne presse l'empereur d'Allemagne. Certes, on tient compte de sa présence dans un cercle, mais on ne recueille que ses paroles officielles, rien de plus. Et ce n'est jamais de nature à enflammer les masses.

Mais parlez-moi d'un roi comme Edouard VII. Voilà un roi populaire. Il passe sa soirée dans une ville, et, tout en accomplissement avec dignité les devoirs de sa charge, il trouve le moyen de prouver ses connaissances musicales, de flatter un clan et d'immortaliser un modeste musagète.

Ce musagète, chef de musique d'un régiment autrichien en garnison à Marienbad, a dirigé l'exécution d'un morceau où se sont déjà essayés ses collègues les plus notoires dans toutes les parties du monde, et il a obtenu les félicitations expresses et chaleureuses de l'expert le plus accrédité.

Le morceau était le "God save the King" et l'expert, vous l'avez deviné, était "notre" Edouard.

S'il y a quelqu'un au monde qui connait l'air du "God save the King", l'air et même les paroles, et qui l'a entendu au piano, sur la flûte, à l'orchestre, chanté, hurlé, par une, ou deux, ou cent personnes, c'est à coup sûr Edouard VII.

Il est connaisseur ou on ne l'est pas, et il reconnaitrait cet air aux première notes; non seulement il ne le confondrait pas avec l'air des "Lampions" ou celui de la "Mattchiche", mais il pourrait le chanter les yeux fermés, avec une pomme fameuse dans la bouche.

Or, cet auditeur de choix, cet expert de haute distinction, ayant entendu avant son départ de Marienbad le "God Save the King" exécuté par la musique militaire, appela le chef de musique, et, disent les journaux, le félicita chaleureusement.

Jamais ce modeste batteur de mesure n'avait reçu suffrage plus flatteur; c'est à peu près comme si la foule, tassée sous mes fenêtres, m'applaudissait un soir après m'avoir entendue massacrer l'ouverture de "Poète et Paysan". Mais cette condescendance opportune du roi d'Angleterre l'a rendu à jamais populaire en Autriche, comme il s'est rendu populaire partout, en daignant descendre souvent de son piédestal, pour honorer les petits et les humbles. C'est cette finesse de touche qui manque à Guillaume. Il le reconnait, et il en rage, le gros bébé!

Mais l'incident du chef de musique de Marienbad m'inspire une réflexion. La voici:

Comme cela perfectionnerait la critique si elle était confiée exclusivement à des gens compétents. Les chefs d'Etat jugeraient de leurs airs nationaux et se permettraient le petit claquement de langue où se reconnaitrait l'approbation du véritable amateur.

S'ils se trompaient dans leur jugement, si leur goût n'était pas formé à propos d'un air qu'ils déclanchent dès qu'ils mettent le nez à l'air, qu'ils naissent, qu'ils se marient, qu'ils voyagent, qu'ils meurent, ce serait à désespérer de l'humanité.

Mais Edouard VII est homme de goût; il ne s'est pas trompé, et c'est *pourquoi* j'espère bien que le chef de musique de Marienbad fera une tournée en Amérique, et que son nom s'ajoutera à la liste des illustres chefs qui conduisent avec tant d'autorité les plus aristocratiques "Cke-Walk". Cet homme fut sublime dans un cas, cela suffit: il a donné une fois l'impression de la perfection, c'est assez.

Trouvez-vous que j'ai tort de lire les relations des voyages des rois? Je m'instruis, m'en voulez-vous pour si peu?

LAURENT BART.

UNE JOLIE VALSE

Mademoiselle Rose-Mary Moor, une de nos talentueuses compatriotes, et musicienne distinguée, vient de composer une fort jolie valse qui a pour titre "Annonciade", prénom de Mademoiselle Payette et dédiée à Son Honneur le maire Louis Payette.

L'oeuvre est d'une belle facture et l'auteur y a fait preuve de grand talent musical. Nul doute que cette agréable composition obtiendra tout le succès qu'elle mérite et nous en félicitons vivement l'auteur.

L'oeuvre est éditée par M. Bélair des ateliers du "Passe-Temps".

On la trouvera en vente à la Pharmacie Handfield, rue Mont-Royal et aux bureaux du "Passe-Temps" rue Craig, près du Boulevard Saint-Laurent

SANS DOULEUR

Vous guérirez vos cors avec l'ANTIKOR-LAURENCE. Infaillible. 25c A

PROFESSION RELIGIEUSE

Le 11 août a eu lieu, en la chapelle du couvent des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, la clôture des exercices de la retraite annuelle, donnés à Limoilou, par le R. P. Provincial des Capucins.

Cette cérémonie religieuse était présidée par Mgr l'auxiliaire de Québec.

A revêtu de saint habit religieux: Mlle Marie-Anne Morneau, de Saint-Pascal, en religion, Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ont fait profession: Mlles Marie Cliche, de Saint-Edouard de Frampton, en religion Soeur Marie Germaine; Joséphine Langlais, de St Pascal, en religion Soeur Saint-François de Borgia; Anna Langlais, de St Pascal, en religion, Soeur Marie-Alice; Régina Pelletier, de St Sauveur, Qué., en religion, Soeur Saint-Stanislas Kostka; Ernestine Trudel, de Limoilou, en religion Soeur Marguerite-Marie; Alphonsine Filteau, de St Ubald, en religion, Soeur Marie Alfred; Marie-Jeanne Bouchard, de Jacques-Cartier, Qué., en religion Soeur Saint-Philippe de Néri.

Ont renouvelé leurs voeux: Mmes Fabiola Dorval, de Lévis, en religion, Soeur Saint-Nazaire; Laura Lachance, de Limoilou, en religion, Soeur Sainte-Cécile; Amanda Caron, de Limoilou, en religion, Soeur Ste Agnès; Fidélise Deslauriers, de St Ephrem, en religion, Soeur Saint-Vincent de Paul.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: Soeurs Marie-Elise, de Paris, France; Marie-Salomé, de Paris, France; Saint-Victor, de Paris, France; Sainte-Clémence, de Saint-Dié, France; Sainte-Irène, d'Anzème, France; Marie de Saint-Pierre, de Rennes, France; Sainte-Catherine de Sienne, du Duché de Bade, Allemagne; Saint-Jean de la Croix, de Saint-Ephrem, Beauce; Saint-Paulin, de Saint-Isidore, Dorchester.

On remarquait au choeur, M. l'abbé Coulombe, curé de Saint-Ubald, le R. P. Gardien des Capucins ainsi que les RR. PP. Vital et Etienne.

La touchante allocution de Monseigneur paraphrasant le cantique d'action de grâces de la Très Sainte Vierge, a fortement impressionné toute la pieuse assemblée, parmi laquelle on comptait de nombreux parents et amis des élus de ce jour.

Les Biscuits les plus délicieux, les plus tentants — toujours croquants et frais.

LES CAMBRIDGE WAFERS DE PATERSON'S

Faits de crème de blé. Une friandise exquise pour les "afternoon teas." En boîte de fer-blanc seulement. Achetés par tous les épiciers. A yww

CORRESPONDANCE PARISIENNE

Paris, 31 juillet 1908.

La "Canadienne" a voulu profiter du retentissement des fêtes de Québec pour étendre sa propagande. Un de ses membres les plus actifs, un docteur ès-sciences qui signe Jean du Saguenay, a publié à la librairie Blond, sous le patronage de notre association, quatre plaquettes illustrées intitulées: "Champlain," "Montcalm," "Lévis," et "Québec historique." Je n'ai pas besoin de dire que ces quatre plaquettes, très agréablement rédigées, très attrayantes aussi par leurs illustrations aussi curieuses que soignées, et profitant en outre de l'actualité, sont accueillies par le public avec une bienveillance tout à fait encourageante.

Dans un précédent ouvrage que je vous ai signalé au moment de son apparition: "La Terre pour rien," Jean du Saguenay montrait quel champ magnifique le Canada ouvre à la colonisation. "Votre livre est un petit trèsor", lui écrivit Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

Cette fois, Jean du Saguenay s'est consacré au passé. Mais, dans ses pages vibrantes, on sent qu'il n'oublie pas le présent, qu'il aime passionnément le Canada actuel. Alors qu'il retrace les exploits de Lévis, il s'écrie soudain:

"Ah! Canadiens! lorsqu'on a parmi ses aieux des soldats de tant d'admirables combats, lorsqu'on a comme titres de noblesse Carillon ou Sainte-Foye, on peut regarder bien en face n'importe quelle nation! Haut les coeurs! Trois millions d'êtres humains portent en eux l'avenir de la Nouvelle-France; puissent-ils être dignes de leurs pères!"

J'ai reconnu là l'enthousiasme de ce savant, si modeste qu'il a toujours voulu se cacher sous des pseudonymes et qui, de son appartement de Paris, proche du Luxembourg, suit tout ce qui se passe au Canada. C'est lui qui eût la première idée de fonder la "Canadienne," idée que mes relations me permirent de réaliser. Il me fait penser à ce Jérôme Le Royer de la Dauversière, receveur des tailles qui fut le vrai fondateur de Montréal, puisqu'il organisa la Société de Notre-Dame, suscita Maisonneuve, ne cessa jamais de le soutenir, et qui pourtant ne mit jamais les pieds au Canada. De La Flèche où il vivait, il voyait et présageait tout. De même Jean du Saguenay, professeur et mathématicien, écrit la "Terre pour rien" ou "Québec historique" entre deux communications à l'Académie des Sciences. Sa vie se dédouble. Plusieurs heures par jour, et même plusieurs jours par semaine, il est Canadien. Il l'est à tel point qu'il partage, en les exagérant peut-être, vos passions politiques. Quand il y a des élections chez vous, je n'ose plus l'approcher!...

× × ×

M. Fallières continue toujours à gracier systématiquement les condamnés à mort. C'est, en fait, l'abolition de la peine de mort, qu'on a proposée aux Chambres, mais qu'elles n'ont pas encore votée. De sa propre autorité, M. Fallières la réalise déjà. Il vient encore, cette semaine, de sauver ainsi de la guillotine deux abominables assassins qui ne méritaient aucune pitié.

Voilà où conduisent les théories individualistes! Par respect pour l'individu, qu'on finit par considérer comme sacré on compromet l'intérêt social, sans s'apercevoir qu'on atteint ainsi d'autres individus, beaucoup plus intéressants. En effet, dans la mesure même où la sévérité envers les coupables se relâche, les honnêtes gens se trouvent moins protégés.

On dit bien, parfois, que les criminels ont plus peur du régime cellulaire que de la mort. C'est une sottise. Tant qu'il y a vie, il y a espoir. Le régime cellulaire est très dur, mais on espère bien en sortir. Et la mort, dont on ne sort pas ainsi, reste toujours ce qui effraie le plus les hommes.

Si la criminalité diminuait beaucoup, sans doute on pourrait dicuter l'abolition de la peine de mort. Mais ce n'est point le cas. La criminalité ne diminue point. Et l'on commet une bien grande imprudence en renversant la seule barrière qui la contenait encore.

C'est ce que pense le jury, presque partout en France. Ces jours-ci encore, on communiquait aux journaux le voeu suivant:

"Les jurés du troisième trimestre de la session des assises du Pas-de-Calais, en fin de leurs travaux, vivement émus de la recrudescence des crimes contre la propriété et contre les personnes, dans leur région, votent à l'unanimité le voeu du maintien de la peine de mort et émettent le désir de voir cette peine plus souvent appliquée".

× × ×

Je vous ai déjà parlé de la Confédération générale du travail et de ses théories d'action violente. Elle les a mises en pratique hier. Elle avait décidé une grève générale de vingt-quatre heures pour manifester à Villeneuve Saint-Georges et à Draveil où une grève de terrassiers traine depuis plus d'un mois. La manifestation a eu lieu. Un terrible conflit s'est produit entre la troupe et les manifestants. Les soldats, criblés de pierres, atteints même par quelques balles de revolver, ont tiré sans attendre l'ordre de leurs chefs. Il y a des morts dont on ignore encore le nombre.

Au gouvernement d'agir! Il a l'émeute en face de lui, l'émeute préméditée, organisée. Dans ce cas-là, le devoir d'un gouvernement est très simple.

× × ×

Canadiens récemment arrivés à Paris:

M. A. Leblond de Brumath, directeur de l'Académie commerciale de Montréal; M. B. Beaulieu, de Saint-Jérôme; Dr L. R. Renaud, de Montréal; M. Louis Stains, d'Ottawa; M. Maurice Cullen, de Montréal.

JEAN LIONNET.

LE VIEUX ET LE JEUNE LE FORT ET LE FAIBLE

Durant les mois d'été sont sujets à des attaques soudaines de dérangements d'intestins tels que diarrhée, dyssenterie, colique, douleur d'estomac et maladie d'été, et les enfants souffrent du choléra infantum et du choléra morbus.

L'EXTRAIT DE FRAISE SAUVAGE du Dr FOWLER

est un spécifique parfait contre toutes les maladies d'intestins. Il a été en usage dans des milliers de familles au cours des derniers soixante-trois ans et nous n'avons pas encore entendu dire qu'il n'avait pas donné satisfaction.

Ne laissez pas un pharmacien sans scrupule vous persuader de prendre une substitution bon marché. Insistez pour qu'on vous donne celui du DR FOWLER. Prix 35 cents. Manufacturé par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Mme C. W. Brown, Grand Harbor, N. B., écrit: "Je considère l'EXTRAIT DE FRAISE SAUVAGE DU Dr FOWLER le meilleur remède contre les maladies d'été, car il m'a guérie d'un très mauvais cas. Je puis hautement le recommander à tous. No 4 A yw

VOYAGEURS ROYAUX

San Sebastian, 15—Alphonse XIII et la reine Victoria sont partis jeudi, par l'express du sud. La reine va à l'île de Wright rendre visite à sa mère, la princesse Béatrice de Battenberg, mais arrêtera à Paris, où elle passera quelques jours incognito. Le roi Alphonse accompagnera la reine jusqu'à Bordeaux, où il doit passer la nuit, afin de permettre au docteur Mourea, qui a pratiqué l'année dernière une opération dans le nez de Sa Majesté, d'examiner cet organe. Le roi s'embarquera demain à bord de son yacht le "Giralda."

Quand vous avez trop chaud, prenez un verre de thé "Salada" glacé. Vous le trouverez des plus rafraichissants Aussi délicieux qu'un bain de mer.

Envoyé dans les Montagnes Rocheuses il Revient Mourrir chez Lui

L'exemple suivant devrait inspirer à tous ceux que décourage une mauvaise santé continuelle l'idée de faire l'essai de Psychine, **le plus grand des toniques,** avant de désespérer, alors même que les médecins et vos amis croiraient et diraient que votre cas est sans espoir. M. Alex. McRae, du Sault Ste Marie, dit:—"Tous les jours je faiblissais et je dus abandonner le travail. Je perdis 46 lbs. en peu de temps, et l'on me conseilla d'aller dans les Montagnes Rocheuses ou sur les Côtes. J'allai aux deux endroits, ce qui me coûta des dépenses considérables et mon état de santé empirait au lieu de s'améliorer. Tout espoir m'abandonna et je décidai de venir mourir chez moi. J'ai essayé Psychine et depuis que j'en ai commencé l'usage, j'ai engraissé de 119 à 141 livres. Je suis maintenant bien portant et je ne saurais trop vanter Psychine. La plus forte recommandation ne saurait lui rendre justice, car je considère qu'il m'a sauvé la vie. C'est indubitablement le meilleur remède contre l'épuisement du système et la faiblesse des poumons. J'espère sincèrement que vous continuerez votre bonne oeuvre en arrachant à la tombe les personnes épuisées et tuberculeuses."

Psychine améliore l'appétit et tonifie le système. Nous voudrions que toute famille en fasse l'essai GRATUITEMENT. (Voyez le coupon). Vendu dans toutes les pharmacies et magasins à 50c et $1.

COUPON à Dr T. A. Slocum, Limited, Toronto, et vous en recevrez une BOUTEILLE D'ESSAI GRATUITE :: :: :: ::

PSYCHINE PRONOUNCED SI-KEEN

LE MEILLEUR TONIQUE pour la SANTE et L'EMBONPOINT

yw A

PELERINAGES PELERINAGES

Grand Pèlerinage pour Hommes et Jeunes Gens

—A—

Ste ANNE DE BEAUPRE

Sous la direction des R. PERES du T. S. SACREMENT

SAMEDI, 22 AOUT

Le vapeur "Beaupré" quittera Montréal samedi à 5 h. p.m. et sera de retour lundi, 24 août, à 5 h. a.m. Ce pèlerinage forme le grand pèlerinage de clôture de la saison. Il se fait dans les meilleures conditions possibles d'intérêt, de piété et de tranquillité; il donne droit à un arrêt de 3 jours à Québec.

S'adresser, pour les cabines et billets à la communauté, 488 av. Mont-Royal, tous les soirs de 7½ h. à 9 h. et le dimanche, de 3 à 5 h. p.m. 8,15 A

PELERINAGE à Boucherville et à Saint-Ours

Dimanche, 16 Août 1908

Sous le patronage de M. le curé M. Auclair, chapelain honoraire de la conférence St Vincent de Paul, paroisse St Jean Baptiste, par le vapeur "Trois-Rivières", au profit des pauvres de cette paroisse.

Départ quai Victoria à 7.30 hrs a. m., pour Boucherville, où il y aura messe, et continuera sa route jusqu'à Saint-Ours, où il y aura grand salut dans l'après-midi, et sera de retour à 9 hrs p. m. On servira des repas à bord à des prix modérés. La fanfare des Vétérans Canadiens accompagnera les pèlerins.

Pour cabines et billets, s'adresser à Ernest Bernier, 1094 Berri, ou au presbytère, à M. l'abbé Laporte. Les dames sont admises. 8,15

Prix du billet: ADULTES, $1.00; ENFANTS, 50c.

RIMOUSKI ET SES ALENTOURS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 15 — Aux courses qui ont eu lieu, mardi, au Rocher Blanc, deux amis, dont l'un était quelque peu éméché, se prirent de querelle et l'un d'eux, pour se protéger, dit-on, asséna un coup de bâton sur l'oeil de son adversaire, lui faisant une profonde blessure, d'où le sang s'échappait en abondance. Le blessé voulut reprendre sa revanche et on dut le retenir pour permettre à son adversaire de déguerpir.

Au même endroit un accident a failli arrivé. Un cheval qui prenait une course, quitta tout à coup la piste et s'élança au galop au milieu d'un groupe de femmes. Heureusement personne ne se fit blesser.

—La seconde retraite des prêtres du diocèse est commencée depuis mardi dernier. Cinquante-deux prêtres y prennent part. La prédication est faite par le Révérend Père Hage.

—M. J. B. Joncas, qui habite dans l'Etat du Massachusetts depuis vingt-huit ans, est arrivé au Lac aux Saumons pour rendre visite à sa soeur, Mme Alphonse Lamontagne.

—M. l'abbé Fortunat Charron, professeur de philosophie au séminaire de cette ville, vient d'être nommé préfet des études en remplacement de M. l'abbé J. A. Moreau.

—A propos de la note que nous avons inséré dans notre dernier courrier, concernant le léger accident dont a été victime le jeune Roger D'Astous, de cette ville, nous devons ajouter que, si l'enfant a échappé à la mort, c'est dû au courage et au sang-froid de notre concitoyen, M. Elie Brunelle. Celui-ci passait, à une vive allure, en voiture, lorsque l'enfant, ne le voyant pas venir, voulut traverser la rue. M. Brunelle lança alors son cheval contre la clôture pour éviter d'écraser le jeune imprudent. Grâce à cet acte le bambin n'eut que de légères égratignures tandis que M. Brunelle porte encore les marques de son généreux dévouement. Nous le félicitons de son bel acte de courage que nous tenons à signaler.

—M. l'abbé Philippe Filion, secrétaire de l'Université Laval de Québec, et son frère, professeur au collège de Sainte-Anne, sont en villégiature chez M. Pierre Tremblay, de Sainte-Luce.

—S. H. le juge J. H. Carroll, de Québec, est arrivé à Rimouski où il passera quelque temps l'hôte de S. H. le juge Auguste Tessier.

—Il est fort question de fonder en notre ville un nouveau journal hebdomadaire. La nouvelle feuille serait l'organe du parti libéral de cette région. M. le député P. E. D'Anjou s'occupe activement de la chose, dit-on.

—Derniers arrivés en notre ville: Alfred Gariépy, Longueuil; John Robertson, Dundee; M. de Catia, Bic; M. Adolphe Tremblay, Sainte-Luce; M. I. Dechesne, étudiant, Montréal.

PIANOS AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

En vous adressant à la "Canada Piano Co., Ltd.," 2732 rue Saint-Hubert, vous pourrez acheter un piano au prix du gros ce qui veut dire une épargne de $100.00 à $150.00 par piano. 239—6

UN MONSIEUR

Offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement lui-même, ainsi qu'il l'a été radicalement, lui-même, pour avoir pris en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un voeu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Délicieux, nourrissant, le Pain d'AIRD

Absolument pur.

LANDE BROS.

est le meilleur endroit pour meubler votre maison complètement de meubles neufs de qualité supérieure, à bas prix. Comptant ou crédit. Adresse: 234 Saint-Laurent. 238—n B

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vitis. :: ::

TROISIEME PARTIE

AU PAYS DES TSARS

105 suite.

Une élégante victoria traversait le pont Novo-Krestovsky, qui, jeté sur la Moyenne-Nevka, mène à l'île Iélaghine.

Dans la voiture deux personnes: une dame d'une cinquantaine d'années, un jeune homme de trente ans.

Tous les deux appartenaient à la haute aristocratie, et parlaient le français.

Ce n'étaient pourtant pas des Russes, lesquels parlent cette langue avec une facilité remarquable et presque sans accent. Leur conversation indiquait qu'ils étaient étrangers.

—Comme j'ai bien fait, maman, d'insister pour que vous m'accompagniez ici! disait le jeune homme. Vous en repentez-vous?

—Non, à coup sûr, mon enfant, répondit la dame.

—Nos compatriotes sont si casaniers. Ils ne sortent pas de chez eux.

"C'est terrible ça!

—Mon Jean, je ne pourrai pas toujours te suivre partout où tu iras. J'ai saisi l'occasion pour le faire une fois. Mais c'est coquet déjà d'être venue ici, avoue-le.

—Oui, mère chérie, oui. Mais comme vous dites, vous ne pourrez pas venir avec moi au Sénégal et au Tonkin; vous avez donc bien fait de pousser jusqu'à Pétersbourg.

—Sans compter que nous y avons retrouvé d'excellents amis.

—Oh! interrompit celui qu'on appelait Jean, la superbe personne!

D'un mouvement imperceptible il désignait à sa mère une autre victoria qui passait à côté de la leur, à une allure plus vive.

On y voyait assises deux dames, dont l'un très jeune était d'une beauté éclatante, blonde de cheveux, avec deux yeux invraisemblables.

La maman leva les yeux.

—Mais, c'est la générale Réline, Jean, dont je t'ai parlé?

—Qui! cette jeune dame?

—Non! celle-là, je ne la connais pas. Je veux parler de l'autre.

—Dieu! qu'elle est jolie!

Et le jeune homme se tut.

Ils étaient maintenant dans l'île d'où l'on a une si belle vue sur les villas de Krestovsky et le palais qu'Alexandre Ier fit bâtir en 1817, pour sa mère, après avoir acheté l'île au comte Orloff pour trois cent cinquante mille roubles. Il y a là les plus grands et les plus beaux chênes qu'on puisse voir.

Ils arrivaient à la Strielka ou pointe, à l'extrémité ouest de l'île; là où se croisent les promeneurs à pied, à cheval, en voiture, venus pour contempler le spectacle magique de la Néva, à son embouchure, et celui du soleil qui disparait lentement dans les flots du golfe de Finlande, envoyant des rayons chauds qui dorent les arbres et les pelouses d'émeraude.

Encore une fois notre jeune étranger aperçut la fugitive apparition qui lui avait fait pousser un cri d'admiration. Quand les voitures s'arrêtaient, on voyait des dandys de mise irréprochable et de fière tournure venir s'appuyer sur le bord des portières et débiter des fadaises ou conter les potins du jour. Mais personne n'approchait de la voiture de la générale Réline, quoique tous les yeux la suivissent avec intérêt et bienveillance.

Celui qui s'appelait Jean en ressentit comme une joie, tout au fond de lui-même.

Il dit à sa mère:

—Allons mettre des cartes chez votre amie la générale, voulez-vous?

—Très volontiers, mon ami, c'était mon intention.

. . . . . .

Le lendemain soir, on dansait, dans le joli hôtel que la générale Réline occupait vers le milieu de la Kazanskaïa.

Les deux Français que nous avons rencontrés la veille aux Iles avaient été invités.

Quand ils entrèrent dans le salon où se tenait la maîtresse de la maison, celle-ci courut à leur rencontre.

—Voici la marquise d'Eudicourt et le commandant, son fils, dit-elle à son entourage.

Et s'adressant à la marquise:

—Chère, chère, Comme vous êtes bien tombée, hier, en venant me voir. J'avais quelques amis ce soir et je ne pouvais mieux faire que de vous réunir à eux. Mais, d'abord, que je vous présente ma pupille.

"Graciette, venez, je vous prie.

Une grande jeune fille qui était à quelques pas se retourna.

Le commandant d'Eudicourt reconnut son idole de la veille.

Son idole, oui, car il l'avait déjà placée sur un piédestal, au fond d'un sanctuaire intime, sans s'en douter, peut-être.

La générale disait:

—La princesse Graciette Livanieff.

"La marquise et le commandant d'Eudicourt.

"Et vous savez, ajouta la vieille femme, avec un sans-gêne tout militaire, vous serez tous bons amis, ce soir, en me quittant. Mes amis, je les choisis bien, moi, et comme je reconnais en eux des qualités aimables, ces qualités aimables doivent apparaitre à d'autres aussi. J'en conclus que vous allez vous admirer mutuellement et que vous ne pourrez plus vous quitter.

"Marquise, asseyons-nous et contez-moi Paris.

Le commandant, que nous avons dépeint au premier chapitre de cette histoire, était un homme magnifique, brun, le front large, les yeux francs et intelligents, un beau spécimen de race gauloise, pouvant supporter la comparaison avec ceux de la race slave qui commençaient à envahir les salons.

Officiers, diplomates, fonctionnaires de tout rang avaient répondu à l'appel de la générale.

Dans un coin, trois chevaliers-gardes causaient avec animation.

— Voyons, Namiatine, qui diable est-ce?

— Je ne sais pas. Hier à la pointe Iélaghine, je l'ai vue pour la première fois avec la générale. Je n'ai pas osé me présenter à celle-ci. Et aujourd'hui qu'elle commence à recevoir, je n'ai fait que la saluer rapidement, tout à l'heure.

— Et moi aussi, dit Malizoff.

— Et moi de même, dit Brétine.

Les trois amis du "Cabaret Rouge" étaient perplexes.

— Qui, diable! est-ce? répéta Namiatine. Parbleu! je vais le demander à la générale.

— C'est ça, firent les deux autres.

Le prince se leva, mais il n'avait pas fait deux pas qu'il se heurta à un uniforme noir.

— Eh! comment! c'est vous, marquis? Ah! la bonne rencontre! Depuis combien de temps à Pétersbourg?

— Depuis hier, répondit Jean.

— Ah! bien! vous autres Français, vous ne nous avez pas habitués à ces joies. Nous allons vous voir à Paris, mais, vous!

— En mission militaire, mon cher prince. On avait besoin d'un commandant d'infanterie de marine, on m'a pris.

— Parfait! parfait! Oh! j'ai la nostalgie de Paris. Vous allez nous en raconter! Venez donc que je vous conduise à deux compagnons aimables que vous avez aussi vus là-bas: Malizoff et Brétine.

Il l'entraina vers ses amis.

Après avoir causé pendant quelques instants, le prince dit:

— Tiens! j'oubliais, je vais demander à la générale qui est cette beauté blonde, inconnue jusqu'ici.

— Laquelle? fit brusquement le commandant.

— Celle qui se tient là près de la générale.

— C'est la princesse Graciette Livanieff.

Namiatine ouvrit de grands yeux et finit par dire:

— Tous mes compliments, mon cher d'Eudicourt, je n'en savais pas autant que vous. Non! c'est trop fort! Arriver de Paris pour me nommer une femme dans un salon pétersbourgeois! Ah! non, vrai!

Tous riaient.

— Permettez, dit d'Eudicourt. Je reviendrai tout à l'heure.

Le prince, lui aussi, s'en alla méditer du côté d'une serre silencieuse.

— Princesse Livanieff, pricesse Livanieff, murmurait-il, entre ses dents.

"Cela ne peut être que la fille de ce gaga de capitaine dont je contais l'histoire une fois à d'Anouville. C'est, fichtre! la plus jolie femme de toutes les Russies. Mais à propos de d'Anouville, est-ce qu'il ne m'a pas raconté qu'il avait été la voir dans la banlieue de Moscou?.. Et puis après, il disparaissait mystérieusement de Pétersbourg..... Où? Pourquoi?... Après tout, ça ne me regarde pas...

"...Mais, il n'aurait pas osé près de cette impériale beauté... Dieu! quelle femme!...

Il était revenu et il regardait du côté de Graciette.

Graciette tournoyait dans la salle.

Au bras de qui?...

Quand le marquis d'Eudicourt avait quitté les trois officiers, il l'avait fait, sur un signe imperceptible de sa mère.

La marquise venait d'entendre de la bouche de Mme Réline le récit de l'histoire de Graciette, — le récit que la générale pouvait faire, bien entendu.

Elle s'était du coup intéressée à la jeune femme.

Pour elle, c'était presque une compatriote.

Elle connaissait même un peu les Boncourt, la famille de sa mère.

Jean arrivait.

A suivre.

FOOT ELM SOULAGE

Les personnes qui transpirent des pieds, qui portent des chaussures trop justes, qui souffrent d'oignons cuisants. Ne manquez pas de vous procurer le véritable. 25 cents pour la poudres.

Une erreur.---A Ste Adèle.---1200 pieds d'altitude.---Fleurs. plantes et arbustes exotiques.---Une terre généreuse.---Comme au New-Jersey et à New-York.---Autour d'un parterre.---Heureux ménage. --- Petits et gros fruits.---Quelques noms.---Un poirier.---L'avenir d'une industrie.

ERRATUM. Une erreur à signaler entre autres, s'est glissée dans la correction de notre article sur les Adirondacks. On nous a fait dire que ces montagnes sont à l'est du lac Champlain, pendant que c'est le lac Champlain qui est à l'est des Adirondacks. Corrigeons-nous.

× × ×

La station du C. P. R. à Ste Adèle, avons-nous déjà dit, est à 692 pieds au-dessus du niveau de la mer. Mais le village de ce nom, ou mieux l'église de ce village, est, d'après le juge Pagnuelo, de 500 pieds plus élevée en sorte que nous voici, en plein pays de fleurs, de fruits, de plantes exotiques, à 1200 pieds d'altitude. Ste Agathe — Beresford — et Saint-Faustin — Wolfe — auraient seuls une plus grande élévation moyenne dans cette partie des Laurentides, c. a. d. dans toute la région Labelle.

Sainte-Adèle nous offre donc un juste criterium pour juger du climat de cette contrée par les produits de la terre.

× × ×

L'honorable S. Pagnuelo, juge de la Cour Supérieure de la province, un passionné de la belle nature et, ce qui ne nuit pas à l'amateur, un connaisseur émérite de la flore nord-américaine, possède ici un petit champ d'à peine un arpent carré.

Les roches n'y manquaient pas, quand il l'acquit; les petites.. .... il les a enlevées le plus facilement du monde; les grosses, les énormes, il en a fait des tertres recouverts de gazon qu'ombragent de jolis petits sapins empruntés à la forêt voisine; elles offraient un coup d'oeil pénible, elles sont maintenant un ornement sur lequel on aime à reposer la vue.

Il y a toujours moyen de s'arranger, dans le Nord comme ailleurs, avec les roches, comme avec le reste quand on y met de la peine et que l'on possède, d'ailleurs, de la lective, du voyage et de l'observation.

Le petit champ du juge s'est fait parterre nuancé de mille couleurs, potager à primeurs, oui, à primeurs capables de primer les plus précoces des légumiers montréalais, et arboretum où se donnent rendez-vous les arbustes les plus beaux de la forêt canadienne tout à côté des produits du New-Jersey et de la Pensylvanie. Tout cela ne s'est pas improvisé au son du chalumeau et par la vertu d'une petite baguette dont le juge aurait touché la terre pour en faire sortir ses plantes et la roche pour faire jaillir l'eau abondante qui les arrose et leur donne la vie généreuse.

× × ×

—"J'y ai mis du soin, nous dit le savant magistrat, de l'application, nécessaires, ici, comme ailleurs, en culture de fleurs, où tout n'est pas rose, comme en tout autre genre d'occupation où l'on veut réussir. Mais je n'ai pas eu affaire à une terre ingrate, bien au contraire, la terre, ici dans ces montagnes, est d'une vigueur extraordinaire."

Et le juge ne cesse de répéter, à toute occasion, ces paroles, au cours d'un entretien assez prolongé que je trouvai trop court tant le discours du connaisseur que j'entendais relevait, si possible, à mes propres yeux, la valeur et la réputation de notre Nord et de ses montagnes si attaquées.

Le juge Pagnuelo est un homme de la plaine qui fit, de longues années durant, ses villégiatures à Laprairie. Il y eut, aussi, parterre, potager et verger, qui étaient cités comme les plus beaux et les plus productifs de toutes la région.

— " Je n'ai pourtant pas trouvé là un sol plus vigoureux que celui de Ste Adèle, qui pousse les fleurs, les légumes et les arbrisseaux d'ornement, aussi tôt le printemps et les garde sains aussi tard, l'automne, que les terres mêmes de l'île de Montréal.

"Mais faisons plutôt le tour de mon petit domaine, où je redoutais, au début de mes esais, d'avoir bien des vides à remplir, causés par les gelées ou l'âpreté du sol. Il n'en a rien été et je suis à la lettre débordé par la multiplication extraordinaire de mes plantations de toutes sortes.

—Et le climat, juge ?

—Les gelées du printemps ne se font pas sentir plus tard que dans le New York, le New Jersey. Dans tous les catalogues que je reçois des plus grandes pépinières de ces Etats — j'en ai bien une trentaine — je vois qu'on ne doit pas sortir les plantes de serres avant le 1er juin ; ici, il n'y a aucun risque à les sortir, comme cela se pratique de temps immémorial, vers le 24 mai.

—Et vos plantes vivaces, qui hivernent en plein air ?

—Elles se tirent aussi bien d'affaire qu'à Montréal et dans les Cantons de l'Est où j'en ai acheté un bon nombre. Je peux dire même qu'elles se conservent mieux à cause du manteau de neige plus épais qui les protège de bonne heure, l'automne et un peu plus tard, le printemps.

—Et quand ensemensez-vous, le printemps ?

—Souvent le premier de mai et avant, jamais plus tard que la première semaine de mai.

"Je n'ai jamais souffert de la gelée printannière, non plus que de la gelée d'automne avant le 15 octobre. Nous sommes d'ailleurs bien protégés contre les grands vents du Nord et les hautes collines boisées attiédissent singulièrement la température en brisant les courants atmosphériques trop refroidis que nous apporterait le Nord-est."

C'est, ici comme ailleurs, comme partout dans les Laurentides: le village de Sainte-Adèle et toute la contrée qui l'entoure dans un rayon de 3 à 4 milles, forment une vallée élevée que protège un circuit presque parfait de hautes collines brisées, composée de bonne terre arable, facile de culture et jouissant d'un climat comparable à celui de Montréal quoique les saisons d'automne et d'hiver y soient de quelque huit jours plus longues et qu'il y tombe plus de neige ce qui est une véritable bénédiction pour les prairies et les pâturages.

× × ×

Sur ces observations générales nous partons autour de ce champ de fleurs aux mille nuances et de plantes variées qui couvrent littéralement tout le terrain de leurs branches touffues et allongées, laissant à peine d'étroits sentiers là où avaient été ménagées, au printemps, de spacieuses allées.

L'honorable magistrat nous défile sans broncher les noms scientifiques et populaires, s'il vous plaît, de ses mille et une élèves, le lieu adoptif de leur naissance, le pays d'origine primitive où la nature les dohna à l'homme pour les répandre partout, en les agrandissant, en les embellissant par l'art et la science.

Les noms défilent, défilent, avec les annotations appropriées, les soulignements dans chaque cas intéressant. Je m'y perds bientôt. Il me faut mettre tout cela sur le papier, incontinent. Autrement ça sera la confusion des noms, mais surtout des fleurs et des plantes et gare l'hérésie! Le juge m'en tiendrait un compte sévère, car il faut de l'exactitude, ici comme au palais. Les Institutes et les Pandectes définissent exactement, par leur nom propre ,toutes les lois portées au nom du peuple romain. De même dans le règne des fleurs et des plantes, il y a des espèces, des familles, des sujets et chaque cas doit être déterminé par les lois d'une éducation parfaite si l'on veut atteindre les grands résultats.

Que de haute philosophie émane d'une plate-bande de fleurs et de plantes variées, composites comme la société humaine, demandant chacune, un traitement différent pour atteindre des objets différents, mais tous également dignes des soins de l'homme et des plus fines observations de son esprit!

× × ×

Les coléolus, les glaieuls de toutes les variétés, l'achillée, le buconia, la reine des prés, les daphnées —mezerum (bois joli), le myosotis, les rosiers de tous noms, de serre et de plein air, et que d'autres plantes bien connues de nos ménagères canadiennes sous des dénominations diverses, font ménage des plus harmonieux avec des produits moins communs venus de loin, dont voici une liste bien incomplète: l'olivier de Sibérie, acclimaté sur les bords de la Méditerranée — acheté à N. Y., le fusain, les cèdres du Japon, deux ou trois variétés; les lilas de Perse et Charles X, l'euchère, le cognassier du Japon; jacinthes sous neige; l'épine—vinette de deux ou trois variété; les spirées de différentes variétés; le rhododendron (sous neige); l'hélénium; l'eulalie (sous neige); yuca (sous neige); le honey suckle (chèvrefeuille, le catelpa, le senellier d'Angleterre, les spirées, le syringa doré, etc., etc. Et au milieu de tous ces étrangers, à nom savant et à prétentions dédaigneuses et aristocratiques — voir les généalogies des grands pépiniéristes américains — font pourtant bonne figure les arbustes de nos forêts et les représentants, — en miniature — de nos grandes essences canadiennes: et la prucha naine, et le petit pin des rochers, et le bois d'orignal et le "bois barré" et le sorbier d'Amérique.

× × ×

Ca n'est pas encore tout le domaine du juge Pagnuelo. Il reste le grand carré de grosses fraises dont les dernières vienent d'être cueillies, et la grande rangée de framboisiers blancs et rouges, mais surtout.—honni soit qui mal y pense !—il reste, oh ! gourmets de Montréal, qui pensez bien qu'en dehors de votre île ou de la presqu'île soeur d'Ontario-Sud, il faut attendre à la août passée pour savourer les primeurs légumières du Canada, détrompez-vous. Venez à Ste Adèle chez le juge Pagnuelo et vous y verrez le champ de mais de table dont on déguste le grain, bien formé, depuis le premier août et les sillons de pommes de terre nouvelles dont on s'est régalé le 15 juillet, s'il vous plaît. Quant aux pois, aux haricots, aux carottes, etc., il y avait belle lurette, le 4 de ce mois, qu'on en servait en abondance aux visiteurs ébahis de la prétentieuse métropole.

× × ×

Après les fleurs et les légumes—dont M. Lépine possède également un petit champ des mieux cultivés,—venons aux gros fruits que nous trouvons à Ste Adèle. Nous ne parlons pas des petits fruits framboises, fraises, groseilles et gadelles qui y sont d'une venue hors pair comme partout dans les Laurentides.

"C'est une terre à petits fruits et à légumes extraordinaire" n'a cessé de me dire, le juge Pagnuelo. Nulle part je ne puis voir rien d'aussi vigoureux comme bois et de plus généreux comme rendement."

× × ×

Sous le rapport des arbres à gros fruits, Ste Adèle offre un exemple vraiment surprenant. Il y a des rangs entiers dans lesquels chaque cultivateur — ou très peu s'en faut—possède un verger de 50 à 200 pommiers, comprenant toutes les variétés recommandées en Bas-Canada. C'est au point que cette paroisse fournit suffisamment de pommes pour la consommation locale et qu'il lui en reste à vendre au marché de St Jérôme et au village de Ste Agathe.

Au Dr Lachaine, homme de progrès, s'il en fut, suivant bien les traces de l'honorable M. A. N. Morin, mais surtout au Dr W. Grignon est dû cet esprit de progrès dans l'arboriculture fruitière qui signale Ste Adèle et met cette paroisse au premier rang des plus avancées sous ce rapport, tout à côté de Saint-Sauveur où l'on rencontre aussi de superbes vergers.

× × ×

Mentionnons à Ste Adèle Trefflé Marinier, 200 pommiers; Jos. Campeau et fils 150, Moïse Beauchamp 300, Georges Legault 100, Stan. Cardinal 100, Jules Legault 50, Meilleur 100, Isidore Lafleur 100, Cyrille Deslages 50, Charles Miron 300, Michel Renaud 150, Jos. Lacas 100, Lsraël Labelle 100, Fred Vanier 100, P. Lépine 100.

Le 6ème rang est le plus remarquable de Sainte-Adèle: Tous ses vergers chargés de fruits montrent combien le pays est favorable à la "pommocultura" et si, sans de grands soins, on a réussi avec des variétés les plus délicates, je me demande à quel résultat on arirverait avec la science pratique de l'arboriculture, de la plantation parfaite, de l'entretien, de la protection contre les chenilles dévastatrices, de la greffe et de l'émondage que l'on possède dans toutes les régions arboricoles où l'on atteint un succès complet.

× × ×

Nous visitons avec un plaisir toujours nouveau les vastes vergers créés par le Dr Grignon et qui cette année, peut être plus que jamais, vont donner une surabondante cueillette de fruits d'été et d'hiver.

Mais, oh prodige ! ne voilà-t-il pas que le Docteur nous signale discrètement dissimulé dans un endroit retiré, un vrai poirier, ayant rapporté des poires, des vraies poires, au dire de personnes véridiques et désintéressée dans l'espèce.

—Mais pourquoi ne pas avoir planté cet arbre au grand soleil du bon Dieu, au beau milieu de ton verger ?

J'avais peur de rater mon arbre et que l'on rie de moi !

× × ×

Et le bon docteur un peu confus de la stérilité de son poirier m'entraîne vers un grand champ de topinambours, le plus beau de la Province.

—Le topinambour, nous dit-il avec chaleur, dont on a méconnu les vertus ici, pendant qu'on les prise si haut et qu'on les exploite si bien en France, c'est le secret de l'engraissement à bon marché du petit porc à beacon, c'est l'avenir de toute une branche de l'industrie agricole, la plus importante, chez nous, après l'industrie laitière !

G. A. Vautel

Montréal, 13 août 1908.
(A suivre)

ETHIQUE DU MARCHE DES STOCKS

La réorganisation du Boston Curb Market sous la direction de M. Thomas W. Lawson est intéresante pour deux raisons : en premier lieu, parce que des milliers de gens possèdent des sécurités placées sur le Curb local, et ensuite, parce que le plan de réorganisation comporte des caractéristiques calculées pour protéger le public qui fait des placements.

Elles ont trait à l'enregistrement des sécurités et à la commisison des courtiers. D'abord on prendra des informations précises sur la valeur des stocks à enregistrer comme on fait à la Bourse, et si la sécurité n'est pas satisfaisante elle sera rejetée sans autre avis. Le comité d'enregistrement, de l'organisation Curb, rejettera non seulement toute sécurité qui ne serait considérée "légale" et "honnête" ; mais les faits sur lesquels il basera sa décision seront rendus publics aux assemblées tout actionnaire aura le droit de poser des questions pertinentes et toutes les affaires seront réglées d'après la justice.

Comme il a été dit, on se propose de faire d'importantes modifications dans la commision des courtiers. Jusqu'à présent l'habitude a été d'imposer un taux de 1 p. c. sur actions se vendant au-dessous d'une piastre; $6.25 p. c. sur le stock se vendant de $1 à $10 par action, et $12.50 p. c. sur le stock se vendant $10 l'action et plus. A l'avenir les commissions seront : au-dessous de $1 par action, $1 p. c.; $1 et moins de $2 par action, $2 p. c.; $2 et moins de $5, $3.12 p.c.; $5 et moins de $10, $6.25 p. c. ; $10 l'action et plus, $12.50 p. c. Sous l'ancien régime une personne qui achetait, disons, à 99c, payait une commission de $1 seulement p. c., ou un centin l'action ; mais elle payait 6¼ autant pour la vendre si elle montait à une piastre l'action. Cela a été reconnu comme extravagant pour les petits capitalistes et de nature à nuire au progrès du commerce et, en adoptant la nouvelle échelle l'organisation du Curb croit faire une démarche qui sera bientôt suivie.

Nous croyons que cette modification aura un bon effet dans le monde de la finance. Dans le passé les courtiers peu scrupuleux ont eu trop de latitude pour dépouiller les petits capitalistes, et la bourse a eu raison de briser tout lien avec un corps aussi peu honorable. Si la nouvelle organisation atteint son but, elle aura assurément de bons résultats.

NOS COMPATRIOTES L'EMPORTENT

Lors d'un récent grand concours qui a eu lieu à Toronto, entre les membres de l'Association des Photographes du Canada, MM. Dupras et Colas, artistes de Montréal, ont remporté le trophée offert en récompense.

Les 4, 5 et 6 du mois d'août avait lieu, à Toronto, un grand concours ouvert aux membres de l'Association des Photographes du Canada.

Trois photographies devaient être soumises aux juges, et plus de deux cents concurrents sont entrés en lice.

Les juges étaient MM. Hearn, de Boston; Holloway, de Terre-Haute, Montana.

Le prix qui consiste en un superbe trophée en argent, dessiné par la maison Tiffany, de New York, mesure 9 pouces par 10. Le trophée est monté sur une plaque d'ébène, et présente le plus joli coup d'oeil comme on pourra s'en assurer par la vignette que nous en publions.

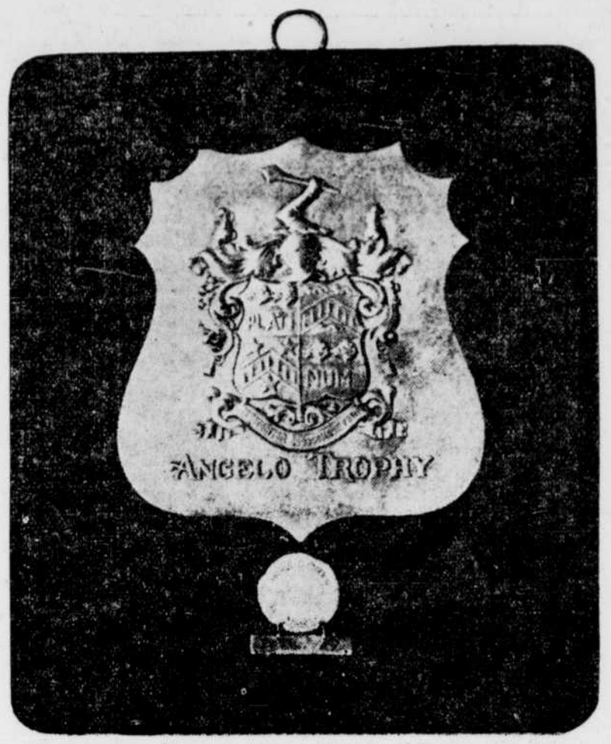
C'est la maison Dupras et Colas, photographes, 267 Sainte-Catherine Est, qui a remporté le prix, contre tous les concurrents des villes canadiennes.

L'association des photographes a été formée à Toronto et, comme on le sait, la Reine de l'Ouest compte de nombreux et excellents artistes.

Il fallait que les travaux exposés par MM. Dupras et Colas fussent d'une rare perfection, pour décrocher la récompense qui était convoitée ardemment par tous.

L'une des photographies exposées par MM. Dupras et Colas a été emportée par M. Halloway, l'un des juges du concours, et figurera au "Daguerre Memorial Institute", dans l'Indiana.

Nous sommes heureux des succès remportés par MM. Dupras et Colas, et nous les félicitons de leur victoire.



Le trophée remporté par MM. Dupras et Colas, photographes de Montréal, au grand concours qui a eu lieu récemment à Toronto

NOS GRANDES INSTITUTIONS

La direction de la Banque Provinciale inaugure avec succès une importante et très heureuse innovation. — Pour satisfaire tout le public.

La direction de la Banque Provinciale vient encore de prendre une initiative qui lui fait honneur. Comprenant comme il est important pour le peuple de connaître ceux qui reçoivent et administrent ses épargnes, elle vient de donner à chacune des 38 succursales que la Banque Provinciale possède dans la province de Québec, un cadre contenant une photographie du bureau-chef de la banque, Place d'Armes, et les photographies de tous les membres du bureau de direction et du bureau de contrôle.

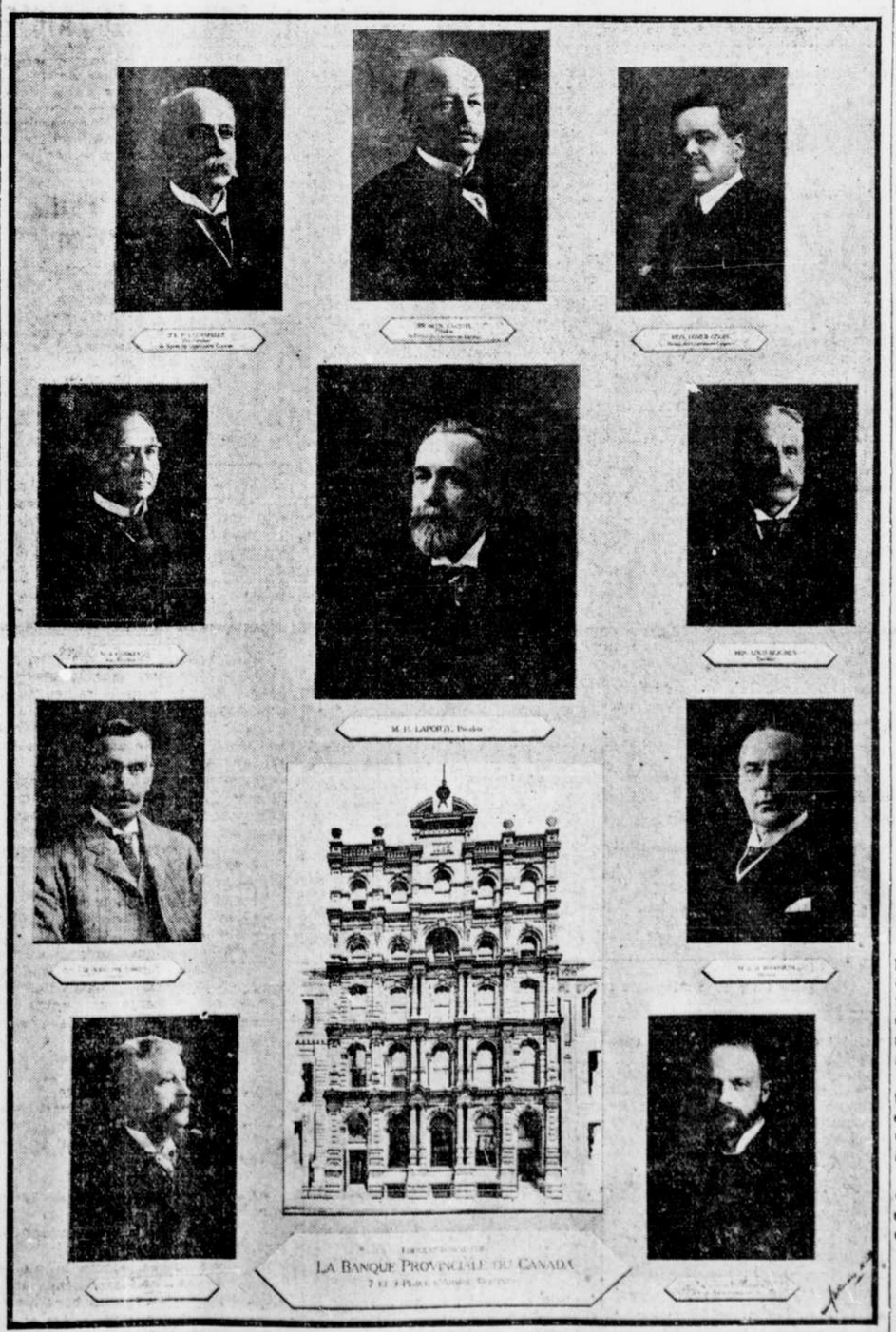
Ce cadre, installé dans un endroit en vue, permettra à tous les déposants de se familiariser avec les noms et même les figures de ceux à qui ils confient leurs économies.

Le bureau de direction est actuellement composé comme suit : président, M. H. Laporte, ex-maire de Montréal ; vice-président, M. S. Carsley, de l'importante maison Carsley, Ltée ; directeurs : MM. G. M. Bosworth, vice-président de la Cie du Pacifique ; Rodolphe Forget, M. P., président de la Cie Richelieu et Ontario ; Alphonse Racine, négociant en gros ; gérant-général, M. Tancrède Bienvenu ; auditeur-général, A. S. Hamelin.

Le bureau de contrôle, pour le département d'épargne, compte 3 membres qui sont actuellement : Sir Alexandre Lacoste, ex-juge en chef de la Cour d'Appel, président ; Dr E. P. Lachapelle, vice-président, et le premier ministre de la province de Québec : Sir Lomer Gouin.

On trouverait difficilement dans n'importe quel pays, une institution financière ou autre, ayant à sa tête un groupe d'hommes réunissant à un plus haut degré la triple valeur : morale, intellectuelle et matérielle.

Il va sans dire qu'on ne s'occupe pas de politique dans cette importante institution financière qu'est la Banque Provinciale, mais il est assez curieux de constater que la direction se recrute, presque à parts égales, parmi les militants du parti libéral et du parti conservateur.



L'EDIFICE DE LA BANQUE PROVINCIALE ET LES MEMBRES DES BUREAUX DE DIRECTION ET DE CONTROLE DE CETTE IMPORTANTE INSTITUTION FINANCIERE. DON FAIT PAR LE BUREAU DE DIRECTION, A CHACUNE DES SUCCURSALES DE LA BANQUE.

TOMBA MALADE A LA SUITE D'UN RHUME SOULAGEE PAR PE-RU-NA

MELLE ERNESTINE BOUVARD, Duke Lake, Saskatchewan, Can., écrit:

"A la fin de 1903, je tombai malade à la suite d'un rhume, je devins très faible et je ne pouvais rien faire.

"Je consultai un médecin qui me fit prendre divers remèdes, mais je ne trouvez aucun soulagement à mes souffrances. Sur les conseils d'une amie, je vous écrivis et vous m'avez donné des conseils.

"Après avoir pris deux bouteilles de Peruna, il y avait une amélioration notable. Je pris Peruna, Manalin et Lacupia, et après en avoir épuisé plusieurs bouteilles de chacun je me trouvai complètement guérie.

"Je puis certifier que ce sont vos remèdes qui m'ont rendue la santé.

Je conseille à tous ceux qui sont dans l'état où je me trouvais de recourir aux avis du Dr Hartman et ils s'en trouveront bien.

Mme Wilda Mooers, R. F. D. No1 Lents, Orégon, E. U. A., écrit:

"Durant les quatre dernières années, je fus une femme épuisée, souffrants de violents maux de dos et autres douleurs, me laissant si faible et si abattue que c'était avec les plus grandes difficultés que je vaquais à mes travaux de ménage."

"J'employai divers remèdes, mais je ne trouvai du soulagement qu'en essayant Peruna.

"En moins de deux semaines il y eut un changement pour le mieux, et en moins de trois mois je me trouvai une femme heureuse et en santé.

"Toutes les louanges sont dues à Peruna".

Peruna n'est pas un remède local, mais un remède interne pour l'organisme. Il soulagera le catarrhe le plus obstinée. y A

EXCURSION A CHAMBLY CANTON

La Cour Chénier, de l'Ordre des Forestiers Canadiens, est à organiser une excursion qui aura lieu à Chambly Canton, dimanche, le 16 août courant.

Le train d'excurion quittera la gare Bonaventure à 8.40 heures du matin. Les billets pour adultes, se vendent 55 cents.

SAINT-BRUNO

M. et Mme F. H. Bruneau, M. et Mme Louis Benoit sont partis pour Montréal après quelques jours de villégiature.

—La famille Nazaire Dufort, de la rue Visitation, était en visite, dimanche dernier, chez Mme veuve H. Williams.

—M. et Mme Léopold Brais, de la rue Cadieux, étaient en visite dimanche chez leur ami, M. Jos. Faust.

—M. Georges Lavoie vient de vendre sa jolie maison à M. A. Gauthier, d'Hochelaga.

—L'exposition du comté de Chambly aura lieu à Saint-Bruno, cette année. On est à construire les bâtisses et à préparer le terrain pour le mois de septembre.

OVONOL

pour les enfants

Débarrasse la petite Antoinette Lebrun d'une éruption de la tête et lui donne des forces.

Antoinette Lebrun, 75 rue Wolfe, Montréal.

" Depuis plusieurs semaines ma petite fille était toujours malade. Elle avait des plaies à la tête qui nécessitèrent une opération. Elle était faible, était toujours lasse, ne mangeait pas et ne pouvait pas se tenir debout sans avoir le vertige.

" Je lui ai fait prendre une bouteille d'Ovonol et, la trouvant mieux ensuite, je lui fis continuer le même remède. A la quatrième bouteille elle était parfaitement rétablie.

" L'appétit et les forces lui sont revenues, elle n'a plus d'étourdissements et peut maintenant sans fatigue m'aider aux travaux du ménage."

Madame LEBRUN,
75 rue Wolfe, Montréal.

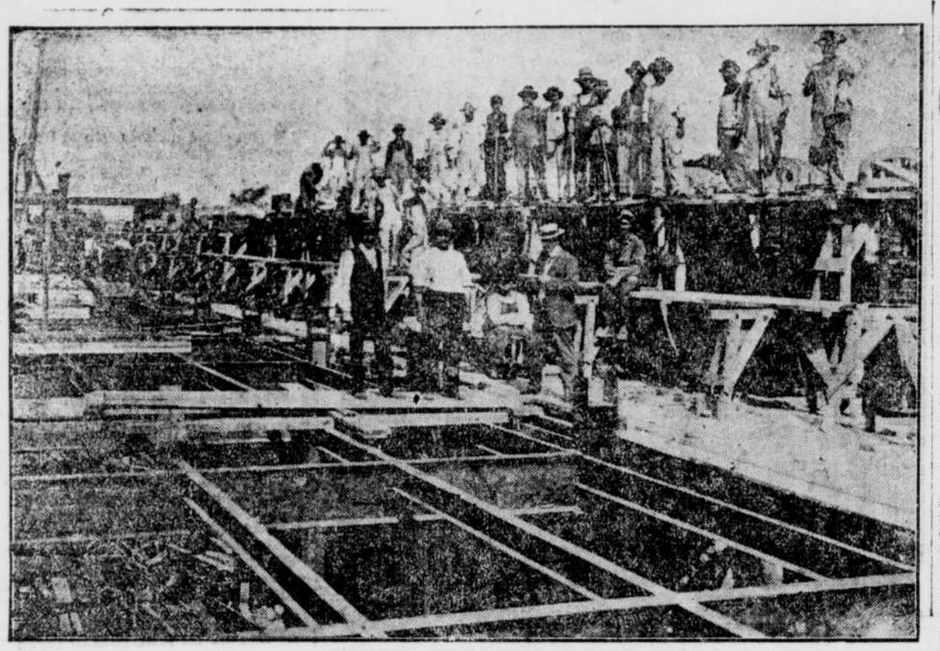
"OVONOL" est en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix $1.00 la bouteille.

Pour toute autre information, s'adresser à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. A yw

LA NOUVELLE PRISON DE MONTREAL

Les travaux de construction sont déjà relativement avancés et poussés avec vigueur par des contremaîtres dévoués, secondés par des ouvriers habiles.

LES FONDATIONS DES SEPT EDIFICES SONT COMPLETEMENT TERMINEES ET ON A COMMENCE LES TRAVAUX DES ETAGES SUPERIEURS SUR TROIS D'ENTRE EUX.



Un groupe de briqueteurs employés aux travaux de la nouvelle prison de Montréal

La "Presse" a cru devoir intéresser ses nombreux lecteurs en leur donnant, dès aujourdhui, un aperçu de l'état actuel des travaux de construction de la nouvelle prison commune de Montréal que le gouvernement provincial a donnés à l'entreprise l'automne dernier aux entrepreneurs généraux J. B. Pauzé et compagnie, de Montréal.

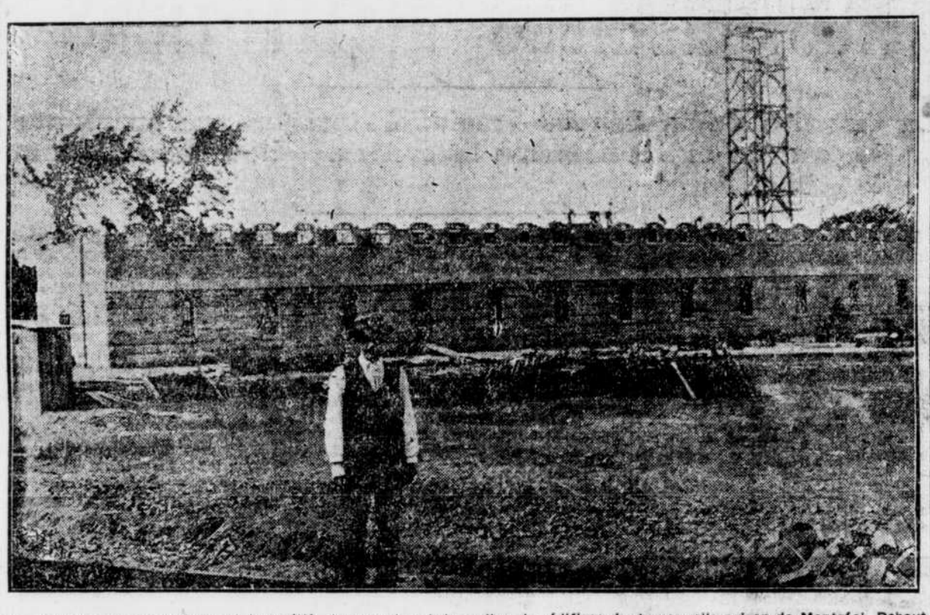
L'on sait déjà que la nouvelle prison, construite à Bordeaux, comprendra une série de six édifices se reliant à un édifice central, comme les rais d'une roue se relient au moyeu qui en forme le centre.

Nous en avons déjà publié les plans et devis, avec un aperçu des divisions intérieures et de l'aménagement.

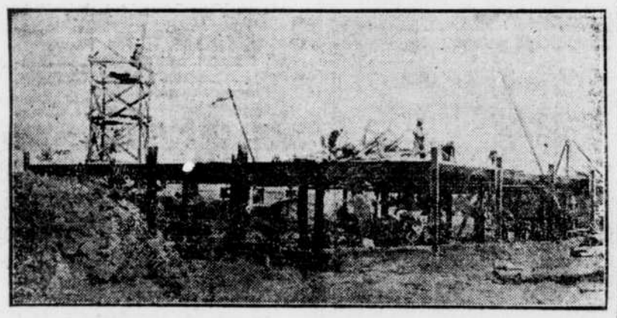
Les travaux de construction furent commencés au mois de mai après la fonte des neiges et confiés à M. F. X. Laporte, qui a la surveillance immédiate de la construction comme contremaître général et représentant officiel de M. Pauzé et Cie, avec privilège de donner les instructions nécessaires relativement à la bonne éducation des travaux.

On ne pouvait confier à un homme plus compétent cette direction général des travaux d'une entreprise aussi importante que la construction de la nouvelle prison commune du district de Montréal, qui, une fois terminée, aura coûté à la province une somme d'un million de piastres.

A l'heure qu'il est les fondations des



Le premier étage en pierre et la moitié du second en brique d'un des édifices de la nouvelle prison de Montréal. Debout en face, le contremaître général des travaux, M. F. X. Laporte



L'armature en fer du premier étage d'un des édifices de la nouvelle prison de Montréal

SEPT EDIFICES

sont complètement terminées. Elles partent du roc, que l'on rencontre à une profondeur de vingt-deux pieds, pour atteindre la surface du sol.

Seules, les fondations de l'édifice central ne reposent pas sur le roc; mais sur un lit de béton armé; —ce qui vaut encore mieux que la solidité du roc comme point d'appui.

Et on aura une idée de l'état avancé des travaux si l'on songe que chaque édifice comporte une longueur de 241 pieds par 49 pieds de largeur.

Les fondations terminées, l'on a confié la construction proprement dite des différents étages à MM. Martineau et Pronoveau, qui ont à l'entreprise tous les travaux de maçonnerie, de brique et de ciment.

Ils ont à l'ouvrage environ

DEUX CENTS OUVRIERS

sous le contremaître M. Toussaint Laflamme, de Montréal. M. F. X. Robillard est le contremaître des briqueteurs; M. Cléophas Gosselin, le contremaître de la forge; M. Jean Thibault, le contremaître du fer, et M. J. A. Laflamme surveille aux échafaudages—à la charge du bureau d'informations et tient le temps des hommes.

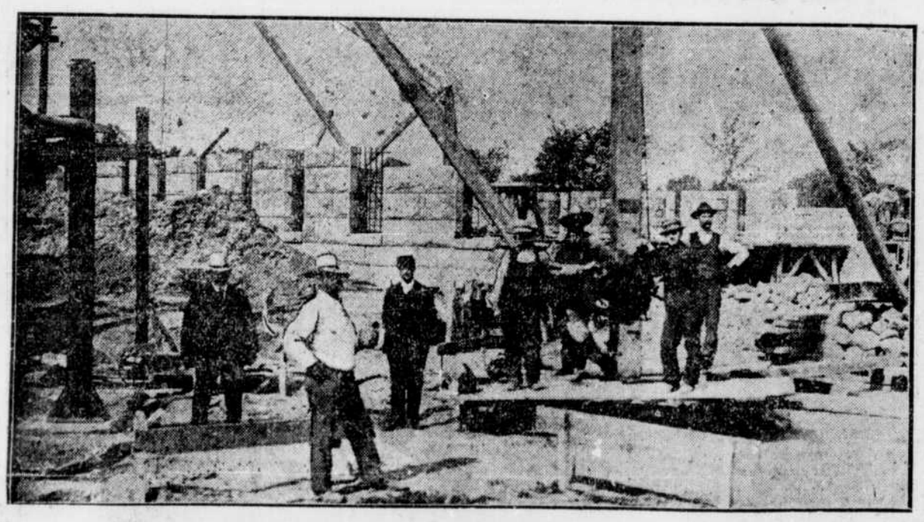
Déjà la maçonnerie de deux des édifices est en place et sur un autre on est à terminer le second étage construit en briques pressées.

Chacun des sept édifices aura quatre étages pleins et un cinquième en brique, lequel sera recouvert d'un toit, en verre.

Le fer qui entre dans la construction est fourni par la "Dominion Bridge".

Ces édifices sont construits à l'épreuve du feu. N'entrent comme matériaux de construction que le fer, la pierre, la brique et le ciment.

Une visite à Bordeaux en ce moment est fort intéressante, surtout lorsque tous les ouvriers sont à l'ouvrage.



Un groupe d'ouvriers employés à la manoeuvre d'une grue à la nouvelle prison de Montréal

Il est facile de le constater par les photographies publiées aujourd'hui et prises hier après-midi par un des artistes de la "Presse".

CONGRES DE BOSTON

Une dépêche datée de Boston mande que quand le steamer "South Shore" s'éloigna hier matin du Rowe's Wharf, il avait à son bord un millier de catholiques.

Un grand nombre de ces fils de l'Eglise étaient les délégués à la convention des sociétés catholiques américaines, qui a pris fin hier.

Parmi eux se trouvait M. l'abbé Patterson, vicaire-général de Boston.

Les délégués Peaux-Rouges de l'agence de Pine Ridge étaient à bord de très bonne heure. Assis sur le pont du navire, ils fumaient gravement le calumet de la paix en écoutant avec délices une musique militaire aux accords contrastants.

Ces braves néophytes n'ont pas dit grand'chose, mais ils n'en pensent sans doute pas moins nombre de choses agréables de cette excursion en mer qui fut la première de leur vie.

Parmi les passagers se trouvaient les dignitaires de la convention et les épouses de ces messieurs les délégués.

Le navire suivit à l'aller la rive sud et au retour la rive nord; il s'amarrait à son quai à deux heures de l'après-midi.

La convention catholique a tenu sa dernière séance au Symphony Hall, hier après-midi. Les délégués ont passé le reste de la pournée en excursions diverses, automobiles, voitures, etc.

Le soir, il y eut réception à l'église des missions par les RR. PP. Rédemptoristes. Puis il y eut concert à l'auditorium; cent dix jeunes musiciens y prirent part.

Les délégués furent invités à visiter la mission: les Pères leur servirent de guides.

Mgr O'Connell, archevêque de Boston, a nommé M. l'abbé Dolan recteur de la paroisse de Saint-Jean l'Evangéliste, à Hopkinton, le poste étant devenu vacant par le décès du Père Cronley.

Un des voeux émis par le congrès hier, se résume à ceci; "Nous approuvons entièrement le mouvement international en faveur de la paix."

M. Thomas Cannon, de Chicago, a été nommé président du comité exécutif et M. Anthony Matre, secrétaire.

AU MILIEU DU BROUILLARD

TROIS CITOYENS MONTREALAIS ONT FAILLI PERDRE LA VIE, JEUDI, A CACOUNA. — COURAGE ET SANG-FROID.

(Du correspondant regulier de la PRESSE)

Cacouna, 15 — Trois citoyens de Montréal, en villégiature ici, MM. P. Keenan, O'Flahirty et Ed. Scullion, ont failli perdre la vie, jeudi après-midi, en allant faire une promenade en chaloupe au loin. Quelques instants après leur départ, une épaisse brume enveloppa le fleuve. Ne pouvant revenir au rivage, le courant les entraîna jusqu'à l'Isle Verte. L'embarcation frappa un rocher et s'échoua, non loin de terre sur les rochers. Ils passèrent la nuit dans leur chaloupe, secouée par les flots, et ce n'est que le lendemain midi qu'un hardi marin de l'Isle Verte, M. Caron, trouva les naufragés et les ramena sains et saufs aux acclamations d'une immense foule, réunie à l'hôtel Michaud, où ils ont leurs chambres.

LA RICHESSE D'UNE CARGAISON

L'"EMPRESS OF CHINA" ARRIVE A VANCOUVER, APPORTANT — OUTRE SES PASSAGERS — UNE CARGAISON DE SOIE EVALUEE A $1,250,000.

Vancouver, 15. — Après avoir échappé au désastreux typhon de Hong Kong par au plus une journée, et après une traversée superbe jusqu'au large de l'Ile Vancouver, l'"Empress of China" est arrivé dans le port avec 62 passagers de première, 51 de seconde et 364 Chinois dans l'entrepont.

La cargaison, qui comprend de la soie grège, et des marchandises de soie est évaluée à un million et quart.

LE DEPART DE M. PARMELEE

L'ANCIEN SOUS-MINISTRE DU COMMERCE EST LE HEROS D'UNE JOLIE FETE, HIER, A OTTAWA.

(Du correspondant regulier de la PRESSE)

Ottawa, 15 — M. W. G. Parmelee, qui vient de démissionner comme sous-ministre du commerce, a été le héros d'une jolie fête. Ceux qui ont servi sous lui, lui ont présenté, à l'occasion de son départ, une magnifique cassette en argent, accompagnée d'une adresse, dans laquelle ils exprimaient les regrets de voir partir leur chef. En l'absence de M. F. C. T. O'Hara, en mission sur les côtes du Pacifique, la présentation fut faite par M. T. J. Code. M. Parmelee remercia, en termes émus, ses anciens administrés.

NOMINATION POPULAIRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 15. — M. Arthur St Laurent, assistant ingénieur en chef du département des Travaux publiques, sera nommé bientôt assistant député ministre du même département.

SIR WILFRID LAURIER

LE PREMIER MINISTRE COMMENCERA SA TOURNEE POLITIQUE VERS LE MILIEU DE SEPTEMBRE.

Toronto, 14. — Sir Wilfrid Laurier commencera vers le milieu de septembre une série d'assemblés dans la province d'Ontario. La première de ces assemblées aura lieu probablement à Niagara Falls, les autres dans divers centres de la province. Sa tournée durera environ 3 semaines. Sir Wilfrid parlera, dit-on, un soir sur deux. Il sera accompagné de l'honorable M. Graham, ministre des chemins de fer.

Cette tournée finie, sir Wilfrid Laurier en entreprendra une autre dans l'Ouest.

PETITION REJETEE

M. Denis Tansey, représentant de la division Ste Anne, a présenté, hier en cour de pratique, par l'entremise de son avocat Mtre H. R. Bisaillon, une pétition demandant que M. J. Walsh, candidat libéral qui conteste son élection, soit interrogé. Mtre J. L. Perron, avocat de M. Walsh s'opposa à ceci et son objection fut maintenue par l'honorable juge Archibald, qui déclara qu'il serait temps d'interroger M. Walsh, quand la cause sera plaidée à son mérite.

Winnipeg, 15. — 5000 ouvriers de ferme sont arrivés ici hier, à bord du chemin de fer Pacifique Canadien.

Ils s'en viennent travailler aux récoltes.

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis épiciers.

Nom du concurrent . . . . . .

. . . . . .

Adresse . . . . . .

MAISONS D'EDUCATION

ETABLI — EN — 1864.

Montreal Business College

46 Rue Univerté, Angle Sainte-Catherine.

Les Cours seront Repris le 25 Août.

Tenue de livres par les systèmes Budget, Voucher et feuilles volantes. Calculs rapides et exacts. Ecriture jolie et rapide. Sténographie anglaise et française, clavigraphie par les systèmes de touche et demi-vue. Correspondance et détails de travail de bureau. La compétence des professeurs est la base du succès dans l'enseignement. C'est à cela que ce collège doit ses succès depuis 44 ans. Tous les diplômés obtiennent des positions. Demandez le prospectus. Adressez: J. D. Davis, principal. 212—Ms—n

International Business College

198 Sainte-Catherine Ouest

REOUVERTURE LE 17 D'AOUT

Cours commercial, sténographie, clavigraphie et télégraphie. Toutes matières enseignées par des experts, d'après les METHODES les plus NOUVELLES. Attention toute spéciale à l'enseignement PRATIQUE de L'ANGLAIS. Une visite nous est toujours agréable. Prospectus sur demande. Tél. Main 399. — ANGUS CAZA, directeur. 234—n

COURS DE M. DE KERMENO

Douzième année.

PREPARATION AUX EXAMENS

Cours Classique Complet en 4 Ans

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

271A ONTARIO EST, MONTREAL.

Tél. Bell Est 1720.

A 15,18,20,22,25,27,29,31,2,4

BEGAIEMENT

GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR MOYENS ORTHOPEDIQUES. CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE.

INSTITUT ORTHOPEDIQUE

435 RUE SHERBROOKE EST, MONTREAL.

5R—8—D

Mardi, 1er Septembre 1908, Rentrée des Elèves au

Pensionnat des Soeurs de la Sagesse de Sturgeon Falls

Dans cette maison d'éducation sont enseignés le français, l'anglais, l'ouvrage à l'aiguille et les différents arts d'agrément particuliers aux jeunes filles. 237—19

Le Collège de Stanstead

est une école résidentielle pour garçons et filles. Cours commercial et de musique complets. On apporte un soin spécial à la préparation des élèves pour les examents de McGill. Les élèves français ont toute les facilités d'apprendre à parler anglais. Ouverture des classes le 3 septembre.

Ecrivez et demandez un prospectus.

GEO. J. TRUEMAN, M. A., Principal,

240—21 A Stanstead, Qué.

COURS LEBLOND DE BOISSIEU

88 St Denis.

Le plus ancien cours fondé au Canada pour la préparation à tous les examens: droit, médecine, art dentaire, pharmacie, école polytechnique, etc. Etudes classiques rapides. Succès constant. S'adresser 88 St Denis ou le soir, 476 rue Dorchester Est. 242—26 A

MONT SAINT-LOUIS

144 rue Sherbrooke Est, Montréal.

Commerce — Sciences — Littérature.

L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 1er septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8½ heures.

A 20,22,25,27,29

Académie St Urbain

606 rue St Urbain.

Les classes ouvriront le 1er septembre. A 15,18,22,25,29,31

ACADEMIE STE MARIE

269 Rue Saint-André.

La réouverture des classes aura lieu le lundi, 31 août. Cours complet pour jeunes filles: français, anglais, piano, violon et mandoline; coupe et couture. Préparation aux diplômes pour classes et musique.

MLLE LABELLE,

A15,13,22,25,27,29,31,1,2,4,5 Directrice.

Collège Commercial Laval

à St Vincent-de-Paul (Ile Jésus), dirigé par les Frères Maristes.

Cours commercial complet, anglais et français. Education et langage soignés. Rentrée le jeudi, 3 septembre.

A 15,18,20,22,25,27,29,1

Cours Particuliers de Melle Lanctot

Melle BEAUPRE, Successeur

Institution unique pour jeunes filles. Chaque élève seule avec une maîtresse. Français, anglais et arithmétique spécialement enseignés. Instruction religieuse et sciences profanes font partie du cours régulier. Leçons d'une heure.

Arts d'agrément à volonté, par des professeurs du dehors, choisis avec soin. Salle d'étude où le travail des élèves peut être surveillé. Aussi cours préparatoire à la 1ère communion. Classe générale pour enfants de 5 à 9 ans.

Pour plus d'informations, s'adresser à la directrice, Mlle M. Beaupré, rue Saint-Denis 632, angle avenue des Pins. 1,8,15,22,29 A

MELLE AMELIA WILSCAM, pianiste aveugle, ouvre ses cours de musique le 1er septembre assistée de Mlle Roussel. Comme les années précédentes elle y enseignera le mécanisme du piano, la théorie de la musique, le solfège, le chant et l'harmonie. S'adresser surtout le jeudi et le samedi de 2 à 5 p.m., au Monument National, chambre 15. Téléphone Bell Main 5099.

236—n, M, s

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

Sous la direction de la Congrégation de Sainte-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise, vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Entrée le 3 septembre.

10,12,15,17,19,22,24,26,29,31 A

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

ST HYACINTHE, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois, à l'Ecole Commerciale Pratique.

MATIERES ENSEIGNEES

Arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, français et anglais.

OUVERTURE des CLASSES

Mardi, 1er Septembre

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

233—Msn A B. LALIME, Principal.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Les cours s'ouvrent le 12 Septembre.

Les examens d'admission, 2ième session, commencent le 1er septembre à 9 hrs. A 240—j,s,n

STE-ANNE de BELLEVUE

Les SOEURS DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME ouvriront un pensionnat à Ste Anne de Bellevue, au premier septembre prochain. S'adresser, pour informations, à la supérieure. 240—mjs—n A

FEU M JEREMIE HARDY LESAGE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Thérèse, 15. — M. Jérémie Hardy, dit Lesage, cultivateur est mort, hier, à l'âge de 71 ans.

Il était veuf et laisse 5 enfants: MM. O. H. Lesage entrepreneur de la cité de Montréal, Hector et Zénon Lesage et Mlles Hermine et Léontine Lesage, tous de Sainte-Thérèse. Les funérailles auront lieu lundi, après l'arrivée du train de Montréal. Nos condoléances à la famille.

LE GOUVERNEUR EN VACANCES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Le gouverneur général quittera Montréal, lundi, à bord du navire du gouvernement "Speedy" pour un voyage sur le haut du St Laurent jusqu'aux grands lacs. Ce voyage n'a aucun caractère officiel. Son Excellence veut simplement voir les beautés de notre fleuve. Il visitera le Sault Ste Marie, Fort William et Port Arthur.

LE CHEF TREMBLAY ET SES OFFICIERS

Advenant la retraite du chef Benoit à l'automne, le chef adjoint Tremblay sera appelé à le remplacer c'est reconnu. Mais cela ne veut pas dire que le chef Tremblay fera "maison nette" des vieux et braves officiers de la brigade. Loin de là, M. Tremblay disait ce matin à un reporter de la "Presse" qu'il saura toujours reconnaître les services rendus par ces vétérans et qu'aucun d'eux ne doit se préoccuper des rumeurs fausses qui ont été lancées involontairement. Toujours il protègera ces serviteurs dévoués et justice sera rendue à tous, on peut en être certain. D'ailleurs, la question de réorganiser le département du feu est pour le moins prématurée.

GRAND MARIAGE

Londres, 14. — On annonce que Winston Spencer Churchill, président du Board of Trade, épousera bientôt Mlle Clémentine Hozier, fille de feu sir Henry Montagu Hozier, qui fut pendant 32 ans le secrétaire de la Lloyds Co.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le mois d'octobre le mariage de M. Jos. Lozeau, commis-épicier, avec Mlle Adrienne Rivard, de la rue Sainte-Elisabeth.

LES TRAVAUX AVANCENT

La voie du chemin de fer Témiscamingue & Northern est maintenant construite jusqu'à une distance de 25 milles, du Transcontinental National. Si la température continue à être favorable, les deux lignes se rejoindront vers le milieu d'octobre.

TENTATIVE INFRUCTUEUSE

M. Achille Payfer, gérant de la morgue, s'est rendu hier au pied des rapides de Lachine pour recueillir le cadavre que le capitaine du navire "Prescott" avait aperçu reposant sur une petite île à cet endroit.

Il constata cependant à son arrivée qu'il est presque impossible de s'aventurer sur le fleuve dans une embarcation au milieu des tourbillons occasionnés par les rapides; il abandonna donc l'entreprise pour le moment; mais il doit y retourner aujourd'hui et cherchera, par d'autres moyens, à tirer le cadavre sur le rivage.

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis n'étant pas compris dans la catégorie des commis-épiciers ou dans celle des commis de nouveautés.

Nom du concurrent . . . . . .

. . . . . .

Adresse . . . . . .

CONFERENCES PEDAGOGIQUES

Dans le district d'Inspection de M. B. Lippens, les conférences pédagogiques auront lieu prochainement, d'après l'itinéraire suivant:

Saint-Chrysostôme, école des garçons, lundi, 31 août et mardi, 1er septembre.

Sainte-Martine, couvent, mercredi 2, et jeudi, 3 septembre.

Lapraírie, couvent, vendredi, 4, et samedi, 5 septembre.

Beauharnois, couvent, lundi, 7, et mardi, 8 septembre.

Valleyfield, école Salaberry, mercredi 9 et jeudi 10 septembre.

Saint-Anicet, école du village, vendredi 11 et samedi, 12 septembre.

Séance du matin, à 10 heures précises. — Indemnité 75 cents par jour. —Chaque institutrice est tenue de préparer d'avance un rapport contenant les détails suivants: Nom, âge, brevet, année, bureau. — Municipalité, arrondissement, rang. —Longueur, largeur, hauteur de la salle de classe. — Défauts ou lacunes concernant la maison, le mobilier, la salle de classe, l'aérage, la lumière, les dépendances, le terrain.

AVIS SPECIAL

Tous ceux qui s'intéressent actuellement à la question des pianos et des orgues trouveront une belle annonce en page 29 de ce journal. Layton Bros., 144 rue Peel. r

LA CANDIDATURE DE M. EKERS

Hier après-midi, une importante délégation s'est présentée chez l'ex-maire Ekers pour lui offrir la candidature conservatrice dans la division Saint-Laurent. L'échevin Robinson, parlant au nom des délégués, a déclaré que le parti conservateur s'attendait à voir M. Ekers accepter la candidature.

L'ex-maire a remercié ses amis de l'honneur qu'on lui faisait, et il a demandé quelques jours de réflexion avant de faire connaître sa décision.

IL RESTERA EN PRISON

Le lieutenant-colonel Leslie, ex-trésorier de l'exposition de Toronto, devra rester en prison jusqu'à son procès, car on a refusé de l'admettre à caution.

DEMISSION D'UN ECHEVIN

Le conseiller J. F. Fetherston, président du comité de feu et de police de Westmount, a déclaré, hier, qu'il avait envoyé sa démission, vu que le projet de règlement de protection contre les incendies dont il est le promoteur a été remis à plus tard pour reconsidération. Il y aura assemblée du conseil lundi soir.

SPORT ET ATHLETISME

NATIONAL-TECUMSEH, TORONTO-MONTREAL, SHAMROCK-CORNWALL

En gagnant aujourd'hui, le National assure ses chances au championnat de la ligue. --- Le programme de la journée.

UN NOUVEAU RECORD

John McEwen établit un record nouveau pour la piste de Delorimier, faisant le mille en 2.11¼ (trot) hier.

AU PARC DELORIMIER

4,000 personnes ont assisté aux courses, hier après-midi. La classe de 2.30, trot, a fourni 7 épreuves pour décider de la victoire. A la quatrième, les juges ont décidé de changer le meneur de Owen Chase. M. Harding en a pris charge et a remporté les trois dernières épreuves, ce qui lui valut le joli montant de $2,500, somme que les juges ont décidé de lui réserver pour ses services.

C. Robillard, l'un des jockeys les plus populaires au Parc Delorimier, et qui a conduit nombre de coursiers à la victoire.

Dans le free - for - all, deux chevaux ont battu le record de la piste que Davey K., à M. W. Hudson détenait, en 2.11¾. Aujourd'hui, John McOwen a pris la première épreuve en 2.11¼ et Astalic la deuxième en 2.11¼ aussi.

Classe 2.30, trot, bourse $500 :

Owen Chase, M. Chase, Brandon . .	6	6	4	4	1	1
Albina, A. Langevin, Montréal . .	3	4	3	1	2	2
Johnny Medium, W. Swift, Montréal .	3	2	1	2	6	4
Dan D. A., Delisle, Franklin	4	1	6	5	3	2
Royal Trust, E. Jordan, Montréal . .	5	3	2	3	3	
Alte Lavalee, J. L. Heard, Buskingham	7	5	5	6	5	
Meadow Bird, Geo. Grignon, Shendady	1	7	d			
Jesse L., Murphy, Prostdam	d					

Temps : 2.27¼, 27¼, 27¼, 26¼, 25½.

32.

Classe 2.20, amble, bourse $500 :

Black Bill, F. Tracey, Ottawa .	1	1	1
Miss Swift, U. J. Anderson, Hamilton	2	2	5
Barron Leland, T. Price, Stanstead	3	4	2
Gertude Pointer, D. Leaming, Montréal	4	3	6
Okes Airship, L. Duggart, Owensville	7	5	3
Isabel, J. L. Chouinard, Malone	5	6	4
Prairie Wolf, Nat Ray, Toronto	6	7	8
Bell U. Wilkins, M. McDonald, Montréal	8	8	7
Temps : 2.19¼, 18¼, 16¼.			
Free for all, bourse $600 :			
Estatec, J. Ling, Barton, .	5	1	3	4
Dorris B. A. M. Harrington, Hamilton	2	3	2	2
Island Wilkes, New-Port Stock Farm	4	2	5	2
Lady May, F. Tracey, Ottawa	3	5	4	5
Taxas Rooker, Chs Sears, Ogdensburg	6	d		

Temps : 2.11¼, 11½, 13, 13½.

Entrées des courses pour samedi, 16 août 1908 :

Classe 2.09, amble, bourse $500 :

Hal Akin M. Andrews, Chaffer, N. Y.
Sam Rysdic, A. Hayes, Kingston.
Merriman, E. Bisaillon, Montréal.
Jerry Dielard, U. K. Acton, Gananoque.
Major B. O., M. Clément, Québec.
Johnny Bars, W. Hudson, Montréal.
Ringborough, L. D. Morton, Digby.
Jin, Geo. A. McShane, Bee Bee Plate.
Common Voter, H. A. Harding, Boston.
O. Flanigan, Newport Stock Farm.
John McOwen, Nat Ray, Toronto.

Classe: 2.24, Amble, Bourse $500.

Stanford, E. Lyons, Hartford Mass.
Prince Albert, E. Lyons, Hadley Mass.
Deacon Pointer, C. McMahon, Montréal.
East Side, Jo Brady, Chatham.
Sir Alexander, H. R. Harding, Barton.
Fairview Bell, W. A. Henderson, Hamilton.
The Prince, J. N. Chase, Brandon.
Lou Pointer, Chs Sears, Ogdensburg.

Classe de 2.18 Spécial, Bourse $400.

Lady Baxter, Wm. Hudson, Montréal.
Mac Meldrum, R. Potvin, Montréal.
Russell Grattan, Chs Lee, Lyndelville.
Rex et Mikado, H. A. Harding, Barton.
Sidney Mackley, L. Zufelt, North Bay.
Barron Leland, F. Pierce, Stanstead.
Prairie Wolf, Nat Ray, Toronto.
Black Bill, F. Tracey, Ottawa.

AU PARC SAINT-LAURENT.

Voici la liste des inscriptions pour les courses de demain à Saint-Laurent. Tout fait prévoir une assistance considérable à cette attraction.

Classe Spéciale. Chevaux de Lachine.

Chester, M. Leblanc; Bonner Boy, M. Martin; Frank S., A. Leblanc; Barnie Boy, P. Gendron; Monnie Loy, A. Charron; White Bird, A. Clément; Red Seller, M. Locust.

Classe Spéciale:

Sir Alfred Laurence Wilke, Jos Swing, Lakeside Maid, Marguerite H.

COURSES A LA POINTE CLAIRE

Rappelons aux amateurs de sport qu'il y aura dimanche, à l'hippodrome Blon, un intéressant programme de courses au trot. Il y aura une classe de 2.30 pour $50, une classe ouverte et un match pour $100.

PROGRAMME DE LAJOURNEE

CROSSE—Joute entre Montréal et Toronto, 3 h. 30, M.A.A.A. — National vs Tecumsehs, à Toronto. — Shamrocks vs Cornwall, à Cornwall. Départ de la gare Bonaventure à 1 h. 15.

TURF — Courses au trot au Parc Delorimier.

LA RAME — Régates à Châteauguay, à Valois et au Lac des Seize Iles.

DIMANCHE

NAGE — Course du Parc Dominion au Bout de l'Ile. Départ à 2 heures.

M. JOSEPH LEDUC, QUI RECLAME LE CHAMPIONNAT DE L'UNIVERS, POIDS ET HALTERES, A 145 ET 158 LIVRES. IL LANCE UN DEFI A TOUT VENANT.

POIDS ET HALTERES

UN DEFI DE JOSEPH LEDUC A L'UNIVERS, A 146 ET 158 LIVRES

M. Joseph Leduc, notre merveilleux petit athlète de poids intermédiaire, se dit prêt à défendre ses titres au championnat de poids et haltères à 145 et 158 livres, contre tout venant. Ce défi comporte le pointage à la livre, et s'adresse tout particulièrement à Cabana, qui a des prétentions au championnat, et à Lambert, à qui un rendement de cinquante livres est accordé d'avance. Messieurs Motrange, Dupras, Viau, Richard, Gendron, Prince, Prokos, et tous les autres athlètes sont compris dans ce défi collectif.

Eugène Gauthier jouera cet après-midi contre le Tecumseh. Il a décidé hier de partir pour Toronto. Il est assez bien en forme malgré l'indisposition qui faisait prévoir, ces jours derniers, son absence de l'équipe.

BASEBALL

VICTOIRE DE MONTREAL

Jersey City, 15 — Keefe a lancé en maître, hier après-midi. L'équipe locale n'a pu rien faire contre lui et la joute s'est terminée par la victoire ds visiteurs qui ont compté huit points. Corcoran a fait un quatre buts et Evans, chaque fois qu'il a paru au bâton, a réussi à trouver les balles de Lafitte.

Le Montréal a joué avec une ardeur sans pareille et jamais les skeeters n'ont eu chance de gagner.

JERSEY CITY

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Hanford, r.f. . . .	3	0	0	0	0	0
Bean, s.s.	4	0	0	4	0	0
Degroff, l.f. . . .	4	0	2	2	1	0
Fox, c.f.	3	0	1	2	0	0
Shaw, 3 b.	3	0	0	1	3	1
Merritt, 1 b. . . .	3	1	1	5	0	0
Gastmeyer, 2 b. .	3	0	1	3	1	0
Fitzgerald, c. . .	3	0	0	9	2	0
Lafitte, p.	3	0	0	1	1	0
Totaux	29	1	5	27	8	2

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Joyce, l.f.	5	2	3	4	0	0
Casey 3 b.	4	1	2	2	3	0
Needham, r.f. . .	5	2	3	1	0	0
Jones, c.f.	3	1	1	2	1	0
Evans, 1 b.	4	1	1	8	1	0
Corcoran, 2 b. . .	3	1	1	2	2	1
Louden, s.s. . . .	4	0	0	2	3	0
Ball, c.	4	0	0	5	1	0
Keefe, p.	4	0	0	1	1	0
Totaux	36	8	13	27	12	1

Sommaire — Premier but sur erreurs, Montréal, 1 ; laissés sur les buts, Montréal, 4 ; Jersey City, 7 ; struck out, par Keefe, 5 ; par Lafitte, 7 ; buts sur balles, par Lafitte, 2 ; par Keefe, 2 ; home run, Corcoran ; coup pour trois buts, Degroff ; sacrifice hit, Jones ; Corcoran; buts volés, Hanford, Degroff, Jones ; double jeu, Fitzgerald à Gastmeyer ; wild pitch, Lafitte, 1 ; umpire, Black. Temps, 2 heures. Assistance, 900.

A Providence :

	R.	H.	E.
Providence . . . . .00020031x—	6	9	2
Rochester . . . . .00000000—	0	4	2

Batteries — Barry et Peterson ; Henley et Erwin. Umpires, Frock et Dugglebyt. Assistance, 1,800.

A Baltimore :

	R.	H.	E.
Baltimore . . . . .00300201x—	6	10	2
Buffalo . . . . . .01000000—	1	4	2

Batteries — Byers et McCloskey ; Tozer, Milligan, Knapp et McAllister. Umpires, Stafford et Toft. Assistance, 2,400.

A Newark :

	R.	H.	E.
Newark . . . . .00000100001—	2	7	
Toronto . . . . .10000000000—	1	5	1

Batteries — Hughes, Brockett et Stanage ; Moffitt, Pierce et Brown. Umpire, Murray. Assistance, 1,800.

PARTIES D'HIER

Montréal	8	Jersey City . . .	1
Newark	2	Toronto	1
Baltimore	6	Buffalo.	1
Providence	6	Rochester	0

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Jersey City.
Toronto à Newark.
Buffalo à Baltimore.
Rochester à Providence.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Baltimore	61	42	592
Providence	60	43	583
Newark	55	48	534
Buffalo	53	48	525
Montréal	48	54	471
Toronto	44	55	444
Rochester	43	54	443
Jersey City	41	61	402

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
St Louis. . . . . .01000100—	2	7	0
Philadelphie. . . .10001100x—	3	7	1

Batteries — Waddell et Spencer ; Plank et Powers.

A New York :

	R.	H.	E.
Cleveland. . . . . .00000310—	4	7	1
New York. . . . . .00010010—	3	7	3

Batteries — Joss et Clarke ; Manning, Orth et Blair.

A Boston :

	R.	H.	E.
Détroit. . . . . .00000311—	5	10	1
Boston. . . . . .00000020—	2	9	5

Batteries — Willette et Schmidt ; Cicotte, Morgan et Carrigan.

A Washington :

Première partie :

	R.	H.	E.
Washington. . . . .10000000—	1	4	0
Chicago. . . . . .00000000—	0	2	0

Batteries — Johnson et Kahoe ; White et Sullivan.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Washington. . . . .00000110 1—	3	12	2
Chicago. . . . . .00000000 2—	2	5	1

Batteries — Hughes, Street et Warner ; Smith et Shaw.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit.	63	39	618
St Louis.	61	43	586
Cleveland.	59	46	562
Chicago.	58	47	552
Philadelphie. . . .	49	53	527
Boston.	49	55	471
Washington. . . .	41	61	402
New York.	33	69	321

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg, 13 innings :

	R.	H.	E.
Pittsburg. . . .00000001000051—	2	10	1
Boston. . . . .10000000000000—	1	7	3

Batteries — Maddox, Camnitz et Gibson ; Flaherty et Graham.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis. . . . .04000000—	4	6	3
Cincinnati. . . . .40100000—	5	8	4

Batteries — Raymond, McGlynn et Bliss ; Spade et Schiel.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg.	63	39	618
New York.	60	40	600
Chicago.	58	43	574
Philadelphie. . . .	54	44	551
Cincinnati.	52	53	495
Boston.	46	58	442
Brooklyn.	38	61	384
St Louis.	34	67	337

Les Carillon lancent un défi au Canada, pour une partiet de crosse qui serait jouée lundi, au pique-nique de la "Presse". Informations chez Arthur Boswell, No 233 rue Sanguinet.

Jos. Montferrand, de Montréal, accepte le défi de A. Meilleur, de Thetford Mines, pour n'importe quel enjeu, pour une lutte très prochaine. Pour informations s'adresser par lettre Jos. Montferrand, 313 Hôtel de Ville.

Le Châteauguay III, de la Pointe St Charles, aimerait à arranger une partie pour dimanche, avec l'un des clubs suivants : Jeune Moreau, Jeune Watson-Foster, Jeune Ontario de Maisonneuve, Jeune Orléans, Jeune Bellerive, Saint-Paul III, Inf. H. Messier, 596 Saint-Patrice, ou Main 4907.

Le Jeune Maisonneuve lance un défi au Jeune Alpha opur dimanche après-midi, à 2 heures. Informations au No 214 rue Amherst, chez M. Marck.

Les Athlétiques lancent un défi à tout club amateur de la province, de préférence au Marieville, pour le 23. S'adresser A. Normandin, boîte postale 2401.

Le Papineau Indépendant lance un défi au Columbia, Laurier, Jeune McCready, Longueuil II, Saint-Eugène, Jeune Alpha préféré. Pour informations s'adresser à L. Bisaillon, 102 Garnier.

Le Maisonneuve est prêt à se mesurer avec les clubs suivants : Mascotte Ind., Villeral, Orient, Mont-Royal, Amherst, Harmonie, etc. Inf. 351 rue Jeanne d'Arc.

Le Beaubien lance un défi aux Jeunes Opals, Jeune Villeral, Canada, Jeunes Bordeaux, Inf. I. Loyer, 550 rue Alma, ville Saint-Louis.

Le Carillon III accepte le défi du club Erié.

Le Sacré-Coeur Ind. voudrait jouer dimanche au Parc Lafontaine, avec tout club de 15 ans. Inf. R. White, 526 rue Champlain.

Le Saraguay, de Cartierville, lance un défi au Saint-Laurent Ind., Harmonie, Amherst, Orient, Verdun, Bordeaux, etc. Elzéar Meunier, Cartierville. Tél. Uptown 5127, sonnez 3 fois.

L'Hochelaga III accepte le défi de l'Impérial pour dimanche. Inf. J. Manny, 15 Saint-Germain.

L'Harmonie est prêt à se mesurer avec les clubs Pointe Claire, Jeune Carillon Balmoral III, etc. Inf. J. Bower, 131 Lagauchetière Ouest.

Le St Jean-Baptiste est prêt à se mesurer avec tout club de 14 ans Inf: R. Far, 1144 avenue Hôtel de Ville.

PARTIES DE DIMANCHE

A Longueuil — Double attraction. A 1 heure 30, Balmoral vs Verdun, et à 3 heures, Mascotte vs Balmoral.

A St Laurent — Joute entre le club de l'endroit et le Lachine. Départ à 1 heure 20 de la rue Bridge.

A Joliette — Match entre le club local et l'Athlétique.

A Valleyfield — Rencontre entre le Valleyfield et le Mascotte Ind.

A Marleville — Partie entre le club de l'endroit et les Stars.

A Bordeaux — Joute entre l'Arlington et l'Arcola.

A Mégantic — Partie entre le St Jean et le Mégantic.

Partie, demain, entre le Balmoral II et le club Ontario, à l'angle des rues Frontenac et Notre-Dame.

Le Center Point jouera deux parties, demain, l'une avec l'Outremont, et l'autre avec le St Charles.

Le Montréal Amateur jouera dimanche à 3 heures avec le club Amherst, au Parc Lafontaine.

TIR AUX PIGEONS A ST LUC

Voici le résultat du concours de tir aux pigeons qui a eu lieu ces jours derniers à St Luc:

Hub. Brosseau, Montréal.	14
Henri Gendreau, St Luc.	13
Alex. Léger, St Luc.	12
Emile Brosseau, Montréal. . . .	12
A. Marchand, St Jean.	8

Le score possible était de 20.

Un autre concours avait lieu samedi dernier à Chambly Bassin. Il était organisé par M. Poupart, de l'hôtel Bellerive. En voici le résultat:

Hub. Brosseau, Montréal.	9
Candide Larivée, Chambly Bassin.	8
G. Maheu, Chambly Bassin. . . .	6
O. Lareault, St Luc.	6
Hen. Gendreau, St Luc.	5
Donat Lajeunesse, Chambly Bassin.	5
Emile Brosseau, Montréal. . . .	5
Alf. Brosseau, St Hubert	4
C. Fournier, Chambly.	2

Score possible, 10.

TROTTEURS

COURSES AU TROT A BOUCHERVILLE

De grandes courses au trot et à l'amble auront lieu dimanche au nouvel hippodrome de Boucherville. Elles commenceront à 2 heures précises. Le programme comprend quatre bonnes classes, avec en plus deux matchs entre chevaux de Montréal, et un match entre les poneys de M. L. J. Tarte et de M. Henri Simard, pour un enjeu de $20.

Le vapeur "Boucherville" laissera la traverse de Longueuil à 10 a.m. et à 2 p.m.

LA RAME

REGATES A STE ANNE DE BELLEVUE

Ste Anne de Bellevue aura ses régates comme toutes les autres places d'eau environnantes. Cette grande fête nautique aura lieu le 29 du courant. De magnifiques coupes et de nombreux prix seront donnés aux vainqueurs. Les courses de canots-automobiles promettent de réunir en face du club Clarendon la flotille la plus nombreuse jamais vue dans ces parages.

La lutte sera animée dans chaque course, car les meilleurs rameurs de Lachine, Valois, Pointe-Claire, Valleyfield, Châteauguay, Vaudreuil, Ste Anne, se disputeront les prix offerts.

LUTTE

DEFI AUX LUTTEURS POIDS MOYEN

Fritz Hanson, le lutteur avantageusement connu à Montréal, lance un défi à qui que ce soit au poids de 150 à 160 livres, pour une lutte libre pour un enjeu de $100 ou $200. Si la chose est acceptable, le vainqueur recevra toutes les recettes. Le match devra avoir lieu à Montréal.

Hanson sera prêt à 24 heures d'avis. Il aimerait se mesurer avec Maupas ou Tremblay.

A suivre sur la page 31

SECRETS DE L'ENTRAINEMENT REVELES PAR LES JEUX OLYMPIQUES

Tous les athlètes s'intéressent plus ou moins à la découverte d'une nourriture qui, non seulement augmente leurs forces d'endurance, mais qui leur permet aussi de récupérer promptement leurs forces. La course de Marathon — la grande épreuve d'endurance par excellence — a mis au jour certains faits d'une nature très intéressante.

Sur les vingt-huit qui sont arrivés, comprenant Hayes, le gagnant ; Dorando, arrivé premier ; Hefferon, arrivé deuxième, et Forshaw, le troisième, vingt-six firent usage de Bovril en route. L'unanimité du choix et le résultat devraient convaincre tous les athlètes de l'excellente qualité du Bovril comme nourriture d'entrainement. r c

ABSORBINE

Réduira les articulations enflammées et enflées, les contusions, les enflures molles, elle guérit rapidement les furoncles, les fistules ou toute sensibilité maladive; agréable à employer, ne forme pas d'ampoule sous le bandage ou n'enlève pas le poil, et vous pouvez vous servir du cheval. $2 la bouteille frais d'express payés. Livre 7-C gratis.

ABSORBINE, JR.—pour le monde $1.00 la bouteille. Guérit les veines variqueuses, la varicocèle, l'hydrocèle, les entorses, les contusions; elle enraye la douleur et l'inflammation. Adresse: W. F. YOUNG, P. D. F., 175 rue Monmouth, Springfield, Mass. Agents Canadiens, Lyman Sons Co., Ltd. A C

2 dans 1

CIRAGE A CHAUSSURES

est une augmentation de stock bienvenue de tout épicier.

C'est le meilleur, le plus simple à appliquer et le plus noir, et c'est l'article qui se vend le mieux et le plus vite. 183

Noir et de toutes couleurs, 10 et 25c la boîte.

A C

LE SAC DE SEL A ST HYACINTHE

Le concours de demain sera un événement mémorable. — Grand programme de jeux et d'amusements.

Tout est prêt pour la grande épreuve du sac de sel de demain, à Saint-Hyacinthe. La participation de Jos. Ouellette au concours suffit amplement, croyons-nous, à en assurer le succès. Outre le champion de l'Amérique, plusieurs célébrités de l'athlétisme sont sur les rangs et la victoire sera chaudement contestée.

On peut s'attendre à un duel sensationnel entre Ouellette et Petit. Germain, qui est arrivé deuxième à Montréal, sera aussi un formidable adversaire pour ces deux hommes. Le titre de champion du Sac de Sel n'est pas un vain mot et est certes bien propre à stimuler l'ardeur des Samsons du Canada.

Le prix de cent dollars et la superbe médaille en or destinée au vainqueur, ne sont pas non plus à dédaigner. La rivalité est grande, et chacun de ceux qui prendront part au concours fera des efforts héroïques.

L'épreuve du sac de sel commencera à 1 heure précise, au parc Laframboise. Il faut que les concurrents partent tôt si l'on veut qu'ils terminent avant l'obscurité.

Le programme des amusements et des jeux sera le plus considérable jamais vu à Saint-Hyacinthe.

L'excursion de Montréal partira de la gare Bonaventure à 9 a.m.

ATHLETISME

GRAND TOURNOI SPORTIF A RIMOUSKI.

Mardi dernier a eu lieu à Rimouski sur le terrain des courses, une après-midi de sports organisée par le club de Rimouski. La température idéale qui favorisait les organisateurs, et le programme annoncé, réunirent environ un millier de personnes venus d'un peu partout. Le beau sexe était largement représenté et comme toujours contribua beaucoup à rehausser l'éclat de la fête. Il y eut des courses de chevaux, des courses à pied et à la nage.

La première course au trot—un demi mille—réunit quatre partants. La lutte fut acharnée et tour à tour les chevaux se dépassèrent. Le premier prix dans cette course fut gagné par le cheval de M. Ovide Dechesne, 2e par le cheval de M. Ernest Rousseau et le 3e par le cheval de M. Edouard Helleur.

La course aux galops fut la plus excitante de toutes. Trois fois les concurrents durent se reprendre et trois fois la lutte fut des plus animées. Enfin, le vainqueur de cette épreuve fut "Poney" propriété du Dr Lepage, conduit par M. Paul Allard. "Tom", propriété de M. Pascal Parent décrocha le second prix.

La course à pied, d'un demi mille, pour hommes, fournit une bonne épreuve, qui fut fort goûtée des personnes présentes. Elle réunit onze partants, qui firent une bonne course. Le vainqueur de cette épreuve fut M. Edmond Helleur, suivi de très près par M. Edmond Rostan, qui décrochait le deuxième prix, Arthur Tréboutat arriva bon troisième.

La course de 300 verges pour hommes réunit six partants. Art. Tréboutat arriva premier, Antoine Pineau, deuxième et Joseph Pineau troisième.

La course en sacs excita l'hilarité générale. Rien de plus comique que de voir les coureurs prendre leur élan, tomber, puis se relever pour aller choir un peu plus loin. Amédé Caron arriva premier, Eusèbe Parent second et Art. Treboutat troisième.

La course de cent verges fut un des meilleures épreuves de la journée. Jos. Rostan gagna le premier prix par quelques pouces seulement en avant de Joseph Treboutat, qui se classa bon deuxième, tandis qu'Antoine Pineau et Amédé Caron arrivaient tous deux troisième.

La course double réunit un bon nombre d'adversaires et fut chaudement contestée.

Jos. Rostan et Arthur Freboutat arrivèrent bons premiers, suivis de près par les deux frères Heins qui décrochèrent le deuxième prix, tandis qu'Amédé Caron et Antoine Pineau se classaient troisièmes.

Pour clore l'après-midi, il y eût une course à la nage. Un nombre immense de spectateurs était massé sur la rive pour assister à cette épreuve attendue impatiemment.

La lutte fut en effet des plus contestées. Après des efforts surhumains, Louis Demps arriva le premier, suivi de Gustave Dery qui décrocha le second prix.

A la fin de la journée il y eut à la salle Saint-Jean-Baptiste, une petite sauterie suivie de tours de force des mieux réussis.

Les organisateurs de ces sports MM. Edouard Helleur, Elie Bruneile, Arthur Couillard et B. Martin, ont droit à toutes nos félicitations pour la manière dont ils ont fait les choses.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régné et les messieurs ont été des plus gentils envers les correspondants de journaux. Nous espérons qu'il nous procureront avant peu un aussi beau spectacle que celui qui nous a été offert mercredi dernier, et que le même succès viendra récompenser leurs efforts.

Le Windsor accepte le défi du Vicerois de Saint-Henri et aimerait à jouer avec le Saint-Eugène, le Saint-Viateur, le Jeune Richmond et avec tout club de 15 à 16 ans. Inf: Luc Pelletier, 1202 rue Saint-Dominique.

LES REGATES DE STE AGATHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ste Agathe, 15. — Avec les régates de Sorel, celles de Ste Agathe resteront certes comme l'un des événements sportifs les plus retentissants qu'ait vus notre province depuis longtemps.

La rivalité entre les deux villes ne manque pas d'intérêt : la grandeur des sites du St Laurent contre les beautés incomparables des montagnes de notre nord ; la tranquille uniformité des régions du grand fleuve comparée à l'admirable variété de nos lacs innombrables et de nos forêts giboyeuses.

Pour ceux qui n'ont pas connu encore les royaumes du curé Labelle, l'occasion se présente splendide ; pour ceux qui n'ont jamais pu visiter la villégiature favorite de l'hon. M. Raymond Préfontaine, les régates de Ste Agathe seront l'aubaine par excellence. Le Castel des Monts même, où il a assisté à tant de fêtes brillantes auxquelles il présidait, sera, cette année encore, le rendez-vous des milliers d'étrangers accourus pour assister à cette grande manifestation sportique donnée dans le cadre des beautés du Nord.

A la demande du comité d'organisation, la compagnie du Pacifique Canadien a pris des mesures spéciales pour que le service des trains soit, cette journée-là, du 22 août, doublé. Et les taux de passage, considérablement réduits, permettront à tous de se payer le luxe d'un voyage vers les plus belles régions de notre province.

Partis de Montréal le samedi matin, les amateurs et leurs familles pourront y être de retour dès le soir même, s'ils le désirent.

Les comités de réception, du feu d'artifice, de la musique, des courses nautiques, etc., sont activement à l'oeuvre, et la rivalité qui existe entre eux est un nouveau gage de succès.

On affirme que des ministres fédéraux et des ministres provinciaux honoreront de leur présence cette fête de la saison.

Voici le programme des courses :

10 heures a. m., 22 août :—

1. Course en yacht à voiles.

2 heures p. m.—

2. Course en chaloupe, 1 paire de rames, pour garçons au-dessous de 16 ans.
3. Course en chaloupe, pour filles au-dessous de 16 ans.
4. Course en canot, 1 aviron, pour messieurs, réservée à Ste Agathe.
5. Course en chaloupe, pour messieurs.
6. Course en canot, pour dames.
7. Course en chaloupes, pour 2 messieurs.
8. Course en canot, pour 2 messieurs.
9. Course en cuvettes, pour messieurs
10. Course en chaloupes, pour dames 1 paire de rames.
11. "Bangle Race," messieurs.
12. Course en canot, 1 aviron, messieurs.
13. Course en chaloupe, 4 rames, dames et messieurs.
14. "Crab Race," dames ou messieurs.
15. Course à la nage.
16. Deux en canot, dames et messieurs.
17. Deux en canot, dames.
18. "Heurry Scurry," messieurs ou dames.
19. Course en canot, 4 avirons, messieurs.
20. Deux en chaloupes, dames.
21. Huit avirons, en chaloupe.

Les courses, excepté le No 4, sont ouvertes à tous, et les clubs sont spécialement invités.

Les entrées seront reçues jusqu'à samedi, le 22 à midi.

Par ordre du comité, C. Euclide Forget, sec.-trés.

REOUVERTURE DU STADIUM

C'est aujourd'hui qu'aura lieu dans un ruissellement de lumières, et aux accords d'une fanfare spécialement engagée pour la circonstance, la réouverture du patinoir à roulettes le Stadium. Les décorations sont du meilleur goût et le programme musical exécuté par des artistes d'élite, sera un vrai régal.

Le clou de la soirée : une savante et élégante séance de patinage par le champion des champions du patin à roulettes, M. Albert Waltz, dont les évolutions élégantes et gracieuses seront suivies avec intérêt et profit par les adeptes du patin à roulettes. M. Waltz conduira la grande marche qu'il a inaugurée il y a deux ans, et qui est une des hautes attractions du Stadium. Ajoutons qu'il donnera des leçons gratuites de patinage tous les après-midis de la semaine prochaine.

Est-il besoin d'être grand prophète pour prédire qu'il y aura foule demain soir au patinoir, où tout brille et reluit, où tout le confort attend les jolies patineuses et leurs galants cavaliers.

Le club Ontario, d'Hochelaga, voudrait se mesurer avec le Carillon, le Maisonneuve, le St Vincent, etc. Informations, Alex. Aubuchon, 696 rue Joliette.

Le Shawinigan, de Maisonneuve, aimerait à jouer avec le Davidson ou le Viauville, dimanche, le dernier préféré. Informations, A. Hamel, 131 rue Orléans.

Le St Henri voudrait jouer avec le Western pour $5.

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis de magasins de nouveautés.

Nom du concurrent . . . . . .

. . . . . .

Adresse . . . . . .

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les Demoiselles de magasin.

Nom de la concurrente . . . . . .

. . . . . .

Adresse . . . . . .

Nouvelles de partout

SAINT-LIN

Une jolie réception a été donnée, dimanche, le 9 août, par M. Cyrille Lachapelle, maire de la ville des Laurentides. Parmi les invités on a remarqué, Miles Clara Gauthier, Eva Archambault, Eugénie Landry, Yvonne Allard, de Saint-Lin, MM. A. Gauthier, L. J. Archambault, Georges Landry, Jean Luce, et Georges Lachapelle, de Saint-Lin; M. Cyrille Lachapelle de Saint-Paul l'Ermite, M. J. E. Lachapelle, notaire et Mme Lachapelle, Dr F. X. Lachapelle et Mme Lachapelle, M. et Mme O. Champagne, Montréal; M. et Mme L. J. Gauthier, M. et Mme J. P. Archambault, M. et Mme M. J. Landry, Mme M. Landry, de Saint-Lin, J. O. Benoit de Sainte-Anne des Plaines, M. J. B. Robert, de Saint-Lin, Miles I. Loiselle, Edith Arpin, Angélina Lachapelle, Laure Lachapelle, Jeanne Crépeau de Montréal.

LONGUEUIL

Le concours de charité de l'Hospice St Antoine s'est terminé, samedi, le 8 courant.

Les soeurs de cette institution remercient bien cordialement les Dames et les jeunes filles pour le généreux et charitable dévouement qu'elles ont déployé pendant tout le concours. Elles ont prouvé une fois de plus, leur zèle à faire le bien et à venir en aide aux orphelins de Saint-Antoine. Elles ont obtenu un beau succès, grâce au bienveillant concours des âmes charitables, qui ont bien voulu contribuer par leur présence aux banquets qui ont eu lieu pendant plusieurs soirées. Nos remerciements aux congrégations, à la fraternité du Tiers Ordre et des Dames de Sainte-Anne, ainsi qu'aux Artisans et aux Forestiers Catholiques.

CONTRECOEUR

Jeudi matin ont eu lieu, à Contrecoeur, les funérailles de Mlle Anna Papin, fille de M. Joseph Papin, bourgeois de cette paroisse.

L'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil, et une foule nombreuse de parents et d'amis s'était rendue pour rendre les derniers devoirs à cette jeune fille estimée de tous. La défunte appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie. Ses compagnes se firent donc un devoir d'accompagner sa dépouille mortelle jusqu'au lieu de la sépulture.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Jean Ducharme, curé de cette paroisse.

Les porteurs étaient MM. J. Marie Giard, François de Sales Gervais, Arthur Chagnon, Armand Giard, Henri Côté et Simon Giguère. Ces derniers étaient accompagnés de six Enfants de Marie, Miles Alexina Dansereau, Rose Blanche Cormier, Rose Ida Lacroix, Dolorès Giguère, Maida Perron et Rose Délima de Belleval.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

CACOUNA

Dimanche dernier, à la porte de l'église, on a annoncé qu'un surveillant des travaux faits au quai de Cacouna, serait mis en fonction aussitôt que le département aura donné les ordres de commencer ces travaux. Laissez-moi vous dire que le département des travaux publics ne permet pas de nommer de surveillant pour des ouvrages aussi peu importants. Cette annonce n'avait donc pas sa raison d'être. Heureusement que l'annonceur en question était un prétendu libéral. Par conséquent M. Zéphirin Lévesque, contremaître et surveillant, conduira les travaux comme par les années passées au dit quai de Cacouna.

SAINT-FREDERIC

M. Patrick Doyle a été élu président de la commission scolaire pour St Frédéric à l'unanimité.

—Plusieurs transactions se sont faites ces jours derniers.

M. Augustin Vachon a acheté une propriété de M. Alphonse Roy pour $3,400.

MM. Lessard, de St Victor, ont acheté le magasin et la demeure de M. Ephrem Layeux, au prix de $6,000.

M. Pierre Lessard, mécanicien, a acheté la demeure de M. Cyrille Vachon, de Tring Junction, pour y bâtir un magasin, et ce dernier a acheté une propriété de M. Omer Labbé, aussi de Tring Jct. M. Charles Skelling, boucher, a vendu son étal et sa demeure à M. Michel Gagné. M. Alyre Vallé a vendu sa demeure à M. Evangéliste Vachon.

M. France Gilbert a acheté une maison dans le village au prix de $700. M. Joseph Nadeau a vendu sa maison à MM. Pierre et Augustin Vachon, pour $1,200, et ces derniers ont vendu, pour $2,500, une partie des terrains, contenant de l'amiante, à une compagnie, qui refuse maintenant de les vendre pour $50,000.

OKA

Une séance dramatique a été donnée, dimanche dernier, par des élèves des collèges de St Césaire et de Varennes. Les jeunes artistes ont remporté un grand succès et le nombreux auditoire qui y assistait ne leur a pas ménagé ses applaudissements. Deux pièces étaient à l'affiche: "Les deux aveugles" et "les Frayeurs de Tigruche".

MM. C. E. Sauvé, J. Jacobs, R. Malette, Fr. Harbour se sont surtout fait remarquer par la manière dont ils ont rempli leurs rôles. M. Albert Fauteux avait bien voulu prêter son concours. Cette séance sera répétée le 22 août.

BAIEVILLE

M. l'abbé Pierre Jutras, curé de Tingwick, et M. l'abbé Norbert Jutras, de Letellier, Manitoba, sont venus en visite chez M. Ernest Jutras, de la Grande-Plaine, leur frère. Le sermon, dimanche dernier, fut donné par le curé de Letellier.

—MM. Louis A. Duguay, de Montréal, et Gustave Duguay, E.L.L., de Grand'Mère, sont en vacances dans leur famille.

—Notre vicaire, M. l'abbé Tétrault, est allé passer quelques jours dans sa famille.

—Dimanche dernier, la fanfare Ste Cécile nous a donné un concert. Le choix varié de la musique et l'habileté de nos artistes nous ont fait assister à un vrai régal musical. Aussi, les auditeurs, très nombreux, n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

—La construction du chemin de fer commence à donner des signes d'activité. Tous les ponceaux entre le village La Baie et Pierreville sont terminés, de même que le terrassement. On s'attend à la pose des rails d'un jour à l'autre. Mais d'un autre côté, il est rumeur qu'aucun rail ne se posera avant que le terrassement ne soit terminé jusqu'à Nicolet; ce qui prendra encore deux à trois mois, à moins, comme le disait un des principaux ingénieurs, que nos députés ne s'en mêlent et ne forcent la compagnie à se hâter.

—M. l'abbé A. MacDonald, chapelain chez les Frères du Sacré-Coeur, de Victoriaville, est venu à la La Baie en visite dans sa famille. Il officiait à la messe, dimanche dernier.

—M. Zoel Houle, de Montréal, est en promenade dans sa famille.

SAINT-FRANCOIS DU LAC

Un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré aura lieu, cette semaine. Plusieurs personnes doivent y prendre part.

—La pluie de la semaine dernière a fait un grand bien à la terre, qui desséchait à vue d'oeil. La récolte de grain, dans nos cantons, va s'effectuer bientôt. Cette récolte laisse beaucoup à désirer, cela est dû au manque de pluie.

—Mlle Rose Crevier, de St François du Lac, doit partir cette semaine pour une quinzaine de jours à St Cuthbert.

—M. Edgar Joyal, étudiant, nous arrive d'une promenade de huit jours à St Bonaventure, St Pie, etc.

—Mlle Léona Mondou, de cette paroisse, est actuellement à Ste Agathe des Monts, dans l'intérêt de sa santé. Elle doit y séjourner trois mois.

SAINT-EUSTACHE

Le notaire J. A. G. Béliste nous est revenu enchanté de sa promenade de quelques jours dans la province d'Ontario et le haut de la province de Québec.

—Mlle Ernestine Béliste est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

—M. Goulet, d'Ottawa, est à l'hôtel Bellevue.

—Dimanche dernier, M. Octave Béliste, à l'occasion du passage chez lui de M. et Mme A. G. Béliste, de Ste Cunégonde, et de quelques autres parents et amis, avait organisé un joli pique-nique au Grand Moulin, sur les bords de la rivière des Mille Isles. Le voyage se fit sur le magnifique yacht "Dollard" propriété de M. S. Beauchamp. Tous se sont bien amusés et sont revenus enchantés de ce beau voyage.

—Mlle Alexandrine Bourdon, de Montréal, passe quelque temps chez M. P. E. Paquin.

—Mlle Lafresnière était à l'hôtel Bellevue, dimanche.

—Etaient ici dimanche, M. et Mme Adélard Filiatrault, M. et Mme J. A. Duquette, M. et Mme Lalande, tous de Montréal.

SAINT-EUGENE DE GRANTHAM

Le 7 août dernier est décédée Rose-Alba Laporte, âgée de 24 ans, fille unique de M. Edmond Laporte, et veuve de Romulus Leefbvre.

Les funérailles ont eu lieu lundi, à Saint-Eugène. M. Arsène Goudrault conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Médéric Lefebvre et V. Lefebvre, beaux-frères de la défunte; Albéric Rodeau et Joseph Rondeau.

Suivaient la dépouille mortelle et assistèrent aux funérailles: MM. Romulus Lefebvre, Edmond Laporte, Joseph Laferté, député de Drummond; H. Laferté, M. et Mme Gadoury, de Sainte-Elizabeth; M. et Mme Désiré C. Lefebvre, de Berthier; Vitallen Lefebvre, de Montréal; Dr J. A. M. Dupont, Pierre Tesseir, Albert Tellier, Moise Tellier, Amable Dearosiers, Désiré Goudrault, Z. Bourret, de Saint-Guillaume; T. Messier, Octavien Vanasse, Ed. Beauregard, Ernest Desaulniers, Maxime Duguay, Isidore Tanguay, Colbert Nault, Médéric Lefebvre, de Saint-Germain; Ant. Guertin, Amb. Duff, Adjutor Larose, Armand Boisselle, Jos. Brouillard, Pierre Comtois, Magloire Marcoux, X. Lafleur, Pierre Forcier, Alphonse Daupraise, Jérémie Plante, Dosithée Bellerville, James Archambault, David Sicard, Jos. Coutu, Louis Ménard, E. Lacourse, Léon Bonin, Olivier Lafond et une grande foule d'autres.

Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé G. Bélliveau. Mlle Anna Tessier tenait l'orgue.

GRAND'MERE

Mme G. Z. Ruffinen, de Grand'Mère, est à l'hôpital Saint-Joseph, de Trois-Rivières, depuis samedi dernier. Elle subira une dangereuse opération. Les médecins espèrent cependant la sauver.

—Notre estimé concitoyen, M. Elzéar Ferron, a été douloureusement éprouvé dans le cours de la semaine dernière, par la perte de son fils unique, âgé d'un an seulement. Les funérailles eurent lieu dimanche, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—La commission scolaire de cette ville est à faire construire une annexe à l'académie du Sacré-Coeur. La nouvelle construction coûtera $35,000, y compris les réparations que subira aussi le corps principal de la bâtisse. Quoique l'ouvrage ne soit pas encore très avancé, nous pouvons dire que nous aurons là une magnifique académie.

—Il est rumeur ici qu'une compagnie américaine de Glens Falls a fait des arrangements avec les autorités, afin de louer la salle de l'hôtel de ville pour y donner des représentations au moyen de projections électriques. Ils devront y passer trois mois donnant deux représentations par jour.

Une femme décrit le remède contre l'Eczéma

Voici un traitement simple contre les maladies de la peau, telles que l'herpès, l'eczéma, les dartres, etc., traitement si efficace que je me fais un devoir de le rendre public dans vos colonnes. Faites dissoudre une cuillerée à thé de pur citrox en poudre dans deux cuillerées à soupe d'eau chaude et baignez la peau malade avec cette solution chaude vingt minutes à la fois, deux fois par jour. La seule précaution à prendre est celle de s'assurer qu'on a la drogue pure telle qu'elle sort des laboratoires chimiques, en petits paquets cachetés, et que la solution soit fraîche, chaque fois qu'on s'en sert. On peut l'appliquer froide et chaude. Tous les pharmaciens vendent ce produit chimique bien connu.

Ça semble presque trop simple, mais les meilleures choses sont toujours simples. J'ai guéri mon mari d'un très mauvais cas d'eczéma à la jambe, et mon petit garçon du perrigo avec cela; aussi une amie intime qui avait une dartre à la main. Il assèche l'éruption en quelques jours et arrête immédiatement la démangeaison. Une de mes amies qui avait obtenu l'ordonnance d'un célèbre spécialiste sur les maladies cutanées, me l'a passée. C'est une découverte inappréciable et j'espère que vous publierez ceci.

ywA Mme R. H. BURNHAM.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 15 — Arthur Saint-Laurent, sous-chef ingénieur du département des travaux publics, sera nommé prochainement sous-ministre de ce département. M. Saint-Laurent a fait preuve dernièrement de ses capacités en dirigeant l'arpentage du tracé du canal de la Baie Georgienne.

—Le département des archives va pouvoir ajouter dans quelques jours à sa collection déjà si intéressante, un souvenir historique d'une grande valeur. Il s'agit d'une chaise qui faisait partie de l'ameublement de la cabine occupée par le général Wolfe, à bord du navire de guerre qui l'amena d'Angleterre à Québec, et qui a été offerte par le prince de Galles aux archives du Canada. M. George Wolfe et le marquis de Montcalm qui assistaient aux fêtes du troisième centenaire de Québec, ont aussi promis de faire cadeau aux archives des tableaux représentant le général Wolfe et le général Montcalm.

—Les employés des douanes du port d'Ottawa ont reçu durant l'année passée des augmentations de salaire pour un montant de $900; dix-sept de ces employés ont bénéficié de ces augmentations qui, dans presque chaque cas, se sont élevées à $50 pour chacun d'eux.

—M. H. B. Spencer, surintendant de la division d'Ottawa, du Pacifique Canadien, prétend que la plupart des ouvriers qui ont quitté l'ouvrage ont du regret maintenant de ce qu'ils ont fait, d'autant plus qu'à l'heure actuelle la compagnie n'en souffre nullement, ayant réussi à se procurer tous les hommes dont elle avait besoin pour remplacer les grévistes. D'après M. Spencer les grévistes n'ont pas encore touché un sou des unions depuis le commencement de la grève, et leur seul désir aujourd'hui serait de pouvoir reprendre leurs places dans les ateliers. Aucun des trains de la division d'Ottawa n'a eu jusqu'à présent une seule minute de retard, dit M. Spencer, et tous les wagons, ainsi que les locomotives, sont examinés comme par le passé, avant de sortir des remises.

—Durant le voyage de lady Grey en Europe, le gouverneur général rendra visite à M. George Vanderbilt, à sa résidence d'été, dans les Adirondacks.

—Le personnel du département du commerce a présenté hier à M. W. G. Parmelee, qui a pris sa retraite, le printemps dernier, après avoir rempli pendant trente-cinq ans le poste de sous-ministre du commerce, une cassette en argent contenant une somme de $500 en or. La présentation fut faite par M. T. A. Code, sous-ministre par iterim, en présence du personnel du département.

—Le steamer du gouvernement, "Loretta", est arrivé ici, hier, remorquant deux immenses radeaux chargés de pierre de taille qui serviront à reconstruire les écluses du canal Rideau aussitôt que la navigation sera interrompue. Une nouvelle porte sera installée à l'écluse No 2, et on estime à $20,000 environ le coût des travaux qui seront exécutés.

—Un nommé Herbert McCauley a été condamné, hier, par le magistrat de police à un mois de prison pour s'être approprié une somme de 96 cents qu'il avait perçue de la maison Martel et Langelier, en paiement d'un compte dû à un nommé James A. Thompson.

—D'après un relevé fait par M. Desjardins, entrepreneur de pompes funèbres, de Hull, le nombre des morts enterrés dans les deux cimetières de la ville depuis trente ans, est de beaucoup supérieur à celui de la population de la ville. Durant ces trente ans, en effet, M. Desjardins a vendu environ 20,000 cercueils et conduit en terre 18,000 cadavres, soit près de 3,000 de plus que la population actuelle.

—Les résultats détaillés du vote pris dans chacun des quartiers pour la nomination du candidat libéral de langue anglaise aux prochaines élections générales, nomination qui a eu lieu mardi dernier et qui a résulté en la victoire de M. A. W. Fraser sur M. Stewart, député actuel, donnent une idée de la lutte que se sont livrée les deux adversaires en présence pour obtenir les faveurs de la convention. Ces résultats sont les suivants:

	Stewart.	Fraser
Quartier Ottawa. . . .	14	22
Quartier By.	13	24
Quartier St Georges. .	25	35
Quartier Centre. . . .	52	21
Quartier Wellington. .	23	43
Quartier Dalhousie. . .	10	19
Comité exécutif. . . .	14	1
Total.	169	182

D'après ce tableau, on peut voir que M. Fraser a obtenu une majorité dans tous les quartiers excepté deux, centre et Dalhousie.

—Il est fortement rumeur à Hull, que M. M. K. Egan, d'Ottawa, sera le candidat conservateur pour le comté d'Ottawa, aux prochaines élections fédérales.

—M. Gérald Gorman, du département de l'Agriculture, vient de recevoir un cadeau dont il est très fier. Il s'agit d'une médaille en argent bénite par le Pape lui-même, et rapportée de Rome par le Dr J. G. Rutherford, inspecteur vétérinaire en chef, qui est revenu dernièrement d'un voyage en Europe.

MANEGE MILITAIRE

LEVIS AURA LE SIEN, GRACE A LA MUNIFICENCE DU GOUVERNEMENT DE SIR WILFRID LAURIER.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — M. L. Auguste Carrier, le dévoué député de Lévis a la Chambre des Communes, à qui le gouvernement a accordé un premier montant pour la construction, à Lévis, d'une salle d'exercices militaires, est bien résolu de mener à bonne fin cette importante entreprise publique, que les militaires appellent de tous leurs voeux depuis si longtemps, et dont le gouvernement avait reconnu la nécessité. M. Carrier, accompagné du commandant et des officiers du 9ème régiment d'artillerie de Québec et Lévis est allé visiter, ce matin, les terrains choisis par le ministre de la Milice et dont la ville de Lévis s'est engagée à faire cadeau au gouvernement. Lévis aura un manège militaire qui lui fera honneur et qui fera honneur à la milice canadienne. Grâce à la munificence du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, Lévis aura bientôt sa salle d'exercices militaires, promise à la dernière session, et cette construction, si l'on en juge par les plans qui nous arrivent d'Ottawa, sera superbe. Il ne reste plus qu'à faire le choix de l'emplacement de cette construction que l'on réclame depuis longtemps. Des négociations ont déjà été entamées pour l'acquisition des terrains de MM. Rodolphe Audette et Louis Bégin, sur l'Avenue Mont-Marie. Il est à espérer que la ville agira immédiatement afin que la construction ne subisse aucun retard.

NOUVEAU JUGE DE PAIX

M. Joseph Elie, qui vient d'être assermenté comme juge de paix, est un de nos compatriotes qui a su faire son chemin. Il est aujourd'hui à la tête d'un commerce considérable de charbon à la Pointe St Charles. Le nouveau magistrat est natif de St Zotique, comté de Soulanges, et est établi à Montréal depuis treize ans.

M. Joseph Elie, assermenté comme juge de paix.

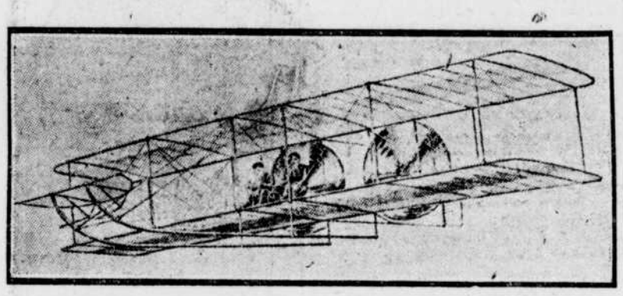
UNE BONNE LEÇON

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — Les sportsmen tapageurs qui s'étaient permis d'insulter un des officiers de la traverse, dans l'exercice de ses fonction, ont reçu une leçon exemplaire qui leur apprendra à respecter l'autorité, sous quelque forme qu'elle se présente. Le magistrat de police leur a infligé une amende de $25, dont ils devront se partager la saveur à trois.

L'AEROPLANE DE WRIGHT

Il atteint une vitesse de 36 milles à l'heure et reste près de quatre minutes dans l'espace, ce qui est merveilleux.—Un syndicat français veut l'acheter.



Le ballon Wright, pour lequel un syndicat français offre la somme de 500,000 francs

Lemans, France, 15—Mardi après-midi, Wilbur Wright a fait l'ascension la plus longue et la plus heureuse qu'il ait jamais réussi à acomplir. Pendant trois minutes et quarante secondes, son aéroplane est resté dans l'espace.

La machine a fait trois fois le tour du champ à une vitesse de trente-six milles à l'heure. En passant devant la grande tribune, M. Wright est descendu assez bas pour pouvoir parler aux spectateurs, qui ont vivement applaudi la démonstration de son contrôle de son aéroplane, après quoi il est remonté à une grande hauteur puis est revenu au point de départ.

M. Delagrange, l'aéronaute bien connu, fut la première personne qui félicita M. Wright, après l'accomplissement de son exploit. Il est émerveillé du succès obtenu.

Léon Bollée, un autre expert, a déclaré que Wright était un homme de génie.

Un syndicat français a convenu de payer 500,000 francs pour le droit exclusif de fabriquer ce navire aérien en France et dans les colonies françaises, à condition que dans un délai raisonnable — dix jours par exemple — deux envolées de cinquante kilomètres soient accomplies en pas plus d'une heure chacune.

Le contrat stipule de plus que deux personnes devront être dans la nacelle, qu'il y ait assez de pétrole pour assurer une envolée de deux cents kilomètres et que le vent souffle à une allure modérée. Il est peu probable que M. Wright essaie d'ici quelques semaines de remplir ce contrat. Il lui est accordé un délai de cinq mois.

EXPLOIT DE VOYOUS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — M. Michel Beaulieu, journalier, a été brutalement assailli par trois voyous hier soir, sur la rue Saint-Vallier, près du petit escalier illustré déjà par deux tragédies. Le malheureux Beaulieu se rendait paisiblement chez lui quand arrivèrent les lâches assaillants qui le sommèrent d'avoir à leur payer la traite. Sur le refus de Beaulieu, les trois individus lui sautèrent dessus et le blessèrent douloureusement. Sans le secours de deux jeunes gens, Beulieu aurait été blessé peut-être très gravement.

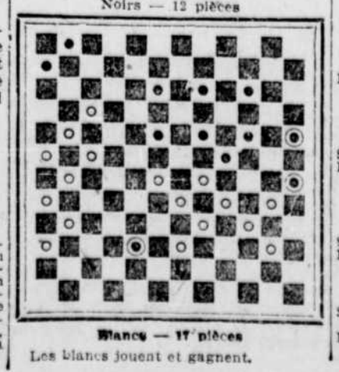
LE JEU DE DAMES

Adressez les communications comme suit: "Le jeu de dames, la "Presse," Montréal, Canada."

LE MATCH TURCOTTE - VALIN

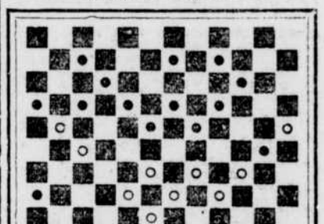
Maintenant que le brouhaha des fêtes de Québec est terminé, nos amis de l'ancienne capitale vont-ils penser à l'organisation du fameux match Turcotte-Valin?

No 2142 — Problème canadien, par M. C. E. St Maurice
Noirs — 12 pièces



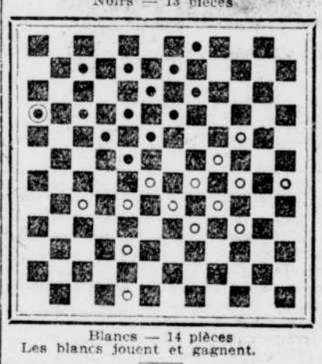
Blancs — 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2143 — Problème canadien, par M. J. A. St Jean, Putnam.
Noirs — 11 pièces



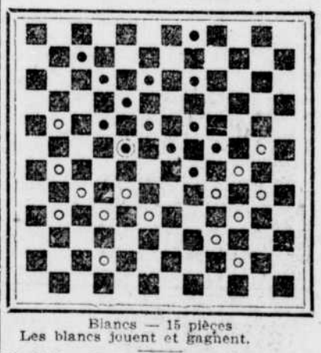
Blancs — 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2144 — Problème canadien, par M. A. Payette, Montréal
Noirs — 13 pièces



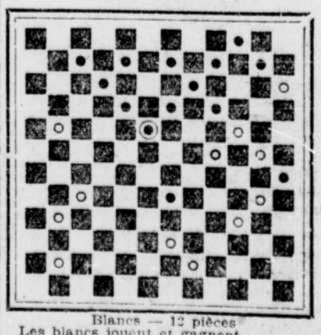
Blancs — 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2145 — Problème canadien, par M. J. Bussière, Louiseville, Qué.
Noirs — 13 pièces



Blancs — 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2146 — Problème canadien, par M. H. Boisclair, Montréal.
Noirs — 14 pièces



Blancs — 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2142, par C. E. St Maurice

Blancs:	48—A—41	56—A—49	
	52—A—65	25—A—19	
	18—A—8	31—A—33	
	42—A—37	49—A—44	
	55—A—44	gagnent.	

Solution du No 2143, par M. J. A. St Jean

Blancs:	45—A—38	56—A—49	
	40—A—35	47—A—58	
	51—A—45	20—A—24	
	32—A—25	38—A—25	
	46—A—40	39—A—2	gag.

Solution du No 2144, par M. A. Payette

Blancs:	44—A—38	57—A—50	
	42—A—53	69—A—63	
	39—A—33	35—A—28	
	32—A—11	47—A—41	
	40—A—1	gagnent.	

Solution du No 2145, par M. J. Bussières

Blancs:	48—A—42	44—A—38	
	59—A—52	51—A—45	
	48—A—11	42—A—1	gag.

Solution du No 2146, par M. H. Boisclair

Blancs:	58—A—52	44—A—37	
	36—A—30	53—A—47	
	35—A—46	30—A—6	gag.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Le grand pique-nique de demain sera assurément une des plus belles fêtes champêtres qui aient eu lieu cette année dans le Parc du Bout de l'Ile. --- Le programme des courses est des plus complets.--- Il y aura foule d'autres amusements. ---Les gymnastes qui iront à Rome doivent y faire des exercices.

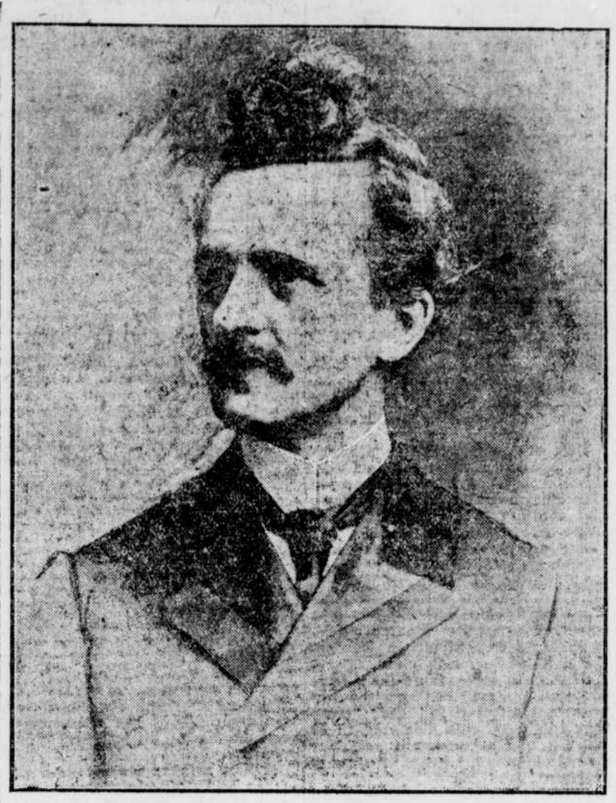
L'Association de Fermeture de Bonne Heure doit célébrer demain le 15e anniversaire de sa fondation par un grand pique-nique qui se clôturera par un banquet à 9 hrs du soir, à l'hôtel Bureau.

L'organisation veut faire de cette fête un succès sans précédent et nul doute que la population de Montréal qui est, en grande majorité, en sympathie avec la mouvement inauguré par elle l'aidera à atteindre son but. L'association de Fermeture de Bonne Heure n'a pas été fondée pour essayer de dicter aux patrons leur ligne de conduite, mais bien de les gagner par la persuasion à mieux s'entendre entr'eux pour accorder à leurs employés un peu plus de liberté. Elle prétend que si tous les magasins fermaient à la même heure — et de meilleure heure cela va de soi —le commerce n'en souffrirait aucunement; mais qu'au contraire, le commis, ayant plus de temps pour se reposer, plus de temps pour se distraire, reviendrait au travail mieux disposé le matin et rendrait un meilleur service à son patron.

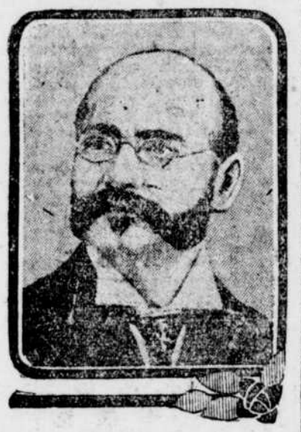
Depuis quinze ans, sans autre revenu que quelques souscriptions, elle lutte pour un principe; déjà elle a gagné plusieurs points; elle n'a cependant pas encore atteint le but qu'elle vise. Elle continue le combat, sans acharnement et sans aigreur; mais avec une rare fermeté. Quinze ans de lutte n'ont pas ralenti l'ardeur des membres et aujourd'hui comme au lendemain de la fondation de l'association ils travaillent au succès de la cause qu'ils croient bonne. Ils sont dignes de l'administration qu'on leur accorde et méritent absolument l'encouragement qu'ils reçoivent de la population.

C'est pourquoi nous osons prédire pour eux une fête qui aura un succès inoubliable demain.

La foule qui s'y rendra ne sera pas attirée sur le terrain simplement par la sympathie pourtant, car un grand



M. J. B. E. Poirier, président et fondateur de la Fermeture de Bonne Heure.



M. Magloire Havard, fondateur de la Fermeture de Bonne Heure et président du comité de souscription pour la fête de demain.

nombre, qui n'ont pas suivi la marche de l'organisation, iront au pique-nique comme on va à n'importe quelle fête; dans le simple but de s'amuser. Ceux-là ne seront pas trompés, car le comité chargé de préparer la fête champêtre n'a rien négligé pour faire passer à ses hôtes une après-midi de plaisirs ininterrompue. Les deux cents convives au banquet du soir ne regretteront pas non plus le dollar qu'ils auront à donner, car le menu préparé, par M. Bureau est digne de la table d'un prince et les discours seront certainement aussi bien apprêtés que les mets.

Dans tous les sports il y aura des prix et de beaux prix offerts par les

M. J. D. Meunier, 2e vice-président de la Fermeture de Bonne Heure.

marchands amis de l'association ; ces prix varient en valeur de $2.00 à $6. La coupe offerte aux joueurs de baseball est une oeuvre d'art d'une rare valeur et nul doute que l'on luttera fort pour la gagner.

Voici comment se divise le programme de la journée.

COURSES

1o. Commis de nouveautés, 1er prix, 1 pantalon, M. J. R. Lesage ; 2e, un rasoir "Safety", un ami ; 3e, pipe, M. J. A. Jacob.

2o. Commis épiciers : 1er, pêche ligne de $6, M. H. Vallière; 2e, chaussures, M. Art. Perrault ; 3e, gilet de fantaisie, M. Saxe.

M. H. Gervais, ex-président de la Fermeture de Bonne Heure et directeur de la partie de baseball de demain.

3o. Commis n'appartenant pas aux deux premières catégories : 1er, service à dépecer de $4, M. A. Corbeil ; 2e, 1 chapeau, M. Chas. Desjardins; 3e, 1 pipe, M. J. A. Chagnon.

4o. Demoiselles de magasin : 1er, 1 boite à ouvrage, M. O. Lemire ; 2e, blouse de soie, M. A. T. Constantin ; 3e, 1 paire de gants militaires, M. W. Boivin.

5o. Jeunes filles au-dessous de 15 ans : 1er, 1 parapluie, M. Edmond Lord ; 2e, une boite de parfum, Dr Loblanc ; 3e, une sacoche, M. Eug. Desjardins.

6o. Garçons au-dessous de 15 ans : 1er, un chapeau, M. H. J. Aubin ; 2e, 1 parapluie, M. Nap. Marcotte ; 3e, 1 épinglette, M. Wilfrid Lamarche.

7o. Voyageurs de commerce : 1er, 1 perche de ligne, M. Paul Jubinville ; 2e, 1 boite de cigares, MM. Archambault et Lafond ; 3e, 1 bouteille de brandy, R. Sainte-Marie.

8o. Journalistes : 1er, une police

M. J. W. Ira Rice, trésorier de la Fermeture de Bonne Heure.

d'assurance contre les accidents "Travelers", M. L. H. Painchaud ; 2e, 1 bouteille de champagne, M. C. Trépanier ; 3e, 1 boite de cigares, M. L. O. Grothé ; 4e, 1 parapluie, M. Jos. Corbeil.

9o. Hommes gras : 1er, une tonne de charbon, M. J. O. Labrecque ; 2e, 1 rasoir, MM. Lamarre et Frère ; 3e, 1 gilet blanc, M. F. X. Bourduas.

Course avec obstacles: 1o. 1 service à dépecer, "Montreal Colar Company"; 2o. ½ doz. de photographies, $1, M. J. Grenier; 3o. une bouteille de Corby Rye, M. A. Normandin;

11o. Course d'un mille — amateurs — 1o. 1 horloge, un ami de la cause; 2o. 1 bout. de brandy, M. L. Boucher; 3o. 1 pot à tabac, M. J. N. Racicot.

12o. Course dos à dos: 1o. prix

M. J. A. Brousseau, président du comité des impressions.

(double) 2 chapeaux, MM. H. Asselin et A. Ste Marie; 2o. prix (double), 1 bout. rye, M. P. Lebrun, 1 bout. de brandy, M. F. X. Poirier.

13o. Course en sens inverse, bras attachés; 1er (double), 1 bout. brandy, L. Décarie; 1 bout. d'Oporto, Hôtel Lecours; 2o. (double), 1 paire de pantoufles, M. N. Beaudin; 1 boite de cigares, M. Louis Saint-Germain.

14o. Course en sac: 1 horloge, un ami de la cause; 1 service de cirage de bottes, M. L. H. Parker; 3e, une gourde, M. Caverhill Learmont.

15o. Course bras attachés derrière le dos; 1o. 1 caisse de savon Queen's Laundry; un ami de la cause; 2o. 1 service de cirage de chaussures, M. L. H. Parker; 3e, une chemise de fantaisie, M. Z. Ginchereau.

16o. Course en tenant un verre d'eau de la main gauche et le bras droit derrière le dos; 1o. un ser-

M. J. E. Deschesnes, président du comité des rafraichissements à la fête de demain.

vice de couteaux et fourchettes; M. H. Perrault; 2o. un parapluie, M. D. Meunier; 3o. ½ douz. de bouteilles Sang-Ki-Nat, M. Louis Thivierge.

17o. Course en enfilant une aiguille; 1er prix, 1 boite de parfum, Dr Bernard; 2e, 1 sacoche, M. D. Mercure; 3e, 1 paire de gants, M. H. Gélinas.

18o. Course à 3 jambes : 1er prix, 4 bout. de clairet pour les premiers; 2e, 2 bout. de clairet chacun.

19o. Course des dames: 1er, 1 service à thé en porcelaine, M. Max Cartier; 2e, 1 kimona, M. Salvatoni Lesage; 3e, 1 blouse de soie, M. A. Beauchamp; 4e, 1 boite de par-

M. Ph. Barbeau, président du banquet que la Fermeture de Bonne Heure donnera demain soir à l'hôtel Bureau, au Bout de l'Ile.

fum, Dr Tremblay.

20o. Course des présidents de comité : 1 service de couteaux à dépecer, M. J. H. Hébert ; 2o. un rasoir, M. Stark et Seyboard ; 3o. une berçeuse, M. L. Abinovitch ; 4e. 1 service à dépecer, M. A. Despocats ; 5e, 1 parapluie, M. J. A. Brousseau.

21e. Course des membres des différents comités : 1er, théière de Sèvres, MM. Prudhomme et fils ; 2e, berçeuse, S. Seigler ; 3e. une bouilloire nickelée la "Davidson Mnfg. Co." ; 4e. une chaise de camp, M. P. Blain ; 5e. boutons de manchettes, M. O. Saint-Jean ; 6e, une chemise, M. G. N. Tanguay.

22o. Course des marchands : 1er, un bras de téléphone, M. J. B. E. Poirier ; 2e. 1 prix de valeur, N. Beaudry et fils ; 3e, 1 prix de valeur, H. Scott.

M. Ed. Hardy, le nouveau secrétaire permanent de la Fermeture de Bonne Heure, qui est président du comité de réception de la fête de demain.

M. Max. Cartier, président du comité des amusements à la fête de demain.

AUTRES AMUSEMENTS

23o. Souque à la corde entre une équipe composée de commis-épiciers et une autre équipe composée de commis de nouveautés : MM. Laporte et Martin ont donné une caisse de whiskey "Rod Letter", comme prix et 1 petite bouteille à chacun des membres de l'équipe qui perdra.

24o. Exercices de gymnastique par les élèves du professeur Scott qui doivent prendre part au grand tournoi de Rome.

LE BANQUET

A 9 heures, après une journée passée au grand air, on sera prêt pour faire honneur au menu et il fera bon déguster les mets délicieux au son des accords mélodieux de la fanfare de l'Immaculée-Conception.

On parlera certainement beaucoup sur le terrain et au banquet du concours de popularité ; nul doute qu'il se fera beaucoup de propagande. Les trois médailles : médaille d'or, médaille d'argent et médaille de bronze accordées aux concurrents qui sortiront les trois premiers du concours sont données par M. Godefroi Langlois, M. P. P., M. Lawrence Wilson, et M. J. B. E. Poirier.

SUR LE "VICTORIAN"

Du correspondant régulier de la PRESSE

Québec, 15 — La liste des passagers du paquebot-poste "Victorian", de la ligne Allan, qui quitte notre port, aujourd'hui, pour l'Europe, comprend plusieurs personnages distingués. En voici quelques-uns : Son Excellence la comtesse Grey et dame de compagnie ; Lady Sybil Grey, lady Mary Parker, capitaine Newton, A. D. C. et valet, major général hon. sir Reginald Talbot, K. C. B., ex-gouverneur de Victoria, N. G. S., et valet ; lady Talbot, M. H. Talbot, A. D. C., capitaine A. J. Fife, A. D. C., M. T. Adam, New Castle-on-Tyne, M. J. Hanston et Mme Fockering, de Québec.

ELEVATEUR UTILE

Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15 — L'élévateur que la "Berlin Mills" a fait construire près des quais du Grand-Tronc-Québec-Sud-Lévis, n'est pas qu'un vain ornement. La preuve est que depuis la construction, on a chargé plus de 15,000 cordes de bois de pulpe.

EN CONVALESCENCE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — M. l'abbé Demers, ancien curé de Saint-Jean-Baptiste, a subi une opération, ces jours derniers, à l'Hôtel-Dieu. Nous sommes heureux d'apprendre que l'opération a parfaitement réussi et que bientôt M. Demers sera rétabli.

GRAVEMENT MALADE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — Nous regrettons d'apprendre que l'épouse de M. Paul Bolduc, de Bienville, ingénieur en chef du steamer du gouvernement le "Druid" est gravement malade. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement.

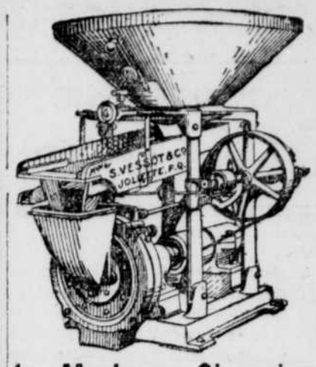
Blue Ribbon Tea

Ce coupon découpé et envoyé par la poste à The Blue Ribbon Tea Co., Boite postale 2554 Montréal, donne droit à l'expéditeur à un paquet gratuit de notre Thé de 40c. Blue Ribbon. Remplissez le blanc et dites si vous voulez du thé Noir, Melange ou Vert.

A MDE _____

RUE _____ VILLE _____

Mlle Byrne, qui sera au parc Dominion la semaine prochaine.



La Moulange Champion

Est construite avec les meilleurs matériaux que nous puissions trouver et par des machinistes expérimentés dans ce genre de travail. Elle est pesante, forte, compacte et faite pour résister au travail lourd qu'elle est appelée à faire. Des témoignages nombreux seront fournis sur demande.

La MOULANGE CHAMPION est GARANTIE. Différentes grandeurs. S'adapte sur engin à vapeur, pouvoir à chevaux, etc. Ecrivez-nous pour renseignements.

S. VESSOT & CIE
JOLIETTE, P. Q. (1)

JAMBE BRISEE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15 — Un des frères Maristes du Juvénat de Lévis, a eu la malchance de se faire briser la jambe par une faucheuse qu'il conduisait.

Le blessé est sous les soins d'un médecin, à l'infirmerie de la communauté.

Délicieuse et Piquante

Laissez-nous vous donner quelques faits sur la manière dont nous faisons la Bière Dawes de Lachine.

Laissez-nous vous dire pourquoi la Bière Dawes de Lachine possède cette délicieuse saveur piquante qui la caractérise—pourquoi elle remplace l'appétit disparu par une appréciation des bonnes choses à manger—pourquoi elle aide la parfaite digestion des aliments—pourquoi elle est sans le moindre effet réactif commun à presque toute autre bière.

Il faut vous dire tout d'abord que notre brasserie est établie à Lachine depuis 1811.

Nous nous attachons depuis 97 ans à perfectionner la Bière Dawes de Lachine — c'est là notre droit à la suprématie — et nous en produisons des millions de gallons par année.

Nous sommes, de générations en générations, des brasseurs pratiques et expérimentés.

Dès le début nous avons compris que la Bière pour être bonne au Canada devait être brassée au Canada — que les conditions locales, le climat, etc., rendaient impossible la préparation parfaite, au Canada, des meilleures Bières Anglaises ou Américaines.

Dans ces circonstances, nous avons étudié le procédé de brassage à tout endroit de quelque importance où l'on fait la bière — à l'étranger et aux Etats-Unis.

Chaque fois que nous avons découvert une amélioration dans le procédé du brassage — appareils ou installation spéciale que nous croyions de quelque avantage pour le brassage de la bière au Canada, pour la consommation canadienne, nous nous sommes procuré telles améliorations sans égard au coût — puis nous en avons fait l'essai pour constater si elle répondait à nos espérances.

Grâce à cette manière d'agir, nous avons, dans notre brasserie, des machines et des procédés qui, croyons-nous, ne se trouvent nulle part ailleurs au Canada.

Dawes' Lachine Ale

Mais il y a autre chose que l'installation et les procédés.

Les ingrédients sont pour nous d'une grande importance.

TOUS nos ingrédients sont achetés par un des directeurs personnellement.

Nous faisons notre propre malt et choisissons notre propre orge.

Nous payons les prix les plus élevés pour l'orge que nous pourrions obtenir à bien meilleur marché.

Nous donnons à notre malt le temps d'arriver à une maturité parfaite — non seulement pendant 4 ou 5 jours, car nous avons nos germoirs et aussi les moyens d'avoir des grandes quantités d'ingrédients.

Notre houblon est de la meilleure qualité qui se puisse trouver sur les marchés de l'univers.

Il n'y a pas de riz dans la Bière Dawes de Lachine — pas de substitution de malt — Nous usons seulement la meilleure qualité de malt.

L'eau que nous employons est pure et claire, filtrée plusieurs fois pour prévenir toute trace de matière étrangère aux germes.

Après tout, cependant, notre procédé de brassage est le grand point.

En effet, à quoi servent les meilleurs ingrédients du monde si vous ne savez pas faire le brassage ?

Comme nous l'avons déjà dit, nous faisons le brassage depuis 97 ans.

L'un ou l'autre de nos directeurs a la surveillance personnelle de notre brassage du commencement à la fin du procédé.

Nous avons les plus grands entrepôts du Canada pour faire vieillir notre bière.

Nous faisons vieillir notre bière de plusieurs mois, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à parfaite maturité.

Voilà pour quelles raisons, lecteur, la Bière Dawes de Lachine est délicieuse et piquante — pourquoi elle donne de l'appétit, active la digestion et pourquoi elle n'a pas de réaction désagréable.

Commandez dès aujourd'hui, à votre fournisseur, une douzaine de Bière Dawes de Lachine et faites-en l'essai. Voyez à ce que le fameux cheval de Lachine — toujours vainqueur — soit sur l'étiquette de la bière que vous achetez.

Demandez à votre fournisseur une caisse de la BIERE DAWES DE LACHINE MARQUE CHEVAL ROUGE — UNE EXCELLENTE BIERE

Dawes & Co., Limited

Les plus Grands Brasseurs du Canada

ETABLIS EN 1811

Bureau Principal : Lachine. --- Succursales: Montréal, Ottawa.

MONTREAL: 521 rue Saint-Jacques

(1) yw

MARQUE CHEVAL NOIRE—LA QUALITE SUPERIEURE, MOELLEUSE ET DELICIEUSE. BIERE CAPSULEE, LA CREME DE LA CREME DES BIERES CANADIENNES. UNE VIEILLE BIERE SUPERIEURE.

Les Mémoires de Louis Cyr

L'Homme le plus Fort du Monde

TROISIEME PARTIE

Louis Cyr Champion

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La force physique chez M. Louis Cyr, a été un héritage de ses parents. — Il a appris au sein de la famille à avoir le culte de la puissance des muscles.—Dans les champs de son père, à l'école de M. Martin, puis plus tard, dans les manufactures de Lowell. — Il devient policier puis hôtelier et remporte le championnat du Canada. — Vie des théâtres et vie des cirques. — La protection de M. Fox. — La manière de charmer les ennuis du métier.—Louis Cyr avec le cirque Ringling. — Incidents de voyage.

CHAPITRE V

La mort de près. — En chaland ou en canot. — La dernière poignée de main à M. Préfontaine.

Les incidents de voyage, soit au Canada, soit aux Etats-Unis, que ce fût au milieu des grands cirques ou pendant mes courses diverses à travers le continent, revêtirent parfois un caractère plutôt macabre.

Un jour, à Saint-Louis, dans l'Etat de Missouri, une pauvre femme, une Française, fut tuée accidentellement à quelques pieds de l'endroit où je me tenais, attendant mon tour pour paraître en scène.

C'était une amazone qui avait pour spécialité de se tenir debout sur la croupe de chevaux lancés au galop.

Au "Collossal Buillndg" de Saint-Louis, alors que nous trouvions réunis, les deux cirques de Robinson et des frères Ringling, elle alla se casser la tête sur le sol, au cours d'une grande représentation.

Nul doute que pour le grand nombre des spectateurs, ce dût être là l'attraction principale de la soirée. Pour moi, l'incident me frappa péniblement, n'étant pas suffisamment américanisé pour goûter les sensations de ce genre.

A Barré et à moi, il nous arriva aussi de voir la mort de près. Ainsi, par une nuit de juin, vers 3 heures du matin, le cirque entier faillit y passer.

Le train qui nous portait sauta hors de la voie. Ce fut un fracas assourdissant qui vint nous arracher brusquement à notre repos bien mérité. Le cahotement violent provoqué par le heurt des roues sur les dormants en bois nous secoua tous pendant plusieurs secondes, qui nous parurent des siècles. Nous allions donner de la tête sur le rebord de nos lits.

Horace Barré, mon plus proche voisin, toujours plutôt disposé à se moquer même de la mort, trouva le moyen de placer son mot:

—"Ho! mon vieux, c'est le temps de te repentir", me dit-il, pendant que sa face gouailleuse émergeait de la montagne d'oreillers où elle était enfouie.

Cependant, l'heure n'était guère aux éclats de rire. La situation était plutôt affreuse. Par tout le convoi, c'était une véritable panique. Les bêtes mêmes, semblant deviner d'instinct les dangers courus, prenaient leur part du charivari, et de notre wagon, nous entendions l'affreux concert de leurs hurlements.

Quand le calme se fut un peu rétabli, il nous fut alors possible de mesurer l'étendue du péril dont nous venions d'être menacés: la locomotive s'était arrêtée à l'entrée d'un pont temporaire du haut duquel nous eussions été précipités dans un abîme de cent cinquante pieds de profondeur.

Le bilan de l'accident: trois chameaux et une demi-douzaine d'autres bêtes tués. La Providence voulut qu'aucun membre du personnel ne fut même blessé.

Ce n'est pas là toutefois la seule occasion où je pus être justifiable de croire ma dernière heure venue.

Il y a quelque vingt-deux ans, alors que je voyageais pour mon compte personnel, j'avais à traverser le fleuve Saint-Laurent pour me rendre à Lanoraie. C'était à l'automne, tard dans la saison.

Il y avait bien la "Mouche à Feu" qui faisait le service, à Sorel, mais le temps me manquait pour voiturer jusque là mes haltères.

Depuis plusieurs jours, le vent soufflait en tempête. La seule embarcation laissée à ma disposition était un énorme chaland que les vagues soulevées avaient submergé.

L'individu préposé à la traverse me paraisait être un bon gars, je voulus le décider à me transporter sur l'autre rive avec mes appareils. Il refusa net, prétextant qu'il était impossible de renflouer à temps son chaland. Sur mes instances, il finit toutefois par accepter dix dollars, — alors qu'il en exigeait d'abord vingt, — et ma promesse de l'aider, avec mes gens, à remettre l'embarcation à flot.

A la besogne. Mon beau-frère, Alexis Gravel, nous prêtant main-forte, bientôt tout fut prêt pour le départ.

Afin d'annuler la violence du vent, il nous fallait remonter le courant jusqu'à un mille plus haut, pour de là nous laisser ensuite filer à la dérive. Malheureusement, les distances furent mal calculées: l'instant d'après nous nous retrouvions en plein milieu du Saint-Laurent, luttant en vain contre l'impétuosité du courant. Pour comble de déveine, l'eau se mit à nous envahier; le chaland semblait un panier percé.

—"Aux rames tous ensemble" hurla le capitaine de l'expédition.

Sur le point de couler à fond, nous n'attendîmes pas qu'on nous répétât l'injonction.

Trois ou quatre fois nous crûmes notre dernière heure venue.

Parfois il nous fallait laisser là les rames pour vider en toute hâte le chaland prêt à sombrer.

Enfin, après une heure d'angoisse, nous atterrîmes, à environ deux milles en aval de Lanoraie.

Une autre fois, ce fut en traversant de Hawkesbury à Grenville, qu'une aventure semblable m'arriva, Ma femme était avec moi.

Comme à Lanoraie, le préambule fut une discussion avec le passeur.

—"Combien est-ce que cela pèse, tout votre "tremblement" ?

—"Oh!... pas beaucoup."

—"Encore?"

—"De mille à douze cents livres", répondis-je au hasard, ne voulant pas décourager du coup mon homme. Le fait est qu'il y en avait bien une tonne de ferraille que je traînais avec moi.

Mais qui fut attrapé en fin de compte, ce fut moi-même. L'embarcation de mon navigateur d'eau douce n'était qu'une modeste chaloupe. Aussi, fallait-il l'entendre, lui, pester, lorsqu'il se vit en frais d'y entasser mes appareils.

Deux commis-voyageurs y montèrent en même temps que ma femme et moi. Or, à peine avions-nous quitté la rive, que notre embarcation se mit à faire eau de toutes part. Le bois en était littéralement pourri, circonstance dont le passeur s'était bien gardé de nous prévenir.

Les deux commis-voyageurs maudissaient le moment de notre départ d'Hawkesbury; ma femme, elle, naturellement, ne pensait qu'à invoquer saints et saintes, et, quant à moi, tout en sentant des petits frissons me courir par l'épiderme, je m'exténuais à rejeter dans la rivière l'eau qui entrait gros comme cela ! dans la chaloupe. Les planches de cette dernière allaient se disjoindre pour de bon, lorsqu'enfin nous abordâmes à bon port.

Qu'importe ! mes engagements à Grenville allaient être remplis et la pensée des dangers affrontés disparaissait devant le plaisir que je goûtais à ne fausser pas compagnie à nos charmants compatriotes de là-bas.

Car,—permettez-mois de le dire, bien que cela puisse toucher à de la vantardise, — le grand point d'honneur que toujours je me suis fait a été d'être scrupuleusement ponctuel pour paraître en scène à l'heure exacte fixée par mes engagements.

Laissant de côté le souvenir des deux incidents dont je viens de parler, je franchirai du coup une période de vingt ans, pour en venir à rappeler une troisième aventure du genre, qui m'arriva à Shawinigan Falls.

Il n'y a que trois ans de cela.

Cette fois-là, une représentation était affichée pour le dimanche soir, à Shawinigan. Impossible de traverser la rivière sans se fier uniquement à la solidité de la glace.

Et cette dernière était moins que sûre. Mes gens et moi n'en tentâmes pas moins le hasard.

C'était annoncé, il fallait être là.

Afin de diminuer les dangers, nous partîmes deux par deux, à assez longs intervalles, l'homme de cerfile se tenant accroché aux habits de celui qui le précédait. Vingt fois je crus que la glace allait céder, et vingt fois je me surpris à maudire notre témérité.

A Shawinigan, on ne nous attendait plus, bien loin de penser que nous serions lancés dans une aussi folle aventure.

C'est avec émotion toute particulière que je rapporte cet incident, car il m'apporte à la mémoire le nom d'un homme qui a été aussi pour moi un protecteur en même temps qu'un idole des foules.

Je veux parler de l'honorable Raymond Préfontaine.

Au départ de Montréal pour la tournée qui devait ainsi me conduire à Shawinigan Falls, je faisais la rencontre, à la gare Windsor, de M. Préfontaine s'en allant en Europe.

J'allai lui serrer la main.

—"Ah! tu es toujours donc dans la bataille", me dit-il sur ce ton jovial qui lui était familier; "cesse donc cela. Tu sais bien que tu es malade; tu n'es pourtant pas pour mourir en accomplissant des tours de force"....

Hélas! c'était son cadavre à lui que nous rapportait, quelque temps après, un navire de guerre des flottes britanniques.

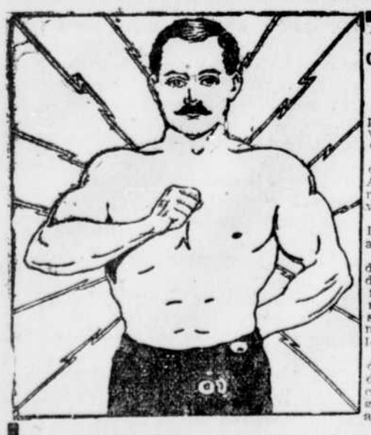
A sa mémoire j'offre moi aussi, comme tant d'autres ont à le faire, mon tribut de reconnaissance.

(A suivre samedi prochain)

Pour copie authentique:

L. Septime Lafontaine

"C'EST LE TEMPS DE TE REPENTIR."



Je veux vous parler de ma ceinture électrique

CE QU'ELLE EST REELLEMENT ET COMMENT ELLE GUERIT

Voici un remède qui aide la nature à guérir. Elle guérit parce qu'elle donne de la vigueur, de la force, une vitalité nouvelle à vos nerfs, à votre estomac et à tous les organes de votre corps qui sont faibles.

Si vous faites usage de drogues, je veux que vous les abandonniez immédiatement. Les drogues ne peuvent vous guérir. Au lieu de vous tonifier, les drogues vous épuisent, parce qu'elles renferment des poisons au lieu de nutritif. Elles minent la vitalité et avec elles une maladie devient chronique.

Le seul moyen de guérir une maladie, c'est d'aider la nature. Les drogues ne le font pas. La nature vous guérira si elle en a le pouvoir — l'électricité.

L'électricité est le remède de la nature. Elle guérit en donnant de la force, de la nourriture à l'organisme. Elle fait disparaître la cause de la maladie en fournissant au corps la force qui lui manque, permettant à tous les organes de bien remplir toutes leurs fonctions, et quand tous les organes sont sains, il ne peut y avoir douleur ou maladie. Remplissez vos nerfs d'électricité. Ils l'absorberont et la transporteront à tous les organes et tissus, leur redonnant santé et force.

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin se porte pendant votre sommeil. Elle infuse un courant de vie électrique dans l'organisme, toute la nuit. Elle ne donne pas de chocs et ne cause pas d'ampoules. On ne ressent qu'un courant doux et ragaillardissant. L'électricité revient moins cher qu'un traitement aux drogues.

Des lettres comme celles-ci nous arrivent de toutes les parties du pays. Elles montrent ce que fait ma ceinture:

Dr McLaughlin,

Cher Docteur:—Nous vous écrivons un mot afin de vous dire que nous sommes fiers de votre Ceinture électrique; elle nous a donné grande satisfaction. Vos bien dévoués, M. et Mme Vespalest, 66 rue Emerson, Haverhill, Mass.

Cher Docteur:—Votre Ceinture m'a fait un bien permanent pour la Sciatique. Je n'ai ressenti aucune douleur depuis que j'ai fait usage de votre Ceinture. Votre tout dévoué, Timothée Auclair, Rivière à Claude, Gué.

Découpez ce coupon, apportez-le-moi ou faites-le-moi parvenir. Je vous donnerai un magnifique livre de 88 pages, expliquant mon traitement au long. Ce livre est rempli de vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comment se porte ma Ceinture. Il explique beaucoup de choses que vous voulez connaître. Je vous enverrai ce livre soigneusement cacheté, franco, si vous me faites parvenir ce coupon.

Je vous donnerai un essai gratuit de ma Ceinture si vous venez à mon bureau.

Consultations gratuites. Heures de bureau: 9 a.m. à 5.30 p.m. Mercredi et samedi, jusqu'à 8.30 p.m.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL, Qué.

Cher monsieur: — Veuillez m'envoyer un de vos livres, tel qu'annoncé.

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

A

INSTITUT AGRONOMIQUE DU NOMININGUE

Conférences de M. L. E. Carufel

M. L. E. Carufel, secrétaire de la Société de Colonisation, continue à intéresser les cultivateurs et colons du Nomininge, par ses conférences qui sont suivies par une assistance nombreuse.

7ième LECON — Les plantes alimentaires et les plantes industrielles.

Les premières servent à la nourriture des hommes et à celle des animaux; les deuxièmes que l'on cultive pour les fins de l'industrie, sont le lin, le chanvre, le houblon, la betterave à sucre et le tabac.

La plus importante des plantes alimentaires est le blé. Il y a une infinité de blés; les uns dépendent beaucoup de la qualité du sol; de cette espèce sont les blés barbus et les blés sans barbe. Le plus important parmi ces derniers est le blé rouge d'Ecosse, puis le Talavera à épis longs et blancs, qui se sème ou l'automne ou le printemps. Semé l'automne, on lui donne communément le nom de blé d'automne. Le blé barbu, à épis blanchâtres et à gros grains, que l'on sème le printemps, est celui qui se récolte particulièrement dans la province de Québec.

Au point de vue de la consommation, on distingue deux sortes de blé: les blés tendres et les blés durs.

Les premiers donnent une très belle farine mais la pâte est plus courte parce qu'elle renferme moins de gluten; les deuxièmes sont lourds et très nutritifs et font un pain plus gris mais qui durcit moins vite que l'autre.

Pour la semence, il faut avoir soin de choisir un grain bien formé pris dans la récolte précédente et le chauler pour combattre la carie, si toutefois il y en a. Le sol doit être bien préparé par un labour profond, bien, ameubli et fortifié par des engrais.

Le blé, dans la rotation, doit se placer après une récolte sarclée, un friche de trèfles ou de lentilles. La profondeur du labour doit être de sept ou huit pouces. On peut le semer ou l'automne ou le printemps, Les semis d'automne doivent être recouverts de trois à quatre pouces et ceux du printemps de deux à trois pouces. On peut enfouir la semence à la charrue ou au semoir. La raison pour laquelle on dépose la semence sous une telle couche de sol c'est que le blé a des racines tracentes et des racines pivotantes. Dans les semis à la volée la quantité de semence est de deux minots à l'arpent, avec le semoir de un à un et demi. Les cultures d'entretien sont le roulage, le hersage, le sarclage et le nettoyage. Les travaux de la moisson sont l'engrangement, le battage et la mise en conservation. Ces travaux seront décrits au long par le professeur.

Les autres céréales qui méritent aussi d'être étudiées sont: le sergle, l'orge, l'avoine, le sarrasin, les pois, les fèves et le blé d'inde.

Dans la présente étude nous ne nous occuperons que des six qui suivent.

Le seigle pousse dans les sols pauvres, il est particulièrement bon pour la distillerie. On en fait aussi du fourrage vert que l'on met en silo, sa végétation est vigoureuse; il occupe dans la rotation la même place que le blé et peut, au besoin, se passer d'engrais. On le sème presque à la surface du sol. La quantité de semence requise est d'un minot et demi par arpent.

L'orge est de trois sortes. On distingue deux, quatre et six rangs. Il y a l'orge pour le maltage et l'orge pour la mouture. Dans la province de Québec, on cultive l'orge à quatre et six rangs. Ce grain convient à tous les sois et à tous les climats, il demande la même rotation et les mêmes engrais que le blé; le semis est de 2½ à 3 minots à l'arpent. L'orge pour la brasserie doit être mûrie complètement et celle destinée à la consommation se coupe quand l'épi commence à faire le crochet.

Il y a deux sortes d'avoine; la blanche et la noire, se divisant en plusieurs variétés. Celle particulièrement à cultiver dans la province de Québec est l'avoine blanche, hâtive, pesant de 48 à 50 livres le minot. L'avoine noire est celle que l'on cultive surtout sur les côtes de la Gaspésie. Elles est recherchée en Angleterre, par les meilleurs entraîneurs de chevaux. L'avoine veut un terrain d'alluvion. La quantité de semence est de 2 à 3 minots l'arpent.

Il y a deux sortes de sarrasin, le noir et le jaune. Le noir est le plus producitf et le plus rustique. Il peut servir d'engrais vert et de fourrage. Sa farine est un aliment très recherché chez les Canadiens. On le sème, ordinairement très tard et il doit être coupé à la rosée où à la pluie. Il exige aussi un javelage d'une quinzaine de jours.

Les pois sont de deux sortes: les pois de jardin et les pois des champs Les deux conviennent à des terres légères. Dans la consommation, ils servent dans une grande mesure à l'engrais du porc et dans nos familles canadiennes, on en fait une excellente soupe.

Les fèves sont aussi de deux sortes; les fèves à cheval et les fèves de marais. On peut les semer à la volée ou en ligne. Elles n'exigent pas un sol riche, mais demandent des travaux d'entretien que le conférencien donnera de vive voix.

Avec illustrations.

8ème LECON: Les POMMES DE TERRE, LA BETTERAVE, LA CAROTTE, LES NAVETS, ET LE LIN.

Le maïs ou blé-d'inde est de deux sortes, le jaune et le blanc du Canada. On prépare la semence en la faisant tremper dans l'eau chaude. On se sert d'eau goudronnée pour chasser les corneilles. C'est une plante qui croit dans tous les sols et exige une culture sarclée, le terrain doit être bien fumé et préparé par un labour d'automne. Les semis se font en fausse ou en paquet, la graine doit être déposée dans le sol à trois pouces de profondeur.

La plante exige un binage. On fait l'écimage par l'enlèvement des panicules et on coupe la tige au-dessus de l'épi afin de faciliter le développement du grain. Le blé d'Inde que l'on destine au silo, ne doit pas être écimé, mais, coupé à l'état vert.

Les pommes de terre ou patates sont de deux sortes, les hâtives et les tardives. Cette plante demande des sols sableux et graveleux. On peut la semer sur un relevé de trèfle; alors, elles sont exquises. Les fumiers qui leur conviennent le mieux sont ceux des bêtes à cornes. On peut semer la patate à la butte, au paquet ou au billon. La semence doit être mise à trois ou quatre pouces dans le sol, et cela, à raison de dix minots à l'arpent. Une fois qu'elle a atteint la maturité on l'arrache et on la dépose dans des caveaux.

La betterave est aussi de deux sortes: la betterave fourragère et la betterave à sucre. Celle à sucre est de deux catégories: la blanche à collet vert, et la blanche à collet rose Celle-ci s'enfonce profondément dans le sol et la betterave fourragère croit presque à la surface. La betterave est propre à tous les climats, recherche les terres franches à blé, veut un sol profondément ameubli par un labour de douze à quinze pouces de profondeur. La betterave fourragère n'exige pas un sol aussi profond, les deux veulent un labour d'automne, les engrais de fumier en pas trop grande quantité.

Il faut préparer la graine de semence en la faisant tremper dans l'eau chaude pendant 24 heures, puis, la soupoudrer de sulfate de chaux (plâtre), etc.

On la sème à raison de 6 à 10 livres à l'arpent sur billons ou à plat, avec intervalles de 20 pouces entre les billons et de 15 à 16 pouces entre les graines pour la betterave à sucre et de 30 à 48 pouces pour la betterave fourragère. Les soins d'entretient sont le sarclage, le binage, l'écimage. Une fois mûre on l'arrache et on l'emmagasine dans un lieu frais. Elle peut aussi être mise en sillo.

Tout le monde sait comment cultiver la carotte, mais, on ignore peut être qu'elle constitue une excellente nourriture pour le bétail, le cheval surtout en rafole; les navets jouent un grand rôle dans la nourriture des bêtes à cornes et des moutons. Leur culture est si facile qu'il est presqu'inutile d'en parler ici. Il ne faut pas oublier qu'ils peuvent être mis en sillo.

Le lin qui est une plante industrielle de la plus haute importance convient surtout aux climats humides. Il demande un sol de terre franche, bien préparé par un labour d'automne et de printemps. Les engrais qui lui conviennent sont les phosphates, les fumiers de volailles et de moutons. Il se sème après une récolte sarclée par un semis uniforme après orage, pour la filasse à raison de deux minots l'arpent et pour la graine un minot suivi d'un hersage à bras et d'un roulage. La culture d'entretien consiste dans l'arrachage, la mise en bottines, le rouissage, le battage et le broyage.

La culture du tabac sera traitée dans une leçon spéciale à la fin du cours.

9ième LECON

LE POTAGER OU LA CULTURE MARAICHERE.

Cette branche de l'art agricole a pour but la création et la culture des jardins. On distingue deux sortes de jardins, le jardin potager et le jardin fruitier. Le premier a pour produits les végétaux qui se consomment cuits ou crus tels que le choux, le céleri, la laitue, l'oignon, le poireau, l'asperge, la carotte, le navet, le concombre, etc.; le deuxième diffère du potager en ce que ces produits consistent dans les fruits, de certains arbres, tels sont les poiriers, les pommiers, les pruniers, le pêcher, etc. Il y a aussi le jardin à fleurs qui est exclusivement pour la culture des fleurs et des plantes d'ornement.

Le potager exige une terre riche en humus, perméable à l'air et à l'eau, et facile à façonner. Quand la terre n'a pas la qualité voulue, il faut lui ajouter les amendements nécessaires. Une bonne fumure n'est pas moins nécessaire pour produire des bonnes récoltes.

Le jardin potager doit être dans le voisinage immédiat des habitations, parce qu'il doit fournir continuellement au ménage des objets de consommation et être sous la main, à chaque instant du jour. Son étendue doit être proportionnée aux besoins du ménage et à la consommation qu'on en peut faire. Son exposition doit être fixée de façon à ce qu'il profite de l'action des agents qui favorisent la végétation. C'est l'exposition au midi qui convient le mieux dans notre province. Le terrain doit avoir une légère pente pour faciliter l'arrosement et l'évacuation des eaux nuisibles.

Les jardins doivent toujours être clôturés par des murs ou des haies pour les protéger contre les vents et les déprédations. Il faut les pourvoir de puits ou de sources afin de ne pas manquer d'eau pour l'arrosage quand la température l'exige.

Parmi les engrais qui conviennent aux jardinages sont les fumiers d'écuries, d'étables et de bergeries, de la chaux, des platras, etc.

La terre doit toujours être préparée par des labours profonds faits à la pioche ou à la houe, et les instruments dont on se sert pour faire subir au sol les façons requises, sont la bêche, la houe, le sarcloir, le ratissoire, etc. Pour l'arrosage, les eaux qui conviennent le mieux sont les eaux de pluie et les eaux de sources. Ces dernières, cependant ne doivent être employées que lorsqu'elles sont un peu réchauffées. Les eaux courantes et les eaux stagnantes sont très bonnes, mais il ne faut employer des eaux de puits que lorsqu'on ne peut faire autrement, alors, il faut les laisser longtemps exposées à l'air avant de s'en servir. Le potager doit être divisé en carrés, planches et plates-bandes, et en allées principales et secondaires. Les arbres fruitiers, les plantes d'ornements doivent autant que possible être plantés dans la plate-bandes cotière, c'est-à-dire celle d'extérieur, pour protéger les plantes contre les vents et la trop grande ardeur du soleil.

Comme moyen puissant d'activer la végétation, existent les couches ; elles sont d'un tel usage aujourd'hui qu'elles sont indispensables à la culture maraîchère. On les partage en couches chaudes, en couches tièdes, et en couches sourdes.

Les couches chaudes sont les plus importantes de toutes. On les construit entièrement avec du fumier de cheval que l'on dépose par lits successifs sur la place qu'elles doivent occuper et on les tasse au fur et à mesure en les foulant sous les pieds. Ces couches ont ordinairement de 25 pouces à 1 verge de hauteur, sur une largeur qui varie de 35 à 45 pouces à une longueur rarement moindre de 2 à 3 verges. Elles doivent être recouvertes d'un lit de terreau de 4 à 5 pouces. On les recouvre de châssis qui ont une légère inclinaison vers le sud.

Les couches tièdes sont construites sur les mêmes principes que les précédentes, mais, la différence consiste dans la nature du fumier employé. Les couches chaudes ne se font qu'avec du fumier de cheval mélangé avec celui d'âne et de mulet, tandis que la couche tiède se compose de fumier de cheval, de vache et de mouton par par portion égale que l'on recouvre de feuilles d'arbre sèches.

Les couches sourdes donnent une très faible chaleur qui n'est guère supérieure à celle de la terre, mais qui dure très longtemps. On les construit dans une fosse creusée en terre de 12 à 15 pouces de profondeur. Le fumier que l'on emploie provient de la composition des couches précédentes que l'on recouvre de terre. Elles n'ont ni châssis, ni coffres, leur destination est d'achever en plein air la culture de la plante commencée en couche chaude ou tiède.

La reproduction des plantes se fait naturellement ou artificiellement, naturellement par leurs graines ou par d'autres parties d'elles-mêmes, artificiellement par boutures et par greffes. Il y a différents semis ; à la volée, en rayon, en pochets, en terrines, ou en pots, en couches et sur sol.

Enfin, le jardinage comprend 3 genres distincts que l'on désigne sous les noms de culture naturelle, culture de primeur, et culture forcée.

La culture naturelle est celle où la végétation est nullement hâtée par le travail de l'homme. La culture de primeur au contraire est celle dans laquelle la végétation est activée par différents moyens artificiels ; quant à la culture forcée, c'est celle par laquelle on force en quelque sorte les plantes à donner leurs fruits contre saison.

Cette leçon se termine par une série d'illustrations de plantes potagères accompagnée de détails sur la culture d'entretien.

LES ARBRES FRUITIERS ; CHOIX DU PLANT ; PREPARATION DU SOL, ENTRETIEN, ETC.

Il faut éviter de planter de vieux arbres parce qu'ils ont moins de chance de réussir que les jeunes. Les plants doivent être de trois à quatre ans de greffe. Ces arbres seront de hauteur moyenne, et le pieds de tige est recommandable avec un pouce à deux de grosseur au collet.

Les plants doivent être mis en terre de bonne heure le printemps aussitôt que le sol est parfaitement égoûté. Les sols qui conviennent le mieux à la culture fruitière sont les sols argileux auxquels on joint des amendements pour les rendre plus friables. Les sols siliceux et argileux, pour être bons, exigent l'addition de matières grasses, de fumures, etc. Tous ces terrains veulent des labours profonds et des drainages qui mettent la racine des plantes à l'abri de l'humidité.

Pour plusieurs raisons, on choisira des terrains où les vents ne pourront être nuisibles. L'exposition au sud est en général fort recommandable, excepté pour la vigne. Quand les arbres commencent à rapporter, les engrais qu'il leur faut sont les engrais liquides à cause de la facilité de leur application. Le verger requiert de l'air et de la lumière, ainsi les arbres ne doivent pas être trop rapprochés.

Dans la division du terrain, on devra établir les grandes lignes dans la direction du vent dominant. Les rangs seront distants de 30 pieds et chaque plant, pour le pommier, sera séparé de son voisin par un intervalle égal. Dans chaque interval on mettra un prunier, puis des gadelliers et des groseilliers. A chaque arbre il faut un tuteur pour l'empêcher d'être secoué par les vents. Les soins d'entretien sont la fumure, l'arrosage, chaulage de la tige ; de 1ère année, ne pas appliquer de taille ; la 2e année on taillera puis on pincera les bourgeons en juin ; on fera la même chose la 3ème année et la 4ème on réduira la taille et on cessera les pincements.

Il faut ensuite faire l'éclaircissage des fruits, le remplacement des arbres morts ou de mauvaise qualité ; puis, combattre les insectes et traiter les maladies ; suit la cueillette, la conserve ou dépôt au fruitier, l'emballage et la dissication.

Le grand remède aux différentes maladies du pommier est la bouillie bordelaise qui se compose de 6 lbs de sulfate de cuivre, 4 lbs de chaux et de 22 gallons d'eau. On emploie ordinairement contre les insectes, le vert de Paris.

Comment Guérir le Mal de Tête

Essayer de guérir le mal de tête en prenant une "poudre contre le mal de tête" c'est comme si vous vouliez boucher un trou dans une couverture en mettant un plat sous la dégouttière. Les maux de tête chroniques sont dus au sang empoisonné. Le sang est empoisonné par les matières de rebut, les aliments non digérés et autres impuretés qui restent trop longtemps dans le système. Ces poisons ne s'éliminent pas parce que le foie, les intestins, la peau ou les reins ne fonctionnent pas bien. Si vos intestins ne sont pas réguliers—si vous avez des douleurs dorsales, symptômes de maladie de rein—si votre peau est jaunâtre ou couverte de boutons—vous avez là les véritables causes de vos maux de tête.

"Fruit-a-tives" guérissent les maux de tête parce qu'ils font disparaître ce qui les cause. "Fruit-a-tives" agissent directement sur ces trois organes éliminatoires: les intestins, les reins et la peau. "Fruit-a-tives" débarassent le système des poisons.

"Fruit-a-tives" se vendent en boites de deux grandeurs: à 25c et 50c. Si votre marchand n'en a pas, écrivez à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

La "Codilline"

Pour l'Extraction des Dents sans douleur.

Dentiste VERSAILLES

Propriétaire

926 rue Saint - Denis,

Près de la rue Rachel.

218—A,s,n

BEACONSFIELD

M. Camille Legault de Beaconsfield, était de passage à Ste Geneviève, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Fairie passeront une partie de la belle saison à Beaconsfield.

M. A. Dann, de Hamilton, Ont., après avoir passé quelques temps au Grove, est retourné chez lui.

M. et Mme T. C. Casgrain sont de retour de Québec.

Mlle Léa de l'Etoile, de la rue St Jacques, Montréal, est en promenade pour une quinzaine à Beaconsfield, chez M. Joseph Madore.

Mlle Henbach a passé une partie de la semaine à Ste Agathe.

Mlle Marie-Jeanne Sarrazin, de la rue Dorchester, Montréal, passera une partie de la belle saison à Beaconsfield, chez son oncle, M. Christophe Sarrazin.

M. et Mlle Kennedy, de Londres, Angleterre, sont au Grove, de Beaconsfield.

AU BIC

Mlle Alice Déchesnes, de Beauharnois, est en villégiature au Bic depuis quelque temps, chez M. Bellavance.

Mlle Cécile Côté, de Québec, est en promenade en notre paroisse, depuis quelques jours, chez M. Elzéar Heppel.

M. et Mme Omer Auellet sont arrivés au Bic où ils passeront quelque temps chez des parents et amis.

Mme Saul Janson et ses deux jeunes filles, Mlles Délia et Alma Janson, de Fall River, sont en villégiature au Bic, chez M. Joseph Saint-Pierre.

M. Eugène Banville, de Rimouski, était en promenade ici ces jours derniers.

M. Ernest Gauvreau, notaire de l'Ile Verte, est en villégiature en notre village, l'hôte de son frère, M. le notaire L. R. Gauvreau.

Mlle Bellavance, du Bic, est descendue à Rimouski, pour passer quelque temps en promenade chez des parents et amis.

M. Arthur Turcotte, de Boston, Maine, est arrivé ici pour passer quelque temps dans sa famille.

Mlle Léo Thibault, de Fall River, est en villégiature en notre village, l'hôtesse de M. Ad. Parent.

M. et Mme Arthur Fournier, accompagnés de leur soeur, Mlle Victoria Fournier, de Lewiston, sont en villégiature ici, chez M. Anatole Fournier.

M. et Mme Adélard Parent sont partis pour un voyage d'agrément dans la vallée de Matapédia.

Mlle Alice Voyer, de Salem, Mass., est en visite pour quelque temps chez M. Ernest Rioux.

Mlle Eulalie Tardif est revenue d'une promenade de deux semaines chez des parents, à Trois-Pistoles.

M. et Mme Charles Blais, de Fall River, sont en villégiature ici, chez des parents et amis.

Mme Casa, de Fall River, est en promenade au Bic, l'hôtesse de M. Bellavance.

M. et Mme Gaspard Pineau, de Williamsport, sont en visite ici pour quelque temps, les hôtes de M. le notaire L. G. Gauvreau.

Mme Patry, de Fall River, est en villégiature au Bic, chez M. Joseph Michaud.

M. F. D. Gagnon et M. et Mme Isidore Lafrance, de Chapleau, sont en promenade ici chez M. Michel Pineau.

MM. Oscar Aubert et Thomas Beaulieu sont partis pour une excursion de pêche sur nos lacs.

Mme Drolet, de Québec, est en villégiature au Bic pour quelque temps, chez sa mère, Mme L. Pineau.

Mlle Michaud, de Rivière du Loup, est en promenade en notre paroisse, chez son père, M. I. Michaud.

Mlle Robitaille, de Montréal, est en promenade ici pour quelque temps, et se retire chez M. Xavier Lavoie.

BORDEAUX

M. E. Schmidt était l'hôte de M. L. V. Perry, cette semaine.

M. et Mme Arthur Panneton, Mlle Berthe Paneton, M. et Mme Jos. Archambault, M. et Mme E. Marchand, MM. F. Guénette, Eug. Larue, étaient les hôtes de M. et Mme Alexis Desrousselles, dimanche.

M. J. Watts, et Mlle Singleton, Glasgow, Ecosse, sont en visite chez M. W. et Mlles Taylor, pour quelques jours.

Mlle Eva Semmelhaack est de retour d'une visite chez son grand-père, M. Brisebois, maire de Pointe Claire.

Mlle C. Pigeon est partie pour une promenade de quelques jours chez des parents, à Saint-Constant.

M. et Mme A. Brunet sont allés passer le dimanche à Saint-Laurent.

M. F. Roberge, jr., était de passage à Bordeaux, dimanche.

Mlle Annette Desroussalles, est de retour d'une promenade de quelques jours chez des amis à Saint-Jean Port Joli.

Mme Westbrook est partie pour une promenade à Portland et Old Orchard.

M. le Dr Grant est de retour de la convention des opticiens, qui vient d'avoir lieu à Philadelphie.

M. et Mme Emile Vincent, M. et Mme C. Dussault, M. J. Bertrand, Montréal, étaient chez M. Emile Mergenthaler, dimanche.

Mme A. Blondin, Ed. Desauriers, Emile Deslauriers, Edmour Blondin, étaient chez M. Ant. Deslauriers, dimanche.

M. et Mme H. Parent, Villeray, étaient les hôtes de M. et Mme O. Gagnon, dimanche.

Mme veuve U. J. Robillard, M. et Mme Laya Robillard, M. D. Robillard, Mlle P. Péladeau, MM. J. Bélair, H. Péladeau, étaient les hôtes de M. et Mme et Mlle Eva Semmelhaack, dimanche.

M. et Mme J. Woodhouse, M. et Mme H. Parkins, étaient à Bordeaux, dimanche.

M.C. Minher, et sa famille, sont de retour d'une vacance de trois semaines chez des parents à Fassett.

M. et Mme George Jarry, de Montréal, étaient chez des amis dimanche dernier.

Mme Clément Berthiaume, Mme Alexandre Raymond, L. Berthiaume, Mlle Aline Berthiaume et Mlle Eva Berthiaume, étaient chez M. A. Berthiaume, ce jours derniers.

Mlle Aimé Raby, était de passage à me, dimanche dernier.

Mme X. Malo, Montréal, était chez M. Ed. Laverty mercredi dernier.

M. et Mme Théo. Audy, étaient en visite chez des parents et amis dimanche.

M. J. Jasmin était de passage à Bordeaux ces jours derniers.

Mme J. Royal, Mlle F. Royal, M. J. Dagenais, ont passé le dimanche chez M. F. X. Latour.

Mme A. Brousseau et Mme Des Troimaisons étaient ici mercredi dernier.

MM. Palmiéri, Barry, Fréreault étaient de passage à Bordeaux mercredi.

Remarqué à l'hôtel Rodrigue: — M. et Mme Girouard, Mlle Annette Girouard, P. Dufresne, S. Dufresne, M. Eug. Chamberland, Mlle Chamberland, M. et Mme A. Moreau, M. et Mme A. Brodeur, M. et Mme A. Blais, M. A. Rompré et sa famille, M. et Mme Brouillard, M. Ed. Gagnon, M. A. Guay, M. et Mme Murphy, M. et Mme Saint-Pierre.

BOUCHERVILLE

Mlle E. Papineau, et sa nièce, Mlle Eugénie Papineau, qui étaient à Boucherville depuis le commencement de la saison, sont parties samedi pour un voyage de trois semaines à Dorchester, N. B.

Mlles Jeanne et Isabelle Garand sont retournées à Ste Rose, après avoir passé une dizaine de jours chez Mlle Cécile Balète, à la villa "Les Lilas."

Mlle Cécile Balète, de Boucherville, est à Ste Rose, l'invitée de Mlle Garand.

Mlle Blanche Desnoyers est à Boucherville, cette semaine, l'hôte de Mme C. Bruchési.

Charmant euchre pour la jeunesse, donné par Mme Armand Lalonde, jeudi dernier, de jolis prix ont été gagnés par Mlle Cécile Balète, Jeanne Garand, M. Paul Cusson. Y assistaient, Mlles Jeanne Garand, C. Balète, Berthe Robillard, Jeanne Cusson, B. Viger, Lucienne Robillard, Jeanne Bruchési, Eugénie Papineau, G. Soulière, T. Garand, MM. Eugène Papineau, Paul Cusson, Paul Lalonde, C. Simard, Emile Bruchési, M. Lalonde, etc. etc.

Mlle G. Laurencelle est retournée à Longueuil après avoir passé quelque temps chez son amie Mlle Turcotte, à Boucherville.

M. Prévost était à Boucherville dimanche, chez son père, le Dr Prévost.

Mlle Marguerite Turcotte, de Boucherville, est à Longueuil, l'invitée de Mlle Germaine Laurencelle.

M. Eugène Papineau est parti de Boucherville, samedi, pour Dorchester, N. B., où il passera un mois.

M. Paul Lalonde, de Boucherville, est parti samedi pour Vaudreuil.

Mlle Lamarre est à Boucherville, l'invitée de Mme Bayard.

Mlle Gabrielle Maurice était dimanche dernier chez son amie Mlle Germaine Cusson.

M. et Mme Vallerand étaient à Boucherville dimanche dernier.

Mlle Annette Roy était à la "Chaumière," cette semaine, l'hôte de Mme Adolphe Robillard.

M. C. Simard est à Boucherville, pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Pierre Garon, Mlle et M. Maurice Garon, étaient à la "Vieille Maison," la semaine dernière, les hôtes du Dr et Mme Huguenin.

M. L. Chauvin était à Boucherville, dimanche.

M. Gauthier était dans notre village, cette semaine.

Le Dr Chartier était de passage à Boucherville dimanche dernier.

M. Larivière, échevin et président de la voirie de Montréal, est attendu à Boucherville, avec sa famille, pour une quinzaine de jours.

Madame F. Labonté et ses deux gentilles fillettes Marie et Jeanne sont retournées à Boston, après un séjour d'un mois chez son père, M. Arthur Desjardins.

M. Léon Beaudry est dans notre village depuis une huitaine de jours.

M. Georges Marcil, Mme et Mlle Marcil étaient en promenade chez le Dr Huguenin, la semaine dernière.

Mlle Antoinette Soulière était de passage ici cette semaine.

M. et Mme A. Desjardins et Mlles Marguerite, Simonne, Bébé et M. Jean Desjardins, de Hull, sont à Boucherville, les hôtes de M. Arthur Desjardins.

M. Armand Maurice était de passage dimanche, à Boucherville.

M. D'Argencourt était ici dimanche, l'hôte de Mme Lapalme.

BUCKINGHAM

M. l'abbé Michel, ancien curé de la paroisse, a passé la journée de mardi en notre ville.

Soeur Marie-Madeleine de la Croix, de la communauté des Soeurs Grises, visite actuellement son père et sa mère, M. et Mme S. Côté, sr, ainsi que son frère, M. S. Côté, jr.

Mlles Alberta et Jeannette Boileau, après avoir passé deux semaines en visite chez M. J. B. Boileau et Mlle Eglantine Léger, sont retournées à Ottawa, enchantées de leur séjour ici.

Mlle Marie-Louise Renaud est de retour d'un voyage de quatre semaines à Cobalt et à Halleybury, où réside son frère, M. Louis Renaud et autres parents et amis; elle gardera de sa promenade le meilleur souvenir.

Mlle Eugénie Lachapelle et Mme Napoléon Carisse et ses trois enfants, d'Ottawa, sont en visite chez leur cousine, Mme William Leduc.

M. Télesphore Martin, de Grand'Mère, était dans notre ville, cette semaine, l'hôte de son frère, M. Wilfrid Martin.

Mme Rodolphe Légal et ses deux fillettes, Glorina et Rosala, ont passé quelques jours de villégiature àla villa "Santé", de Glen Almond.

Le Dr Sicard est parti vendredi pour quelques jours de vacances à Chicago, Ill., et Muskagon, Mich.

CARTIERVILLE

Mlles Alice Lapierre et Marie Gauthier étaient en visite la semaine dernière, chez les Soeurs de la Congrégation, à Montréal.

Mme Leduc, de Marlborough, Mass., était l'hôte de Mme G. Dépatie, ces jours derniers.

Mlle Angélina Legault, du boulevard Saint-Denis, était dans nos parages lundi.

M. et Mme J. Laurin étaient à Saint-Eustache dimanche.

M. et Mme Edouard Gohier sont allés faire un voyage aux Mille-Iles.

M. et Mme Rodolphe Handfield, de Montréal, étaient en visite dimanche dernier, chez M. et Mme Geo. Handfield.

M. et Mme Francis Lavoie, de Montréal, sont en villégiature chez M. et Mme P. Lecavalier, du Bois Franc.

Mme Lamarche, de Sainte-Scholastique, ainsi que ses jeunes filles, étaient à Cartierville ces jours derniers, chez M. et Mme P. Joannette.

Mlle Marthe Lecavalier, de Bordeaux, était chez Mme C. A. Décary, lundi.

M. Léopold Joannette, de Saint-Eustache, passe une huitaine chez son grand-père, M. P. Joannette.

Etaient en visite chez Mlles Lapierre dimanche : Mlles Eudoxie Robitaille, Saint-Laurent ; Justine Groulx, Elisabeth Eddy, Marie Paré, de Montréal ; MM. A. Paré, Montréal ; A. Groulx, St Laurent.

Mlles Louisa Lecavalier, Philomène et Carmélia Lecavalier, ainsi que MM. B. Lecavalier et Henri Groulx, étaient en visite chez Mlles Bertha et Yvonne Jasmin, du Bois Franc.

M. Fridolin Joannette, de Montréal, est venu passer le dimanche chez son père, M. P. Joannette.

Mlle Alzéa Saint-Pierre était à Saint-Laurent mercredi, l'hôtesse de Mlle Hermine Lecavalier.

Etaient chez M. et Mme A. Binette, ces jours derniers : Mme M. Demers, M. C. Brandies, Mlle Shepperd, Montréal.

M. I. Legault, du boulevard Saint-Denis, ainsi que ses fillettes, Angéline, Alice et Cécile, étaient les hôtes de M. A. Viau, dimanche dernier.

Mlle Rose-Alba Lapierre est à Saint-Laurent, l'invitée de sa cousine, Mlle Eudoxie Robitaille.

Dimanche dernier, M. et Mme F. Jasmin, du Bois-Franc, recevaient quelques parents :

M. et Mme Raoul Duquette, ainsi que leur famille, de Montréal.

M. et Mme Louis Saint-Amour, Montréal.

M. et Mme Adélard Cousineau et leur famille, Saint-Laurent.

M. et Mme Camille Cousineau et leur famille.

M. et Mme Oscar Jasmin et leur famille, M. Art. Jasmin, Montréal.

M. Isaïe Jasmin, Montréal ; M. Cyprien Saint-Amour, Montréal.

M. Frank Monahan, M. Onésime Gauthier, Mlle Elisabeth Eddy, se rendaient chez Mlle Lapierre, ces jours derniers, pour faire la partie de carte.

M. Paul Joannette était à Saint-Eustache vendredi dernier, chez son fils, Albert.

Mlle Ruby et Lorrie Hadkiss sont retournées à Montréal, après cinq semaines passées chez leur soeur, Mme A. Binette.

M. Kay, de Montréal, était à Cartierville jeudi dernier, chez Mme Berry.

Mlle Germaine Joannette, ainsi que ses deux frères, Joseph et Philias, sont à Sainte-Scholastique, pour quelques jours, chez M. Dr Lamarche.

M. et Mme Philias Jasmin étaient à la Pointe Claire, chez M. Francis Jasmin.

Mlles Berthe Jasmin, Louisa et Philomène Lecavalier, MM. Zénon Jasmin et Ben. Lecavalier, ont fait une belle promenade en voiture, récemment.

M. C. A. Décary, M. V., était à Ahuntsic dernièrement.

Mme veuve Martin, de l'Abord à Plouffe, était chez sa fille, dimanche, Mme George Handfield.

CHARLEMAGNE

Mme Omer Paquette, de Berthierville, passe une semaine chez son frère le docteur Picard, de Charlemagne.

M. Onésime Champagne, de Montréal, est en promenade chez son frère, Antoine Champagne, père.

M. Paul Lafontaine, d'Ottawa, passe une quinzaine chez M. Edouard Dufort.

M. Zéphirin Picard, Mlles Rosa Picard, Bernadette Picard et Emma Picard, de Lanoraie, sont chez le docteur Picard pour quelques jours.

Mme Sévère Duhaime, de Louiseville, est en promenade pour une quinzaine chez son fils, Joseph Duhaime, de Charlemagne.

Mme Joseph Grondin, de Montréal, est en villégiature chez M. Louis Juneau.

M. Willie Burns et sa femme, Mlle Etudianne Bonenfant, Mlle J. St Amour, Mlle Lucienne Marsan, Mlle Juliette Marsan, Mme Eloi Blondin, tous de Montréal, sont en villégiature chez Mme Moïse Bonenfant.

M. Siméon Boucher et sa femme, de Chicago, sont en villégiature chez M. Adolphe Payette, de Charlemagne.

M. Ernest Malo, de Gardner, Mass., ainsi que Mme Malo et Mlle Ernestine Malo sont en villégiature à Charlemagne.

M. Alphonse Blais et Mlle Rosalma Therrien, et Mlle Léone Therrien, de Montréal, étaient en promenade chez M. Lavigne, de Charlemagne.

Mlle Clotilde Lavigne est partie pour une quinzaine à Montréal chez M. Onésime Longpré.

M. A. Marcil et Mlle Flora Marcil, de Joliette, ainsi que Mlle Eva Juneau, de St Paul l'Ermite, sont en promenade chez M. Edouard Duford, de Charlemagne.

M. A. Champoux, gérant de la Pontiac Abitibi, et M. E. Trottier, gérant de la Union Abitibi, sont de passage à Champagne.

Mme L. Séguin, de St Paul l'Ermite, est chez M. Antoine Champagne.

CHATEAUGUAY

Mlle Pauline Fréchette est en visite chez M. Honoré Mercier, échevin, pour une huitaine.

M. Israël Mallette, de la rue Ontario, était chez des parents, la semaine dernière.

M. H. Boursier est chez M. J. Boursier pour quelques jours.

Mlle Yvonne Lécuyer, de Châteauguay, est pour une huitaine à Montréal, chez sa soeur, Mme Napoléon Deschênes.

Mlle Adèle Côté est actuellement parmi nous pour une couple de semaines, chez M. Boudrias.

M. et Mme Damase Gendron, de St Stanislas de Kostka, étaient chez M. Henri Seers, la semaine dernière.

Mlle Rose Hébert, M. René Hébert, de Montréal, sont retournés après avoir passé une huitaine chez Mlle Aurore Desparois.

Mlle Angéline Guérin, de Châteauguay, est de retour d'une magnifique promenade à Ottawa.

M. Arthur Barwick, de Saint-Lambert, était à "Hillcrest" récemment.

Mme Larue, Mlle Blanche Larue, Mlle Mary Douglass et M. Jack Warren, ont passé deux jours à la magnifique tente de M. J. O. Norman.

M. D. Goodfellow et enfants, de Beauharnois, étaient les invités de Mme Clifford Smith, dernièrement.

M. Firmin Leduc, de Saint-Constant, était dans nos parages cette semaine.

M. et Mme Albert Desparois, de Beauharnois, était chez M. Alphonse Desparois, cette semaine.

Mme Jean Delisle est en visite chez M. Filisa Desparois, pour une quinzaine.

M. et Mme Willie Lauzon, M. Gaudias Létourneau, M. Martin, Mlle Antoinette Roy, étaient les hôtes de M. Odilon Létourneau, dimanche dernier.

Mlle Noëm Sauvé, det Saint-Etienne, était chez Mlle Eglantine Cécire, la semaine dernière.

Mlle Yvonne Primeau, de Beauharnois, est retourné dans sa famille, après avoir passé une semaine chez Mlle O. Laberge.

Mme Florian Faille, de Saint-Isidore, Mme S. Faille, de Montréal, étaient les hôtesses de Mme Louis Laberge, lundi.

M. Joseph-Edouard Laurin, de Montréal, était en visite chez des parents ici cette semaine.

Mlle Florence Boa est retournée dans sa famille après avoir passé quelques semaines en visite chez sa tante, Mme William Wright.

M. et Mme Saint-Germain étaient les invités de M. Azilda Mallette, dimanche.

M. Arthur Sauvé, M. J. Gaudette, M. Félix Saint-Germain, étaient les invités de Mlle Berthe Mallette, dimanche.

Mlle Orpha Laberge est de passage à Beauharnois pour une huitaine, chez des intimes.

Mme J. Daoust était chez M. J. Lécuyer, ces jours derniers.

Mlles Marie-Anne Laberge, Mlle Aline Dupuis, Mlles Alice et Agnès Cécire, étaient de passage chez des amis, à Montréal, jeudi.

M. J. Brault, de Sainte-Martine, était dans nos parages cette semaine.

M. et Mme Z. Cécire et famille, M. Joseph Cécire, ont passé la journée de dimanche à Beauharnois, chez des parents.

M. et Mme Raoul Bisaillon, M. et Mme Vincent, sont retournés dans leur famille après avoir passé quelques semaines à la pension Lapaime.

M. Narcisse Laberge, ainsi que plusieurs de ses amis, sont allés faire une magnifique excursion en yacht, à Ottawa, ces jours derniers.

Mlle Edith Dowd a passé quelques jours chez son amie, Mlle J. Greer, récemment.

M. et Mme Léandre Maheu, de Beauharnois, M. et Mme Gilbert Montpetit, M. Onésime Montpetit, M. et Mme François Sauvé, de Saint-Etienne, M. Théophile Trudel, de Beauharnois, M. et Mme Zéphyrin Cécire, de Montréal, étaient les hôtes de Mme Benjamin Cécire, récemment.

M. A. Faubert était chez son père, dimanche, à Bellevue.

Mme Henry Laberge et Mlle Emma Trudeau étaient les invités de M. T. Laberge, dimanche.

M. F. Chrétien, de Central Falls, était de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Marsan, avocat, sont à Bellevue, pour deux mois.

M. Larue et sa famille passent l'été ici.

Mlle Gilbin est en visite ici, chez M. N. Gravel.

M. Donat Allard, de Montréal, a passé quelques jours ici, cette semaine.

M. Brosseau, dentiste, et Mme Brosseau, passent la saison à Bellevue.

M. et Mme Arthur Trudeau passent la saison dans leur villa de Lépinay.

M. Adrien Thibert était ici dimanche.

Mlle Herménie Picard recevait ses amies, Mlles M. Rose et Hélène Laberge, Fabiola Trudeau, à sa magnifique villa Fleur des Champs, dimanche.

M. J. Viau, de Lachine, était de passage chez Mme F. Desparois, cette semaine.

M. Harry Barwick, et son fils, de Boston, Mass., étaient les hôtes de M. W. Barwick dernièrement.

M. Humphrey Lockhart était ici jeudi.

Mme Goldstein et ses deux filles sont ici pour un mois.

M. Fred. Varden est en visite chez M. R. Lynch, pour deux semaines.

M. Valade, M. George Palmer, Mlle Dillon, M. et Mme Green et leurs trois enfants, Mlle Rodden, M. et Mme McGovern et leurs deux filles, M. Luetsle, sont à la Pension Lapalme pour quelques semaines.

M. et Mme Mathews, M. et Mme McCaw et leur fille, Mlle Hélène, M. Harris et M. Fisk, était en visite ici samedi.

Mme et Mlle Marshall, de Châteauguay, nous ont quitté pour un voyage de quelques semaines chez des parents.

Mlle Albina Desparois, de Châteauguay, était de passage à Montréal, chez sa soeur, Mme E. Michaud, dimanche.

Mlle Alberta Reid, de Montréal, passé ses vacances chez sa mère, Mme H. Reid.

M. P. Dorais et sa soeur, de Sainte-Philomène, étaient dans nos parages mardi dernier.

M. R. Morrison, Mlle D. Morrison et Mlles Fannie HcKeogh, sont les hôtes de M. Ludger Cecire, pour une semaine.

LES EBOULEMENTS

M. et Mme Chauveau et leurs enfants sont arrivés vendredi de Québec. Ils passeront le mois d'août chez M. Alexis Tremblay.

M. André Jobin, de Montréal, nous a quittés vendredi après avoir passé une quinzaine à "La Sapinière," en compagnie de quelques amis.

M. Gabriel Hurtubise a laissé les Eboulements samedi soir pour Montréal. Il a passé deux semaines aux "Laurentides."

Mme Marsolais, Mme Lortie, Mlle A. M. Lortie, Mlle Berthe Marsolais, Mlle Marguerite Hamel, M. Gabriel Hurtubise, M. René Hamel et M. Léopold Hamel sont allés passer la journée de samedi à la Malbaie.

M. et Mme Joseph Archer, de Québec, passeront le reste de la saison chez M. Degagné.

M. et Mme Normandin et leur famille étaient samedi de passage aux Eboulements, en route pour Montréal.

Mme L. Hamel était samedi de retour de la Malbaie.

M. Edmond Lortie de Québec, est arrivé aux Eboulements dimanche dernier. Il passera ses vacances à la "Sapinière."

M. E. Laterrière est arrivé samedi au manoir.

M. Joseph Ed. Tremblay, curé de St Charles-Borromée, est en promenade aux Eboulements.

Notre curé, M. l'abbé Parent, est de retour de Québec, depuis la semaine dernière.

M. Georges Tremblay est de retour d'une promenade d'une quinzaine de jours à Chicoutimi, à Roberval et à la Malbaie.

M. et Mme Brulé sont en promenade parmi nous.

M. Abel Bergeron, de Montréal, est actuellement aux Eboulements.

Mlle Isabelle Cameron est arrivée aux Eboulements pour y passer le reste de la saison. Elle se retire sur la côte, à la "Maison des Erables."

Mlle Marie-Louise Brown passe la belle saison chez M. Arthur Tremblay-Masse.

Mlle Bezeau est pour quelque temps parmi nous. Elle pensionne à l'hôtel Amon.

Mlle Elisabeth Porter passera quelques semaines aux Eboulements. Elle occupe le joli cottage de M. Arthur Tremblay-Masse, la "Maison des Erables."

M. Houde était inscrit à l'hôtel Cimon, cette semaine.

M. et Mme Jaggard et sa famille passent l'été aux Eboulements. Ils se retirent sur la côte, chez M. Charles Tremblay.

Mme Adams et ses deux filles sont de nouveau aux Eboulements, cette année. Elles passeront la saison chez M. Arthur Tremblay, aux "Laurentides."

Mlle Clark est parmi nous pour l'été. Elle se retire à l'hôtel Cimon.

M. Bernier, commis-voyageur, était de passage aux Eboulements, cette semaine.

Mme J. A. Tremblay, de St Lambert, est pour quelques jours en promenade chez sa belle-mère, Mme Tremblay.

M. Dugal était aux Eboulements, lundi dernier.

M. Thompson et sa famille passent l'été aux "Laurentides."

Le révérend Père Hage, des Dominicains, était mercredi de passage aux Eboulements, en route pour le bas du fleuve.

Mme Dechesne et ses deux fils, de Québec, sont arrivés parmi nous mardi dernier. Ils passeront quelques semaines au joli cottage de M. J. Thibeau.

M. et Mme Louis Leduc, de Québec, étaient mercredi de passage aux Eboulements, en route pour Chicoutimi.

M. Woodley est arrivé parmi nous à la fin de la semaine dernière. Il passera quelques semaines aux "Laurentides."

M. Filley est aussi aux Eboulements pour quelque temps. Il se retire chez M. Arthur Tremblay, aux "Laurentides."

M. et Mme O. Moffett, de Québec, sont avec leur jeune enfant en pension à l'hôtel Cimon pour quelques semaines.

M. Debigaie était lundi de passage chez M. Joseph Tremblay, marchand.

M. Drouin était aussi de passage aux Eboulements au commencement de la

Mlle Parker est pour quelques semaines parmi nous. Elle se retire aux "Laurentides."

M. Lemieux, de la Malbaie, était mardi de passage aux Eboulements. Il s'est inscrit à l'hôtel Cimon.

Mlle Smith passera l'été sur la côte, chez M. Charles Tremblay-Masse.

Mlle Lengdon est de même parmi nous pour quelques semaines. Elle occupe la maison de M. Charles Tremblay-Masse.

Mme Charles-Tremblay de Montréal, est en promenade chez M. Aléas Tremblay, des Eboulements.

M. Ducharme est en promenade pour quelques jours chez son beau-frère, M. André Tremblay.

Mlle Ulmil passera quelques semaines aux Eboulements, chez M. Charles Tremblay-Masse, qui demeure sur la côte.

AUX GRONDINES

M. Charles Mayrand et M. George Mayrand, notaire, de Montréal, sont les hôtes de M. Liboire Trottier.

Mlle Irène Piché, d'Arthabaskaville, est chez M. Arthur Trottier, son cousin.

M. Ernest L. Côté, de Montréal, et M. S. Stanislas Côté, et sa famille, sont chez M. Louis Côté, leur père.

Mme Zénophat Lanouette, de Lewiston, est chez son père, M. Charles Grégoire.

Mme F. X. Rivard et sa famille, de Saint-Marc, est l'hôtesse de Mme Télesphore Rivard, sa soeur.

M. et Mme Joseph Hamelin, de Lachevrotière, est chez M. Charles Paquet.

Mme Chouinard, de Saint-Isidore ; M. et Mlle Pinsonneault, de Lacolle, sont chez M. Archambault.

M. Grégoire Laganière, de Trois-Rivières, est chez M. Joseph Sauvageau.

Mlle Eva Barry, institutrice, est en promenade chez sa soeur, Mme Anthime Laganière.

LACHINE

Mlle Angéline Rodier, de Beauharnois, était de passage ici ces jours derniers.

Mme J. H. Henley était à Beauharnois la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Gohier, de St Laurent, étaient ici samedi à l'occasion des régates, les hôtes de M. et Mme Jasmin.

M. J. Longpré est allé à Beuharnois, la semaine dernière.

M. Louis-Adrien Pallascio était de passage ici mardi dernier.

M. et Mme Brodeur étaient ici samedi, le 8, pour les régates.

La semaine dernière, M. Garth, Mme Garth, M. et Mlles Lucas, M. Baby, maîtres Ames et Billie, de Lachine, sont allés visiter Beauharnois, à bord de leur magnifique yacht "Irénée."

M. Edmond Gohier, ses deux fils, MM. Ernest et Horace Gohier, de St Laurent, actuellement en villégiature à Cartierville, "Villa des Cailloux," ainsi que M. Jos. Leclerc, de St Laurent, sont venus à Lachine samedi dernier, à bord de leur superbe yacht, à l'occasion des régates.

Mlle Bernadette Charrette et Mlle Yvonne Clément, de Vaudreuil, ont passé quelques jours dans notre ville.

M. et Mlle Hector Besner, de Vaudreuil, étaient récemment parmi nous.

M. et Mme Josaphat Pilon, après avoir passé une quinzaine à Vaudreuil, dans leur famille, nous sont revenus la semaine dernière.

M. P. Cousineau, M. P. P., de St Laurent, était au nombre des personnages distingués samedi dernier pour les régates.

M. Henri Marchand, de Beauharnois, était dans nos parages samedi et dimanche derniers.

M. et Mme Lacroix étaient de passage samedi dernier.

Mlle Alexandra Raymond et M. J. Allaire, de Lachine, étaient dernièrement en visite à Ste Geneviève, chez M. Charest.

Mlle Stella St Côme, de Malone, N. Y., et Mlle Bélanger, aussi de Malone, étaient en visite chez M. Aquila Jasmin.

Mlle Léonice Valois, de Montréal, était ici samedi dernier, l'hôte de Mlle Jasmin.

M. F. Cousineau, St Laurent, était de passage ici samedi.

Mlle Aurore Dufresne et M. D. Clément, E. E. L., étaient parmi nous samedi, à l'occasion des régates.

Mlle Angéline Massé était de passage samedi.

M. Labrecque, E. E. L., assistait aux régates, samedi dernier.

M. H. Cousineau, curé de St Eustache, était dans nos parages samedi dernier.

Etaient de passage la semaine dernière : MM. J. Geoffrion, A. Cousineau, C. Gingras, O. Lafleur, J. B. Beaulac, Ant. Laliberté, J. Allaire, M. D. et Z. Dufour.

L'ABORD-A-PLOUFFE

M. et Mme Carmin, sont en visite chez M. Bigras.

M. Gaston Rainville est en visite chez M. Martin Plouffe.

M. Eusèbe Lorrain, E. E. M., est allé à Granby, la semaine dernière.

M. le Dr Fanfan Allaire était dans nos parages ces jours derniers.

M. O. Jasmin était ici la semaine dernière.

M. D. Sauriol, de Montréal, était dans nos parages ces jours derniers.

M. le Dr Décary, de Cartierville, est venu ici la semaine dernière.

Etaient encore parmi nous ces jours derniers : MM. A. Lamoureux, Rév. G. Plouffe, A. Lalonde.

M. P. Joannette était ici la semaine dernière.

Mlle Yvonne Dussault est venue visiter notre village, lundi dernier.

Mlle C. Meilleur est venue ici la semaine dernière.

LONGUEUIL

Mlle Laurencelle, était, la semaine dernière, à Boucherville, l'hôtesse de sa tante, Mme I. Tarte.

Mardi soir, le 4 du courant, M. et Mme Eugène Desmarais ont donné un magnifique "garden party," à l'occasion du passage de Mlle Marie-Thérèse Larue. La fête fut des plus belles : le goûté fut servi aux invités, discours prononcés par M. le maire Geoffrion et MM. les échevins Dupras et St Mars. La musique fut aux frais de Mlle Lalonde et M. L. J. Beauchamp. Parmi les invités : M. le maire A. Geoffrion et Mme la mairesse, MM. et Mmes H. St Mars, E. Lalonde, N. Beaudry, A. Corbeil, H. Laurencelle, Viau, Giroux, G. de Lorimier, A. Corbeil, S. Laurencelle, Viau, Giroux, G. de Lorimier, A. Tessier, E. Ledoux, A. Laurendeau, Lortie, Vaillancourt, B. Dumoulin, Laliberté, B. A. Cherrier et M. le notaire Dupras ; Mlles Marie-Thérèse Larue, Adrienne Thivierge, Mlle Delisle, Antoinette Bastien, Rosette Beaudry, N. Décary, Albertine Lalonde, Jeanne et Berthe Laurencelle, Georgette et Charlotte Lalonde. MM. Eugène Lapointe, Paul Brunet, Alfred Corbeil, Honorius Laurencelle, H. P. Demers, M. L. J. Beauchamp.

M. et Mme Léandre Brault étaient à Boucherville, dimanche dernier.

M. l'échevin N. Dupras était à St Georges, Montréal-Sud, la semaine dernière, à l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle paroisse.

M. C. Labrecque était ici la semaine dernière.

Etaient dans nos parages ces jours derniers : MM. C. Labrosse, T. Lafortune, A. J. Lacasse, A. Brindamour, A. Boire, J. Cardinal et A. Cincenne.

NOTRE-DAME DU PORTAGE

Mme Tanguay, de Québec, est pour quelques jours l'invitée de sa soeur, Mme Murphy, à Notre-Dame du Portage.

—M. Murphy, du Portage, est depuis quelques jours au lac Témiscouata pour une partie de pêche.

—M. A. Duverger est retourné, mardi dernier, à Montréal, après un court séjour dans notre village.

—M. Paul Morin, après avoir passé un mois à Notre-Dame du Portage, est parti ces jours-ci pour retourner à Montréal.

—M. Antoine Lefebvre est retourné à Montréal après avoir passé une quinzaine de jours au Portage.

—Mlle Alice Belcourt, qui a passé un mois au milieu de nous, est retournée à Montréal jeudi dernier.

—Mme Carkner, de Québec, est depuis quelques jours à Notre-Dame du Portage, l'invitée de Mme Murphy.

—M. H. Labelle est parti ces jours derniers pour une excursion de pêche au lac Témiscouata.

—Mlle Laing est retournée à Portland, après un séjour d'un mois dans notre village.

—Mme et Mlle Wickham doivent quitter sous peu le Portage.

—Mlles Lefaivre sont retournées à Montréal, jeudi, après un agréable séjour d'un mois parmi nous.

—Le Dr Dussault est au lac Témiscouata, pour une partie de pêche.

POINTE AUX TREMBLES

Mlle A. Legault était en visite la semaine dernière chez des amis.

M. W. Hinton était au club Champêtre la semaine dernière.

Samedi dernier avait lieu à la Pointe aux Trembles le concours annuel de tir du 65e régiment des carabiniers de Montréal.

De nombreux prix furent offerts aux vainqueurs.

Etaient dans nos parages ces jours derniers : MM. J. Lalonde, M. Grandmaison, C. Lemieux, A. Vien, J. B. Damour, T. Mathieu, A. Vermette.

Mme Duhamel, Montréal, a passé quelques jours chez son fils.

Mlles N. A. Desrosiers, A. Demers, C. St Cyr, L. Clément et M. O. Mérineau étaient de passage ces jours derniers.

Mlle Geo. Hinton, de la rue Lagauchetière, a passé quelques jours chez son fils, M. Jos. Hinton, la semaine dernière.

M. Paquette et sa famille ont passé l'été parmi nous.

M. E. Légaré, de St Laurent, était de passage ici la semaine dernière.

Mlle Calara Deschamps étaient dans nos parages lundi.

Etaient encore parmi nous : MM. A. Ladouceur, Mlles A. Potvin et M. Lahaie.

POINTE-CLAIRE

Mlle Marie McGillis était l'invitée de Mlle C. Perrier, samedi et dimanche dernier.

—Mme Dufort était à Montréal pour quelques jours, l'invitée de sa mère.

—M. Richard Hamilton était de passage ici dimanche dernier.

—Mlles Jeannotte, de Montréal, étaient de passage ici dimanche dernier.

—Mlle O'Leary et MM. McGaldrick, McLaughlin et O'Malley, de Strathmore, ont passé le dimanche ici, les invités de Mlle C. Perrier.

—Mmes F. Beaulieu et Napoléon Brunet, de Ste Geneviève, étaient ici la semaine dernière, les invitées de M. J. Beaulieu.

—Le concert, donné au club de Pointe-Claire, jeudi dernier, a obtenu un grand succès. Il y avait nombreuse assistance.

—Mme C. Dessaulles et Mlle Aline Pinsonnault étaient de passage ici samedi dernier, les invitées de Mlle J. Lorrain.

—Mme J. Laurendeau est ici, l'invitée de M. et Mme Laurendeau.

—M. et Mme H. A. Allan sont de retour de Québec.

—M. Willie Angus était de passage à la Pointe-Claire lundi dernier.

—Le docteur Jack, de Montréal, était ici pour le concert donné au club jeudi dernier.

—M. et Mme Alfred Martin passent la fin de la saison ici, avec leurs deux enfants.

—M. et Mme Hubert Desbarats et M. et Mme T. C. Casgrain sont de retour de Québec.

—M. Paul Lorrain passe une semaine de vacance ici avec ses soeurs, Mlles J. et F. Lorrain.

—M. Téroux, de Montréal, était de passage dimanche.

—Mme et Mlle Leclaire sont ici, chez Mme Charlebois.

—Mme Mignault et Mme Larue, de Valois, étaient de passage ici lundi.

—Mme Ritchot était de passage ici dimanche.

—Mlle Poirier est de passage cette semaine, l'invitée de son frère, M. R. Poirier.

—Mlle Boucher, de Montréal, passe quelques jours ici, l'invitée de Mme Lafontaine.

—Mme Morin, de Montréal, et ses enfants étaient ici dimanche, l'invitée de Mme Dufort.

—M. G. D'Aoust, de Ste Anne de Belevue, était de passage ici dimanche.

—Mme St Germain est de passage à la Pointe-Claire, l'invitée de sa nièce, Mme R. Poirier.

—Mme G. D'Aoust et Mlles D'Aoust, de Ste Anne de Bellevue, étaient de passage ici mardi.

—M. Chrétien était de passage ici dimanche.

—Mlles M. et E. Contant, de Saint-Jean, sont ici pour quelques jours, les invitées de Mme Lanctôt.

—M. Brousseau était de passage ici dimanche.

POINTE-AUX-PICS

L'hon. M. et Mme T. C. Casgrain, de Montréal, sont au "Manoir Richelieu."

Mme P. B. Casgrain, de Montréal, est en villégiature à la Pointe-aux-Pics. Mlles Casgrain l'accompagne.

M. et Mme Georges Poliquin, de Montréal, sont retournés à la ville, ces jours derniers.

L'hon. M. et Mme A. Turgeon, de Québec, sont attendus ici dans quelques jours.

M. J. Riley, de Montréal, est au "Manoir Richelieu."

Sont arrivés à la Pointe-aux-Pics et descendus au "Manoir Richelieu' : M. Wm. Butler, Montréal ; hon. M. et Mme T. C. Casgrain, Montréal ; Mme J. P. B. Casgrain, Mlles M. et H. Casgrain, Montréal ; Dr Z. Lambert, Ottawa ; M. Mme et Mlle de Loynes, Montréal ; Dr et Mme K. Tessier, Montréal ; M. E. H. Lemay, Montréal ; Mlesl A. Dorion, M. Forget, M. P. Raymond, Montréal ; major et Mme J. Wilson, Québec ; col. Hanbury Williams, Ottawa.

Mme et Mlle Lusignan, d'Ottawa, étaient de passage à la Pointe-aux-Pics il y a quelques jours.

M. H. Chauvin, L. L. B., de Hull, est de passage à la Pointe-aux-Pics depuis mercredi.

M. et Mme J. A. Mailloux, de Québec, passent quelque temps sur notre plage.

M. et Mme Jos. Pope, d'Ottawa, sont ici pour quelques jours.

M. Jos. Belleau, de Québec, est de passage parmi nous depuis une semaine.

Mme L. T. Pineault et son frère, le Dr E. Lambert, d'Ottawa, ont passé deux semaines au "Manoir Richelieu."

M. R. Forget, de Montréal, était ici dimanche dernier.

Le Dr O. F. Mercier, qui était en villégiature à la Pointe-aux-Pics, est parti pour Montréal, mardi soir, par le "St Irénée," de la Cie R. et O.

Le juge Cannon, de Québec, est en villégiature sur notre plage.

M. Mme et Mlle de Loynes, de Montréal, sont descendus au "Manoir Richelieu."

M. P. Richard, de Montréal, est ici pour une semaine.

Le Prof. E. Warren est revenu hier de Québec.

M. G. Gagné, de Québec, était ici ces jours derniers.

Mme M. Herbert et M. Stanley Herbert, des Etats-Unis, sont en ce moment les hôtes de Mme R. Lemieux.

Mme E. Pacaud, de Québec, était ici hier après-midi.

Mlles M. et M. Obalski, de Québec, passeront une partie du mois d'août sur notre plage.

Le Col. Hanbury Williams, d'Ottawa, est descendu au "Manoir Richelieu."

M. C. E. Taschereau, de Québec, était ici ces jours derniers.

Le major et Mme J. Wilson, de Québec, sont au "Manoir Richelieu."

Mlle M. Forget, de Montréal, actuellement en villégiature à St Irénée-les-Bains, était ici ces jours derniers.

RICHMOND

Mme Pierre Brisebois, de Montréal, est retournée dans sa famille, après avoir passé quinze jours parmi nous.

M. et Mme Narcisse Marchand et leur deux fils, Léonidas et Hervé, sont partis pour une promenade à Lester.

M. Vital Giguère, de St Théodore d'Acton, est retourné dans sa famille.

Mlle Lucia Drouin nous a quittés pour retourner à Garthby.

M. Napoléon Morel, de Bromptonville, est en visite à Richmond pour quelques jours.

Mlle Osalma Poulin est revenue d'une promenade de quatre semaines à Bromptonville.

ABENAKIS SPRINGS, QUE
"LE CARLSBAD DU CANADA".
La plus charmante ville d'eaux du Canada. Grands et vieux arbres et larges portiques pour ceux qui préfèrent le repos aux amusements. Conotage, pêche, tennis, danse, etc. EAUX MINERALES ET BAINS ABENAKIS guérissent rhumatisme, affections des reins et du foie, dyspepsie.
HOTEL OUVERT JUSQU'AU 1er OCTOBRE
Prix raisonnables. Faites venir notre magnifique prospectus illustré. Trains matin et soir par le G. T. R. Aller et retour, $3.50 ; du samedi au lundi, $3.00. R. G. KIMPTON, gérant, Abenakis Springs, Qué.
Joli Endroit pour Promenade de Fin de Semaine.
15,22,29

Mlle Edith Dudemaine, de Montréal, est retournée dans sa famille.

M. et Mme Arthur Girard sont revenus d'une promenade à Portland, Old Orchard, Boston.

M. et Mme Alex. Gagnon, ainsi que leur fils, de Holyoke, Mass., sont en visite à Richmond. Ils sont les hôtes de M. Jos. Gagnon.

Mme P. Marchand et Mme P. Brisebois, sont revenus d'une promenade à Trois-Rivières.

M. et Mme Jos. Laroche, de Lewiston, sont en promenade à Richmond.

Mme Alfred Blanchette et sa famille, sont revenus d'une promenade à L'Avenir.

M. Charles Bédard, de Windsor Mills, est en visite parmi nous.

Mme F. Thibault, de Danville, est retournée parmi les siens, après avoir passé quelques jours chez ses parents et amies.

M. A. St Maurice nous a quittés pour retourner à Montréal.

Mlles Aline et O. Beaudoin, de South Durham, sont retournées dans leur famille.

M. et Mme Georges Fréchette, de Windsor Mills, sont en promenade à Richmond.

M. Honoré Cloutier, de Ste Flavie, est en visite chez des amis, à Richmond.

Mlle Blanche St Cyr, de St Damase, est en promenade à Richmond.

Mlle Blanche Dussault, de Sherbrooke, est en pvisite à Richmond pour quelques jours.

Mme Auguste Larue nous a quittés pour retourner à Montréal.

Mlle Corinne Marchand est retournée dans sa famille, à Windsor Mills.

Mlle Alphonsine Bégin est partie pour une promenade à Sherbrooke.

Mme Jos. Houle, de Victoriaville, est retournée au milieu des siens après avoir passé quelques jours parmi nous.

Mlle Juliette Desmarais nous a quittés pour retourner à Moose River.

MM. Alcide Poulin, Percy Davitt, Mlles Yvonne Blais, Bertha Emond et Bernadette Miller, O. Poulin et E. Dudemaine, sont revenus de Coney Island.

Mlles A. et F. Picard nous ont quittés pour retourner à Acton Vale.

Mlle Clara Lavigne est partie pour Old Orchard Beach, où elle passera quelques semaines.

Mlle Blanche Dupré est retournée parmi les siens à St Constant.

Miel Bernadette Dussault, de Sherbrooke, est en visite à Richmond.

Mlels E. Millaire et B. Millaire, sont parties pour Portland et Wesbrooke.

Mlle Angélina Ladouceur est retournée dans sa famille, à St Gabriel.

M. Jos. Samson, de Montréal, est en visite à Richmond.

M. Jos. Desmarais nous a quittés pour retourner à Moose River.

M. et Mme P. Marchand et leurs fils Achille et Clément sont partis pour la villa des Vins et Ste Marie Ely.

Mme J. Gagné, de St Prosper, est retournée dans sa famille.

M. et Mme J. B. Simard nous ont quittés pour retourner à Ste Germaine.

Sont partis pour le lac Brompton : MM. Alex. Poulin, J. N. Potvin, M. J. Vadnais, S. Desmarais, Alfred Proulx, Jos. Bourque, H. Desmarais, Oliva Hudon, Jos. Plante, J. A. Goyette, W. Roy. Mmes A. Poulin, J. A. Goyette, H. Desmarais et S. Desmarais.

Mlle Ida Hotte, de St Cyrille de Wendover, est en visite à Richmond, pour quelque temps.

M. B. Tremblay est revenu d'une promenade à Victoriaville.

Mlle C. Payette est retournée dans sa famille, à Sherbrooke.

M. et Mme G. St Germain nous ont quittés pour retourner à Brockton.

Mme W. Desmarais et ses enfants : Roméo, Rita et Lucienne, sont partis pour une promenade à Montréal.

Mlle Léa Vallée, de Plessisville, est en visite à Richmond, l'hôte de Mme Jos. Carrier.

M. S. Côté, de Valcourt, est en visite parmi nous.

Mme J. Brault nous a quittés pour retourner à Coaticooke.

Mlle Julienne Beaudoin est revenue d'une promenade à Danville.

Mlle Angéline Bellumeur, de St oCnstant, est en visite parmi nous pour quelques jours.

Mlle Alice Marchand est partie pour une promenade à Victoriaville et Doucet Landing.

MM. Pierre et Charles Langelier sont en visite à Richmond pour quelques jours.

M. Pierre Demers est revenu d'une promenade à Lévis.

M. Alfred Proulx est revenu d'un voyage à Portland.

M. Joseph Simoneau est parti pour une promenade à St Césaire.

Mlle Cécile Campagna, de Piopolis, est parmi nous pour quelques jours.

M. Henri Denys nous a quittés pour retourner à Montréal.

M. Wilbrod St Jean est en visite parmi nous pour quelque temps.

M. Jos. Laplante est retourné dans sa famille, à Sherbrooke.

M. Adélard Pagé, de St Romuald, est en visite à Richmond.

Mlles Jeanne et Aline Thériault sont parties pour une promenade à la Baie des Chaleurs.

M. Eustache Baril est retourné dans sa famille à Warwick.

Mlle Simonne Auger, de Troy, Albany, est en visite à Richmond.

MM. G. et J. Desaulniers nous ont quittés pour retourner à Boston.

M. et Mme Adélard Trudeau et ses enfants sont partis pour une promenade à la campagne.

Mlle A. Bourque est retournée dans sa famille à Victoriaville.

M. et Mme Anselme Sylvestre, de St Casimir, sont en visite à Richmond pour quelque temps.

Mme Thomas Sévigny et sa jeune fille, Rebecca, de Victoriaville, sont en visite parmi nous.

M. Théophile Fontaine, de Montréal, est en promenade ici pour quelques jours.

Mlle M. Charbonneau nous a quittée pour retourner à Montréal.

M. et Mme Alexis Dumont, de Saint-Norbert, sont les invités de leurs nombreux amis.

Mlle Adrienne Lafond, de Stanfold, est en promenade parmi nous.

Mlle Florence Chayer est revenue d'une promenade à Montréal.

M. et Mme Stanislas Dufour, de Saint-Gabriel de Brandon, sont en visite ici pour quelques jours.

M. et Mme Henri Desaulniers, de Windsor Mills, sont en visite à Richmond.

Mlle M. L. Lassonde est revenue d'une promenade aux Etats-Unis.

Mlle Vitaline Goyette est revenue d'une promenade à Montréal.

M. et Mme Pierre Aubé, Chicoutimi, sont en promenade à Richmond pour quelques jours.

Mlle Elméria Chartrand est revenue d'une promenade à South Durham.

Mlle Léontine Théberge, de North Stuckley, est en promenade ici pour quelque temps.

Mlle Obéline Cloutier, de Thetford Mines, est arrivée parmi nous pour y passer quelques jours.

M. et Mme Onésime Thibodeau, de St Henri de Lévis, passeront quelques jours parmi nous, les invités de leurs nombreux amis.

M. Benjamin Simrad, de Fall River, est en promenade à Richmond.

M. et Mme Joseph Trépanier, de Beauceville, sont en visite ici pour quelques jours.

Mlle Eléonore Corriveau, de Saint-Romuald, passe quelque temps à Richmond, chez des parents et amis.

M. et Mme Noël Asselin, de Biddeford, Mass., sont en proemnade à Richmond.

M. Hector Dupuis, de Lowell, Mass., est en promenade à Richmond pour quelque temps.

Etaient de passage à Richmond ces jours derniers : M. l'abbé Léon Lemay, M. Henri Paradis, M. Moïse Ménard, d'Acton Vale.

M. Louis Jodoin, de Saint-Hyacinthe, est en visite à Richmond.

Mme J. B. Alarie est revenue d'une promenade à Saint-François de Montmagny.

Mlle Marie Brouillette, d'Acton Vale, est en visite à Richmond.

Mlle Diana Barril nous a quittés pour retourner à St Johnsbury.

Mme J. A. Charbonneau, ainsi que son fils Aurélien, et sa fille, Alice, de Montréal, sont en visite ici, chez M. George Barril.

Mlle Marie-Anne Jodoin, de Saint-Liboire, est en visite à Richmond.

Mlle Emélie Boivin est revenue d'une promenade à Saint-François de Montmagny.

RIVIERE DES PRAIRIES

Passent la belle saison ici, les familles Jos. Kieffer, Félix Kieffer, J. E. Drouin, Treffié Lamontagne, Roch Montbriand.

Le club "Good Luck," dont M. J. E. Bernier a été réélu président, à une forte majorité, a ouvert ses portes ici depuis un mois, et inutile de dire que le club est le rendez-vous de tous les danseurs et danseuses de l'endroit.

Mlles Beauchamp, de St Vincent de Paul, sont de passage chez leur amie, Mlle Alma Kieffer.

La famille Boucher est ici pour un mois chez M. Paul Pepin.

M. Cusson quittera sa splendide demeure "Les Rapides," dans 6 semaines.

Mlle Gabrielle Kieffer est en promenade chez son amie, Mlle Alice Lefebvre, à Beaurepaire, pour huit jours.

Dimanche dernier avait lieu dans la magnifique villa "Bon Accueil," de M. Roch Montbriand, un superbe bal masqué organisé par M. Robert Maillet et M. Zotique Trudel, architecte.

Mlles Montbriand, Olda et Berthe, reçurent leurs invités avec la grâce et la bonne humeur qui les caractérisent. L'orchestre Gauvreau avait été retenu pour la circonstance, et ce fut au son d'une musique entraînante que les danses se succédèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit. Chacun se sépara avec regret, gardant un souvenir inoubliable de ce bal grandiose. Parmi les invités on remarquait Mlles Beauchamp, Bisson, Gagnon, Moisan, Wilson, Chartrand, Cusson, Kieffer, Maillet, Dusablon, Thérien, Desjardins, Benoit, etc. MM. Joubert, Kieffer, Maillet, Beauchamp, Bisson, Sicotte, Gauthier, Duhault, Montbriand, Crevier, Thomas, Demers, Primeau, De Lamothe, Brosseau, Monty, Albert Lemay, Nadeau, Valliquette, etc.

Mercredi dernier avait lieu ici le concours annuel des yachts à gazoline organisé par M. Jean-Louis Kieffer. Le concours était de dix milles. M. Zotique Trudel sortit triomphant de l'épreuve, dépassant ses adversaires de plus de deux milles. Comme prix on lui présenta un superbe médaillon en or, don de M. W. Parent, du Sault au Récollet.

Samedi soir dernier, M. Jules Kieffer, qui est un fervent de la pêche, prit un énorme maskinongé pesant environ 80 livres. M. Kieffer, qui est un fort colosse, n'eut aucune peine à retirer sa belle capture.

SAINTE-ANNE DE BELLEVUE

M. le notaire J. E. Lachapelle et sa famille, de Montréal, passent quelques semaines en promenade chez le Dr Ulric Lalonde.

Mme Joseph E. Merizzi, de Montréal, était en promenade chez sa soeur, Mme Emery Lalonde, samedi dernier.

Mme Lumina Daoust et sa fille, Gertrude, sont allées à Carillon, samedi dernier.

M. Charles Laurendeau et sa famille sont de retour depuis samedi dernier des quelques semaines de vacances passées à Ste Marguerite.

M. et Mme R. Labelle, de Montréal, étaient en promenade chez Mlles Grenier, dimanche dernier.

M. Eudore Roy et sa famille sont rendus depuis dimanche au club Laurendeau, où ils passeront la semaine.

M. Charles Terroux, de Montréal, était ici, dimanche dernier, en visite chez M. G. Daoust.

M. Arthur Morin, de Montréal, était en promenade ici dimanche dernier.

M. A. E. Lanouette, de Montréal, était dans nos parages lundi dernier.

M. Hugo Fortier, qui passe la belle saison à Valois, était en promenade ici dimanche dernier.

M. le docteur R. E. Valin, d'Ottawa, était ici dimanche dernier, l'hôte de M. E. Lalonde.

M. G. Doucet, de Lachine, a passé la journée du dimanche parmi nous.

MM. G. Archambault et Louis Archambault, de Valois, ont passé le dimanche parmi nous.

M. Octave St Germain et ses deux filles Blanche et Laure, de Lachine, étaient de passage à Ste Anne, dimanche dernier, les hôtes de Mme P. Bériault.

M. Emile Lalonde et Mlle Emélie Lalonde, de Rigaud, étaient en promenade lundi et mardi de cette semaine chez M. E. Daoust.

M. et Mme J. Raymond, de Montréal, étaient ici dimanche dernier, les hôtes de M. A. Raymond.

M. T. E. Terroux, de Valois, était en promenade ici dimanche dernier.

M. Georges Dagenais, de Montréal, pases ses vacances chez son oncle, M. J. S. Vallée.

M. et Mme J. B. A. Alarie étaient à Ste Anne dimanche dernier, en visite chez Mlles Grenier.

Mlle Philomène Valois, de Montréal, était à Ste Anne dimanche et lundi dernier, en visite chez Mlle S. Forbes et Mme G. Daoust.

Mlle Eva Morin, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez M. E. Daoust.

M. et Mme Lauriault et Mlle Berthe Lauriault, leur fille, sont partis pour une quinzaine à Old Orchard.

M. Nap. Daoust, de Montréal, était ici dimanche dernier.

M. Henri Lamontagne, de Vaudreuil, était de passage à Ste Anne le 1er du mois courant.

M. Gustave Gauthier doit aller à Ottawa ces jours-ci, sur l'invitation de son ami M. Baril.

Mlle Florida Lecavalier, de Montréal, était dans notre jolie petite ville, dimanche et lundi dernier, en viste chez des amies.

M. A. Daucet, de cette localité, était de passage à Lachine dimanche dernier.

M. Urgel Pauzé, de Montréal, était ici le 2 du courant, l'hôte de M. E. Lalonde.

M. J. Laflamme et Mlle Laflamme étaient en promenade ici mardi de cette semaine.

M. A. E. Rousseau, de Hudson Heights, comté Vaudreuil, était dans nos parages le 4 du mois courant.

M. J. A. Stanton, de Cleveland, Ohio, est de passage ici, l'hôte de M. E. Lalonde.

M. P. Josselin, de Montréal, était ici le 5 du mois courant.

Mlle Flossie Pauzé, de Montréal, était en promenade ici dimanche dernier.

M. A. Terroux, de Valois, était ici dimanche dernier.

M. Donald de G. Brabant, de Hélia, s'est enregistré au Clarendon, le 2 du mois courant.

M. Bernard Languedoc, de Kingston, Ont., était de passage ici dimanche dernier.

M. L. Archambault, de Valois, a passé la journée de dimanche parmi nous.

SAINT-GILLES

Saint-Gilles compte actuellement de nombreux visiteurs.

Mme Charles Flamand, de Québec, est en pension chez M. Jean Marois.

M. et Mme Rouillard et leur petite fille, sont en pension chez M. Augustin Demers.

M. Nicholas Montminy, Mlles Rose-Anna et Marie-Louise Montminy, et Mme Sarah Hamel, tous de Berlin, N. H., sont en promenade chez leur père, M. Julien Montminy.

M. Aldéric Vallière, de Percé, qui avait passé quelques semaines chez son gendre, M. Alexis Montminy, est retourné chez lui.

Mlles Régina Gendron et Mary Turgeon sont ici en promenade chez des parents.

A la pension Télesphore Demers nous remarquons : MM. Jos. Sanchagrin et Henri Lavoie, Mlles Ernestine Lavoie et Alice Duquette, de Québec ; Mlle Bonneville, de Ware, Mass., E. U. ; Mlle Laplante, de Saint-Nicolas.

Chez M. Cosgrove on remarque les pensionnaires suivants : Mlle Nellie Cosgrove, Mlles Ida et Ada Labbé, et Archie Labbé, Mlle Théota Hurley, tous de Montréal.

Chez M. Sifroi Lafleur se trouvent M. Edouard Lafleur, son fils, ainsi que Mme veuve Godfroi Rhéaume, tous deux de Fall River, Mass., etc.

SAINT-MARC

M. le chanoine C. P. Choquette, de St Hyacinthe, Mme Désiré Champagne et son fils Joseph-Etienne, Mlle Elz. Cadieux, de Fall-River, étaient au presbytère mercredi.

M. et Mme A. Boivin et Mlle Alice Boivin, de Danville, Mlles Marie-Louise et Simone Noël, de Montréal, sont chez M. J. R. Noël.

Mlles L. Marie Noël et Graziella Boissonneault, de St Philippe de Laprairie sont chez M. J. L. Noël.

M. Ludger Renois, de Montréal, est chez son père, M. L. Renois.

Mlles Malvina Jeannotte et J. Poulin de Montréal, sont chez M. Pantaléon Jeannotte.

M. Joseph Hébert, inspecteur d'écoles, était de passage à St Marc ces jours derniers.

A suivre sur la page 29

NOUVELLES OUVRIÈRES

M. James O'Connell, qui doit adresser la parole, lors de la grande réunion de lundi après-midi, au Monument National, dans l'intérêt des grévistes du Pacifique, est le président de la section des travailleurs en métaux de la Fédération Américaine du Travail; président de l'Association Internationale des Machinistes, et troisième vice-président de la Fédération Américaine du Travail.

M. O'Connell n'en est pas à ses premières armes en faveur du travail organisé. On le reconnait aujourd'hui

M. Jas. O'Connell, qui adressera la parole lundi après-midi, au Monument National.

comme l'une des sommités chez les ouvriers. Bel orateur, éloquent par la persuasion qu'il sait mettre dans ses raisonnements toujours justes, il attirera surement une grande foule au Monument National.

La réunion de lundi est publique. On commencera les délibérations à deux heures et demie précises. Il y aura musique. Les dames sont tout spécialement invitées.

× × ×

Un magistrat new-yorkais a décidé, hier, que les colporteurs divers de la Métropole avaient parfaitement le droit de placer des clochettes sur leurs chevaux, contrairement à ce que le commissaire Bingham avait déclaré en arrêtant une dizaine de colporteurs.

× × ×

REUNIONS DE DEMAIN

Conseil de district de l'union internationale des forgerons, Bourse du Travail.

—Club ouvriers de la Pointe-Saint-Charles, à une heure de l'après-midi, No 768 rue Charlevoix.

—Union canadienne indépendante des ingénieurs, No 3, rue Craig est.

—Union No 373 des débardeurs No 201, rue des Commissaires.

Les souscripteurs du journal l'"Ouvrier" se réuniront dimanche matin, à dix heures au Temple du Travail.

Le comité électoral du Conseil Central National, Fédération Canadienne des Cordonniers, se réunira dimanche matin, à dix heures, 596 rue Sainte-Catherine-Est.

× × ×

Lundi soir prochain, au Temple du Travail, tous les charpentiers-menuisiers sont invités à une réunion importante.

× × ×

Les funérailles de M. F. X. Desnoyers, anciennement secrétaire-correspondant des tailleurs de granit, ont été suivies par une foule de compagnons de travail. M. Desnoyers s'est toujours dévoué pour la cause des ouvriers organisés et sa mort prématurée, à la suite d'une opération subie avec résignation, laisse un vide considérable dans les rangs des tailleurs de granit. M. Desnoyers était âgé de quarante-trois ans. Il laisse une veuve. Les funérailles ont eu lieu à l'Ange Gardien, comté de Rouville, où la dépouille a été transportée.

DEUX MOIS EN EUROPE

M. J. A. PAULHUS, DE LA MAISON D. HATTON & CIE, NOUS DONNE UNE INTERESSANTE INTERVIEW.

M. J. A. Paulhus de la maison D. Hatton et Cie, qu'un de nos reporteurs vient de rencontrer, est de retour d'un voyage de 2 mois en Europe. Il en a rapporté d'intéressantes nouvelles relativement au commerce de poissons que sa maison a l'intention de faire sur les marchés étrangers.

Londres est le plus grand marché

M. J. A. PAULHUS, qui vient d'arriver d'Europe. Photo Laprès et Lavergne, 360 rue Saint-Denis, coin de la rue Ontario.

qui soit de l'autre côté de l'Atlantique. Le fait est que, pour le moment, c'est à peu près le seul marché praticable pour le Canada. On aura une idée de ce centre, quand on saura que Billingsgate, la Bourse au Poisson, de Londres, vend quotidiennement une moyenne de deux millions de livres. Le marché s'ouvre généralement à 3 hrs du matin et à huit heures, les ventes sont terminées. Il faut voir, durant ce temps le mouvement qui règne aux alentours de Billingsgate. Pendant qu'au moins cinq cents vendeurs, installés sur des tribunes dans l'intérieur du pavillon crient, hurlent à vous fendre la tête, un nombre trois fois plus grand de porteurs, accoutrés d'une grande tunique de toile et munis d'un chapeau en caoutchouc sur lequel on porte le colis de poisson, distribuent à droite et à gauche les quelques milliers de boîtes qu'on enlève des trois ou quatre paquebots, accostés au quai touchant le pavillon des ventes, sur la Tamise. Ces paquebots jaugent de quatre cent à cinq cents tonneaux, quelques uns même 1000 tonneaux, et sont munis de chaluts mis en mouvements par la vapeur; on fouille la profondeur des mers non loin des côtes, là où le poisson fraye, vient se repaitre ou même faire sa villégiature et quand le chargement est prêt on se dirige à toute vapeur vers Billingsgate. On voit là des bateaux de toute les parties de la mer du nord; la Hollande, la Norvège, le Danemark, la Belgique et la France y sont bien représentés et s'en vont à tour de rôle échanger leur cargaison pour de l'or anglais.

Contrairement à l'opinion de personnes éclairées qui suivent la marche des pêcheries mondiales, je n'hésite pas à dire que la mer du Nord et les eaux qui enserrent les îles Britanniques se dépeuplent rapidement et ce n'est qu'en augmentant l'effectif des flottes pêchères, en multipliant les engins de pêches, que l'on parvient à maintenir le rendement.

La chose peut se constater par une simple inspection du marché central à Londres, lorsque se fait la livraison. Une quantité considérable du poisson livré, est trop petit, trop jeune, et marque un dépérissement, une faiblesse, c'est-à-dire en d'autres termes, qu'on ne donne pas le temps aux espèces de parvenir à maturité. Ces signes d'épuisement finiront par alarmer l'industrie tôt ou tard. C'est pourquoi je crois que nos pêcheries ont un avenir assuré en Europe. Je puis ajouter que collectivement nos pêcheries sont supérieures à celles de l'Europe. La forme, l'apparence, le volume individuel et la variété de nos espèces l'emportent de beaucoup sur ce que j'ai vu en Angleterre, en Belgique et en France.

Paris est certainement un grand marché, c'est-à-dire qu'il se fait une énorme consommation, mais il y a les désavantages de droits de douane presque prohibitifs, en sus de l'octroi que la ville impose sur tous les produits qui lui viennent du dehors. Pour le moment c'est une porte fermée à nos exportations. En général, dans les pays que j'ai parcourus, le commerce semble être actif et profitable.

A Bruxelles, Ostende, Anvers,

ET MEME A PARIS

cependant, on se plaint que le nombre des touristes n'est pas aussi grand que l'an dernier. On explique ce fait et l'on en met la raison sur le compte des Etats-Unis qui fournissent toujours un bon contingent et qui ne sont pas aussi nombreux, peut-être à cause des élections présidentielles, mais aussi sans doute à cause de la crise que les finances de ce pays viennent de traverser. Je me permettrai d'ajouter une autre raison, c'est que la génération présente a certainement fait le voyage du continent européen, et qu'il se fait présentement une réaction d'ici à ce que le nouvel élan soit donné par la génération qui suivra. Londres devient de plus en plus populaire et était remplie lors de mon passage. Jamais on n'a eu l'occasion d'y constater une si grande affluence d'étrangers. Ceci s'explique par l'importance du port de Liverpool qui est de fait le port de l'Europe pour les touristes. De Liverpool, on se dirige sur Londres avant de se répandre sur le Continent. De même pour le retour, on revient à Londres avant de s'embarquer pour la traversée. Aussi dans le moment l'exposition Franco-anglaise que j'ai eu le plaisir de visiter attire beaucoup d'étrangers, surtout de la France, de l'Espagne et de l'Italie.

Le pavillon canadien fait honneur à notre pays. Tout y est disposé avec art et goût. Nos produits naturels sont beaucoup admirés des visiteurs. De fait, le pavillon est un de ceux qui sont le plus achalandés et nous devons en attendre d'heureux résultats.

J'ai parlé du port de Liverpool, je reviens à celui du Havre qui est bien outillé, tout à fait moderne, renfermant un grand nombre de bassins, d'écluses, etc., et très bien éclairé la nuit. Le gouvernement français, qui en comprend l'importance, dépense annuellement des sommes considérables pour l'améliorer. Mais il y a un grand désavantage, c'est que les paquebots d'un fort tonnage ne peuvent y pénétrer qu'avec la haute mer et sont souvent, pour cette raison, obligés d'attendre au large plusieurs heures pour y entrer, ou dans le port pour en sortir.

La compagnie de navigation que notre gouvernement subventionne pour ce port ne donne pas, à mon point de vue, un service de passagers convenable. Les paquebots sur cette route sont trop lents et la commodité laisse tellement à désirer que la plupart des passagers préfèrent pour le retour prendre un billet de seconde classe via Liverpool. Du Havre j'ai voulu voir la Normandie, pays d'où sont venus en grande partie les ancêtres de race française qui ont peuplé le Canada, et je me suis rendu à Rouen, à l'ancienne capitale. Le trajet à travers les campagnes ondulées, les coteaux en pente douce, soignés comme des jardins, est des plus agréables.

Parmi les champs en culture, les prés fleuris, serpentent des routes plus belles que la plupart de nos rues, ombragées de grands peupliers taillés, émondés, et pleins de fraîcheur par les jours ensoleillés. Rouen fut un jour une des plus importantes villes de la France, et malgré son apparence d'antiquité semble encore assez animée de la vie commerciale et industrielle.

Comme monument la Cathédrale est considérée comme un des plus beaux temples catholiques de l'univers. Elle renferme les tombeaux de Richard Coeur-de-Lion et du cardinal d'Amboise, ministre de Henri IV. On y voit aussi la place de la Pucelle, l'endroit où fut brûlée Jeanne d'Arc, et la tour où elle fut emprisonnée. Le château des Seigneurs Bouthéroulde qui fut habité par François 1er, ceux des anciens ducs Normands, datant du 11ième siècle, et la Grosse Horloge sont des antiquités des plus intéressantes à voir.

La ville est très propre et reçoit annuellement un nombre considérable de touristes. On ne séjourne pas au Havre sans aller à Trouville, la place d'eau fashionable de Paris. Cependant on prétend que Trouville perd peu à peu de sa vogue, et qu'à chaque saison de nouvelles places d'eaux surgissent et lui enlèvent un peu de sa popularité. Ostende, en Belgique, tend à se faire la station balnéaire aristocratique de l'Europe. L'endroit est idéal.

La plage est recouverte d'un sable argenté, sur lequel ondule une vraie mer transparente au reflet d'un vert pâle si agréable à contempler: Le Casino et les hôtels de luxe, tout éclatants de blancheurs et de verdure bordent cette plage. Des orchestres, tout le jour et une partie de la nuit, mêlent leurs accents aux accords des lames qui déferlent, et des brises qui font chanter les acacias et les maronniers des terrasses. C'est un paradis terrestre habité par une foule de grands seigneurs dont l'objectif est l'amusement, la récréation et le repos. On ne pouvait choisir un site plus approprié, plus enchanteur. Il y aura beaucoup à dire sur la Belgique dont les plaines usines, arrosées de canaux pleins de fraîcheur et formées de champs si bien cultivés, si jalousement entretenus, et sur les villes comme Bruxelles, Anvers, Bruges, etc., que je me propose d'en parler dans votre journal prochainement, et j'espère intéresser vos lecteurs. J'aurai occasion de dire un mot de Londres comme centre du commerce mondéal, et de Paris la ville de l'art, la mecque des touristes de l'univers.

Mme Alphonse Trépanier, née Janvry dit Bélair (Olive), décédée à Montréal mercredi et dont les funérailles ont eu lieu ce matin.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL. Coin Ste Catherine et Beaudry. "Le seul théâtre français à Montréal". Matinées tous les jours. Tél. Bell Est 1736, Mar. 520. Paul Cazeneuve, directeur. **Ouverture de la saison.** Semaine du 17 août: **"LA POMPADOUR".** Nouveaux débuts. Grande mise en scène. Prix populaires. Semaine prochaine, **"La Bête Féroce".** 242—6

FRANCAIS Matinée chaque jour

Cette semaine **SOLD INTO SLAVERY.** Magnifique décor. Superbe effet scénique. Effets électriques.

Prix — 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.

Semaine prochaine: TONY THE BOOT BLACK. 237-6-E

LA SEMAINE PROCHAINE Matinée chaque jour

A. H. WOODS présente les étoiles bien connues du vaudeville.

Cenaro and Bailey

Dans la nouvelle mélodramatique

TONY, The Bootblack

— OU —

Tracking the Black Hand Band,

Par OWEN DAVIS. 240—3

THEATRE BENNETT

L'endroit le plus frais en ville. Semaine du 17 août.

LA GRANDE REPRESENTATION DE LA SAISON.

17—GIRD'S ZOUAVES—17

Le plus éblouissant spectacle militaire qu'on a jamais vu ici. Exactement ce qu'on a représenté pendant cinq mois à l'Hippodrome de Londres.

WARD & CURRAN

Comédie, "The Terrible Judge"

BERRY & BERRY — Enjouement et mélodie.

MARCELLO & MELINI — Farce dans un studio.

CARACTERISTIQUE SPECIALE. SIX DANSEURS AMERICAINS. Une sextette de jolies sauteuses.

IRVING JONES — Chantre et comédien de couleur.

BILLY CORT — Imitations de Harry Lauder.

ISABELLE JONES — Vocaliste.

BENNETTOGRAPH — Tableaux intéressants venant tout droit de chez les auteurs.

ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE LAURA BURT ET HENRY STANFORD — Ci-devant étoiles de "The Walls of Jericho" Co., dans "The Order of the Bath".

Prix—Soirées, 15c, 25c, 50c et 75c; après-midi, 15c, 25c, excepté le samedi.

Placez votre nom sur notre liste de souscripteurs de la saison. E

ROYAL — INAUGURATION DE LA SAISON REGULIERE

LUNDI MATINEE, 17 AOUT

PAT WHITE AND HIS CAIETY GIRLS

3 représentations dans 1 — Burlesque, vaudeville, cirque.

CONTROLE OUVERT SAMEDI, de 9 a. m. à 5 p. m. 240-3

OUI METO SCOPE

Vues Animées

624 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

Tél. Est 1193. March. 651.

53—n E

NATIONOSCOPE

Vues animées avec Attractions de New York

Prix: Matinées, 5, 10, 15c; Soirées, 10, 15 25c. 238-n

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

Ouverture d'Automne — STADIUM — Samedi Soir le 15 Août

LA SAISON DE ROULETTE

COMMENCERA SAMEDI LE 15 AOUT

A chaque soir, à 9 hrs, le **Prof. ALBERT WALTZ,** le champion des champions, donnera une exhibition de patinage de fantaisie et immédiatement après conduira lui-même la "Grande Marche".

PATINEURS ET SPECTATEURS, ADMISSION 10c. 239—n E

GRANDE REPRODUCTION DES PAGEANTS, PARADES, ETC., DU TROISIEME CENTENAIRE

Pour Venir en Aide à

L'HOPITAL ALEXANDRA

AU THEATRE HIS MAJESTY, JEUDI, 27 AOUT 1908.

BILLETS A VENDRE A LA SUCCURSALE DU STAR. E

Parc DOMINION

Dimanche, Dernier Jour du

Festival des Tramways

Voyez le Départ de la

COURSE A LA NAGE

du Parc au Bout de l'Ile.

Semaine Prochaine

MYRTLE C. BYRNE & CO.,

champions tireurs à la carabine et

THE NORINS

dans un plongeon sensationnel.

ADMISSION, 10c. ENFANTS 5c. 207—n E

PARC SOHMER

(Tous les jours, à 3 p.m. et 8 p.m.)

Vaudeville, Musique, Etc, Etc,

ADMISSION 10c. ENFANTS 5c. 237—6 E

HOTELS

CALEDONIA SPRINGS

Un des plus beaux hôtels de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien.

Essayez-le pendant un jour ou deux, si vous souffrez de dyspepsie, nervosité, rhumatisme, goutte, etc. Vous serez certainement soulagé.

On peut avoir les services du célèbre spécialiste suédois.

Excellent beurre, lait, légumes, fournis par la ferme.

Taux spéciaux de fin de semaine à l'hôtel et sur les convois. A mjs-n

L'HOTEL BELLEVUE, Rivière du Loup Pointe, sera ouvert jusqu'au 15 sept. Z. S. Aubut, propriétaire. A 178—m.j.s.n

Exposition Canadienne Nationale

TORONTO

Du 31 Août au 14 Septembre

La plus grande EXPOSITION annuelle du monde

Trente Procédés Industriels.
Trente Acres de Constructions.
Trente Fanfares.

Cinquante Peintures des Galeries Artistiques d'Europe

Trente Mille Exhibits.
Trente cents Chevaux et Cent Bestiaux.
Trente cents volailles et petits animaux.

GRAND TATOO MILITAIRE INTERNATIONAL

300 Musiciens

Trente mille piastres pour les attractions de la Grande Estrade.
Trente mille lumières.
Trente cordes de pièces pyrotechniques.
Trente Eléphants, lions et ours.

Spectacle Militaire Gigantesque et Réaliste

"Le Siège de Sébastopol"

Trente attractions nouvelles et Trente spectacles drôlatiques.

DOWN THE CORDUROY

PRIX REDUITS DE TOUS LES ENDROITS A E

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

SERVICE DE MALLE ROYALE

Montréal à Liverpool:

De Montréal— De Québec—

Victorian, 14 août, 4 a.m. . . . . 2.00 p.m.
Corsican, 21 août, 9 a.m. . . . . 8.00 p.m.
Virginian, 28 août, 4.30 a. m. . . 2.00 p.m.

SALON: $77.50 et plus, sur vapeurs à turbines, $87.50 et plus.
DEUXIEME CLASSE: $45.00 et plus.
TROISIEME CLASSE. Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 ou $28.75 selon le vapeur.

MONTREAL AU HAVRE ET LONDRES

Sardinian . 15 août
Sicilian . . 29 août
Corinthian, 12 sept.
Parisian . . 26 sept.

Les bateaux partent au point du jour. Ils arrivent à Québec vers 3 heures de l'après-midi, le même jour.

PRIX DU PASSAGE

Deuxième classe, $45.00 et $50.00, selon le vapeur.
Troisième classe, Havre, $27.50; Paris, $30.
Enfants âgés d'un an à douze ans, moitié prix. Nourrissons $5.00.

S'adresser à H. et A. ALLAN, Montréal et L. J. RIVET, 13 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. 108—mjsn

LIGNE DOMINION

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

SERVICE DE LIVERPOOL

Canada . . . . . 5 sept. 19 oct.
Southwark . . . . . 12 sept. 17 oct.
Dominion . . . 15 août 19 sept. 24 oct.
Ottawa . . . . 22 août 26 sept. 31 oct.
Kensington . . 29 août 3 oct. 7 nov.

Taux de passage: Première, de $72.50 et plus; deuxième, $42.50 à $45; troisième, $27.50.

New York — Queenstown — Liverpool

Cedric, 13 août . . . . . Celtic, 27 août
Arabic, 20 août . . . . . Baltic, 3 sept.

LIGNE WHITE STAR

Plymouth — Cherbourg — Southampton

Adriatic, 12 août . . . . Oceanic, 26 août
Majestic, 15 août . . . . Teutonic, 2 sept.

S'adresser au Bureau de la Compagnie, 17 rue Saint-Sacrement, ou à L. J. RIVET, 13 boulevard Saint-Laurent. 198—mjs—n

EMPRESSES

CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

LIVERPOOL DE

1 août—Lake Erie . . . . . 15 juillet
7 août—Empress of Britain . . 25 juillet
15 août—Lake Manitoba . . . . 29 juillet
21 août—Empress of Ireland . . . 7 août
29 août—Lake Champlain . . . . .12 août
4 sept.—Empress of Britain . .21 août
12 sept.—Lake Erie . . . . . 26 août
18 sept.—Empress of Britain . . . 4 sept.
26 sept.—Lake Champlain . . . . 9 sept.
2 oct.—Empress of Britain . . . 18 sept.

Cabine de 1ère classe, $72.50 et plus. "Empresses", $90.00 et plus.

Cabine de seconde classe — $42.50 et plus, selon le steamer.

GEO. McL. BROWN, agent général des passagers, 3 Board of Trade ou L. J. RIVET, 13 Boulevard Saint-Laurent. 147—m.j.s.n

Voyage 12 jours en Mer, à la.... JAMAIQUE $65

Voyage circulaire en Europe via les Indes Occidentales, $250.

Retour par la North Atlantic Line directe.

Tagus . .22 août Orinoco. .19 sept.
Magdalena 5 sept. Atrato. . .3 oct.

Visite à la Jamaïque, Colon, Carthage, Savanilla, Trinidad, Barbades.

The Royal Mail Steam Packet Co

Sanderson and Son, 22 State St., N.Y.
Foster Debevoise, Flatiron Bldg. N.Y.
L. J. Rivet, 13 boulevard St Laurent.
W. H. Henry, 185 rue Saint-Jacques.
Norman L. Lusher, 178 Saint-Jacques. 141—m.j.s—n

R & O — VOYAGES DE PLAISIR, FIN DE SEMAINE

Samedis et dimanches, à 9 a.m. —G. T. R. pour Cornwall. Retour par le bateau R. et O., pas plus tard que dimanche. Passage, $2.50. Bateau, samedi à midi; retour par bateau, dimanche, $2.25.

Samedi, par le G. T. R., à Kensington et retour dimanche par bateau R. et O. Prix $6.00.

Samedis à 2.30 p.m. — Par le vapeur Terrebonne, retour à 7.30 p.m. Prix: Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c.

Samedis et dimanches à 7 p.m. — Bateau pour Québec. Départ de Québec, dimanche ou lundi soir. Prix $4.25.

Dimanches à 8.30 a.m. — Bateau Berthier pour Berthier. Retour à 9 p.m. Prix 75c. Le bateau fera d'autres arrêts en route, si l'eau haute le permet.

Dimanches à 9 a.m. — Par bateau Terrebonne et retour à 8.30 p.m. Prix: Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c; Contrecoeur, 75c; Sorel, $1.00.

RAFRAICHISSEMENTS A BORD.

Les susdits bateaux quittent le quai Victoria, pied de la rue Bonsecours. 206—s.n

Pour illustrations d'annonces et de Catalogues

LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE

MONTREAL.

NAVIGATION

Agence de Voyages

RIVET

Billets par toutes les lignes EUROPE, ANTILLES, AMERIQUE DU SUD, Etc.

3 croisières d'été pour 1908 La Méditerranée, (Palestine, Grèce, Turcuie, Egypte). La Norvège, (le Cap Nord). Les Antilles, etc.

Bureau, avec une organisation complète, pour billets de passage et renseignements.

13 boulevard St Laurent. Tél. M. 4097.

Brochures, circulaires, horaires, etc., envoyés sur demande. 40—n

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.

*LA LORRAINE. . . . . août 20
*LA TOURAINE . . . . . août 27
*LA SAVOIE . . . . septembre 3
*CHICAGO (Supp.) . . septembre 5
*LA PROVENCE . . septembre 10
*LA LORRAINE . . . septembre 17

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. n

OTTAWA RIVER NAV. CO.

STEAMERS DE LA MALLE entre MONTREAL et OTTAWA

Excursion à Carillon, $1

Prenez le train de 8 a.m. pour LACHINE

RAPIDES — Hudson, par le C. P. R., 1.30 p.m.; retour par bateau, $1.00.
Ste Anne, C. P. R. ou G. T. R., 1.30 p.m.; retour par bateau, 80c.
Lachine, G. T. R., 5 p.m.; retour par bateau, 50c.

Bureau principal, 165 rue Communes. Tél. Main 1029.

Bureaux des billets, 137, 128 et 178 rue Saint-Jacques; hôtel Windsor; G. T. R., gare Bonaventure et Saint-Henri. 224—n

CIE NAVIGATION CAN-DU-ST LAURENT

MONTREAL-QUEBEC

Impérial, White Star, Préfontaine. Quai Bonsecours à 5.00 P.M.

Aller et retour: Sorel, $1.25; Trois-Rivières, $2.50; Québec, $5.00.

Voyage - Promenade le Dimanche par le vapeur Impérial:

Pour St Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie Sorel. Départ à 8.30 a.m.

Inauguration d'un service de Fret et de Passagers entre

Montréal, Sorel, Saint-Ours, Saint-Roch, Saint-Denis, Saint-Antoine, Saint-Charles, Saint-Marc, Beloeil Village, Beloeil Pont, St Hilaire, Saint-Mathias et Chambly.

Par le vapeur "WHITE STAR" ous les mardis et vendredis à midi t retour à Montréal tous les merredis et dimanches soir vers 11 hrs p. m.

Magnifiques voyages pour touristes à des prix modérés.

Taux réduits pour fret. Cargaison assurée contre tous risques.

58 Notre-Dame Est. Tél. Main 974
Quai Bonsecours. Tél. Main 3168. 193—n

LA CIE DE NAVIGATION DE QUEBEC

S.S. 'PERSIA'

Taux de passage réduits et tout le confort désirable.

Billet de saion simple. . . $1.50
" " retour. . . $2.50
" " Excursion " samedi ou mardi $2.00
Lit de cabine. 0.50
Cabine (3 lits). $1.00

QUEBEC: Quai Atkinson. Tél. 3048.
MONTREAL: Grand Quai, Sec. 23. Tél. Main 1545. 144—M.s.—n

AGENCES REFORD

LIGNE DONALDSON A GLASGOW

SS. ATHENIA, à deux hélices. .août 20
SS. LAKONIA. . . . . .août 27
SS. CASSANDRA, à 2 hélices. . .sept. 3
SS. MARINA . . . . . sept. 10
SS. PARTHENIA . . . . . sept. 17

Taux des passagers: Seconde cabine, $42.50. Entrepont, $26.50, vers l'Est. Entrepont, $27.50, payé d'avance vers l'ouest.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd

Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N. B., Portland, Me. 136—nmjs

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS AU NORD-OUEST CANADIEN,

Les 20 et 27 Août, et les 1, 2, 14 et 18 Septembre,

$10.00

A MOOSEJAW ET A L'EST.

Prix proportionnellement bas pour au delà, y compris Macleod, Calgary et Edmonton.

EXCURSION A BON MARCHE A BOSTON et retour de MONTREAL

$8.65

Billets bons pour partir jeudi, 20 août. Bons pour revenir jusqu'au 31 août 1908.

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE

Caledonia Springs $2.10
Knowlton 2.10
Sainte-Agathe 2.00

et beaucoup d'autres endroits désirables. Billets bons pour aller le samedi et le dimanche, et pour revenir le lundi suivant.

EXPOSITION DE TORONTO

Septembre 5 et 7. . . . . $7.00
Septembre 4, 6, 8, 9, 10. . . . . 10.00

Limite de retour, 15 septembre 1908.

EXPOSITION de SHERBROOKE

Septembre, 2 et 3 . . . . . $2.40
Août 29, 30, 31; Sept. 1, 4 et 5 . . . $3.20

Limite de retour, 7 septembre 1908.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion de Moissonneurs

viâ Chicago, St Paul ou Duluth, à Winnipeg et aux points de l'Ouest, jusqu'à Kamsack et Swan River, Saskatchewan, inclusivement,

$10.00

et 1 cent le mille additionel jusqu'à Edmonton et les points intermédiaires.

Ces excursions auront lieu les 20 et 27 août, les 2 et 4 septembre 1908. Retour le 30 septembre. Si le certificat atteste un service de 30 jours comme employé de ferme, des billets seront vendus à Winnipeg où à tous les autres points de l'Ouest, jusqu'à Kamsack et Swan River inclusivement pour $18.00 et à $23.50 d'Edmonton plus 1 cent par mille additionel, jusqu'à Kamsack et Swan River.

EXPOSITION DE TORONTO

5 et 7 septembre $7.00
4, 6, 8, 9, 10 septembre 10.00

Retour, limite 15 septembre 1908.

Service des trains. — Départ de Montréal, 9 a. m., 9.45 a. m., 7.30 p. m., 10.30 p. m., tous les jours.

Elégant wagon café-salon et wagon salon Pullman sur le convoi de 9.00 a. m. Wagons-lits Pullman sur les convois de nuit.

EXPOSITION de SHERBROOKE

Septembre 2 et 3. . . . . $2.40
Août 29, 30, 31, Septembre 1, 4 et 5. . . . . 3.20

Limite de retour, sept. 7, 1908.

Les trains quittent Montréal à 8.00 a.m. et à 8.15 p.m., tous les jours, à 4.16 p.m., excepté le dimanche.

EXCURSION A BON MARCHE A BOSTON et Retour de Montréal

$8.65

Billets bons pour partir, jeudi, le 20 août. Bons pour revenir jusqu'au 31 août 1908.

EXCURSION DE FIN DE SEMAINE A BON MARCHE

Pour les endroits de villégiature des environs de Montréal. Billets bons pour aller par n'importe quel train, samedi ou dimanche. Retour par n'importe quel train jusqu'au lundi suivant.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 130 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, où à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

HORAIRE D'ETE

7.30 A.M. — Lévis, Québec, Murray Bay, Rivière du Loup, Cacouna et Petit Métis. Dimanche excepté.

EXPRESS MARITIME

MIDI Samedi excepté. — Lévis, Québec, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton St Jean, Halifax et Sydney. Ce train a communication directe à Truro pour Sydney et Terreneuve

N. B. — Le samedi ce train ne va que jusqu'à Rivière du Loup.

4.00 P.M. — St Hyacinthe, Drummondville, Nicolet et stations intermédiaires. Dimanche excepté.

OCEAN LIMITED

7.30 P.M. Samedi excepté. — Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Matapédia, Campbellton, Moncton, St Jean, Halifax et l'Ile du Prince Edouard.

11.45 P.M. Dimanche, ex. — Train de nuit pour Lévis et Québec. Les passagers peuvent occuper le wagon-lit à partir de 9 heures.

BUREAU DES BILLETS

141 rue St Jacques. Tels. Bell Main 615 Marchands 311

H. A. PRICE, A. A. G. des Pass. GEO. STRUBBE, Agt. des billets. 229—n

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY

BOUT DE L'ILE

L'endroit propice pour passer un agréable journée

Bon Service. Taux bon Marché

Taux spécial de HUIT BILLETS pour UNE PIASTRE, maintenant en vigueu

Les tramways partent de l'avenue LaSalle. 184—m.j.s.n

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER CHEMINS D EFER

SERVICE DIRECT DES TRAINS POUR

BUFFALO ET LE SUD-OUEST

via LES MONTAGNES ADIRONDACK

Les convois-vestibules partent de la gare Windsor comme suit : 8.00 hrs a.m., dimanche excepté, char Pullman ; 7.30 hrs p.m., tous les jours, char wagon-lit Pullman. Connexion pour Pittsburg, Cleveland, etc.

POUR LOCATION DE CHAR PULLMAN, TARIF, ETC., S'ADRESSER AU

Bureau des Billets de la Ville, 137 rue Saint-Jacques.

Téléphones M. 1038 - 1039.

NEW YORK CENTRAL LINES "AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"

COMMERCE ET FINANCES

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies à la "Presse" par M. L. J. Des Rosiers, courtier, 47 rue Saint-Vincent:

NOM	Valeurs	Offre	Demande
Colombie Anglaise			
Alberta Coal & Coke	1 00	10½	16
Consolidated Mines	100 00	60	72½
Canadian Gold Fields	10	4	5
Diamond Vale Coal	1 00	10½	12½
Dominion Copper	10 00	2	2½
Granby	100 00	105	110
Intern. Coal & Coke X.D.	1 00	58	61
Monte Christo	1 00	......	3½
North Star	1 00	......	8
Novelty	10	......	3
Rambler-Cariboo	1 00	18	24
White Bear	10	......	1
COBALT			
Cobalt Lake	1 00	12½	13
Cobalt Central	1 00	39	45
Coniagas	5 00	5 10	5 60
Crown Reserve	1 00	62	62½
City of Cobalt	1 00	1 40	1 75
Empire Cobalt	1 00	......	......
Foster	1 00	42	......
Green Meehan	1 00	10	12
Kerr Lake	5 00	3 00	3 50
Larose Consolidated	5 00	5 55	5 75
Little Nipissing	1 00	22	25
McKinley-Dar-Sav	1 00	80	85
Mont. Reduct. & Smelting	5 00	......	......
" " " Pfd	5 00	50	1 00
Nipissing	5 00	8¾	9
Nova Scotia	1 00	30	33
Peterson Lake	1 00	13	14
Progress	1 00	......	35
Right of Way	1 00	2 50	3 00
Silver Queen X.D.	1 00	1 00	1 10
Silver Leaf	1 00	14	15
Tretheway	1 00	90	95
Temiskaming	1 00	67	70

VENTES D'HIER AVANT-MIDI ET DE L'APRES-MIDI:

500 Crown Reserve à. 62
500 Crown Reserve à. 62
500 Crown Reserve à. 61½
500 Crown Reserve à. 62
2500 Crown Reserve à (30 jours) .64
1000 Crown Reserve à (30 jours) .64
1000 North Star à. 08½
200 Dom. Copper à. 2.25
600 Crown Reserve à. 62
1000 Crown Reserve à (30 jours) .64¾
1000 Crown Reserve à (30 jours) .65
100 Tretheway à. 92½

COMMERCE

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

LONDRES : —
Blé disponible, ferme.
Maïs en transit, ferme.
LIVERPOOL : —
Blé disponible, tranquille.
Blé Manitoba No 1. .8s 1d à 8s 3½d
Blé rouge d'hiver No 2:
. . . . .7s 6d à 7s 7½d
Futur blé, ferme.
Septembre. 7s 4 3-8d
Décembre. 7s 5d
Futur maïs, ferme.
Septembre. 5s 9 1-8d
Maïs disponible, ferme.
Américain nouveau. 7s 4d

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE—Marché ferme et bonne demande.
Avoine blanche No 2. . . . . .48c
Avoine No 3. . . . . .47c
Manitoba rejetée. 46c

FARINE — Demande bonne et prix soutenus.
Patente du printemps, sacs. . .$6.10
Seconde. $5.60
Patente d'hiver. $5.00
Straight rollers. . . .$4.30 à $4.50
Straight rollers en sacs. .$1.90 à $2.10
Extras. . . . .$1.65 à $1.75

ISSUES DE BLE—Marché ferme.
Son Manitoba. . . . .$22.00 à $23.00
Recoupes — Shorts. $25.00
Son d'Ontario. . . . .$20.00 à $20.50
Moyens. . . . .$24.00 à $25.00
Recoupes — Shorts. . .$24.50 à $25.00
Moulée pure. . . . . .$30.00 à $32.00

FARINE D'AVOINE—Marché tranquille, à $2.37½ le sac.

FARINE DE MAIS — Ferme, de $1.85 à $1.95.

FOIN. Très ferme. Nous cotons No 1 $12.00 à $13.00; No 2, extra, de $11.50 à 12.00; No 2 ordinaire, de $9.50 à $10.00, et trèfle pur, $7.00 à $7.50; trèfle mêlé, de $8.50 à $9.00 la tonne, en gare.

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE. — Marché tranquille mais ferme. Nous cotons: fromage de l'Ouest, 12¼c à 12½c; de l'Est, 12c à 12 1-8c.

BEURRE — Ferme. On cote comme suit: crémerie de choix, 23½c en gros lots, et 24c aux épiceries.

PRODUITS DE LA FERME.

OEUFS. — Marché actif, prix fermes. Nous cotons: oeufs frais, de choix, 23c; No 1, 20c; No 2, 16c la douzaine.

FEVES—Le marché est tranquille. Fèves par jobs, $2.00 à $2.05 le boisseau.

LE MIEL. — Marché tranquille, prix fermes.
Blanc, en gâteau. . . . .14½ à 15c
Brun de. . . . . .13c à 13½c

SIROP D'ERABLE — Le sirop se vend 5c par quart; et 6c en bidon, la livre. Sucre, de 6c à 7c la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS: Demande meilleure, prix ferme. Les lots de choix sont cotés $6.90 à $7.00 le 100 livres. Porcs abattus à l'abattoir se vendent $10 à $10.25 le 100 livres.

SALAISONS — Gros lard canadien, tierces, $34 à $34.50; en baril, $23 à $23.50.

SAINDOUX — Composé tierces de 375 livres, 9c; boîtes de 50 livres, 9¼c; seaux de 20 livres, 9½c; saindoux pur, tierces de 375 livres, 12c; boîtes de 20 livres, 10½c; seaux de 20 livres, 12c.

JAMBONS — De 25 livres et plus 12¾c; de 18 à 25 livres, 13c; de 12 à 18 livres, 13c; de 8 à 12 livres 13½c.

BOEUF — Choix, $4.80 à $5.10; bon, $4.50 à $4.75; assez bon, $4.30 à $4.50; commun, $2.00 à $3.70; inférieur, $2.00 le cent livres. Demande active.

VEAUX—Choix, de $4.50 à $10.00, suivant la qualité.

AGNEAU—De $8 l'un.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 13 août 1908.

Quoique la saison des vacances ne soit pas terminée, il y a déjà plus d'activité dans les enregistrements de ventes d'immeubles aux deux bureaux de Montréal Est et des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier. L'ancienne partie ouest de Montréal n'y participe pas encore.

Peu de ventes remarquables à signaler. Les terrains à bâtir maintiennent leurs prix.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues.	Quartiers.	Prix le pied.
Parc Lafontaine	Lafontaine	$1.14
Saint-Hubert	Lafontaine	70c
Iberville	Hochelaga	17c
Aylwin	Hochelaga	20c
Boyer	Saint-Denis	28c
Papineau	Saint-Denis	12c
Parc Saint-Henri	Saint-Henri	42c
2e avenue	Maisonneuve	17c
Adam	Maisonneuve	28c
Bennett	Maisonneuve	20c
Létourneux	Maisonneuve	16c
Buller	Ville Saint-Louis	12c
Waverley	Ville Saint-Louis	25c
Esplanade	Ville Saint-Louis	33c
Mance	Ville Saint-Louis	35c
Casgrain	Ville Saint-Louis	13c
Prince Albert	Westmount	28c
Montrose	Westmount	43c
Roslyn	Westmount	40c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Sainte-Marie	$16,300
Quartier Papineau	23,000
Quartier Saint-Jacques	2,550
Quartier Lafontaine	7,700
Quartier Saint-Louis	35,400
Quartier Est	1,000
Quartier Sainte-Anne	14,250
Quartier Hochelaga	1,488
Quartrel Saint-Jean-Baptiste	2,350
Quartier Duvernay	1,850
Quartier Saint-Denis	57,440
Quartier Sainte-Cunégonde	7,200
Quartier Saint-Henri	13,570
Maisonneuve	2,020
Delorimier	220
Ville Saint-Louis	23,345
Outremont	10,100
Westmount	47,395
Total	$277,178

VENTES ENREGISTREES A MONRTEAL

DU 3 AU 8 AOUT

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Ste Marie.

Rue Poupart (Suzanne), Nos 100 à 114, maison en bois et brique, lots Nos 1403-1 à 3 et 1402-5 à 7, terrain irrég., superficie 4,988 pieds. Samuel MacKay à Napoléon Caty. $7,000.—172,629.

Rue Chaussé, Nos 604 à 620, maison en bois et brique, lot No 1292-29 et partie de 30, terrain de 37.3 x 93. Joseph Pépin à Louis Bouvier. $6,000.—72632.

Avenue DeLorimier, Nos 565 et 567, maison en bois et brique. Partie N.O. du lot No 1292-111, terrain de 21 x 94. Jos. Demuy et épouse à Marie-Lse Millette, épse P. L. W. Dupré. $3,300. —72643.

Quartier Papineau.

Rue Cartier, No 372, maison en bois et brique, lot No 1149, terrain de 50 x 80.3. Jos.-Arthur Laporte à Wm Delorme. $2,000.—72601.

Rue Dorion, maison en bois, pierre et brique (neuve), lot No 588, terrain de 50 x 76. Frédéric Therrien à J. Philippe Lamarche. $11,000.—72631.

Avenue DeLorimier, maison en construction, lot No 1224-17 et partie de 18, terrain de 32.8 x 85. Mme L. P. W. Dupré à Jos. Demuy et épse. $10,000.—72644.

Quartier St Jacques.

Rue Amherst, No 216, maison en bois et brique, lot No 573, terrain de 21.6 x 74. Mme Octave Bélanger, esqual. à Jos. E. Renaud. $2,550.—147,613.

PLACEMENTS

Nous faisons une offre spéciale d'obligations rapportant 5 p.c. par an.

Prix 100 dollars Payable comme suit:

10 dollars en souscrivant et la balance 10 dollars par mois jusqu'à complet paiement.

Pour informations écrire à

MM. EASTMAN & CO.,
33 Wall Street,
New York City.

109—M.s.n—w.s—A

Quartier Lafontaine.

Rue St Denis, No 275, maison en pierre et brique, lot No 826, terrain de 25 x 125. The Cooperative Home and Investment Co. à F. Samuel MacKay, pour bonnes considér.—72595.

Rue Rivard, No 61 à 63, maison en bois et brique, lot No 1202-95 et la ½ S.E. de 96, terrain de 30 x 70. Annie Cox à Samuel Kolber. $2,500.—72602.

Parc Lafontaine, No 1211-133, terrain de 26 x 114. Mme Godfroi Boileau à Léontine Michaud, épse Thos. Girard jr. $3,400.—72625.

Rue St Hubert, lot No 1203-248, terrain de 25 x 109.9, vacant. Mme Zotique Riopel à Louis Abel. $1,800. —72639.

Avenue Hôtel-de-Ville, Nos 746 à 748, maison en pierre et brique. Partie du lot No 911, terrain de 28 x 50. Lande Bros. à Jos. Goldberg. $7,200. —72604.

Rue Dorchester Est 157 à 159, Ste Elisabeth No 78, maison en brique. Partie S.-E. du lot No 371, terrain de 3,295 pieds en superficie. Alfred Dalbec à Filippo Nucciaroni. $6,200.—72,-609.

Rue Dorchester Est Nos 157 à 159, et Ste Elisabeth, No 78, maison en brique. Partie S.-E. du lot No 391, terarin de 3,295 pieds en superficie. Filippo Nucciaroni à Alexise L. Gehrling, épse J. Francis Giroux. $8,550. —72010.

Rue St Hippolyte, Nos 339 à 345, maison en bois et brique, lot No 936, terrain de 40 x 72. Wilfrid Gratton et autres à Sophie M. Charlebois, épse Anselme Létang. $2,150 et autres consid.—72619.

Rue St Dominique, Nos 536 et 538, maison en bois et brique, lot No 1021, terrain de 40 x 70. Wm. Higgins à Jonas Aspler, $3,800. — 72,622.

Rue Saint-Dominique, Nos 538½ à 540, mai son en bois et brique, lot No 1025, terrain de 41.9 x 74.6. Wm. Higgins à Jonas Aspler. $3,000. — 72,623.

Avenue Hôtel de Ville, Nos 868 et 870, maison en brique, partie des lots Nos 918-3 et 4, terrain de 25 x 58. Mme J. Eucilde Desrochers à Abraham Victor, $4,500. — 72,628.

Quartier Est

Rue du Champ de Mars, clos de bois, lot No 173, terrain de 1,128 en superficie. Le Protonotaire de la C. S., Montréal, à Pierre C. Lacasse. $1,000. — 72,605.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier Sainte-Anne

Rue Ottawa, Nos 164 à 172 et Young, No 104, maison en brique, lots Nos 1445 et 1446, terrain de 96 x 95.3. Edward Power à W. H. Dwyer Co., Limited, $14,250. — 145,851.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Hochelaga

Rue Amity, la ½ ind. du lot No 171-70 et 71 et partie de 171-44, terrain de 4,349 pieds, vacant. Uldéric Latulippe à Henry Tremblay, pour les hypothèques. — 147,527.

Quartier Hochelaga

Rue Joliette, lot No 23-182, terrain de 25 x 121, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Joseph Paradis, $450. — 147,561.

Rue Forsyth, lot No 29-1058, terrain de 25 x 110, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Noel Vincent, $300. — 147,639.

Rue Stadacona, lot No 29-85, terrain de 30 x 110, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Jos. P. Racette, $790. 147,640.

Rue Iberville, lot No 147-2771, terrain de 25 x 82, vacant. La succession Henry Hogan à Sarah Garity. $348.50. — 147,676.

Rue Aylwin, Nos 135 à 139, maison en brique, lot No 29-73, terrain de 24 x 85. Israel Couture, fils, à Charles O. Gravel, $4,500. — 147,693.

Rue Aylwin, lots Nos 29-784 à 789, terrain de 16,257 pieds, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Agapit Legault, $1,800. — 147,708.

Rue Aylwin, lots Nos 29-784 à 789, terrain de 16,257 pieds en superficie, vacant. Agapit Legault à J. Octave Gagnon, $3,300. — 147,709.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Avenue Coloniale, Nos 424 et 426, maison en bois et brique, lot No 325, terrain de 20 x 75. Mme Eucher Thibodeau à Hyman Halphen, $2,350. — 147,-684.

Quartier Duvernay

Rue Brébœuf, Nos 104 et 104A, maison en bois, lot No 7-85, terrain de 25 x 80. Louis Robillard à Antoine G. Limoges, $1,850. — 147,557.

Quartier Saint-Denis

Avenue Papineau, rues Marquette et Fabre, maison, etc., partie des lots Nos 481, 482 et 483,—St Laurent—terrain de 68 x 19 acres en superficie. Patrick Donohue et autres, à The Ross Realty Co., Limited, $34,098.50. — 147,403.

Rue Boyer, maison en pierre et brique, neuve, lot No 328-450, terrain de 25 x 85. Aldéric Guilbault jr à Wilfrid Lacroix, $5,500. — 147,526.

Rue Boyer, No 2117, maison en bois et brique, lot No 488-329, terrain de 25 x 114, vacant. Ferdinand Tremblay à Wm Geo. Summerley, $84.50 et autres considérations. — 147,535.

Avenue du Parc et de l'Ile, lot No 2629-145, terrain de 25 x 80, vacant. Philorum Simard à Arthur Bigras, $135. — 147,540.

Avenue Sherbrooke, lots Nos 488-69B, 70B, 71B et 72B, terrain de 100 x 88, vacant. Hieman Thenker et autres à Maxime H. Axelrad, $1,900. — 147,347.

Rue St André, Nos 1328 et 1320 Boyer, maison en pierre et brique, lots Nos 325-77 et 325-455 et 456, 1 terrain de 25 x 75 et 2 de 25 x 85 chacun. Wilfrid Lacroix à Emery Cadieux, $10,300. — 147,-558.

Rue St Hubert, lot No 489-151, terrain de 25 x 92, vacant. Napoléon Rochon à Gaetana di Patria, $250. — 147,563.

Rue St Hubert, lots Nos 2630-83 et 490-261, 262 et 263, 1 terrain de 143 et 1 de 1378 pieds en superficie, vacant. The Sun Life Assurance Co à Amédée Paquette, $240. — 147,595.

Rue Boyer, lot No 328-497, terrain de 25 x 100, vacant. Damase Leclair à Ernest David, $700. — 147,598.

Avenue Papineau, lots Nos 1-143 et 144, terrain de 40 x 57, vacant. Solomon Wise à D. Arthur Léonard, $270. — 147,-600.

Rue Huntly, Nos 857 et 859, maison en bois et brique, la moitié sud du lot No 8-605, terrain de 25 x 100. Mme Philippe Vermette à Elie Douville, $2,800. — 147,-634.

Rue Saint-André, lots Nos 7-549 et 550, terrain de 50 x 72, vacant. The St Denis Land Co à Francis Dallaire, $250. — 147,-669.

Rue St Hubert, lots Nos 7-698, terrain de 25 x 102, vacant. The St Denis Land Co à Olivine Meilleur, épouse Arthur Hétu, $114.75. — 147,686.

Rue Labelle, maiso nen bois et brique, neuve, lots Nos 7-968 et 969, terrain de 50 x 110. Henri Chartrand à Joseph Simard, $800. — 147,706.

Quartier Ste Cunégonde

Rue Richelieu, Nos 329 à 333, maison en brique, lots Nos 649 et 652, terrain de 60 x 80. Mme veuve Jos. Dansereau à Eliza Pilon, veuve Prosper Monette, $7,200. — 147,524.

Quartier St Henri

Rue Lacasse, No 607, maison en pierre et brique, lot No 1716-1, terrain de 32 x 75. Osias Lamoureux à Lédéane Lanctôt, épouse Zénon Trudeau, $6,100. — 147,607.

Rue Ste Marie, maison en construction, lot No 1703-248, terrain de 20 x 70. La succession C. H. Letourneux à Pierre Lalonde, $800. — 147,608.

Rue Cazelais, maison en bois et ciment. Droits dans les lots 1698-79, 80 et 81, terrain de 60 x 82. Zotique Brabant à Hyacinthe Fortier. $5,750. —147616.

Parc St Henri, lot No 1721-19, terrain de 24 x 90, vacant. La cité de Montréal à Arsène Prévost. $918.—147664.

MAISONNEUVE

Deuxième avenue, lot No 1a-174, terrain de 25 x 100, vacant. La succession Chas. T. Viau à Oscar D. Dufresne. $425.—147505.

Rue Adam, lot No 2-80, terarin de 27 x 100, vacant. Richard Marchand à Aldéric Lemay. $750.—147507.

Rue Bennett, lot No 4-170, terrain de 22.70 x 99.70, vacant. La succession Wm Bennett à David Duclos. $444.84. —147606.

Avenue Letourneux, lot No 8-409, terrain de 25 x 100, vacant. La succession C. H. Letourneux à Jos. D. Martineau. $400.—147636.

DELORIMIER

Rue Parthenais. Droits dans le lot No 11-24, terrain de 25 x 112.6. Jos. A. Vaillancourt à Eugène Hardy. $7 et autres considér.—147588.

Rue Chabot. Partie de la partie non subdivisée du lot No 161, terrain de 25 x 73, vacant. The Ideal Savings Land and Loan Co. à David Kittredge. $220.—147621.

VILLE ST LOUIS.

Chemin Côte Ste Catherine, lot No 12-1-56 et partie du lot 13-27, terrain de 5,772 pieds en superficie. La ville d'Outremont à la ville St Louis. $1 et autres considérations.—147510.

Avenue Buller, lot No 10-1087, terrain de 25 x 100, vacant. La succession Frank Buller à Herménégilde Bastien. $275.—147512.

Rue Waverley. Partie S. du lot No 11-797, terrain de 25 x 88, vacant. Charles-Alfred Sharp à Ovide Galarneau. $550.—147531.

Avenue du Parc et rue Hutchison, lots Nos 12-25-16 à 19, 55 à 57, 61 à 64, partie de 12-21-15, 12-22-54, 58 et 60, terrain vacant. George F. Hartt à Th. Wm Rutherford and Sons Co. Ltd. $10,000.—147543.

Rue St Laurent, maison en construction. La ¼ N. du lot No 11-1138, terrain de 25 x 84. Félix Théoret à Jos. Brisebois. $800.—147550.

Avenue Mont-Royal, maison en pierre et brique, lot No 14-2, terrain de 25 x 116. Octave Hogue à Alphonse St Georges. $6,000.—147556.

Rue Esplanade, lot No 14-166, terrain de 25 x 119.9, vacant. Abondius Mayer à James Monette. $975.—147,-560.

Rue St Dominique, maison en bois et brique. La ¼ N. des lots No 10-1060 et 1061, terrains de 25 x 105 chacun. Jos.-Honoré Claude à Ovila Besner. $1,000 et hypothèques.—147562.

Rue Alma, Nos 508 et 510, maison en bois et brique, lot No 10-931A, terrain de 25 x 72. Hilaire Dupont à Anthime Gadbois. $2,200. — 147,645.

Rue Mance, lot No 14-50, terrain de 25 x 114, vacant. Jean P. Décarie à David Lafontaine. $997.50. — 147,652.

Avenue Buller, lot No 10-1077, terrain de 25 x 100, vacant. La succession Frank Buller à Raoul Lalonde, $300. — 147,-677.

Rue Casgrain, lots Nos 10-857-1, 860-4 et 861-4, terrain de 25 x 76, vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Joseph Brunet. $250. — 147,695.

OUTREMONT

Rue Hutchison, Nos 766 et 768, maison en brique, la moitié sud-est du lot No 32-2-13, terrain de 25 x 100. J. Célestin Parent à Edward A. Mason, $5,100. — 147,502.

Rue Durocher, No 66, maison en bois, pierre et brique, la moitié nord-ouest du lot No 39-2-53, terrain de 25 x 104. Henry S. Rough à Hugh L. Thomas, $5,-000. — 147,627.

Avenue Bloomfield, lot No 34A-83-12, terrain de 2 x 92, vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Wilfrid A. Huguenin, pour bonnes considérations. — 147,680.

WESTMOUNT

Avenue Lansdowne, No 465, maison en pierre et brique, partie du lot No 220-87, terrain de 22.6 x 133. James Barn Scott à Mary C. F. Daly, épouse Robert A. C. McNally, $7,500. — 147,518

Avenue Clandeboye, No 61, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 383-17 et 18, terrain de 21.4 x 109. Archie H Jackson à Thomas Neil Doody, $5,750. — 147,542.

Avenue Lansdowne, No 467, maison en brique, partie sud-ouest des lots Nos 220-86 et 87, terarin de 21.6 x 133. James Barn Scott à Ridley L. Charlton, $7,500. — 147,624.

Avenue Prince Albert, lot Nos 214-34c et 35cB, terrain de 50 x 140.6, vacant. Wm H. Henry à Dent Harrison, $2,000. — 147,685.

Avenue Mont-Rose, partie du lot No 239-37, terrain irrégulier, superficie 7102 pieds, vacant. Mme veuve Robert T. Raynes et autres à Adam S. Kaife, $3,-075. — 147,696.

Avenue Roslyn, partie sud-est du lot No 218-183, terrain de 40 x 111, vacant. The Westmount Land Co à Wm. H. D. Murray, $1554. — 147,613.

Avenue Roslyn, lots Nos 218-132 et ½ sud-est de 133, terrain de 75 x 111, vacant. James W. Knox à Odilon Letourneau, $3,350. — 147,618.

Avenue Grosvenor, lot No 219-103, terrain de 50 x 111, vacant. The Westmount Land Co à Thomas A. Lynch, $1,665. — 147,622.

Avenue Grosvenor, maisons en brique, lots Nos 219-103 et 104, terrain de 100 x 111. Thomas A. Lynch à Charles Brandeis, $15,000. — 147,623.

SOUS LES ROUES D'UNE VOITURE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — Un grave accident s'est produit, hier après-midi, dans la côte de la Canotière, accident qui entraînera peut-être la mort d'un enfant de cinq ans, Mattie W., fils de M. François Derouin. Le garçonnet était à jouer dans la côte avec quelques autres enfants quand en voulant traverser la rue, il ne vit pas une calèche qui descendait à une grande vitesse. Il fut frappé par le cheval et roula sous la voiture. Une des roues lui passa sur le corps. Quelques personnes témoins de l'accident, ramassèrent la petite victime qui était sans connaissance et la transportèrent à la résidence de son père au No 203 rue St Paul. Un médecin fut appelé auprès du petit dont l'état est considéré comme bien grave.

THE ROYAL BANK OF CANADA

est déménagée au NOUVEL EDIFICE de la banque, 147 rue Saint-Jacques.

5—m.j.s—n a

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES DE MONTREAL:
Bureau Principal : 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYDN HORSEY, Gérant.)
SUCCURSALE DU HAUT DE LA VILLE:
ANGLE DES RUES BLEURY ET SAINTE-CATHERINE.
Attention spéciale apportée aux comptes d'épargnes.

TOUS LES
STOCKS MINIERS
ACHETES ET VENDUS
GORDON & POPHAM,
Membres du Montreal Mining Exchange,
84 ST FRANCOIS-XAVIER. Phone Main 280.
212—sn-a

DES CUIRASSES POUR LE BRESIL

Londres, 15 — Plusieurs états sud-américains seront-ils entraînés, comme belligérants, ou comme victimes, dans un conflit provoqué par le Brésil ? Le "Daily Chronicle" publie une intéressante histoire au sujet des trois mystérieux "Dreadnoughts" en voie de construction en ce pays pour le compte du gouvernement brésilien. Cette histoire fait justice de la rumeur qui disait que la destination finale de ces navires de guerre était la marine de la Grande-Bretagne ou celle de l'Allemagne. Un représentant du "Chronicle" eut hier une conversation avec un monsieur qui connaît intimement toutes les questions relatives à l'Amérique du Sud et en particulier ce qui concerne le gouvernement et les finances du Brésil, où il a résidé pendant plusieurs années.

Ce monsieur se montra très surpris que l'on éprouve encore quelque doute sur les intentions qu'a eues le Brésil en s'embarquant dans cette dispendieuse aventure.

"Cela signifie la guerre, dit-il, nous savions depuis longtemps, au Brésil, qu'elle était inévitable, et le gouvernement, en commandant ces navires, n'a pas eu d'autre but subtil qu'aurait n'importe quel autre gouvernement compétent dans les mêmes circonstances."

Alors, il n'achète pas seulement des navires de guerre dans un but de spéculation, comme on l'a prétendu, ou pour servir de paravent au gouvernement britannique? lui a-t-on demandé.

TERRIBLE MALHEUR

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grandes Piles, 15. — Un grand malheur est arrivé, ce matin. Trois hommes se sont noyés.

Une quarantaine d'hommes étaient employés à la descente des billots pour la "Main Drive Association", au pied de la chute des Piles, quand tout à coup l'on aperçut une embarcation conduite par quatre personnes, qui se mit à se balancer sur les vagues, au pied du courant. On constata que les hommes avaient beaucoup de difficulté à la diriger. Soudain, une grosse secousse du courant fit chavirer l'embarcation et les quatre personnes qui la montaient furent jetées à l'eau.

Pendant quelque temps, ils purent se cramponner sur le fond de la barge, mais bientôt trois des malheureux glissèrent sous l'eau et se noyèrent ; le quatrième a pu être secouru à temps, quand il passa près d'un rocher.

Les victimes sont : Edouard Baril, dit Bastaroche, qui laisse une femme et deux enfants en bas âge, il était âgé d'une trentaine d'années ; Gédéon Ricard, qui laisse aussi une femme et trois enfants en bas âge ; il était âgé de 29 ans. Le troisième est un nommé Pierre Adam, âgé de 40 ans, qui laisse une femme et 7 enfants.

Saint-Pétersbourg, 15 — Une communication de la capitale persane dit qu'on fait des préparatifs pour un nouveau couronnement du chah. Au cours du premier couronnement, il y a deux ans, la tiare tomba du front de Sa Majesté, et c'est à cet accident que le chah attribue les malheurs de son règne.

LES MOISSONS DU NORD-OUEST

La solidarité croissante des provinces du Dominion est un fait reconnu de tous. La production de l'une est une nécessité pour l'autre. Non seulement les yeux des provinces de l'Est, mais encore ceux de toutes les parties du monde, sont tournés vers les phénoménales régions de blé de l'Ouest Canadien. Chaque hameau, chaque concession dans Québec et Ontario a contribué à la colonisation de ces fertiles provinces de l'Ouest. Les moissons, selont les rapports du gouvernement pour cette saison surpasseront de beaucoup en qualité et en quantité celles des années précédentes, si elles sont récoltées en bonne condition.

L'on estime que 25,000 employés de ferme seront requis dans les vieilles provinces pour aider à ces moissons. Les fils de l'Ouest font en ce moment un appel urgent aux sentiments patriotiques et de parenté des fermiers de l'Est, les priant d'envoyer tous les hommes forts et vigoureux qu'ils pourront afin de les assister dans cet important travail national.

Le Pacifique Canadien qui a ouvert cette prodigieuse contrée de l'Ouest, annonce qu'il transportera des moissonneurs de la province de Québec les 20 et 27 août, ainsi que les 1, 2, 14 et 18 septembre à raison de dix dollars.

Il incombe maintenant aux moissonneurs des vieilles provinces de montrer qu'ils sont fiers de la croissance nationale du Canada, en aidant au Pacifique Canadien à envoyer dans l'Ouest, tous les hommes vigoureux en disponibilité. r

SIR EDWARD GOSHEN

Berlin, 15 — Sir Edward Goshen, actuellement ambassadeur de la Grande Bretagne à Vienne, succèdera à sir Frederick C. Lacelles, l'ambassadeur britannique à Berlin, qui prendra sa retraite le 24 octobre, ayant atteint la limite d'âge.

Quand le roi Edouard a rencontré l'empereur Guillaume à Cronberg, il y a quelques jours, il lui a demandé si sir Edward serait acceptable, et l'empereur a répondu dans l'affirmative.

CHICAGO INONDE

Chicago, 15 — Il y a eu vingt-cinq jours de sécheresse puis la pluie est tombée d'une façon tellement intense que l'on n'avait pas vu chose pareille depuis 23 ans. Les champs étaient inondés. Dans les 24 heures finissant à 6 heures hier soir la quantité d'eau tombée a été de 4.35 pouces. C'est la plus grande pluie observée à Chicago depuis le 2 et 3 août 1885 où il y eut une chute d'eau de 6.19 pouces.

Patron de la "Presse"

Costume de Bain

Voici le costume de bain à la mode que n'importe quelle jeune fille peut se confectionner sans beaucoup de difficulté. La jupe est de cinq lés et elle attache à la blouse par une ceinture étroite. Le tour de cou consiste en un collet de matelot. On peut se servir de mohair, de soie, de cravanette ou de serge. Ce patron comporte les grandeurs suivantes: 32 à 42 pouces, mesure de buste. Pour une mesure de 36 pouces il faut huit verges d'un tissu de 36 pouces.

Le prix de ce patron est de 10 cents.

Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 190

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..
.. ..
No.. .. ..
Rue.. .. ..
Ville.. .. ..
Comté.. .. ..
Mesure de buste.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE", avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 11068, Silver Gagné, demandeur, vs Zotique Lemieux, défendeur. — Le 24e jour d'août 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 82 rue Rose de Lima, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et un cheval. Conditions: argent comptant. M. J. A. DeCelles, H. C. S. Montréal, 15 août 1908.

PAR WALKER M. KEARNS

Avis de Faillite

In Re
A. HERL & CO.,
631 rue Ste Catherine Ouest, Montréal, faillis.

Stock de confections pour dames et messieurs à vendre à l'encan public.

Les biens suivants seront vendus à l'encan public, à l'adresse ci-dessus, le 25 août, 1908, à 11 heures du matin, comprenant :

Etoffes à vêtements pour dames et messieurs	$2,106.45
Fourrures, soies et garnitures	840.05
Vêtements tout faits	295.75
	$3,242.25
Meubles et garnitures	699.25
	$3,941.50

Conditions : comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection lundi, le 24 courant, ou on peut voir l'inventaire et le stock sur demande au curateur.

JOHN McD. HAINS,
Edifice Fraser,
43 rue St Sacrement.
WALTER M. KEARNS,
Encanteur.
Montréal, 14 août 1908. 15,17,19,21

VICTORIA C. A.

Le plus délicieux endroit de vacances du continent américain.

Pêche — Chasse
Rame — Chaloupe à voile
Promenade en voiture — Cyclisme
Tennis — Golf
Bain.

Tous les amusements que peuvent offrir la terre et l'eau.

Envoyez 5 cents pour quatre brochurettes descriptives.

DEPT. L. P.,
TOURIST ASSOCIATION
VICTORIA, C. A.
a

SOUMISSIONS

In Re

O. DUFRESNE JR. ET FRERE, marchands de bois, angle des rues Notre-Dame ouest et Guy, Montréal.

Des soumissions cachetées, marquées SOUMISSIONS re O. DUFRESNE JR. ET FRERE, seront reçues par le soussigné jusqu'à JEUDI, le 27 août courant, à midi, pour l'achat en bloc de l'actif suivant :

Bois de service et charpente, et bois franc	$18,585.98
Constructions diverses, bureau, logement et écurie, abris et pontage du clos	1,760.00
Mobilier du bureau	657.25
Roulant : 2 chevaux, 4 voitures d'été et d'hiver, et harnais	790.00

Droits dans le bail à loyer des prémisses.

CONDITIONS : La moitié comptant, et la balance à deux et quatre mois, avec intérêt à six pour cent, pourvu que les garanties offertes soient acceptables par les intéressés.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de $500.00.

Pour permis de visiter et tous autres renseignements s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur,
No 60 rue Notre-Dame Est.
15,18,20,22

SOUMISSIONS

VILLAGE DE ROSEMONT

Des soumissions cachetées pour le nivelage et le macadamisage du chemin de la Côte Visitation adressées au comité des chemins, du village de Rosemont, seront reçues jusqu'à lundi, le 24 août, 1908, à midi, au bureau du soussigné.

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau de F. C. Laberge, ingénieur, 71a rue Saint-Jacques.

La corporation ne s'engage à accepter ni la plus base ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. C. LABERGE, B. A. Sc.,
242—2 Ingénieur des travaux.

Avis Public

Le trente-et-unième jour du mois d'août courant, 1908 à dix heures de l'avant-midi, au bureau du notaire soussigné, au No 60 de la rue Notre-Dame Est à Montréal, seront vendus à l'enchère publique, les droits et intérêts de Joseph Mercier, enfant mineur issu du mariage de feu Hector Mercier avec Rose-Anna Lemire dit Marsolais, résultant en sa faveur en vertu d'une Promesse de Vente sous seing privé, consenti le 5 octobre 1907 par "La Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne", dans le lot de terre connu et désigné sous le numéro deux cent soixante-quinze de la subdivision du lot numéro trois cent trente-neuf (339-275), d'après les plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte Saint-Louis, sans bâtisses.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

CAMILLE PERRAULT,
Notaire,
60, rue Notre-Dame Est.
Montréal, 14 août 1908.

PHARMACIE A VENDRE

En vertu de l'Acte des Liquidations, dans l'affaire de
P. BELANGER
vs
C. A. DESCHENES

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'au 24 du courant, pour l'achat du stock, fixtures et accessoires se trouvant dans la dite place, coin des rues Dufferin et Mont-Royal, tels que ci-dessous mentionnés, à savoir :

1—Stock de pharmacie	$1,487.32
2—Fixtures de magasin	735.90
3—Dettes de livres, d'après liste	
4—Lot cartes postales	25.00
5—Lot bijouteries	140.00
6—Droit dans le bail	

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, etc., les 19 et 20 août courant.

Conditions : comptant. Pour autres informations, s'adresser à
VICTOR ARCHAMBAULT,
Liquidateur,
1068 St Denis, coin Marie-Anne, Montréal.

Pensez à vos amis !

Si vous faites quelques voyages durant la saison chaude, n'oubliez pas que des photographies de vos plaisirs seront de beaux souvenirs pour vous et pour vos amis.

NE VOYAGEZ PAS SANS UN KODAK

Le meilleur endroit pour s'en procurer, de même que pour développer vos plaques ou pellicules est chez

W. B. BAIKIE & CO.
160 rue Peel 15.20

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE DE MEUBLES

à la résidence de feu le professeur Harris, 46 rue Drolet,

LUNDI, le 17 AOUT

à Dix Heures

comprenant: un beau piano droit coûtant $600.00, en usage depuis six mois seulement: ameublement de salon, grand miroir, un lot choisi de portières, rideaux, cadres, ornements et chaises de fantaisie, appareil d'éclairage électrique, contenu de trois chambres à coucher, lits de plume, literie, porte-chapeau, poêle en acier, glacière, ustensiles de cuisine, etc. Sans aucune réserve,

MARCOTTE FRERES,
241—2 Encanteurs.

Vente au Commerce

A NOS SALLES RUE ST JACQUES,

Mercredi 19 Août

$15,000 de nouveautés provenant de faillites et comprenant : Tweeds, serges, draps pour habillements et costume, étoffes à manteaux, cotons, cotonnades, cotons à tabliers et à chemises, étoffes à robes, cachemire, gilets et jerseys en laine, bas et chaussettes, sous-vêtements, chemises, cravates, mouchoirs, gants, rubans, dentelle, broderie, doublures, flanelle, lingerie pour dames, gilets, manteaux, velours, soie, indiennes, cretonne, toiles de ménage, serviettes, nappes, toile à draps, hardes de confection pour hommes et garçons, articles de fantaisie et beaucoup de consignations.

JEUDI

Grande quantité d'épiceries, coutellerie, articles émaillés, vaisselle, verrerie, ferblanterie, porcelaine, services à dîner, plats et assiettes, moules, chaudières à charbon, services à limonade, plats à fruits, lampes, globes, cafetières, théières, bagues, chaînes, peignes, épingles de cravate, montres et beaucoup d'autres marchandises.

Absolument sans réserve et en lots pour le commerce.

Vente à dix heures chaque jour.

MARCOTTE FRERES,
242—3 Encanteurs.

Vente à l'encan, MARDI, le 18 août, à 2.30 p. m. — Un grand nombre de chevaux de toutes sortes, chevaux de selle, de voiture, de trait et deux ponies. Aussi très belles jeunes juments pour la ferme, ainsi que quelques chevaux bon marché. Vente privée en tout temps. J. E. Charlebois, 53 rue St Henri, coin St Paul. Tél. Main 2369. Marcotte Frères, encanteurs.

Province de Québec, District de Montréal. | VILLE DE ST.LOUIS COMTE D'HOCHELAGA

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à CINQ HEURES de l'après-midi de JEUDI, le VINGTIEME JOUR du mois D'AOUT, mil neuf cent huit, pour le tout ou une partie de SIX CENT VINGT - CINQ MILLE PIASTRES — $625,000.00 — de DEBENTURES, à QUATRE ET DEMIE POUR CENT, — 4½ — en coupons de MILLE PIASTRES chacun, payable en QUARANTE ANS.

Cette issue est faite pour la rédemption de la dette flottante de ladite ville de St Louis, et pour l'exécution des améliorations, telles que spécifiées dans le règlement connu et désigné sous le numéro CENT QUARANTE - HUIT — 148 — de ladite ville.

Lesdites DEBENTURES porteront QUATRE ET DEMI POUR CENT, et sont payables les premiers jours de mai et de novembre de chaque année, à LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA, à Montréal.

Un chèque certifié pour DEUX POUR CENT — 2 p.c. — de la valeur du montant de la soumission, devra accompagner chaque soumission.

La dette consolidée de la ville, limitée à 15 pour cent de valeur taxable est de	$276,716.00
Propriété taxable d'après rôles d'évaluation	8,533,056.00
Revenu de l'année 1907	126,319.83

Le taux de la taxe sur la propriété taxable est de 1 pour cent sur la valeur de la dite propriété.

La plus haute ou toute autre soumission n'est pas nécessairement acceptée. Pour plus amples informations, si désirées, faire applications au soussigné, au bureau de l'hôtel de ville de St Louis.

St Louis, 7 août, 1908.

A. F. VINCENT,
Secrétaire-trésorier,
1962 boulevard St Laurent.
8,11,13,15,17,19 Ville St Louis.

A. LEOFRED (grad. Laval et McGill)
INGENIEUR CIVIL
Spécialité: AQUEDUCS
33 rue St Jean QUEBEC, Phone 545
291—1,M,s—n

Province de Québec, District de Montréal. | Cour Supérieure.

Dans l'affaire de A. Herl and Co., Montréal,
Faillis.

Avis est par les présentes donné que ce jour, par ordre de la cour, le soussigné a été nommé curateur aux biens des dits faillis, abandonnés par eux pour le bénéfice de leurs créanciers.

Les réclamations assermentées doivent m'être présentées dans les trente jours de cet avis.

JOHN McD. HAINS,
Curateur.
Edifice Fraser, 43 rue Saint-Sacrement, Montréal.
Montréal, 13 août 1908. 241—2

DOMINION CAR AND FOUNDRY COMPANY, LTD.

Certificats de Stock Volés.

Le public est par les présentes informé que samedi matin, 8 août 1908, un vol a été commis dans l'édifice de cette compagnie et des certificats de stock de cette compagnie ont été enlevés du coffre de sûreté, portant les numéros suivants, savoir : 055, 061, 064, 067, 069, 070, 072, 073, 075, 076, 080, 082, 083, 089, 090, 102, 113, 126.

Ces certificats, bien que signés par les officiers de la compagnie n'ont aucune valeur et le public est mis en garde contre la négociation de tels certificats.

Montréal, 10 août 1908.
A. H. CHAVE,
Secrétaire,
Dominion Car and Foundry Co., Ltd.
241—6

Accidents, Employés Ascenseurs
The Ontario Accident Insurance Company.
et responsabilités générales
104 rue St François-Xavier
MONTREAL 100—l.s.n

POILS FOLLETS
Enlevés par le nouveau procédé
DeMiracle
Une révélation à la science moderne. C'est le seul procédé scientifique et pratique pour détruire les poils. Ne perdez pas votre temps à expérimenter l'électrolyse, les rayons X et les dépilatoires. Ils vous sont offerts sur la SIMPLE PAROLE des opérateurs et des manufacturiers. Ce n'est pas la même chose avec DeMiracle. C'est la seule méthode recommandée par les médecins, chirurgiens, dermatologistes, journaux médicaux et principaux magazines. De Miracle est envoyé par la poste, cacheté dans une enveloppe ordinaire, pour $1.00. Votre argent remis (sans formalité) s'il ne fait pas tout ce qu'on en dit. Livret gratuit, dans une enveloppe ordinaire cachetée par De Miracle Chemical Co., 1909 Park Ave., New York.
En vente chez tous les bons marchands et chez
W.H. Scroggie Limited
A yw D

LES ENFANTS MEURENT ET LES GRANDS SOUFFRENT

Vous voyez chaque semaine, dans le rapport du bureau d'hygiène, qu'un grand nombre d'enfants meurent de maladies d'intestins.

Mais ce que vous ne voyez pas, c'est qu'un bien plus grand nombre de personnes souffrent de Diarrhée, de Dysenterie, du Choléra, d'Indigestion, de Crampes d'Estomac et de Coliques.

Et ce qu'un grand nombre savent, ce que tous devraient savoir, ce qu'on ne saurait trop répéter, c'est que tous pourraient être guéris avec quelques doses de "DIAROL."

Tout pharmacien ou marchand doit avoir du "DIAROL" à vendre, mais si vous ne pouvez vous en procurer chez votre fournisseur envoyez 25 cents à The Royal Chemical Co., Boîte Postale 975 Montréal, et vous en recevrez une bouteille, frais de poste payés. 15.22.29 A

EN QUELQUES JOURS
pour rendre aux cheveux blancs leur couleur naturelle. Infaillible contre les pellicules
Acanitol
N'est pas une teinture. Son action directe sur la racine des cheveux et de la barbe redonne leur couleur primitive. 50c la bouteille chez les pharmaciens. QUENNEVILLE & GUERIN, dépositaires.
A 13.15

Madame Louis Daignaux, de Saint-Grégoire de Laprairie, qui fut guérie d'un cas grave de diarrhée avec quelques doses de DIAROL. DIAROL se vend partout en bouteilles de 25c et 50c. A k

LES POILS FOLLETS
Le traitement merveilleux de Madame Marie les enlève pour toujours.
PRODUITS DE BEAUTE
Le Restaurateur des cheveux gris rend aux cheveux leur couleur naturelle en dix ou douze applications. Inoffensif, inodore, et ne graisse pas la chevelure. (Prix $2.00).
La "Poudre Liquide de Beauté" ($2.00) donne au teint le velouté et la blancheur du lys.
Le "Rouge Japonais" ($1.00) est une préparation invisible, inoffensive, qui est sans égale pour donner aux lèvres et aux joues le coloris délicat de la rose. L'"Electricine" et la "Peerless Face Bleach" (les deux $5.00) enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général, etc.
Le pamphlet "L'Ame de la Beauté" envoyé partout sur réception de 4 cents en timbres.
Mme Marie
485 rue Ste Catherine Ouest
Tél. Up 3079. D

On pourrait dire que l'Etablissement de
C. W. LINDSAY, Limited,
Est le principal magasin de
PIANOS
DE MONTREAL.
En marchant entre les superbes colonnes de ses salles d'étalage, magnifiquement décorées, quel est le quelque chose indéfinissable qu'on y remarque ?
C'est l'Ame de la Musique
Il n'existe pas d'endroit plus idéal au Canada pour éprouver et essayer un piano Heintman & Co., Chickering, Lindsay, ou tout autre instrument parmi les nombreux autres Pianos qu'on y voit.
C.W. LINDSAY
Limited,
512 rue Ste Catherine Ouest.
Succursale : 394 rue Sainte-Catherine Est,
PAIEMENTS FACILES A TERMES
12.18

CANADIENNE. — Ce n'est que dans les mariages très solennels qu'il doit y avoir garçons et demoiselles d'honneur. On les choisit alors indifféremment dans la famille du fiancé ou dans celle de la fiancée. 2. Le marron ou le vert conviennent bien comme nuance à une blonde au teint animé.

GEORGETTE GREGOIRE. — L'ammoniaque enlèvera cette tache sur votre robe de mousseline bleu pâle.

CAPRICIEUSE. — Cette pièce de monnaie est assez commune et n'a que sa valeur nominale, me dit-on.

M. T. B. — Un an de deuil, dont trois mois de demi-deuil, suffit pour un beau-père.

IGNORANTE. — Si vous trouvez cette dame chez elle, et qu'elle vous reçoive, vous n'avez pas à laisser votre carte ; vous l'invitez cordialement, en lui expliquant votre situation et lui indiquant le jour où il vous est le plus loisible de recevoir.

ERNEST M. — J'espère que votre poésie sera acceptée, et je serai heureuse, dans ce cas, de la publier ici.

OSCAR TROYE. — Ce m'a été une joie de reconnaître votre écriture anciennement familière. Vous avez fait des progrès, peut-être, ou vous avez été bien inspirée en écrivant votre dernier article. Je le publierai avec plaisir. Et ne soyez plus si rare, ni si défiante.

COEUR EN PEINE. — Les parents sont ordinairement plus sages que les enfants ; cependant, lorsqu'il s'agit du mariage ou du choix d'une carrière, ils doivent laisser à ceux-ci le plus de liberté possible. Réfléchissez bien et faites pour le mieux. 2. Le 23 mars 1888 était un vendredi, et le 21 septembre, également.

B. L. A. M. — Je ne réponds pas par lettres personnelles à mes correspondants et je serais bien en peine de vous donner les adresses demandées, attendu qu'vous ne me dites pas quel genre de spécialistes vous désirez. Il y en a pour toutes les maladies.

ARSENE T. — Votre poésie est très jolie, mais le troisième vers me laisse un peu perplexe. Peut-être avez-vous eu une distraction en le copiant ; vous n'avez pu dire sûrement : "Ne parcourez pas vos grands yeux au hasard."

JEUNE AMOUREUSE. — Vous pouvez acheter une frange en cuir pour coussin, chez Mlle Edna Labelle, "Aux Variétés," 261 Sainte-Catherine Est.

LILIANNE. — 1. Certes, les gestes sont admis, dans la déclamation pour jeunes filles, évidemment, il ne faut pas en abuser. 2. Dans les librairies, vous vous procurerez des monologues et de jolies récitations. 3. Si l'ami rencontré vous offre à payer votre place en tramway, vous le laissez faire et remerciez d'un sourire. Votre lettre était bien adressée et vous comprendrez que la discrétion m'empêche de répondre à votre second désir.

GERVAIS DES BOIS. — Il est impoli souverainement d'enlever une carte postale de l'album qu'on vous fait voir en visite, pour lire ce qu'il y a d'écrit au verso.

PERCE-NEIGE. — J'ai bien pensé les vagues de l'océan, mais pas l'océan des vagues. A part ces légères incorrections, votre poésie est très bien.

DOUCE ESPERANCE — 1. Il vaut mieux ne pas répondre à un inconnu qui essaie d'engager la conversation avec nous, dans la rue ; si l'on répond, que ce soit de façon à lui faire comprendre qu'il agit en malappris et que nous sommes mieux élevées que lui. 2. Ces lettres sont l'abréviation de mots hébreux signifiant : "Jésus, roi des Juifs." — Inri. — 3. Un livre de méditation ou une statuette pieuse peuvent s'offrir en cadeau à une religieuse.

UNE HABITUEE DU COURRIER — 1. L'ammoniaque enlèvera sans doute cette tache d'huile sur votre robe. 2. Vous présentez votre patron à votre mère ou à votre soeur. On ne présente jamais une femme à un homme. 3. On ne se sert pas de savon avec l'eau de son.

GRACIETTE.—Si vous avez adressé : Bureau d'Hygiène, Hôtel de Ville, Montréal, votre lettre a du parvenir à destination. 2. Je ne connais aucun produit de ce genre. 3. On conseille l'eau oxygénée pour enlever les taches de masque sur la peau.

PETITE SOTTE Y. — Une jeune fille bien élevée n'invite pas un jeune homme, la première fois qu'elle le rencontre.

TOILETTES D'ETE EN TOILES ET PIQUES.

Alors, quoi ? "Ne posez pas, ne laissez pas errer..." J'attendrai un mot de vous avant de publier, naturellement.

MLLE YVONNE D. — Je ne connais pas l'adresse de ce monsieur. Consultez plutôt le directoire.

UNE INTERESSEE — En adressant tout simplement à New York, votre lettre se rendra, le personnage est assez connu, du reste, il serait difficile de donner une adresse précise, ce millionnaire voyageant continuellement sur un continent et sur l'autre.

JONGLEUSE AUX PENSEES D'OR. — Je suis heureuse d'avoir pu vous rendre service. Merci pour la recette que je publie aujourd'hui même, en réponse à une correspondante qui le demande.

VIRGINIA L. — Vous serez la bienvenue et je serai heureuse de vous être utile aussi souvent que la chose sera possible.

CHARLOTTE DUBOS — J'ai transmis à notre collaboratrice Adrienne d'Orville vos félicitations pour son joli récit de voyage. Elle ne saurait qu'en être charmée, venant de vous. Plus haut, réponse à votre autre lettre. Les deux m'ont été bien agréables.

ERNEST M. — Ne pourriez-vous retoucher le deuxième et le quatrième vers de la troisième strophe, dans la poésie que vous m'avez adressée la semaine dernière. L'un contient une faute grammaticale, et l'autre une impropriété de terme : "l'océan d'une vague." On dit qu'une bonne raison vous empêchait d'écrire, mais votre lettre n'en est pas moins bienvenue. Je ne sais de quel chant national vous voulez parler, on en a tant baptisé de ce nom ; quant à la "marche," je vous adresserai un exemplaire m'appartenant, ces jours-ci, veuillez l'accepter à titre de souvenir venant de l'amie inconnue. Donnez-moi donc, je vous prie, votre adresse exacte, je l'ai égarée.

PETITE QUESTIONNEUSE. — 1. Vous pouvez vous dispenser d'offrir des rafraîchissements à ces personnes qui vous rendent visite pour la première fois. 2. Vous attachez au cadeau de noces, votre carte de visite sur laquelle vous écrivez, au-dessus du nom, un mot de bons souhaits.

Alphonsina. — On mange l'omelette avec le couteau et la fourchette. Ce dernier ustensile sert seul pour manger les tartes.

MARIE DE LA CROIX — Vous ne devez pas offrir d'eau bénite à un prêtre qui pénètre en même temps que vous dans une église ou une chapelle.

LILI L'ENFANT GATE—1. On peut mettre ou non les cartes postales sous enveloppe, selon l'intimité de ce qu'on écrit dessus. 2. Une robe de toile ou de piqué est ce qui convient pour un pique-nique.

SOEUR DE L'ENFANT GATEE—Une fillette de 13 ans ne doit penser qu'à ses études ou à ses poupées. 2. Je demande pour vous la recette du caramel au chocolat, voici celle du sucre à la crème:

"Deux tasses de sucre blanc, pour une tasse de lait, une cuillerée à thé d'essence (au gout), une ½ tasse de beurre et un peu de soda à pâte. Laissez bouillir ¾ d'heure, lorsqu'on le retire jetter ½ livre de coco rapé et des noix. Ceci fait un excellent sucre.

ANNONCIADE—Je ne sais où vous pourriez vendre des timbre-postes ordinaire, même s'ils viennent de tous les pays. 2. L'ammoniaque nettoiera parfaitement votre chapeau de feutre blanc.

T. F. LA JONGLEUSE—Je ne suis pas sorcière et ne dis pas la bonne aventure. On a voulu se payer votre tête en vous faisant croire cela.

ETIENNETTE—Non, rien dans votre dernière lettre n'a pu me déplaire et vos missives me sont toujours agréables. Je comprends l'état d'âme dont celle-ci me parle, et je vous plains et je vous admire. Le bonheur vous serait bien dû pour tout cela. On appelle messes privilégiées, celles que l'on paie 50 sous à condition qu'elles soient dites un jour spécifié.

DIANE—Ce n'est pas dans nos pages que vous avez dû prendre cette recette. Je ne connais pas ce procédé et ne saurais vous le recommander.

VIOLETTE DES BOIS—Après votre mariage, vous pourrez reprendre votre deuil au point où vous l'aurez laissé. 2. Le vert, le bleu marine et le brun sont trois couleurs que j'aime beaucoup pour costumes.

Colette

LEQUEL DES TROIS

MONOLOGUE

C'était immanquable: on "devait", un jour ou l'autre, me poser cette question. Je le savais; mais, en lâche qui ne veut pas se donner la peine d'une analyse; en très bonne surtout, qui redoute, en faisant la clarté dans son coeur, de torturer d'autres coeurs, je comptais sur le "lendemain" pour amener un incident quelconque tranchant net la difficulté. Dans les beaux contes d'autrefois, dans les tournois de chevaliers, c'était ainsi. Plusieurs beaux seigneurs aspiraient à la main d'une gente damoiselle, laquelle encques ne savait choisir. Alors, l'un d'eux se signalait par une action d'éclat, et devenait heureux époux, coulant ensuite avec sa doulce amie, jours tissés d'or et de soie....

Or, rien n'arrive d'extraordinaire, sauf que, hier après-midi, — jour de réception! — ils sont entrés ensemble au salon, eux qui, toujours, évitent.... par je ne sais quel flair.... de venir aux mêmes heures. Ils ont déployé tant d'amabilité, de courtoisie, d'esprit, etc., etc., qu'après le départ de chacun d'eux, les visiteurs s'écriaient avec un petit geste à mon adresse: "Il est charmant!"

J'aime entendre leur éloge. A dix-huit ans, avoir déjà trois admirateurs.... aussi admirés, cela me flatte. Ma vanité se redresse, agite son panache. N'a pas qui veut trois beaux messieurs se pamant d'aise au son de votre voix, à la vue de votre sourire!....

Oui, mais... leur réunion, leur éloge unanime ont amené la question redoutée.

—Allons, Mireille, lequel préfères-tu? a demandé mère, quand nous nous sommes trouvées seules au coin du feu.

Pas moyen de répondre! C'était si subit! Ils se ressemblent si peu..... sauf pour l'amour et la jalousie ! Enfin, puisqu'il faut me décider, j'ai promis de donner ce soir le nom de l'élu..... et je ne suis pas plus avancée qu'hier. S'ils le savaient!

Analysons-les une dernière fois.

L'un est mon ami d'enfance. On me l'a présenté le jour de mes huit ans; et monsieur, à cause de nos jeux, de nos vieux souvenirs, se croit tout permis, absolument tout. Il me taquine, me cache souvent les menus objets de ma corbeille à ouvrage: peloton de laine, broderie. Je gronde, je boude même..... ce qui est vilain. Alors, il me baise la main, parfois même la joue (oh!) ce qui m'agace, me gêne même; et mère ferme les yeux — elle si sévère. — sur ces familiarités:

—C'est presque un frère, dit-elle. Il est si bon, si dévoué! Il se jetterait à l'eau et au feu pour toi!

Je le sais bien, et je l'aime.....

Taille moyenne. Tenue parfaite, à part les petits écarts ci-dessus. Fils très affectueux, très dévoué, pour sa mère fort âgée et malade. Beaucoup de délicatesse, d'attentions : porte mon ombrelle, mon sac, mes fleurs, mes menus paquets.

Le second est grand, très brun, très beau. Au dire des méchantes langues, ses oreilles sont... un peu longues (cette vipère de baronne Hourvay l'a surnommé "le roi Midas"). Qu'importe cette largeur ? On peut glisser plus de confidences, plus de : "Je t'aime!" En revanche, si besoin en est, il a des yeux superbes, vifs, intelligents; des dents d'une blancheur éblouissante. Or je raffole des jolies dents... pour deux raisons : quand on mâche bien on digère bien. Et d'une ! Quand on n'a pas une collection de vieux ivoires ou de vieux dominos, on a le rire facile. Et de deux !

Allure pleine de distinction. — "Il sent la race", selon l'expression de père. C'est exact. Il descend d'une ancienne famille, ennoblie à la suite de je ne sais quel fait merveilleux. Il m'adore — je le sais ; mais sa fierté répugne à un excès d'avance. Suis-je aimable ? Il paraît fort heureux. Ne le suis-je pas ? Il évite de me regarder, feint l'indifférence, joue au désintéressement des hommes et des choses, refuse nos invitations, et je dois — ô bassesse ! — me mettre en frais, sur les conseils de mère, pour que Sa Majesté daigne nous honorer de sa présence.

Or, cette dignité me plaît. J'aime follement ce grand seigneur.

Le troisième est l'opposé : vif, pétillant, esprit inventif, pas moyen de s'ennuyer auprès de lui. Avec cela, petit, souple, frêle d'un joli blond, un vrai héros de roman.

Costume impeccable : hiver comme été, gilet blanc, et des amours de petites cravates artistement nouées ; bottines vernies à se mirer dedans ; pardessus d'une coupe inédite : un rêve !

Sous le pardessus et le gilet bat un coeur tendre comme de la brioche fraîche. Je suis obligée, assez souvent, de prendre mes grands airs, et de dire :

—Monsieur, j'ai dix-huit ans, et je n'entends pas être compromise par vos amabilités. Veuillez, je vous prie, garder les distances voulues.

Il s'éloigne deux minutes, papillonne, flirte — ce qui m'horripile — vers Suzanne, qui l'encourage, le pousse, en coquette consommée ; puis quand il me juge suffisamment jalouse, sous le premier prétexte venu — et il a des tas de prétextes ! — le voilà de nouveau dans mon sillage, plus aimable, plus séduisant que jamais.

J'aime follement ce jeune dandy. Il a, il est vrai, du sang anglais — mais si peu ! — par une arrière grand'mère, je crois. Cela ne compte plus.

—Mireille ?

C'est la voix de mère.

—Mireille, ces "messieurs" veulent absolument te voir. J'ouvre la porte.

Dick, Misti et Liny entrent en gambadant, si beaux, si gracieux, que je prend dans mes bras leurs bonnes têtes de chiens et dis, au milieu de gros baisers posés à la diable sur les poils soyeux :

—Mère, ne me demande plus rien.. je les préfère... tous les trois.

M. AIGUEPERS.

Quelle que soit la maladie, quelles qu'en soient la durée et la ténacité, les PILULES ROUGES ne faillissent jamais à la guérir.

LA SANTE ET LE BONHEUR SONT LE PARTAGE DES FEMMES QUI PRENNENT CE GRAND REMEDE POUR LEURS SOUFFRANCES.

"Je suis bien contente d'avoir employé les Pilules Rouges qui ont fait de moi une femme forte et bien portante. Il y avait deux mois que j'étais malade lorsque j'ai commencé à les prendre. Je ne m'étais pas bien rétablie après la naissance de mon cinquième enfant, j'étais restée faible avec des maux de tête, des étourdissements, des palpitations et une bien mauvaise digestion. J'ai eu confiance aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles faisaient tant de bien à tant de personnes ! Je commençai à en faire usage. Il m'en fallut naturellement plusieurs boîtes avant de constater du mieux, mais au bout de quelques mois, j'étais contente d'avoir eu l'heureuse idée d'employer ces pilules. Je revenais à la vie, mon courage renaissait avec mes forces. Après un an de traitement je n'étais plus la même femme, j'étais sauvée, moi qui, on l'avait dit bien des fois, devais mourir de cette terrible maladie qui ne pardonne pas.

"J'étais aussi guérie de ma constipation et je n'avais plus à m'effrayer d'une opération future, car ma guérison était complète.

"Je la dois cette guérison aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont je ne saurai trop proclamer l'efficacité."

Madame HENRI FORTIN,
287 rue Logan, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de coeur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal. A

Madame ERNEST BEAUDOIN, Ste Julie Station, Qué.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.

MON TRAITEMENT D'ESSAI GRATUIT PEUT VOUS GUERIR.

Kingston, Ont., 6 juin 1904

Chère Mme Currah. — Je me sens si soulagée après avoir employé votre traitement de dix jours avec Orange Lily que vous avez eu la bonté de m'envoyer, que je n'en ai plus besoin. En effet, je suis radicalement guérie et il y a un mois que j'ai cessé votre traitement. — Mlle F. T. W.

Des lettres comme celle ci-dessus ne sont pas rares, quoique, naturellement, des cas semblables ne sont pas de longue durée. La plupart des femmes qui ont souffert pendant un certain temps, devront employer Orange Lily plus longtemps que le traitement d'essai gratuit afin d'obtenir une guérison complète, mais dans chaque cas il donne un soulagement sensible. De plus, le soulagement sera permanent qu'on continue ou non l'usage d'Orange Lily. Ce n'est pas un remède interne, et il ne renferme pas d'alcool ou autre stimulant. C'est un traitement qu'on applique, et il agit directement sur les organes malades. Dans toutes les maladies des femmes, les organes sont congestionnés à un degré plus ou moins considérable, et Orange Lily enlèvera et fera disparaître cette congestion tout aussi sûrement que l'ammoniaque ou le savon nettoie la toile. Ce n'est qu'un simple problème chimique et les résultats sont toujours les mêmes: un pas vers la santé et une guérison complète.

Pour que toutes les femmes malades peuvent connaître gratuitement ses excellentes propriétés, J'enverrai assez d'Orange Lily pour un traitement de 10 jours, à toutes celles qui me feront parvenir leur adresse.

A 15.22.29.5. Mme F. I. CURRAH, Windsor, Ont.

KODAKS
No 1 Pliant, 2¼ x 3¼.....$10.00
No 1 a Pliant, 2½ x 4¼.....$12.00
No 2 Pliant, 3¼ x 3½.....$15.00
Catalogue Brownie gratis sur demande.
Développement, Finissage et Agrandissement.
The D. H. HOGG COMPANY, 160 rue Craig Ouest, Montréal

OPIATS DANGEREUX

La plupart des médecines liquides annoncées comme devant guérir les affections stomacales et intestinales et les maladies de l'été, contiennent des opiats et sont dangereuses. Quand la mère donne les Tablettes Baby's Own à ses petits enfants, elle a d'un analyste du gouvernement la garantie que cette médecine ne contient ni opiats ni narcotique. Et elle a l'assurance qu'aucune autre médecine ne guérira aussi rapidement les maladies de l'estomac et des intestins, si elles surviennent à l'improviste. Donnez occasionnellement à l'enfant bien portant une dose de ces tablettes, et elles préviendront la maladie en enlevant de l'estomac et des intestins les matières nuisibles. Mme Wilbert Bone, Carrville, Ont., dit:—"J'ai fait usage des Tablettes Baby's Own contre les maux d'estomac et des intestins et je ne connais pas d'autres médecines qui donnent autant de satisfaction." Vendues par les marchands de médecines ou envoyées par la poste à 25c la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Intéressant pour les femmes dont les maris boivent à l'excès.

Orrine fait disparaître promptement la passion de la boisson. Vous pouvez le donner sans faire ni lait, vu qu'il est insipide, inodore, incolore. Prix, $1.00 la botte. L'argent est remis s'il échoue.

Brochurette gratuite. En vente chez Ouenneville et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est. A k

LA FAIBLESSE CHEZ LES ENFANTS

Durant la saison d'été surtout, les enfants dépérissent beaucoup. L'on attribue en général cette dépression aux grandes chaleurs. Elles sont pour quelque chose, mais ce changement est dû surtout à la mauvaise nourriture. Pour remédier à ce triste état de chose, servez-vous de la nourriture par excellence, "La Peptonine", la seule pouvant donner à votre bébé, une bonne santé et un sommeil paisible. Tout ce qui compose "La Peptonine" est pur, sain et propre à renforcir votre bébé. D

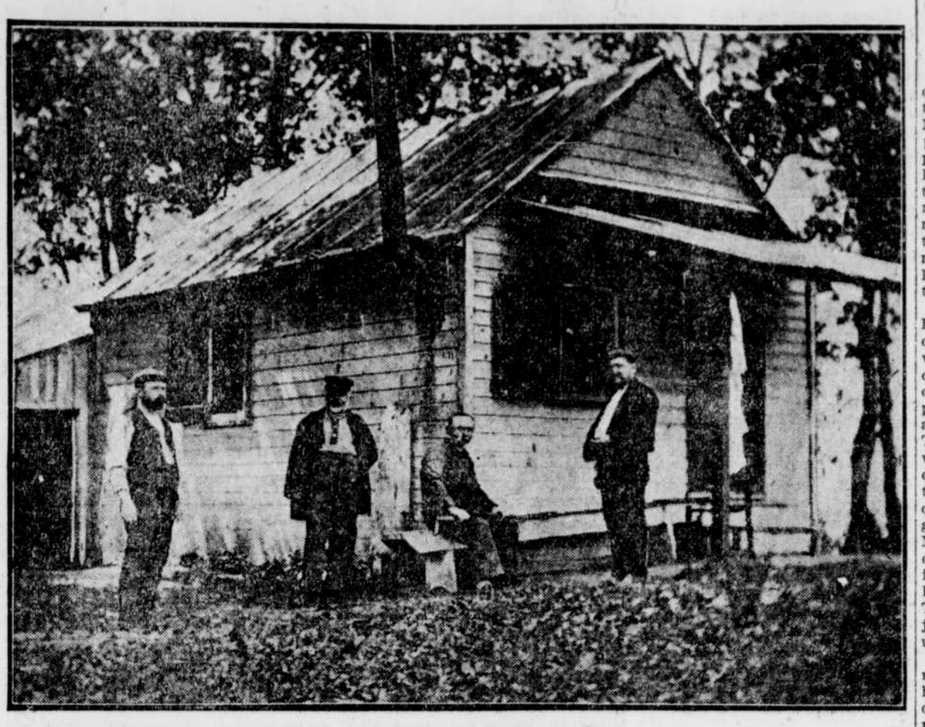
UN POINT DE CHIC

De Mme Carette, cette charmante petite note d'élégance:

"Il est tout à fait élégant d'assortir le sac à main à la toilette. En maroquin, en drap, en antilope: pour les toilettes de couleurs, mélangées, les rayures, les écossais, les glacés, on fait monter un sac avec l'étoffe du costume. C'est pour cet usage surtout que les anciennes montures sont très recherchées. On peut les faire monter chez soi par une femme de chambre adroite. L'été, pour les voyages et excursions, on laisse de côté les sacs précieux en maillons d'or et pierreries."

LE "CHALET DES VIGNES"

Si hospitalier d'habitude, ce chalet situé aux îles de Sorel était absolument fermé cette semaine, quatre citoyens s'en étant réservé la jouissance exclusive.



AU CHALET DES VIGNES — De gauche à droite : M. L. S. Robitaille, manchonnier ; M. le shérif Pierre Guévremont, M. le protonotaire Alfred de Grandpré, M. le docteur Isaie Sylvestre qui, depuis 33 ans, campent ensemble pendant une semaine, aux îles de Sorel. — Photographie non destinée à la publicité, prise par un artiste privilégié.

Il est de tradition, à Sorel, depuis un temps immémorial, pour tous les citoyens, de faire le voyage des îles au moins une fois l'an et d'y séjourner huit, dix et quinze jours et même un mois et plus.

C'est la vacance préférée, surtout des fervents de la canne à pêche et du fusil, car aux îles de Sorel, le poisson y abonde et le gibier à plume n'a pas pour habitude d'y faire défaut. C'est aussi un endroit enchanteur, recherché par ceux qui veulent y prendre un simple repos sans se livrer au plaisir de taquiner le poisson et de pourchasser le gibier.

Admirablement situées à la tête du lac Saint-Pierre, les îles de Sorel offrent toutes les facilités imaginables pour celui qui veut y planter sa tentè pour une période plus ou moins longue au cours de l'été.

Mais depuis nombre d'année, plusieurs citoyens de Sorel y ont des chalets régulièrement organisés en permanence. Aujourd'hui, nous voulons parler plus particulièrement du "Chalet des Vignes", situé sur l'île aux Fantômes, chenal du Moine, propriété de M. le notaire Alfred Guèvremont.

De la fin de mai au commencement d'octobre, ce chalet est toujours largement ouvert et les visiteurs nombreux appelés à y faire un séjour plus ou moins long y trouvent sans cesse une gaieté franche et cordiale, un accueil chaleureux.

Il n'y a qu'une semaine pendant tout l'été où madame Guévremont n'a pas la haute main sur l'hospitalité généreuse qu'elle sait offrir de si bonne grâce à son chalet en tout autre temps de la belle saison, et c'est généralement la seconde du mois d'août. Nous y sommes.

Depuis dimanche dernier, les enfants, les jeunes filles et les jeunes garçons n'égalent plus le "Chalet des Vignes" de leurs rires et de leurs ébats joyeux.

C'est qu'il est occupé par quatre graves citoyens de Sorel, qui, depuis plusieurs années, se réservent la jouissance exclusive du chalet, à pareille époque.

Ce sont M. Pierre Guévremont, shérif du comté de Richelieu, M. Alfred de Grandpré, protonotaire du même comté, M. le docteur Isaie Sylvestre et M. L. S. Robitaille, manchonnier, quatre amis inséparables, qui depuis 1875, il y a trente-trois ans, n'ont jamais manqué une seule année de prendre leurs vacances ensemble aux îles de Sorel.

Pendant une semaine le shérif Guévremont cesse de représenter la Couronne, d'administrer ses biens, de présider les élections parlementaires, de dresser la liste des jurys, de maintenir la paix publique, de tenir la main à l'exécution des jugements et de veiller à la garde des prisons.

Il se fait ramasseur de fagots pour entretenir le feu nécessaire à la cuisson des aliments du camp. On nous assure qu'il sait mettre de la dignité dans cette humble fonction.

Le protonotaire de Grandpré abandonne lui aussi toutes ses prérogatives judiciaires et devient le cuisinier attitré au chalet. Ses trente-trois ans d'expérience, au camp, dans l'art culinaire en ont fait un maître-queue renommé.

M. L. S. Robitaille a le soin spécial d'entretenir en bon état le mécanisme délicat du pouvoir moteur de l'embarcation à gazoline qui le mène lui et ses compagnons aux endroits de pêche où on sait qu'elle sera fructueuse. Il ne doit jamais manquer de revenir du yacht sans apporter avec lui un seau d'eau claire pour l'usage des campeurs. Ces derniers ne boivent rien autre chose, ils sont et de la tempérance et de l'abstinence.

Reste le docteur Sylvestre qui n'a pas complètement abandonné à Sorel ses attributions de médecin consciencieux. Il lave la vaisselle, après chaque repas, avec le même soin qu'il sait y mettre lorsqu'il lave une bouteille destinée à recevoir des remèdes pour un client dangereusement malade. Il surveille aussi l'organisation absolument hygiénique du camp.

Chacun fait son lit ou ne le fait pas, c'est un détail avec bien d'autres que nous ne connaissons pas, et pour cause.

C'est que ces quatre braves citoyens de Sorel sont des "exclusivistes" outrés lorsqu'il s'agit de leur campement au "Chalet des Vignes".

Eux si hospitaliers à Sorel se refusent à recevoir qui que ce soit pendant leur séjour à l'île aux fantômes. Ils veulent être absolument seuls pendant huit jours, c'est une règle rigoureusement établie par le docteur Sylvestre, nous assure-t-on, qui n'a souffert qu'une seule exception, lorsqu'il s'est agi d'admettre un artiste photographe pour photographier le groupe que nous reproduisons aujourd'hui.

Ajoutons immédiatement que nos "exclusivistes" ne s'attendaient pas à ce que se groupe fut publiée dans la "Presse" et qu'ils seront absolument surpris de constater que leur journal préféré a commis pareille indiscrétion à leur égard.

Nous disons "journal préféré" et avec raison, car c'est le seul qui puisse parvenir à l'île aux fantômes et à qui il soit permis de tenir ces messieurs en contact avec ce qui se passe en dehors de leur camp.

Et la "Presse" y parvient de façon détournée. Elle est déposée chez un M. Cantara qui demeure voisin de l'île aux Fantômes, sur terre ferme. C'est là qu'on va la chercher chaque matin, le rigorisme du docteur Sylvestre ne permettant pas même aux commissionnaires de pénétrer sur l'île.

Le campement du shérif Guévremont et de ses trois compagnons, se terminera ce soir.

Nous aurions aimé en donner beaucoup plus de détails, mais nos lecteurs, surtout ceux de Sorel, comprendront pourquoi nous ne pouvons donner entière satisfaction à une curiosité bien légitime en cette circonstance.

L'"UNION CANADIENNE-FRANCAISE" DE VANCOUVER

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer, ce matin, M. J. J. Lefebvre, revenu de Vancouver, C. B., après une absence de sept années.

Pas n'est besoin de dire avec quelle joie M. Lefebvre a été reçu par les siens. Durant les deux premières années après son départ M. Lefebvre s'occupa de choses minières et voyagea dans toute la Colombie Anglaise. Revenu à Vancouver il se livra au commerce d'épiceries en gros, après un stage dans une des meilleures maisons du genre dans cette même ville.

M. Lefebvre a continué depuis ces dernières années dans la même branche de commerce.

Le voyageur nous a parlé avec enthousiasme des Canadiens-Français de Vancouver.

Tous se recherchent, essaient de se connaître, de se grouper pour se prêter main-forte. Plusieurs sociétés et clubs canadiens sont florissants et prospères. Mais au nombre de ces sociétés aucune ne rend de meilleurs services ni n'est plus populaire que l'"Union Canadienne-Française", fondée le 24 juin 1905. Après des débuts un peu difficiles cette union est en train de faire merveille. Elle représente là-bas notre société Saint-Jean-Baptiste.

Nous sommes heureux de pouvoir publier, en même temps que le présent article, la photographie des officiers et membres de l'Union Canadienne-Française. La plupart de ceux qui la composent sont établis depuis assez longtemps à Vancouver mais nul d'entre eux n'a perdu de son patriotisme.

"A Vancouver, nous a déclaré M. Lefebvre, les temps ont été durs depuis quelque temps, mais à l'heure qu'il est tout renaît et reprend au mieux. Le courage revient et la meilleure confiance dans les affaires se fait sentir partout."

M. J. J. Lefebvre est né à Lapraírie et il est le fils de feu F. X. Lefebvre, ancien marchand bien connu dans le comté. Il compte retourner à Vancouver dans quelques semaines.

LES HORREURS DE LA FOLIE

Los Angeles, 12 — H. J. Duffy vient de commettre un crime dont l'horreur est inconcevable. Duffy habitait chez son fils Fred. Depuis longtemps il était en proie à la manie religieuse. Il avait assisté hier soir à un "meeting" religieux. En s'éveillant ce matin, il fut pris d'un désir irrésistible de tuer. S'armant d'une hache bien aiguisée, il entra sur la pointe des pieds dans la chambre où dormait son fils. Il s'approcha du lit, levant la hache au bout de son bras, il la rabattit sur le cou du jeune homme, qui fut complètement séparé du tronc. Il s'élança ensuite dans la rue, brandissant sa hache. Rendu au No 451 de l'avenue North West Lake, où habitaient sa femme et sa fille, Madame Ada Lacomb, il entra. Les deux femmes étaient dans une pièce en arrière de la maison. Sans prononcer une parole, Duffy abattit sa fille d'un coup de hache qui lui fendit le crâne. Madame Duffy s'échappa de la maison, poursuivie par le fou qui essayait de la frapper de sa hache. Elle réussit à lui échapper, mais pas avant d'avoir reçu une profonde blessure au bras. Ses cris attirèrent enfin l'attention des voisins qui accoururent à son secours. Duffy retourna alors chez lui, où il s'ouvrit la gorge avec un rasoir.

Duffy a acheté, il y a plusieurs semaines, un lot au cimetière Evergréen, disant qu'il en avait besoin pour lui-même, son fils et sa fille, puis, il y a trois jours, il s'était acheté un cercueil.

50 ANS DE MARIAGE

Lundi le 3 courant, à l'église St Henri, M. Noé Barbeau, rentier, et son épouse, née Eugénie Lemieux, célébraient le 50ième anniversaire de leur mariage.

M. Noé Barbeau est né à St Constant en 1835, ainsi que son épouse, en 1838, ils furent mariés dans la même paroisse par le Rév. Messire Vinet en 1858. De ce mariage naquirent neuf enfants, huit filles et un garçon dont trois filles survivent seulement; Herminie, mariée à M. Alp. Beaudoin, imprimeur, Georgiana et Albina Barbeau.

Le matin à 8 heures, une messe solennelle fut chantée par le Rév. M. Décarie, curé de St Henri, avec M. Morin, comme diacre et M. Payment comme sous-diacre; il y eut chant et musique, et un beau sermon de circonstance fut fait par le Rév. M. Décarie. Enfants, petits-enfants, frères, soeurs, neveux, nièces et amis assistaient à la cérémonie religieuse après laquelle il y eut grand dîner chez les jubilaires dont la demeure très bien décorée pour la circonstance, offrait à l'oeil et au coeur, une joie toute familiale et grandement partagée. Etaient présents: M. et Mme Beaudoin, M. et Mme Magloire Lapointe, leur fille,

M. et Mme Noé Barbeau, de St Henri, qui viennent de célébrer leurs noces d'or.

Mlle Irène et leurs petits enfants. M. Vital Barbeau et son épouse, de St Constant; Mme Noé Laplante, de Chicago, soeur du jubilaire. M. Philippe Barbeau, de Manchester; Mlles Georgianna et Albina Barbeau. Leurs petits-enfants: Fleur Ange et Lionel Beaudoin, Malvina Lemieux, ex-institutrice et unique soeur de la jubilaire; Mme Fred Lavack, nièce; Arrières nièces et neveux: Mlles Anita et Winnifred Lavack, Robbie Lavack et son épouse; Mme Alp. Doris, cousine, Mme Libersan, de la Pointe-Claire, Mlle Eglantine Valiquette et plusieurs autres amis dont les noms nous échappent.

Le soir, grande réunion de parents et d'amis; présentation d'une bourse en or bien remplie et plusieurs autres cadeaux. La bourse fut présentée par leur petite fille de huit ans, Mlle Fleur Ange Beaudoin qui récita avec un rare talent d'élocution, un joli et long compliment approprié aux grands parents. Puis M. Beaudoin, gendre, lut une magnifique adresse aux jubilaires. Ces derniers prièrent Mme Bouthillier de bien vouloir remercier en leur nom, les organisateurs et les participants de cette inoubliable fête de famille. En quelques paroles émues, leur bonne amie se fit leur interprète de leurs sentiments de bonheur et de reconnaissance. Des félicitations sont particulièrement dues à Mlle M. Lemieux, principale organisatrice qui voudra accepter des sincères remerciments pour le succès qui a couronné son dévouement.

Mlle Y. Huard charma l'assistance par son chant avec accompagnement de piano par Mlle M. A. Bouthillier et de violon par M. Michelin. Déclamations par Mlle I. Lapointe. Puis l'heure arriva trop tôt où il fallut se séparer à regret; renouvelant des souhaits de bonheur aux vénérables jubilaires. On se donna rendez-vous dans dix ans pour les noces de diamant.

SAINT-ROMAIN DE WINSLOW

C'est avec plaisir que nous avons appris que M. J. P. Fortin, instituteur de cette paroisse, venait d'être nommé professeur à l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Montréal.

—Dimanche après la messe, M. Rufus Pope et M. J. G. H. Bergeron ont tenu une assemblée politique en face de l'église.

—M. et Mme France Hallé, de St Gabriel de Stratford, étaient ici, dimanche, en visite chez leurs parents.

—M. J. P. Fortin, instituteur, est allé passer quelques jours à St Augustin de Woburn, chez sa soeur Mme Didace Honan.

—M. Joseph Bédard, instituteur, de St Thomas de Montmagny, est en visite chez sa cousine, Mme B. Hallée.

—Dimanche nous avons célébré avec pompe la fête patronale de saint Romain.

—M. et Mme Alfred Gravel, de Ste Cécile de Whitton, étaient en visite chez leur mère dimanche dernier.

—Mlle Marie-Louise Fortier, institutrice de St Sébastien d'Aylmer, est en villégiature chez sa soeur Mme Napoléon Balavance.

—M. le curé a terminé sa visite paroissiale ces jours derniers. Il est enchanté de l'accueil qu'il a reçu de ses nombreux paroissiens.

SAINT-GERMAIN DE KAMOURASKA

M. l'abbé J. Th. Mercier, vicaire, nous a quittés dimanche, se rendant à Québec pour la retraite ecclésiastique.

—Le Rév. P. Tardif, C. S. V., était de passage à Saint-Germain, la semaine dernière, en promenade chez sa mère, Mme veuve Elie Tardif.

—Sont arrivées de Québec dernièrement ; Mme O. LeBrock, Mlle Laura LeBrock et Mlle J. Lemieux.

—Mlle Anna-Marie Michaud, de la Rivière-Ouelle, est en promenade chez ses parents, M. J. C. Michaud, M.P. et Mme R. Therriault.

—M. Léon Lapiante est parti lundi dernier pour le Juvénat des Révérends Pères Rédemptoristes, pour faire un cours classique. Nous souhaitons beaucoup de succès à ce brave jeune homme.

—M. Dominique Saint-Pierre, étudiant en télégraphie, était de passage ici, dimanche dernier.

—M. Octave LeBrock, mécanicien, est actuellement à Saint-Germain.

—On a démoli, il y a quelques jours, la maison d'école du village. M. Gaudias Parent, manufacturier de cette paroisse, a obtenu le contrat de la construction de la nouvelle école. Une somme de $1,288 a été votée à cet effet.

—M. T. Boucher est parti lundi matin pour la Rivière Ouelle.

AU PAYS DES CHRYSANTHEMES

Une lettre du R. P. C. Ferrand, de la Société des Missions Etrangères de Paris et Missionnaire Apostolique adressée à M. le directeur du grand Séminaire de Montréal.

LE PREMIER CATHOLIQUE DE TSURUGA

Nos lecteurs se souviennent sans doute du R. P. C. Ferrand, le sympathique missionnaire de la Société des Missions étrangères de Paris qui a plusieurs fois déjà passé en notre pays, y laissant un si bon souvenir. Du Japon, il vient d'adresser une lettre à M. le directeur du grand séminaire. Celui-ci a bien voulu nous la remettre, afin d'intéresser nos lecteurs aux oeuvres du vaillant missionnaire apostolique. C'est l'histoire de la conversion d'un anglican au catholicisme. Lisez plutôt :

Le 10 mars 1908, la grâce du Bon Dieu opérait à Tsuruga une de ses opérations sublimes. Tsuruga est une ville de 20 mille âmes, située sur la côte ouest du Japon et sur la ligne du chemin de fer du Tokaido. C'est le port où débarquent au Japon les voyageurs qui viennent d'Europe par le Transsibérien et Vladivostock. Cette ville ne possède pas encore un seul catholique. Jusqu'à ces derniers temps, aucun missionnaire catholique n'y avait encore prêché l'Evangile du vrai Christ. En janvier 1908 M. l'archevêque de Tokio me chargea d'y fonder un poste catholique et d'y implanter le drapeau de la sainte Eglise de Dieu. Aussitôt je louais à Tsuruga une petite maison japonaise, j'y installai un catéchiste et y donnai une série de conférences religieuses.

Le 10 mars donc, vers les sept heures du soir, un homme passait par hasard devant la maison qui nous sert de mission provisoire. Cet homme, du nom de Minato, avait toute une histoire. Il y a onze ans de cela, la secte anglicane s'installait à Tsuruga. Ce Minato devint sa première conquête. Il se donna de tel coeur au Christ qu'il venait de connaître, quoique sous un faux jour, que non seulement il se fit l'adepte de la secte, mais il en devint l'apôtre. Et ce fut grâce à son zèle que peu à peu le nombre des adhérents augmenta. Cet homme donc qui passait à sept heures du soir devant la mission catholique était le principal protestant de la ville, le fondement et le pivot de l'église anglicane à Tsuruga.

Il aperçut la grande affiche lumineuse sur laquelle étaient inscrits en gros caractères chinois les mots kokyôenzetsu kwai. (lisez : conférences catholiques). Poussé par la curiosité, c'est-à-dire par la grâce, il entra. La conférence devait commencer à 7 h. ½ précises. Quatre orateurs devaient prendre la parole. D'abord le catéchiste local, Koshishi Morizo. Puis mon catéchiste de Nagoya, Makino Taizo. Ensuite le missionnaire de Toyama venu pour la circonstance et enfin moi.

Minato entra donc dans la salle japonaise et s'installa sur le bout d'une natte. En levant les yeux, il aperçut les quatre banderoles de papier sur lesquelles étaient inscrits les noms des orateurs. Il lut le nom de Makino Taizo. A cette vue, un souvenir lointain de sa jeunesse lui traversa l'esprit. Il avait été autrefois lié d'une liaison très intime avec un certain Makino Taizo, qu'il n'avait pas revu depuis trente-six ans. Ce serait curieux, pensa-t-il, si ce Makino Taizo qui doit parler ce soir était le même que mon ami de jeunesse. Pour en avoir le coeur net, il demanda à voir le catéchiste, et à peine les deux figures se trouvèrent-elles face à face, qu'elles se reconnurent. C'était bien lui ! Ils ne s'embrassèrent pas, parce qu'on ne s'embrasse pas au Japon, mais leur visage réfléta la joie intime et mutuelle qu'ils éprouvaient à se revoir après trente-six ans de séparation !

Ce soir-là justement Makino devait parler sur la véritable Eglise du Christ.... et sur les fausses. Il fut plus éloquent que d'ordinaire. Quand les conférences eurent pris fin et que la foule se fut peu à peu écoulée, les deux vieux amis s'assirent en face l'un de l'autre, et, tout en fumant la petite pipe japonaise, ils devisèrent jusqu'à une heure du matin, se rappelant leur passé et se racontant leurs mutuelles prouesses. Les relations ont continué tout naturellement. Peu à peu, Minato a étudié la doctrine catholique, la lumière s'est faite dans son esprit, et les choses en sont arrivées à ce point qu'il recevra le baptême catholique à l'Assomption de la Vierge, le 15 août—c'est-à-dire demain.

Les protestants sont furieux. Ils redoutent, et cela pourrait bien arriver, que la conversion de leur principal adepte n'entraîne la conversion des autres. Aussi font-ils des pieds et des mains pour le retenir. Ils sont allés jusqu'à lui proposer de l'argent. Mais Minato reste inébranlable et décidé à travailler désormais de toutes ses forces pour sa nouvelle religion.

Le diable aussi est furieux. Quand j'installai à Tsuruga une mission catholique, il n'y avait qu'une seule secte protestante. Depuis lors, quatre nouvelles sectes s'y sont implantées, ainsi que l'Eglise russe schismatique. Nous sommes donc six maintenant à nous disputer ces vingt mille âmes. La lutte sera terrible et sans merci. Il n'y a qu'un seul point sur lequel nous aurons le dessous, c'est la question financière. Isuruga est complètement à ma charge. Location de la maison, entretien du catéchiste, frais de voyage et de conférences, etc., tout cela me regarde. Or, comme je suis chargé tout seul de l'évangélisation d'un district qui renferme plus de deux millions d'âmes païennes et qui comprend trois provinces japonaises, ma petite bourse se vide à mesure qu'elle se remplit. Heureusement que les mandats-poste internationaux viennent directement d'Amérique et d'Europe, à Nagoya, ma résidence centrale, qui est la quatrième ville du Japon (325,000 habitants) et que la poste de Nagoya est très heureuse de me délivrer, quand ils arrivent.

Et voilà comment le Bon Dieu a voulu se choisir pour son premier fidèle Tsuruga celui qui, le premier, avait travaillé pour le Christ, en faveur de l'Eglise Anglicane. Voici mon adresse :

Père Claudius Ferrand, miss. apost.,
Chikaramachi, Nagoya, Japon.
CL. FERRAND,
Miss. Apost.
Ancien élève de St Sulpice.

Conseil de Tante Drudge à Mme Careworn

Mme Easywork—"Jack et moi sommes allés au théâtre hier soir. Ça été magnifique."

Mme Careworn—"Et je suppose que votre lavage à été fait comme-ci comme-ça. Toute femme qui fait son ouvrage est trop fatiguée pour sortir le lundi soir."

Tante Drudge—"Non elle ne néglige pas son ouvrage ! Je vais vous dire ce qu'elle fait. Elle se sert du savon Fels-Naptha qui fait le travail en la moitié moins de temps et ne vous occasionne pas de mal de dos."

Voici deux manières de laver. Choissisez vous-même :

L'Ancienne Manière. Levez-vous à 5 heures. Faites un feu vif, remplissez la bouilloire et laissez bouillir l'eau. Humectez votre linge blanc, savonnez-le et mettez-le dans la bouilloire. Quand il a bien bouilli et qu'il est amolli, frottez-le activement sur la planche à laver, en même temps vous en mettez bouillir d'autres. Maintenez un bon feu vif. La maison sera remplie de vapeur nauséabonde, mais cela est nécessaire avec cette manière de laver. Quand midi sonnera, si l'odeur du linge bouilli vous a enlevé l'appétit, agrippez une bouchée d'aliment froid. Quand votre linge aura bouilli et aura été frotté suffisamment, tordez-le, passez de la pièce remplie de vapeur chaude à l'air froid du dehors et étendez sur la corde. Vous attraperez probablement un rhume, mais il faut que ça se fasse ainsi.

La Nouvelle Manière. Levez-vous à 7 heures l'été comme l'hiver. Humectez tout votre linge, savonnez-le bien avec Fels-Naptha et laissez-le tremper pendant 30 minutes dans l'eau froide ou tiède. Ensuite frottez-le légèrement, rincez bien et étendez-le dehors pour sécher. C'est tout. Et votre linge sera plus propre, plus blanc, plus pur qu'il ne le serait avec toute autre méthode. Tout le lavage est fait en quelques heures seulement.

Quelle manière vous parait la meilleure ?

En employant Fels-Naptha, suivez les directions simples imprimées sur l'enveppe rouge et verte.

FAIT MAIGRIR

L'Obésité guérie promptement et sûrement. Ça ne coûte rien pour essayer le nouveau TRAITEMENT KRESSLIN.

Envoyez tout simplement votre adresse et nous vous enverrons le traitement d'essai gratuit. Demandez-le aujourd'hui

Les personnes grasses n'ont que faire de se décourager, attendu que l'on peut se procurer un remède domestique qui les fera maigrir promptement et sûrement, et pour prouver qu'il fait disparaître rapidement la chair inutile, tout en ne faisant aucun tort, un traitement d'essai sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande en envoyant simplement leur nom et leur adresse. On l'appelle Traitement Kresslin, et nombre de gens qui l'ont employé ont maigri

Voici l'effet qu'a eu le Traitement Kresslin dans des centaines de cas.

d'une livre par jour, souvent de quarante livres par mois, lorsqu'il s'agissait de personnes beaucoup trop grasses. Aucune personne n'est trop grasse pour ne pas obtenir l'effet désiré et peu importe où se trouve l'excès de graisse — dans l'estomac, le buste, les hanches, les joues, le cou — ce traitement fera disparaître sans prendre d'exercice, sans se mettre à la diète, et sans changer, en aucune façon, vos habitudes journalières. Le rhumatisme, l'asthme, les maladies des reins et de coeur disparaissent à mesure que l'on maigrit. Ce traitement est tout à fait inoffensif, car tout ce qu'il renferme fait du bien à tous les organes. Envoyez votre nom et votre adresse à la Dr Bromley Co., Dépt. 128E., 41 West 25th St., New-York City, et vous recevrez un gros traitement d'essai gratuit, avec une brochure illustrée traitant ce sujet, ainsi que des lettres de recommandations de personnes qui ont pris le traitement à domicile, et qui sont revenues à leur état normal. Le tout vous sera envoyé sans que ça vous coûte un sou. Ecrivez au plus tôt.

GRATIS POUR VOUS MA SOEUR

GRATIS POUR VOUS ET POUR CHAQUE FEMME SOUFFRANT DE MALADIE FEMININE.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à **toutes les femmes, à vous,** ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre soeur. Je veux vous apprendre comment vous guérir chez vous sans le secours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes, mais nous femmes savons **par expérience** que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les **pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes,** aussi **douleurs dans la tête,** au **dos** et **aux intestins, douleurs dans le bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigue, maladie des reins et de la vessie,** quand ils sont **dus à la faiblesse particulière à notre sexe.**

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez guérir seule, chez vous, facilement promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûte rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. **Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement,** dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi **gratuitement,** mon livre **"Woman's Own Medical Adviser",** avec vignette explicative, montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi, quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération", c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit **toutes, vieilles comme jeunes.** Aux mères **ou aux filles,** j'expliquerai un traitement simple, à domicile, qui guérit les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé ou du bien-être.

Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience, à quiconque souffre, que **ce traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous ainsi que le livre.** Ecrivez aujourd'hui vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre. Adresse: Mme M. SUMMERS, Boîte H 41, Windsor, Ont. A yw

LA PRESSE

MONTREAL, 15 AOUT 1908

UN TRAITÉ A DÉNONCER

En dehors de données positives et de documents officiels il faut, paraît-il, attribuer l'échec momentané du traité franco-canadien à l'intervention de la Suisse et à l'impression que cette intervention a faite sur le Sénat français.

Pour bien apprécier la situation il faut se rappeler que la Suisse a, en 1855 passé avec la Grande-Bretagne un traité de commerce qui, d'après le gouvernement de la république helvétique, lui concèderait pour l'Angleterre ET SES COLONIES, le traitement de la nation la plus favorisée.

La Suisse en vertu de cette convention réclame pour ses nationaux les avantages concédés à la France par le traité de 1907.

Cette prétention ne ..... guère être soutenue en présence des faits antérieurs au traité franco-canadien de l'été dernier.

En 1893, le Canada fit avec la France une convention commerciale qui donnait à l'ancienne mère-patrie, certains privilèges en échange d'avantages correspondants qu'elle accordait à notre pays. La Suisse n'a pas alors invoqué contre nous le traité de 1855.

En 1897, à la demande du gouvernement canadien, le traité de commerce que la Grande-Bretagne avait avec la Belgique et celui qu'elle avait avec l'Allemagne furent dénoncés comme résultat de la préférence que notre pays donnait à l'Angleterre.

La Suisse est alors intervenue et durant un an, c'est-à-dire jusqu'au premier juillet 1898, rien ne fut changé dans ses relations commerciales avec le Canada.

Le premier juillet 1898, la préférence anglaise vint en force ; les traités avec l'Allemagne et avec la Belgique cessèrent d'exister ; mais la Suisse ne fit plus entendre sa voix. Et cela probablement parce que dans le monde diplomatique anglais, on avait exprimé, l'année précédente, des doutes sérieux sur les prétentions de la république helvétique. On n'était pas sûr, alors, que pour donner effet à la préférence anglaise, il fallait dénoncer le traité de 1855 avec la Suisse, aussi bien que les traités avec l'Allemagne et la Belgique.

Quoi qu'il en soit, ce traité de 1855 ne fut pas dénoncé, et on n'entendit parler de la Suisse qu'après le traité de l'été dernier avec la France.

Les objections du gouvernement helvétique sont venues juste à temps pour faire échouer cette convention commerciale si favorable à l'expansion des relations franco-canadiennes.

Cet obstacle sérieux jeté en travers des négociations franco-canadiennes, s'il est l'oeuvre de la Suisse, doit, de suite, être l'objet d'une étude sérieuse de la part de nos gouvernants.

Les colonies anglaises ont été englobées dans presque tous les traités de commerce passés par la Grande-Bretagne, mais elles ont été soigneusement éliminées des traités passés entre la Grande-Bretagne et la France depuis la fameuse convention de 1860.

L'Angleterre a voulu que les marchandises françaises destinées à ses colonies passent par ses entrepôts et fussent transportées par ses bâtiments.

La mise en pratique de ce principe a été pendant de longues années aussi favorable à la France qu'à la Grande-Bretagne et ses colonies ; mais le progrès aidant, elle est devenue contraire aux intérêts des relations commerciales que les colonies britanniques peuvent avoir non seulement avec la France mais avec le monde entier.

Du reste, en matières commerciales comme en toutes autres choses, l'Entente Cordiale a modifié, à notre avantage, nos relations avec la France.

× × ×

Quelques chiffres extraits de notre livre bleu "Commerce et Navigation pour 1906" suffiront pour établir combien le traité franco-candien est intéressant pour la Suisse. Nous prenons l'exercice finissant le 30 juin 1906 : le livre bleu de 1907 ne portant que sur les neuf mois terminés le 31 mars.

Au nombre des douze articles portés au Tableau C, du traité franco-canadien, et devant jouir à leur entrée au Canada d'un tarif spécial très avantageux, cinq d'entre eux intéressent tout spécialement la Suisse, comme le montre le tableau suivant, des importations française et suisse, au Canada, pendant l'exercice 1905-1906 :

MARCHANDISES IMPORTEES DE

	France	Suisse
Broderies	$ 20,112	$ 351,229
Dentelles.	193,299	75,333
Soieries et velours. . .	684,496	605,866
Rubans	212,040	335,869
Medecines, etc	56,601	13,267
	$1,166,548	$1,381,564

On peut affirmer que les articles ci-dessus sont, pour la France, les plus importants portés au traité, ceux sur lesquels les réductions de droits et surtout le traitement de faveur ont une influence réelle.

Sur les autres articles mentionnés au Tableau C : Légumes conservés, anchois et sardines, vins mousseux et non mousseux, livres et préparations pharmaceutiques, la France ne redoute qu'une concurrence bien anodine. Quant aux produits français admis au Canada, au régime du tarif intermédiaire, le traitement de faveur dont ils jouiront n'est certes pas assez considérable pour avoir beaucoup pesé sur la décision des plénipotentiaires du gouvernement français.

Ce sont les avantages sérieux, réels, on pourrait dire presque exclusifs concédés aux produits français portés au Tableau C qui ont certainement servi de base à la nouvelle entente commerciale entre la France et le Canada.

Or, voici qu'en vertu d'un traité, vieux de plus d'un demi-siècle, passé entre l'Angleterre et la Suisse, la France qui a fait des sacrifices en échange des concessions douanières obtenues de nous, se voit privée des avantages qu'elle comptait retirer du traité.

Quant à la Suisse, la concurrente la plus sérieuse de la France, elle obtiendrait en vertu de ce traité, sans faire le plus petit sacrifice, sans nous concéder quoi que ce soit, des avantages plus grands que ceux accordés à la France, puisqu'elle nous a vendu, en un an, poûr $1,381,564 des produits en question, alors que la France ne nous en a vendus que pour $1,166,548.

Et ce chiffre de $1,381,564 représente 68½ p. c. de la totalité des produits que la Suisse nous envoie, son exportation au Canada s'élevant — en 1906 — à $2,012,405.

Par contre, la Suisse ne nous achète rien, ou à peu près, notre exportation dans la République helvétique ayant été de $29,809 en 1906, exportation se divisant comme suit : machines, $3,520 ; cuirs, $2,792 ; goudron, $22,777.

L'intérêt de la Suisse était de laisser faire et de réclamer ses droits une fois le traité ratifié. Mais on s'est rappelé l'attitude si ferme du gouvernement Laurier entraînant la dénonciation des traités de commerce anglo-belge et anglo-allemand et on a mieux aimé ne rien risquer en empêchant la ratification du traité franco-canadien.

C'était, en effet, plus prudent, car il n'est pas douteux que le Canada aurait refusé de reconnaître les droits de la Suisse et aurait exigé, quant à lui, la dénonciation du traité anglo-suisse de 1855.

L'obligation de déblayer le terrain en exigeant dès maintenant la dénonciation de ce traité s'impose au gouvernement du Canada.

La "Presse" a, en 1897, salué avec enthousiasme la dénonciation des traités anglo-belge et anglo-allemand, inaugurant une ère de liberté commerciale dont le Canada n'avait jamais joui ; elle espère que cette liberté s'affirmera une fois de plus par la demande de dénonciation du traité anglo-suisse de 1855.

ECHOS DU TRICENTENAIRE DE QUEBEC

Monsieur Louis Madelin a publié dans la "Revue Française" du 28 juillet un éloquent article sur les fêtes du tricentenaire de Québec. C'est un bel éloge de la race canadienne-française que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs :

"Lorsqu'en 1608, l'avisé Samuel Champlain débarqua de son "Don-de-Dieu" au pied du promontoire où se dresse superbement Québec, le Canada était déjà — en principe — une terre française. Ce n'en fut pas moins ce Charentais qui fonda le Canada français, et c'est avec raison que le "Dominion" entier s'associe aux fêtes dont l'antique ville est actuellement le théâtre.

"Ce Champlain est nôtre. Nous sommes des pionniers : on nous raconte toujours que "le Français n'est pas colonisateur". L'histoire de Champlain — et de bien d'autres — nous ferait douter du bien fondé de cette assertion. Ce brave marin était un administrateur de premier ordre. Après avoir exploré la Nouvelle France des côtes glacées aux lacs du Sud il l'administra. Il eut certainement le premier l'idée qui, à l'heure présente, fait la prospérité de cette terre. L'histoire de cette colonisation canadienne évoque sans cesse pour moi la fable de La Fontaine :

Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fond qui manque le moins.

"Le seizième siècle rêva de l'Eldorado: le palais de Montejuma couvert de tuiles d'or, les trésors des Incas saisis par l'industrieux Pizarre au Pérou, furent générateurs d'émigration. Et de fait, l'Espagne se gava d'or, du golfe du Mexique aux Cordillières. Que lui en reste-t-il ? J'hésiterais à le demander au surintendant des finances de Sa Majesté Catholique.

"Il est clair que les compagnons et de Cartier et de Champlain espéraient trouver de l'or en barre. L'Europe estimait naïvement que l'Amérique était un énorme lingot. Je sais où est l'or, dit Champlain : il est dans cette terre fertile et dans vos bras vigoureux". Les Français se firent — ou restèrent — cultivateurs dans cette vallée du Saint-Laurent. Les mines d'or de l'Amérique s'épuiseront, la terre canadienne, bonne nourricière, prodiguera longtemps à ses enfants des trésors qu'ils paieront moins cher. Les colonies espagnoles se sont usées de fièvre : le Canadien est resté honnête homme et heureux citoyen parce qu'il s'enrichissait au travail sain de la glèbe. Nous sommes comme ce géant Antée, fils de la Terre, qu'Hercule ne parvenait point à vaincre : le contact de la Terre sa mère lui donnait une force invincible ; l'Alcide finit par le saisir dans ses bras et, l'arrachant au sol, parvint à l'étouffer. Un peuple attaché à la terre peut connaître des aventures : il n'en connaît pas de mortelles.

"Je suis convaincu que jamais le Canadien-français ne se fut fait respecter par son vainqueur anglo-saxon, s'il n'avait été l'homme du sol. Un peuple d'artisans, de mineurs, de spéculateurs et d'hommes de loi ont été balayés par la vague anglaise. Les descendants des compagnons de Champlain avaient pris racine : ils se cramponnèrent à la terre : les blés se redressèrent. Il y eut mieux : le vent qui avait courbé la moisson française sous la fauche, semblait avoir porté loin la bonne graine. Les 60,000 Canadiens français qu'en 1763 la France abandonna au gouvernement de Pitt, ont, à l'heure présente, près de trois millions de fils, tant aux rives du Saint-Laurent que dans les vallées de la Nouvelle-Angleterre ; j'en ai trouvé partout, de Fall River, pas loin de New York, à Minneapolis dans le Haut-Mississipi. Et partout ils parlent la belle langue noble et claire, la seule que Champlain connût.

"De la terre, les Canadiens ont tiré une richesse assise, un courage sans jactance, la résignation tranquille, le bon sens et la belle humeur qui sont précisément les qualités maîtresses d'un peuple paysan. oLrsque Wolfe apparut dans les eaux du Saint-Laurent, les paysans décrochèrent leurs fusils et se firent miliciens. Les officiers à dentelles (qui d'ailleurs se battirent avec un merveilleux courage), méprisaient dès l'abord un peu ces braves gens ; il ne fallut pas deux combats comme Carillon pour que les cadets de Versailles estimassent grandement ces rudes compagnons. Ils se battaient bravement, posément aussi. Ils tiraient avec mesure et ne rataient point leur Anglais. Le sort les trahit plus que les hommes.

"Lorsqu'on dit que la France les "abandonna" (ne me suis-je point servi moi-même de l'expression) on est quelque peu injuste. Nous avons "abandonné" le Canada, comme l'Alsace et la Lorraine, contraints par la défaite et — quoi qu'on en ait dit — la mort dans l'âme. Certes Louis XV sacrifia le Canada à ses plaisirs; on trouvait de l'or pour la Pompadour et point pour défendre la Nouvelle France. Mais, à ce titre, Canadiens et Français se peuvent une fois de plus donner la main: le Canada a été sacrifié, la France aussi. Nous avons payé cher la Pompadour. Je ne me sens aucune propension à défendre cette séduisante dame et son royal amant.

"Le paysan canadien avait fait bravement son devoir. Mais c'était un esprit rassis: ses pères étaient Normands, Bretons, Angevins, Charentais, bonne souche. Le vainqueur, après avoir brulé quelques villages et pendu indignement quelques patriotes, parut accommodant. Au fond, le Canadien fut récompensé de sa vaillance: on le respecta parce qu'il s'était montré respectable.

"On ne le pouvait "déraciner" ; il resta,il pullula: revanche pacifique— et s'imposa. Il fuyait l'aventure : les fauteurs d'insurrection ne réussirent point près de lui. Mais lentement, avec la ténacité du paysan, il creusait son sillon. L'Anglais, intelligent, comprit que ce "sujet" ne serait jamais réduit, mais qu'il serait un "citoyen" excellent. Il l'appela aux affaires publiques. Il y montra une intelligence sans audace, mais sans défaillance. Le type, c'est Laurier. Je l'ai vu à Ottawa, à son banc de ministre, puis à une table amie : c'est un grand sujet d'orgueil pour un Français que de voir le "Dominion", en majorité anglais, gouverné par ce petit-fils d'Angevin. . . . .

. . . .

"Lorsque Champlain a courbé vers la terre les aventureux compagnons qui l'avaient suivi, il a eu un geste de génie ; il le fait honorer plus qu'un grand capitaine, car il a "fait" un peuple.

"Vaillants amis ! Ne nous laissons point conter qu'ils nous aiment moins. Non ! ils ont simplement pour nous — depuis quelques années — le sentiment d'un frère cadet, très raisonnable, très bon et très sage, pour un aîné plus brillant, plus léger, plus fou. Nos malheurs l'ont affligé, nos sottises presqu'autant. Mais ils nous connaissent, étant de notre sang. "Vous finerez par vous tirer de là... comme toujours, me disait un homme d'Etat canadien — et nous serons bien contents !" Il disait cela gentiment, bonnement, très sincèrement, très "affectueusement". Ah ! race française, rien ne saurait te diviser jamais ! Les fils éloignés, les fils séparés te restent fidèles. J'ai dit mon émotion quand, trente-sept ans après la conquête, j'ai vu les Messins me serrer la main si fraternellement. Que dire de ce Québec aux enseignes françaises, aux rues françaises, aux visages français, au parler français où, cent cinquante ans après l'entrée des Anglais, il y a nombre de citoyens qui ne comprennent point la langue du vainqueur".

VENTE SANS PROFIT

Nouveaux meubles et tapis vendus sans profit durant ce mois chez F. Lapointe, 625 rue Sainte-Catherine Est, angle Montcalm. 231—9

CHANGEMENT DE BUREAUX

Le Dr A. T. Sanden est maintenant installé à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine, au-dessus de la pharmacie Bryson. L'entrée de ses nouveaux bureaux se trouve au No 170 rue Peel. r

Les Livres

15 Août 1908 — No 35

Revue bibliographique paraissant le samedi, à la page éditoriale de la "Presse".

NOUVEAU DICTIONNAIRE NATIONAL

ou Dictionnaire Universel de la Langue Française, répertoire encyclopédique des lettres, de l'histoire, de la géographie, des arts, des sciences et de l'industrie, par Bescherelle aîné, en quatre volumes in-4o raisin de 4,000 pages ; 16,500 colonnes. Contenant la matière de plusieurs centaines de volumes in-8o, avec de nombreuses gravures dans le texte, des cartes géographiques, des planches en noir et en couleurs — Garnier Frères, éditeurs, 6 rue des Saints-Pères, Paris.

Ce grand et beau dictionnaire, qui se prête merveilleusement à la rapidité des recherches, se complète des mots nouveaux, groupés à la fin de chacun des volumes, suivant leur lettre initiale. Ainsi homme d'études, hommes d'affaires, hommes du monde, travailleurs de toute classe et de toute profession trouvent instantanément dans cette oeuvre magistrale, sous une forme sobre et compacte, une documentation précise sur tous les points essentiels des connaissances humaines et, en particulier sur tout ce qui touche à la vie nationale.

MODE DE SOUSCRIPTION

Le nouveau BESCHERELLE illustré parait par livraison à 13 cents : une ou plusieurs par semaine. Tout souscripteur à l'ouvrage complet recevra un bon lui donnant droit gratuitement au complément qui paraîtra en 1912.

Broché . . . . $25.00 Richement relié . . . $30.00

L'ouvrage sera complet en 188 livraisons. La première livraison est en vente.

A LA MEME LIBRAIRIE, GARNIER FRERES, PARIS.

Nouveaux Vocabulaires en deux langues

Avec la prononciation figurée dans les deux langues, contenant les mots usuels de la vie pratique, à l'usage des voyageurs. Format Elzévir, relié toile 0.50

44 VOLUMES SONT EN VENTE.

Français-Anglais, par Laughlin, 1 vol.
Français-Allemand, par Birmann, 1 vol.
Français-Italien, par Angeli, 1 vol.
Français-Russe, par Tkatcheff, 1 vol.
Français-Espagnol, par Rozzol, 1 vol.
Français-Portugais, par Fonseca, 1 vol.
Français-Néerlandais, par Van Cuyck, 1 vol.
Français-Danois, par Desmoineaux, 1 vol.
Français-Roumain, par Rizo, 1 vol.
Deutsch-Franzoesisch, par Birmann, 1 vol.
Deutsch-Spanisch, par Enenkel, 1 vol.
Deutsch-Englisch,, par Blum, 1 vol.
Deutsch-Italienisch, par Enenkel, 1 vol.
Allemão-Portuguez, par Mesquita, 1 vol.
Allemand-Russe, par Wassiliew, 1 vol.
English-French, par Laughlin, 1 vol.
English-Italian, par Cardin, 1 vol.
English-German, par Blum, 1 vol.
English-Spanish, par J. Perez, 1 vol.
English-Portuguese, par Mesquita, 1 vol.
Anglais-Russe, par Wassiliew, 1 vol.
Italien-Russe, par Lourie, 1 vol.
Italiano-Portoghese, par Mesquita, 1 vol.
Italiano-Francese, par Angeli, 1 vol.
Italiano-Inglese, par Cardin, 1 vol.
Italiano-Spagnuolo, par Angeli, 1 vol.
Italiano-Tedesco, par Angeli, 1 vol.
Espanol-Francés, par Rozzol, 1 vol.
Espanol-Alemán, par Enenkel,, 1 vol.
Espanol-Inglés, par J. Perez, 1 vol.
Espanol-Italiano, par Angeli, 1 vol.
Espanol-Portuguez, par Mesquita, 1 vol.
Portoghese-Italiano, par Mesquita, 1 vol.
Portuguez-Allemão, par Mesquita, 1 vol.
Portuguez-Francez, par Fonseca, 1 vol.
Portuguez-Inglez, par Mesquita, 1 vol.
Portugues-Espanol, par Mesquita, 1 vol.
Russe-Français, par Tkatcheff, 1 vol.
Russe-Allemand, par Tkatcheff, 1 vol.
Russe-Anglais, par Wassiliew, 1 vol.
Russe-Italien, par Lourie, 1 vol.
Néerlandais-Français, par Van Cuyck, 1 vol.
Danois-Français, par Desmoineaux, 1 vol.
Roumain-Français, par Rizo, 1 vol.

Mémoires d'une Vieille Fille

par René Bazin, de l'Académie Française. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

Le maître du roman moderne, René Bazin, a voulu consacrer ce nouveau chef-d'oeuvre à l'étude des humbles et surtout des pauvres. Avec un art admirable, il a supposé qu'une vieille fille, créature d'élite, ayant renoncé à l'amour et s'étant donné pour mission de soulager la misère humaine, a tenu un journal de ce qu'elle a vu. Et rien n'est plus plein d'émotion que ces pages qui sont poignantes comme la vie, tour à tour tristes et consolantes. Ces "Mémoires d'une Vieille Fille" sont un livre qui émeut et fait penser, grâce à son sujet ; c'est aussi un véritable chef-d'oeuvre, grâce à tout l'immense talent de son auteur.

Comte d'Haussonville, de l'Académie Française. **LA DUCHESSE DE BOURGOGNE** et l'Alliance savoyarde sous Louis XIV. Tome quatrième et dernier. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris. Un volume in-8o. Prix 1.88

Dans le tome quatrième et dernier de la "Duchesse de Bourgogne" qui vient de paraître, le comte d'Haussonville raconte la fin de la vie du duc de Bourgogne, qui fut une sorte d'avant règne, et décrit l'existence à la cour dans les premières années du 18ème siècle.

André Lichtenberger. LA FOLLE AVENTURE, roman. Calmann-Lévy, éditeurs à Paris. Un vol. in-18. Prix 0.88

"La Folle Aventure", le nouveau roman plein de gaieté et d'héroïsme d'André Lichtenberger, nous transporte parmi les précieuses, les spadassins et les seigneurs de province, grands buveurs et chasseurs : et c'est là un véritable enchantement.

Marquis de Ségur, de l'Académie Française. **ESQUISSES ET RECITS.** Calmann-Lévy, éditeurs à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

Dans "Esquisses et Récits", le marquis de Ségur, de l'Académie Française, a réuni des études aussi séduisantes que documentées, où il nous fait pénétrer dans la connaissance des moeurs de la société au 18ième siècle.

Hugues Lapaire. L'EPERVIER, roman. Calmann-Lévy, édtieurs à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

Dans "L'Epervier", Hugues Lapaire décrit, d'inoubliable façon, au milieu d'un roman d'amour poignant et brutal l'usurier de campagne qui s'acharne sur le malheureux tombé dans ses griffes. L'auteur du "Fardeau" s'y affirme comme le maître du roman paysan contemporain.

Camille Mauclair. — L'AMOUR TRAGIQUE. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

Dans son nouveau livre "l'Amour tragique", Camille Mauclair dessine de remarquables figures d'êtres éprouvés par l'amour, et qui en ont connu les cruautés, les ironies, les déceptions.

Philippe Laufrey. HISTOIRE D'UNE DEMOISELLE DE MODES, roman. Calmann-Lévy, éditeurs à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

Ce roman au titre séduisant se déroule parmi les mondes les plus divers et les plus brillants de Paris. Milieux d'artistes et de médecins mondains — grandes maisons de modes de la rue de la Paix. Rien de plus émouvant que la destinée de l'héroïne, véritable reine de beauté, qui après les succès les plus enivrants et les bonheurs les plus inespérés, connait les deuils du coeur et les désillusions de l'amour.

Louis Estang. L'AFFAIRE NELL, roman. Calmann-Lévy, éditeurs à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

Le roman judiciaire de Louis Estang "l'Affaire Nell", nous transporte à travers une intrigue qui passionne tout Paris, parmi les hommes d'affaires véreux, les aventurières et des magistrats trop complaisants.

Marie Laparcerie. LA COMEDIE DOULOUREUSE. Calmann-Lévy, éditeurs à Paris. Un volume in-18. Prix 0.88

"La Comédie Douloureuse", le très émouvant roman de Marie Laparcerie, nous présente une curieuse étude de femme, rouée et sincère, tendre et inconsciemment méchante.

Théâtre de Tristan Bernard.—Tome premier. L'anglais tel qu'on le parle. Le fardeau de la liberté. Franches lippées. Daisy. Le captif. Monsieur Codomat. Le seul bandit du village. Les pieds nickelés. Une aimable lingère. La petite femme de Loth. Je vais m'en aller. Un volume in-18. Prix 0.88

Le théâtre de Tristan Bernard vient de paraître chez les éditeurs Calmann-Lévy. C'est un succès étourdissant de gaieté et d'observation que tout le monde voudra emporter en voyage.

BIBLIOTHEQUE LAROUSSE

La Bibliothèque Larousse est une collection **encyclopédique** embrassant les ordres d'idées les plus divers. Ne comprenant que des volumes d'un prix extrêmement modique et cependant d'une réelle valeur comme fond et comme forme, elle permettra à tout le monde de se constituer à peu de frais une bibliothèque sérieuse et vraiment utile (format 13,5 x 20 centimètres). Elle est divisée en plusieurs séries: **Littérature, Beaux-Arts, Histoire, Sciences pures et appliquées, etc.** (Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris).

Littérature

Prochainement paraîtront les oeuvres de Molière, Racine, Corneille, etc.

Musset, par Gauthier-Ferrières. Vie de Musset ,avec extraits de son oeuvre, 4 grav. Br. 0.25; relié toile 0.28

Montaigne, par L. Coquelin. Vie de Montaigne, étude de son oeuvre (nombreux extraits). 6 gr. Br. 0.25; relié toile . . . 0.28

Schiller, par Ch. Simond. Vie de Schiller et étude de son oeuvre (nombreux extraits). 4 gr. Br., 0.25; relié toile 0.28

Goethe, par Ch. Simond. Vie de Goethe et étude de son oeuvre (nombreux extraits). 4 gr. Br., 0.25; relié toile 0.28

Ibsen, par Ossip-Lourié. Vie d'Ibsen, étude de son oeuvre (nombreux extraits), l'ibsénisme. 4 gr. Br., 0.25; relié toile . 0.28

Tolstoï, par Ossip-Lourié. Vie de Tolstoï; étude de son oeuvre (nombreux extraits); le tolstoïsme. 4 gr. Br., 0.20; relié toile 0.33

Histoire de la Littérature russe, par Louis Léger, membre de l'Institut. Nombr. gr. Br., 0.20; relié toile 0.33

Beaux-Arts

Rembrandt, par A. Bréal. Vie de Rembrandt et étude de son oeuvre. 24 gravures. Broché, 0.30; relié toile 0.38

L'Art à l'Ecole, par Ch.-M. Couyba, sénateur, et les membres du Comité de la Société nationale de l'Art à l'Ecole. Excellent ouvrage sur la formation du goût de l'enfant à l'école, recommandé aux membres de l'enseignement. 70 gravures. Broché, 0.30; relié toile 0.38

Histoire

Histoire de Russie, par Louis Léger, membre de l'Institut. Exposé clair et substantiel de la formation de l'Empire russe et de son évolution jusqu'à nos jours. 12 gravures, 2 cartes. Broché, 0.20; relié toile 0.28

Médecine et Hygiène

Pour élever les nourrissons, par le Dr Galtier-Broissière, à l'usage des jeunes mères. 62 gr. Br., 0.25 ;relié toile . . . 0.30

L'Oeil: hygiène, maladies, traitement, par le Dr Valude. Excellent ouvrage écrit par un spécialiste à l'usage du grand public et exposant tout ce qu'on a intérêt à savoir sur le fonctionnement de l'oeil, son hygiène aux divers âges de la vie, etc. 54 gravures. Broché, 0.25; relié toile 0.33

L'Estomac: hygiène, maladies, traitements (nouveaux), par le Dr M. A. Legrand. Conseils pour éviter les maladies d'estomac et les guérir le cas échéant. 16 gravures. Broché, 0.25; relié toile 0.33

On peut se procurer les ouvrages annoncés plus haut par l'intermédiaire des libraires dont les noms suivent:

Pour recevoir par la poste il faut ajouter environ le huitième du prix du volume.

MONTREAL — Cie Cadieux et Derome: Cie J. B. Rolland et Fils; Déom Frères, Nap. Giroux, Granger Frères; J. C. Gratton, Librairie Beauchemin, Limitée.
QUEBEC — Cie J. A. Langlais et Fils; L. P. Déry et Fils; P. Dumontier & Cie; J. P. Garneau; P. Gauvreau; J. A. Kirouac et Cie; A. O. Pruneau.
LEVIS — La Compagnie J. E. Mercier.
OTTAWA — P. C. Guillaume.
SHERBROOKE — P. D. Authier.
TROIS-RIVIERES — P. V. Ayotte, Cie E. S. de Carufel, L. D. Masson.
VALLEYFIELD — Solis et Leduc, H. Wallot.
SAINT-HYACINTHE — E. H. Richer Fils, Emile Solis.
SOREL — Gustave Hardy.
JOLIETTE — Albert Gervais, L. A. Lafortune.
WORCESTER, MASS., E. U. — J. A. Jacques.

Tous ces livres sont imprimés et reliés par la Librairie Beauchemin, et sont en vente chez tous les Libraires.

Si votre libraire ne les tient pas, ils vous seront envoyés FRANCO, dans n'importe quelle partie du Canada ou des Etats-Unis, sur réception du prix, par la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée
256 RUE ST PAUL ET 18 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL.

☞ Demandez nos prix quand vous aurez des impressions soignées à faire exécuter.

Vente Sans Profit

— DE —

Meubles et Tapis

durant ce mois.

Tous les meubles, tapis, rideaux, portières et articles de fantaisie seront vendus sans profit durant ce mois

Conditions des plus faciles à ceux qui ont besoin de crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

F. Lapointe,

625 rue Ste Catherine Est,

Angle Montcalm.

Ouvert jusqu'à 6 heures p.m., excepté les lundis et samedis jusqu'à 10 hrs p.m.
240—n x

50,000 LIVRES ENVOYÉS GRATUITEMENT PAR POSTE

TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME.

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor, autant pour personnes, âgées que pour jeunes gens, SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie, des reins et de l'estomac.

Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.

Ce livre est écrit en français.

Adressez-vous au **DR. JOS. LISTER & CO.,**
22 FIFTH, AVE. F- A. 11 CHICAGO, ILL., U. S. A.
177—s,n

Ministère des Chemins de Fer et Canaux

CANAL LACHINE

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour murs en béton et élargissement du canal", seront reçues à ce bureau jusqu'à la 16e heure lundi, le 31 août 1908.

On peut voir les plans, devis et la formule du contrat qu'on désire obtenir au bureau de l'Ingénieur surintendant des canaux de Québec, No 2 Place d'Armes, Montréal, le et après mercredi, le 12 août 1908.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter la juste échelle de salaire préparée ou qui sera préparée par le ministère du travail, laquelle échelle fera partie du contrat.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'on ne tiendra pas compte des soumissions, à moins qu'elles ne soient strictement faites conformément aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés, à moins qu'elles ne soient accompagnées des véritables signatures, de la nature de l'occupation et du lieu de résidence de chaque membre de la société.

Un chèque de banque accepté pour la somme de $20,000, fait payable à l'ordre du Ministre des chemins de fer et canaux, doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre l'ouvrage aux taux spécifiés dans l'offre soumise.

Le chèque ainsi envoyé sera remis aux entrepreneurs respectifs dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.

Ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa, 10 août 1908.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du ministère ne seront pas payés. 241—5

Ministère des Chemins de Fer et Canaux, Canada

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cahetées adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumission pour la construction d'un quai près Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à la 16e heure, lundi, le 24 août, 1908.

On pourra voir les plans, devis et la formule du contrat qu'on désire obtenir, le et après le 13 août 1908, au bureau de l'ingénieur surintendant, canal Welland, St Catharines, Ont, où on pourra obtenir les formules de soumissions.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter la juste échelle de salaires préparée ou qui sera préparée par le ministère du travail, laquelle échelle fera partie du contrat.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'on ne tiendra pas compte des soumissions, à moins qu'elles ne soient strictement faites conformément aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés, à moins qu'elles ne soient accompagnées des véritables signatures, de la nature de l'occupation et du lieu de résidence de chaque membre de la société.

Un chèque de banque accepté pour la somme de $4,000 doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre l'ouvrage aux taux spécifiés dans l'offre soumise.

Le chèque ainsi envoyé sera remis aux entrepreneurs respectifs dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La plus basse ou acune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.

Ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa, 10 août, 1908.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du ministère ne seront pas payés. 241—5

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?- Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis pa. Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D.C.
128—m,j,s-n

Résumé des reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homesteads par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout invididu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins, une entrée par proclamation peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou de résiliation faite personnellement à tout sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une résiliation doit le faire en personne et posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande de résiliation du même individu tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Là où l'entrée est cancellée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur de résiliation aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs, pour annulation, doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

1.—Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

3. — Si le père—ou la mère si le père est décédé — d'un propriétaire de homestead demeure sur la ferme possédée seulement par lui, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du homestead ou sur un homestead entré pour lui dans les environs, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

4. — Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes veut dire pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des largeurs allouées aux routes croisantes dans l'arpentage.

5. — Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus; pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'agent du district de cette intention.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour une période de vingt et un ans à un taux annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 6 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur le charbon marchand.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins, sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
301—n

" VERS LE CANADA "

UN TRES BEAU TRAVAIL PUBLIE PAR M. ALFRED PELLAND, PUBLICISTE DU MINISTERE DE LA COLONISATION.

Il n'y a pas encore six mois, nous avions l'occasion de donner à nos lecteurs l'analyse d'un opuscule traitant de la colonisation dans l'immense comté de Bonaventure. Ce travail dû à la plume de M. Alfred Pelland, publiciste du ministère fut bien accueilli par la presse en général qui en fit des éloges mérités et que le public d'ailleurs sanctionna.

M. Pelland qui est non seulement fort autorisé comme publiciste, et connaît très bien la colonisation, est aussi un infatigable chercheur et un travailleur, il vient de publier une nouvelle brochurette qui a pour titre "Vers le Canada".

M. Pelland est l'un de ceux qui connaissent le mieux la province de Québec, les avantages nombreux qu'elle offre aux immigrants de partager avec les enfants du sol. Il a fait des études spéciales, sérieuses et raisonnées des richesses agricoles et industrielles inépuisables qu'elle renferme, et, avec une ardeur qui ne se dément point, il s'applique à la diffusion des connaissances précieuses qu'il a acquises par l'étude.

Une nouvelle brochure plus soignée que les précédentes, écrite dans ce style châtié et facile dont l'auteur fécond possède le secret, vient de sortir toute pimpante des bureaux du ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. C'est une admirable esquisse de notre chère province que la dernière des oeuvres déjà si nombreuses de M. Alfred Pelland, comportant quelque cent trente pages de texte et profusément illustrée d'une cinquantaine de gravures hors texte, dont la photographie peut seule donner une idée.

Ce guide complet, destiné particulièrement aux colons de France et de Belgique, s'adresse au petit propriétaire qui prévoit devoir végéter toute sa vie, au milieu de la concurrence européenne et à qui la province de Québec offre à exploiter, moyennant un modique avoir, de grandes et riches propriétés qui ne coûteront rien ou presque rien; au fermier à gage qui n'a aucun espoir, en Europe, de devenir un jour propriétaire; au propriétaire endetté à qui on offre de refaire son avenir compromis; au père d'une nombreuse famille qui pourra, comme un patriarche, établir facilement les siens autour de lui; au cadet de famille qui n'a pas les moyens de soutenir, en Europe, le ton héréditaire de sa maison; à l'homme de fortune, effrayé des fluctuations et des périls qu'offre actuellement le marché monétaire européen et à qui la province de Québec offre au suprême degré, la tranquillité, la sécurité et le respect, pour sa personne, ses biens et ses croyances; aux orphelinats agricoles qui ont des ressources; au domestique de ferme, à qui la province de Québec offre des salaires rémunérateurs; aux domestiques et gens de maison auxquels notre population offre, avec un salaire élevé, un service facile et agréable; au capitaliste enfin, à l'industriel, au commerçant qui veulent placer des capitaux dans l'industrie, les manufactures, le commerce, les banques, les chemins de fer, les mines, etc. Les ressources de toute sorte de la province de Québec, le dévoué publiciste du ministère de l'Agriculture M. Pelland, l'apprend à tous ceux qui ont du coeur et de l'énergie que toutes ces ressources, encore imparfaitement exploitées, présentent avec les plus grandes chances de réussite, un vaste champ à leur activité, à leur énergie et à leur esprit d'entreprise. Ce ne sont pas les ouvriers des manufactures ni les membres des professions libérales que la province de Québec invite, ce sont les ouvriers des champs, tous ceux aussi qui veulent coopérer avec les enfants du sol à faire de notre province la plus grande et la plus prospère de ce vaste Dominion tout en vivant dans l'abondance et en s'amassant de jolies fortunes.

La dernière brochure de M. Pelland, tout embaumée de poésie, bourrée de renseignements précieux et utiles, est d'une lecture attachante; nous l'avons lue tout d'une haleine avec un vif plaisir.

C'est un nouveau livre d'or ajouté à la collection déjà si nombreuse et si brillante qui fait partie de l'oeuvre patriotique de M. Alfred Pelland, sous la direction d'un ministre patriote.

Notre chère province devra retirer de beaux fruits de cette semence féconde.

La "Presse" est heureuse de féliciter les vaillants semeurs de ce bon grain, le ministre et son dévoué publiciste. Nous sommes persuadé que cette semence tombera en bonne terre.

AU CLUB MONK

Grande réunion de tous les membres et amis du Club Monk, dimanche, le 16 août courant, à 2½ heures p. m., dans les salles du Club Cartier. But : l'organisation du pique-nique annuel, sous le patronage de M. F. D. Monk, qui aura lieu à Cartierville, le 30 août 1908.

Que tous les membres soient présents.

4 raisons pour lesquelles vous devriez fumer seulement le

MELANGE DRAGON

Il N'est pas parfumé
Est très doux. . .
Est rafraichissant
Ne pique pas. . . .

Il n'y a pas d'autre tabac doux "aussi bon", que vous adopterez après l'avoir essayé.

GEORGE THOMSON
123 rue St Frs-Xavier.

DUPUIS FRERES

Le Grand Magasin à Rayons de l'Est. LIMITEE

GRANDE VENTE ÉCONOMIQUE

EXTRAORDINAIRE BON MARCHÉ

Nous attirons votre attention toute spéciale sur notre "vente économique" actuelle. Nous offrons des valeurs exceptionnelles, à la moitié, au tiers, au quart des prix réguliers.

Non — nous ne sommes pas des philanthropes, mais de simples gens d'affaires : Septembre arrive, et avec ce mois arrivent aussi les nouvelles modes d'automne, il nous faut donc de toute nécessité écouler les marchandises qui nous restent des stocks de printemps et d'été, afin de faire place aux nouvelles marchandises d'automne.

Ce n'est pas par vaine vantardise que nous disons que cette vente est "économique", car nous offrons — d'ici au 1er septembre — des occasions vraiment exceptionnelles, sans égard au coût ou à la valeur réelle des articles offerts. L'aboslue nécessité où nous nous trouvons d'avoir à nous débarrasser de la balance de nos stocks de printemps et d'été domine toute idée de coût ou de profit — d'ailleurs nous n'y perdrons rien puisque nous avons la certitude que dès que nous avons pu convaincre une personne à se rendre une seule fois à nos magasins, elle sera si satisfaite des occasions que nous offrons, qu'elle reviendra de nouveau profiter de nos ventes exceptionnelles. C'est ainsi que nous avons établi notre énorme clientèle.

Venez tôt — venez fréquemment — notre personnel, augmenté pour cette vente extraordinaire, nous permet d'assurer aux acheteurs un service prompt et effectif.

Faute d'espace ,nous ne pouvons mentionner ici des centaines d'autres occasions, qui se trouvent à tous nos comptoirs.

DUPUIS FRERES.

Economies ! Economies ! Economies !

Robes Blanches (Jupe et Blouse), Robes en Linon Blanc, etc.

2ème Etage

Il y a tout au plus une centaine de ces robes, qui nous restent de nos ventes d'été, dont la valeur varie de $1.69 à $28.00. Prix spéciaux pour notre vente économique, de $1.25 à $22.50

SPECIAL, — 18 ROBES-COSTUMES, en percale imprimée, ces mêmes robes ont déjà été annoncées dans nos réclames, comme étant des occasions à $3.75. Prix réduit pour cette vente économique. $2.50

Economies sur Dentelles.

2ème Etage

DENTELLES VALENCIENNES blanches, de Nottingham, largeur de 4 à 5 pcs, val. jusqu'à 15c la verge, au choix, la verge. . . . 5c

INSERTIONS BLANCHES en dentelle Valencienne, deux à trois pouces de largeur, valant jusqu'à 10c, au choix, la verge. 3c

INSERTIONS DE GUIPURE, CREME, APPLIQUES, INSERTIONS DE DENTELLE NOIRE etc., valant jusqu'à 15c. Le choix à ce comptoir, la verge. . . 2½c

INSERTIONS NOIRES, en dentelle de Chantilly, aussi INSERTIONS blanches, en dentelle Nottingham, pour garnitures de robes, ou lingerie. Prix, pour la pièce de 36 verges. 19c

INSERTIONS "ALL-OVER", en dentelle écrue ou blanche, pour empiècement (yoke) ou blouse. Valeur régulière, 40c, pour, la verge. 19c

Economies au rayon de la Confection pour Dames.

2me Etage

COSTUMES EN DUCK BLANC, POUR DAMES, tailles, 36 et 38 seulement. Nous avons vendu régulièrement cette même ligne à $10.00. Prix réduit pour notre vente économique. $5

COSTUME EN TWEED RAYE OU DRAP UNI, différentes couleurs,genres récents,à peu près toutes les tailles régulières, dans ce lot sont compris des costumes valant $20.00, $22.50, $25.00, et jusqu'à $35. Le choix sur ce lot. . . . . $15.

MANTEAUX EN TOILE DUCK ET TUSSORINE, valant de $6.00 à $8.50, Prix spécial pour notre vente économique. $4.79

MANTEAUX IMPERMEABLES, POUR DAMES, quantité limitée (33 seulement) styles récents, valant de $10.00 à $12.00. Le choix sur ce lot à. $8.97

Manteaux pour Fillettes

Avant l'ouverture des classes, les mamans feraient bien de venir visiter notre rayon de manteaux pour fillettes et enfants. Ce sont des échantillons que nous offrons à des prix excessivement bas pour notre vente économique.

Economies sur Fournitures de Classes.

1er Etage

SACS EN CUIR pour écoliers : SACS POUR FILLETTES, 20 30, 40, 45, 50, 60 et. . . 85c

SACS JOUR GARÇONS, 45, 50 55, 60, 70 et. 80c

PORTE-MUSIQUE en cuir, avec courroies. Prix, $1.50, $1.60 et. $1.75

PORTE-MUSIQUE en cuir (sans courroies), 50c et. . . . $1.10

ECONOMIES SUR ARTICLES DE CUISSINE

3ème Etage

POTS A LAIT, pierre marjorica teintée, vert et rouge, (3 demiards), valeur 18c. Prix spécial pour notre vente économique. 12½c

ASSIETTES A TABLE, pierre anglaise blanche. Valeur régulière 5c. Prix spécial pour notre vente économique. 3½c

DESSOUS DE PLATS, paille japonaise, service de quatre morceaux. Valeur régulière 18c. Prix spécial pour cette vente économique, le service. 12½c

SERVICE DE TABLE, complet (95 morceaux) en pierre anglaise décorée, deux couleurs, prix spécial pour notre vente économique. . . . $5.50

SERVICE A EAU OU LIMONADE, un pot et six verres, en cristal gravé, valeur régulière 75c. Prix spécial pour cette vente économique. 49c

VERRES (Forme cloche), pour la table, grandeur moyenne, valant 70c la douzaine, prix spécial pour cette vente économique, la douzaine. . 50c

PAPIER DE TOILETTE, manille, valant 5c. Prix spécial pour cette vente économique, le rouleau. 3c

Vaisseaux Emaillés

SOUPIERES DROITES, en acier émaillé (8 pintes) valeur régulière 65. Prix spécial pour cette vente économique. 49c

SOUPIERES BOMBEES, en acier émaillé, (5 pintes), valeur régulière 55c; prix pour notre vente économique, 39c; (6 pintes), valeur régulière 65c. Prix pour notre vente économique. 49c

CASSEROLLES (Sauce pan) en acier émaillé, avec couvercle, (1 pinte), valant 20c. Prix spécial pour cette vente économique. 14c

CASSEROLLES (Sauce pan) à bec, (1 pinte) valant 15c pour. . . . 9c

CHAUDIERES, en acier émaillé, 8 et 10 pintes, bonne valeur à 75c. Prix spécial pour cette vente économique. 59c

BOUILLOIRE (canard) en acier émaillé, 7 et 8 pintes, valeur régulière de 95c. Prix spécial, au choix, pour notre vente économique. 49c

PETIT GOBELET, acier émaillé, 3 grandeurs, au choix, prix spécial pour notre vente économique. 5c

BOL A MAINS, acier émaillé, dix et douze pouces, valant 20c. Prix spécial pour notre vente économique. . 12½c

Economies sur Etoffes pour Robes

2ème Etage

Nous offrons à des prix ridiculement bas tous les coupons d'étoffes à robes qui nous restent de nos ventes d'été. Des milliers de verges d'étoffes à moitié prix, quelques-unes, même à moins que celà.

TISSUS EN LAINE, Alpagas, Mohairs. Voile de laine, Serges Albatros, différentes couleurs, ainsi que noir. Prix spécial pour notre vente économique. . 25c

ETOFFES A CARREAUX (Quantité limitée) Drap Armure, pure laine, largeur 40 pouces, couleurs: gris, rouge viné, vert Réséda, vert foncé, beige, et grenat. Prix spécial pour notre vente économique. . . 29c

SERGES DE FANTAISIE, pure laine, à rayures effacées, différentes couleurs, ainsi que noir, valeur de 75c. Prix spécial pour notre vente économique. . 35c

CHALIS EN LAINE FANTAISIE, dessins fleuris ou rayures, différentes couleurs, largeur 27 pouces, valeur de 40c pour. 25c

VOILE DE LAINE, largeur 36 pouces, blanc, noir, ainsi que bleu-pâle et rose, à. 29c

VOILE BLEU-MARINE, pure laine, largeur 44 pouces, une valeur réelle de 60c, prix réduit pour notre vente économique à. 29c

DRAP ARMURE, pure laine, largeur 40 pouces, grand choix de couleurs, une valeur réelle de 75c pour 59c

DRAP PANAMA, excellente qualité, largeur 54 pouces, bleu-marine et brun seulement, fort convenables pour costumes d'Automne, une très bonne valeur à $1.35. Prix spécial pour cette vente économique 75c

MOHAIR DE LAINE NOIRE, pour jupons, largeur 38 pouces, une valeur réelle de 75c pour. . . . 35c

DRAP PANAMA NOIR RAYE, largeur 42 pouces, valeur réelle, 60c pour. 35c

Economies sur Soieries

Valeurs Exceptionnelles pour notre Vente Economique.

TAFFETAS CHIFFON, pour blouses ou robes, qualité supérieure, choix considérable dans les teintes les plus à la mode, vert foncé, vert réséda, bleu-marine, gris, brun, rouge viné, rose, (deux nuances), bleu-ciel, mauve, vert NIl, champagne, crème, ainsi que noir et blanc, valeurs régulières 75c pour. 59c

SOIES LAVABLES, à rayures cordées, pour blouses, mélange de blanc et de rose, bleu-marine, grenat, bleu pâle, gris, ainsi que noir et blanc. Valeur de 50c pour. 39c

SOIS JAPONAISE, largeur 27 pouces, couleurs, gris foncé gris-pâle, rouge, mauve, brun, bleu-royal, réséda, etc., marchandises de même qualité, vendues partout ailleurs à 50c, notre prix spécial pour cette vente économique. 34c

LINOLETTE DE SOIE ECRUE, à rayures ajourées, valeur réelle de $1.50 pour. $1.05

SOIE FACONNEES, de Pékin, riche tissus pour toilette de mariée, dessins ajourés, combinaisons de différentes couleurs, valeur réelle, $2.10. Prix spécial pour notre vente économique. $1.05

MOUSSELINE DE SOIE DE FANTAISIE, vert et blanc, maïs et blanc, et mauve et blanc, vendue antérieurement $1.25, prix réduit pour notre vente économique. 39c

FOULARD DE SOIE, dessin broché, valeur régulière 75c, prix spécial pour notre vente économique. . . 39c

FOULARD DE FANTAISIE, bleu-marine et blanc, valant 75c pour. 49c

TAFFETAS RAYE, rose et blanc, valant $1.50, prix réduit pour notre vente économique. 49c

COUPONS A MOITIE PRIX, Un lot considérable de coupons dans les soies de fantaisies vendus à moitié prix durant notre vente économique.

Economies sur les Modes

2ème Etage

Toutes les marchandises de notre rayon de modes, doivent être vendues immédiatement, afin de faire place à notre nouveau stock.

TRESSES EN PAILLE, toutes nuances, valant 10c et 15c. Prix spécial pour notre vente économique, la verge. 5c

TRESSE DE FANTAISIE (plaid) différentes couleurs, valant 25c. Prix spécial pour notre vente économique, la verge. 10c

VOILES EN GAZE NOIR, balances de nos lignes, vendus antérieurement à 50c, 60c et 75c. Prix réduit pour notre vente économique 39c

COUPONS DE VOILE DE FANTAISIE, différentes couleurs, avec pois, valant 25c, 40c et 50c. Nous avons divisé ces marchandises en deux lots, que nous offrons à la verge, 10c et. 15c

CHAPEAUX NON GARNIS. Formes en paille de riz, différentes couleurs, valeurs régulières, $1.50, $2.00 et $2.50, au choix à notre vente économique, chaque. 50c

TURBANS NOIRS, en paille de fantaisie, ou en crin, valeur régulière $1.25, $1.50 et $1.75. Prix spécial pour notre vente économique. 50c

CHAPEAUX A LARGES BORDS (Flops) de couleur, ou paille d'Italie, paille de riz et de fantaisie, dont quelques-uns valent jusqu'à $2.00 chaque. Donnés à notre vente économique pour. 50c

FORMES EN CUIR ou en chiffon, noires, non garnies. Vendues antérieurement de $2,00 à $4.50, au choix à notre vente économique, pour. 50c

BALANCE DE NOS CHAPEAUX A LARGES BORDS (Flops) en paille d'Italie, blancs et crèmes. Prix spécial. 10c

BALANCE DE NOS CANOTIERS (Sailors) ou Galatées en paille. 10c

CANOTIERS (Sailors) en paille, pour dames, garniture de ruban, valeurs de 50 et 75c. Prix réduit. 39c

POUR LE BEBE. Un lot de bonnets en linon blanc, avec garniture d'insertion, balances de nos lignes régulières à 40c, 50c et 60c. Vendus à perte pour notre vente économique. 19c

FLEURS pour garniture de chapeaux, balances de nos lignes régulières de cette saison. Vendues habituellement de 75c à $2.00. Prix spécial pour notre vente économique. 39c

FLEURS pour chapeaux, roses et feuillages. Déjà annoncées dans nos réclames comme valeurs exceptionnelles à 39c et 50c. Prix spécial pour notre vente économique. 10c

EPINGLES OU BROCHES DE FANTAISIE pour chapeaux. Il n'en reste plus que 25 douzaines. Valeur régulière 25c et 35c. Le choix à. 10c

BALANCE DE NOS CHAPEAUX GARNIS. Nous les avons divisés en deux lots, l'un à $1.98, l'autre à. $4.98

Economies sur Toiles et Tissus Lavables. 1er Etage.

TOILE POUR ROULEAUX, bordure rouge, 16 pouces, prix 8c, 18 pouces. 10c

TOILES ECOSSAISES "CRASH", 16 pouces 10c, 18 pouces, 1xc, 27 pouces. 20c

TOILES POUR VERRERIE OU PORCELAINE. Largeur 15 pouces, prix 5c, largeur 22 pouces, prix.. 10c

SPECIAL—TOILE A CARREAUX, largeur 22 pouces, valant 25c, prix réduit. 15c

TOILES DITE "SEA CLOTH", largeur 20 pouces, prix 10c, largeur 24 pouces, prix. 12c

TOILE A NAPPES, crème, damassée, 54 pouces, prix 23c

TOILE A NAPPES, non blanchie, largeur 60 pouces, prix. 37c

ECONOMIES SUR VETEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS.

1er Etage

Tous nos vêtements d'Eté seront vendus durant cette vente exceptionnelle à une fraction de leur valeur réelle.

COMPLETS POUR GARCONNETS DE 8 A 14 ANS, costumes "Norfolk" en tweed de fantaisie, valant de $4.00 à $5.00. Au choix. $2.59

COMPLETS EN TISSUS LAVABLES POUR ENFANTS, tailles de 3 à 8 ans. 175 costumes, genre Russe ou matelot, valant de 90c à $1.50. Le choix à. 75c

COMPLETS POUR HOMMES, 42 complets en serge bleu-marine ou noire, à peu près toutes les tailles. Valeur régulière $17.00, tous réduits à $13.00

COMPLETS EN TWEED DE FANTAISIE POUR HOMMES, 26 complets à $12.00 et 58 complets à $13.00. Le choix sur ce lot à. $7.89

Vêtements faits sur commande à des prix excessivement bas, durant notre vente économique.

CHEMISES "NEGLIGEES" en percale imprimée, pour hommes, tailles 16 et 16½ seulement, valeur réelle $1.00. Pour. 63c

CHEMISES DE FANTAISIE pour garçons, tailles (tour du cou) 12 à 14, prix spécial. 60c

BLOUSES pour garçonnets, collet rapporté, tissu rayé dans toutes les couleurs à la mode. Prix spécial 85c et $1.00

COSTUMES DE BAINS POUR HOMMES. Costumes-échantillons de deux morceaux valant de $2.00 à $4.00. Prix de vente $1.25, $1.75, $2.00, $2.50 et $3.00.

SOUS-VETEMENTS D'ETE POUR HOMMES, Balbriggan Français, tailles 34 à 44. Prix spécial. 60c

CHAUSSETTES en coton noir ou tan, pour hommes, prix. 15c

CHAUSSETTES FANTAISIE en fil de Lille, prix 25c et. 35c

CRAVATES lavables "Derby" et cravates en soie. . . . . 25c et 50c

Economies sur Tapis et Rideaux

4ème Etage

Occasions comme on en a jamais vues à ce rayon.

BROCATELLES et DAMAS de fantaisie, pour couvertures de meubles ou draperies, choix considérable, valeurs de 75c à $1.50. Prix réduit pour notre vente économique. . . . . 50c, 60c, 75c, 85c, 90c et $1.00

RIDEAUX BLANCS, en dentelle de Nottingham, longueur 3½ verges, largeur 54 pouces, valant $1.50, $1.75, $2.50 et $3.00. Pour. . . . . $1.19, $1.29, $1.75 et $2.00

TAPIS EN DAMAS, 8-4, pour table, valant $2.25 pour. $1.65

Economies sur Belles Blouses Blanches.

2ème Etage

Bien que la saison soit avancée, les blouses blanches sont encore en grande demande, car elles sont à la mode à toutes saisons. Nous sommes forcés d'écouler ces marchandises IMMEDIATEMENT — nos stocks d'automne doivent arriver sous peu et il nous faut de l'espace pour placer toutes nos nouvelles marchandises — ceci explique pourquoi durant cette vente économique nous offrons des marchandises d'aussi bonne qualité à des prix qui ne couvrent même pas le coût de la confection. Quoique l'échelle des tailles ne soit pas complète dans certaines lignes, il y a une très grande variété de laquelle on peut choisir:

BLOUSES DE FANTAISIE. (Peter Pan), valeur exceptionnelle, il n'en reste que 31; cette balance sera enlevée dès le premier jour 57c

BLOUSES EN LINON BLANC, avec devants brodés, c'est la même ligne que nous annoncions tout récemment à $1.29; il ne reste que des grandes tailles, 40, 42 et 44.

Vous trouverez quantité d'autres lignes à des conditions également avantageuses mais dont il serait difficile de faire ici l'énumération. Visitez nos différents comptoirs de blouses aux prix uniformes de $1.29, $1.89, $2.59, $2.79, $3.79 . . . . $5.49

Valant au moins le double des prix demandés.

Economies sur Lingeries pour Dames et Enfants.

2ème Etage

CALECONS en coton blanc, volant en linon avec insertion de dentelle et ourlet à points clairs. Prix spécial pour notre vente économique. 19c

CALECONS en coton Cambric, volant garni de deux rangs d'insertion de dentelle et dentelle plissée au bas, excellente valeur à 75c. Prix réduit pour cette vente économique. 50c

CALECONS POUR ENFANTS de 2 à 14 ans, caleçons en bon coton blanc, volant garni de remplis et dentelle, valant 35c, le choix, toutes les tailles. 25c

Chemises pour Dames

CHEMISE EN CAMBRIC, collet et ouvertures des bras, garnis de dentelle torchon, genre surplis. Prix spécial pour cette vente économique. 39c

CHEMISES EN COTON CAMBRIC, genre surplis ou ouvertes, garnitures de dentelle ou broderie avec ruban. Prix 45c et 49c

JUPONS BLANCS, en coton, volant en linon formé de remplis et bordure de broderie, déjà annoncés dans nos réclames comme étant une valeur exceptionnelle à 79c. Prix réduit pour cette vente 60c

JUPONS BLANC en fine "Cambric" volant en linon, garni à insertion et dentelle. Une excellente valeur à $1.25. Prix réduit pour cette vente. 89c

ROBES DE NUIT, en coton blanc importé, empiècement (yoke) formé de groupes de remplis, devant, col et poignets finis avec broderie, une valeur exceptionnelle à 90c. Prix de notre vente économique. 78c

ROBES DE NUIT A 98c. Robe montante, empiècement (yoke) formé de groupes de remplis étroits et insertions, Collet, poignets et devant ornementés de broderie, valant $1.25, pour. 98c

ROBES D'ENFANTS, valeurs de 85c pour 50c. Robes françaises, tailles longues, jupes à plis, collet et poignets garnis de broderie, ces robes sont en percale unie ou rayée. Tailles pour enfants de 1 à 4 ans. Toutes au même prix pour cette vente économique 50c

Economies sur Menus Objets

1er Etage

RESILLES (Filets pour cheveux), couvre-tête, valant 15c, prix spécial pour notre vente économique. 5c

PROTECTEURS, (sous-bras). Grandeurs 2, 3 et 4. Valeur régulière 15c et 25c, prix spécial pour notre vente économique. 10c

GALONS-MESURE (60 pouces), 2 pour. 5c

LACETS POUR CHAUSSURES, 36 pouces, la douzaine. . 5c

JARRETIERES pour Dames, différentes couleurs, ainsi que Blanc et Noir, valeur 25c, prix réduit pour notre vente économique, la paire. 17½c

JARRETIERES POUR ENFANTS, différentes couleurs: rouge, bleu pâle, rose, ainsi que noir ou blanc. Valeur régulière 25c. Prix spécial. 5c

FORMES POUR COLLETS, Nos 12 à 14½, noires ou blanches valant 5c. Prix spécial pour cette vente économique, 2 pour 5c

VOUS trouverez sur les comptoirs de ce rayon des centaines d'autres menus-objets à des prix très minimes.

SACOCHES A 15c. Jolies sacoches en velours cordé ou uni, couleurs, brun, bleu-marine, rouge foncé et noir, monture en acier avec chaîne. Format 4 x 6 pouces. Prix régulier, 25c. Prix spécial pour notre vente économique. 15c

SACOCHES MERRY-WIDOW, en cuir noir ou brun. Une très bonne valeur à $1.35. Prix spécial pour cette vente économique. $1.00

SACOCHES EN CUIR, grandeur moyenne, couleurs: vert, rouge foncé et brun. Balances de lignes vendues antérieurement à $2.50 et $2.75. Prix spécial pour cette vente économique, au choix. $1.25

BOUCLES POUR CEINTURES, imitation vieil argent, valeur réelle, 25c. Prix spécial pour cette vente économique. 10c

BOUCLES POUR CEINTURES, dorées ou argentées, valant 50c, maintenant réduites à. 15c

CEINTURES EN CUIR pour Dames, notre ligne régulière à 85c, couleurs: noir, et gris et noir, le choix de ce lot à. . 50c

PEIGNES DE FANTAISIE POUR DAMES, couleurs: ambre, brun, ainsi que noir. Balance de nos lignes régulières à 35c, 40c et 50c. Prix spécial pour cette vente économique. 25c

Economies de Chaussures

2ème Etage

Notre stock entier de chaussures de printemps et d'été vendu à des prix qui défient toute concurrence:

$1.28. "Oxford" pour dames, genre Blucher, en canevas gris et blanc, talons cubains recouverts en blanc. Prix régulier $2.00, prix exceptionnel pour notre vente économique $1.28

$1.69. "Oxford" pour dames, genre Blucher, en cuir Dongola, bouts en cuir verni, talons cubains. Prix régulier $2.50, prix exceptionnel pour notre vente économique . . . . . —$1.69

36c. Pantoufles de maisons pour dames, grandeurs 5 à 7 seulement. Vendues régulièrement 75c. Prix spécial pour notre vente économique, la paire . . 36c

$2.89. "Oxford" pour dames, cuir Dongola glacé et couleur, métal à fusil, genre Blucher, talons cubains. Chaque paire est munie de semelles à trépointe "Goodyear". Excellente valeur à $4.00; prix spécial pour notre vente économique $2.89

79c. Sandales pour fillettes et enfants. Valeur $1.25 et $1.50, prix spécial pour notre vente économique 79c

$2.39. "Oxford" pour dames en cuir glacé genre "Blucher", semelles légères ou lourdes. Prix régulier $3.50, vendus à notre vente économique pour. . $2.39

Chaque paire de nos souliers Oxford, marque "Dupuis Frères" sera vendue à un prix ridiculement bas. Ne manquez pas de vous rendre au rayon des chaussures pour y voir les occasions exceptionnelles que nous y offrons.

DUPUIS FRERES

447-449 rue Ste Catherine Est. LIMITEE

TARIF

invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

CHEF cuisinier pâtissier demande place en ville ou campagne, bonnes références. 268C Maisonneuve. 241—2

COMMIS voyageur désire situation à commission ou salaire, ou les deux, connait parfaitement le commerce, français ou anglais, maisons sérieuses seulement considérées. Ecrire Casier 337, la "Presse." 242—6

CONTREMAITRE pour manufacture portes, châssis, 20 ans d'expérience, demande emploi. S'adresser à Médéric Benoit, 171 rue Casgrain, ville St Louis. 12,13,15

COUPLE demande position dans hôtel ou maison, ville, campagne. L'homme possède expérience général dans cette ligne. A. Théroux, 148 Montcalm. 240—3

COUTURIERE — Bonne couturière demande de la couture dans les familles privées, à la journée. S'adresser 60 Saint-Dominique. 242—3

COUPLE belge demande place, la femme comme cuisinère ou servante générale ; l'homme pour tout faire ; au courant des chevaux et jardinage. S'adresser 121A rue St Antoine. 241—3

CULTIVATEUR, jardinier, marié, connaissant culture générale, demande place fixe. Ecrire conditions, Harmegnies, Ouiatchouan-Falls, P. Q. 240—6

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez bonne femme de journée, avec références. S'adresser au 3ième étage, chez Mme Chalu, 69 Marquette.

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée pouvant donner références. S'adresser rue Beaudry, 508A, on peut écrire. Mme veuve Richard.

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée, fiable et de confiance, au No 406 Craig Est, près Saint-André. 240—3

FEMME avec son mari désirerait entretenir maison pour une personne. S'adresser à 383 St Denis, entre trois à six ou sept à huit.

FEMMES — Vous trouverez de bonnes femmes de journée pour lavage et repassage, au No 256 Wolfe. 241—3

GARDE-MALADE — Mlle Couvrette, garde-malade, 9 années de pratique. S'adresser lundi soir, au No 1524 St Denis, téléphone Est 5879.

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade, au No 296 Saint-Dominique. Mme S. Labelle. 242—3

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade avec références, au No 71 Rivard.

GARDE-MALADE de grande expérience, pouvant prodiguer les meilleurs soins, très habituée aussi aux travaux du ménage. 207 Saint-André. 240—3

HOMME connaissant bien la ville et les environs demande place comme cocher. S'adresser 59 Brébœuf.

HOMME de grande expérience dans le commerce demande une position de voyageur, connait très bien la province de Québec, aussi tout l'Ouest, telle que la province Manitoba, Saskatchewan et l'Alberta, pourrait voyager soit pour l'épicerie, liqueurs, marchandises sèches ou les chaussures. Ecrire casier 203 la "Presse". 237—6

INSTITUTRICE retirée de l'enseignement, enseignera le français deux à trois heures par jour, famille privée. 44 St Louis, près gare Viger.

JEUNE fille pouvant sténographier anglais et français, demande position dans bureau, bonnes recommandations. S'adresser bureau national de clavigraphie, 16 Saint-Denis. Tél. Est 5559, ou main 2011.

JEUNE FILLE connaissant français, anglais, typewriter et quelques notions de comptabilité demande position, ouvrage général de bureau, expérience, références. S'adresser à Mlle E. Fafard, 172 St Denis. 240—3

JEUNE FILLE connaissant français, anglais, sténographie, typewriter, demande position, ouvrage général de bureau, expérience, références. Ecrire à boite 408 succursale de la "Presse," 66 Ste Catherine Est. 238—6

JEUNE HOMME pouvant fournir bonnes références, demande emploi comme distributeur de pain ou conduire voiture d'entrepreneur menuisier. 1621 Saint-Laurent. 240—3

PERSONNE de confiance demande une place comme ménagère, pour une ou deux personnes. S'adresser No 411 Ontario Est. Mlle Lanthier.

ELEVES DEMANDES

COURS Duhamel Salvagnac, agrégé français, 92 Est Prince Arthur. Préparation des brevets de médecine, droit, etc. Traitement à forfait. Les meilleures conditions à Montréal. 239—11

COURS — Spécial. Sténographie française, anglaise, comptabilité pratique, conversation anglaise. Prix spécialement bas. Institut Sténographique Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 3307. 239—6

ELEVES DEMANDES — Demoiselle, Anglaise, conversant dans les deux langues, enseigne parfaitement l'anglais. Enfants ou adultes. Progrès rapides. 330 Saint-Denis. Termes modérés.

ELEVES DEMANDES — Mlle Larue donnera leçons privées français, anglais, piano, au No 373 St Hubert — nouveau numéro — près de Montigny. 240—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Leçons privées de français, dessins, peinture, piano, mandoline, satisfaction assurée, 138 Saint-Denis.

ELEVES DEMANDES — Vu la grande demande de télégraphistes et de chefs de gare pour les chemins de fer que l'on construit dans l'ouest et pour remplir les positions dans l'est, nous donnerons notre cours complet de télégraphie et d'affaires de chemin de fer, valant $50, à tous ceux qui s'inscriront cette semaine, pour la modique somme de $35 comptant. La télégraphie s'apprend facilement et promptement à notre école, qui est la mieux outillée dans l'Est du Canada et sous la direction de professeurs d'expérience. Si vous voulez suivre le meilleurs cours, ça vous payera de suivre celui de cette école moderne. Les classes sont ouvertes le jour et le soir toute l'année. Bureau ouvert tard chaque soir. Moon's School of Telegraphy, édifice Karn, 468 Sainte-Catherine Ouest. Téléphone Uptown 3005. 237—6

ELEVES DEMANDES — Vu la grande demande de sténographes et de comptables parlant les deux langues, nous donnerons un cours complet de sténographie ou de comptabilité à tuos les élèves parlant le français et l'anglais et qui s'inscriront cette semaine-ci, à une grande réduction de prix. La sténographie de Boyd peut être apprise en 30 jours. Classes du jour et du soir tout l'été. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle, venez nous voir aujourd'hui. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Téléphone Uptown 3005. 237—6

ELEVES DEMANDES — Leçons français, anglais, musique, données à domicile, aussi sténographie, si demandée. Enseignement sérieux rapide, termes modérés. 148 St Denis.

ELEVES DEMANDES — Violon, théorie et harmonie. M. F. C. Tait, R. A. M. et R. C. M., demande des élèves. Préparation des élèves aux examens. S'adresser 18 Notre-Dame de Lourdes, en arrière de l'université Laval. 242—3

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 120—mjs-n

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens de pharmacie, art dentaire, droit, médecine. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 120—mjs-n

ELEVES DEMANDES — Leçons privées, anglais, français, latin et grec. Satisfaction assurée. Bonnes conditions. S'adresser No 671 Sainte-Catherine Est, entre Beaudry et Visitation. 239—6

LECONS privées d'anglais, grammaire anglaise et méthode de conversation naturelle, prononciation parfaite, conditions faciles. S'adresser 497 Saint-Christophe, ancien numéro 243. 13,15

HOMME GARCONS DEMANDES

AIDE DE BUREAU — Pour une maison en gros, un jeune homme avec des connaissances de tenue de livres, sténographie et clavigraphie, doit connaître le français et l'anglais. Pour quelqu'un d'actif, il y a grande chance de promotion. Mentionnez salaire. Ecrire à Casier 283, la "Presse." 240—3

APPRENTI-PRESSIER — On demande un apprenti-pressier d'un peu d'expérience. S'adresser immédiatement 421 Saint-Paul.

ASSISTANT GERANT demandé, qui serait aussi secrétaire pour carrière à chaux, près Sherbrooke. Devra acheter certain nombre de parts pour être assistant gérant. La compagnie a payé 7 p. c. de dividende ces dernières années. Très bonne chance après une année d'assistance d'être gérant en remplaçant celui qui l'est actuellement, étant âgé, a besoin de céder cette place. Ecrire Cam 805, succursale la "Presse", 66 Ste Catherine Est. 238—6

BARBIER demandé. Se présenter au No 45 Saint-Vincent.

BOUCHER — On demande un boucher pour faire la livraison, prendre soin des chevaux et travailler dans l'étal. Inutile de se présenter sans les qualités voulues ,bon salaire pour un homme capable. S'adresser Alfred O. Gadbois, 1833 Sainte-Catherine Est. 240—6

BOULANGER d'expérience demandé, devra prendre charge de la boutique, homme marié préféré, bonnes recommandations. S'adresser immédiatement Hector Hébert, Laprairie, Qué. 237—6

CHANTEUR — On demande un jeune garçon de 10 à 15 ans, chanteur comique. Bisson, 53 Saint-Antoine. Se présenter après 6 heures p. m. 242—2

COMMIS — Un bon commis pour magasin de chaussures, donnez expérience et salaire demandé. Ecrire à Casier 286, la "Presse." 240—3

COMMIS — On demande une fille d'expérience comme commis dans la marchandise sèche. S'adresser 415 rue Centre. 241—2

COMMIS — On demande un commis d'expérience pour département d'étoffes à robes aussi pour voir à l'installation des vitrines, pouvant fournir de bonnes recommandations, parlant l'anglais et français. S'adresser chez O. Lemire et Cie, 1163 Saint-Jacques, coin Fulford. 240—3

CORDONNIER — On demande un cordonnier, sachant faire les empeignes et pouvant voir à la gérance d'une boutique d'ouvrage sur commande, devra être capable de faire toutes les sortes de chaussures fines ; serait préféré un pouvant aussi travailler les harnais. Ouvrage permanent, dans la région du lac Témiscamingue. S'adresser à A. Jolicoeur, Ville-Marie, Qué. 240—6

COUTURIERS demandés, de première classe, dans les habits, de l'ouvrage permanent. S'adresser par lettre à la boîte 144, Huntingdon, Qué., ou à F. Lefebvre et Fils, Huntingdon, Qué. 241—2

COUVREURS — TAILLEURS — On demande deux couvreurs et un tailleur de corniches. S'adresser à Lefrançois Frères, 430 Chambord.

DISTRIBUTEUR — On demande distributeur d'expérience avec clientèle dans la vente de ginger ale, etc, sachant parler anglais et français. Ecrire donnant références à Casier 351 à la "Presse". 242—6

FINISSEURS — On demande des finisseurs de fourrures de première classe. S'adresser : Boulter, Waugh and Co., Limited, 57 rue St Pierre. 241—2

FORGERON général demandé. O. Brisson, forgeron, Laprairie, Qué.

GARDE-MAGASIN demandé pour un petit magasin général dans les Cantons de l'Est. Doit être parfaitement expérimenté comme acheteur et parler couramment les deux langues. Ecrire en anglais, spécifiant le salaire requis et donnant certificats, à Casier 295 la "Presse". 241—2

GARCONS de table demandés. Se présenter au Club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

GARCON, COUTURIERE demandé. Garçon comme apprenti tailleur ou finissant, et une bonne couturière. S'adresser toute la semaine à l'Académie de Coupe, 79 Ste Catherine Est.

GARCON — On demande un bon garçon pour conduire la voiture et aider dans l'épicerie. Doit être honnête et parler bon anglais. S'adresser Hodgson, 1072 Saint-Urbain. Résidence No 1054.

GARCON DE BUREAU demandé, 12 à 15 ans, sachant les deux langues, se présenter avec ses parents. Geo. Kassab Cie, 58 St Jacques, 3ème étage. 242—6

HOMMES — On demande immédiatement des hommes à salaire et les dépenses. Un bon homme dans chaque localité, avec voiture, et capable de conduire les chevaux, pour annoncer et introduire nos spécialités garanties pour animaux et volailles. Pas nécessaire d'avoir de l'expérience ; nous vous préparons votre travail. $25 par semaine et les dépenses. Position permanente. Ecrire à W. A. Jenkins, Manufacturing Co., London, Ont. 237—6

Succursale de La "Presse" No 66 Rue Sainte-Catherine Est

Les petites annonces de la "Presse" sont reçues à notre succursale de la Rue Sainte-Catherine et aux autres succursales de la "Presse" aux mêmes prix qu'au bureau-chef.

La succursale de la "Presse" de la Rue Sainte-Catherine émet les mandats express, envoie les messages télégraphiques, fait l'expédition des colis par express. Comptes de gaz et d'électricité perçus à ce bureau pour la M. L. H. & P. Co.

HOMME GARCONS DEMANDES

GERANT

On demande un gérant pour magasin de liqueurs dans le nord-ouest ,un homme parfaitement compétent, expérimenté. Doit parler l'anglais couramment et être capable de prendre charge des affaires. On ne prendra en considération que les demandes d'hommes expérimentés dans le commerce des liqueurs et présentement en position. Toute demande devra être accompagnée de recommandation des patrons et donner détails complets touchant l'expérience, etc. Ecrire à casier 353 la "Presse". 242—2 F

HOMMES — On demande des hommes pour travailler sur la terre, ouvrage général. S'adresser Thomas Henrichon, Côte St Paul.

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines, gradués gagnent $12 à $18 par semaine ; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest, Montréal. 2—n

HOMMES de confiance demandés dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, clôtures, ponts et tous les endroits en vue, et distribuer des annonces. Commission ou salaire, $80 par mois et dépenses, $4.00 par jour. Position stable à de bons hommes. Expérience pas nécessaire. Pour détails, écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 237—6

HORLOGER — On demande un horloger parlant anglais et français, connaissant bien l'optique, au No 1213 rue Sainte-Catherine Est.

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour faire les courses et apprendre un métier, $1.50 pour débuter. S. Dufour, 391 rue Ontario Est.

JEUNES GARCONS — On demande deux jeunes garçons qui aimeraient Aapprendre le commerce de ferronnerie. S'adresser 289 rue Saint-Paul.

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon chez Chs J. Night, tailleur, nouveau numéro 439 rue Bleury. 241—2

JEUNES GENS DEMANDES

Nous demandons des jeunes gens pour apprendre la télégraphie. Les salaires payés par les chemins de fer sont de $55.00 en montant. Le Grand Tronc Pacifique en a besoin d'un grand nombre. Belles positions en perspective. Nous avons la meilleure école sous tous rapports. Ecrivez ou venez nous voir. Montreal Telegraph and Railroad Business School, 120 Ste Catherine Est. Bâtisse la "Patrie". 240—6 F

JEUNES GENS — On demande des jeunes gens pour se qualifier comme télégraphistes. Nous vous donnerons un cours complet, y compris pension, chambre, livres et instruments pour $100. Position garantie. Standard Railroad School, 141 rue Saint-Pierre, Montréal. 237—6

MENUISIERS — On demande des bons menuisiers. S'adresser 106 avenue Viger, ou le soir, 400 rue Beaudry.

ON DEMANDE des jeunes gens comme chauffeurs de locomotive, serreFreins et télégraphistes. Positions ici et dans l'ouest. Salaire de $60 à $100 par mois. Promotion rapide. 141 avenue St Pierre, chambre 4. Ouvert le soir. 237—6

ORGANISATEUR demandé dans la province de Québec, $100 sont offertes à toute personne qui ouvrirait dans sa paroisse, une cours pour société existant depuis 18 ans, assurant femmes et hommes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails, écrivez à H. Morrissette, 49 Garnier, Montréal.

PHARMACIEN — On demande un commis pharmacien de deux ou 3 ans d'expérience pouvant fournir de bonnes références. Pharmacie Robert, coin St Laurent et Craig. 13,15

PLATRIERS — On demande des plâtriers au couvent de Lachine pour bons ouvrages. 241—2

PLOMBIER — On demande un plombier chez J. E. P. Davignon, 1030 Ontario Est, coin Dorion. 241-2

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 200—mjs-n

SELLIER — On demande immédiatement un bon sellier pour l'ouvrage général, devra savoir faire les sellettes. Préférence pour un sachant en plus la cordonnerie, quoique non obligatoire. S'adresser à A. Jolicoeur, Ville-Marie, Qué. 240—6

SOLLICITEURS compétents demandés, pour affaire sérieuse, bon salaire, expérience dans ligne de tailleur pour homme préférés. S'adresser à 195 Saint-Christophe, Ville.

SOLLICITEURS — On demande trois solliciteurs, hommes ou femmes, pour la ville. Salaire et commission payés. Devront parler les deux langues. S'adresser 563 boulevard Saint-Laurent.

STENOGRAPHE — On demande un sténographe compétent dans les deux langues, avec connaissance de la comptabilité. Ecrire casier 340, la "Presse."

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux ; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 79—n

VENDEURS demandés pour vendre des teneurs de cordes pour S. Laurendeau. S'adresser lundi chez A. Corbeil, manufacture de chaussures, 71 St Paul.

VENDEURS — Parlant anglais et français — demandés pour les mois d'été, pour petites villes sur la rive nord, entre Hull et Québec. Doivent avoir cheval et wagon léger. S'adresser à Casier 746, la "Presse." 124—mjs

VOYAGEUR demandé, avec expérience, travaillant la Beauce et les Cantons de l'Est, pour prendre une bonne ligne à commission — side line. — La Cie Internationale d'Importation, 60 rue Notre-Dame Est. 238—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

STENOGRAPHE - CLAVIGRAPHISTE — On demande une sténographe-clavigraphiste, écrivant également bien les deux langues. De préférence une personne ayant déjà de l'expérience dans un bureau d'avocat. S'adresser à chambre 73, édifice Liverpool, London and Globe, entre midi et demi et 1 heure et demie p.m. et de quatre à six heures p. m. 240—3

HOMME GARCONS DEMANDES

CONTREMAITRESSE

demandée dans une fabrique de fleurs artificielles, capable de prendre charge de l'atelier, doit aussi être compétente dans la confection des échantillons. Bons gages. 23 Dowd, à partir de Bleury. The Dominion Flower and Feather Mfg. Co. 240—3 F

COUTURIERES à la main demandées pour travailler à des casquettes d'uniforme. S'adresser à 20 rue Université. 241—2

COUTURIERES — Dames demandées pour faire des ceintures hygiéniques pour dames, tissus fournis. $15 le cent. Pour détails, envoyez enveloppe que vous adresserez vous même. Dépt. 689 Dearborn Specialty Co., Chicago.

COUTURIERES — On demande des faiseuses et prépareuses de pantalons expérimentées, pour coudre au moulin électrique. S'adresser à Mme Delcourt, Montreal Shirt and Overall Co., 1446 avenue Hôtel de Ville, Mile End. 241—6

CUISINIERE d'expérience demandée, pour être première dans une salle à manger de première classe, bons gages, emploi permanent. S'adresser immédiatement, 533 rue Saint-Paul.

CUISINIERE — On demande immédiatement une bonne cuisinière et une fille de chambre, sachant coudre, références exigées. S'adresser 26 carré Saint-Louis. 240—n

DAMES et demoiselles demandées comme agents pour vendre article de toilette privé pour dames. S'adresser à chambre 5, 289 Ste Catherine Ouest. 239—5

ENSEIGNEUSE — On demande une enseigneuse d'expérience dans les blouses. S'adresser de 9 à 1 heure a. m., dimanche, 16 août, à 336 Beaudry, près Sainte-Catherine.

FEMMES et filles demandées pour enlever, au voyage, les coquerelles, punaises, mites, rats et souris tués la semaine dernière avec le SULPHOROL. Empêche la putréfaction. Adressez-vous à votre pharmacien. 240—3

FEMME DE CUISINE — On demande des femmes de cuisine. 346 Craig Est.

FILLE DE TABLE — On demande une bonne fille de table. S'adresser 94 St Denis.

FILLE — On demande une fille ayant au moins 4 ans d'expérience dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à la maison Normandin, 171 à 175 Notre-Dame Est. 215—Ms—n

FILLE DEMANDEE pour assortir les habits, dans une manufacture de hardes faites. S'adresser à J. Cohen et Cie, 321 Notre-Dame Ouest.

FILLE demandée pour travail général du ménage. Libre le soir et le samedi. 475 rue Rivard.

FILLE — On demande une fille pour coudre dans les pantalons. S'adresser 117A de Gaspé.

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre avec références au No 280 St Denis. 242—n

FILLE DE CHAMBRE — On demande une bonne fille de chambre. S'adresser au No 357 rue Lagauchetière Est, coin de la rue Saint-Hubert. 241—2

FINISSEUSES de fourrures demandées pour manteaux, etc. J. W. Peck and C., Ltd., entrée de la manufacture.

FINISSEUSE — On demande une finisseuse de fourrures de première classe, pour manteaux doublés en foiurrure et manchons, pour dames. Bon salaire à personne compétente. S'adresser Levitt Bros, 316 rue Lagauchetière Ouest .

GARNISSEUSES — On demande immédiatement des garnisseuses et des prépareuses. S'adresser au magasin de modes de Wexler, 36 Sainte-Catherine Est.

INSTITUTRICES — On demande des institutrices diplômées, anglais et français, ou pouvant enseigner les deux langues. S'adresser à W. Lussier, sec.-trés., Sherrington, Napierville. 237—6

INSTITUTRICES DEMANDEES —La municipalité scolaire de Stoke a besoin de plusieurs institutrices munies de diplômes élémentaires français et anglais. Salaire: $150. Pour références, s'adresser au docteur Bédard, secrétaire trésorier, Stoke-Centre, Richmond, P. Q. 240—3

INSTITUTRICE — On demande institutrice diplômée avec références. Enseignera à la campagne. Ecrire secrétaire d'écoles, Labelle, P. Q. 242-6

INSTITUTRICES — Neuf institutrices élémentaires français; vingt français-anglais; huit modèles français-anglais; deux pouvant être organistes. Positions avantageuses. S'adresser à 672 rue Berri, Montréal.

INSTITUTRICE demandée pour école élémentaire, ayant diplôme, pour école No 3 Sainte-Valérie de Ponsonby, Qué. Pour plus amples informations s'adresser Oswald Coursolle, sec. trés., Rockway Valley, B. P., Qué. 242—5

INSTITUTRICE — On demande pour le premier septembre une institutrice diplômée, devra avoir une assistante. S'adresser à Pierre Berthiaume, président, Bord-à-Plouffe Ouest. 241—2

INSTITUTRICE — On demande une institutrice pour école élémentaire, bon salaire et belle localité. S'adresser à Emile Lalonde, sec. trés., Pointe-Cascades, comté Soulanges, P. Q. 240—6

INSTITUTRICES — On demande des institutrices, diplôme élémentaire, pour St Joseph du Lac. S'adresser à Ed. Lacroix, sec.-trés.

JEUNE FILLE—On demande une jeune fille pour aider au ménage, petite famille, bons gages. 207 DeMontigny Est.

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour vendre au dehors. Travail facile et bon salaire. S'adresser 201 Edifice Coristine, lundi après 10 a.m.

JEUNE FILLE demandée pour bureau. 30 St Frs-Xavier, chambre 12.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille connaissant un peu le service de table, bons gages, au No 349 Dorchester Est. 239—6

MODISTE — On demande une bonne modiste, de la ville préférée. S'adresser Mme J. Jacques, Verchères, Québec.

MODISTES — On demande de bonnes modistes de robes, corsages et jupes. Inutile de se présenter sans être compétentes. S'adresser 401 Saint-Laurent, de 9 à 4 heures.

MODISTE expérimentée demandée, vive et le bon goût, aussi l'anglais et français exigés, saison très longue. J. A. Amyot, 152 Ste Catherine Est. 238—6

MODISTES — On demande une première modiste et des prépareuses au No 1154 St Jacques. 238—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MODISTES — On demande des modistes d'expérience dans les corsets et les manteaux. S'adresser Modiste, 326 Amherst.

ON DEMANDE immédiatement une fille sachant faire la cuisine, pour aller à la campagne, références exigées. S'adresser au No 703 rue Saint-Urbain, coin de la rue Prince Arthur. 183—n

ON DEMANDE une jeune fille, commis dans la marchandise sèche, ayant de bonnes références, une fille de Maisonneuve de préférence. S'adresser à Le Bazar, coin Letourneux et Sainte-Catherine, Maisonneuve. 241—3

OPERATRICE expérimentée seulement demandée pour faire les remplis dans les blouses. S'adresser I. Kussner, 255 Notre-Dame Ouest.

PERSONNE bien recommandée demandée pour prendre soin d'un bébé âgé de 6 mois. S'adresser au No 1265 St Denis.

VENDEUSES — On demande des vendeuses de chapeaux, des prépareuses et garnisseuses pour 532 rue Sainte-Catherine Ouest. S'adresser à 52 rue Sainte-Catherine Ouest, Cité. 241—2

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une bonne servante de table, pour maison privée, aussi un bon cuisinier, références exigées. S'adresser 250 rue de la Montagne. 241—6

SERVANTE — On demande une jeune servante pour famille de trois grandes personnes ; devra très bien savoir faire la cuisine. Bons gages et bon chez-soi. S'adresser T. W. Foster, 605 St Paul. 241—2

SERVANTE — On demande une servante générale connaissant la cuisine. S'adresser de 6½ à 8 heures, soir, et de 10 à 11 a.m., 129 Panet. 241—2

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de trois personnes, au No 21A Waverly, Annexe. 240—3

SERVANTE — On demande une jeune fille douce et propre, dans petit ménage, léger travail, bon traitement. 236 Saint-Hubert. 242—2

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, pas de lavage. S'adresser 53 chemin Lachine, Verdun, près de la Troy Laundry. 239—6

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, références exigées. S'adresser O. Guindon, 549 Ontario, Maisonneuve. 238—6

SERVANTES — Personnes honnêtes et respectables pour faire le petit ménage, d'un bon caractère pour les enfants, place de suite. S'adresser 558 Parc Lafontaine. 238—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de quatre adultes. Bon salaire. S'adresser 636 rue Cadieux. 240—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. Mme Giroux, 256 Parc Lafontaine.

SERVANTE — On demande une servante au No 759 rue Berri, famille de 3, service immédiat. 240—6

SERVANTE générale demandée, au numéro 696, nouveau numéro rue St Hubert. Références exigées. S'adresser l'avant-midi de préférence.

SERVANTE — On demande une bonne servante. S'adresser 1319A des Erables. 242—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille privée. S'adresser immédiatement, 548 Parc Lafontaine.

SERVANTE — On demande une servante générale, bien recommandée. S'adresser J. B. Décary, Banque d'Epargne, 750 Notre-Dame Ouest, pendant les heures de bureau.

SERVANTE — On demande une bonne. Doit être bien recommandée. S'adresser au No 108 Sherbrooke Ouest, lundi prochain, entre 10 et 3 heures.

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage. S'adresser au coin des rues Labonté et Ste Elisabeth, Longueuil.

SERVANTE — On demande une jeune fille de 14 à 15 ans pour une famille privée. 902 Ste Catherine Est.

SERVANTE — On demande une bonne servante de table, pour maison privée, aussi une bonne cuisinière, références exigées. S'adresser 250 rue de la Montagne. 242—6

SERVANTE — On demande une servante pour entretien de maison, pas d'enfants ni lavage. 229 boulevard Saint-Laurent.

SERVANTES — On demande une cuisinière compétente, ainsi qu'une bonne fille de chambre, références requises. S'adresser à 485 avenue Mont-Royal.

SERVANTE — On demande, au No 151 rue Université, une fille de chambre, famille de trois personnes.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. S'adresser à 150 Mance.

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, pas de lavage. 1028 Dorion.

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser immédiatement 662 Saint-Hubert.

SERVANTE — Jeune fille demandée pour aider au ménage. 720 rue Sainte-Catherine Est.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé, ayant capital de deux mille piastres, pour manufacturer un article breveté. Partage égal des profits. Ecrire casier 258 la "Presse." 239—6

ASSOCIE — On demande un associé avec $3,000 à $5,000, pour commerce établi, payant bien, chance d'avenir pour jeune homme désirant s'établir. S'adresser par lettre avec références à A., 1089 Sainte-Catherine Est. 237—6

ASSOCIE — On demande un associé pour ouvrir une salle d'encan et de comptable. Il faudrait avoir quelques capitaux, bel avenir assuré. Ecrire Casier 206, la "Presse." 237—6

ASSOCIE DEMANDE — Un associé dans un commerce de ferronnerie désire vendre ses intérêts, grande chance pour un homme sérieux possédant $2,500. On pourrait donner garantie. Ecrire casier 309 la "Presse." 241—6

AGENTS DEMANDES

AGENTS — On demande des agents pour vendre au commerce un article de première qualité et d'usage journalier. Un agent actif peut facilement se faire de $3.00 à $5.00 de commission par jour. S'adresser au No 309 rue St Paul.

AGENTS demandés, fortune facile à faire, manufacturez vos marchandises, 200 recettes industrielles, 15c ou 2,000 pour 50c. Franco. Circulaires gratis. D. Gravel, 362 Drolet, Montréal.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés, bonne "side line" pour ceux qui visitent les épiciers, bouchers, boulangers, etc. S'adresser à 1131 rue Saint-Jacques, entre 2 et 3 P. M.

AGENTS demandés à Montréal et dans la province de Québec, par une important compagnie d'assurance contre les accidents. Bonnes conditions avantageuses à des hommes actifs. Pas besoin d'avoir de l'expérience. Ecrire confidentiellement à Casier 1, la "Presse." 236—mjs—n

AGENTS — Salaire et commission, pour vendre nos arbres — redtag stocks. — Ligne exclusive complète. Ils supportent particulièrement bien le froid. Cultivés seulement par nos agents. Echantillons excellents gratis. Ecrivez maintenant à Capital Nurseries, Ottawa. 139—M.s.n

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrire à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—lMs—n

AGENT solliciteur demandé. Salaire ou commission. S'adresser Alfred Tyler, London, Ont. 236—n

LAVAGES DEMANDES

LAVAGE DEMANDE à la douzaine, (lavé et repassé), aussi lavé au morceau sans être repassé, prix modérés, 34 av. Mercier.

CHAMBRES A LOUER

AVENUE VIGER, 69A — Grands salons doubles avec porte d'arche, loués séparément si préféré. Aussi autres chambres à $6.00 par mois. 242—3

AVENUE DU PARC, 95 — Grandes chambres à louer. 238—6

BERRI, 151—C. A. L. — Grande chambre sur le devant, étage du bain, avec tout le confort désiré.

BERRI 202 — C. A. L. — Famille privée.

RUE BERRI, 1266 — C. A. L. — Chambre de devant meublée à louer, propre et claire, bain, w.c., à bon marché.

BOULEVARD ST LAURENT 1740 — C. A. L. — Chambre sur le devant dans famille privée, confort du chez soi, prix modéré, possession immédiate. 241—3

CHAMP DE MARS 204, nouveau No. — C. A. L. — Chambre à louer pour dames, messieurs ou couple. Lumière Auer. Près l'hôtel de ville. 241—3

CHAMBORD 180 — C. A. L. — Magnifique chambre à louer, meublée ou non, avec usage du salon et de la cuisine, $5.00 par mois.

CHERRIER, 208 — C. A. L. —Trois jolies chambres à louer, meublées ou non, bain, gaz, famille privée sans enfants.

DELORIMIER, 1151 — C. A. L. — Entre Rachel et Marie-Anne, salon double, chambre et boudoir, chez dame seule.

DROLET, 22 — C. A. L. — Près carré Saint-Louis. Grande chambre non meublée, sur devant, avec usage gaz, bain. Famille de deux personnes. 240—3

LAGAUCHETIERE OUEST, 78 — C. A. L. — Chambre garnie ou non, étage du bain, famille privée. S'adresser Mme Mallette.

LAVAL 733 — C. A. L.—Près Mont-Royal, grande chambre à louer sur la rue, avec garde-robe, usage du poêle à gaz, $7 par mois. 241—2

MARQUETTE 397 — C. A. L.—Grande et une petite chambres meublées ou non meublées, pour dames seules ou pour couple. 240—3

MENTANA, 26 — C. A. L. — Près Cherrier. Belles grandes chambres, étage du bain, gaz, belle localité, près des tramways, famille privée, pas d'enfants. 242—3

PARC LAFONTAINE, 84 — C. A. L. — Chambre simple à louer, pour une personne qui travaille en dehors. S'adresser après six heures.

RICHMOND 355 — C. A. L. — Deux belles grandes chambres non meublées avec garde-robe, sur devant, étage de cuisine et bain, famille sans enfants.

SAINTE-CATHERINE OUEST, 272 — C. A. L. — Saint-André, près Cherrier. Une ou deux chambres vides ou meublées, dans famille privée. Le plus grand confort. Très indiquée pour qui aime la tranquillité.

STE CATHERINE OUEST, 34 — Magnifique grande chambre devant, localité centrale, confort chez-soi, privilège cuisine, maison tranquille, respectable, gens stables désirés.

SAINT-CHARLES-BORROMMEE, 430 — C. A. L. — Deux chambres doubles, confort du chez-soi, possession immédiate, gaz, usage de cuisine si désiré. 242—3

ST DENIS 140 — C. A. L. — Chambre simple sur le devant, bain émaillé, eau chaude et lumière Auer.

ST DENIS, 999 — C. A. L. — Dans une famille privée, sans enfants, améliorations modernes.

ST DENIS, 92 — C. A. L. — Grande chambre meublée, au premier étage, avec toutes les améliorations modernes. Famille privée. 238—6

ST DENIS, 172 — C. A. L. — Magnifiques chambres, étage du bain, avec bonne pension. Prix modéré. 240—3

ST DENIS, 400B — C. A. L. — En bas, jolie chambre devant, avec lavabo. Pension si désirée. Autre petite chambre. Possession immédiate. Famille privée. 241—3

SAINT-DENIS, 1248. — C. A. L. — Joli boudoir avec balcon, famille privée.

ST DENIS, 311 — C. A. L. — Grandes chambres, améliorations modernes, bain émaillé, eau chaude, déjeuner si demandé. Messieurs seulement. 242—3

ST DENIS 32 — C. A. L. — Magnifique grande chambre et salon, aussi chambre simple, lumière Auer, confort du chez-soi, possession immédiate. 241—3

SAINT-DENIS, 638 — C. A. L. — A louer, très grande chambre sur le devant, gaz, garde-robe, eau chaude, famille privée sans enfants. 242—3

SAINT-HUBERT, 240. — C. A. L. — Chambre simple ou double, sur premier étage, $8 et $10, aussi deux chambres non meublées. $8.00 par mois.

ST HUBERT, 204 — C. A. L. — Près Dorchester — Chambres à louer, non meublées, en avant, étage du bain, famille de deux personnes. 240-3

ST HUBERT 684 — C. A. L. —Grandes et petites chambres, prêtes immédiatement, belle occasion pour couples mariés ou messieurs, téléphone à la maison. 241—3

VISITATION 192 — C. A. L. — Une grande chambre à louer avec garde-robe, située devant l'église St Pierre. Famille privée sans enfants. Prix modéré.

WOLFE 254 — C. A. L. — Grand salon sur devant, usage de cuisine, trois autres au deuxième non meublées, pour couple marié. Bon marché. 240—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

CADIEUX, 391 — C. M. — Coin Ontario, grandes et petites chambres, améliorations modernes, messieurs préférés. Usage du téléphone. 232—26

CADIEUX, 751 — C. M. — Grande chambre meublée, étage du bain, lumière Auer, eau chaude. Famille anglaise et française. Les tramways passent à la porte.

CADIEUX, 56, — C. M. — A louer, chambres garnies, premier étage, bain, lumière Auer, maison tranquille, chez Mlle Fournier. Sonnez à droite. 240—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

CHAMPLAIN, 548 — C. M. — Grande chambre meublée, fenêtre rue Ontario, service de bain et de cuisine, avec garde-robe. 240—3

CRAIG EST, 34 — C. M. — Grande chambre sur le devant, gaz pour cuisine, garde-robe, famille privée, pas d'enfants.

DEMONTIGNY EST, 905 — C. M. — Salon double et chambre meublée, lumière Auer. Pas d'enfants. Prix modéré. 12,14,15

DORCHESTER EST, 312. — C. M. — Chambres meublées avec lavabos à eau chaude et froide, bain orage, entre Saint-Denis et Berri. Téléphone.

DORCHESTER EST, 251. — C. M — Chambres bien meublées, à l'étage du bain, grande et petite, avec gaz. 242—3

DORCHESTER EST, 113 — Chambre meublée, garde-robe et poêle à gaz, pour couple ou deux messieurs, aussi chambre simple pour monsieur, maison tranquille. 240—3

DORCHESTER EST 198 — C. M. — Chambre meublée, poêle à gaz, garde-robe dans la chambre, très bon marché, possession immédiate, gens tranquilles seulement. 241—3

DORCHESTER EST, 196 — C. M. — Chambers simple et double avec poêle à gaz dans les crambres, maison tranquille, possession immédiate. 241—3

DORCHESTER OUEST, 4 — C. M. — Deu xjolies chambres devant, bien meublées, garde-robe, bain, gaz, chauffage eau chaude, maison tranquille, possession immédiate. 240—3

DORCHESTER EST, 319 — C. M. — Chambre simple à louer, améliorations modernes, belle localité, $8.00 par mois, entre St Denis et Berri. 242—3

LAGAUCHETIERE EST, 262 — C. M. Près St Denis — Chambres meublées à louer. Belles grandes et petites chambres ave tout le confort. 242—3

LAGAUCHETIERE EST 314 — C. M. — Chambres modernes, bien meublées, maison privée, eau chaude, continuellement. Prix 10 et 12 piastres. 15,18,20

LAVAL, 733 — C. M., près Mont-Royal. Grande chambre meublée à louer, avec garde-robe, $6 par mois.

MANCE 58 — Chambre meublée à louer, garde-robe, famille privée, pas d'enfants.

MONTCALM, 244 — C. M. — Chambre meublée, famille privée, sans enfant, avec ou sans pension, pour monsieur. 241—3

RUE UNIVERSITE, 56 — C. M. — Chambres simples ou doubles, de première classe, depuis $1.25 en montant, pension de table de première classe, au jour ou à la semaine, prix raisonnable. 237—6

RUE SAINT-DENIS, 268 — C. M. — De belles chambres pourvues des accommodations les plus modernes, telles que eau chaude, meubles et tapis neufs, bains émaillés, peuvent être retenues immédiatement en s'adressant à 268 Saint-Denis, près Demontigny. Prix raisonnable. 222—26

SAINT-ANDRE, 451 — C. M. — A louer, jolie grande chambre garnie, en avant, étage du bain, prix $6.

SAINTE-CATHERINE EST, 64 — C. M. — Jolie chambre sur l'étage du bain, lumière Auer, $1.75 et $1.50 par semaine. Possession immédiate. 240—3

SAINT-DENIS, 91. — C. A. L. — Chambre à louer, en avant, très confortable, pas d'enfants, bon chez-sol. S'adresser par téléphone, Est 3318.

SAINT-DENIS, 435. — C. M. — Magnifique chambre double, meublée, sur l'étage du bain, famille privée. 237—6

ST DENIS 299 — C. M. — Chambre salon, maison privée, pas d'enfant. 241—3

SAINT-DENIS, 30 — C. M. — Chambres meublées, chauffées à l'eau chaude, lumière électrique. 30 Saint-Denis, vis-à-vis carré Viger.

SAINT-DENIS, 32. — C. M. — Beau grand salon richement meublé, sur devant, ainsi que d'autres chambres simples. Possession immédiate. Confort chez-sol. 240—3

ST DENIS, 299A — C. M. — Salon converti en chambre à coucher. Aussi autres chambres doubles. Améliorations modernes. Prix modéré. 237—6

SAINT-DENIS, 71C — C. M. — Chambres double et simple, faisant coin de rues, richement meublées, installation de première classe, plain-pied moderne, téléphone Est 6035. 242—6

ST DENIS 62 — C. M. — Magnifiques chambres bien meublées, lumière Auer, gade-robe, chauffées, eau chaude, bain neuf, famille privée, possession immédiate. 241—3

SAINTE-ELISABETH, 97 — C. M. — Chambres meublées, petite et grande, bain ,eau chaude, gaz. Bon marché. Possession immédiate. 241—3

STE ELISABETH 75A — C. M. — Chambres meublées, simple et double, avec ou sans pension, étage bain, gaz, famille privée. Près Dorchester. 241—3

STE ELISABETH, VILLE, 26 — C. M. — Deux chambres doubles pour couple marié ou deux messieurs. Bonnes conditions, maison tranquille. Dame Parent. 240—3

SAINTE-ELISABETH, 123. — C. M.— Près Sainte-Catherine, chambre-salon double, meublé à louer, étage du bain, améliorations modernes, famille privée, bon chez-soi. 237—6

SAINTE-ELISABETH, 131 — C. M. — Jolie chambre meublée à louer, pour un ou deux messieurs.

STE ELISABETH 5A — C. M. — Près rue Craig. Jolie grande chambre salon, à louer pour un ou deux messieurs, dans famille distinguée. 238—6

SAINT-HUBERT, 610 — C. M. — Chambres meublées à louer, étage du bain, lumière Auer. Prix modéré. Famille française.

ST HUBERT 452 — C. M. — Jolie petite chambre meublée avec balcon, $1.50 par semaine, aussi deux ou trois chambres, compris cuisine et deux chambres, $3.25 par semaine. 242—3

ST HUBERT 647 — C. M. — Magnifique petite chambre à louer, munie de toutes les améliorations modernes. Possession immédiate. 240—3

SAINT-MARTIN, 278 — C. M. — Salon double ou simple meublé, bain, gaz, eau chaude, garde-robe, usage de cuisine, famille privée. 241—3

ST LAURENT 99 — C. M. — A louer sur le devant un magnifique salon double meublé, premier plancher, possession immédiate.

SAINT-LOUIS, 44 — C. M — Chambre meublées à louer. 44 Saint-Louis, près de la gare Viger.

ST TIMOTHEE, 19 — C. M. — A louer, chambre sur le devant, famille privée, posession immédiate. 240—3

SAINT-URBAIN, 655 — C. M. — Coin Milton. Deux chambres nouvellement meublées, dans une famille privée. Prix modéré. 242—3

ST URBAIN 314 — C. M. — Jolies chambres meublées à louer, améliorations modernes. Près Ste Catherine. 241—3

VIGER 25 — C. M. — Magnifique grande chambre en avant, étage du bain, gaz, téléphone, famille canadienne, ave Viger, en face de la gare Viger. 242—6

CHAMBRES ET PENSION

AVENUE HOTEL DE VILLE, 97 — C. E. P. — On demande un bon pensionnaire bien recommandé, maison privée.

BERRI, 133 — C. E. P. — Chambres doubles bien meublées, avec pension. Téléphone Est 4583. 241—3

DEMONTIGNY EST 265 — C. E. P. — Près Saint-Denis, grandes chambres doubles et simples avec pension, bain, garde-robe, lumière Auer.

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL DE VILLE, 93 — C. E. P. — Chambres doubles et simples, avec ou sans pension, messieurs ou couple marié distingués. Prix modéré. 241—3

ONTARIO EST, 283 — C. E. P. — 2e porte ouest Saint-Denis, chambres et pension, chars chaque minute. Prix modérés.

PARC LAFONTAINE, 358 — C. E. P. — Grande chambre garnie à louer, avec toutes les commodités.

PENSION SAINT-DENIS, 57 rue St Denis. Aux touristes, vous trouverez magnifique chambre-salon et autres très bien meublées à neuf, aussi pension de table de première classe, salle à manger à l'étage d'entrée, service de première classe, site enchanteur. Téléphone Est 4298. 241—6

SANGUINET, 117A — C. E. P. — Près Ste Catherine, chambre et pension de première classe, avec garde-robe dans une maison privée, trois grandes personnes seulement demandent un couple ou deux messieurs. 242—2

SANGUINET, 197 — C. E. P. — Chambre et pension dans une famille privée. 240—3

SHERBROOKE EST, 69 — C. E. P. — Magnifiques chambres meublées, en avant, sur l'étage du bain, avec pension de première classe. Cuisine soignée. Téléphone. 239—4

SHERBROOKE EST, 259 — C. E. P. — Chambres magnifiquement meublées, avec pension de première classe, bain, électricité, eau chaude dans les chambres. Mme Tétreault. 239-4

SHERBROOKE EST, 373 — C. E. P. — Chambre et pension de première classe, magnifique localité, électricité, ainsi que pension de table. 241-3

ST ANDRE, 164 — C. E. P. — Près Dorchester, un ou deux messieurs trouveront chambre et pension de première classe dans famille privée. Prix modéré. 240—3

ST CHRISTOPHE, 368 — C. E. P. — Chambre et pension pour deux messieurs. $3.75 par semaine. Maison privée, pas d'enfant.

RUE ST DENIS, 300B — C. E. P. — Belle chambre meublée avec pension, dans famille particulière.

ST DENIS 472A — C. E. P. — Deux chambres sur le devant, une avec balcon, très bien meublées, usage salon et boudoir, pension de première classe. 240—6

SAINT-DENIS, 476. — C. E. P. — Salon et chambre à louer, avec pension, famille privée, entre Sherbrooke et carré Saint-Louis.

SAINT-DENIS, 483C — C. E. P. — Chambre meublée ou non, avec balcon, bay window, salon, garde-robe, famille sans enfant, pension si désiré, près carré Saint-Louis. 241—2

ST DENIS, 348 — C. E. P. — Belles grandes chambres doubles et simples, pension première classe, téléphone. 239—4

ST DENIS, 125 — C. E. P. — Chambres doubles et simples, meublées à neuf, eau chaude à l'année, excellente pension, téléphone Bell, service et installation première classe.

SAINT-DENIS, 142 — C. E. P. — Belle chambre double sur le devant, aussi chambre simple, maison de première classe, chauffée eau chaude, téléphone. 242—3

SAINT-DENIS, 994 — C. E. P. — Belles grandes chambres, simple ou double, pension première classe, chez-soi des touristes, et pensionnaires de table. Tél. Est 3414. 239—6

SAINT-DENIS, 74 — C. E. P. — Pension parisienne. Avis aux touristes. Les personnes désireuses d'un bon confort doivent s'adresser à cette maison ; ne pas confondre avec les maisons similaires ; cuisine française et chambres vastes, bien décorées et saines, bain, lumière Auer. Installation moderne et de premier ordre, à proximité de toutes gares, centre de la ville. Tramways devant la porte. Repas, 35c, et à la carte. Téléphone Bell Est 4931. 239—18

SHERBROOKE EST, 325 — C. E. P. — Près Saint-Denis. Magnifique salon, boudoir, lit-meuble, tapis de velours, miroir, cheminée, gazelier. Tél. Est 1208. 240—6

SAINT-HUBERT, 199, nouveau numéro — C. E. P. — On trouvera à cette adresse chambre et pension de première classe. 242—6

ST HUBERT, 403 — C. E. P. — Jolie chambre à louer, pour messieurs seulement, avec pension, lumière électrique, usage du téléphone, etc.

SAINT-HUBERT, nouveau numéro 213. — C. E. P. — Belle grande et petites chambres pour 2 messieurs ou 2 demoiselles. Améliorations modernes. 237—6

ST LOUIS 44 — C. E. P. — Chambre et pension, 44 St Louis, près de la gare Viger.

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES — Deux dames respectables demandent grande chambre ou deux petites, dans famille sans enfant, au centre, avec privilège cuisine. Ecrire casier 341 la "Presse."

CHAMBRES DEMANDEES — On demande à louer grand salon double avec boudoir sur même étage dans grande maison habitée par famille privée. De préférence rues St Denis ou Sherbrooke, disponibles le 1er septembre. Pour bureaux d'un médecin. Ecrire casier 280 la "Presse". 240—6

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Une demoiselle demande de chambre et pension, dans une famille privée, No 591A Berri.

CHAMBRE ET PENSION demandées par un anglais, dans une famille française privée, ayant le téléphone. Ecrire à Casier 345 la "Presse."

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Demoiselle demande chambre et pension entre Saint-Denis et Sant-Laurent. Ecrire immédiatement Casier 224, la "Presse." 241—2

PENSION D'ETE

COTEAU LANDING — Pension d'été. Tremont House, vis-à-vis du lac Saint-François, très belle place pour la saison d'été. Service de première classe, cuisine française. S'adresser A. Fleury, propriétaire. 239—12

ILE AUX NOIX — Pension d'été.—Hôtel ouvert 1er juin pour touristes. Baignoires et autres amusements. Prix $7.00 par semaine. Pour conditions, s'adresser Mme David Demers, Saint-Paul, Ile aux Noix. 25.1.8.15

WONISH LAKE HOTEL, près lac des Seize Iles, bon, canotage et bonne pêche ; bonne pension, paysages montagneux, entouré de 15 lacs. Splendide localité. Pour conditions, s'adresser à H. G. Lough. 220—sn

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe pour enfants. Références. Prix modéré. 5 avenue Viger. 226—s—n

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez bonne pension d'enfants dans famille privée, au No 16 Albina, Ville Saint-Louis.

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe pour enfants. Références, prix modéré. 299 Saint-Dominique, Montréal. 241—6

MAISONS A LOUER

APPARTEMENTS SALABERRY— M. A. L. — Coin Sherbrooke et Saint-Denis. Suites de 3 et 8 chambres, améliorations modernes, chauffées, éclairées, téléphone, eau chaude, concierge. S'adresser Dr Dubeau.

APPARTEMENTS FRONTENAC, square Saint-Louis, 7 et 8 pièces, chauffées, eau chaude, poêle à gaz, gazeliers, électroliers, concierge, etc. Parfait état, possession immédiate, loyer modéré. S'adresser au concierge, sur les lieux. 219—26

MAISONS A LOUER

AU CENTRE, maison à louer, 2 logements, 3 pièces, w. c., très confortable, possession immédiate. S'adresser No 187 rue Vitré Est. 238—6

AVENUE DUMONT, 28, 32, 36 — M. A. L. — Magnifiques plain-pieds, haut et bas, 6 pièces, possession immédiate, $10.00. Edouard Beaudry, 66 St Jacques. Bell Main 4187 ; Marchands, 621. 238—6

AVENUE LALONDE — M. A. L. — Plain-pied 7 pièces, situé rue Gain — Cartier, — près Ontario Est, gaz, électricité, bain, w.c. S'adresser P. Dansereau, 48 avenue Lalonde, coin Gain. 237—6

A SAINT-LAMBERT — Cottage à louer, 8 pièces, fournaise Daisy, plomberie à découvert, téléphone, toutes les commodités, à très bon marché pour les mois d'hiver. Ecrire à casier 281, bureau de la "Presse." 240—6

A VOTRE GOUT

Nous avons 3 élégants plain-pieds que nous louerons meublés ou non meublés, selon votre goût. Ils sont situés dans un endroit central et en parfait état, possèdent 3 pièces, 6 pièces et 7 pièces. Si vous le désirez, vous pouvez acheter les meubles et les payer comme un loyer. S'adresser à N. G. Valiquette Limited, 477 rue Sainte-Catherine Est. 242—3 F

BEAUDRY — M. A. L. — Beaux logements, 2 à 6 pièces, bon marché à bons locataires pour fin d'année, possession immédiate. S'adresser Joseph Brien dit Desrochers, 489 Beaudry, entre Robin et Ontario. 241—6

BELMONT, M. A. L. — Le premier étage dans le "Belmont", 225 rue Sherbrooke ouest. Toutes les améliorations modernes. Eau chaude, fixtures, glacières, service de concierge, etc. N. T. Gagnon, 26 Board of Trade.

BERRI, 1297-1301 — M. A. L. —Très beaux plain-pieds, 6 pièces, bain, w.c., possession immédiate. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie".

DORION — Près du Parc Lafontaine. Très beau logement neuf, 7 pièces, gaz, électricité, loyer $13. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie". Tél. Bell Est 3804. 240—5

BOULEVARD ST JOSEPH, 453 — M. A. L. — Magnifique logement, améliorations modernes, valant $28, pour $22 ; libre au 1er octobre. S'adresser 659 boulevard St Joseph. 241—26

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 338 — M. A. L. — 10 pièces chauffées, avec les dernières améliorations, à 338 boulevard Saint-Laurent, angle Sainte-Catherine. S'adresser à J. Feldman, 338 Saint-Laurent. 241—2

CADIEUX 397 — M. A. L. — Logement 4 pièces, tout meublé, $15 par mois. 239—5

CHAMBORD, 610 — M. A. L. — Maison 8 pièces, ménage fait, bain, gaz, cour seule, parterre en avant, fini extra, loyer $12.

CHERRIER 121 — M. A. L. — A louer, le 1er de septembre, un magnifique plain-pied, un haut, de sept pièces, bain, etc., très bien meublé, prix modéré. 241—2

CLARKE,—M. A. L. — Près Villeneuve, 9 logements, bas, milieu, troisième, 7 et 8 pièces, prix $13, $14, $15. S'adresser D. Raymond, 96 Clark.

CUVILLIERS, 615 à 625 — M. A. L. — Plain-pieds bien décorés, près usines Angus, $12. S'adresser Gohier et Fils, 50 boulevard St Laurent. Tél. Main 2176. 239—6

DELORIMIER — Logement très propre à louer, possession immédiate, 5 pièces, 775 avenue Delorimier. Aussi belle chambre à louer, 612 avenue Delorimier. Gilbert Martin, 604 avenue Delorimier. 240—6

DES ERABLES — M. A. L. — Plain-pied, 7 chambres, milieu, imité, ménage fait, gaz, w.c., bain parfait état. 1258 des Erables, Delorimier. S'adresser 1260 ou 19 marché Bonsecours. 242—6

DULUTH ET ST HUBERT — M. A. L. — 3 plain-pieds à louer, 7 pièces, chauffage eau chaude, gaz, électricité. S'adresser 403 Duluth. 238—6

DES ERABLES — M. A. L. — Magnifique plain-pie dmoderne, 7 pièces, imité, chambre de bain, w.c., éclairage au gaz, prix modéré. S'adresser 1337 des Erables, Delorimier.

ERNEST, 285, 289 — M. A. L. — Maisonneuve, 3 chambres et bain, $8. Aussi 100 Letourneux, 6 chambres et bain, $10; clef coin Ernest et Letourneux. S'adresser à L. Charpentier, 1159 Delorimier, Est 2344. 241—6

HUNTLY — M. A. L. — Plain-peids modernes, 3, 4 et 6 pièces, bain, gaz, électricité, bouilloire, belle localité. S'adresser E. Lalonde, 468 Huntly. Tél. Bell Est 578. 238—6

IBERVILLE, 584 — M. A. L. — 2 logements de 6 pièces chacun, près manufacture McDonald, améliorations modernes, remis à neuf, prix modéré. S'adresser sur les lieux, George Lalancette. 238—6

LABELLE, M. A. L., près Beaubien — Maison neuve, 3 pièces. S'adresser 1852 Labelle, ou 601 Alma, près Beaubien. H. Brault.

LAGAUCHETIERE OUEST, 171. — M. A. L. — Maison de 14 pièces à louer, au centre des affaires peut être louée en deux logements. S'adresser sur les lieux. 241—2

MAISON spacieuse à louer, 14 pièces, angle des rues Mance et Milton, loyer $65.00. Possession immédiate. S'adresser à Gibb and Company, 148 rue Saint-Jacques. 237—6

MANUFACTURES — M. A. L. — Un logement fini à neuf, prix modéré. 215 Manufactures, au deuxième étage. S'adresser à 140 Saint-Martin.

MENTANA, No 955, près Gilfrod. — M. A. L. — Logement de quatre pièces, gaz, imité. $9.00 seulement. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 241—6

M. A. L. — Maison de 4 et 5 chambres, loyer 9 à 11 dollars par mois. The Gross Real Estate Agency, 403 boulevard St Laurent. Tél. Est 515. 239—6

M. A. L. — Deux logements, 3 pièces chacun, gaz, w.c., $7 par mois. S'adresser S. Dallaire, 2255 Saint-André, boulevard Saint-Denis.

MAISONS de banlieue à louer, à bon marché pour l'hiver. Détails à 225 boulevard Saint-Laurent. 242—2

M. A. L. — Joli logement, 3e étage, très bien meublé ou non, composé de 6 pièces, dans un quartier paisible, gaz, bain, évier émaillé, etc. On vendra ménage si désiré. Ecrire casier 346 la "Presse".

MARQUETTE, 381 — M. A. L. — 6 pièces, bain, eau chaude, bien éclairés, gaz et lumière électrique. Possession immédiate, $13.00 par mois. Parfaite condition.

MAISON meublée à louer, à Saint-Lambert, beau cottage meublé, 5 pièces, possession en septembre, loyer $25. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest.

MAISON A LOUER — Plusieurs logements de $6 à $20, remis à neuf, possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 56 St Norbert. Tél. Est 1508. 238—6

MONT-ROYAL 416A — M. A. L. — Près des Pères St Sacrement. Beau plain-pied, 7 pièces. S'adresser 55 St Laurent. Téléphone Est 2210. 240—6

MONTCALM — M. A. L. — Petit logement de trois pièces. S'adresser 269 Montcalm.

NOTRE-DAME OUEST, 2377-2381 — M. A. L. — Jolis plain-pieds de 6 pièces, eau chaude, bain, gaz, électricité. S'adresser Joseph-Arthur Perreault, 2377 et 2381 Notre-Dame ouest. 241—6

PARC LAFONTAINE, 10 — M. A. L. — Logement de 7 pièces, meublée, chauffée à l'eau chaude, gaz, avec privilège de sous-louer deux chambres si désiré. S'adresser 10 Parc Lafontaine.

PALM, 150 — M. A. L. — Saint-Henri, cinq chambres et chambre de bain, $12.00. S'adresser à 413 Ontario Est. Téléphone Bell Est 1512. 238—6

MAISONS A LOUER

PLAIN-PIEDS à louer, beaux plain-pieds modernes de 7 à 8 pièces, gaz et électricité, le tout situé à Viauville, coin de la 4ième avenue et Lafontaine. S'adresser J. P. Guay, épicier, 3ième avenue, Viauville. 215—n

PLAIN-PIED à louer, situé à proximité de tout, contenant 6 chambres, bain émaillé, w.c., chauffé à l'eau chaude, lumière électrique et gaz, tout tapissé, bien chaud. Pour plus de renseignements se présenter sur les lieux, au No 219 rue Saint-Christophe. 241—2

PLAIN-PIED de premier ordre, chauffé à la vapeur, améliorations modernes, à louer, convenable pour médecin ou dentiste, No 825 boulevard St Laurent, près rue Prince Arthur, R. Turk and Co.

PLAIN-PIED à louer, 7 pièces, peinture imitée, bain, gaz, électricité, très belle et bonne localité, bon marché, possession immédiate. S'adresser 86A Dufresne.

PLAIN-PIEDS — Plain-pieds de 4 à 7 pièces, cité et annexe. Loyer $9.00 à $17.50. John Findlay, 30 rue St Jean. Tél. Main 1909, soir, Est 3743.

PLAIN-PIEDS pour fabriques, grandeurs pour convenir. Lumière, chauffage, pouvoir, ascenseur, splendide localité. Conditions raisonnables. Adresse B. P. Boite 838, Montréal. 242—6

PARTHENAIS ET MONT-ROYAL, 1348 à 1358 — M. A. L. —Plain-pied à louer, 5 à 6 pièces, près usine Angus, prix $10.00. S'adresser sur les lieux. Tél. Est 5525. 236—26

RUE GILFORD, 736 — Logement du haut à louer, 4 pièces, gaz, w.c. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 241—n

RUE DESERY, angle Rouville, M. A. L. — 4 pièces, $8 à $9 ; 1627 rue Saint-Jacques, près avenue Atwater, 5 pièces, $12 ; angle Saint-Charles et Charlevoix, 5 pièces, $8. S'adresser à l'agent, ou 350 Sainte-Catherine ouest. 239—6

RUE SAINT-JACQUES, 146 — Demi-pâté de maisons du Bureau de poste à louer, un bureau chauffé. Loyer bon marché. S'adresser Gibb et Company, 148 St Jacques. 237—6

SANGUINET, 960 — M. A. L. — Maison de 2 logements et 8 pièces chacun, à louer ou à vendre, avec gaz et bain, et magnifique jardin, au No 960 Sanguinet.

SAINT-AMBROISE — M. A. L. — Près Beaudoin, St Henri, 7 magnifiques plain-pieds neufs, vue sur canal, loyer $9 et $10. Possession immédiate si désirée. S'adresser sur les lieux tous les jours de 2 à 5.

STE CATHERINE 550 — Maison neuve à louer, 2e étage, central pour maison de pension, 10 chambres. S'adresser C. L'Heureux, 550 Ste Catherine, Maisonneuve, coin Lasalle.

ST CHRISTOPHE, 400 — M. A. L. — Petit haut de maison à louer, 3 pièces, chauffées.

SAINT-CHRISTOPHE — M. A. L. — Logements, 5 pièces, bonne localité, logements très éclairés et maisons chaudes, possession immédiate. S'adresser au No 229 rue Saint-Christophe.

SAINT-CHRISTOPHE — M. A. L., près Sainte-Catherine. Trois logements, 8, 16 et 20 piastres, gaz, gazeliers, cour seule, ménage fait, possession immédiate. A. L. Tessier, 561 St André. 239—6

SAINTE-CUNEGONDE — Maison à louer rue Workman, Sainte-Cunégond. Chambres $8.50 par mois. S'adresser bâtisse la "Presse", chambre 1. Mademoiselle Moffatt.

ST HUBERT — M. A. L. — Logement 6 chambres, bien éclairé, gaz et lumière électrique, maison bien chaude, $10 par mois, 2062 St Hubert. V. Boissonneau.

SIMARD — M. A. L. — Près Mont-Royal, Delorimier, plusieurs plain-pieds neufs, 4, 5, 6 grandes pièces, gaz et bain, près écoles et églises ; le meilleur service de char de la ville. Débarquez coin Papineau et Mont-Royal. Aussi un magasin, possession immédiate. S'adresser No 16A Mont-Royal. Est 5997. 241—6

SAINT-DENIS, 418 — M. A. L. — Logement 5 pièces à louer, meublé ou non, chauffé par le propriétaire, vendra l'ameublement complet si désiré ; prix modéré. S'adresser sur les lieux ou 275 Saint-Christophe, nouveau numéro. Possession immédiate.

ST DENIS — M. A. L. — Plain-pied de 8 pièces, améliorations modernes, sur la rue St Denis, loyer bas. S'adresser à E. L. Baugh, 107 rue St Jacques.

AVENUE WALNUT, 33, St Henri. M. A. L. — Plain-pied de 7 pièces. Possession immédiate. Loyer bas. E. L. Baugh, 107 rue St Jacques.

TERRAIN — On demande un bon terrain à bâtir pour plain-pied, au sud de l'avenue Mont-Royal. S'adresser avec détails à E. L. Baugh, 107 rue St Jacques.

ST DENIS 1240 — M. A. L. — 8 pièces, $18 par mois. Occupation septembre ou octobre. T .Dubreuil, 92 St Jacques. 239—6

SAINT-JACQUES — Logement du haut à louer, rue Saint-Jacques, entre rues Saint-Martin et des Seigneurs. Se présenter au No 294 rue St Antoine. 239—6

"THE ESSEX" — M. A. L. — No 1 avenue Essex, appartement chauffé, 5 pièces, service de concierge, eau chaude, poêle à gaz. Loyer $35.00. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

VILLE ST LOUIS — M. A. L. — Logement moderne, 10 pièces, salle de bain en tuile, fournaise à eau chaude. Loyer $28. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 242—2

VISITATION, 84 — M. A. L. — Beau plain-pied, 5 pièces, bien chaud, bain, gaz, w. c. Possession immédiate, $15.00 par mois. S'adresser L. Barré, 99A rue St Hubert. 238—6

MAGASINS A LOUER

MAGASIN avec logement à louer, coin de rues, 770-800 Dorchester Est. S'adresser Oscar Amiot, 61 Demontigny Est. Tél. Bell Est 1532.

MAGASIN et logement à louer, 588 rue Notre-Dame ouest, près de la rue Murray. S'adresser Hurtubise et Saint-Cyr, bureau de l'assurance Royale, Place d'Armes. 238—6

MAGASIN à louer, au boulevard Saint-Denis, sur la rue Saint-Hubert, près de la rue Beaubien. Bonne place d'affaires. S'adresser 2563 Saint-Hubert.

MAGASIN — A louer, beau magasin, vis-à-vis chez S. Carsley, bien éclairé, prix très modéré. 152 Notre-Dame ouest.

MAGASIN — A louer, beau grand magasin, 25 x 50, rue St Denis, coin Duluth, place centrale pour le commerce. S'adresser 531 St Denis. 239—6

MAGASIN et logement à louer, pour épicerie ou autre commerce, coin Orléans et Lafontaine, Maisonneuve. On vendra propriété si désirée. Clément Robitaille, 72 Notre-Dame Est. 240—6

MONT-ROYAL 287 — Beau magasin à louer pour la balance de l'année, $15 par mois. 25 par 60, 2 vitrines. S'adresser R. Gohier et fils, 50 boulevard St Laurent. Main 2176. 241—6

Magasin à Louer

No 5 rue Notre-Dame Est, 2ième porte du boulevard St Laurent, 4 étages et cave, fournaise à eau chaude, ascenseur, deux entrées. S'adresser V. Trudel, 54 Notre-Dame Est, phone Main 2583. 84—s—n F

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER — Quatre magnifiques bureaux bien éclairés et chauffés, 2ième étage, centre des affaires, bon marché. 490 Ste Catherine Est. Tél. Est 2807. 241—2

SALLES D'ECHANTILLONS ET BUREAU

à louer, chauffés, avec bonne installation; loyer $30 par mois; on peut les visiter à 9 hrs le matin à 2 p.m. 2e étage, 54, rue St François-Xavier. 12.15 F

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE à louer à l'heure, à la journée ou à la semaine. Arthur Goudron, 149 Cherrier, ou garage de la rue Stanley. Up 1410. 242—12

A LOUER

A LOUER, boutique de peinture, avec ses accessoires, au No 190 Murray, près Notre-Dame ouest. S'adresser 541 Notre-Dame ouest. Tél. Main 2931. 239—6

ECOLE à louer, dans la partie ouest, établie depuis plus de 30 ans. Grandes salles convenables pour salles à manger, toutes facilités pour ce genre d'affaires. S'adresser à 257 rue St Antoine. 241—6

EPICERIE et étal de boucher à louer, place très centrale, coin Williams David et Adam. S'adresser C. L'Heureux, 550 Ste Catherine, Maisonneuve.

ECURIES — A louer, deux écuries, en arrière de 882 Berri, parfaitement réparées, possession immédiate. S'adresser à 342 avenue Grosvenor, Westmount. Tél. Westmount 1796. 240—6

MANUFACTURE à louer, 620-622 Visitation, 5,200 pieds de plancher, bien solide pour installer des machines. S'adresser 628 Visitation. Téléphone Est 2344. 241—6

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — 4 à 6 pièces, pour 1er septembre, bon locataire, centre de la ville, loyer bas, pour fin d'année. S'adresser 265 Dorchester Est. M. Gougeon.

ON DEMANDE A LOUER

BOULANGERIE — On demande à louer une boulangerie en ville. S'adresser 687 rue Notre-Dame, Maisonneuve, ou 2 rue Vitré Ouest. Geo. Lazanis. 237—6

LOGEMENT DEMANDE — Ménage sans enfant demande pour le 1er septembre une maison ou étage de 7 à 8 pièces dans quartier convenable. Envoyer sans retard les conditions et une description succincte. M. A. Fyen, 22 rue du Pont, Québec. 241—15

PLAIN-PIED — On demande, du 15 octobre au 1er mai, un plain-pied meublé, ou maison n'ayant pas moins de cinq chambres à coucher. Rue Sherbrooke ou plus haut. S'adresser, disant conditions, à Casier 289, la "Presse." 240—3

RESIDENCE — On demande à louer, à partir du 1er novembre, avec falculté d'acheter si satisfait, une résidence de campagne avec terrain. Doit être d'accès facile à Montréal, été et hiver. S'adresser, avec renseignements complets à J. H. S., Tiroir D., Belleville, Ontario.

ON DEMANDE A ACHETER

MAGASIN DEMANDE — On demande à acheter un magasin général avec ou sans licence, avec logement, dans le nord ou Cantons de l'Est. Ecrire à casier 189 la "Presse". 237—6

VITRE — On demande à acheter une vitre — plate glass — grandeur 6 x 7. S'adresser 1885 rue Notre-Dame ouest. 241—2

A VENDRE OU A LOUER

MAISONS à vendre ou à louer, rue Lasalle, maison neuve 2 logements, rue Bréboeuf maison façade en pierre avec écurie, 3 logements, rue Bréboeuf un 3 étages neuf, 4 logements. Pour informations, s'adresser 350 Lasalle.

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger contre cheval et voiture, automobile ou yacht à gazoline, un cabinet pour rayons X., avec transformer pour courant galvanique et lampe exploratrice rayon extra violette, etc., des plus complets et en parfait ordre. Ecrire Casier 232, la "Presse." 11.15.18.22.25.29

A VENDRE

AMEUBLEMENT — A vendre, immédiatement, un riche ameublement de salle à manger, ainsi qu'un mobilier de chambre. S'adresser à 95 rue Mackay. 241—2

AMEUBLEMENTS — A conditions très faciles et à des prix très modérés; meubles de salon, de salle à diner, de chambre à coucher; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèque, etc. La Cie Prince, 85 rue Saint-Laurent. 128—306

AMEUBLEMENT de 14 chambres à vendre, et bail, local de première classe pour louer des chambres. Acheteurs étrangers ne vous laissez pas influencer, venez au vendeur directement. S'adresser 396 boulevard Saint-Laurent, près Sainte-Catherine. 237—7

AMEUBLEMENT de maison complet à vendre à bon marché à acheteur sérieux, avec continuation du bail. S'adresser 143 Lagauchetière Est. 237—6

AMEUBLEMENT de maison complet à vendre, avec continuation du bail. Deux étages, 9 pièces, eau chaude, gaz, électricité. 348 rue Saint-Charles-Borromée.

AMEUBLEMENT à vendre, de 11 pièces, chauffé à l'eau chaude, toutes chambres louées, prix très modéré. Couse, départ. S'adresser 485 boulevard Saint-Laurent. 242—6

AMEUBLEMENT pour barbier : miroir, chaises, etc., aussi trois cash register et un stand de bar, le tout très bo nmarché. Ecrire casier 342 la "Presse."

AMEUBLEMENT — A vendre meubles de ménage, salon, prélarts, etc. 19 rue Johnson, après la rue Roy, (parc Lafontaine).

AMEUBLEMENT de 7 pièces à vendre avec droit de location, prix raisonnable, bonne place pour louer des chambres, loyer $19.00, 155 avenue Hôtel de Ville.

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement de 4 pièces et passage, ménage fraîchement fait, pour cause de maladie. Bail de trois ans. S'adresser 448 Montcalm.

AMEUBLEMENTS — A vendre de seconde main, armoires, chaises, tables, glacières, lits, etc., très bon marché, faut vendre immédiatement. S'adresser 9 Mont-Royal.

AMEUBLEMENTS — Deux ameublements à vendre pour louer des chambres, un de 17 pièces, près gare Bonaventure, l'autre 10 pièces, rue St Laurent, près Dorchester, rapportant chacun au-delà $1,500.00 par année. Les deux munis des améliorations modernes. Toutes les chambres sont louées. Vendra à sacrifice pour cause de vieillesse. S'adresser à 103 des Inspecteurs. 242—3

AMEUBLEMENTS — Deux ameublements à vendre pour louer des chambres, un de 17 pièces, près gare Bonaventure, l'autre 10 pièces, rue St Laurent, près Dorchester, rapportant chacun au-delà $15.00 par année. Les deux munis des améliorations modernes. Toutes les chambres sont louées. Vendra à sacrifice pour cause de vieillesse. S'adresser à 103 des Inspecteurs. 236—6

AMEUBLEMENT de 12 chambres à vendre, toutes louées, vendra bon marché. S'adresser 123 Dorchester Est, coin Hôtel de Ville, aussi écurie louée $8.00 par mois. 239—6

A VENDRE — Lisez les chances exceptionnelles: maisons meublées pour louer des chambres, $200, $300, $400 à $1000.

Magasin de cigares, bonbons, logement compris, un valant $600, vendra à sacrifice.

Autres valant $1000 pour $500. Autre de $400 pour $275.

Aussi, 4 bonnes salles à manger, plusieurs petites épiceries, un magasin général, boutique de barbier, etc. S'adresser:

Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie", depuis 19 ans dans cette ligne.

BOULANGERIE — A vendre, cause santé, boulangerie, maison, écurie, grand jardin; vendant 700 pains par semaine; bon marché pour prompt acheteur, argent comptant. J. O. Racicot, Sweetsburg, Qué. 241—6

A VENDRE

A VENDRE — Boutique de charpentier et menuisier. L'actif de E. Leclerc Co., Limited, en liquidation, et comprenant machine à travailler le bois, arbre de transmission, poulies, moteur, machine, etc., se montant à $3,000.00. Toute l'installation sera vendue en pleine opération. Des offres seront reçus par Wilks et Michaud, Liquidateurs, Edifice de la Banque des Marchands, Montréal. Téléphone Main, 5500. 232—n

A VENDRE — Un magnifique ameublement de 15 pièces, situé rue St Denis, en face du carré Viger. Vendra à grand sacrifice. Chance pour personne désirant sous-louer des chambres. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie," chambre No 13. 239—6

A VENDRE, un paletot tout neuf, fait l'automne dernier, taillé dernier style en drap imperméable, peut être porté à la pluie comme au beau temps, excellente occasion pour un homme mesurant 40 de poitrine ; il est trop petit pour le propriétaire actuel, a coûté $35, vendra pour $15. S'adresser par lettre à casier 186 bureau de la "Presse". 236—6

BOUTIQUE GENERALE de forge et de voiture à vendre. Un poste des plus avantageux, situé rue Notre-Dame. Le propriétaire se retire après fortune faite. Pour plus amples informations adressez-vous le soir seulement au No 112 St Germain, Hochelaga. 242—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, tabac, journaux, magazines, pool, bonne occasion pour quelqu'un désirant s'établir. Conditions avantageuses à prompt acheteur. Victor Clapin, 454 Saint-Joseph, coin 26e avenue, Lachine. 241—6

BOUTIQUE de forgeron voiturier à vendre, deux étages, outillage complet, excellente place d'affaires, bonne clientèle. Conditions faciles. Située quartier St Henri. Ecrire Jos. Latrémouille, 342 St André.

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, cause départ, bonne boutique située dans le nord de la ville, trois chaises, bonne clientèle. Ecrire Casier 347 la "Presse". 242—2

BOUTIQUE de barbier et magasin de tabac à vendre, cause de maladie. Aucune offre raisonnable refusée. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser 1551 St Jacques. 241—6

BRIQUE A VENDRE

100,000 briques ordinaires à construction, 50 pour cent de dureté, bas prix sur prompte livraison. S'adresser 105 avenue Van Horne, Mile-End. Phone Est 5673 237—6 F

CARROSSE — A vendre, un joli carrosse d'enfant, n'ayant servi qu'un an, 6 dollars seulement à un prompt acheteur. Ecrire casier 339 la "Presse."

CE STOCK DE MEUBLES DE CORNWALL. — Le stock entier de la Cornwall Furniture Co., — qui est en liquidation, — nous a été confié par le liquidateur de la banque d'Ontario — qui a fait des avances sur ce stock — avec instructions formelles de vendre les marchandisesf à une forte réduction des prix indiqués sur les listes de stock. Ces marchandises, avantageusement connues par tout le pays pour leurs dessins attrayants, leur beau fini et leur véritable bonne valeur, remplissaient 13½ chars, finies et non finies, ont été reçues et mises dans nos magasins, 350 rue St Paul. Avis aux marchands qui veulent de bonnes occasions. Geo. H. Labbé et Cie., 350 rue St Paul, vis-à-vis la J. L. Cassidy Co.

Clientèle d'huile et de gazoline de première classe, à vendre. Raison de vente : cause de départ. S'adresser à E. Dubreuil, 793 Iberville. 239—6

COMMERCE manufacturier à vendre, établi depuis vingt ans, gros profits, capital requis, cinq cents piastres, conditions faciles pour homme d'affaires, 382 Duluth, entrée ruelle Labelle. 237—6

COMMERCE à vendre à Cowansville, Qué., pour cause de mauvaise santé. Rembourrage, réparation de meubles, encadrement d'images et confection de matelas, en outre un bon service d'embaumement et d'entreprise de pompes funèbres, représentant en moyenne 30 funérailles par année au cours des derniers cinq ans. S'adresser à P. C. Duboyce, N. P., Cowansville, Qué. 12.15

COUPONS de flanellette à vendre, coton blanc, sateen et tweed pour habillements à grande réduction. S'adresser 300 Drolet, près Duluth.

CREME à la glace, glaces aux fruits, etc., faites en quelques minutes à raison d'une bagatelle, sans glace. Directions complètes, 25c. National Supply Co., Wingham, Ontario. 1.8.15.22

DICTIONNAIRE à vendre, le nouveau Larousse, relié et neuf. 670A St André, de 5 à 8 heures p.m.

ECURIE de louage à vendre, à très bonne condition. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques. Main 2538. 242-6

ENGIN à gaz de deuxième main à vendre, deux forces, en parfait ordre, à bon marché. S'adresser 996 Hôtel de Ville. 241—2

ETAL de boucher à vendre à très bonnes conditions. S'adresser A. F. Lacroix, 380 rue Frontenac.

ETAL DE BOUCHER à vendre, bonne clientèle, conditions faciles. S'adresser à 178 rue Vinet.

ETAL DE BOUCHER à vendre dans le nord de la ville, faisant $500 d'affaires par semaine. Pour information, s'adresser 567 St André. Tél. Est 4240. 240—3

ETAL DE BOUCHER — Steak dans ronde, 10 et 11c, steak, côté, 4 lbs pour 30c, rôtis, haut côté, 7½c, rôti sirloing, 10 et 11c, lard frais ou salé, 11c, rôti porc frais trimé, 12½c, poitrine de boeuf, 5 et 6c, épaule de boeuf, 6¼c. A. Leduc, 1046 St Laurent. Bell Tél. Est 80. 238—6

FERRONNERIES — A vendre, stock de ferronneries divers à vendre, bon marché, 85c dans la piastre. S'adresser Joseph Papineau, 1479 Notre-Dame Ouest, Montréal près Atwater. 13.15

FERRONNERIES — A vendre, stock de ferronneries divers à vendre, bon marché, tout ou en partie. S'adresser Joseph Papineau, 1479 Notre-Dame Ouest, Montréal, près Atwater. 13 15

FOURNAISE — A vendre bon marché, fournaise, gravures, etc., le tout en bon état. S'adresser 524 Marie-Anne, ou 96 Est.

GAZELIERS et "brackets" pour 7 chambres, $7.00; électroliers, $10; combinaison, $15; neufs à notre manufacture. Vieux gazeliers remis à neuf. Chambly Electric, 293 Craig Ouest. 21—mjsn

GLACIERE à vendre, donnant un revenu net de $2,000 par année. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques. Main 2538. 242—6

FIXTURES pour boutique de barbier à vendre, comprenant chaises, miroirs, pompe à air, appareils pour massages électriques, à vendre à grand sacrifice à prompt acquéreur. Théo. Valiquette, 259 Ste Catherine Est. 239—6

IMPRIMERIE complète pour $200, comprenant 2 presses, couteau à papier, stock de papier, etc., grosse clientèle, bonne place d'affaires, cause de maladie. S'adresser J .J., 332 rue Moreau.

INSTRUMENTS de forge à vendre, comprenant soufflet, enclume, marteau, tenaille, etc., etc., vendra bon marché, départ pour la campagne. S'adresser 1142 boulevard Saint-Laurent.

MAISON de pension à vendre, 10 chambres, bien meublées, rapportant $75 par mois, bon marché à prompt acheteur. S'adreser 262 Lagauchetière Est, coin Saint-Denis. 242—6

MAISONS de pension à vendre, dans toutes les parties de la ville, depuis $150 à $2,000. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques. 242—6

MANUFACTURE de vermicelle et macaroni à vendre, qualité de toutes sortes avec grande clientèle, cause : abandon, voulant speulé sur propriété. S'adresser F. Arpin, 270 DeLorimier. 242—6

MEUBLES — A vendre ameublement complet, 7 pièces, au-dessus d'un hôtel, bonne place pour louer des chambres, loyer $12 par mois. 783 Notre-Dame, Maisonneuve.

A VENDRE

MANUFACTURE à vendre, dans la banlieue de Montréal, manufacture outillée pour portes, châssis, etc., avec moteur de 20 forces, machinerie de 1ère classe, site d'affaires très avantageux, privilège de la location du local. Ecrire casier 254 la "Presse". 242—m.s.-n

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE — Vous vous êtes souvent plaints, et avec raison, que nos entrepôts étaient trop éloignés du centre commercial de Montréal. Afin d'être au vrai poste, nous avons acquis les grands entrepôts du No 350 rue St Paul, — vis-à-vis The John L. Cassidy Co., — où nous pouvons vous montrer la plus grande variété de meubles des derniers goûts et à des prix défiant toute concurrence. Nos marchandises sont connues par tout le Canada. Conditions libérales. Si vous venez à la ville, faites-nous visite, que vous vouliez acheter ou non. Il nous fera plaisir de vous voir. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers de meubles en gros, 350 rue St Paul. Etablis depuis 1883.

MEUBLES — A vendre, mobilier de chambre, couchette de fer et de cuivre, comptant ou termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 rue Sainte-Catherine Est. 241—6

MEUBLES antiques à vendre, canapé Louis XV tout sculpté, commode, chaises cadres de glace en acajou massif à vendre bon marché. S. Dufour, 391 Ontario Est, Est 3389.

MEUBLES ET VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix, ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 233—26

MINNOWS à vendre, tous du beau "blue side", 25c la douzaine. Venez les voir ; articles de pêche, bon choix et prix modéré, chez R. N. Sévigny, 510 rue Saint-Jacques, près de la gare du Grand Tronc. 239—5

PALETOT en drap imperméable à vendre, peut être porté au beau comme au mauvais temps, excellente occasion pour un homme mesurant 40 de poitrine, un bargain, il est trop petit pour le propriétaire actuel. Pour plus de détails écrire à casier 186 bureau de la "Presse". 241—3

PAPIER à couverture à vendre, bon marché, coal tar, goudron, papier à lambrissage jaune ou noir, papier 2 et 3 plis, etc. The National Coal Tar Co., 21 rue Wellington, Main 2992. 238—26

PAS CROYABLE ! — Pas de planche à laver ! Pas de moulin à laver ! Pas d'eau de Javelle ! Pas de brûlage de linge ! Pas de frottage ! Garantie ! Poudre à laver électrique ! Demandez-la à votre épicier. Electric Washing Fluid Co., 52 Bonsecours. 218—26

PHONOGRAPHE — A vendre, phonographe Edison, complet, rouleaux, graveur etc, très bon marché. 188 Ontario Est.

POELES et fournaises, tous genres, poêles à gaz, réparations exécutées. Visites sans charge. Gazeliers, électroliers, parfait ordre, à vendre bon marché. H. Levert, 302 Cadieux. 241—6

POELE — A vendre poêle avec réchaud "Séducteur", manufacture G. Chapleau, en bon état, a coûté $45.00, vendra pour $12.00, 863 Cadieux. 241—2

POLO TRAP — Joli polo trap à vendre, en parfait état, on vendra à sacrifice. S'adresser E. A. Reinhardt, 473 avenue Clarke, Westmount.

QUICONQUE désire acheter, par versements, tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser 191 Sainte-Elisabeth. Commandes prises par téléphone Est 3272. 239—26

SALLE A MANGER à vendre, bonne place d'affaires, faut vendre d'ici à 3 jours, pour cause de départ. S'adresser à 1204 St Denis, près Mont-Royal.

SCIE à ruban à vendre, fonctionnant à bras ou pédale, nouveau brevet, très utile pour menuisier, voiturier, etc. J. H. Wilson, 318 Notre-Dame Ouest, Main 133. 242—6

SERRURE — Magnifique serrure à vendre, brevetée aux Etats-Unis et au Canada. S'adresser à M. G. Martel, au No 176 rue Richardson, Pointe St Charles, ou au No 62A rue Colborne, M. Adolphe Usureau. 238—6

TABLE A DINER à vendre, $12; beau poêle de cuisine, $10; tables chaises de cuisine, lit d'enfant en fer, belle glasse importée, cadre chêne sculpté, 1541 Saint-Denis.

TAMBOURS — Instruments à vendre. Un gros tambour, 2 petits, un triangle, tambourine, pédal pour jouer le gros tambour et un lots d'instruments et accessoire pour faire les bruits de coulisse pour vues animée, etc., etc., vendra à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à Ed. Talbot, 426A rue Beaudry.

TAPIS, HABIT — Occasion. Pour cause de départ, beau tapis de table, peluche de soie à vendre. Valeur $100, ainsi qu'un bel habit. A vil prix. S'adresser 168 rue Saint-Georges. 242—6

TENTE — A vendre, magnifique tente spécialement pour vues animée, chance exceptionnelle pour terrain d'exposition. S'adresser 373 Duluth.

UN MAGASIN de meubles pour la rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, les manufacturiers de meubles en gros, bien connus, ont retenu les vastes entrepôts, 350 rue Saint-Paul, — vis-à-vis chez John L. Cassidy Co — où, à l'avenirë ils auront leurs salles d'exposition. Les marchands de la campagne trouveront plus commode d'aller là pour faire leurs achats que se rendre à la manufacture de l'avenue Delorimier.

VIEIL ETABLISSEMENT de commerce au comptant à vendre. Profits nets pour 1907, $4,500. Le propriétaire part pour la C. A. Prix, y compris stock de valeur, etc., $2,500. Ecrire à Casier 344 la "Presse." 242—2

VITRINES D'ETALAGE à vendre, "show case silent salesman," et fixtures de tous genres, livraison immédiate, comptant ou termes de 10 mois. J. M. Gauthier, 158 Sainte-Catherine Ouest. Main 967.

1,500 peaux de vison canadien, à moitié prix, $2.95, $3.95. S'adresser Maison Viau, 1327-1329 Ste Catherine Est. 240—26

PROPRIETES A VENDRE

A CARTIERVILLE — P. A. V. — Jolie petite maison à vendre à Cartierville, terrain de 150 x 125 sur la rue principale. S'adresser à Mme Cardinal, Cartierville. 240—6

A DELORIMIER — P. A. V. — Avenue des Erables, près Mont-Royal, 3 étages, façade en pierre, bien louée, $3,000 comptant, balance à 6 pour cent. S'adresser à A. Leblanc, coin Mont-Royal et des Erables. 242—ms—n

ALMA, 552. — P. A. V. — Deux maisons à vendre, brique et pierre, bonne écurie. Pour autres informations, s'adresser 552 Alma.

A POINTE AUX TREMBLES — P. A. V. — Madame Laplante offre en vente son hôtel et maison, cottage situé au bord du fleuve. Pour informations s'adresser sur les lieux. 241—3

A ST LAURENT — P. A. V. — Bonne maison, joli verger, près tramways, église, collège, couvent, valant $4,500, pour $3,560, comptant $500. S'adresser 5 boulevard St Germain, ville St Laurent. 241—26

AVENUE DELORIMIER — P. A. V. — Trois plain-pieds neufs, 26 x 80, 7 et 8 pièces, avec toutes les dernières améliorations modernes. Revenu annuel, $720. Hypothèque $3,500 à 5 pour cent, près de la rue Rachel. Ecrire Casier 348, la "Presse."

AVENUE DU PARC, 900 à 902A. — P. A. V. — Deux maisons en brique solide, quatre logements, gaz, électricité, fournaises, caves cimentées. S'adresser 902A avenue du Parc. Tél. Est 5233.

A VENDRE — Une magnifique propriété de huit logements et un magasin, coin de rue, située rue Plessis, entre Ontario et Sainte-Catherine, valant $15,000, vendra à $11,000, pour raison de départ immédiat. S'adresser immédiatement à Montreal Real Estate Co, bâtisse la "Patrie." 239—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE PAR

P. des Trois Maisons & Cie

Edifice la "Presse"

RUE BOYER, près Mont-Royal, 12 logements, avec 5 lots vacants. Bien loués et tous neufs. Un bon marché à un prompt acheteur pour le tout.

COIN SANGUINET ET MARIE-ANNE, 8 logements. Propriété de bon rapport, bien située. Conditions faciles.

RUE SAINT-CHARLES, quartier Saint-Gabriel. Un bloc de 5 logements, un autre de 2 logements. Prix $5,700 pour un et $5,500 pour l'autre. En très bon état, rapporte du 12 pour cent.

RUE DELISLE — 3 plain-pieds en bon état. Revenu $420. Prix $3,700 seulement à un prompt acheteur.

RUE RYDE — 4 logements, bois et brique. Très bien loués. Rapporte 12 pour cent. Prix $6,000. A qui la chance ?

RUE SAINT-HUBERT, entre avenue Viger et Lagauchetière. Maison résidentielle idéale, 4 étages ; peut être transformée en bonne maison de rapport. $8,500. Conditions de paiements pour convenir à l'acheteur.

RUE SAINT-URBAIN. Un beau lot de 25 x 100, entre Bernard et Van Horne. Connections pour l'eau et canaux toutes faites; il existe un mur mitoyen. Permis de bâtir payé. Un autre rue Lasalle, Maisonneuve, passé Ontario, cave toute prête. Plusieurs beaux lots pour résidences attachés à la "Terrasse des Villas," Saut au Récollet, boulevards de 88 pieds, superbe plantation d'arbres.

A VILLE SAINT-LOUIS — Boulevard Saint-Laurent. — P. A. V. — Meilleure localité, maison pierre à bosse, couverture double, deux logements, deux magasins, écurie, 12 places ; terrains 80 x 42½. Vend pour départ immédiat. Bon marché à $7,000. En marché de vendre. Une autre chance exceptionnelle vous est offerte. Ecrire Casier 63, la "Presse." Pas d'agents. 242—2

BORDEAUX — P. A. V. — Deux plain-pieds, bois et brique, installation lumière électrique et gaz. Prix $2,800. Comptant $1,000. S'adresser 1333 rue Bordeaux. 240—6

BORDEAUX — P. A. V. — Trois logements, rapportant $315 par année, prix $2,700, $1,000 à $1,500 comptant. S'adresser 1242 Bordeaux. 239—6

BOULEVARD ST PAUL — P. A. V. — Maison 1 étage, 4 pièces, terrain 25 x 80. Prix $800, comptant $500. S'adresser 141, 51ème avenue, boulevard St Paul.

COLONIALE 726 à 730 — P. A. V.— Près Mont-Royal. Propriété 4 logements, bois et briques, bon marché, $4,700. S'adresser J. A. Guilbault, 726 Coloniale. 238—6

COTTAGE D'ETE, huit pièces, confortablement meublée, deux acres de terre, dans les Laurentides, Shawbridge, eau de source à la porte. Possession immédiate. Prix $600. En arrière du lot adjacent à la rivière 1½ mille de la gare du C. P. R., sur le chemin principal. S'adresser à T. A. Veary, département de l'eau, Hôtel de Ville, Montréal.

COWAN — P. A. V. — Maison neuve à vendre, 2 étages, prix très modéré, peu de comptant. S'adresser 1128 Huntley. 238—6

CUVILLRIER, 585 — P. A. V. — Hochelaga — Maison trois étages, 3 logements, 6 pièces chacun, bain émaillé, nouvellement construite. Conditions très faciles, près du Pacifique.

DEMONTIGNY EST 735, 737, 739 — P. A. V. — Près Visitation, magasin, trois logements, propriété trois étages en brique. Loyer $43 par mois, $516 par année. Prix $4,600. S'adresser 234 Amherst.

LASALLE, 224 et 226 — P. A. V. — Quartier Duvernay, entre Parc Lafontaine et Mont-Royal, deux logements, brique solide. Prix $2,500. Pour visiter, s'adresser propriétaire, 226 Lasalle. 238—6

HAUT DE LACHINE, maison suburbaine à vendre, une charmante résidence pour toute l'année, larges vérandas, chauffage à eau chaude, lumière électrique, cave en béton, 9 pièces, chambre de bain, beaux terrains bien entretenus, prix modique, conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest.

LABELLE, 1967-1969 — P. A. V. — Maison 25 x 38, 7 pièces, imitée, brique pressée, gaz, cave et puisard. A bon marché. S'adresser, No 270 Saint-André. 239—6

LAFONTAINE, 646 — P. A. V. — Maisonneuve, belle propriété, coin de rues, magasin, 9 logements, loués $1,362.00, vendra $11,400.00, $1,500 comptant, balance termes faciles. S'adresser au propriétaire, le soir.

LONGUE - POINTE — Maison à vendre ou à louer, rue Vinet, Longue-Pointe, 2 logements, terrain 45 x 90, écurie. S'adresser 286A Panet. 176—s—n

LETOURNEUX, P. A. V. — Coin rue Sainte-Catherine. Deux côtés, 4 logements, loyer $684, prix $5,700. Autre, rue Lasalle, trois côté, 6 logements, vendra en bloc ou séparé S'adresser au propriétaire, 195 Létourneux, Maisonneuve.

MAISON A VENDRE, en brique pressée, 3 logements, 5 et 6 pièces, bien finie, avec écuries, belle localité ; échangera contre terrains. 756 Casgrain, près Saint-Zotique. 240—6

MAISON à vendre, bois et brique, 3 logements, rapportant $450, prix $4,500. S'adresser 220 Orléans, Maisonneuve. 25.1.8.15

MAISON à vendre, cave cimentée, façade en briques, améliorations modernes, gaz, électricité, fournaise à eau chaude spéciale pour propriétaire. Revenus $685. Prix $7,000. S'adresser 1388 Delorimier.

MAISON A VENDRE — Demandez des renseignements sur la vente d'un cottage à un seul logement, sur l'avenue Simard, dans Fairmount. Vous pouvez l'acheter sur paiement de $200 comptant et le reste comme un loyer. C'est un joli cottage situé dans un endroit où vous jouissez de toutes les commodités : eau, gaz, lumière électrique et un splendide service de tramways. Les chars de la rue Amherst allant à l'Est, passent sur la propriété. Au bout de quinze ans, la maison vous appartiendra et vous l'aurez payée comme un loyer. S'adresser au Dépt. des annonces, The Ideal Savings Loan and Land Co., 292 rue Sainte-Catherine Ouest. 240—4

ORLEANS, 241 à 245. — P. A. V. — Maisonneuve, 3 logements, rapportant $432.00 par année, $4,000, $1,800 comptant. S'adresser 651 rue Ontario, Maisonneuve. 240—6

PLESSIS — P. A. V. — Propriété, 10 logements, près l'église, rapportant 720.00 par année. Prix $6500.00. Adrese le jour, manufacture, après 6 heures à F. Arpin, 1242 des Erables. 242—6

PROPRIETES — A vendre, plusieurs propriétés rapportant 10 pour cent. J'ai aussi propriété de campagne, échangerai contre propriété de ville. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est.

PROPRIETE à vendre pour cause de maladie, commerce florissant, voisin de l'église, maison à deux étages, magasin général, conditions faciles. S'adresser à Jos. Boileau, St Télesphore, Qué.

PRINCE-ARTHUR EST, 92 — P. A. V. — $3,500, cottage en brique, 10 pièces, chauffage à l'eau chaude et la meilleure plomberie à découvert. Possession en septembre. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

P. A. V. — A échanger contre maison de plusieurs logements, jolie résidence en pierre et brique solide, contenant 14 pièces et améliorations modernes. E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$6,000.00 — A vendre, rue Saint-Denis, maison pierre et brique solide, contenant deux logements de 6 et 9 pièces, grandeur du terrain 25 x 100, avec ruelle. E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi. 240—6

PROPRIETES A VENDRE

PANET — P. A. V. — Près rue Ste Catherine, maison neuve, 3 beaux plain-pieds rapportant au-delà de 10 pour cent. S'adresser 283 boulevard St Laurent. 241—6

PLESSIS, 557, 559, 561 — P. A. V. — Voisin église Sacré-Coeur, quatre logements en brique, avec écuries, beau terrain, 40 x 113. Loyer $37.50 par mois. $450 par année. Prix $3,900. Propriétaire, M. Harnois, 559 Plessis. 237—6

P. A. V. — A vendre bel emplacement, bâti maison et dépendances, contenant joli verger, situé au village Lavaltrie, près de l'église. Conditions libérales. S'dresser Mme veuve Narcisse Laporte, Lavaltrie. 237—6

PROPRIETES A VENDRE PAR
C. E. L. DESAULNIERS & FILS,
71a rue Saint-Jacques

DROLET, près Roy, six logements loués $1,200, $10,500, comptant $4,500.
Notre-Dame de Grâces, devant l'église, maison moderne, 10 chambres, avec terrain à bâtir. Conditions faciles. Echangerait.
Mont-Royal, magasin logements, $7,500, deux magasins et logements loués $1,000, $9,800.
Rivard, huit plain-pieds loués $1,000, $9,000.
Laporte, Saint-Henri, six plain-pieds loués $1,200, $11,300.
Dorion, près Rachel, deux bons plain-pieds, $4,000.
Delorimier, trois plain-pieds, $6,750.
Rachel, magasin et logements, $4,475, $5,200.
Jeanne d'Arc, près Ontario, 3 plain-pieds brique solide, $3,500, comptant $500.
Drolet, six plain-pieds, $8,000. 12 plain-pieds, $16,000.
Létourneux, six plain-pieds, échangera contre terrain.
Laframboise, Viauville, six plain-pieds, comptant $1,000.
Maisons à Saint-Laurent, Longue-Pointe, Sault au Récollet, Boucherville. Conditions faciles.
Saint-Urbain, Annexe, 3 plain-pieds, seulement $5,200.
C. E. L. Desaulniers et Fils, 71A rue Saint-Jacques. Bureau, 9 à midi. Résidence, 1186 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129. Marchands, 1906.

PROPRIETES A VENDRE — $1,150, deux logements, deux étages, jardin 50 x 110, ruelle, près église, 1558, 1560 Esplanade, loyer $168, $550 comptant. Propriétaire, 75 Pontiac.

PROPRIETES A VENDRE PAR
T. GIRARD,
Courtier d'immeubles, 68 St Jacques
Tel. Main 2538

PROPRIETE à vendre au parc Terminal pour $1,500, $200 comptant, balance facile. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques.

PROPRIETE à vendre rue St Christophe, près Ste Catherine, 6 logements pour $7,000, $1,000 comptant. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques, Main 2538.

PROPRIETE à vendre au parc Lafontaine, 3 logements, peu de comptant. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques, Main 2538.

PROPRIETE à vendre dans toutes les parties de la ville, très bonne condition. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques, Main 2538. 242—6

PROPRIETES A VENDRE PAR
O. MASSICOTTE
Agent d'immeubles et d'affaires, Edifice la "Patrie" chambre 15
Tél. Bell Est 3804

Propriétés sur les rues suivantes:
Dorion, $12,500.
Dorion, $14,500.
Esplanade, $5,800.
Esplanade, $3,700.
Gilford, $2,300.
St Germain, $7,500.
St Christophe, $7,500.
Chambord, $2,500.
Mance, $5,500.
Mentana, $5,500.
Papineau, $5,000.
Des Erables, $2,800.
Lenoir, St Henri, $4,500.
Bourbonnière, $11,000.
Visitation, $5,000.
Laval, $6,000.
St Philippe, $31,000.
St Urbain, $16,000.
St André, $2,500.
Gilford, $2,500.
St Urbain, $6,500.
Cadieux, $19,000.
Beaudry, $19,000.
St André, $3,000.
Mitcheson, $11,000.
Rue Bordeaux, $2,800.
Rue Berri, près carré Viger, prix, conditions et renseignements à mon bureau.
Plusieurs cottages à Montréal, Outremont, Viauville, Delorimier, Dorval, et à St Louis, Mile-End.
A St Vincent de Paul, maison avec terrain, $1,000
A Lachine, rue St Louis, $2,600.

LE TEMPS manque pour donner plus de détails; tous renseignements fournis gratuitement au bureau. Correspondance sollicitée. Si vous ne pouvez venir à mon bureau, j'enverrai un de mes représentants chez vous.

O. MASSICOTTE, agent d'immeubles et d'affaires, bâtisse, la "Patrie." Tél. Main 3804.

PROPRIETES A VENDRE PAR
J. A. T. QUESNEL
405 Visitation

Rue Buller, prix $2,600, comptant $6,000, balance facile.
Rue St Zotique, $2,600, comptant $600, balance facile.
Rue Cowan, $2,400, comptant $700, balance facile.
A Rosemount, prix $2,500, avec terrain à côté, le tout $2,500, balance $100 par année.
Rue Labelle, prix $3,200, comptant $700, balance facile.
Rue Huntley, prix $3,200, comptant $1,000, balance $200 par année.
Rue Labelle, prix $3,500, comptant $1,000, balance facile.
Rue Mance, Annexe, deux logements, prix $5,100, comptant $2,000.
Rue Clark, Annexe, six logements. Prix $10,500, loués $1,080, comptant $3,000, balance facile.
Rue Lasalle, près Mont-Royal, quartier Duvernay, prix $5,400, comptant $2,000.
Rue Mitcheson, près Mont-Royal, revenu $1284, prix $12,800, comptant $3,000.
Rue Fairmount, loué $1,272, prix $12,500, comptant $3,000, balance $500 par année.
Rue St Denis, deux logements et un magasin, prix $10,000, comptant $3,000.
Rue St Denis, beau coin, six magasins, six logements, prix $50,000.
Rue St Denis, coin d'une rue commerciale, centre de la ville, prix $70,000.
Rue Esplanade, deux logements, loués $408, prix $4,000.
Rue Waverley, 6 logements, loués $984, prix $9,500.
Rue Delorimier, propriété moderne, 3 logements, prix $7,200.

P. A. V. — Je suis forcé de vendre à grand sacrifice une propriété ne brique solide de première classe rapportant 13 p.c. A qui la chance? E. Foisy, 356 St Timothée.

P. A. V. — Grande occasion, propriété située dans le centre de la ville, plain-pieds, logements et maisons à un seul logement. S'adresser immédiatement P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196. 230—26

VENTE DE PROPRIETES PAR
H. F. POIRIER
Courtier d'immeubles, 1150 rue Saint-Laurent.

A VENDRE rue Labelle, Villeray, deux maisons et deux terrains. Je vendrai pour $1100.00, termes faciles. H. F. Poirier, 1150 St Laurent.

RUE MANCE, Annexe, deux côtés neufs de trois étages, les deux côtés voisins se sont vendus $18,000.00 la semaine dernière. Je vendrai $16,000.00. Conditions faciles. H. F. Poirier, 1150 St Laurent.

RUE WAVERLEY Annexe, deux côtés neufs, ix plain-pieds, façade en brique Romaine, loyer $1296.00. Prix $12,000.00. $6,000.00 à 5 pour cent. H. F. Poirier, 1150 Saint-Laurent.

RYDE 197A à 203 — P. A. V. — Située rue Ryde près Charlevoix, comprenant 5 logements, bonnes conditions, chance exceptionnelle. S'adresser 199 même rue. 8,15

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR
ROBINOVITCH
Courtier d'immeubles. 717 rue Cadieux.

MAGNIFIQUE PROPRIETE A VENDRE. Drolet, 421 à 449, 15 plain-pieds, rapportera l'année prochaine, $2160. Prix $17,000 eulement, comptant $5000, balance au gré de l'acheteur. S'adreser 717 Cadieux.

HOTEL DE VILLE, 952 à 972. Un bon marché, 12 plain-pieds. Brique pressée, solide, rapportera $2400 l'année prochaine. Prix $21,000. Comptant $5,000. Balance 5 pour cent. S'adresser 717 Cadieux. Tél Est 6306.

ST LAURENT — P. A. V. — Près boulevard St Joseph, 10 pièces, dernières améliorations, eau chaude, aussi boutique pour tailleur, et belle grande cave. S'adresser 1787 St Laurent. 241—6

VERDUN — P. A. V. — Maison à vendre, en bois, 1 logement, deux étages, terrain 25 x 95. Vendra $650, comptant $350. S'adresser sur les lieux, 266 avenue Verdun.

$1,900 — P. A. V. — A vendre, maison brique, 2 logements bien finis, rapportent $192 par année, peu de comptant, balance $100 par année. S'adresser 796 Sanguinet, ou 12A et 14 St Zotique.

RABITALE — Sur les côtes de la Baie des Chaleurs, beau cottage, 10 pièces, bien fini à l'intérieur et à l'extérieur, avec large véranda, bien peinturé, bonne cave, eau dans la maison, remise à voitures, hangar à bois, grange 30 x 27, eau dans l'écurie, tout virtuellement neuf, terrain de trois acres avec beau petit verger et jardin. A vendre à bon marché et conditions faciles. Le propriétaire étant maintenant en affaires. S'adresser à boîte 140, Dalhousie, N. B. 182—s—n

PROPRIETES A VENDRE PAR
A. ROBERGE,
70 ST JACQUES.

COIN AVENUE DES PINS et Hôtel de Ville, maison en pierre et brique, 3 plain-pieds doubles, 40 pieds de front. Prix $11,500.

RUE SAINT-DENIS, près avenue Laurier, 2 lots vacants de 25 x 127 pieds chacun. Rue Mentana, entre Rachel et Marie-Anne, 2 terrains vacants de 24 x 94 pieds chacun, entre 2 maisons. A échanger ces quatre lots contre une maison à logements.

COIN GILFORD et Mentana, maison façade en pierre, un magasin et deux logis, cave, écurie, etc. Prix $4,000.

RUE HUNTLEY, près rue Bélanger, 2 maisons, 4 logements. Terrain 50 x 100 peids. Prix $4,500. Revenu $444.

COIN AVENUE DES PINS et Hôtel de Ville, 2 maisons façade en pierre, 6 grands plain-pieds modernes. Terrain 56.8 x 80½ pieds. Prix $25,000. A vendre séparément.

AVENUE MONT-ROYAL, près Saint-André, bâtisse façade en pierre, 2 magasins de 65 pieds de profondeur, et 4 beaux logements au-dessus. Cave cimentée de toute la profondeur des magasins. Prix $14,000. A. Roberge, 70 St Jacques.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A SAINT-JEROME — Résidence privée à vendre, boutique de forge, voitures, avec outillage, grands entrepôts, bonne clientèle, au meilleur centre de la ville. Vendra à bonnes conditions. S'adresser Zoël Charron, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 227—26

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETE — On demande propriété, lot à bâtir, petite maison, bon marché, banlieue, Lachine préféré. Dire le plus bas prix. Ecrire détails à Casier 336 la "Presse."

LOTS A VENDRE

LOTS — A vendre, entre rues Bordeaux et Delorimier, 2 lots de 25 pds de front sur 100 pds chacun. Prix $550. S'adresser 1388 Delorimier.

LOT — Beau lot à vendre, rue Saint-Hubert, près de la rue Bélanger. S'adresser L. M. Lefebvre, 246 Rachel. 236—n

TERRAINS A VENDRE

ESPLANADE — Terrain à vendre, Montréal Annexe, 25 x 88, tout près de la nouvelle église, $385.00, à conditions faciles. E. Lafond, 635 St Dominique. 236—s—n

LAC LAVALLEE, 2 milles de Valmorin, 1½ mille de la gare, site pour camp, grand terrain, sur le bord du lac et camp pittoresque en bois rond, belle pêche à la truite. Prix $500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

NEW WESTMOUNT — La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré, payables 10 pour cent comptant et $5.00 par mois — ou plus si vous le désirez, — et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 159—n

SAINT-LAMBERT — Terrain à vendre de 1 à 5 arpents, grands avantages. Les chars électriques s'y rendront dans quelques jours. Toute personne désireuse d'avoir un chez-soi idéal trouvera de beaux terrains au bas prix de $150 l'arpent, payable au mois. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux, à Arthur Patenaude, prop. 15,22,29,5

STRATHMORE — Lac Saint-Louis — Quelques terrains à bâtir bien situés, avec droits absolus sur le bord du lac. Prix, 4 cents le pied; 12 milles de la ville. Excellent service suburbain, passage, 8 cents. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

TERRAIN à vendre, rue Gain, à Delorimier, près rue Rachel, près de l'église, conditions faciles. S'adresser 652 Garnier.

TERRAINS A VENDRE — Parc Cormier, Pointe aux Trembles, 1¼c le pied. S'adresser à Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 241-6

TERRAINS A VENDRE — Parc Cormier, Pointe aux Trembles, 1¼c le pied. S'adresser à Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 242—6

TERRAINS A VENDRE, parv Ottawa, Sault au Récollet, 1¼ cent le pied. S'adresser Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 242—6

TERRAINS A VENDRE, parc Ottawa, Sault au Récollet, 1¼ cent le pied. S'adresser Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 241—6

TERRAIN — A vendre ou à louer, terrain 45 x 100 pieds, avec bâtisse 13 x 16, faisant coin De Fleurimont et Huntley. 379 Huntley.

TERRAINS à vendre par J. A. I. Quesnel, 405 rue Visitation, Parc Molson, Parc Amherst, Ahuntsic, Outremont, Notre-Dame de Grâce, Sault au Récollet, dans l'annexe, Verdun, Côte St Paul, Westmount, aussi dans toutes les parties de la ville de Montréal et des environs.

VILLE SAINT-LOUIS — Terrains de choix à vendre, 25 x 110, sur l'avenue du Parc, un peu passé Fairmount; meilleure localité; les plus bas prix pour n'importe quels lots au centre de Saint-Louis. Il faut vendre immédiatement, car le propriétaire s'en va en Europe. P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196. 237—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHETEURS et vendeurs, visitez le Marché d'Immeubles de Montréal, 141 Saint-Pierre, coin Craig. On fait le commerce des immeubles de toutes sortes dans la ville et les alentours. 110—n

CHANCES D'AFFAIRES — Maisons de pension, 11 à 12 chambres meublées, boutique de barbier, magasins de cigares, hôtels, épiceries, magasins de bonbons, confiseries. P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196. 237—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, propriété de campagne située à 15 minutes des chars électriques, comprenant 20 arpents, site magnifique pour résidence privée. S'adresser 111 Ste Catherine Est.

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre rue Ste Catherine, $15,000, comptant, $7,000; Bonsecours $15,000, comptant $7,000; Chambly $8,000, comptant $4,000, la maison comprise. A. Jodoin, 58 St Jacques, 3e étage. Tél. Main 3540.

HOTELS — A vendre, rue Sainte-Catherine, un des meilleurs restaurants licenciés, recettes $250 à $300 par semaine. Prix $3,000 comptant, balance facile. Plusieurs autres bonnes conditions. Hôtel de campagne, $1,500 à $2,000 comptant, balance à termes. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face la "Patrie."

HOTEL — Magnifique hôtel à vendre à St Laurent, compris la propriété, connu sous le nom d'hôtel Deschamps, le bail donnant droit à la piste de course connue sous le nom de Parc St Laurent pour un terme de quinze ans. Conditions faciles et bon marché pour un prompt acquéreur. Adresser sur les lieux. 238—6

HOTELS A VENDRE PAR
CHS LEBEAU
Chambres 11-12, Bâtisse la "Presse"

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — Chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal — A 50 milles de Montréal, prix $19,500, comptant $7,000, revenus $400 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — A 15 milles de Montréal, prix $19,000, comptant $10,000, revenus $300 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — A 30 milles de Montréal, prix $5,000, comptant $1,000, revenus garantis $175 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — A 30 milles de Montréal, prix $11,000, comptant $1,000, compris la propriété. Echangera contre propriété, revenus $175 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — Rue Ste Catherine, près St Laurent, prix $15,000, comptant $2,500. Echangera contre propriété, revenus $300 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — Rue Craig, prix $12,000, comptant $2,500, revenus $200 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs Lebeau — Rue Notre-Dame, prix $5,300, revenus considérables.

UN GRAND NOMBRE d'autres hôtels à vendre dans toutes les parties de la province de Québec et de Montréal, Chs. Lebeau.

LES GENS ayant des terres, propriétés, terrains à échanger contre hôtels sont invités à venir me voir. Chs Lebeau, chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal.

RESTAURANT — Magnifique restaurant licencié à vendre, situé 401 et 403 Ontario Est, coin St Hubert. Bonne place d'affaires, très bonne clientèle. Pour informations, s'adresser sur les lieux. 242—6

SAINT-HYACINTHE — Hôtel à vendre, situé en face du Grand Tronc et de l'Intercolonial, près des ronds de course et du terrain où se font tous les pique-niques, excursions. L'hôtel contient 20 chambres et grande écurie, loyer $50. $1,000 à $1,200 d'affaires par mois. Assurance, licence, piano, première classe, batterie de cuisine, ameublement de 20 chambres. $2,500 comptant sur le stock, l'acheteur prendra ce qu'il voudra, avec conditions faciles. E. Benoit, 42 Laframboise, St Hyacinthe. 241—22

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN — A vendre, joli magasin de modes, bonne clientèle, vendra à bonnes conditions pour cause spéciale. Ecrire à casier 256 la "Presse". 239—6

MAGASIN à vendre, place d'affaires, $300 seulement payé comptant, bonbons, petite bière, crème à la glace, tabac. S'adresser 289 Iberville, coin Lafontaine. 240—3

MAGASIN de modes fashionnables, nombreuse clientèle, beau stock, quartier populeux, logement privé avec si désiré, cause de maladie. Ecrire à Casier 350 la "Presse". 242—2

MAGASIN — A vendre, magasin, kiosque, bonbons, cigares, liqueurs. Bonnes recettes, au carré St Louis. S'adresser sur les lieux. 239-6

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares et tabac, beau coin, bonne chance pour un prompt acheteur. S'adresser 443 rue Amherst.

MAGASIN de ferronnerie à vendre, bon marché pour prompt acheteur, bonne place d'affaires, stock $3,000, cause abandon des affaires. Ecrire casier 338 la "Presse."

MAGASIN de ferronneries à vendre, articles de sport et de voyage, dans la partie la plus commerciale de la ville; vend pour raison exceptionnelle. Conditions faciles. S'adresser 76 Windsor. Phone Main 144.

MAGASIN — A vendre $250, joli magasin, coin de rue, en face de l'école, tabac, bonbons, bière, soda, etc., et recette pour petite bière, chance pour personne sérieuse, 4 chambres avec les améliorations, long bail, 1039 Mont-Royal, coin Simard. 242—2

MAGASIN à vendre, à deux étages, 50 pieds sur la rue, par 42 de profondeur, un arrière-magasin 50 peids par 55, à deux compartiments, un hangar à 2 étages, 22 par 30; 3 remises de 10 par 30, écurie et grange, 28 par 30, avec maison située à côté du magasin et communiquant avec lui par deux portes; maison très moderne à 2 étages, 22 pieds par 36 de profondeur. Le tout situé sur un emplacement de 105 par 180, magasin faisant affaires pour $22,000 par année. La propriété sera vendue seule ou avec un stock de ferronnerie et d'épicerie. On vendra à sacrifice, cause: départ du pays. E. Lemire, Sainte-Monique, Nicolet, P. Q. 240—6

MAGASIN — Magnifique magasin de bonbons, cigares, crème à la glace, etc., vaut $1,200, vendra $500. Aucune offre refusée. Raison de vente, propriétaire part pour l'Ouest. 92 Ste Catherine Ouest.

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN — A vendre, magasin cigares, bonbons, tabacs, pipes, rafraîchissements, trois vitrines d'étalage, $22 chacune. Poêle de cuisine, $30; 4 pièces et magasin, valant $600, prix $300, loyer, $16. Autres magasins, bon marché. J'ai aussi plusieurs maisons meublées pour louer des chambres, une valant $600, pour $250. Autres, 12 à 15 pièces, rapportent $80 à $98 par mois, pas de pension. Aussi, épiceries, salle à manger, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face la "Patrie."

MAGASIN — A vendre magasin bonbons, tabac, excellente petite bière, faisant $150 d'affaires par semaine, loyer $16 par mois avec logement, cause départ. 263 Hôtel de Ville. 241—6

RESTAURANT — A vendre, dans la meilleure localité de la ville, fait bonnes affaires, vend pour se retirer du commerce; bon marché. S'adresser 669 St Laurent. 242—6

RESTAURANT à vendre, au centre de la ville, valant $1,000, pour $500. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques. Main 2538. 242—6

RESTAURANT et épicerie à vendre pour cause de maladie. S'adresser à 760 rue Lafontaine.

RESTAURANT et fixtures à vendre, bonne localité d'affaires, vente pour cause de maladie. S'adresser 82 Désery.

RESTAURANT à vendre, bonbons, tabac, cigares et pâtisseries, avec salle à manger, ayant bonne clientèle. Vendra à bon marché. Vente cause de maladie. S'adresser 1646 St Jacques. 240—6

RESTAURANT — A vendre, magnifique restaurant, bonne place d'affaires, très bonne localité, avec logements, vend pour cause de santé. S'adresser 1443 boulevard St Laurent.

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE à vendre dans trois jours, 1617 St Jacques, valeur $1,000, vendra $400, cause départ; déjà fait $500 semaine. S'adresser 954 Ste Catherine, fixtures valant $600. 239—6

EPICERIE et restaurant à vendre, bonne clientèle, bonne recette de bière blanche, crème à la glace, cause de départ, bon marché à un prompt acheteur. 305 Rivard. 242—6

EPICERIE A VENDRE — A vendre, une épicerie licenciée, coin de rue, bonne clientèle, pa de crédit, petit loyer, vendra en bas du prix coûtant à un prompt acheteur. Obligé de vendre pour cause de maladie. Prix après inventaire. 95 cts. dans la piastre. S'adresser Daoust Realty Ltd., chambre 6, 7, 8, 9, 10 édifice la "Presse".

EPICERIE non licenciée à vendre, stock environ 250 à 300 piastres. Vendra à bonnes conditions à prompt acheteur 160 Ste Elisabeth, St Henri.

EPICERIE non licenciée à vendre, établie depuis 15 ans, stock $450 comptant. Loyer, magasin et logement, $10.00 par mois. S'adresser 517 Montcalm. 239—6

EPICERIE — A vendre, épicerie non licenciée, cause de santé, bonne clientèle, faisant affaires pour environ $250 par semaine. S'adresser 23 rue Marquette. 241—2

EPICERIE de première classe à vendre, cause: mortalité, très bonne clientèle, recettes au delà de $500 par semaine. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser Larue et Cloutier, 137 Saint-Paul. 239—6

EPICERIE non licenciée à vendre, faisant de 180 à 200 piastres par semaine, du comptant seulement. Ecrire casier 209 la "Presse". 238—6

EPICERIE non licenciée à vendre, chance exceptionnelle, faisant $250 à $300 d'affaires par semaine. Pour informations s'adresser Jos. A. Brunet et Cie, 57 rue Fulford. 241—2

EPICERIE licenciée à vendre, faisant affaire pour $200 à $250 par semaine, coin de rues, aussi cheval et voiture, conditions faciles. 207 rue Barré. 237—6

FERMES A VENDRE

A ST ESPRIT, COMTE MONTCALM. — Terre à vendre à trois milles station du Grand Nord. Trois arpents et demi de front sur cinquante de longueur, bornée au pied par rivière St Esprit, érablière à la tête, toutes les bâtisses érigées. La ferme peut-être achetée avec ou sans le stock. Pour toutes informations, s'adresser J. F. Daniel, notaire, village St Esprit, comté Montcalm, ou A. A., 343 St Paul, Montréal. 238—5

A VENDRE. Une magnifique ferme de 140 arpents, sucrerie de 30 arpents, 2,700 pommiers, 1,700 pêchers, 1,100 vignes, 900 pruniers, avec tout le stock inclus, y compris 18 vaches "Holestain". Situé à 40 milles de Montréal. Prix $8,500. Echangera pour propriété. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie", Montréal.

COMTE DE RESTIGOUCHE — Terres à vendre — Constatant que les Canadiens-Français sont de bons cultivateurs, nous aurions à leur offrir de bonnes terres dans le comté de Restigouche. Le choix est aux premiers qui écriront à boîte 140, Dalhousie, N. B. 161—n

FERME de 240 acres à St Andrews Est, sur rivière Ottawa et rivière du Nord, avec de magnifiques arbres, le long de la ligne courte de chemin de fer de Montréal à Ottawa. Un endroit idéal pour résidence de campagne. John Findlay, 30 rue St Jean.

FERME de 24 arpents, dans la ville de Montréal, prête à être subdivisée. Prix seulement $12,000, $6,000 comptant. Le reste à 5½ pour cent pendant 5 ans. Rapportera net à l'acheteur $27,500. John Findlay, 30 rue St Jean.

FERME à vendre à 15 minutes de St Laurent, belle terre, maison, pelouses, instruments. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 25 rue Craig Ouest.

SAINTE-ADELE — Ferme à vendre, une belle ferme de 125 acres, sur le bord d'un beau lac, à très bon marché. Pour autres détails s'adresser Dr W. Grignon, Sainte-Adèle, Qué. 231—15

SAINT-MATHIAS — Terre à vendre, bord du Richelieu, 120 arpents, ¾ heure de Montréal. Bon marché, ou échangera contre propriété de ville. J. A. Savignac, notaire, 97 Saint-Jacques. 239—6

ST CALIXTE DE BEAUPORT, COMTE MONTCALM — Deux terres, 200 arpents de terre à vendre avec sucrerie bien bâtie, on peut tenir un gros stock d'animaux. Belle place près des lacs. Vendra $2,000 ou échangera pour propriété de ville. S'adresser A. Ouellet, Montée St Laurent. 240—5

TERRES à vendre à Saint-Jérôme et dans le nord, à bonnes conditions. Ecrivez pour liste de prix à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 150—lmjvs-n

TERRE à jardinage à 9 milles de la ville pour $800.00. A Parc Laval, 10 minutes de marche de la station, terre à jardinage de première qualité, 40 arpents mesure française, deux arpents de front sur la rivière des Prairies, grève magnifique. Maison en pierre solide 24 x 28, 2 étages, 8 pièces, extension bois et brique 16 x 22. Hangar, grange neuve. Eau dans l'écurie glacière. Le tout en parfait ordre. Cette terre bien cultivée peut rapporter au delà de $2000.00 par an, peut être aussi subdivisée en terrains pour villas. Prix $8000 comptant Pas d'hypothèque. $3000.00 à $4000.00 peuvent être empruntés sur la propriété. Daoust Realty Ltd., 6 à 10 édifice la "Presse". Tél. Main 1818.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

BOGHEI — A vendre, un beau boghei concord, convenable pour homme d'affires, tout neuf, valant $70, pour $35. S'adresser 399 Amherst ou 350A Saint-Timothée.

BOGHEI — A vendre un boghei et un harnais. S'adresser 416 Mentana.

CHEVAUX boiteux guéris par Absorbine, et tenus au travail, $2.00 la bouteille, chez marchands. W. A. Young, P. D. F., c-o Lyman, Sons and Co., Montréal, agents.

CHEVAL — A vendre, un beau cheval rouge, pesant 1,100 livres, aussi beau piano box, bandages caoutchouc. S'adresser 35 Jeanne d'Arc, Maisonneuve.

CHEVAL — A vendre à bon marché un bon cheval de travail. S'adresser l'après-midi et le soir, 665 St Denis.

CHEVAL à vendre, attelage complet, cheval, boghei et harnais. Cheval très vite. 271A rue des Seigneurs.

CHEVAUX pour être vendus à l'encan, lundi, 17 du courant, à 2.30 p.m. M. Joseph Moussette vient d'arriver du Haut Canada avc un autre char de chevaux de toutes sortes, légers et pesants. Aussi 20 autrs chevaux que nous offrirons à l'encan sans aucune rserve. Toute personne ayant chevaux, voitures, harnais, etc., ou tout autre chose à faire vendre à l'encan, ferait bien de nous les consigner, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Argent alloué sur consignation. 33 Place Jacques-Cartier. P. Vandelac et Cie, encanteurs. Téléphone Bell ou Marchands.

CHEVAL — A vendre un bon cheval de route, 10 à 12 à l'heure, n'a peur de rien. S'adresser 699 Saint-André.

CHEVAL — A vendre, un cheval ambleur rapide et un cheval d'ouvrage, 478 boulevard St Joseph, ville St Louis. 241—2

CHEVAUX—A vendre, 5 chevaux pour ouvrage ou voiture, pesant 1,000 à 1,500, sans défaut, aussi express pour boucher ou épicier. Main 1160. J. Lévesque, 172 Bleury. 239—6

CHEVAUX — Nous venons de recevoir 13 chevaux de première classe, jumetn café trotteuse, cheval noir, 17 mains, très convenable pour chariot. Latreille et Séguin, 122 rue Colborne. 242—6

EXPRESS à vendre, aussi boghei à un ou à deux sièges. S'adresser à 239 Lagauchetière Ouest. 8.15

JUMENTS — Une paire de juments café, 16 mains de haut. S'adresser l'après-midi, 387 Plessis. Vendrait séparément.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

JUMENT à vendre, boghei couvert, express, deux harnais de première classe, vendra séparément si désiré. Bon marché, $220. S'adresser 9 Lasalle, Parc Lafontaine. 240—6

JUMENT — La fille de la célèbre Fanchette, jument de première classe, ambleuse, cinq ans, garantie sous tous rapports, à vendre bon marché. Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 240—6

JUMENT noire à vendre, coureuse et de selle, valant $250, aussi un cheval pouvant aller 2.20. S'adresser à l'épicerie David, coin Murray et William.

PONEY — Un beau poney noir très doux pour femmes et enfants, ainsi que harnais et voiture à vendre bon marché. S'adresser Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 241—6

VICTORIA neuve, seconde main, pour charretier, avec bandages en caoutchouc, aussi boghei seconde main. Jos. Lebeau, voiturier, coin Logan et Visitation. 242—6

VOITURES — A vendre, 3 express neufs, 2 express seconde main, charrette de boucher seconde main. 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. des Marchands 2088. 240—6

VOITURES de toutes sortes à vendre, légères, pesantes, doubles et simples, neuves et de seconde main, bon marché. A. Lecours, 1619 Notre-Dame Est. 242—6

VOITURES — A vendre, tombereaux, express simple, express double, harnais de tombereau double, harnais boghei et harnais; bon marché à prompt acheteur. S'adresser 669 St Laurent.

VOITURES — A vendre, phaetons, Piano Box, Concorde, charette de laitier, tombereaux, express, comptant ou crédit. Réparations de voitures, très bas prix. W. Roy, 1141 Papineau. 242—6

VOITURE d'épicerie couverte à vendre. Se présenter au No 30B rue des Conseillers de Ville.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — A vendre, brique, planche, madriers; démolissons maison C. P. R., 1060 Notre-Dame Est. W. Lajeunesse et Cie. 242—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, piano carré Evans Bros., 7 1-3 octaves, touches en ivoire et ébène, pieds sculptés, son puissant. $135. Conditions: $10 comptant et $1 par semaine. Layton Bros., 144 rue Peel. 242—2

A VENDRE, Layton Bros., style Bach, caisse en noyer, 7 1-3 octaves, 3 pédales avec accessoire de pratique. N'a servi que quelques semaines. Visible dans les vitrines. Seulement $200, à conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel. 15,18

A VENDRE, piano droit Heintzman and Co., 7 octaves, touches en ivoire et en ébène, format moyen, caisse ébénée. Splendide tonalité. $240, à conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel. 15,18

BON PIANO à vendre, intérieur en fer, 7 octaves, beau son, gramophone, 29 morceaux, le tout $65; on peut acheter séparément. Chance exceptionnelle, 79 rue du Couvent, St Henri.

PIANOS — Voyez notre stock de nouveaux pianos droits, prix modérés et conditions libérales. The Leach Piano Co., Ltd., 560 Ste Catherine Ouest, près Drummond.

PIANOS automatiques à vendre, manufacturés par la Cie Regal Pianos Co., New York, 2 semaines d'usure seulement. A coûté $750.00, vendrait pour $500.00. Termes faciles. Adresse, 290 Saint-Paul. J. Burdett.

PIANO SHAW, format de style moderne, acheté dernièrement, n'a pas servi. Bon prix, soit comptant, soit par paiements sous garantie. Michael N. Zarbatany, 225 rue Notre-Dame Est. 239—6

PIANO — Magnifique piano cottage, dernier style, 3 pédales et nouvelle patente, bon marché pour comptant ou par paiement. S'adresser imédiateent 409D St Antoine. 242—2

PIANO à vendre, un très beau piano cottage, presque neuf, plus, articles de ménage et une machine à coudre, bon marché. 1883 Notre-Dame Ouest, St Henri.

PIANO — A vendre, au No 547 Dorchester Ouest, fait par un des meilleurs fabricants américains; seulement 10 mois d'usage, le propriétaire s'en alant aux Etats-Unis, vendra bon marché à un acheteur immédiat. 237—6

PIANO — Magnifique piano droit, n'a servi qu'un an, vendra très bon marché à prompt acheteur. Ecrire casier 343 la "Presse".

PIANO — Magnifique piano à vendre, Chickering, valant $250, vendra pour la moitié du prix. Chance exceptionnelle. S'adresser 93 Saint-Viateur, coin Esplanade. 239—6

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE à vendre, à sacrifice, $250, deux sièges, deux lampes, un porte-voix, le tout en parfait ordre. S'adresser 1230 Saint-Jacques. 242—6

AUTOMOBILE Stanley à vendre, pneus presque neufs, 2 sièges. Prix $300.00. Termes faciles. S'adresser à J. Burdett, 290 Saint-Paul.

AUTOMOBILE — A vendre, automobile à cinq sièges, au complet, moteur, garantie de première classe. On prendrait un bon cheval en paiement partiel. 21 rue Sainte-Catherine Ouest. 240—6

AUTOMOBILES — A vendre, automobiles neuves et de seconde main, de tous genres. S'adresser au No 262 rue Beaudry. 40—Ms—n

AUTOMOBILE à vendre, Maxwell, runabout, modèle 1907, avec couverture, lompes générateur acétyline, etc., en bon ordre, bon marché. F. O. Anderson, 748 avenue du Parc. Tél. Est 3845.

AUTOMOBILE à vendre, une belle automobile Cadillac, 1 cylindre, modèle 1906; une chance exceptionnelle d'acheter un beau char à bon marché. Pour plus amples renseignements adressez-vous à L. M. Lefebvre, 246 rue Rachél. 230—n

AUTOMOBILE A VENDRE — Vingt chevaux, cinq places, n'ayant servi que quelques fois, fournira certificat de mécaniciens, pour état du moteur, capote pliante, pneus neufs, lampes, etc. Bargain pour prompt acheteur. Boîte Postale 1152. 238—6

AUTOMOBILE légère de touriste à vendre, cinq places, vient d'être remise à neuf et fonctionne très bien. Occasion à $400. H. J. Weston, New-York Steam Laundry, 333 rue Saint-Urbain. 239—6

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHATS — Petits chats angora d'un blanc pur et d'un noir pur, très rares, de race. Perroquets, $5.00 chacun; serins et oiseaux étrangers, cages, graines, etc., petits chiens épagneuls, terriers écossais, bouledogue, jeunes chiens fox terrier, aliments pour poissons d'aquarium, etc. Tél. Up 1445, Montreal Bird and Kennel Co, 395 rue Bleury.

VOLAILLES — A vendre 12 de nos très belles Leghorn, brunes, crête simple et un coq, aussi de très beaux coqs d'exposition Orpington, Fauves C. S. et Wyondotte blancs. Prix raisonnables, satisfaction garantie. Le Poulailler Pur Sang Enrég. Saint-Jérôme, P. Q.

VOLAILLES — A vendre, un trio de dindes blanches, canards pékins et sauvages, ainsi que des oies africaines, chinoises et toulouses. D. Perrault, 1531 Cowan.

CHALOUPE YACHT A VENDRE

A VENDRE — Chaloupe à moteur "Aerial", 47 pieds de long, 9½ pieds de large. Moteur de 26 chevaux vapeur. Place pour 30 passagers. Pour détails, s'adresser à C. D. Allison, Massena Center, ou écrire à Casier 259 la "Presse". 12,15

CHALOUPE YACHT A VENDRE

CHALOUPES — Vraies chaloupes de Verchères. Première qualité, de toutes les grandeurs, chez A. E. Brégent, 192 Sainte-Catherine Est. 218—n—s

YACHT à gazoline à vendre, parfait état, 38 pieds, 12 c. v. Occasion. Téléphonez Main 1608. Boîte poste 269. 256—n

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS A VENDRE — Rognures de bois du C. P. R., $1.50 et $1.75 le voyage, livré, personne autre ne vend ce bois. 1153 Papineau. Tél. Est 6276. 237—6

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 292 Mont-Royal. Marchands, 2159. 216—26

INFORMATIONS DEMANDEES

AUGER — Informations demandées. Villemont Auger, plombier, demeurant encore à Montréal il y a 8 ans, est prié d'envoyer immédiatement son adresse pour affaire très importante. Ecrire casier 806 la "Presse". 239—6

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest. Haut de la ville, 148 Peel. Exposition de nouveaux et uniques caméras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 233—26

GAZOLINE

NOTRE GAZOLINE est la meilleure sur le marché, demandez nos cotations. Morency, Côté Cie, 3 magasins, 900 Ste Catherine. Bell Est 5351; 204 Ste Catherine. Bell Est 1640; 13 Mont-Royal. Bell Est 3361. 226—26

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2, 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PLISSAGE FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, blouses et costumes, jupes plissées. Prix modéré, 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828. 254—n

PERDU

CAISSE — Perdue, mardi, 11 août, entre le bureau de la Canada Car Co et le coin de la rue Notre-Dame et du chemin de la Côte St Paul, une boîte d'indienne bleue, étampée F. Hyde and Co. Récompense en remettant à 31 rue Wellington.

CHIEN Scotch terrier, noir, répondant au nom de Nipper, perdu dimanche, le 2 août, à 7.15 a.m., des salles de bagage de l'Intercolonial. Récompense à qui le trouvera. S'adresser à Rideau Hall, Ottawa. 238—6

CHIENNE — Perdue, le 9 août, une petite chienne jaunâtre, long poil, répondant au nom Jeppy. Obligera en la ramenant à 27 avenue Marcil, ville St Louis.

CHIEN — Perdu, un chien fox-hound, spotté noir et blanc. Prière de le ramener au Dr A. R. Marsolais, No 159 rue Saint-Denis, et recevoir récompense.

JUMENT noire perdue mercredi, à Bordeaux, avec patte droite de devant blanche et tache blanche sur la tête. Récompense chez George Coutlée, Bordeaux. 241—2

LONGUEUIL — Perdu, le 31 juillet dernier, en débarquant des chars venant de Saint-Jean, Qué., un chien grisâtre, poil fin, pesanteur, environ 30 livres, portait un collier après lequel était attaché une corde. Récompense à qui le ramènera à 217 rue Ontario, Viauville. H. Morin.

MANTEAU — Perdu dans les tramways de la rue Craig un manteau d'enfant bleu marin, avec boutons jaunes, marqué Robinson Natanée, Ontario. S'adresser 468 Berri.

MANTEAU — Perdu, un manteau blanc pour bébé, dans les chars urbains. S'adresser R. Audette, 216 St Ferdinand, St Henri.

PAQUET PERDU — Prière à la personne qui a trouvé paquet contenant habit bain d'envoyer son adresse à 1160 Cowan, boulevard St Denis. Je suis orphelin obligé de payer à Scroggie.

PERDU — Mardi et mercredi dernier, un pince-nez sans cercle avec belle chaîne en or d'oreille, dans un étui en métal recouvert en cuir, marqué R. N. Taylor and Co. Récompense au nouveau numéro, 829 St Urbain.

PERDU le 17 juillet, un trousseau de clefs, au bureau de poste principal, rue St Jacques. Prière de rapporter au bureau d'informations, Bureau de Poste principal, rue St Jacques. Récompense libérale. 225—n

PORTE-MONNAIE — Perdu, sur la rue Saint-Christophe, entre Ontario et Sainte-Catherine, un porte-monnaie noir, contenant 1 billet de $5, un trousseau de clefs, un chapelet, 3 billets de chars, 1 mouchoir. Le rapporter 618 Saint-Hubert. Récompense.

ROUE — Perdue, le 5 du courant, sur le parcours entre le club Forest and Stream et la résidence de M. Drummond, une roue d'automobile, "Stepney Spare Motor Wheel". Une récompense de $10 sera payée à quiconque la rapportera au No 90 rue Stanley, Montréal. 240—3

SACOCHE, PARAPLUIE — Perdus, jeudi, sacoche et parapluie, dans les chars du Bout de l'Ile ou Sainte-Catherine, de Lasalle à Saint-Laurent, Récompense libérale en rapportant J. Durand, 385 Saint-Laurent.

TROUVE

CHEVAL noir trouvé, front blanc, pattes d'arrière blanches, jeudi, le 29 juillet, a été mis à l'enclos public chez Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. Si non réclamé dans huit jours il sera vendu. 242—3

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter par gros et petits montants, sur hypothèques. Achats des billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. 241—26

ARGENT à prêter par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets". J. A. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. 215—26

PRETS TEMPORAIRES — $10,000 sur maisons n construction. Aussi prêts à longs termes. J. A. Paquin, notaire, 20 Saint-Jacques. Téléphone Main 3000. 242—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame Ouest; bureau: banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862; Main 529. 121—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles; taux courant. S'adresser à Ths. Touzin, notaire, 20 rue Saint-Jacques, et 1418 boulevard Saint-Laurent. 241—6

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse". 177—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71 Saint-Jacques. Tél. Main 2785. 221—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 233—26

PRETS sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. Résidence 1195 des Erables. Est 1267. 226—26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — On demande à emprunter $4,000 à 6½ pour cent, intérêt, sur garanties de première classe. Ecrire casier 255 la "Presse". 239—6

DIVERS

ALCOOLISME — Guérison positivement garantie par écrit; nous remboursons tous frais s'il n'y a pas cure complète. Dr McNerny Medical Co, 17 Côte Place d'Armes. 215—26

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

ALCOOLISME — Guérison positivement garantie, par écrit; nous remboursons tous frais s'il n'y a pas cure complète. Dr McNerny Medical Co., 17 Côte Place d'Armes. 241—26

COLPORTEURS! Vendez des coupons de soiries, rubans, voilettes, mousselines que je vends en solde au poids et au mètre! Francisque Bosson, 10 rue Constantine, Lyon, France. 15,22,26,29

CONSEIL UTILE — Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux: la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'exposition universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, et guérit progressivement. Pharmacie Lecours, rue Craig; pharmacie Décary, 1680 rue Ste Catherine, Montréal.

DIOZO, le merveilleux désinfectant, dans de jolis petits cabinets, contenant un solide germicide reconnu comme le plus puissant désinfectant au monde. Toujours d'une agréable senteur, détruit les microbes et les germes de maladie, prévient la contagion, rend les garde-robes à l'épreuve des mites, chasse les coquerelles, la vermine, souris, etc. On demande des vendeurs et vendeuses pour cette ville et autres villes et villages dans le Canada. Echantillon sur réception de $1.25. Adresse: N. Paquette, agent général, 324 rue Lagauchetière. Montréal. 221—n

DIVERS — Hâtez-vous de prendre des billets de spéculation d'habillements, pardessus, montres, qui vous permettent de sauver un gros escompte. Nap. Cadieux, tailleur, 1236 St Jacques.

DIVERS — Hôpital dentaire, dentiers, plombage, extraction, faits gratuitement. Bâtisse la "Patrie", coin Sainte-Catherine et Hôtel de Ville.

HOPITAL PRIVE — Mme Poulin, sage-femme diplômée. Pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privé. Termes modérés. 249 Montcalm.

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenu avec promesse de publier. Mme Joseph Ouellette.

ROMAN GRATIS — La Librairie Nationale demande 25,000 clients, hommes, femmes et enfants, pour un roman d'actualité de 100 pages que nous donnons gratis à ceux qui demanderont notre catalogue ou enverront 3 cents pour le recevoir par malle. Le livre vaut 25 cents. Librairie Nationale, Casimir Hébert, 200 Saint-Denis, Montréal. 215—26

OCCASIONS D'AFFAIRES

City House Furnishing Co.
1332 boulevard Saint-Laurent, 7 portes plus haut que Rachel. Pour $1.00 ou $2.00 par semaine, meublera votre maison au complet. Ouvert le soir. 8,12,15 FF

N'OUBLIEZ PAS ALBERT
Meubles et fournitures de maison de première classe à bon marché, 59 Ste Catherine Ouest. 95—n FF

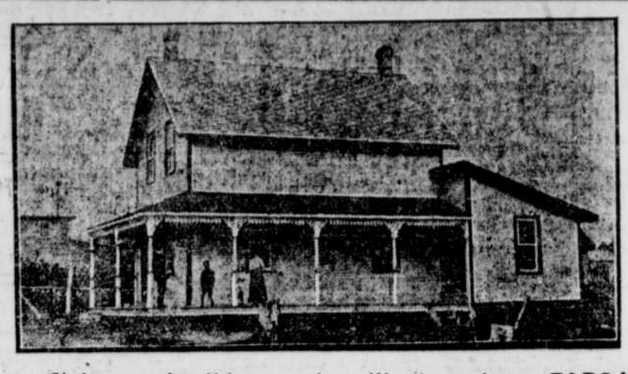
Vente de Meubles
20, 30 et 50 pour cent d'escompte durant ce mois sur toutes sortes de meubles de maison. Dernier mois des gros escomptes. Achetez maintenant. Lande Bros, 234 boulevard St Laurent. Ouvert le soir. 228—n FF

Aqueduc à Vendre
A BECANCOURT, QUE.
Pompe à vapeur et moulin à vent. Conduite en fonte pouvant fournir l'eau au chemin de fer Québec, Montréal et Southern.
A. A. LEDUC, Bécancourt, Qué.
217—n FF

$$$$$$$$$$$$$$$$
VENEZ ECRIVEZ OU TELEPHONEZ
Et apprenez comment vous pouvez négocier un emprunt confidentiellement et à des taux raisonnables, la journée même que vous avez besoin d'argent, en nous ayant pour garantir votre billet.
La possession d'articles de ménage est une preuve suffisante que vous êtes en état de pouvoir payer.
The Borrowers Agency, LIMITED.
E J. LECLAIR, Gérant.
206 Edifice New York Life, Carré de la Place d'Armes.
Phone Main 3361.
120—n

AVEZ - VOUS BESOIN D'ARGENT
JE GARANTIRAI VOTRE BILLET
Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable. N'importe quelle somme, depuis
$10 jusqu'à $100.
VOYEZ
R. H. LEBEAU, Agent,
50 rue Notre-Dame Ouest.
Tél. Main 5467. 74—n B

Combustible Bon Marché
Coke pour usage domestique, propre, sans fumée, combustible brûlant bien, la tonne. $5.50
Anthracite, la tonne. . . $7.00
Le Coke donne de meilleurs résultats et économise par tonne. $1.50
Montreal Light, Haet & Power Co
222—n FF



Une Maison de $2,000 Gratis

La Voulez-vous ?

VOICI MA PROPOSITION

J'ai 194 splendides terrains villas à vendre au **PARC WESTERN** la plus désirable de toutes les subdivisions de première classe qui aient jamais été mises sur le marché de Montréal. Chaque lot est numéroté sur le plan de vente, et un de ces numéros a été mis sous enveloppe scellée, dans une voûte de la "National Trust Company Ltd", pour y demeurer jusqu'à ce que les 194 lots soient vendus.

Alors celui qui aura acheté le lot correspondant au numéro déposé dans l'enveloppe scellée, recevra en cadeau une maison de $2,000.

Nous ne connaissons pas le numéro, personne ne le connait à notre bureau, de fait il est complètement ignoré de tous. Il a été choisi parmi les 194 enveloppes scellées, chacune contenant un numéro, de 1 à 194, correspondant aux numéros des lots à vendre, par le gérant de la "National Trust Company Ltd", sans qu'il l'ait regardé ou lu, et fut déposé dans la voûte de la Compagnie, où il restera jusqu'à ce qu'on ait disposé de tous les lots ; quand le sceau sera brisé, l'heureux possesseur du lot correspondant au numéro de l'enveloppe scellée aura droit à la maison gratuite.

Il n'y a rien d'injuste, rien qui soit de nature à avantager l'un plus que l'autre. Tous se trouvent sur un pied d'égalité, tous ont une chance, une chance impartiale d'avoir une maison gratis. Vous ne payez rien pour obtenir cette maison : ELLE EST DONNEE.

La maison aura au moins six pièces, elle sera complètement finie et pourvue de toutes les commodités modernes. La maison coûtera $2,000, pas un sou de moins ; voyez ci-après la traduction de la lettre du gérant de la "National Trust Company Ltd."

NATIONAL TRUST COMPANY, LIMITED

M. U. H. DANDURAND, Montréal, 14 août 1908.
48 rue Saint-Jacques, Montréal.

Cher Monsieur : RE LE PARC WESTERN.

Parmi les 194 enveloppes qui m'ont été confiées aujourd'hui, contenant une carte portant un numéro de 1 à 194 inclusivement, j'en ai choisi une portant un de ces numéros, que j'ai cachetée et placée en lieu sûr, pour y rester jusqu'au jour où vous m'avertirez que les 194 terrains compris dans la subdivision connue sous le nom de Parc Western ont été vendus ; alors l'enveloppe sera ouverte et le numéro y contenu vous sera communiqué par écrit, soit par moi, soit par un représentant de cette compagnie.

L'enveloppe a été choisie sans que moi ni aucune autre personne n'eût eu connaissance du numéro qu'elle contient, et les autres enveloppes ont été détruites sans que personne ne sût les numéros qu'elles renfermaient.

Je crois que cette méthode de choisir un numéro satisfera tous les intéressés.

Votre tout dévoué,

(Signé) A. G. ROSS, gérant.

La ville a accordé $45,000 pour l'extension de la rue Sherbrooke, son nivelage et son élargissement de 66 à 80 pieds et pour le prolongement de la ligne de tramways electriques dans cette rue.

Si vous avez l'intention d'acheter un terrain dans la banlieue cette année, pourquoi ne pas acheter où vous avez l'avantage de vous procurer gratuitement une maison de $2,000?

DANS CETTE OFFRE, JE METS MA REPUTATION EN JEU, garantissant qu'elle est absolument juste, sans favoritisme pour personne.

Avez-vous jamais eu pareille chance de vous procurer une résidence sans avoir autre chose à payer que le prix du terrain sur lequel on construira ? Il n'y a pas de concours, pas de tirage, j'entend simplement construire la première résidence au PARC WESTERN au coût de $2,000 de ma poche et la donner à quelque acheteur heureux de l'un de ces 194 terrains.

Aujourd'hui peut être votre jour heureux. Ne manquez pas cette aubaine, ACHETEZ MAINTENANT, NE TARDEZ PAS. Dépensez 5 cents en tramways et allez voir ces terrains maintenant.

A PROPOS DES PRIX

Comme je l'ai dit plus haut, je n'ai que 194 terrains villas à vendre et je sais qu'aux prix auxquels je les ai mis, à savoir $350, et $400, par terrain de 33 et 34 pieds de front, ils se vendront tous en 60 jours. Les terrains à $400, ont tous des vergers—16 splendides terrains sur la rue Sherbrooke à prix excessivement bas.

CONDITIONS—10 p.c. comptant et le reste en 36 paiements mensuels, SANS INTERET.

SPECIAL — 10% d'escompte au comptant.

On donnera un terrain absolument **GRATIS** à tout acheteur de 10 terrains.

RAPPELEZ-VOUS

que la nouvelle ligne de tramways de la rue Sherbrooke maintenant en opération vous conduit sur la propriété moyennant 5c (pas de billet). — Le bureau sur la propriété, angle Sherbrooke et avenue Georges est ouvert toutes les après-midi.

Venez, ou faites demander les plans du Parc Western.

QUELQUES FAITS AU SUJET DU PARC WESTERN

Ce Parc est situé au prolongement de la rue Sherbrooke, juste à l'ouest du nouveau Parc Public Trenholme qu'on se propose de faire, et sur la nouvelle ligne de tramways électriques de la rue Sherbrooke qui traverse le PARC WESTERN. Le taux de passage sur cette ligne est de 5 cents pour n'importe quelle partie de Montréal. De plus ce parc possède toutes les facilités d'une banlieue moderne de la métropole. Chaque terrain est élevé et sec et un grand nombre possèdent des vergers.

U. H. DANDURAND,

Téléphone Main 4151 et 2123

48 et 50 rue Saint-Jacques.

POUR L'OUVRIER

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Avec **$50.00** comptant et **$10.00** par mois, vous achetez un lot et une maison à deux étages, 20 x 35, de 5 à 10 minutes de marche de 25 manufactures de tous genres: Canada Car Co., Dominion Textile Co., Montreal Spinning Co., Simons Saw Works, manufacture de haches, pelles, etc, ; Canada Bleaching Co.. et plusieurs autres. Personne autre ne vous offre une chance pareille. Venez voir sur les lieux pour vous en convaincre. Epargnez un loyer et les dépenses de chars. Bureau sur le terrain, coin rue Notre-Dame et Chemin de la Côte St Paul, ouvert tous les jours et le dimanche après-midi.

J. H. CREVIER, Agent,

BUREAU PRINCIPAL :

CHAMBRE 405 BATISSE POWER

Rue Craig Ouest, coin Saint-Urbain. FF

Trust & Loan Co. of Canada

26 rue St Jacques MONTREAL.

Argent à prêter sur propriétés. Termes de remboursement faciles. Pas de commission à payer. 196—Man FF

Ville de Shawinigan Falls

Reprise rapide des affaires. Réouverture depuis Juin des usines de l'Aluminium. Grands travaux projetés. A VENDRE: 1o. Un magnifique bloc en pierre et brique, trois étages, avec grands magasins et convenant pour hôtel ou commerce. 2. Un hôtel construction brique, au Village St Onge, ayant licence et bonne clientèle faite. S'adresser à C. Lebrun, Shawinigan Falls, P. Q. 1,8,15 FF

L'HOTEL MAJESTIC

130-132-134 boulevard Saint-Laurent. Systèmes américain et européen. Maintenant ouvert. Notre nouveau et moderne Grill Room, rez-de-chaussée. Salons particuliers en haut. Plats tout prêts servis de 6.30 à 12.00 p.m., à la carte à toute heure. 11,13,15,18

Le Merchants Lunch Room

Le rendez-vous des hommes d'affaires. Repas à la carte. Aussi dîner régulier à 25c. No 24 rue de l'Hôpital, Jos. Lépine, Prop. 206—8-n

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijoutiers, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 28—1,M,s,—n

L'INSPECTION A LA TUQUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — L'hon. S. N. Parent, président de la commission du Transcontinental et l'hon. Jacques Bureau solliciteur général; MM. J. A. Rousseau et P. C. Neault, les deux députés de Champlain, Geo. Délisle, député du St Maurice et les commissaires du Transcontinental sont arrivés, hier midi, d'un voyage d'inspection à la Tuque. Au cours d'une conversation avec le correspondant de la "Presse", l'hon. S. N. Parent ne tarit pas déloges, sur le progrès sensible qui s'est révélé à la Tuque, depuis quelques mois. Il nous a parlé avec plaisir de M. Tremblay, un de nos Canadiens, qui s'est établi dans cette vallée lointaine, depuis l'an dernier, et qui, grâce à un commerce enviable, est à se faire une grosse fortune.

Les détectives que la commission a nommés pour faire observer l'ordre, dans cette contrée font un travail si excellent que l'on ne voit plus aujourd'hui de ces scènes de bataille et d'ivrognerie que l'on regrettait, il y a quelques mois, surtout parmi les groupes d'ouvriers de différentes nationalités, qui travaillent à la construction du chemin de fer. Le but du voyage était de trouver un site propice à l'élévation de la gare, des usines pour le matériel roulant et surtout pour faire les cours à marchandises. Plusieurs sites très convenables ont été trouvés. Après avoir discuté longuement avec l'ingénieur de la compagnie et les parties intéressées, il a été décidé que l'ingénieur enverrait à la commission, les plans et devis de ce que devront être ces constructions, et on choisira alors le site le plus propice au cours d'une visite que l'on fera à la Tuque dans un avenir très prochain.

INGENIEURS EXPERTS

ILS VIENNENT AU CANADA POUR FAIRE UNE ETUDE DE NOS RESSOURCES NATURELLES.

Une excursion qui aura certainement d'excellents résultats, pour le Canada, c'est celle organisée par le "Canadian Mining Institute" et qui amènera au pays cinquante des principaux ingénieurs d'Europe pour étudier nos mines et nos autres ressources naturelles.

L'objet de cette excursion est d'intéresser les capitalistes européens dans les ressources uniques dont le Canada est rempli. Ces ingénieurs seront ici à la fin du mois. Ils visiteront les mines des provinces maritimes, viendront à Montréal pour se rendre ensuite à Toronto, aux mines de Cobalt, Niagara, puis l'ouest canadien.

Une convention de trois jours aura lieu à Victoria, C. B.

Voici quelques-uns des ingénieurs qui feront partie de cette excursion : John Ashworth, président "Manchester Geological and Mining Society", Manchester, Angleterre ; Jas. Barrowman, secrétaire "Mining Institute of Scotland", Hamliton, Ecosse ; Hon. F. Cochrane, ministre des mines, Ontario ; Louis Détrez, président de l'Association des Elèves des Ecoles Spéciales, Liège, Belgique, Wm. Frecheville président, "Institution of Mining et Metallurgy", Londres, Angleterre ; W. H. Head, éditeur "The Mining Journal", Londres, Angleterre ; Walter Johnson, représentant "Iron and Steel Institute", Middlesbrough, Angleterre ; Hugh F. Marriott, département des mines ; MM. Wernher. Beit and Co., Londres, Ang. ; prof. Dr H. Potonie, Gross-Lichterfelde-West, Berlin, Allemagne ; W. D. Wight, président "South Wales Institute of Engineer, Cardiff, Wales., etc.

MANOEUVRES DURANT L'HIVER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Il est question ici de faire une marche militaire cet hiver, d'Ottawa à Prescott. On dit que les Canadiens, déjà habitués aux rigueurs de notre climat, auraient un grand avantage sur les autres pays durant une campagne d'hiver; en conséquence des manoeuvres devraient être faites, durant cette saison, par nos troupes pour les y entraîner.

Durant cette marche qui se ferait en raquettes, aucuns arrangements ne seraient pris pour le logement des hommes, qui devront alors bivouaquer. On suivrait cependant la voie ferrée, afin de pouvoir interrompre, en temps voulu, cette expérience, au cas où trop de soldats seraient empêchés par la fatigue de suivre leurs compagnons.

INCIDENT DROLATIQUE

LE FILS DE L'HONORABLE M. PUGSLEY PASSE POUR UN CHAUFFEUR.

Saint-Jean, N.B., 15. — M. J. A. Pugsley, fils du ministre des Travaux Publics, s'est beaucoup amusé d'une petite aventure qui lui est arrivée dernièrement. Voici en quelles circonstances.

Se promenant en automobile dans les rues d'Ottawa, il trouva Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier ainsi qu'un groupe d'amis sur le pavé, à la suite d'un accident de tramway. M. Pugsley les invita à monter dans son automobile pour les transporter chez Sir Wilfrid, et son invitation fut acceptée.

Rendu à destination, le Premier Ministre donna un pourboire de trente sous à M. Pugsley qui accepta la pièce de monnaie. Fier de son chauffeur, Sir Wilfrid lui recommanda de se tenir prêt pour un autre voyage. C'est à ce moment que M. Pugsley se fit connaître comme étant le fils du ministre des Travaux Publics et non un chauffeur de métier.

L'incident amusa beaucoup les voyageurs, et Sir Wilfrid conseilla à M. Pugsley de conserver son pourboire en souvenir de cette rencontre.

MORT SUIBTE

Albert Millivard, 488 Parc Lafontaine, chauffeur de son métier, était à son ouvrage hier, près des usines Angus lorsqu'il s'affaissa tout à coup.

On se porta de suite à son secours, mais tous le soin ne purent le ranimer. Le coroner a disposé du cas sans tenir d'enquête.

ECOLE DE PECHE

En Angleterre, à Maide-Vale, M. Schaw vient de créer une école de pêche où, en trois séances de deux heures, on se fait fort d'enseigner toutes les finesses de ce sport pacifique. Détail topique : l'école n'a pas la moindre pièce d'eau, l'étude se fait sur une pelouse qui est supposée être un lac très poissonneux.

New York dispute la Suprématie à Montréal comme port d'expédition

La suprématie dans l'expédition signifie augmentation de l'activité commerciale.

L'augmentation de l'activité commerciale à Montréal signifie

L'EXPANSION DES IMMEUBLES

et l'Expansion des Immeubles signifie des

PROFITS CONSIDERABLES ET SURS

aux possesseurs actuels d'immeubles.

Naturellement les expéditeurs, les marchands, courtiers, commis et artisans de Montréal se sont rendus compte des faits et font des placements sur les immeubles ; ceux qui ne peuvent acheter des maisons achètent des lots.

Il y a actuellement une bonne demande de maisons et en septembre il y a rareté.

Il ne nous reste qu'une maison à $50,000; quelques-unes de $30,000 à $40,000, plusieurs de $25,000 et quelques autres à plus bas prix.

Mais nous avons beaucoup de subdivisions pour choisir des lots, de même que beaucoup de lors de choix dans diverses parties de la ville.

S'il vous faut quelque chose dans la ligne des immeubles, téléphonez ou venez.

The Ross Realty Co., Ltd.

30 RUE ST JEAN

Phone M. 5261. FF

THE UNITED EMPIRE CO, LIMITED.

OF PRINCETON, B. C.

Les livres du capital-action de la compagnie à 70 cents l'action sont fermés depuis le 1er août.

Le prix des actions est augmenté au taux de 5 cents l'action par mois.

Pour le mois d'août on ne mettra sur le marché qu'un nombre limité d'actions à 75 cents. THE UNITED EMPIRE CO. OFFRE UN DES MEILLEURS ET DES PLUS SURS PLACEMENTS AU CANADA.

The Crows Nest Pass Coal Co. a payé à ses actionnaires le 1er juillet, 66 2-3 pour cent de bonus à part du dividente régulier. The United Empire Co. possède un territoire de mine de charbon tout aussi bon, outre de riches mines minérales.

Pour détails et prospectus, s'adresser aux courtiers officiels.

J. T-ARMAND & CIE., 8 Notre-Dame Est, Montréal.

Tél. Longue Distance, main 2202.

Où à un sous-agent quelconque dans votre localité. 8-12-15—FF

M. P. M. P.

A VENDRE

RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, coin sud-ouest rue Bleury. Nos 220 à 248 Ouest.—Pâté de maisons ayant 166 pieds de front rue Sainte-Catherine, superficie d'environ 16,500 pieds carrés. Tous les baux, sauf deux, expirent le premier mai prochain. Cette propriété est sans contredit la mieux localisée et la plus avantageuse qui soit sur le marché immobilier, non seulement comme placement mais aussi comme spéculation certaine et sans risques, car elle offre des avantages exceptionnels pour l'érection de magasins à rayons, appartements chauffés, hôtels, etc., etc.

COTTAGES, Possession Immédiate.

SHERBROOKE EST, No 230—Situé à quelques portes à l'ouest de la rue Saint-Denis, 2 étages, 12 chambres, gaz, fournaise eau chaude, électricité, le tout en parfaite condition. Division intérieure exceptionnelle pour gens de profession. Prix $9,500, argent comptant $2,000 seulement. Possession immédiate.

LANSDOWNE, 421 WESTMOUNT—Superbe cottage à 3 étages, cave cimentée, boiserie intérieure finie en cotonnier, 6 feux de cheminée, 2 chambres de bain, 3 w.c. balcon en fer forgé dernier modèle, grande cour. Le tout en parfaite condition. Inspection sollicitée. Conditions faciles. Possession immédiate.

PLACEMENT OU SPECULATION

Pour propriétés de revenus, cottages, lots vacants, s'adresser à

MASTAI PAGNUELO,

MAIN 279. 97 SAINT-JACQUES. Westmount 1865. FF

N'AIMERIEZ-VOUS PAS ACHETER UN TERRAIN AU PROL. de l'AV. DU PARC

Seulement $90 et plus. Payable 5 pour cent comptant, le reste par petits versements mensuels faciles.

HORLOGE-BANQUE GRATIS AUX ACHETEURS D'UNE VALEUR DE $300.00.

Visitez sans tarder le "Prolongement de l'avenue du Parc." Vous verrez que la propriété se vend comme par enchantement. Le "Prolongement de l'avenue du Parc" se sent de la crise comme ailleurs, n'empêche pas que nous faisons plus d'affaires que jamais. Pourquoi ? Parce que nous vendons nos terrains la moitié moins cher que nos voisins.

Prenez les tramways Amherst-Annexe et descendez à l'angle des avenues du Parc et Van Horne. Plans gratuits et détails supplémentaires de M. W. C. Ball, au bureau sur la propriété, ouvert tous les jours, ou de

JOHN FINDLAY,

30 rue St Jean.

FF

CECI VOUS INTERESSE

Les lots du CRYSTAL SPRING PARK sont la meilleure banque d'épargnes au monde — Alors achetez-vous une demeure et soyez heureux. Pourquoi ? Parce que, en plus de nombreux avantages vous avez la meilleure eau de source au monde qui veut dire beaucoup pour votre santé aussi bien que celle de votre famille.

Nos terrains se vendent à des prix avantageux — ils sont bien situés, seulement à 15 minutes en char de l'hôtel de ville.

Ces terrains sont sur la continuation des principales rues de la ville, telles que : Berri, St Denis, Sanguinet, De Gaspé, Hôtel de Ville et le Chemin du Sault au Récollet, élargi de 14 pieds. Toutes les améliorations de ville sont à la main. Conditions faciles — $2.00 comptant, $2.00 par mois achètent un lot de $150.00.

Pour plans et informations, s'adresser à

HENRY FRIGON, seul agent,
Marché d'Immeubles de Montréal,
141 St Pierre.

Tél. M. 1414.
Le soir, E. 5694. FF

LOYER $864. PRIX $7,200

Comptant requis $3,500

4 plain-pieds neufs, rue Mance, Annexe, chacun contient 7 pièces, chambre de bain, etc. John Findlay, 30 rue St Jean. FF

LOYER $2,880.00

Comptant requis $7,000

Edifice central à appartements, toujours loués. John Findlay, 30 rue St Jean. FF

LOYER $2.520.00

Comptant requis $6,000

6 plain-pieds modernes, avenue Esplanade, en face de la ferme Fletcher. John Findlay, 30 rue St Jean. FF

A VENDRE

TERRAINS A BATIR

Avenue Bloomfield (Outremont), tout près du coin de l'avenue Saint-Louis et de la voie des tramways électriques: 5 terrains pour villa 30 x 155, ayant front sur l'avenue de l'Epée.

Rue Waverley (Annexe de Saint-Louis), trois terrains, 50 x 88 chacun. A environ 10 verges plus haut que l'angle de l'avenue Vimeur.

Rue Hutchison, (Annexe de Saint-Louis), 6 terrains formant l'angles sud-ouest et adjacent à la rue Villeneuve, mesurant chacun 50 x 104.

Aussi terrains à vendre dans toutes les parties de Westmount.

Pour plus de détails, s'adresser
REAL ESTATE DEPARTMENT,
NATIONAL TRUST Co., Ltd., 153 rue Saint-Jacques. 242-mjsn FF

LOYER $1428

Comptant requis $4000

Propriété au coin des rues Roy et Mentana. Magasin et 7 logements, près Parc Lafontaine. John Findlay, 30 rue Saint-Jean. FF

LOYER $1035

Comptant requis $3000

6 plain-pieds tout en pierre, rue Marie-Anne, près Parc Lafontaine. John Findlay, 30 rue Saint-Jean. FF

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16559, P. Henry vs F. Meunier. — Le vingt-sixième jour d'août 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 19 rue Prince, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les bien et effet du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Desroches, H. C. S. Montréal, 14 août 1908.

SOREL ET SES YACHTS DE PLAISANCE

Marchant avec le progrès, cette ville se distingue aussi bien dans la construction des yachts de plaisance que dans la construction des dragues et des palais flottants. — Les régates d'aujourd'hui permettront d'en juger.

La ville de Sorel occupe un endroit unique dans notre province, au confluent de la rivière Richelieu et du fleuve Saint-Laurent. C'est le centre par excellence des constructions maritimes du pays, pour la navigation intérieure. Le gouvernement fédéral y a ses chantiers de construction, il en est de même des compagnies Richelieu et Ontario et Sincennes-McNaughton.

Toutes les dragues employées au creusement du fleuve, depuis nombre d'années, ont été construites à Sorel, ainsi que tous les autres bateaux qui sillonnent le fleuve, battant le pavillon de la Puissance du Canada.

Les palais flottants de la compagnie Richelieu et Ontario, le "Montréal" et le "Québec", pour ne parler que de ces deux modèles de construc-

Aujourd'hui, la population de Sorel aura le spectacle des régates annuelles organisées par le Club Nautique de l'endroit, une institution qui compte un grand nombre d'années d'existence, composée des principaux citoyens de la ville soreloise.

Sorel a toujours eu une renommée très enviée pour ses yachts à vapeur de plaisance, mais aujourd'hui elle veut prouver qu'elle marche sans cesse avec le progrès et elle a convié en une lutte amicale d'endurance et de vitesse, tous les clubs étrangers possesseurs de yachts à gazoline ou de canots automobiles.

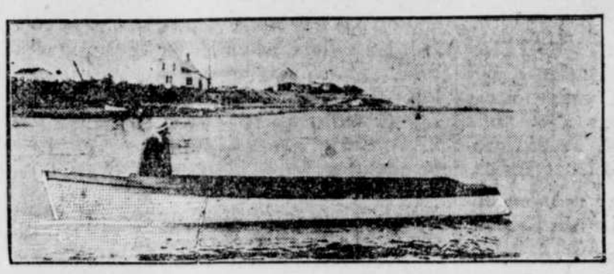
Dans ce genre de construction, les Sorelois ne sont pas à leurs débuts et beaucoup de nos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que la ville de Sorel possède, à l'heure qu'il est, une flottille d'embarcations mues par la gazoline au nombre de soixante.

Et ce qui surprendra peut-être encore plus, c'est que ces yachts ont tous été construits à Sorel même, et que l'on n'a jamais songé encore à recourir à l'industrie américaine ou européenne pour se procurer des canots-automobiles à grande vitesse ou des yachts de famille élégants de formes et de construction solide.

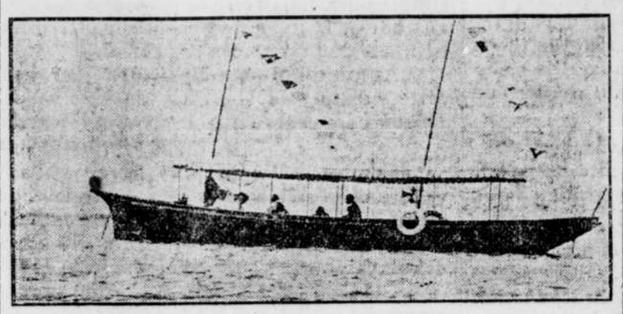
L'hon. L. P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries, honorera de sa présence les régates données aujourd'hui.

Il sera témoin de luttes de vitesse et d'endurance entre les yachts les plus rapides du Saint-Laurent, dans des courses de 10, 15, 20 et 50 milles et nous ne serions pas surpris que les yachts construits à Sorel sortent vainqueurs sur leurs concurrents de l'étranger.

UN AUTRE GROUPE DE YACHTS DE PLAISANCE DANS LE PORT DE SOREL.



LE YACHT "CAPRICE," A M. H. A. TERREAULT, INGENIEUR CIVIL, SOREL.



LE YACHT "NEMO," A L'HON. JUGE CHARBONNEAULT, SOREL.

UN GROUPE DE YACHTS DE PLAISANCE, DANS LE PORT DE SOREL.

LISTE DES YACHTS A SOREL

Voici une liste aussi complète que possible des yachts actuellement dans le port de Sorel:

Propriétaire	Yacht
Beauchemin, H.	"Juliette"
Beauchemin, H.	"Marthe"
Beauchemin, Ph.	"Pauline"
Beauchemin, Ph.	"Lucette"
Beauchemin, Geo.	"Trilby"
Badeau, N.	"Bijou"
Badeau, Geo.	"George"
Brousseau, J. B.	"Vison"
Caron, Chs.	"Petit Jean"
Caron, Chs.	"Hermine"
Caron, Chs.	"François Ier"
Dallaire, Hector	"Gérard"
Deguise, Albert	"Spark"
Mathieu, H.	"Léon"
Pontbriand, Art.	"George"
Paul, O.	"Anna"
Péloquin, Alf.	"Alfred"
Provost, E. Dr	"Edna"
Rondeau, E. O.	"Alyette"
Rochette, A.	"Petrel"
Sheppard, J. J.	"Ospray"
St Arnauld, J. A.	"Goéland"
Soulières, V.	"Léopold"
Salvail, Narcisse	"Ste Anne"
Terrault, H. A.	"Caprice"
Wright, J.	"Ripple"
Wilkie, D.	"Pearl"
Dépt. de la Marine	"Buffalo"
Dépt. de la Marine	"Victor"
Dépt. de la Marine	"Bronx"
Jean Marie, Ad.	"St George"
Girard, J.	"Richelieu"
Guilbault, J.	"Fantôme"
Gauthier, Ed.	"Anna"
Gauthier, J.	"Alouette"
Lavallée, Théo.	"Eva"
Lunan, S.	"Echo"
Lacoture, Hil.	"Lacouturoscope"
Lavoie, Nap.	"Aurore"
Morgan, Ed.	"Jeanne"
Baril, M. A.	"Bellona"
Brillon, R. A.	"Paul"
Coron, J.	"Marcelle"
Chassé, Art.	"Léo"
Cardin, J. P. P.	"Svelte"
Chapdelaine, H.	"Santa Maria"
Chapdelaine, J.	"Incognito"
Charbonnau, H.	"Nemo"

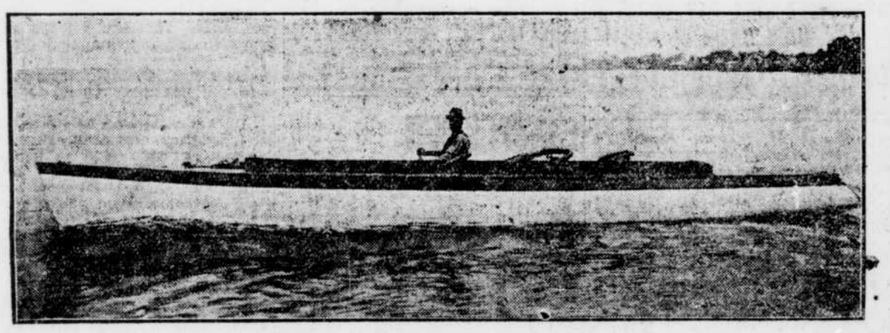
SAINT-ZENON

M. Damase Mondor, de Montréal, était en promenade ici ces jours derniers avec la famille chez sa soeur, Mme Thomas Lefebvre.

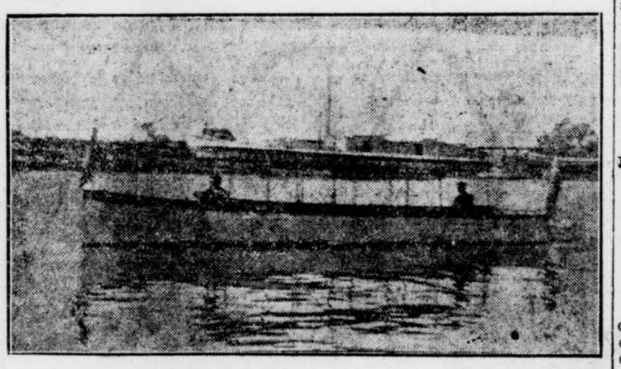
—Vendredi dernier, le 7 août, M. Joseph Forest, de Saint-Gabriel de Brandon, est mort subitement. Jeudi il était parti de Saint-Gabriel pour se rendre à Saint-Zénon chez son gendre, M. Alexandre Lefebvre. Le lendemain midi il se sentit indisposé et alla se coucher disant qu'il n'avait pas faim.

Sa fille, Mme A. Lefebvre, le pensant endormi le laissa reposer toute l'après-midi. Le soir, voyant qu'il ne s'éveillait pas, elle alla le voir et s'aperçut alors de sa mort. Il était âgé de 77 ans et laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable et une nombreuse famille.

Les funérailles ont eu lieu lundi à Saint-Zénon au milieu d'une asistance nombreuse de parents et d'amis.



LE YACHT A GRANDE VITESSE, LE "MARCELLE," A M. J. CARON, SOREL.

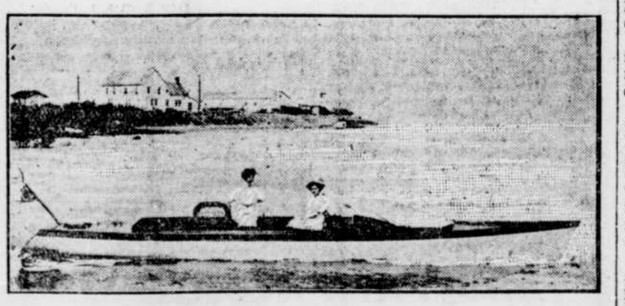


YACHT DE FAMILLE, "ALYETTE," A M. E. O. RONDEAU, SOREL.

tions maritimes qui font l'admiration des étrangers, sortent des mains habiles des ouvriers de Sorel.

De père en fils on s'est toujours occupé de navigation, à Sorel, et du premier citoyen au dernier, on ne parle que de cela du commencement à la fin de l'année. Pendant la belle saison, une bonne partie de la population forme les équipages de tout ce qui flotte sur notre fleuve, et pendant l'hiver, période des réparations aux navires, bateaux et autres embarcations, la population y trouve encore sa subsistance.

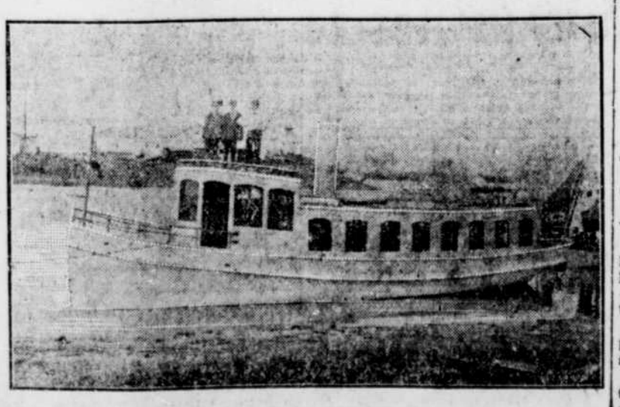
LE YACHT A GRANDE VITESSE, LE "JULIETTE, A M. HYACINTHE BEAUCHEMIN, MAIRE DE SOREL.



LE YACHT A GRANDE VITESSE, LE "LUCETTE," A M. PHILIPPE BEAUCHEMIN, SOREL.

LE YACHT A GRANDE VITESSE, LE "FRANCOIS 1er," A M. CHARLES CARON, SOREL.

Yacht de famille, "Ospray," à M. J. J. Sheppard, Sorel.



LE "TRILBY," YACHT A VAPEUR, AU COMMODORE, M. GEORGES BEAUCHEMIN, SOREL.

FETE CHAMPETRE DU 9 AOUT

LISTE OFFICIELLE DES VAINQUEURS ET DES PRIX REMPORTES LORS DE LA GRANDE FETE CHAMPETRE DU BOUT-DE-L'ILE. — DISTRIBUTION, MARDI, LE 18 AOUT.

Nous publions aujourd'hui la liste officielle des prix remportés dans les divers tournois sportifs du 9 août dernier, lors de la grande fête champêtre du Bout de l'Ile, organisée sous le patronage de la "Presse", par la Fédération des Cercles Amateurs de Montréal.

La distribution des prix, comme la "Presse" le disait hier, se fera mardi soir, à 8 heures précises, au No 488A rue Amherst.

Toutes les courses et jeux qui n'ont pu être exécutés — vu la brièveté du temps — euront lieu à une date qui sera fixée ultérieurement.

On verra, par le nombre et la valeur des prix qu'il valait la peine de concourir.

Que ceux qui ont été vainqueurs n'oublient donc pas de se rendre mardi soir, le 18 août, au No 488A de la rue Amherst.

Liste officielle des gagnants: Course: MM. Robillard, médaille d'or; Fabre, médaille d'argent; Marineau, A. chaine en or; Cyr, J. E., cadran de fantaisie; Dufresne, portraits "Richard"; Duckett, W., chapeau; Brodeur, A., 1 bouteille de Dubonnets; Deslauriers, E., 1 paire de souliers "Opera"; Groulx, 1 chemise.

Course de 1 mille: MM. Brodeur, A., médaille d'argent; Thompson, 1 pr chaussures; Carroll, 1 passe du Oulmetoscope; Cunningham, 1 chapeau; Lepage, 1 bouteille de brandy.

Course de 440 verges: Laforce, R., 1 boîte de 50 cigares; Hébert, 1 bouteille de Scotch; Larose, 1 doz cartes postales.

Course de 220 verges: Pelletier, E., breloque en or; Pelletier, J., boutons à poignets; Hébert, A., veste de fantaisie.

Course des Cercles: Pelletier, E., chaine en or; Hébert, A., veste de fantaisie; Thompson, D., 1 doz portraits.

Course des hommes gras: Favreau chapeau; Carle A., boîte de cigares.

Course des constables: Victor Bluteau, bouteille de champagne.

Course des pompiers: Ernest Favreau, bouteille de champagne.

Course des messagers de télégraphe: Jessie Munn, bouteille de champagne.

Course des serviteurs publics: Victor Bluteau, médaille en or.

Course des journalistes: Hurteau, pantalon; Morisset, veste de fantaisie; Richard, chapeau.

Course des fillettes, 8 ans et moins: Corona Narbonne, poupée; Hermance Riendeau, souliers.

Course des jeunes filles: Aline Théoret, médaille en argent; Yvonne Martineau, bouteille de parfum; Jeanne Granger, article de fantaisie.

Course des demoiselles: Maria Dubuc, bague en or roulé; Jeanne Martin, gants en soie; Anna Soulard, parfum; Blanche Filiatreault, sacoche.

Course des dames: Mmes Arthur Narbonne, parapluie; Frs. Desjardins, 1 doz. portraits; Jos. Pelletier, 1 épargne; J. E. Favreau, 1 chromo.

Course des garçons: S. Théoret, montre en argent; D. Vaillancourt, chaîne et boutons; Aug. Sugley, porte-cigarettes.

Saut, avec élan: Victor Bluteau breloque en or; J. Bédard, patron de veste.

Saut, sans élan: ictor Bluteau, médaille en argent; E. Pelletier, boîte de cigares.

Course à la nage, 200 verges: H. Lessard, médaille en argent; H. Payer, bouteille de Brandy.

Course à la nage, 100 verges: R. Burns, Safety Razor; H. Payer, boîte de cigares.

Manger les biscuits: Alf. Vigeant, 1 bouteille Eau-de-Vie Mark; Gédéon Savard, 1 chemise.

Avaler de la ficelle: A. Laberge, 1 parapluie; A. Baril, 1 doz. portraits.

LA GRANDE FRANCE AU CANADA

(Du "Monde Economique" de Paris.)

Les fêtes commémoratives qui ont lieu à Québec pour célébrer le tricentenaire du débarquement de Champlain au Canada ont en ce moment un retentissement considérable. Les Canadiens d'origine française ont conservé le culte de la patrie; pour eux le Canada, c'est toujours la France et s'ils ont accepté la domination britannique, c'est parce que cette dernière n'est que nominale et qu'ils jouissent de tous les droits civils et politiques que leur confère la constitution. Lorsque Samuel Champlain remonta le Saint-Laurent, à bord de sa caravelle "Le Don de Dieu", il ne se doutait pas des hautes destinées auxquelles Dieu appelait le pays qu'il venait de découvrir. La sagesse a présidé dans les conseils du gouvernement qui a hérité dans la gloire du fondateur de ce vaste empire de l'Amérique du Nord. Français et Anglais sont unis par des liens indissolubles, comme le sont les corps des deux belles et nobles âmes qui combattirent pour leurs pays respectifs: Montcalm et Wolfe et qui reposent dans le même tombeau — dignes compagnons d'armes de deux grands pays.

Autour des deux peuples civilisateurs sont groupés les peaux-rouges, les Iroquois et autres tribus qui, sous le drapeau anglais, vivent indépendants et fiers, se livrant à la pêche et à la chasse comme au temps de Champlain, sans crainte et sans reproches.

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BEAUDIN, LORANGER, ST, GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 5154, 5155. 194—s—n

BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 4331. Le soir, 153 Notre-Dame, Viauville. 230—s—n

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1254. Résidence privée, 267 Saint-Denis. 236—s—n

CHAUVIN & BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 Saint-Jacques Montréal. Tél. Main 2194. 88—s n

FORTIN, TANCREDE, avocat, 97 St Jacques, Montréal. Tél. Main 3247. Bureau du soir, 512 rue Amherst. 236—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY ET BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178, 3179. 130—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80 rue Saint-Gabriel. Bureau du soir: 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 124—sn

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE et LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 88—s—n

JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 194—s—n

MILLETTE, N. A., avocat, 97 Saint-Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel, Est 5684. 238—78

RIVET, HANDFIELD ET HANDFIELD, avocats, chambre 213 édifice New York Life, Montréal. Tél. Main 2953. 206—s—n

ROY, F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 2345. 236—s—n

NOTAIRES

BOHEMIER, J. H. A., notaire, 26 St Jacques. Main 3826. Prêts sur hypothèques. Règlements, administration de succession.

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 188—s—n

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1689 Notre-Dame ouest, Saint-Henri. Téléphone Westmount 1197. Consultations, 9 à 5 heures. 210-ljs-n

ACHATS ET COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. Tél. Bell Main 2149. Collection. Achats de comptes, billets, jugements, etc. 232—26

GINGRAS, L. E. — Achats de comptes, billets, collection. 71A Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 1473. 182—s—n

ACHATS DE CREANCES

HENRI BEAUDET — Achat de créances, collections. Agent thés "Café Naturel". 76 Saint-Gabriel, Montréal. Main 4099. 239—IMs—n

INGENIEURS—ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes; 26 St-Jacques. Main 3826. 176—mis-n

ACCORDEURS DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANOS — L'accordeur de pianos qui représente le public seulement. John Cross, réparateur de pianos, 20 ans accordeur en ville. Phone Est 494, 2449 rue St Hubert. 159—s—n

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos, pour de bons accordeurs, ouvrage garanti, 13 boulevard St Laurent. 69—n

IMPRIMERIE

DOMINION TAG LABEL and TICKET CO. LIMITED, manufacturiers, imprimeurs. Nous vendons directement. 3 Côte Place d'Armes. 179—156

ENTREPRENEURS

HOTTE ET LEMIEUX, ferblantiers couvreurs, 380 rue Craig Est. Spécialité, plomberie, appareils à eau chaude. 230—s—n

PIERRE LALONGE, entrepreneur peintre, 316 Jeanne d'Arc, Maisonneuve. Spécialité: décorateur, tapissier, imitateur, blanchisseur et lettreur d'enseignes. 236—s n

THOMAS LIDSTONE and Co., entrepreneurs généraux, 314 Craig Ouest. Main 3236. Spécialités: "Jobbage". Règlements de feux. 17—mjs—n

SELLIERS

A. PAYETTE, sellier, 1251 Papineau. Spécialités: Réparations, harnais sur commande, ligne complète, couvertes, bottes, etc. 194—s—n

MARCHANDS-TAILLEURS

FABIEN PRIEUR, marchand-tailleur, No 593 Notre-Dame Ouest. Spécialité: habits de noce et de soirée. 206—m—s—n

R. TREMBLAY, marchand tailleur, 551 Sainte-Catherine Est, Maisonneuve, invite ses clients à venir faire l'inspection des primeurs du printemps. Spécialité: Costumes pour dames, genre tailleur. 100—s—n

TEINTURERIE — NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous "The Canadian Dyeing and Cleaning Co., 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 230—IMs—n

ECURIE DE PENSION

ECURIE DE PENSION — Voitures doubles, simples, noces, baptêmes, enterrements. Arthur Hoofstetter, coin Labelle et Dorchester, Est 3158. 242— s n

ECURIE de pension, bien aérée, soin première classe, 153 Visitation. J. Picard, propriétaire, Est 967. 234—26

INGENIEURS CIVILS

CHARTON & LAPERRIERE, I. C. et Arpenteur Provincial
ARPENTAGE, AQUEDUC
Pouvoirs d'eau, expertises. Chambre 516, Bâtisse N. Y. Life. 154—n

BUANDERIE

BUANDERIE — Si vous avez du linge à faire nettoyer ou repasser faites faire votre ouvrage à la Buanderie Canadienne, N. Riendeau, propriétaire, 1265 Notre-Dame Ouest, Main 3843.

Agence de Détectives

The Canadian Detective Bureau, limited, chambres 33 à 36, bâtisse de la banque d'Ottawa, est prêt à entreprendre toute enquête légitime dans des causes criminelles, civiles ou commerciales pour le compte des corporations et des particuliers. 163—m.j.s.n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

La Société de Pompes Funèbres de Montréal Ltée, 603 rue Ontario Est. Bureaux ouverts jour et nuit au public comme aux abonnés. 11,13,15

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Une nouvelle publication échiquéenne vient de voir le jour à Brooklyn. "The Chess Weekly" est le titre du nouveau confrère, qui est sous la haute direction de MM. W. E. Napier, Magnus Smith et Charles Nugent.

M. Smith, ex-champion du Canada, semble prendre sa place chez nos voisins, et nous sommes heureux de le voir au nombre des rédacteurs de cette revue à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue.

L'intérêt du Brooklyn Chess Club est en ce moment concentré sur le match qui se joue, entre M. Magnus Smith, autrefois de Winnipeg, et M. Charles Cut, champion actuel du club. Le score est maintenant de deux parties gagnées pour chacun des concurrents, avec trois remises. Le vainqueur sera le meilleur en cinq.

Afin d'expérimenter les derniers développements de son gambit, le professeur Isaac Rice a arrangé un match entre Schlechter et le Dr Lasker.

LE MATCH LASKER - TARRASCH POUR LE CHAMPIONNAT

Une grande nouvelle vient d'être lancée à travers le monde, nouvelle qui fera plaisir au monde des échecs et qui était désirée depuis longtemps déjà.

Comme le titre de cet article l'indique, les deux célèbres maîtres, qui ont nom Dr Lasker et Dr Tarrasch, en sont arrivés à un arrangement définitif, après beaucoup de pourparlers, et la date de la rencontre est fixée à lundi prochain, le 17 du courant.

Le Dr E. Larker, champion actuel.

Le match sera commencé à Dusseldorf, puis se continuera à Berlin pour se terminer à Munich. Le vainqueur sera le premier gagnant 8 parties ; il a été entendu que les parties nulles ne devraient pas compter ; le gagnant recevra 4,000 marks, et le perdant 3,000 ; un montant de 7,500 marks a aussi été garanti au Dr Lasker pour ses dépenses.

Le Dr S. Tarrasch, champion allemand.

Le record de ces deux célébrités est presque le même, et il serait téméraire de vouloir prédire le résultat final, car ce n'est certainement qu'après qu'un certain nombre de parties auront été jouées que l'on pourra peut-être se prononcer.

Notre confrère du "Philadelphia Sunday Item" fait remarquer que le Dr Lasker sera le favori dans le prochain match, vu que les nombreux admirateurs du champion le considère comme invincible.

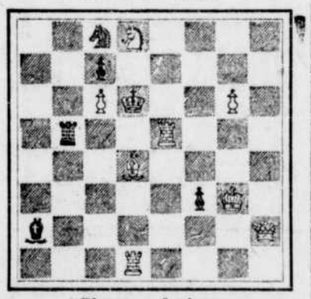
D'un autre côté, le champion allemand va certainement rendre le match fort intéressant, car il est considéré comme l'un des meilleurs analystes du jour, et qu'il a souvent critiqué le jeu de Lasker.

C'est la troisième fois que le Dr Lasker joue pour le championnat : D'abord, en 1894, lorsqu'il enleva le titre à Steinitz, et il joua de nouveau avec le vétéran en 1897, obtenant le même résultat.

Va-t-il obtenir la victoire dans son prochain match avec le champion allemand ? Notre opinion personnelle est que ce match va être l'un des plus contesté que nous ayons eu depuis très longtemps, et que ce ne sera pas des parties jouées à la légère, mais qu'elles seront dignes des deux hommes.

9e CONCOURS DU "WESTERN DAILY MERCURY"

Problème No 852 — 1er prix — M. W. Seib.
Noirs — 6 pièces.



Blancs — 8 pèces.
Les blancs font mat en 2 coups.

Problème No 853 — 2e prix — M. A. W Daniels.
Noirs — 8 pièces.

Blancs — 8 pièces.
Les blancs font mat en 2 coups.

Problème No 894 — 1er prix du "Tidskrift for Schack", par M. Konrad Erlin.
Noirs — 8 pièces.

Blancs — 12 pièces.
Les blancs font mat en 3 coups.

Solutions des problèmes du 8 août.

No 889

Blancs.	Noirs.
1 C 3 F	1 P de 5 C pr C
2 T 5 R mat	1 P de 3 F pr C
2 T 4 F mat	1 P 6 F
2 T pr T mat	

Etc., etc.

No 890

1 P 5 F	1 R pr C
2 F 4 FR éch	2 R pr P
3 P 4 R mat	
	1 R pr P
2 P 4 R éch	2 R 3 D
3 C 7 PR mat	
	1 P pr P
2 F 4 C éch	2 R pr C
3 P 4 F mat	
	1 T pr F
2 C 7 FR éch	2 R pr P
3 P 4 R mat	

Etc., etc.

PARTIE D'ECHECS

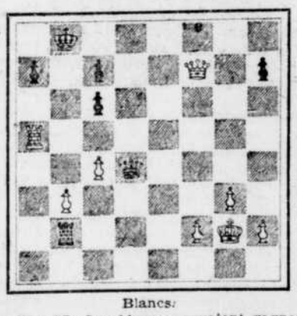
Jouée lors du tournoi international de Prague, juin 1908.

Attaque Max-Lange.

Blancs. M. Mieses.	Noirs. M. Maroczy.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FD
3 F 4 F	3 C 3 F
4 P 4 D	4 P pr P
5 Roq.	5 F 4 F. La meilleure défense ; après 5 C pr P, 6 T 1 R — P 4 D, 7 F pr P — D pr F, 8 C 3 F, les noirs peuvent obtenir tout au plus l'égalité.
6 P 5 R	6 P 4 D !
7 P pr C	7 P pr F
8 T 1 R éch	8 F 3 R
9 P pr P.	Cette nouvelle continuation a été récemment analysée dans "La Schachzeitung" ; généralement l'on joue 9 C 5 C. Nous pensions que les noirs ont toujours l'avantage, toute cette attaque n'a pas une base solide.
	9 T 1 CR
10 F 5 C	10 D 2 D. Ils pouvaient jouer 10 F 2 R, 11 F pr F — R pr F avec beau jeu.
11 C de 1 C 2 D	11 F 2 R
12 C 4 R	12 T pr P. Très sûr était : Roq, 13 C 6 F — F pr C, 14 F pr F — F 5 C ; 15 F pr T — D pr F, etc. Il est clair que dans ce cas ils auraient pour l'échange un pion et une jolie attaque.
13 F pr F	13 D pr F. Maintenant R pr F serait dangereux à cause de 14 C 4 T — R 1 F, 15 D 5 T, etc.
14 C pr P	14 Roq. Bien plus fort était : 14 T 1 D, 15 F 3 FD — C pr C, 16 P pr C — R 1 F, etc. Après le coup du texte, leur partie est mauvaise.
15 C pr C	15 P pr C
16 D 3 F	16 F 4 D
17 P 3 CD.	Ce coup faible laisse échapper tout l'avantage acquis ; la continuation juste était : 17 D 3 FD — T de 1 D 1 C, 18 C 3 C — D 3 D, 19 T 5 R, etc.
	17 P pr P. Ils pouvaient égaliser la partie, au moins en jouant : 17 T 1 R, 18 C 6 D éch — P pr C, 19 T pr D — F pr D, 20 T pr T éch — R 2 D, 21 T 5 R (forcé, car : si 21 T 8 TD — les noirs feraient mat en quelques coups) — T pr P éch, 22 R 1 F — T pr pr, 23 T pr F — T 8 T éch, 24 R 2 R — T pr T, 25 T pr P éch — R 3 R, 26 T pr PTD, P pr P et le jeu des noirs est préférable.
18 PT pr P	18 D 5 C
19 P 4 F	19 F pr C
20 D pr F	20 R 1 C
21 P 3 C.	21 D pr PF était simple et bon.
	21 T 3 C
22 T 4 T	22 D 1 D
23 T de 1 R 1 T	23 T 3 R
24 D 1 C ?	24 D 5 F était indiqué.
	24 T de 1 R
25 D 5 F	25 T 8 R éch
26 R 2 C	26 T pr T
27 T pr T	27 D 5 D
28 T 5 T	28 T 7 R
29 D pr PF	29 T 7 C

Position après le 29e coup des noirs.

Noirs.



Blancs.

30 P 4 CD. Les blancs pouvaient gagner la partie facilement, p. e. 30 T 5 TR, T pr PF, 31 T pr P — D 4 R, 32 P 4 T — P 4 T, 33 D 8 F éch — R 2 C, 34 T 8 T — D 5 R éch, 35 R 2 T — D pr PF, 36 D 8 T éch — R 3 C, 37 T 8 CD éch — R 4 F, 38 D pr PT éch et gagnent.

	30 D 5 R éch
31 R 3 T	31 D 8 R. Ce coup a dû échapper à M. Mieses.
32 T pr P !	Le sacrifice de la Tour assure au moins la nullité ; si 32 T 5 FR — T pr PC menaçant D 8 F éch, et le résultat de la partie eût été très problématique.
	32 R pr T. Forcé.
33 D pr P éch	33 R 1 T
34 D pr P éch	34 R 1 C
35 D 6 D éch	35 R 2 C. La seule case pour ne pas perdre la Tour.
36 D 5 D éch	36 R 3 T
37 P 5 C éch	37 R 4 T
38 P 6 C éch déc	38 R 5 T. Encore le seul coup.
39 D 5 F éch	39 R 6 T
40P 7 C	40 R 7 T
41 P 3 F	41 D pr P

Nulle.

D. JANOWSKI.

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 17

VARENNES

Madame A. Monast est en promenade chez son père, M. L. Masgue.

Mlle Lucina Brunet, de Montréal, passe une quinzaine en promenade chez son amie, Mlle L. Payette.

Madame Albert Bonneville, de Chicopée, est en visite che M. Azarie Payette.

Mlle Rose-Anna Bernard et ses nièces, Mlles Bissonnette, sont aussi les hôtes de Mlles Payette.

Mlle Marie-Anne Renaud, de Contrecoeur, était de passage ici dimanche.

Mlle Nélida Desmarais, ainsi que M. Nap. Beaurezard étaient en visite chez M. Jos. Beaurezard.

M. Siméon Boucher, de Chicago, est en visite au Canada, où il séjournera quelque temps.

Mlle Georgiana Rivet est en promenade chez M. P. Charbonneau.

Mme Arthur Langlois et sa fillette Rollande, de Nashua, sont en promenade à Varennes pour quelque temps.

M. et Mme Arthur Messier et ses enfants passeront une huitaine.

M. Narcisse Beaudry et sa fillette sont en promenade chez M. Charles Langlois, maire.

M. C. Lemoyne, de Sorel, était de passage ici cette semaine.

Etaient de passage ici dimanche, M. Adrien Messier, Baptiste Malépart, Gustave Paluchaud, M. et Mme A. Malo de Beloeil, étaient en promenade dimanche chez M. Azarie Malo.

Mlle Aimée Simard est allée passer quelque temps à Montréal.

M. Jos. Coallier est allé passer une quinzaine à St Jean Chrysostome.

SAINT-JEROME

M. Félix Richard, et sa famille, sont allés passer les journées de samedi et de dimanche chez des parents, à Ste Rose.

M. Laliberté, artiste d'Arthabaskaville, était ici lundi soir, au sujet du monument du curé Labelle.

En visite ici cette semaine : M. J. A. C. Ethier, M. P., de Ste Scholastique, chez M. Emmanuel Bertie, conseiller ; M. Henri, Roullaud, attaché à la rédaction de la "Presse," et son jeune fils, chez M. J. E. Prévost, directeur de l'"Avenir du Nord" ; M. Julien Daoust, artiste, de Montréal, chez M. J. B. Bouzeil.

M. J. B. Primeau, inspecteur d'écoles, autrefois de St Eustache, est maintenant citoyen de St Jérôme. Il est rendu à demeure, avec sa famille, à la Villa Richard.

La famille Desforges, de Montréal, est en villégiature à l'Hôtel Bellevue ; et la famille Lemaire, de Montréal, de même, à l'Hôtel Beaulieu.

M. Bruno Beaulieu, négociant, de cette ville, en Europe depuis juin dernier, nous écrit de Paris qu'il doit bientôt s'embarquer sur le "Montréal," pour revenir au pays.

De passage ici : Mlles Clémentine et Eugénie Pagé, de St Hermas ; Mme Jos. Quintal, de Montréal ; Mlles Brazeau et E. Mirault, de Ste Scholastique ; Mlles V. Egan et E. Hugues, de Montréal ; Mlle Nouette O. Snes, de St Vincent de Paul ; M. G. Valois, M. Askell, de Montréal.

M. et Mme Jean Rolland, de Mont Rolland, Ste Adèle, sont venus la semaine dernière, chez M. S. J. B. Rolland.

M. J. de Moncolfier, de Paris, France, en visite au Canada depuis [illegible], est retourné dans son pays après avoir été l'hôte pendant plusieurs jours de M. Olivier Roliand.

Mlle Jacqueline L. de Martigny, est revenue mardi, de Québec, où elle était depuis la mi-juillet.

M. P. E. Rodier, sténographe, au bureau de M. de Martigny, avocat, est revenu lundi de ses vacances.

Quelques faits concernant la Brasserie Molson

La nouvelle salle du brassage, terminée il n'y a que 18 mois, est la plus vaste et la plus moderne du Canada.

Dans la salle du brassage se trouve une des plus spacieuses—sinon la plus spacieuse—bouilloire en cuivre pour la bière qu'il y ait dans la Puissance. C'est une bouilloire d'une capacité de 400 barils,—c'est-à-dire qu'on peut brassé suffisamment de bière dans un brassage pour remplir 90,000 bouteilles d'une chopine.

La nouvelle salle d'emmagasinage — absolument à l'épreuve du feu — donne maintenant à la Brasserie Molson une capacité d'emmagasinage de 30,000 barils ou neuf millions (9,000,000) de chopines de bière.

Le département de l'embouteillage — aussi le plus grand du Canada—a une capacité de 80,000 bouteilles par jour.

La bière Molson est plus populaire aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été au cours de ses 122 ans d'existence.

Buvez la bière qui a supporté l'épreuve du temps.

India Pale Ale
MOLSON

Changez votre "Bonnet de Nuit"

Essayez un plat de la délicieuse et délicate nourriture de blé malté "FORCE" avec de la crème ou du lait, immédiatement avant de vous mettre au lit.

Elle vous réconfortera l'estomac, calmera vos nerfs et vous procurera un sommeil calme et réparateur. Du blé pur combiné à du malt d'orge pure.

"FORCE" est fabriquée avec le meilleur blé blanc, cuit à la vapeur, roulé en flocons délicats, combiné au malt d'orge la plus pure et rôtie. Rendez-la toujours "croustillante" avant de la servir, en la versant dans un plat que vous mettez chauffer dans le fourneau.

A vendre chez votre épicier. Aucune autre nourriture floconneuse n'est "tout aussi bonne". 106 A k

PIANOS SUPERIEURS A BON MARCHE
POUR AOUT

		REG.	MAINT.
BEHR BROS	Grand droit, caisse en noyer de fantaisie, double placage. Son magnifique. En stock depuis un an..	$550	$425
D. W. KARN	Style "Empresse", caisse en acajou, dessin le plus nouveau absolument neuf. Touche légère et élastique.	$475	$420
D. W. KARN	Style "Countess", employé par la maison depuis 1 an. Son puissant. Egal à un neuf.	$400	$320
Layton Bros	Style "Liszt", caisse en acajou, touches en ivoire et en ébène, monture tout en fer. A peu servi. .	$350	$280
MASON & RISCH	Droit, caisse en noyer massif, de dessin Colonial, n'a servi que quelques semaines.	$475	$275
HEINTZMAN & Co	Droit, de moyen format, caisse en noyer, devant à panneaux, 7 octaves. Pleinement garanti.	$375	$260
Layton Bros	Style "Bach", 7⅓ octaves. 3 pédales, accessoire de pratique. Dessin le plus nouveau.	$320	$255
Nordheimer	Droit, magnifique caisse en palissandre, 7⅓ octaves, touches en ivoire et en ébène, son riche.	$400	$250
HEINTZMAN & Co	Droit, caisse ébénée, touches en ivoire et en ébène, son riche et puissant.	$375	$210

Les instruments ci-dessus peuvent être achetés d'après notre système de paiement de 3 ans, sans intérêt.

Gros escompte au comptant sur tous les instruments neufs et ayant servi durant ce mois.

Venez ou écrivez et demandez une liste complète et des renseignements.

LAYTON BROS, 144 rue Peel.

A mi-chemin entre la rue Sainte-Catherine et l'Hôtel Windsor.

N. B. — Fermé les samedis à 1 heure durant ce mois.

Henry Morgan & Co
Limited

VALEURS D'AOUT EN FAIT DE

Blouses de Dames

En linon blanc, garnies de broderie et dentelle ; valeur $1.75.

Pour $1.00

Aussi une grande variété de Mousseline claire Suisse ; valant $2.50.

Pour $1.50

Une variété complète de Blouses en lingerie blanche, de $2.50 à $25.00.

A 20 p.c. d'Escompte

Quelques Blouses en lingerie, très choisies, faites à la main, de $6.50 à $30.00.

A 33 1-3 p.c. d'Escompte

Quelques Blouses tailleur en soie plaid, se vendaient $15.00.

Maintenant $10.00

Deux Offres Spéciales

No 1. En soie taffetas noire, } Valeur
No 2. En soie, doublées de tulle blanc, } $5.00

Pour $3.50

Une variété complète de

Blouses en Soie

blanches et de couleurs, aussi en tulle et dentelle.

A 20 p.c. d'escompte.

Rayon des Tapis

Pour Lundi et Mardi

CARPETTES ARTISTIQUES KENSINGTON

15. Grandeur 9-0 x 7-6 ; prix $10.50

Pour $9.00

12. Grandeur 10-6 x 9-0 ; prix $13.75

Pour $11.00

15. Grandeur 12-0 x 9-0 ; prix $17.50

Pour $14.50

20. Grandeur 13-6 x 10-6 ; prix $21.50

Pour $17.50

30 Nattes Axminster, 27 pcs x 60 pcs ; prix primitifs $3.50 et $3.75,

Pour $2.25

45 Nattes Axminster et Wilton, 3-0 x 6-0. Prix réguliers $6.50, $7.50 et $8.75,

Pour $5.00

Restes de Coupons de Linoléums et Prélarts

Moins 50 pour cent.

Colonial House Montreal

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR JOSEPH COMTOIS

Vous guérira infailliblement du

RHUMATISME

Prix de la Bouteille $2.50

Pour vous convaincre de son efficacité, nous vous enverrons, sur réception de 15 centins, un échantillon suffisant de ce remède unique pour l'essayer. Circulaire gratuite envoyée sur demande.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Consultations a domicile ou par correspondance.

Dr Joseph Comtois, Spécialiste, 1636 Saint-Jacques, Montréal.

Dépôt à Québec : W. Brunet et Cie. A 241—2

CHRONIQUE PEDAGOGIQUE

L'ENSEIGNEMENT EN PRUSSE.

En Prusse, dont la population est de plus de trente-huit millions d'habitants, environ 950,000 enfants de 6 à 7 ans fréquentent la première année du cours primaire, 900,000 de 7 à 8 ans la deuxième année, 850,000 de 8 à 9 ans la troisième année, 750,000 de 9 à 10 ans la quatrième année, 700,000 de 10 à 11 ans la cinquième année, 650,000 de 11 à 12 ans la sixième année, 500,000 de 12 à 13 ans la septième, 400,000 de 13 à 14 la huitième, 100,000 de 14 à 15 la neuvième, 60,000 de 15 à 16 la dixième, et 40,000 de 16 à 17 la onzième.

Le cours classique compte 19,000 élèves de 10 à 11 ans dans la première année, 18,000 dans la deuxième, autant dans la troisième, autant dans la quatrième, 16,000 dans la cinquième, 14,000 dans la sixième, 9,000 dans la septième, 7,000 dans la huitième et 6,000 dans la neuvième.

On compte dans ce pays 76,000 instituteurs et 13,000 institutrices, et dans l'Empire allemand 124,000 instituteurs et 22,000 institutrices. Il faut remarquer qu'en Prusse 85 p. cent des maîtres d'écoles élémentaires et près de 100 p. cent des professeurs de l'enseignement secondaire sont des hommes qui ont droit de vote, et par conséquent de l'influence politique. Le maître d'école est souvent, surtout s'il a atteint un certain âge, une sorte de magistrat ou de conseiller dans son village, ce qui lui donne beaucoup de prestige. Il y a aujourd'hui une tendance vers l'accroissement du nombre des institutrices, et cela pour deux raisons : la première, c'est que dans ce pays comme au Canada, l'industrie, le commerce et les carrières libérales offrent plus d'avantage aux jeunes gens que la voie de l'enseignement ; la seconde, c'est que la population féminine de l'Allemagne dépasse de un million et demi la population masculine.

Depuis 1717, l'instruction est obligatoire et gratuite pour les classes élémentaires, de sorte que tous les enfants, depuis six ans jusqu'à 14 ans, sont obligés de fréquenter l'école. La statistique nous prouve que dans ce pays 5,700,000 élèves ont suivi les classes en 1901.

Dans tous les degrés de High School, qui commencent pour l'enfant à 9 ou 10 ans, les principes éducationnels des Etats-Unis étaient suivis, c'est-à-dire que catholiques, protestants, juifs, étaient assis sur les mêmes bancs.

La loi qui vient tout récemment d'être promulguée en Prusse (1906), donne aux différentes dénominations religieuses la plus complète liberté ; aussi peut-on dire que l'enseignement y est profondément imprégné du sentiment religieux.

La direction suprême est confiée à la hiérarchie des fonctionnaires suivants : 1o Le Ministre de l'Instruction Publique, ordinairement Conseiller privé, attaché au bureau d'un gouverneur de province ; ce fonctionnaire peut être considéré comme le ministre de l'Instruction publique provincial ; 3o des officiers de comtés, qui dépendent des officiers provinciaux.

La Prusse sous ce rapport est divisée en 12 provinces et une principauté. Chaque province est partagée en plusieurs comtés, qui eux-mêmes sont subdivisés en cantons.

En 1901, rien que pour les écoles élémentaires, le budget s'éleva à $65,283,400, et encore n'y rentre-t-on pas les fonds de retraite pour les instituteurs, ni les frais d'administration, mais seulement les dépenses faites pour édifices, réparations, mobilier, traitements des inspecteurs, des instituteurs et des gardiens.

Les dépenses des maisons d'éducation secondaire s'élevèrent à $11,947,600 en 1902, et celle de l'enseignement supérieur à environ $3,333,000 en 1902, dont $2,406,180 furent alloués par le gouvernement, le reste étant fourni par les contributions des élèves.

A. LEBLOND DE BRUMATH.

CLUB BOURASSA

IL VIENT DE SE FONDER UNE NOUVELLE SECTION DE CE CLUB, A BORDEAUX.

Il vient de se former à Bordeaux une nouvelle section du Club Bourassa. Voici les noms des officiers : Président, M. Antoine Deslauriers ; vice-président, Albert Gagnon, secrétaire, Gordien Ménard, fils; conseillers: MM. Aldas Ménard, Joseph Jarry, Louis St Jean et Omer Deslauriers.

Les messieurs dont les noms suivent se sont inscrits comme membres:

J. A. Ménard, G. René Larocque, Cléophas Picard, Georges Jarry, Hormisdas Lagacé, Joseph Jarry Gédéon Ménard, Omer Deslauriers, Ant. Deslauriers, Joseph Desjardins, Louis St Jean, jr, Albert Gagnon, J Alfred Deslauriers, Gustave Gagnon Henri Prévost, Armand Major, Louis Lemieux, John Maning, Gordien Ménard.

SAINT-JEAN DE MATHA

Au commencement du mois d'août M. Charles Laflamme, de Lowell, Mass., était en visite chez M. Louis Cyr.

—M. et Mme Hébert Leclerc, de Montréal, ont passé quelques jours en visite chez le Dr Z. M. Aumont.

Le Bison

Cette forme est d'un style splendide pour un col si confortable. 1¾ pc. en arrière, 2¼ pcs en avant.

Le col qui résiste aux abus de la buanderie avec le plus d'impunité est celui qui porte la marque

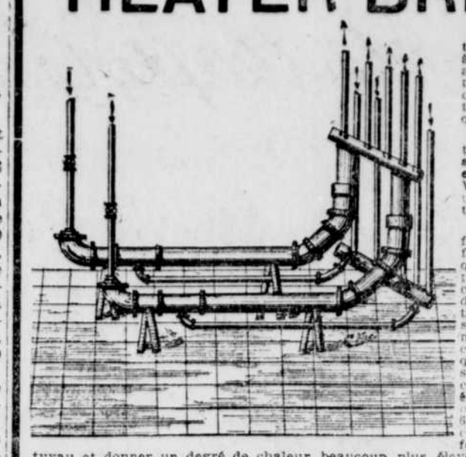
Les Cols WER ¼ de Grandeurs

Taillés pour faire bien partout et à double piqûre pour qu'ils retiennent leur forme. Faits en quarts de grandeur.

Cols de la marque Castle—soc. chaque, 3 pour 50c. Même forme comme ci-haut dans la marque Elk est nommée Carmona et se vend à 2 pour 25c.

Demandez la Marque WER Fabricants Berlin

"HEATER BRIEN"



Ce nouveau système de chauffage à eau chaude est appelé à révolutionner et remplacer tout autre système en usage jusqu'aujourd'hui.

Son grand mérite est dans sa **simplicité** et son **extrême économie.** Voici quelques-unes de ses qualités principales :

L'eau des calorifères étant chauffée par la vapeur qui y est introduite directement, et cela sans le moindre bruit, on obtient une chaleur spontanée et pas moins de 75 pour cent plus vite qu'aucun autre système. Sa capacité est tout à fait étonnante. Deux petits "heaters" de 6 pieds par 8 pouces, peuvent chauffer 14,000 pieds de tuyau et donner un degré de chaleur beaucoup plus élevé qu'aucune fournaise. La condensation de la vapeur se faisant — silencieusement — directement dans l'eau, cela permet de supprimer le pompage ainsi que les "steam traps", donc simplicité et grande économie. Si la contre-pression de l'eau des calorifères est égale à la pression de la vapeur, le chauffage est annulé ; par contre, si la pression de la vapeur est seulement d'une demi-livre de plus que l'autre, le système se met en action automatiquement et augmente en proportion de la pression de la vapeur.

Nous serons heureux de donner tous les renseignements à ceux qui le désirent, en s'adressant à

R. BRIEN & CIE, 1982 RUE ST DENIS, 869 AVE COLONIALE.

FEDERATION NATIONALE Saint-Jean Baptiste.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR ENFANTS

Jeunes filles, vous avez terminé votre cours d'étude, vous avez appris tout ce que l'on a cru devoir vous enseigner pour le développement et l'ornement de votre intelligence ; pour vous préparer à l'avenir ce grand mystérieux.

Oui l'avenir aura bien des surprises, bien des imprévus, tout de même, à part quelques exceptions, toutes vous subirez la destinée générale; vous serez mères. Vous aurez des vies précieuses à protéger, vous aurez entre vos mains, la responsabilité de la famille, l'avenir de votre race.

La tâche semble lourde, elle est pourtant bien réelle.

De l'intérieur de sa maison, la femme exerce la plus efficace influence sur la destinée de la patrie.

Est-elle sage et éclairée, c'est elle qui donne au pays des citoyens forts et intelligents.

Mais avant d'arriver à cette fin ; pour atteindre ce but qui pour être si élevé n'en est pas moins le seul véritable, il faut être préparé, il faut posséder toutes les connaissances nécessaire.

Pour l'éducation morale des enfants, bien des efforts sont faits et l'éducation des femmes est en bonne voie de ce côté.

Avant d'arriver à cette époque de la formation du caractère il y a une autre formation à laquelle l'on ne semble guère songer ; il y a la formation physique première pour laquelle l'on est loin de donner les connaissances suffisantes.

Cependant depuis quelque temps les yeux s'ouvrent sur cette lacune et l'on reproche aux mères leur ignorance ; sur elles l'on rejette sans pitié la plus grande part de la responsabilité encourue par la mortalité infantile.

Quels moyens a-t-on eus jusqu'ici pour prévenir cette ignorance ? Quels avantages procure-t-on à la jeune fille pour lui permettre de se former à devenir mère, d'acquérir cette connaissance de la formation physique de l'enfant, qui devrait être la première enseignée puisque c'est la première nécessaire à l'accomplissement de sa destinée.

C'est l'enfant au berceau que l'on a toujours négligé jusqu'ici. C'est l'enfant au berceau qu'il faut aujourd'hui chercher à sauver.

L'Hôpital Sainte-Justine qui n'a d'autre but que de protéger et secourir l'enfance, qui ne veut pas seulement panser les plaies des petits malades, mais qui voudrait travailler à prévenir les maladies, l'Hôpital Sainte-Justine, dis-je, offre à toutes les jeunes filles, à toutes les femmes, l'avantage d'acquérir cette formation, si ardemment désirée en ouvrant pour toutes une école d'Aides Maternelles.

En suivant ces cours l'on sera en état de soigner avec intelligence et efficacité les enfants et même toute autre personne confiée à ses soins. Mieux encore souvent l'on sera capable de prévenir la maladie, celle surtout qui décime les pauvres petits que malgré le plus vif amour matnel, l'ignorance parvient à tuer.

Le prospectus pour ce cours d'Aides Maternelles, peut être obtenu en s'adressant à la surintendante de l'hôpital Saint-Justin, 820 avenue de Lorimier.

Dispensaire tous les jours de la semaine, de 10 heures et demie, à 11 heures et demie.

Lundi et jeudi : chirurgie.

Mardi et vendredi : médecine.

Mercredi et samedi : yeux, nez, gorge, oreilles.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MANUFACTURES — LA FETE DU TRAVAIL

C'est vraiment une grande faveur que Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, a bien voulu nous accorder, en nous donnant l'avantage, à nous, travailleuses canadiennes-françaises et catholiques, de célébrer si dignement la Fête du Travail, qui avions tant désiré ce jour spécialement choisi pour remercier le Créateur de toutes choses de ses bienfaits et lui demander les bénédictions nécessaires pour bien remplir notre devoir, en travaillant consciencieusement sous l'égide de ceux à qui il a plû à Dieu de donner la fortune. Qu'Il comble aussi de ses bénédictions, les patrons qui, en nous employant, nous donnent les moyens de gagner notre vie honorablement et procurer aussi le moyen de développer les talents des employés droits et probes.

Le 16 août prochain aura lieu, au Monument National, chambre 6, l'assemblée de l'association des employées de manufactures, il y aura distribution des bénéfices en cas de maladie; le 19 juillet dernier, nous avons payé 13 jours de maladie, soit $6.50, nous sommes heureuses de soulager ainsi nos compagnes ; notre désir est de continuer cette oeuvre déjà bien commencée, nous espérons donc que les personnes qui se sont enrôlées l'année dernière, s'empresseront de renouveler leur billet pour l'année qui commencera avec le mois de septembre; on pourra se procurer des billets aux adresses suivantes :

Mlle Eva Lefrançois ; Mlle M. Rosa Prévost, 1362 rue Bordeaux ; Mlle Maria Chicoine, 103 rue Mentana ; Mlle Amerylda Hogue, 634 rue Desjardins ; Mlle Emma Forget, 93 St-Denis ; Mlle E. Lortie, 214 Ave. Hôtel-de-Ville ; Mlle Malvina Douesnard, 342 rue Des Seigneurs ; Mlle Alice Grenier, 498 rue Ste Emélie, St Henri ; Mlle M. Auclair, 71 rue Lagauchetière Ouest; Mlle Alice Emond, 153 rue Davidson, Hochelaga ; Mlle Laura Robert, 307 rue Dorion ; Mlle Rosa Chevalier, 829 Mentana ; Mlle H. Lalonde, 22 rue Prince-Arthur ; Mlle Adèle Lalumière, 534 rue Visitation.

LES FETES CANADIENNES

(Extrait des "Annales", de Paris)

Les Canadiens fêtaient, la semaine dernière, comme on sait, le tricentenaire de la fondation de Québec. Ils l'ont fait avec un enthousiasme où la France a pu se reconnaître, avec toute l'allégresse d'un peuple attaché à de puissants et glorieux souvenirs. L'Angleterre, qui a elle-même le culte si profond de la tradition et du passé, pour qui, d'ailleurs, le Canada est un si beau fleuron de la couronne coloniale, a voulu s'associer, aussi intimement que possible, à cette allégresse. Elle en a considérablement rehaussé l'éclat en envoyant là-bas, avec l'escadre de l'Atlantique, l'héritier même du trône. Celui-ci s'était fait accompagner du maréchal lord Roberts, le plus glorieux soldat du Royaume-Uni, du duc de Norfolk, de lord Dudley, ancien gouverneur de l'Australie, du général Pole Karew et d'hommes considérables, comme lord Elgin, sir Kerth Fraser, lord Bruce, lord Ranfurly, etc. ; à sa suite, marchaient des représentants de toutes les colonies, si bien qu'en ces mémorables circonstances, sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Dominion, eut à ses côtés un peu toute l'Angleterre. Il avait également la France auprès de lui, en la personne du vice-amiral Jauréguiberry, de M. Herbette, du consul général de France à Montréal, M. de Loyne, et du maire de Brouage, la patrie de Samuel Champlain.

La France a répandu au Canada le meilleur de son sang ; elle a été le premier ouvrier de la prospérité canadienne ; des millions d'hommes parlent encore, là-bas, sa vieille langue d'autrefois, conservent pieusement leur nom français, et l'on ne pouvait se borner à en évoquer le souvenir. Sa participation aux fêtes de Québec s'imposait, et c'est l'Angleterre, d'ailleurs, qui l'a demandée, qui a demandé l'envoi de deux navires de guerre français à l'embouchure du Saint-Laurent. Et ces fêtes ont été, à vrai dire, toutes remplies du souvenir de Samuel Champlain, celui aussi du marquis de Montcalm, dont la statue s'élèvera bientôt à côté de celle du général Wolfe, dans cette plaine glorieuse d'Abraham où tous deux succombèrent presque en même temps et que les Canadiens ont achetée par souscription.

Les Canadiens ont montré que le loyalisme n'empêchait pas la reconnaissance, et, ainsi que l'a dit, au milieu des applaudissements frénétiques, le maire de Québec, qu'ils ne cessaient d'avoir le coeur rempli des souvenirs héroïques d'un passé qui ressemble plus à l'épopée qu'à l'histoire.

PELERINAGE FRANCISCAIN

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré des membres du Tiers-Ordre, fraternité des frères, aura lieu cette après-midi. Départ du bateau le "Beaupré", à 5 hrs. p.m., du quai Bonsecours. Billets en vente sur le quai. Adultes, $2.10; enfants, $1.05. 10-11-12-15

Nous nous préparons activement pour la nouvelle saison d'affaires. Les nouveautés arrivent chaque jour en grandes quantités.

AU BON MARCHE

Le temps est arrivé de parler d'articles de classes. Nous sommes mieux préparés que jamais à cette fin.

ANNONCE SPECIALE POUR LA REOUVERTURE DES CLASSES !!!

Dans deux semaines la rentrée des classes. Temps rélativement court pour ceux qui n'ont pas encore songé à se procurer ce qu'il faut. Il est de notre intérêt de faire connaître aux parents les avantages qui peuvent résulter des achats faits dans une maison de confiance. Grâce à notre système d'achats au comptant, nous pouvons fournir ce qu'il y a de mieux à très bas prix, tout en donnant pleine satisfaction à nos clients. ☞ Prière de lire attentivement nos annonces, concernant la rentrée des classes, d'ici au 1er Septembre.

Sacs d'écoliers en cuir jaune (tan), toutes grandeurs, prix 50c à 90c

Sacs d'écoliers en cuir tan, toutes grandeurs, qualités variant depuis 25c à 65c

Courroies (straps) en cuir de toutes sortes, prix 15c à 85c

Sacs d'écoliers, en toile noire et brune, prix : 25c, 35c et 45c

Encre noire "Antoine", régulier 5c, la bouteille . . 3c

Cahiers, 3c; Boîtes à crayons, 9c à 25c

Crayons d'ardoise, la boîte de 12, à 1c

Manches de plume et règles, chacune 1c

Brosses à cheveux, 15c à $1.50, peignes de corne, 10c à . . 60c

Brosses à dents: 5c à 35c ; miroirs de 25c pour 15c

Peignes fins, blancs et noirs, de 5c à 40c

Dessous de bras, la paire, de 10c à 50c

Sous-vêtements en fil, toutes grandeurs pour garçons, prix 25c

Sous-vêtements en laine naturelle (Pen Angle) prix, le morceau, 75c, 90c et $1.00

Sous-vêtements en laine écossaise, toutes grandeurs, pour garçons, prix: 50c, 75c $1.00

Gilets de laine (Swea ters) bleu, noir, rouge, avec collet de fantaisie, prix 75c

Gilets de laine (Jersey), unis ou de fantaisie, laine fine, prix: $1.25 à $2.50

Chemises négligées, en couleurs, prix: 75c, 90c $1.00

Chemises blanches, devant mou ou empesé, 50c et . . 75c

Complets d'écoliers, en tweed foncé, deux morceaux, genre Norfolk" prix: $3.50, $4.50, $5.00 . . . . . $6.50

Complets à trois morceaux en tweed de couleurs diverses, bonnes doublures, prix: $5.00, $7.00 et $9.00

Complets genre "Norfolk" en tweed croisé noir et bleu marine, prix $4.50 à $7.00

Pardessus courts ou longs en tweed de fantaisie, prix: $5.00, $6.00 à $9.00

Pantalons en tweed de couleurs diverses, toutes grandeurs, prix: 50c, 75c, $1.00 et $1.25

☞ Nous sommes justement à recevoir nos manteaux d'automne pour fillettes. Styles recherchés, toutes grandeurs. Nous en donnerons les détails dans quelques jours.

Manteaux en cravenette drab et gris fer, longueur de la robe avec larges plis plats. Prix. $4.50

Jupes de robes en drap vécuna noir et en tweed, pour fillettes de 7 à 12 ans ; ces jupes sont faites par plis et garnies de biais. Prix réguliers : $1.25. Prix spécial pour la réouverture des classes. 68c

Collets "Rugby", unis en toile, 2 et 2½ pouces de hauteur, toutes grandeurs. Prix : 15c

Poignets unis et rabattus en toile, largeur 3 pouces. Grandeurs, 7, 7½ et 8, la paire. 25c

Poignets droits unis en toile, largeur, 3 pouces, toutes grandeurs. Notre prix, la paire. 25c

Camisoles en laine blanche ou grise, manches longues ou à demi, garnies de dentelle au col. Prix : 50c, 60c et. 75c

Pantalons en coton blanc, avec volant garni de dentelle et de broderie : 25c, 35c et. 50c

Jupons en coton blanc, garnis de broderie et de dentelle. Prix: 50c et. 75c

Corsets en coutil français, avec cordes, boutons, bretelles, etc. Prix : 50c et 75c

Parapluie d'écoliers en sateen noir, manche en fer, poignée en bois naturel. Prix : 50c et. 60c

Gants unis en fil noir ou blanc : 25c, 30c et. 40c

Gants noirs ou blancs, en soie. Prix : 25c, 30c, 45c et. . . . 60c

Bas en cachemire noir à côtes, pour garçons et fillettes, talon et genou double : 45c et. 50c

Bas en cachemire noir, à côtes, pour garçons, très belles valeurs, la paire, à 25c et. 35c

Beaux bas en cachemire noir uni, toutes grandeurs, pour fillettes. Prix : 25c, 35c, 50c et. 60c

Mouchoirs blancs ou avec bords en couleur. Régulier, 8c et 10c. Prix réduit, chacun. 5c

Ruban en soie taffetas pour cheveux : 3c, 5c, 8c et. 10c

Ruban en soie taffetas, pour ceinturons : 10c, 12½c, 15c et. . 19c

LETENDRE, FILS & CIE, 567 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE EN FRANCE

Il n'y a pas à cette heure d'ennemi plus terrible du genre humain que l'effroyable tuberculose, qui enlève chaque année, sur la surface du globe, des millions de vie. Pour la France seule, cette perte annuelle est évaluée au minimum à 200,000 individus. Il n'y a donc pas de problème plus angoissant que celui de la défense contre la tuberculose, littéralement la lutte pour la vie, la grande lutte des temps présents.

On a souvent reproché à la France ses procédés routiniers, et pourtant en cette lutte, comme en bien d'autres, elle a su entrer la première en lice, grâce à l'initiative individuelle, contre le terrible fléau. Les sociétés de défense contre la tuberculose sont nombreuses. Et si nous n'en retenons qu'une aujourd'hui, c'est parce qu'elle semble le type définitif, en France comme dans les autres pays, où elle étend déjà son action, ses associations de combat de la tuberculose.

Cette société, c'est l'"Oeuvre de la Tuberculose humaine", fondée à Paris en 1901 par le Dr Samuel Bernheim; elle comprend aujourd'hui 27 filiales, groupant plus de 300,000 membres actifs et particulièrement intéressants. En six ans, le nombre annuel de ses consultations est passé de 7,500 à 88,700. Et elle n'en est encore pour ainsi dire qu'à sa période de formation.

Elle se distingue d'ailleurs nettement de beaucoup de sociétés de lutte en cela qu'elle s'est ingéniée à découvrir la tuberculose avant même qu'elle se soit déclarée, à la rechercher chez les individus qui ne la soupçonnent pas encore, ou dans les maisons insalubres où ses germes restent constamment prêts à frapper les infortunés locataires. Par les groupements corporatifs, auxquels elle s'est adressée de préférence, par les conférences populaires, elle fait comprendre l'importance de la prophylaxie préventive. Enfin, par un comité de Dames patronnesses, elle fait l'éducation hygiénique des femmes du peuple.

Tous les services médicaux et administratifs de cette oeuvre sont naturellement gratuits. Quant à ses ressources qui sont considérables, elles sont formées par des subventions gouvernementales, municipales, départementales, par ses membres actifs et de généreux philanthropes.

Mais nous ferions peu comprendre les principes fondamentaux et le grand avenir national et international de cette oeuvre admirable, si nous ne la suivions pas un instant dans son développement et dans l'application de ses méthodes nouvelles.

× × ×

Fondée, nous l'avons dit, en 1901, par le savant et généreux Dr Bernheim, qui est resté son président, l'"oeuvre de la Tuberculose humaine", ne se composait d'abord que d'un modeste dispensaire établi à Paris, 9 rue de Bellefond. Mais son organisation répondait à un besoin si profond que, dès sa première année, il put donner 7,500 consultations gratuites, et fournir aux consultants pauvres dans la mesure de ses moyens, des médicaments, aliments, vêtements et même des secours en espèce.

Dès ce moment, d'ailleurs, son fondateur avait formulé ses méthodes d'actions, en partant du credo thérapeutique : cure d'air, cure de repos, cure d'alimentation. Comme il ne pouvait donner ces cures en des sanatoria, il fit tout son possible pour les fournir chez les malades eux-mêmes, par une triple organisation matérielle, MEDICALE et "morale' des "dispensaires ANTITUBERCULEUX."

L'ORGANISATION MATERIELLE a surtout pour but de trouver les resssources nécessaires aux traitements, et le matériel de travail et de recherches des dispensaires, car en même temps qu'on soigne les malades, on doit les étudier, perfectionner la thérapeutique de la Tuberculose.

L'ORGANISATION MEDICALE comporte la collaboration de plusieurs médecins de bonne volonté se répartissant les jours de consultation du dispensaire, les visites à domicile, la surveillance sanitaire des malades ou des maisons signalées comme insalubres.

L'ORGANISATION MORALE, qui fait l'originalité des disepnsaires, a en vue l'éducation sanitaire du malade, sa surveillance, le contrôle du traitement à domicile, la distribution des secours, etc., etc... Elle veut compléter l'oeuvre de guérison par une oeuvre de prévention. Non seulement les malades doivent apprendre à respirer, à cracher, à ne pas tousser, mais encore à vivre dans leur famille sans être un danger constant pour leurs entourages..

Des conférences et des brochures complètent et étendent cette éducation dt la prophylaxie.

L' "Oeuvre de la Tuberculose humaine", toujours stimulée par le Dr Bernheim, fit plus. Elle alla chercher les malades à domicile, à l'atelier, d'où ils n'oseraient venir, et où elle se les fit signaler par la famille, les directeurs d'usines, les contremaîtres, les chefs d'équipes, les camarades. Et ce fut même là que prit naissance le projet développé par sa suite, de fonder des dispensaires corporatifs.

Sur de telles bases, l'oeuvre allait s'élever du petit dispensaire de la rue Bellefond à une véritable fédération de vastes groupements de comme insalubres.

× × ×

Dès la même année 1901, un conseiller municipal obtenait du Paris-Mutuel les fonds nécessaires, 30,000 francs, pour l'établissement d'un dispensaire de l'oeuvre dans le XIIe arrondissement de Paris.

L'année suivante, l'oeuvre recueillit une clinique antituberculeuse, fondée en plein Paris, rue du Temple, et qui allait être obligée de fermer, faute de ressources, après quatre ans de services, et près de 20,000 consultations. C'est alors que le Dr Bernheim mit en pratique son fécond projet de dispensaires corporatifs. Il commença par un coup de maître, en fondant rue du Commandant Lamy, un dispensaire pour les instituteurs et les institutrices de la Seine, si souvent atteints de tuberculose, et qui sont placés mieux que quiconque pour lutter préventivement contre le fléau.

Après les instituteurs, l'oeuvre s'intéressa au vaste groupe des mutualistes. Et elle fut appuyée ici par l'un des plus illustres mutualistes, l'ancien Président de la République, Emile Loubet, qui donna 18,000 francs pour l'établissement d'un dispensaire, 182 rue du Château des Rentiers.

Une filiale s'établit à Saint-Denis, dans un groupement ouvrier ; une 6e à Nice, une 8e parmi les instituteurs et institutrices de l'Yonne ; une dixième, le sanatorium de Taxil, pour les employés des postes, télégraphes et téléphones de Paris, au nombre de près de 10,000 ; une autre pour les employés et ouvriers du département de la Seine, qui comptent 42,000 membres ; d'autres encore pour les employés des chemins de fer, employés de commerce (188,000 adhérents).

Sortant de Paris "l'Oeuvre de la Tuberculose Humaine" avait fondé des dispensaires dans la banlieue, à Pantin, la Varenne, en province, à Elbeuf, à Toulouse, Verdun, etc.... Elle fit plus. Grâce à des médecins étrangers, qui l'avaient vu fonctionner en France et aussi grâce à l'appui des gouvernements ou de philanthropes, elle fonda des filiales, en Danemark, "l'oeuvre antituberculeuse de Copenhague ; en Turquie, "l'oeuvre antituberculeuse de Constantinople". Dès maintenant, elle est en pourparlers pour l'établissement de nouvelles filiales hors la France. Et il se pourrait qu'avant peu elle ait passé l'océan, montrant que le génie français, génie de vie et de bonté, rayonne toujours sur le monde.

Le Canada où la terrible tuberculose fait malheureusement tant de victimes ne doit pas attendre plus longtemps pour réclamer sa participation dans les bienfaits de cette oeuvre humanitaire ; à laquelle son origine et son esprit français lui donne plus de droit qu'à quiconque, sans parler, bien entendu, de la haute compétence des savants et dévoués médecins canadiens et de la grande générosité de nos compatriotes.

Dr HORMISDAS ETHIER.

Paris, 245 Bd Raspail,
Ce 31 Juillet, 1908.

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises, les mites. **Pas de mauvaise odeur.** Chez tous les marchands ou de la **Common Sense Mfg Co., Toronto. Canada.** 101—n A

Mouchoirs et Serviettes de Table

Depuis plusieurs années la ménagère soigneuse a eu des griefs contre la buanderie à cause des marques mises sur ses serviettes de table et ses mouchoirs, ce qui était certainement désagréable. Aussi simple que cela paraisse, cependant, il n'était pas aussi facile qu'on le pense de laver ces articles sans avoir une marque d'identification quelconque. Après beaucoup d'expérimentations, la

TOILET LAUNDRY

"la buanderie qui connait son affaire", a découvert une méthode par laquelle on se dispense des marques absolument et ces articles sont exempts de tout défigurement.

425 RUE RICHMOND.
TEL. UP 3480.

mjs

L'AVEZ-VOUS VUE?

La Fabrique Miniature de Blé Concassé (Shredded Wheat)

en pleine opération chez

DUPUIS FRERES

447-449 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Voyez l'intéressant procédé de fabrication de la nourriture céréale la plus pure, la plus propre, la plus nutritive au monde, et goûtez à quelques-uns des délicieux plats de blé concassé.

Un produit canadien pour les canadiens.

1078 12.15 w

LES GREVISTES SONT PAISIBLES

PLUSIEURS INTERESSES AFFIRMENT QUE LA SITUATION VA CHANGER D'ICI PEU. — L'ARRIVEE DE JAMES O'CONNELL.

Rien de changé depuis hier au sujet de la grève des employés du Pacifique. Tout fait prévoir cependant que sous peu la situation prendra une autre tournure, celle d'être réglée à la satisfaction générale. C'est du moins ce que nous a affirmé hier quelqu'un, qui par sa position, peut se mêler de prédire.

D'autre part, un contremaître des usines Angus, a déclaré, hier après-midi, que le chômage ne pouvait se continuer longtemps encore et—d'après lui—la compagnie ne se refuserait pas le moins du monde à des avances et, peut-être même, à en faire.

Les machinistes engagés à droite et à gauche par le Pacifique ne sont pas compétents et ce même contremaître s'est plaint de ce que plusieurs machines très dispendieuses, tours, etc., sont en train d'être gâchées par des mains inhabiles. Plusieurs machines compliquées sont déjà hors d'ordre.

On s'attend à ce que lundi amène quelque chose de nouveau, et cela de part et d'autre.

Pas le moindre trouble ne s'est produit, durant toute la journée d'hier et les grévistes se sont conduits en véritables gentilshommes. Ils méritent donc d'être félicités.

L'hôtel qui avoisine les usines, et qui est tenu par un M. P. L. Turgeon, qui a sa licence depuis le 28 janvier dernier, a été désert toute la matinée, les grévistes n'y ont pas fait apparition. D'un autre côté le propriétaire de l'hôtel Angus, avait été notifié par le juge Choquet qu'il serait responsable du trouble que pourrait commettre un gréviste qui se serait enivré à son hôtel, et que de plus il ne devait pas changer les chèques, commettant en cela une illégalité.

Les usines Angus sont actuellement plus que désertes.

Chez les ferblantiers par exemple, où on occupe ordinairement 60 ouvriers il n'y en avait que quatre à l'ouvrage. Une locomotive évaluée à $40,000 a été fort endommagée par le fait qu'on ne peut la terminer faute de mains.

M. O'Connell, le président des ouvriers métallurgistes de la Fédération du Travail de l'Amérique, sera à Montréal lundi matin.

Dans l'après-midi il adressera la parole à une grande assemblée qui sera tenue au Monument National. Il y aura également une réunion des unionistes dans la soirée.

Quant à ce qui concerne la nouvelle venue de Winnipeg, disant que M. O'Connelle aurait une entrevue avec Sir Thomas Shaughnessy, pour tâcher d'en arriver à une entente, M. Somerville a dit aux journaux, que le but du voyage de M. O'Connell était d'adresser la parole aux grévistes, mais qu'il n'était pas certain qu'il approcherait Sir Thomas.

M. Bell Hardy, directeur général de la grève semble toujours de plus en plus confiant. Les grévistes sont plus nombreux et plus unis que jamais et les meilleures nouvelles leur viennent de partout.

Une sensation peu ordinaire a été causée vers midi hier, aux quartiers Angus quand on a appris la mort presque subite du chauffeur Albert Millward. Malgré l'avis de ses camarades qui lui conseillaient de s'en aller chez lui, le malheureux qui souffrait d'indigestion voulut continuer son ouvrage, et mourut probablement à la suite d'une syncope du coeur.

Milward, anglais d'origine, était âgé de 30 ans. Il était au pays depuis environ un an et demi et habitait au Parc Lafontaine. Il laisse une veuve et un enfant en bas âge.

LE MONT-ROYAL Grand Magasin Départemental.

Nouvelles Etoffes à Robes pour l'automne

Nous avons reçu une partie de nos nouvelles étoffes d'automne que nous exhibons immédiatement. Nous vous invitons pour ce soir et la semaine prochaine à venir les examiner, même s vous n'en avez pas besoin maintenant.

Nouveau drap vénitien, pure laine, d'un très beau fini pour costumes d'automne. Prix depuis 49c à ... $1.00

Nouveau drap chiffon, la plus riche et la plus nouvelle étoffe pour costume et jupe de robe. Depuis $1.50 jusqu'à ... $2.25

Popeline de couleur, nouvelles couleurs très jolies ; marine, copenhague, grenat, vert, brun et noir. Prix, la verge seulement ... 50c

Drap duchesse, dans toutes les nouvelles couleurs à la mode. Notre prix, la verge Seulement ... 55c

Nouvelles étoffes rayées, — "shadow stripe," — la haute nouveauté pour costume et jupe de robe. Nos prix, 58c et ... 85c

ETOFFES NOIRES POUR ROBES D'ECOLIERES

Taffetas en laine noire, 42 pouces de large. Nos prix : 55c et ... 75c
Bengaline noire, 40 pouces de large ... Notre prix ... 50c
Bengaline noire, 42 pouces de large ... Notre prix ... 80c
Drap noir fini satin, 40 pouces de large ... 50c et ... 58c
Drap noir fini satin, 44 pouces de large ... 80c
Cachemire noir, 40 pouces de large ... 48c et ... 58c
Cachemire noir, 44 pouces de large ... 85c
Nun's veilling noir, 36 pouces de large ... 30c
Nun's veilling noir 38 pouces de large ... 45c
Alpaga noir 36 pouces de large ... 25c
Alpaga noir 42 pouces de large ... 45c et ... 50c
Alpaga noir 42 pouces de large ... 80c

CHAPEAUX ET VETEMENTS DE DEUIL

Nous exhibons actuellement, dans nos vitrines, les dernières nouveautés en chapeaux pour deuil, costumes pour deuil, blouses pour deuil. Votre visite est sollicitée.

Ouverture des classes 1908

Notre vente spéciale, pour l'ouverture des classes, que nous commençons dès maintenant, vous procurera des avantages sue vous n'aurez nulle part ailleurs.

Nos dépenses étant moins que la moitié des dépenses des autres grands magasins à départements, et nos achats étant tout aussi considérables, nous donnent l'avantage de vendre les mêmes qualités de marchandises à bien plus bas prix qu'ailleurs, tout en étant satisfaits des profits.

Vous devriez profiter de ces avantages exceptionnels et nous faire une visite.

CHAUSSURES pour ECOLIERS

Bottines en buff pour garçons, semelles pesantes en cuir, solides, points 1 à 5. Prix ... $1.35

Bottines en veau pour garçons, points 1 à 5, style blucher, semelles et fausses semelles en cuir solide. Prix : $1.70, $1.90, $2.00, $2.25, $2.50, $3.00, $3.25, etc.

Bottines en buff, pour petits garçons, semelles pesantes en cuir, solides. Points : 11 à 13. Prix ... $1.35

Bottines en veau pour petits garçons, points 11 à 13, semelles et fausses semelles en cuir solide, style blucher. Prix : $1.50, $1.70, $1.90, $1.95, $2.00, etc.

Bottines en dongola pour filles, points 11 à 2, semelles doubles à extension. Prix : $1.15, $1.40, $1.60, $1.75, $2.00, $2.10, $2.50, etc.

Bottines en veau, pour enfants, semelles fortes en cuir solide. Prix : $1.15, $1.60, $1.75, $1.85, etc.

Bottines en dongola pour enfants, semelles doubles, à extension. Prix : 90c, $1.00, $1.10, $1.35, $1.50, $1.75, $1.90, etc.

TRES SPECIAL

Cache-corsets en linon blanc, joliment garnis de dentelle, de broderie, d'insertions et de remplis, à choisir dans trois jolis nouveaux dessins. Valeur régulière 30c et 35c. Notre prix spécial, seulement. **16c**

TRES SPECIAL

Jupons en sateen noir ou bleu marin à pois blancs, finis avec large volant craqué et deux autres volants formant garniture. Ces jupons sont vendus régulièrement $1.50 et $1.75. Notre prix spécial, seulement ... **98c**

GRATIS! $1,000 GRATIS!! $1,000

Offre extraordinaire au Rayon des Habits pour Hommes, d'ici au 15 Septembre

ASSURANCE DE $1,000 POUR 12 MOIS—ABSOLUMENT GRATUITE— Par un contrat spécial que nous avons fait avec "The Ocean Accident & Guarantee Corporation Limited", de Londres, Angleterre, pour un actif excédant 2,000,000 de louis, toutes personnes achetant un de nos habillements, pour hommes, valant $18.00, $20.00 et $22.00, que nous avons réduits spécialement pour cette occasion aux prix de

$12.00, $13.75 et $15.00,

recevront une assurance de $1,000 contre les accidents, garantie par une des plus puissantes assurances du monde. Remarquez bien: CECI N'EST PAS FAIT POUR TROMPER LE PUBLIC; mais cette puissante compagnie, voulant s'annoncer au Canada, nous a choisi pour la faire connaitre au pays: ce qui est un très grand avantage pour nos clients de pouvoir s'assurer gratuitement. — A VOUS D'EN PROFITER.

SOUS-SOL

Services à diner en semi-porcelaine anglaise, 97 morceaux, patron rose et doré. Vendu régulièrement $12. Notre prix ... $7.98

Crochets en cuivre pour habits. La douzaine ... 5c

Toassier en broche ... Chacun ... 4c

Grands plats à fruits, 9 pouces, valant 20c. Notre prix ... 7c

Planches à laver, valant 18c chacune. Notre prix, 2 pour ... 23c

Timbres dans tous les départements

O. VANIER & Cie

Angle Mont-Royal et St Laurent.

The John Murphy Company Limited

MAGASIN FERME A 5.30. SAMEDI, LE 15 AOUT 1908.

Notre Vente de Bas

ET SA GRANDE VARIETE

Il sera difficile de choisir, pour mention spéciale, une ligne plus belle qu'une autre parmi ces centaines de boites de bas — en soie, gaze, lille, coton et cachemire, unis, cheville en dentelle, allover en dentelle, cheville et haut en dentelle, cheville brodée de soie, brodés de soie et dentelle, broderie de soie et couleurs, et chaque style dans chaque grandeur et à des prix surpassant tout ce qu'on a vu — voilà la beauté de tout cela.

500 Paires de cette ligne pour Lundi. Bas en Lille Français pour Dames, Valeur 1.25 **.49**

AVIS — Les tons de couleurs clairs et délicats que vous remarquerez dans ces bas sont dus à la supériorité de la teinture employée. Nous savons que c'est la teinture la plus parfaite connue de la science et la plus coûteuse. Ces bas particuliers sont en dentelle jus..'à la hauteur de la bottine avec dessins et piqûres d'une réelle beauté.

Les couleurs sont copenhague, vieux rose, réséda, vert, héliotrope, rose, bleu ciel, gris perle et acier, lilas, cardinal, champagne, tan doré, blanc et noir. Bas régulier de 1.25, pour, lundi, la paire ... .49

Avec ces Lilles français, nous offrons aussi les Chemnitz. Bas en fil Lille brodés soie, en tons pâle et foncé. Valeur .75 à 1.00. Lundi, la paire ... .49

350 paires de bas en cachemire pure laine, pour dames. Valeur .60 et .65 la paire, noirs seulement, points 8½ à 10. Lundi, 3 paires pour ... 1.00

Beaux bas de soie pour la maison, la rue ou le soir, couleurs assorties à tous les costumes. Riches et belles marchandises, que, en tenant compte de la valeur, nous n'avons jamais exposés. Régulier 1.25 et 1.50. Lundi ... .63

Toutes les Blouses Froissées doivent Disparaitre

Quantité de blouses en mousseline, plus ou moins froissées et détériorées au cours des ventes ; grandeurs désassorties dans un style, et grandeurs désassorties dans un autre, la grandeur de chacun se trouve dans un style ou un autre ; blouses en linon, blouses en mousseline claire. Prix réguliers 1.00 et 1.50, à écouler, lundi, jusqu'à la dernière, à, chacune ... .69

Une Vente Immédiate de Nouvelles Soies

Soies Fashionables de Fantaisie pour l'Automne

Les vacances, la ville à moitié vide, une grande course sur le marché des soies, et une demande soudaine d'argent, tout a contribué à amener cette remarquable vente de soies.

Voici : un beau lot de soies nouvelles et positivement fashionables, comme vous n'en verrez nulle part d'ici à deux mois, à .75 ou .80 la verge.

1,150 verges de magnifiques soies à robe de fantaisie, à dessins de carreaux, raies et de fantaisie, dans les nuances fashionables d'automne, noir et blanc, marine, blanc brun et blanc, azur et blanc, Bordeaux et fauve, brun, blanc, vert, fauve, marine et fauve, vert et brun, brun et noir, vert et blanc, mauve et noir, mauve et gris, vieux rose, blanc, et beaucoup d'autres effets également jolis. Réguliers .75 et .85. Lundi, la verge ... .33

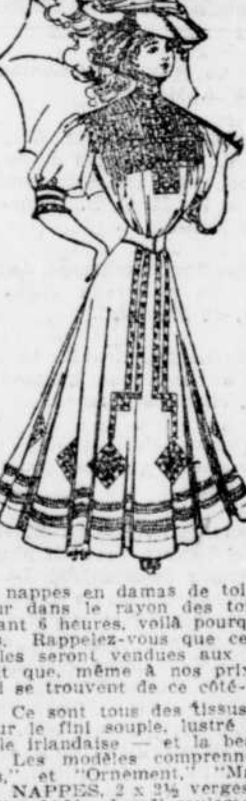
Le magasin ferme à 12.30, le samedi midi durant juillet et août.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Etabli depuis 42 ans. Le plus grand magasin de nouveautés exclusives au Canada.

COMME UNE BANQUE

Acheter à cet établissement est aussi sûr que de mettre votre argent à la banque, car nous ne vous donnons pas seulement un gros intérêt sur le montant placé, sous forme de valeurs exceptionnelles, mais nous vous remettons volontiers votre argent si les articles annoncés ne sont pas tels que représentés. Certainement que vous ne pouvez demander rien de mieux. La liste de lundi est pleine d'offres qui feront épargner de l'argent aux ménagères économes.



ROBES EN MOUSSELINE

Valant de $8.50 à $25, lundi, moitié prix.

Le mois est à moitié passé maintenant, et bien que nous ayons fait de grosses ventes au 1er étage, nous avons encore un bon assortiment de robes en belle mousseline et beau linon, pour dames. Les prix réguliers varient de $8.50 à $25, mais pour les écouler promptement nous les offrirons, lundi, de $4.25 à ... $13.50

Ce sont des marchandises de la saison, dans les plus élégants effets et superbement garnies de dentelle valenciennes et de belles insertions suisses.

PREMIER ETAGE.

RUGS AXMINSTER -- Moitié Prix

Cette grande vente de rugs Axminster de fine texture, — sans couture, — inaugurée ce matin, promet d'éclipser tous les efforts précédents faits dans ce sens, non seulement par le superbe choix des modèles et des couleurs, mais par la modicité des prix demandés.

C'est un achat heureux que nous avons fait, et qui nous permet de faire les offres les plus merveilleuses jamais vues. Lors même que vous n'en auriez pas besoin maintenant, achetez-en. Il y a de grosses épargnes à faire.

De riches nuances vertes uniformes, bois et orientale, tous de couleurs et dessins variés.

4 pieds 6 x 6 pieds 6 — 10 pieds x 13 pieds
5 pieds 6 x 7 pieds 6 — 11 pieds x 14 pieds
8 pieds 3 x 11 pieds 6

REGULIERS $12.00 A $90.00.

PRIX DE VENTE, $6 A $45.

DERNIER ETAGE.

TOILE DE TABLE

VENTE SPECIALE D'UN JOUR

de nappes en damas de toile et serviettes de table. Lundi sera un grand jour dans le rayon des toiles. Nous désirons écouler ces marchandises avant 6 heures, voilà pourquoi nous offrons des valeurs aussi extraordinaires. Rappelez-vous que ce n'est que pour une journée. Après lundi, ces toiles seront vendues aux prix réguliers, et tout acheteur expérimenté sait que, même à nos prix réguliers, nous vendons les meilleures toiles qui se trouvent de ce côté-ci de l'Atlantique.

Ce sont tous des tissus de marque française et ils sont insurpassables pour le fini souple, lustré et clair de la toile, — qui est de la véritable toile irlandaise — et la beauté du dessin.

Les modèles comprennent : "Corinthien," "Lily of the Valley," "Roses," et "Ornement," "Marguerites et Ruban," "Pommier," "Violettes."

NAPPES, 2 x 2½ verges — pour six personnes. — Prix régulier $4.50. Lundi seulement ... $3.90

Serviettes de table assorties, 20½ x 20½ pouces. Se vendent régulièrement $4 la doz. Lundi, seulement, la doz. ... $3.50

NAPPES, 2½ x 2½ verges — pour 6 personnes. Notre prix régulier $5.50. Lundi, seulement ... $4.90

SERVIETTES DE TABLE assorties, 24½ x 24½ pouces. Notre prix régulier $5 la doz. Lundi, seulement, la doz. ... $4.50

REZ-DE-CHAUSSEE.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

Suite de la page 13

Cinq cents personnes ont vu le St Laurent triompher dimanche du club St Jacques par un score de 8 à 2.

Noms des vainqueurs: Labelle, c; Lamer, p; Germain 1 b; Rochon 2 b; Labelle, Jo., 3 b; Roussin, ss; Gagnon, lf; Cousineau, cf; Laurin rf.

Temps de la partie, 2 hrs. Umpire M. H. Cousineau.

Le Sacré-Coeur Ind. et le Baltimore Ind. ont joué ensemble au Parc Lafontaine. A la neuvième inning, et alors que le score était de 5 à 5, le Baltimore voyant que le Sacré-Coeur allait gagner, abandonna la lutte. Noms des Sacré-Coeur: Bessette, c; White, p; Soulière, 1 b; Martieau, 2 b; Vallée, ss; Bourget, 3 b; Bessette, rf; Beaupré, cf; Paquette, lf.

Score par inning:

Sacré-Coeur Ind.	400000001—5
Jeune Baltimore	040000001—5

Le Maisonneuve a défait le Longue-Pointe par 15 à 5. Turner retira 10 hommes au bâton.

VICTOIRE DU ST LAMBERT

Dimanche dernier a eu lieu à St Rémi une excitante partie de baseball entre le club St Lambert et celui de St Rémi. Cette joute restera longtemps gravée dans la mémoire des 500 spectateurs présents. La lutte fut très contestée dans les premières innings, mais le pitcher Hicks fit d'excellente besogne et assura la victoire à son club. Il retira 14 hommes au bâton, et n'accorda que six hits. Score :

ST LAMBERT

	A.B.	R.	1 B.	P.O.	A.	E.
Camerlain, 1 b.	3	3	2	11	1	1
Gravel, s.s.	2	3	1	5	3	1
Bourbeau, 3 b.	2	0	1	1	4	0
Ste Marie, 2 b.	1	0	3	0	0	0
Hicks, p.	3	0	0	0	4	0
Gauthier, c.	3	2	0	0	3	1
Plante, c.f.	2	0	3	4	1	0
Forgue, l.f.	3	0	2	1	4	0
Perras, r.f.	4	2	2	2	2	0
Totaux	23	10	14	24	22	3

ST REMI

	A.B.	R.	1 B.	P.O.	A.	E.
Moneite, 3 b.	5	1	0	8	0	0
Benoit, 1 b.	4	0	1	1	2	1
Bédard, c.f.	4	0	1	4	1	1
Bédard, 2 b.	3	3	0	3	3	0
Trudeau, c.	5	1	1	0	0	2
Lamarre, s.s.	2	0	2	7	0	1
Lamarre, r.f.	1	0	2	1	4	0
Lazure, p.	5	1	0	2	3	0
Bonneville, l.f.	3	0	0	2	2	0
Totaux	32	6	7	29	15	5

Score par inning :

		R.	H.	E.
St Lambert	.330002002—10		14	3
St Rémi	.100310010— 6		7	5

Les sportsmen bien connus, MM. Blondin et Corbeil recevront par fil direct les détails de la joute de demain, à Toronto, entre le National et les Tecumsehs. Ces informations seront affichées sur des bulletins.

Si le National triomphe samedi à Toronto, le club Champêtre Canadien lui offrira un grand banquet à son retour.

Le club Trois-Rivières a vaincu le Cherrier par 12 à 8. Compoition des équipes:

Cherrier: Wattier, p; Ilbert, c; Dugas, s; authier, 1 b; Lavoie, 2 b; Vézina, 3 b; l'Etoile rf; Landerman cf; Cussak, lf.

Trois-Rivières: Leclerc, p; Pellerin, c; Dumont, s; W. St Pierre, 1 b; B. G. St Pierre, 2 b; Boucher, 3 b; Boivert, lf; Michaud, cf; Poisson, rf.

Le St Roch a de son côté défait le Balmoral Reserve.

Le Balmoral II a défait le St Georges Reserve par un score de 12 à 8.

Le St Henri a mis deux nouvelles victoires à son crédit en battant le Royal Canadien par 10 à 7 et le Western par 14 x 2. Résultat détaillé:

Royal Canadien	110200210— 7
St Henri	001111321—10
Western	010001000— 2
St Henri	112311122—14

Le St Jean Baptiste a triomphé du Lafontaine III par 7 à 4 et du Montcalm par 13 à 3 en 5 innong. Score:

Lafontaine	210100000	4	4	3
St J. Baptiste	000311011	7	13	2
2e partie:				
Montcalm	10200	3	8	6
St J. Baptiste	51232	13	14	5

Le Carillon lance un défi au Canada, pour une partie qui serait jouée lundi au pique-nique de la "Presse."

Les jeunes Ste Irénée lancent un défi à tous les jeunes clubs de 13 à 15 ans. Ils aimeraient à jouer avec les jeunes Richmond. Pour informations, s'adresser à Ed. Robert, 396 rue Delisle, St Henri.

Le club de St Antoine du Richelieu a battu le St Denis par 13 à 2 en dépit du fait que ce dernier était renforcé de plusieurs joueurs étrangers. Le pitcher Desiauriers retira 14 hommes au bâton. Roméo Laflamme fit un home run. Score :

St Denis	.0010001— 2
St Antoine	.121114—13

Le club de baseball Napoléon est prêt à rencontrer aucun club qui voudra relever son défi, principalement les Mascotte Indépendants. Pour informations, s'adresser à A. Galarneau. Tél. Est 3615 ou 15 rue Mitchison.

LE BASEBALL A BEAUHARNOIS

Le club de baseball La Gaieté, de Beauharnois, recevait dimanche dernier la visite du Bellerive, de Valleyfield, sur lequel il remporta une brillante victoire. Le Bellerive fit bien son possible, mais il montra qu'il n'était pas de taille à lutter contre un adversaire tel que La Gaieté. La partie se termina par le score de 20 à 6. Composition des équipes :

La Gaieté — B. Laforest, F. Leduc, H. Marchand, R. Rivest, A. Duckett, A. Emond, D. Manny, L. Bisson, E. Tassé.

Belelrive — M. Leboeuf, Aug. Pitre, Jos. Soucy, G. Poirier, H. Pilon, E. Desparois, G. Poirier, A. Benoit, Jos. Rolland.

Score par inning :

Bellerive	.060000000— 6
La Gaieté	.433340421—20

Le Saint-Edouard s'est réorganisé avec les officiers suivants : H. Duplessis, capitaine ; G. Léveillé, secrétaire-trésorier, et P. Morin, gérant.

Le Saint-Edouard est prêt à se mesurer avec tout club de 16 ans, le Jeune Saint-Vincent préféré, pour dimanche. Il accepte de jouer avec le Gilbert de Cartierville, le 23 août, à Cartierville, et avec le Northmount, de la Côte des Neiges, le 30 août, pour un enjeu de $5.00. Cette dernière joute aurait lieu au parc Lafontaine. Ecrire à Paul Morin, 814 rue Saint-André.

Le Jeune Alpha est prêt à jouer dimanche, à 2.30 hrs, avec le St Pierre ou le Viger Ind. Inf. Ernets Larin, 514 Parc Lafontaine.

Le club de crosse Royal désirerait arranger des parties avec le Canada, le Longueuil, le Maisonneuve et le Plateau. Inf. R. Bonamie, 149 rue Berri.

Le club de baseball Yale, de Ste Anne de Bellevue, a donné des courses à pied qui ont donné le résultat suivant:

200 verges.—A. Michaud, 1; A. Cyplhot, 2; Cousineau, 3.

200 verges.—E. Cousineau, 1; A. Lamarche, 2; W. Mitchell, 3.

100 verges.—A. Cousineau, 1; E. Dugas, 2; J. Crevier, 3.

Trois milles.—W. Mitchell, 1; Crevier, 2; J. Chantal, 3.

Quatre milles.—Cousineau, 1; A. Michaud, 2; A. Cyplhot, 3.

Le Yale a battu le Carillon par 9 à 0.

Dans la soirée, il y a eu distribution de prix, parade et feux de joie.

VICTOIRE DU MARIEVILLE

Marieville, 12 — Le Cercle Paroissial est venu ici rencontrer le club Marieville et a été défait par un score de 11 à 2, mais il a créé ici une excellente impression.

Ladouceur et Guillet se distinguèrent au bâton. Guillet et Gélineau firent un beau double-jeu. Score :

CERCLE PAROISSIAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Gagnon, l.f.	4	0	0	1	0	1
Duchesnil, 2 b. p.	4	0	0	2	1	1
Caron, r.f.	4	0	0	0	0	0
R. Binette, s.s.	4	1	0	0	6	2
Grandmaison, c.f.	4	0	0	1	0	0
Lefèvre, 3 b.	4	0	0	5	1	0
Grégoire, c.	4	0	0	2	2	0
Major, 1 b.	3	0	0	12	0	1
Rocheleau, p. 2 b.	3	1	0	1	1	0
Totaux	34	2	0	24	11	5

MARIEVILLE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Théberge, r.f.	5	0	0	0	0	1
Gélineau, 1 b.	5	2	1	12	0	1
Ruel, l.f.	5	2	1	2	0	0
Ladouceur, c.	5	2	3	10	0	0
Guillet, 2 b.	5	2	1	2	2	0
Martel, c.f.	4	1	1	0	0	0
Beauchemin, 3 b.	4	1	1	0	2	1
Boucher, s.s.	4	0	0	0	5	0
Rainville, p.	4	1	0	1	3	0
Totaux	41	11	8	27	12	3

Score par inning :

Cercle Paroissial	.000100010— 2
Marieville	.02430002x—11

Sommaire — Inning par Rocheleau, 4; par Duchesnil, 4. Buts sur erreurs, Cercle Paroissial, 4 ; Marieville, 2. Points mérités, Marieville, 6 ; sacrifice hit, Duchesnil, Guillet, Martel, Ruel. Buts volés, Martel, Ruel, Guillet, Rainville. Frappé par le pitcher, Gagnon. Wild throw, Rocheleau. Double jeu, Guillet à Gélineau. Coups pour 3 buts, Gélineau et Ladouceur. Coups pour 2 buts, Boucher et Ladouceur. Buts sur 4 balles, Rocheleau, 2 ; Rainville, 3. Struck out, Rocheleau, 2; Duchesnil, 2 ; Rainville. Laissés sur les buts, Cercle Paroissial, 5; Marieville, 6. Umpire, Ste Marie. Scorer, Gladu. Temps, 1.40. Assistance, $500.

Dimanche prochain, le 16, le Marieville recevra la visite des Stars, de Montréal.

Le club Beaurivage a défait le Terminal par 15 à 4, à la Longue-Pointe.

Noms des joueurs du club Beaurivage: E. Pepin, 1 b. ; N. Lemer, 2 b. ; E. Renaud, 3 b. ; P. Larivée, s.s. ; G. Bergeron, r.f. ; N. Vandetti, l.f. ; J. Roberge, c.f. ; A. Lapointe, c. ; L. Lachapelle, p. Score :

Terminal	.010011010— 4
Beaurivage	.411113221—16

Le jeune Caporal a vaincu le jeune Derby et le jeune Laval.

Noms des joueurs : A. Fournier, Prévost, Melson, E. Fournier, Thouin, Laurence, Paré, P. Peltier, Jolivet.

Scores :

Derby	.101000120—5
Caporal	.201111100—7
Laval	.011111100—6
Caporal	.111111111—9

Le Pitcher Jolivet retira 11 hommes au bâton.

Le National, de St Jean, est allé, dimanche, à Farnham, se mesurer avec le club de l'endroit et a remporté une brillante victoire. La partie fut très contestée. Le Farnham était sûr de gagner, à la 9ième inning, lorsque Boudreau, du National, fit un home run, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, ce qui assura la victoire au National.

Le jeu du pitcher Boudreau fut très effectif, car il arrêta dix-sept hommes au bâton. Le National aimerait à jouer avec les clubs suivants : Chambly, Marieville, Ste Angèle, Delorimier Ind., St Lambert, Nationaliste d'Iberville, Singer de St Jean, Royal de St Jean, pour un enjeu de cinq dollars ou plus, et avec n'importe quel club dont les joueurs n'ont pas plus de 18 ans. Pour plus amples informations, écrire à Jacob Sauclault, St Jean, P. Q.

Score par inning :

National	.041401014—15
Farnham	.451001100—12

Noms des vainqueurs — J. Richard, l.f. ; A. Brosseau, 1 b. ; W. Boudreau, p. ; A. Deneault, r.f. ; J. Bouchard, s.s. ; R. Gagnon, 2 b. ; G. Gaudette, c. ; H. Martin, c.f. ; E. Trahan, 3 b.

Beauharnois, 9 — Une intéressante partie de baseball a été jouée ici dimanche entre le club Emerald de Valleyfield et le St Clément, de cette ville. Après une lutte acharnée, le St Clément sortit victorieux de la rencontre par un score de 9 à 5. Score par inning :

Emerald	.210001100—5
St Clément	.21111021x—9

Le St Clément désirerait jouer avec le club St Louis de Gonzague, dimanche, le 16 août. Pour informations, s'adresser à J. P. Primeau, Beauharnois, P. Q.

BALMORAL vs WILD ROSE

Le club Balmoral, l'un des plus forts clubs de Montréal, ira à Lachine dimanche prochain, pour rencontrer les Wild Rose qui n'ont pas encore connu la défaite chez eux. La joute sera très intéressante. Billy Charron sera dans la boite pour le Wild Rose, et ajoutera une quatorzième victoire à son crédit. La partie commencera à 3 heures précises.

VICTOIRE DU ROYAL DE SOREL

Sorel, 12 — Deux parties de baseball ont été jouées ici dimanche en présence de 1,000 personnes. Pour commencer, le club Amherst battit le C. L. C., puis le Royal de Sorel en vint aux prises avec le Montréal Réserve. La joute fut fort contestée jusqu'à la sixième inning, alors que le Royal enregistra neuf points. Il gagna par 9 à 7. Score :

MONTREAL RESERVE

	A.B.	R.	1 B.	P.O.	A.	E.
Gold, 3 b.	5	1	0	2	1	3
Guérin, 2 b.	5	1	1	4	1	0
Nightingale, c. f.	5	0	0	3	0	1
Vendette, s.s.	4	0	1	3	5	0
Cohen, 1 b.	4	1	0	8	0	1
C. Cohen, c.	4	2	1	6	2	0
A. Briggs, l.f.	4	2	2	1	0	0
Eastman, r.f.	4	0	1	0	0	0
Pearry, p.	4	0	1	0	3	0
Totaux	40	7	7	27	12	5

ROYAL DE SOREL

	A.B.	R.	1 B.	P.O.	A.	E.
Davignon, s.s.	4	1	2	1	0	0
Larue, p.	4	1	1	0	10	2
Peltier, l.f.	4	1	0	0	0	0
Paradis, c.	4	1	1	7	1	0
Paulet, 2 b.	4	1	0	5	2	1
Godin, 2 b.	4	1	0	1	0	0
Sévigny, c.f.	3	2	1	0	0	0
Beaudrault, 1 b.	3	1	0	9	0	0
Biette, r.f.	3	0	1	1	1	0
Totaux	36	9	6	24	14	3

Score par inning :

Montréal Réserve	.00004003—7
Royal de Sorel	.000009000—9

LE BASEBALL A JOLIETTE

Joliette, 12 — La partie jouée dimanche dernier entre les clubs Joliette et Shawinigan a été fort intéressante mais a été gagnée facilement par le club local.

Les Shawinigan qui se croyaient sûrs de vaincre ont été désappointés. Le pitcher Payette, qu'ils avaient fait venir de Montréal, ne fut pas du tout effectif. Score :

SHAWINIGAN FALLS

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Killowie, 1 b.	5	1	2	7	0	2
King, c.	5	0	0	3	1	0
Payette, p.	4	2	4	0	2	0
Doutaler, 2 b.	4	0	0	1	0	2
Deschamps, s.s.	4	0	1	4	0	0
Bunton, c.f.	4	0	0	1	0	1
Millcinan, r.f.	4	1	1	0	0	0
Ninneman, l. f.	4	1	0	4	0	1
Mitchell, 3 b.	4	0	0	0	2	1
Totaux	38	5	8	20	5	7

JOLIETTE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Daignault, 3b.	5	3	1	3	2	0
Bélair, 1 b.	5	1	0	11	2	0
Fisher, p.	5	3	2	0	8	0
Bergeron, c.	5	1	2	5	2	0
Lagarde, s.s	5	2	2	1	3	1
Dupras, l.f.	4	2	2	1	0	0
Dubeau, c.f.	4	0	1	0	0	1
Noël, r.f.	4	1	0	0	0	0
Villeneuve, 2 b.	4	1	1	1	5	3
Totaux	36	14	11	22	22	5

Score par inning :

Shawinigan Falls	.200001002— 5
Joliette	.50023004x—14

Sommaire — Home run, Fisher; Coups pour 3 buts, Payette, 2 ; Bergeron, 1 ; Coups pour 2 buts, Killowie, 1 ; Dupras, 1 ; Daignault, 1 ; Dubeau, 1. Laissés sur les buts, Shawinigan Falls, 6; Joliette, 4. Struck out, par Payette, 3 ; par Fisher, 5. Buts sur 4 balles, par Payette, 2; Fisher, 2. Atteint par le pitcher, Dupras. Temps de la partie, 1.50. Assistance, 800. Umpire, Bourassa.

Le jeune Beaver a vaincu le Canada, de l'Ile, par un score de 10 à 0.

Le Beaver aimerait à jouer avec le club Florence de St Laurent, le 16 août. Informations: G. T. Tammaro, 771 Clark.

Le Papineau Ind. a remporté dimanche sa première victoire en battant le Jeune Montagnard. Le point saillant de la partie fut les deux home runs de O. Larivée. A. Sagala retira 8 hommes au bâton, et Kirley, 6.

Score :

Jeune Montagnard	.600000004—10
Papineau Ind.	.410003425—19

Umpire, T. Duchantal. Scorer, L. Bisaillon.

Le club jouera dimanche après-midi avec le fameux Duvernay, pour un enjeu.

Dimanche prochain le club Athlétique ira rendre visite au club Joliette. Les amateurs de Joliette auront l'occasion de revoir leur ancien favori, le pitcher Morin. Le club Athlétique désirerait jouer avec tout club amateur de la province. S'adresser à A. Normandin, boite postale 2401.

Le Turcot II a remporté sa neuvième victoire en battant le Turcot par un score de 17 à 11. Score par inning :

		R.	H.	E.
Turcot	.210320210	11	9	8
Turcot II	.10105811x	17	14	6

Le Turcot II désirerait jouer avec le Mansfield ou le jeune Voltigeur, dimanche, le 16 août. Informations : R. Faucher, 26 St Jean-Baptiste, village Turcot.

Dimanche dernier, le Victoria a triomphé des jeunes Stars par un score de 11 à 3. Le point saillant de la partie fut le jeu du pitcher Beaudet, qui retira 15 hommes au bâton. Score par inning :

Victoria	.12112112x—11
Star	.010011000— 3

Noms des vainqueurs : c., H. Baril ; p., L. Beaudet ; 1 b., E. Masson ; 2 b., W. Guertin; s.s., Herick ; 3 b., M. Desauiniers ; r.f., R. Beaudet ; c.f., A. Masson ; l.f., R. Baril.

Le jeune St Vincent jouera dimanche à 1 heure, avec l'International, et à 3 heures, avec le Colonial, au Parc Lafontaine. La première partie sera pour un enjeu de $5.00. Informations : A. Landry, entre 6 et 7 heures p.m., 600 rue Maisonneuve.

Le club Red Rose a battu les Hochelagas par 16 à 8. Noms des vainqueurs : Maddison, c. ; Kane, p. ; Jarrett, 1 b. ; Meehen, 2 b. ; Maher, s.s. ; Lemay, 3 b. ; Ross, l.f. ; McGee, c.f. ; Deavers, r.f.

Le club Red Rose lance un défi aux clubs suivants, pour dimanche : Hochelaga, Collin, McArthur, Grand Tronc, Orients.

Le jeune Canadien Indépendant lance un défi au St Albert, pour dimanche, à 2.30 heures. S'adresser à Ernest Lachapelle, 18 Dufferin.

Le club Amateur, de la partie Est, lance un défi aux Amateurs de Rosemont pour une partie qui serait jouée dimanche. Pour informations, s'adresser à M. Desjardins, 488 Beaudry.

Le club Jacques-Cartier jouera dimanche prochain avec le club Viger à la ferme Fletcher. La partie promet des émotions.

VENTES D'AOUT

Nous avons résolu de réduire tous les stocks de marchandises d'été à leur plus bas niveau, peu importe ce qu'il en coûtera. Il nous faut de l'espace pour les marchandises d'hiver qui s'en viennent, et toute femme qui achètera pour elle-même, pour son mari, pour ses enfants ou sa maison durant le reste de ce mois fera des affaires d'or.

W. A. Scroggie Limited

RUBANS

Le dernier cri de Paris est le ruban pour chapeau et nous avons la preuve ici même en cette ville, combien sont charmants et populaires les chapeaux garnis de ruban.

Ce beau ruban taffetas que nous allons vendre à 17½c est une splendide qualité pour les grandes boucles de chapeaux si populaires maintenant. Il a 5½ pouces de large et est de toutes les couleurs, y compris les nuances fashionables, marine et brun. Prix réguliers 25c et 39c. 17½c
Prix de vente, la verge. 17½c

Couvertes en flanellette de $1.15 pour 77c

Quelque chose de décidément bon marché

Ayant fait un achat extraordinairement considérable au comptant, nous pouvons offrir des couvertes en flanellette blanche de la meilleure qualité 10-4 — grandeur pour lit simple — à un prix étonnant.

500 paires de couvertes de flanellette blanche de la qualité ordinaire de $1.15, avec bords roses ou bleus, offertes, lundi, à la paire. . . . . } 77c

Une épargne réelle de 38c par paire

Les ménagères économes viendront ici en foule, sans doute, car elles savent qu'avant longtemps il faudra songer à pourvoir les lits de couvertures plus chaudes.

Petits lits combinaison, $2.95 pour $1.89

LES PLUS GRANDES VALEURS DE TOUT LE CANADA.

Ces splendides petits lits sont une combinaison de canapé, sofa et lit, en un seul, et sont utiles dans chaque demeure. Montants en bois dur, avec quatre ressorts, en fil métallique en spirale, supportés par des bandes d'acier. Matelas en algues marines, recouverts en bon coutil artistique; mous, flexibles et qui ne creuseront pas. En un mot, un article très supérieur. Régulier $2.95 chacun, lundi $1.89

Pas plus de deux à une même adresse.

Sac tour de poignet et sacoches de $1.25 pour 49c

Sacs tour de poignet et sacoches, pour dames; montures de la meilleure qualité, en cuirs à grain de crocodile et phoque, poches extérieures, et porte-monnaie doublure moirée; aussi sacs souvenir Squaw. Valeur jusqu'à $1.25. Spécial. 49c

Un lot spécial de ciseaux à boutonnières et à ongles, à la MOITIE DU PRIX MARQUE.

Voiles prêts à Mettre de 75c pour 39c

Voiles en chiffon et en tulle prêts à mettre, 1¼ à 2½ verges de long, en une bonne variété de couleurs, y compris le noir. Ceux en chiffon sont de bonne qualité avec bord ourlé tout autour, on peut les porter comme voiles de voyage ou écharpes. Fish net de fantaisie, avec petits et gros pois de chenille et bordure en chenille. Spécial. 39c

Chemises de Négligé pour Hommes de $1.75 pour 98c

Il est rare que des chemises de cette qualité soient offertes presqu'à moitié prix. Elles sont faites du meilleur tissu cordé américain et de batiste anglaise à chemise, couleurs unies ou jolis effets. Quelques-uns ont les devants plissés, d'autres sont unies, toutes ont les manchettes à même et sont superbement finies, toutes les grandeurs. Valeurs régulières jusqu'à $1.75. Lundi. 98c

SOUS-VETEMENTS BLANCS

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE. Col V., empiècement carré, avec remplis et insertion de dentelle, garnies de dentelle. Prix de vente. 69c

CACHE-CORSETS EN BATISTE. — Trois différents styles, tous joliment garnis avec broderie et insertion de dentelle, garnies de broderie ou dentelle, finis de ruban. Régulier 49c et 59c. Pour 39c

CALECONS EN BATISTE. Frison parapluie, avec remplis et rangs d'insertion de dentelle, garnis de dentelle. Prix de vente 43c

JUPONS EN BATISTE, grand volant en linon, avec remplis et trois rangs d'une insertion de dentelle, garnis de frisons et dentelle. Prix de vente $1.25

Manteaux de Dames, Demoiselles et Enfants pour le Commencement de l'Automne

Lundi nous ferons une exposition de manteaux appropriés pour le commencement de l'automne. Il y a une si belle variété de couleurs, tissus et styles, que vous êtes certaines de trouver quelque chose de votre goût.

Manteaux courts, semi-ajustés, ajustés serrés et pony, en drap fin bleu ou noir, en drap covert fauve et tweed de fantaisie, de couleurs pâles et foncées, grandeurs pour femmes et demoiselles. Les prix ont été fixés pour convenir à celles qui achètent au début de l'automne et partent de $4.50

Manteaux du commencement de l'automne pour écolières, une collection considérable de jolis styles et couleurs $3.75
Depuis . . . . . .

Robes Lavables pour Fillettes, 98c

Les filles de 6 à 14 ans peuvent profiter de cette vente fin d'été de robes lavables, convenables pour l'ouverture des classes et qui dureront longtemps cet automne. Il y a les styles à corsages et Buster Brown, en percale de bonne qualitéç joliment garnies de dentelle ou soutache de fantaisie. Les couleurs sont : bleu, rouge et blanc. Valeurs régulières $1.25 . . . . . 98c
Prix de vente 98c

Nouveautés Européennes en fait de nouvelles Etoffes à Robe d'Automne

Notre personnel de la chambre de réception est constamment occupé, ces jours-ci, au déballage des nouvelles cargaisons de superbes marchandises arrivant des marchés de la mode du monde.

Ces étoffes à robes viennent de chez les principaux manufacturiers français et anglais. Ce sont les nouveautés les plus récentes et les plus généralement acceptées pour la saison prochaine. Elles seront étalées lundi à la section des étoffes à robes, rez-de-chaussée. Ca vous intéressera de les voir et pour les vendre promptement, les prix ont été grandement modifiés.

Drap vénitien rayé, un joli tissu français pure laine, tissé et teint, de couleurs indélébiles, avec raies de même tissu, qui sera en grande vogue pour costumes et jupes séparées d'automne. Caleurs : brun clair, brun moyen, vert, marine clair, marine moyen, noir, etc., etc. Prix, la verge 59c

Drap vénitien français pure laine, une étoffe molle, unie, supérieurement finie, dans toutes les nouvelles nuances et de superbes couleurs, pour costumes d'automne, etc. Une valeur supérieure, 47 pouces de large. Prix, la verge 85c

Vénitien Peerless, une étoffe unie finie chiffon, dans toutes les nouvelles nuances pour la saison prochaine, un pesanteur voulue pour costumes tailleurs ou jupes séparées, pour dames. 50 pouces de large. Prix, la verge $1.10

Cheviote rayée de fantaisie : il n'y a rien de plus moderne que ce superbe tissu que la mode a accepté d'emblée. Les couleurs sont les effets rayés deux tons, brun et olive, vert et paon, marine et vert, etc., etc. C'est un tissu pure laine et de pesanteur voulue pour élégants costumes d'automne 85c
Prix, la verge . . . . . .

Armure Vankyke rayé, une autre des créations de cette saison pour robes d'automne pour dames. Couleurs : brun, vert, marine, etc., etc. 75c
Prix, la verge . . . . . .

CHALYS

Une nouvelle consignation de ces beaux tissus pour kimonos, blouses, robes à thé, etc., etc., pour dames; en une complète variété de nouveaux dessins, comprenant dessins de bordure, dessins paisley, effets de pois et fleurs, fonds pâle et foncé. 39c
Spécial, la verge . . . . . .

Formes de Coussins

Formes de coussin remplies du meilleur duvet végétal, recouvertes en batiste de belle qualité.

16 x 16.	25c
18 x 18.	35c
20 x 20.	45c
22 x 22.	55c
24 x 24.	65c
26 x 26.	75c

Pois en Conserve

2,000 boîtes de pois marque Champion, chaque boîte garantie. Vendue régulièrement 10 cents chacune. Prix de vente. 6c

1 douzaine seulement vendue à un même client.

Gants Longueur au Coude à 18c la paire

Seulement 350 paires de gants en fil de Lille noir, longueur au coude, poignets mousquetaires et jersey, pour dames, splendidement finis. Qualité régulière de 49c. Lundi, la paire. 18c

Machine à Coudre

Machine à coudre New Raymond, tête bascule, cinq tiroirs, fonctionnant légèrement, coussinets à boules dans toutes les parties essentielles, accessoires complets. Prix de vente. $28.50

RESILLES

Résilles "New Idea", faites de très beaux cheveux, appropriées au nouveau genre de coiffure, faciles à mettre, ne défont pas les cheveux, couvrent toute la coiffure. Régulier 16c. Prix de vente. 8½c

Linoléum

Très bon linoléum écossais, bien préparé, dessins de tuile, parquet et tapis, grand choix de dessins. Régulier 55c. Prix de vente. 47c

Dentelles Torchon

Un écoulement d'une ligne de dentelles torchon provenant de manufacturiers, environ 45,000 verges, en une variété infinie de jolis dessins. Valeur régulière 5 cents. Prix de vente, la verge. 2¾c

La douzaine de verges, 29c.

MOUCHOIRS

Lignes exceptionnellement bonnes de mouchoirs.

MOUCHOIRS EN LINON OURLES

Mouchoirs de couleurs de fantaisie — rose, azur et héliotrope. — chacun. 5c

Mouchoirs mercerisés blancs. Réguliers 6 cents et 7½ cents, pour. 5c

CEINTURES LAVABLES

Ceintures lavables brodées, avec boucles détachables, splendide assortiment de dessins. Valeurs régulières 15c à 25c. Prix de vente. 9c

PEIGNES DE TOILETTE

Peignes de toilette, 7 pouces de long, dents demi-fines et demi-grossières, bien finis. Prix régulier 25 cents. Prix de vente. 9½c

MUSIQUE COMEDIE DRAME

LE THEATRE NATIONAL

C'est lundi prochain, 17 août que notre théâtre populaire ouvre ses portes avec le grand drame historique "La Pompadour". Jamais spectacle de début ne fut mieux choisi. Il met en scène une des périodes les plus intéressantes de l'histoire de France. Nous sommes en pleine cour de Louis XV, en 1784, époque la plus glorieuse du règne de ce monarque qu'on avait surnommé Louis le Bien-Aimé. Le héros du drame, Fanfan la Tulipe, tient de Don César et de Cyrano, c'est le soldat brave et gouailleur, bon et téméraire. Il se dévoue jusqu'à la mort pour les êtres qui lui sont chers. Il n'hésite même pas, à entrer en lutte contre un premier ministre et un lieutenant-général dès qu'il se rend compte que les projets de ceux-ci pourraient nuire à ceux qu'il aime.

Ce drame intéressant et empoignant est écrit dans un style simple et charmant. On sent en l'écoutant un charme tout particulier. C'est du bon et beau théâtre.

La direction a donc eu la main heureuse en nous donnant pour la première fois, à Montréal, cette pièce qui va faire courir toute la ville, car nous ne doutons pas que le public se fera une grande joie d'aller entendre ce joli drame.

Nous aurons en outre en l'écoutant un intérêt d'autant plus puissant que nous verrons quatre nouvelles recrues dont vient de s'augmenter la troupe de notre vaillant National.

Des nouveaux artistes que Montréal connaît déjà sont MM. Paul Marcel, Leclerc, Dumestre et Mme de Luys. Tous ont des états de service qui ont consacré leur talent. Ce sont des artistes dans l'âme, aimant et sachant leur métier, et nous ne saurions trop féliciter la direction de cette acquisition de tout premier ordre. Avec de tels éléments, joints aux autres artistes populaires et aimés comme MM. Fillion, Harvey, Solin, Palmiéri, Valhubert, Mallet, PetitJean, Leurs, L. Gosselin, St Georges, Meussot, Mmes Déricourt, Marsolle, Souller, Allicita, etc., sans oublier les deux nouvelles artistes attendues incessamment, le National pourra jouer les plus beaux drames du répertoire français. N'oublions pas que ce bataillon est commandé par MM. Cazeneuve et Godeau, et, avec de tels chefs, la victoire est certaine.

Pour la réouverture, de grandes améliorations sont faites en vue de donner au public plus de confort. La salle est remise à neuf et une direction de la salle, entièrement canadienne-française, verra à ce que la clientèle soit particulièrement bien traitée.

Sur la scène, une armée de peintres, de machinistes et d'électriciens travaillent pour offrir des surprises qui seront souvent des merveilles, car pour chaque pièce, il y aura de nouveaux décors et de nouveaux effets électriques.

Nous savons tous d'ailleurs qu'au National on ne promet jamais rien en vain, et que souvent les promesses sont surpassées. Allons donc, au National la semaine prochaine nous rendre compte de tous ces progrès.

LE PARISIANA

Une bonne nouvelle pour les amateurs d'art aimable et de franche gaieté : Le Parisiana va rouvrir ses portes lundi, le 31 du courant. Après une saison d'été pendant laquelle le succès de cette coquette bonbonnière ne s'est pas démenti, un seul instant, et a toujours été grandissant, la direction du Parisiana va nous offrir une saison régulière, qui fera accourir à ce charmant théâtre tous ceux qui aiment l'art théâtral sous sa forme la plus gracieuse et la plus attrayante : l'opérette et la chanson.

Les principaux artistes de la saison dernière, avec, en tête, Mlle Lucie de Matha, ont été réengagés et de nouveaux artistes parisiens vont arriver incessamment. Le répertoire comprendra les plus charmantes oeuvres lyriques françaises.

Des réparations et des améliorations considérables sont en voie d'exécution : bref, le Parisiana sera le rendez-vous de l'élite mondaine et artistique de Montréal. A bientôt des détails.

AU BENNETT

Le programme des attractions, pour la semaine prochaine, au charmant théâtre de vaudeville, le Bennett, est très remarquable. Nous y verrons la célèbre organisation militaire, les "Gird's Zouaves," qui se compose de dix-sept hommes. Tous sont des soldats excellents, dont quelques-uns faisaient partie des Gardes Anglaises et de l'Armée Américaine. Il y en a qui portent l'uniforme des différentes troupes continentales. La plupart d'entre eux ont fait du service.

Lorsque les "Gird's Zouaves" parurent à l'hippodrome de Londres, ils obtinrent tant de succès qu'ils y restèrent pendant cinq mois.

Sur la scène, ils donnent une démonstration extraordinaire de tous les genres d'exercices militaires. Tous les incidents pittoresques de la vie des camps sont reproduits par eux. On en conservera un souvenir durable.

Laura Barb et Henry Stanford ont une réputation établie. Ils accompagnaient sir Henry Irving pendant son dernier voyage en Amérique. Plus tard, ils brillèrent dans la pièce, " Walls of Jericho". Maintenant, ils feront valoir leur talent dans le vaudeville. La comédie qu'ils jouent : " The Order of the Bain," est unique en son genre. La scène se passe dans une chambre de bain.

Les six danseuses américaines sont merveilleuses. Elles ont des costumes d'une grande beauté. Ward et Curran paraîtront dans la nouvelle comédie, "The Terrible Judge."

Irving Jones est un chanteur noir très amusant.

Berry et Berry sont des musiciens et des chanteurs d'un mérite peu banal.

Marcella et Meilini, dans "Fun in a Studio," feront rire aux larmes. Billy Cort, comédien écossais, obtiendra aussi un succès phénoménal.

Le "Bennettograph" donnera des vues animées qui charmeront.

AU FRANCAIS

La nouvelle pièce de A. H. Wood, "Tony the Bootblack", permettra d'admirer Dave Genaro et Bay Bailey, les comédiens si connus, dont les succès dans le mélodrame, ne se comptent plus. "Tony the Bootblack" sera joué, la semaine prochaine, au théâtre Français. Ce mélodrame se compose de douze tableaux, qui racontent l'histoire d'une jeune héritière qui a été enlevée par les membres de la société de la "Main Noire". Elle est soumise à toutes sortes de tourments afin qu'elle se décide à payer l'énorme rançon qu'on exige d'elle. Le chef de ces bandits est le plus cruel.

Le fiancé de la jeune fille, "Tony" personnifié par M. Genaro, et "Daisy Lane", détective féminin, qui a le don d'ubiquité, personnifiée par Mlle Bailey, unissent tous leurs efforts pour sauver la prisonnière. Ils y réussissent après des aventures extraordinaires. "Tony the Bootblack" est un drame dont l'intérêt se soutient du commencement à la fin. Dans le dernier acte, toutes les étoiles de la troupe trouvent l'occasion de faire valoir leur merveilleux talent.

Tous les après-midi, il y aura matinée.

AU ROYAL

L'inimitable comédien Pat White et ses "Gaiety Girls" seront l'attraction du théâtre Royal, lundi.

M. White promet des représentations tout à fait nouvelles. Il jouera deux pièces burlesques, "The Night of the Fight", ou "The Roman Athletic Club", et une comédie musicale, en un acte et quatre tableaux: "Doings in Mudville".

"The Night of the Fight" représente un cirque en miniature. Des scènes d'un réalisme superbe charmeront les spectateurs. Une fanfare de cirque fera de la musique et les merveilleux acrobates Malvern accompliront leurs plus merveilleux exploits.

La comédie musicale offrira plusieurs nouveautés. Wilsons, Jemmings, Webb et O'Neil apparaîtront dans "Whose Girl are you?" et Geo. T. Davis, grand ténor d'opéra, se distinguera dans de nouvelles chansons illustrées.

L'extraordinaire troupe des Malvern et l'unique Pat White, avec le concours de jolies danseuses et chanteuses, attireront des foules au Royal.

Vendredi, soirée des amateurs.

LE OUIMETOSCOPE

Les autres théâtres recommencent la saison, mais le Ouimetoscope continue la série ininterrompue de ses représentations triomphales. Le programme de la semaine prochaine sera encore plus rempli et plus intéressant que les précédents. Nous signalons la célèbre famille Irwin, chanteurs et danseurs incomparables, dans leur genre. Il se trouve de jeunes enfants épatants, dans cette famille. On compte que c'est là un numéro à succès. De plus, nouvelle rentrée d'Occellier, avec "Embarquez-vous", de Godard, et "J'ai fait trois fois le tour du monde". La petite Augustine est toujours la gracieuse petite artiste que l'on sait et elle chantera la semaine prochaine, "Take me out to the ball game", et les "Petits sabots". Il y a aussi Dubuisson, avec "La femme" et "Le premier-né", romances illustrées, ainsi que M. Maddison avec "Only a message from Home Sweet Home".

Miro nous a préparé des surprises. Quant à la partie du spectacle, ce sera un nouvel enchantement. D'abord la troisième série des vues de Ouimet, sur le tricentenaire, puis, au hasard, des excellents films Pathé Frères : L'Amoureux trop tenace ; les chiens de l'armée ; le chien et la pipe ; l'oiseau bleu, superbe film coloré et brillant. Pour les sportsmen : Ouimet est aujourd'hui à Toronto, avec son appareil à cinématographier. C'est là que se joue aujourd'hui une superbe partie de crosse.

NATIONOSCOPE

Renouveler complètement le programme des vues animées et celui des chanteurs et chanteuses, deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, telle est la nouvelle règle du Nationoscope, dont le spectacle réellement hors de prix a conquis d'emblée les suffrages de tout Montréal.

MM. Gauvreau et Larose ont voulu faire mieux encore et ils annoncent pour lundi, 17 août, les débuts de la fameuse chanteuse française, Mme Thérèse d'Orgeval, déjà applaudie au parc Sohmer et que ses nombreux admirateurs ont surnommée "le rossignol". Dès demain, dimanche, le programme entièrement renouvelé, nous le répétons, comprendra, outre les vues animées, des chansons illustrées ou de genre, des artistes habituels. L'inimitable Harmant et Mme Rhéa-Harmant nous donneront "Paul et Virginie", un duo qu'on ne se lasserait de faire répéter, si notre joyeux comique ne s'empressait de venir immédiatement se faire entendre seul, dans son répertoire, et, enfin, pour finir, la grande attraction du jour sera une nouvelle vue parlée, la "Revanche du forgeron", dont le succès, croyons-nous, sera plus considérable encore que la "Loi du coeur".

AU PARC DOMINION

Lorsque les portes du parc Dominion seront closes demain soir, nous pourrons affirmer que cent cinquante mille personnes se sont rendues dans ce charmant endroit d'amusement, pendant le cours de la semaine. C'est dire que l'administration a été fort occupée.

Les fêtes des employés de la compagnie des tramways ont obtenu un véritable succès, et le fonds de l'association sera considérablement grossi. La tombola a fait des affaires d'or. Les billets pour les poneis Shetland et la voiture, se sont vendus d'une façon extraordinaire. Tout le monde voulait gagner ces jolies petites bêtes.

Le parc a meilleure apparence que jamais. La tour qui a été illuminée pour la première fois lundi soir, produit un effet superbe. Les attractions supplémentaires sont sensationnelles.

Le plongeur Norins a provoqué une émotion toute particulière. Norins a été réengagé pour la semaine prochaine.

Myrthe C. Byrne and Co. seront aussi au parc. Mlle Byrne manie la carabine avec une habileté qui tient du prodige. A tout coup elle atteint la cible. On ne peut concevoir comment elle a pu parvenir à un résultat si déconcertant. C'est réellement la reine de la carabine.

Lundi et mardi, les 24 et 25 août, aura lieu la grande fête d'éducation physique, au bénéfice des gymnastes de cette ville qui iront à Rome et paraîtront devant Sa Sainteté le Pape.

PARC SOHMER

La saccaine s'est passée comme un enchantement, grâce à l'excellence du programme et des attractions offertes. Il n'y aura plus que deux représentations, demain, après-midi et soir. Cela suffit pour permettre aux retardataires d'aller applaudir.

Les Zarnes, homme et femme, acrobates sur anneaux et sur trapèze, d'une force inconcevable, exécutent leur tours audacieux dans un décor lumineux.

Les trois Fraser, danses originales qui obtiennent un succès éclatant.

Ordo et Edio, acrobates comiques sur la triple barre horizontale. La partie bouffonne de leurs exercices ne nuit nullement à la partie artistique, et ces deux gymnastes sont vraiment merveilleux.

M. et Mme Bégué, baryton et contralto, appartenant à la grande troupe d'opéra du Métropolitain de New York, chantent des duos français qui soulèvent l'auditoire.

Chas. Carlos et sa troupe de poneys et de chiens dressés. Numéro sensationnel, tant pour les exercices étonnants des animaux présentés que pour les tours d'équilibre auxquels se livre en leur compagnie leur dresseur. Gros succès.

Lundi, spectacle nouveau, avec les attractions suivantes au programme :

Le ballet aérien de Carl Nilson. Sept danseuses. Effets lumineux, décoration féerique. Grande attraction.

Klein, Orr Bros. et Nicholson, quatuor de musiciens qui plongera l'auditoire dans l'étonnement.

15 chiens et 12 chats dressés par le prof. Sineav, numéro européen tout à fait remarquable.

A la demande d'une foule d'habitués, la direction a réengagé M. et Mme Bégué.

Les deux Jindts, homme et femme, équilibristes sur perche et sur piédestal. Numéro superbe.

La musique du parc, dans un brillant programme de concert.

Orchestrophone, jeux, promenade, illuminations tous les soirs. Soirées de gala mercredi, vendredi et dimanche.

LES SALONS ARTISTIQUES

Comme il a été annoncé à la superbe promenade sur le fleuve de dimanche dernier, organisée sous les auspices de l'"Union Ste Cécile," les privilégiés de cette mémorable excursion seront reçus aux "Salons Artistiques," ce soir. Tous les excursionnistes sont invités, qu'ils aient reçu un billet ou non, ainsi que leurs amis. Cette soirée coïncidera avec la réouverture des "Salons Artistiques" qui seront superbement décorés pour la circonstance. Les précieux services de M. Albert Gosselin, pianiste, ont été retenus pour la circonstance.

EXCURSION DORMEZ

Nous apprenons que le 25 août, aura lieu le grand concert artistique qui a remporté un franc succès ces deux dernières années, organisé par G. Dormez, qui, cette année, a rencontré des sympathies dans MM. J. M. Grothé, A. Martin, Ed. Archambault, J. Pons, H. Lafleur, qui lui ont offert gracieusement des prix afin d'affirmer une fois de plus son succès. Ainsi, chaque personne présente bénéficiera au tirage de ces prix. Il y aura un programme, de plus choisi, où nous retrouverons les artistes français et canadiens tant aimés du public : Mmes Rhéa-Harmant, Dalvé, P. Fébronia, Delny, Verteuil, Dubuisson, Lylia de Nessey, Durouvray, Berlinguet, etc., et MM. Harmant, Fleury, Leclerc, Dumestre, Dubuisson, Dalbarty, Narbonne, Grauver, R. de Varennes, Deromé, les frères Rochon, etc., etc.

Nous espérons que c'est en foule que le public se rendra à cette excursion, où il y aura du rire et de l'entrain.

Le vapeur "Beaupré" fera arrêt à la traverse de Longueuil pour prendre des artistes gracieusement prêtés.

Beau ou mauvais temps l'excursion aura lieu.

AVIS SPECIAL

Si des professeurs tels que Pelletier, Dussault, Letondal, Couture, Saucier, Contant, Mlle Cartier, Mlle Sym et nombre d'autres professeurs de musique distingués de Montréal achètent des pianos Pratte, pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Venez examiner l'assortiment des plus nouveaux modèles reçus par la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond, maintenant seuls agents en gros et en détail. Personnel français. Catalogues illustrés et correspondance en français. r.

ECHOS MONDAINS

M. Edmond Roy, fils de l'échevin Roy, de Sainte-Cunégonde est attendu ce soir d'un voyage à Old Orchard.

× × ×

Mademoiselle Laura Cousineau, de Montréal, ainsi que Mademoiselle G. Duvert, de St Remi, étaient à Lachine, samedi dernier, à l'occasion des régates, les hôtes de Mademoiselle Blanche Cousineau.

× × ×

M. le capitaine O. C. Bernier, de Québec, ainsi que sa fille, Mlle Annette, et son fils, M. Cyrille Bernier, sont de passage à Montréal, en route pour Oswego, Niagara et Buffalo.

M. André Poulin, également de Québec, fait le voyage en compagnie de M. Bernier et de sa famille.

Le parti sera de retour à Québec dans une quinzaine.

× × ×

Lundi le 10 août, il y eut chez M. Louis Lamoureux, à Saint-Ours, une agréable soirée à laquelle prirent part: M. et Mme Louis Duhamel, Mlle Alma Duhamel, M. et Mme Paul Ethier, M. et Mme Victor Laviolette, M. Albert de Blois, Mlle Eugénie Duhamel, M. Hector Laperle, Mlle Délina de Blois, M. Albert Leblanc, Mlle Laure de Blois, M. C. Auguste Gaudette, Mlle Laura Lapierre, M. Aldéric Daigle, Mlle Célina de Blois, M. Télesphore Gaudette, Mme Xavier Laviolette, M. Joseph Ethier, Mlle Maria Lamoureux, M. Théodore Ethier, Mlle Albertine Lamoureux, M. Télesphore Arpin, Mlle Albina de Blois, M. Arthur Allaire, Mme Joseph Hébert, M. Jos Desmarais, et J. A. de Blois du Boulevard St Laurent, Montréal.

× × ×

M. J. A. Molleur, avocat, est parti hier pour un voyage d'une semaine à la Baie Missisquoi.

× × ×

M. et Mme Alexandre Gohier sont partis pour un voyage de quelques jours au Saguenay et le Lac Saint-Jean.

× × ×

M. Gustave Bodard, de Labelle, est parti pour la France, où il passera plusieurs mois, chez son beau-frère, M. Bajot, au Château de Prael.

× × ×

M. Wilfrid Dumont, de Montréal, est revenu de St Timothé, après avoir passé une dizaine de jours chez Madame Durocher.

× × ×

Mlles Lydia et Alice Babineau, de Victoriaville, étaient, cette semaine, de passage aux Trois-Rivières.

× × ×

Mme G. R. Dearden, de Westmount, est partie le 8 du courant, pour une vacance de deux semaines, à Old Orchard Beach et de là elle se rendra à New York.

× × ×

M. et Mme Joseph Plante (Mlle Ernestine Gascon) sont de retour de leur voyage de noces et recevront au No 347 Ontario Est, dimanche, le 16 août.

× × ×

M. et Mme J. B. Fugère, Mme Dufour et sa fille, Rose, ont passé une semaine à Montréal, les invités de M. et Mme R. Fugère, du Parc Lafontaine. M. et Mme Fugère et Mme Dufour sont retournés chez eux à Plattsburg, mais Mlle Rose Dufour passera encore quelques semaines dans notre ville.

× × ×

Mlle Evelina Fugère, du Parc Lafontaine, est partie pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis. Elle visitera Springfield, Boston, Worcester, Lowell, Holyoke et sa ville natale Plattsburg.

× × ×

Les nombreux amis de Mlle Anna Robert apprendront avec plaisir qu'elle est presque complètement guérie de la cruelle maladie qui pendant si longtemps, l'a tenue enfermée dans sa chambre. Elle recevra désormais comme par le passé, chez ses parents, No 25 rue Lasalle.

× × ×

Madame A. Bonneville, de Chicopee, Mass., est en visite chez sa soeur, Mme P. Primeau, 877 Cadieux. Monsieur Bonneville viendra rejoindre sa femme, samedi, le 22 courant. Le 26 tous deux partiront pour Québec, Lévis, Montmagny et jusqu'à la Baie des Chaleurs.

× × ×

Mlles Blanche et Berthe Dansereau sont en promenade, pour un mois, à Verchères, Contrecoeur et Saint-Antoine.

× × ×

M. Antonio Raymond, de l'avenue Viger, est de retour de Cacouna, Tadousac et la Malbaie.

× × ×

M. Thomas N. Dumont, d'Ogdensburg, N. Y., accompagné de sa fille, Mlle Grace, passe une quinzaine chez son fils, le Dr H. C. B. Dumont, de la rue Ontario-Est.

× × ×

Mlle Léontine Deschamps, de North Stockley, est en visite chez Mlles Perreault, de Montréal.

× × ×

Mlle Berthe Daigneault, de la rue Poupart, a passé une quinzaine à Chambly, chez ses parents.

× × ×

Mlle Yvonne Mailhot, de Verdun, est venue passer quelques jours avec sa soeur Irène.

× × ×

Dimanche, le neuf août, M. H. Larivière, de Verdun, recevait plusieurs de ses parents de Montréal. Le dîner et le souper furent servis en plein air. On s'amusa à qui mieux mieux. Parmi les personnes présentes, on remarquait : M. et Mme Edouard Larivière, M. Alphonse Perreault, M. et Mme Willy Larivière, Mlle Anny Larivière, M. E. Morency, MM. Henri et Bruno Perreault, M. et Mme Paul Grégoire, Mlle Irène Mailhot, M. Silva Boisvert et M. Bernard Perreault.

× × ×

MM. Raymond et Fred et Mlle Lucrèce, Bernadette et Blanche Perreault, sont allés à Chambly, en voiture, dimanche, le 9 août.

× × ×

Mme Benoit et Mlle Ida Benoit, de la rue Ontario, passent une quinzaine à Bordeaux.

× × ×

Mme W. Cloutier et son fils sont de retour d'une vacance d'un mois passée à Toronto.

× × ×

Mlle R. A. Dumas est revenue d'un voyage de sept semaines aux eaux.

× × ×

M. Aimé David, de la maison L. Martineau et Cie, part ce soir, pour Sherbrooke, comme délégué du Cercle Lemoyne, de Longueuil, à la convention de l'Alliance Nationale.

× × ×

Mlles Blanche et Alice Jallet, de la rue Drolet, sont en villégiature, pour un mois, à St Agathe des Monts chez leur soeur, Mme Joseph Ouimet.

× × ×

Mme Arthur Lacroix et sa soeur, Mlle Augustine Proulx, sont pour une quinzaine à Vankleek Hill et Papineauville.

× × ×

M. Jos. Fortin et M. J. B. Boudreault sont revenus d'un voyage de six semaines au Lac St Jean, Tadousac et la Malbaie.

× × ×

Mlles Alice Vigeant et Ida Beauvais sont pour une quinzaine, à St Jérôme.

× × ×

M. et Mme J. C. Duhamel, ainsi que Mme H. T. Scum et Mlle Lema Heyns, de New York, sont partis pour Sorel, dans leur magnifique yacht, le "Canada". M. Duhamel prendra part à la grande course de yachts qui aura lieu à Sorel aux régates. Ils se rendront au lac Champlain de retour par les Mille Isle. M. Arthur Hayler, beau-père de M. Ferland, les accompagnera.

× × ×

Mlle Ella Léonard, de Beauharnois; Mlle Alice Cloutier et Mlles Eva et Corinne Brossoit, de Montréal, sont en promenade à la Rivière du Loup, à la villa sous les Bois, demeure de Monsieur O. Laurin.

× × ×

M. et Mme Jos. Majeau, après avoir passé deux semaines à Québec, pour les fêtes du IIIème centenaire, sont partis pour un mois au Mansion House, à Cacouna.

× × ×

M. Wilfrid Massie, représentant de la maison R. Martel, est parti ce matin en villégiature à St Eustache, pour quelques jours, chez son père, M. Joseph Massie.

Il visitera en même temps Glen Robertson et Rigaud et sera de retour à Montréal, samedi, le 22 août.

× × ×

Mlle Eva Léger, d'Outremont, et Mlle Marie-Louise Lafrance, de Viauville, seront de passage dimanche, à Rigaud, à l'occasion du pèlerinage des Pères St Viateur.

× × ×

Dimanche dernier, à l'hôtel Laurin, Saint-Eustache, on donnait un charmant euchre en l'honneur de Mlle Blanche Rolland-Baribault, de New-Haven, Connecticut, actuellement en promenade chez son oncle, M. J. E. Jobin, importateur, 117 rue Sainte-Elizabeth.

Les prix furent gagnés comme suit: Dames: 1ère Mme A. Bernier; 2ème, Mlle Albine Larose; consolation; Mlle B. Théoret, Messieurs: M. A. Bernier, Albert Terrault, consolation; Denis Bruchési. On remarquait entr'autres personnes présentes: Mme Docteur Campeau, Mme Docteur Baribault, New-Haven; Mme Gagnon, Mme J. Trempe, Mme E. Lauzon, M. et Mme Bernier, M. et Mme W. O. Donohue, M. et Mme E. Jobin, M. et Mme A. Lafrance; Mlle Bl. Théoret, Mlle B. Théoret, Mlle M. Berthelot, Mlle A. Rastoul, Mlle N. Leboeuf, Mlle J. Lafrenière, Mlle H. Trempe, Mlle C. Bernier, Mlle A. Larose, Mlle C. Larose. M. Denis Bruchési, M. Lespérance, M. Lemieux, M. A. Théoret, M. E. Théoret, M. V. Bertelot, M. A. Lefebvre, M. H. Leboeuf.

Mme Docteur Baribeau, et Mlle Blanche Baribeau, de New-Haven, Connecticut; sont en villégiature à Sorel, aujourd'hui.

A STAYNERVILLE

La "Laurentian Granite Company, Ltd.," fera une excursion aux carrières de granit de Staynerville, Québec, mardi, le 18 courant.

Un train spécial quittera la gare Bonaventeure à 1.30 heure p. m., pour revenir à Montréal vers les 8 heures p.m. Les excursionnistes auront amplement le temps de visiter les immenses carrières de la Cie, ainsi que les travaux en opération.

Un lunch sera servi sur le terrain.

Le bureau de direction de la "Laurentian Granite Co." se compose comme suit: Président et directeur-gérant, M. J. Brunet; directeurs, Robert Bickerdike, M. P.; L. H. Hénault, Ch. Archer et J. O. Lacroix.

CHARMANTS VOYAGES DE VACANCES

Au célèbre Saguenay via Québec, Malbaie et Tadousac. Billet de retour $24, y compris les repas et la cabine.

A Toronto, via les pittoresques Mille-Isles. Lac Ontario et tous les merveilleux rapides du Saint-Laurent. Billet de retour $22 y compris les repas et la cabine. Voyages supplémentaires aux Chutes Niagara, Muskoka et autres endroits, à bon marché.

Magnifiques vapeurs allant à l'Est et à l'Ouest. Brochurettes illustrées et tous les renseignements au bureau des billets de la R. & O., 126-128 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste. 228-mjsn

TRIBUNE LIBRE

Sachant d'avance qu'une bonne cause reçoit toujours l'hospitalité dan votre grand journal, je vous demande un tout petit espace pour mettre devant le public un sujet qui, suivant moi, devrait attirer l'attention des mutualistes et en particulier de nos gouvernants.

Je veux parler du danger que courent nos sociétés de secours mutuels en Canada.

Avant longtemps, les unions ouvrières américaines — dites internationales — qui ont des ramifications par tout le Canada, et auxquelles appartiennent des milliers de nos Canadiens feront de la mutualité et engloberont certainement ces derniers si un mouvement quelconque n'est pas fait pour éviter ce que je crois être un danger national.

En ce moment une convention ouvrière a lieu aux Etats-Unis ; un grand nombre des délégués sont en faveur d'un tel mouvement. Si le projet n'est pas mis à exécution cette année, ce sera l'année prochaine ; mais, cela arrivera.

Que deviendront alors nos sociétés mutuelles ? Ne sont-elles pas destinées à périciliter, le jour où la majorité de nos braves ouvriers seront enrôlés dans ce mouvement. Il arrivera pour nous que le travail de recrutement sera rendu difficile, par le fait que nos ouvriers, bien souvent, n'ont pas les moyens de payer pour plusieur sociétés et préféreront encourager les sociétés américaines, celles-ci leur donnant plus davantages. Quel est le philanthrope qui trouvera la solution de ce problème ? Celui qui le résoudra aura certainement rendu service à sa patrie en empêchant notre argent de traverser la ligne 45ème.

UN OUVRIER.

Monsieur le rédacteur
de la "Presse",

La votation pour le règlement d'emprunt, à Maisonneuve, aura lieu à l'hôtel de ville de cette municipalité, lundi prochain, le 17 courant, à 8 hrs avant-midi, et se continuera jusqu'à 5 heures de l'après-midi.

Je suis convaincu que le succès du conseil sera éclatant. Et, pourquoi pas? Il y a une multiplicité de raisons incontestables pour que le règlement d'emprunt soit supporté par un vote presque unanime.

Nous sommes menacés de voir notre ville annexée à la cité de Montréal en aucun temps; et ce, par une législation arbitraire; alors, pourquoi ne pas se munir des mesures nécessaires pour protéger notre ville et en assurer son développement d'ici à quelques années.

Les travaux que notre règlement comporte sont en général des améliorations de première nécessité, et, dans ce règlement nous ne consacrons qu'une somme modérée pour des travaux d'embellissement.

Il se fait une légère opposition dans Viauville, qui n'aura d'ailleurs nulle conséquence grave contre notre projet. C'est aussi étonnant que peu raisonnable de la part de quelques citoyens de Viauville de s'opposer à notre emprunt, quand on songe qu'il y a déjà neuf ans, (quand Viauville était dans un état absolument désert et qu'il n'y avait qu'une seule habitation dans tout ce territoire), les canaux d'égout, les pavages de rues avaient été accordés par le conseil de ville à cette époque, et ce, pour le bénéfice de propriétaires de terrains de cet endroit, qui eux, voulaient vendre leur terrain après y avoir obtenu tous les travaux qui ont servi au progrès accompli depuis ce temps-là. Nous constatons avec fierté que cette partie de notre ville s'est édifiée d'une façon prodigieuse dans le cours de ces quelques années.

Mais, je dois faire observer ceci: Il y a 9 ans les travaux avaient été donnés à un coût excessif, soit cent pour cent plus cher, qu'ils ne coûtent actuellement à la corporation de notre ville. Mais, cependant, les critiques de cette époque n'y voyaient que du bon.

Aujourd'hui c'est une autre partie de Maisonneuve qui a besoin de travaux nécessaires à son développement. C'est la partie nord.

Cette partie n'est pas plus éloignée du centre de la ville que ne l'était Viauville, il y a 9 ans. Et dans le temps la première avenue paraissait être aussi éloignée de toute habitation que ne le paraît le nord de Maisonneuve ou nous ferons des canaux d'egoût en vertu d'un règlement que nous soumettrons au vote populaire lundi prochain.

Il me semble qu'il n'est que juste que les citoyens de Viauville donnent leur appui aux propriétaires de terrains dans la partie nord. Ceux-ci obtiendraient à leur tour les mêmes avantages que les propriétaires de Viauville ont obtenus il y a 9 ans ; car les résultats obtenus dans Viauville à la suite de la construction de canaux d'égouts dans tout ce territoire doivent être une garantie suffisante pour les encourager et les convaincre que c'est une excellente mesure de progrès puisque Viauville a donné lieu à un développement extraordinaire par suite des améliorations obtenues du conseil de ville il y a déjà plusieurs années.

Maintenant, il est notoire que les propriétaires de terrains au nord de la rue Sherbrooke, qui obtiennent des canaux d'égouts, se sont obligés par contrat signé en bonne et due forme aux obligations suivantes:

Succession Desjardins s'est engagée à payer des canaux d'égouts argent comptant. M. Isaie Préfontaine s'est engagé à payer l'intérêt sur le coût des canaux déboursé par la ville. La Compagnie de l'Est, représentée par Mendoza Langlois, s'est engagée à construire $20,000. de logements par année, et, ainsi assurer le paiement de l'intérêt déboursé par la ville.

N'est-ce pas que ces propriétaires sont soumis à des engagements assez coûteux ?

Il est un autre motif qui mérite la considération des citoyens propriétaires, c'est qu'environ 400 pères de famille dans Maisonneuve gagnent leur existence par l'activité que les membres du conseil ont su faire naître dans notre ville depuis quelques années.

Ce serait déplorable généralement si l'emprunt n'était pas voté favorablement ou s'il était contesté après avoir reçu l'assentiment des voteurs.

Car, durant un règne comme celui-ci où les usines du Pacifique Canadien et de l'American Locomotive ont presque totalement suspendu leurs opérations, et en outre de cela, l'industrie en génral s'est vue obligée de réduire considérablement son activité, ce serait, dis-je, déplorable de voir notre municipalité suspendre radicalement tous les travaux, et ainsi contribuer à une crise générale chez la population ouvrière de votre ville. Ce serait un désastre et même une véritable calamité.

De tout prix, évitons ce malheur à notre population; et avec cet esprit d'humanité et de progrès qui caractérise les citoyens de notre ville, qui ont toujours pris une part active dans les questions publiques, travaillons pour le triomphe d'une cause qui nous est chère, et qui a surtout un grand fonds d'humanité pour la classe pauvre.

Je dois vous dire, en terminant, que ces jours derniers, ayant eu l'honneur avec un ami de mon quartier, d'une conférence avec M. James Morgan, un des propriétaires les plus hautement évalués dans notre ville,entre autre choses,il me tint le langage suivant:

"Je suis fort satisfait de voir que vous consacrez tant de dévouement au progrès de Maisonneuve. La ville progresse d'une manière prodigieuse, et vous avez droit à beaucoup de mérite. Il est une chose sur laquelle j'insisterais: De grâce, retardez aussi longtemps qu'il vous sera possible, l'annexion de votre ville à la Métropole, car il se passe à Montréal des choses vraiment déplorables, et nullement de nature à encourager les banlieues à sacrifier le contrôle de leur administration. Vous pouvez compter sur mon appui et je vous apprécie de vous vouer ainsi au service de votre municipalité, et ainsi lui laisser profiter de votre énergie et votre esprit de progrès."

Si nos concitoyens de langue française ont peu d'appréciation pour les membres de notre conseil de ville, c'est vraiment consolant quand des réflexions aussi encourageantes nous viennent d'une personne qui juge impartialement.

Je fais appel à tous les propriétaires qui ont droit de vote dans Maisonneuve, de favoriser de leur vote, lundi prochain, notre règlement d'emprunt, et par ce fait, ils accompliront un devoir qui est dans leur intérêt, et ainsi dans l'intérêt de la classe ouvrière, dont la vie dépend de l'activité que crera la dépense des fonds de cet emprunt.

J'ai l'honneur de me souscrire, Monsieur le Rédacteur.

Votre dévoué,
ALEXANDRE MICHAUD.

Président de la Commission des Finances de Maisonneuve.

Montréal, 14 août 1908.

LETTRE OUVERTE

Comme il est actuellement question à la Corporation de la Cité de procéder à l'épuration de ses serviteurs en faisant une enquête générale sur les affaires de la dite Corporation, je crois de l'intérêt public de traiter ici un sujet concernant un certain nombre d'employés municipaux.

Je n'ai de près, ni de loin aucun intérêt, dans la régie des affaires de la Cité, et, par contre, n'en ai aucunement à en subir les exigences. Mais c'est ici un fait pur et simple que j'aime à faire remarquer, croyant par là exprimer les désirs et manifestations de l'ouvrier qui n'a, lui, aucun moyen de ce faire.

Il s'agit du mode de paye qui se fait chaque semaine au département de la voirie de la division Est, rue DeLorimier.

J'ai eu plus d'une fois l'occasion d'assister au paiement des salaires des ouvriers de la Corporation.

A venir jusqu'à ce jour, les préposés à cet effet faisaient, à tour de rôle, l'appel des noms et remettaient au destinataire l'enveloppe de paye lui appartenant: ce qui commençait à 5,30 hrs p.m., pour ne se terminer que tard dans la soirée. Le système alors en force était déjà ennuyeux pour ne pas dire inhumain — et j'en donnerai plus loin les raisons.

Mais voilà que depuis la déjà fameuse "affaire Chaurest", un remue-ménage se fait partout au détriment de la main-d'oeuvre.

Que l'on assure le bon fonctionnement des affaires municipales, très-bien, mais de là à en faire souffrir l'ouvrier... il devrait tout au moins y avoir réflexion.

Ainsi, à venir jusqu'à ce jour, des centaines et des centaines d'ouvriers attendaient la nomenclature de leur nom pour percevoir le prix de leur labeur bien mérité.... les derniers n'en partant que vers 9 heures. Et tous étaient là paquetés dans cette cour de la rue DeLorimier, exposés aux intempéries des saisons: soit la pluie, la neige, le froid, et, j'en connais plus d'un qui, après avoir eu amplement le temps d'égrener leurs séries de jurons appropriés contre nos édiles, arrivaient à leur demeure grelottant, affaissés et affamés. Et encore, ils n'avaient attendu qu'environ quatre heures ! ! !

Ne voilà-t-il pas qu'aujourd'hui la plupart ne pourront rentrer chez eux avant minuit, étant donné le nouveau système que l'on vient d'inaugurer !

Est-il juste qu'un ouvrier qui peine et sue les six jours de la semaine soit exposé à une telle "agonie" pour retirer son enveloppe de paye ?...

Vous, nos édiles, qui avez tant besoin de nos ouvriers en temps d'élections, pourquoi ne veillez-vous pas plus à leur faciliter ces longues heures d'attente et établir un système de paye plus efficace, tout en conservant le but que vous poursuivez : la bonne administration de la ville ! ! !...

Vous avez des contremaitres dans les différentes divisions de la cité, tous ne sont pas des émules de Chaurest.

Pourquoi chaque contremaître ne paierait-il pas sa "gang" d'hommes au moyen de chèques "ad rem ?"

Au lieu d'avoir un seul payeur pour un millier d'hommes, vous en auriez dix ou plus, contrôlés, les heures d'attente seraient moins longues et l'ouvrier retournerait chez lui content et heureux !

C'est une suggestion pure et simple que j'expose bien humblement, étant assuré que ceux qui s'occuperaient de la chose auraient largement mérité de la reconnaissance des ouvriers qui forment dans la société une classe qui compte.

Vous remerciant, Monsieur le rédacteur, je suis,

Votreh umble serviteur,
EUGENE ROCAN.

A TROIS-RIVIERES

Mesdames, allez chez Mlle Langlois, modiste, pour vos chapeaux, fleurs, plumes, rubans, etc., assortiment complet. N'oubliez pas l'adresse, 19 rue Royale, Trois-Rivières.

Emporium de Meubles de Ménage.

N. G. Valiquette LIMITED

471-477 rue Sainte-Catherine Est.

Mettez à l'épreuve le service des commandes par la poste, aux points de vue la célérité et de l'exactitude.

Chaque Famille Tient à Avoir

DE BONS MEUBLES A BAS PRIX

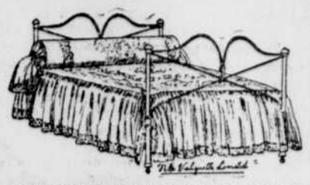
Vous avez la maison, nous avons les meubles, et le temps d'acheter c'est durant le mois d'août. Il se peut que vous n'ayez besoin que d'un article, ou qu'il vous en faille six. Nous nous ferons, dans l'un ou l'autre cas, un plaisir de vous envoyer ce que vous désirez. L'important, pour vous, c'est de pouvoir vous procurer de bonnes marchandises à des prix qui ne sont jamais aussi bas que durant une vente du mois d'août.

Ecoulement des Articles en Herbe des Prairies

Chaises de réception de $6.50, pour. $4.65
Chaises de réception de $7.25, pour. $5.45
Chaises de réception de $8.00, pour. $5.95
Fauteuils de $12.95. . Pour. $9.70
Fauteuils de $13.75. Pour. $10.25
Fauteuils de $14.00. Pour. $10.35
Berceuses à bras, de $13.00, pour. $9.70
Berceuses à bras de $14.00, pour. $10.35
Causeuses confortables de $15.75, pour. . $11.65

Tabourets et Chaises de Camp

Tabourets de camp se repliant, avec dessus du meilleur duck, de 35c, pour. 24c
Chaises de pelouse se repliant, bien faites, de $1.35. . . . Pour. 93c



LIT, SOMMIER et MATELAS, $6.45

Nous vous donnons une garantie positive jue c'est absolument nouveau, propre et hygiénique. Le lit est recouvert du meilleur émail blanc — toutes grandeurs. — Le sommier est en fil d'acier poli avec fort montant en bois dur, et le matelas est rempli de fibre de bois avec dessus en pur coton blanc cardé.

Un autre beau lot de Gravures à écouler à 58c

Nous n'en avons qu'environ 100 en tout, mais elles sont d'une excellente valeur et ont de magnifiques cadres en chêne séché à l'air, richement dorés, etc. Elles sont toutes nouvelles et propres, de grandeur 16 x 20. Valant 95c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.25. A écouler à. 58c

WINDOWPHANIE

Comme les plain-pieds sont construits de nos jours, les fenêtres de vos voisins se trouvent près des vôtres, ce qui est un grave inconvénient. La Windowphanie aplanit parfaitement cette difficulté. Elle est assez transparente pour que la lumière pénètre dans la maison, tout en empêchant de voir à travers. Elle est magnifiquement coloriée et s'applique à la vitre au moyen d'un peu de colle. Elle a 18½c pouces de large et se vend, la verge. 35c

Demandez des échantillons.

Cabinet de Cuisine

Le modèle le plus populaire pour petite cuisine ou plain-pied. Possède compartiment à farine et à sucre, tiroir à épice, tiroir à coutellerie, planche à pain et à viande, porte - essuiemain, etc. Valeur $6.50, pour. . . $4.90

Grande Vente d'Articles de Literie

Belle ligne d'oreillers en pure plume, vendus partout $1.20 la paire. Pour cette vente. 87c
Oreillers en plume stérilisé, 19 x 26. Régulièrement vendus à $1.75. Pour cette vente. $1.28
Matelas en coutil très épais de splendide qualité, rempli de fibre de bois et dessus en coton cardé, — toutes les grandeurs. $2.80
Les meilleurs matelas en duvet de coton, bon coutil. Régulier $7.50, pour. $5.65
Sommiers en fil d'acier tissé spécial, — toutes grandeurs, — montant fort en bois dur Pour cette vente seulement. $1.53
Sommier en acier tissé serré, avec montant à l'épreuve de la vermine. $1.95
Splendide sommier en acier, avec le nouveau montant en fer, toutes les grandeurs, absolument hygiénique. Prix. . . . $3.20

Vallières

VENTE EXTRAORDINAIRE

A l'occasion de l'Ouverture des Classes, qui aura lieu dans quelques jours.

Cette Vente Commencera Lundi, le 17

Pour se Continuer les deux dernières Semaines d'Aout.

LES BONS MARCHES OFFERTS POUR CETTE CIRCONSTANCE SERONT SANS PRECEDENT.

Voici une Liste de Prix que nous vous engageons de consulter :

Plaids pour robe d'écolière, 40 pouces de large, régulier 25c, pour. 15c
Magnifique cachemire, tout laine, de couleur et noir, régulier 35c, pour. 24c
Tweed tout laine, très bien choisi pour costume, régulier 50c, pour. 24c
Très jolie, flanellette cachemire, 27 pouces de large, régulier 15c, pour. 9c
Flanellette unie, blanche, bleu, rose et rouge, en coupons, régulier 12½c et 15c, pour. 8c
Coton à drap, croisé, grande largeur, régulier 35c, pour 19c
Coton pour taies d'oreillers, régulier 15c, pour. 9c
Coton Lonsdale, 36 pouces de large, valant 15c à 20c, pour. 10c
Essuie-mains en toile Huckaback, très grands, 22 x 40, régulier 20c, pour . . 12½c
Bas noirs unis, pour fillettes, excellente valeur. 12½c
Bas par côtes, très solides, pour garçons, régulier 35c, pour 19c
Camisoles — corps — et caleçons, excellente marchandise, pour garçons, que nous vendrons en montant, depuis. . . . 25c
Camisoles, par côtes, pour fillettes, régulier 25c, pour 12½c

Confections

Cache-corsets garnis de dentelle et insertion, régulier 25c, pour. 14c
Cache-corsets, chemises, caleçons en coton blanc, garnis de dentelle, régulier 35c pour 22½c
Blouses blanches, en linon et mousseline suisse, avec devant en broderie, épaulettes nouvelles, régulier $2.00, pour. $1.19
Collerettes en peau de soie, unie et brochée, régulier $10, pour. $5.85
Blouses en soie, crème, garnie de dentelle et insertion de valenciennes, régulier $5, pour. $2.49
Jupons, jaquettes et caleçons blancs, garnis de dentelle et broderie, régulier $1.50 et $2, pour. 95c
Robes pour maison, "wrappers", en indienne anglaise, faites avec volants et garnies de "braid," régulier $1.50 et $1.75, pour 95c
Robes pour enfants, de 5 à 12 ans, foncées et pâles, garanties au lavage, régulier $1.25, $1.75, pour. 59c
Robes pour enfants de 2 à 8 ans, assorties de couleur, et lavables, régulier 75c et $1.00, pour. 39c
Dentelle torchon, régulier 5c, 10c et 15c, pour. . . . 2½c

Broderie en lawn, 3 pouces de large, très belle marchandise pour. 2½c
Broderie en lawn, 7 pouces de large, pour. 5c
Broderie pour cache-corset, 13 pouces de large, régulier 20c, pour. 8c
Blouses pour garçons de 5 à 10 ans, régulier 75c, pour. . . 29c

Coupons d'Etoffes à Robes

Tous ces coupons d'étoffe à robe, de 1 verge à 5 verges, seront vendus exactement la moitié du prix de la valeur réelle.

Flanelle verte, double largeur, prix variants de 25c, 35c et 50c.
Toilette de lit, dessus de bureaux en lawn, très joliment brodés, régulier 65c, pour. . . 43c
Confortable en mercerisé fleuri, avec très jolis dessins, régulier $2.25, pour. . . $1.50
Couvertes de laine, grises, pâles avec bord bleu, grandeur 56 x 74, régulier $4.50, la paire, pour. $3.69
Couvertes en laine blanche, avec très jolis bords, grandeur 56 x 74, régulier $3.25 la paire, pour. $2.50
Couvre-pieds Honeycomb, blanc, avec ou sans frange, 9 x 4 et 10 x 4, régulier $1.35, pour . $1.05
Couvre-pieds en couleur, avec frange, régulier $1.25, pour 99c

Maison VALLIERES

605 Rue Sainte-Catherine Est,

Angle Montcalm.

LE BOURREAU SIMON VILLA

Manille, 15 — Les élections municipales, dans le district du sud, ont amené au pouvoir M. Simon Villa. Ce candidat avait été condamné à mort en 1898 par la Cour Suprême, qui l'avait reconnu coupable de mauvais traitements et d'assassinat sur des Espagnols. Au cours du procès, il avait été prouvé qu'il avait horriblement torturé le lieutenant espagnol Stiera et un évêque catholique et qu'il avait obligé le premier à manger sa propre chair avant de l'assassiner. Cet horrible individu avait profité de l'amnistie américaine.

Bon nombre d'Américains ont voté pour Villa dans l'espoir de voir au pouvoir une administration si mauvaise qu'elle prouve l'incapacité des électeurs de voter proprement.

On ne croit pas que le gouverneur général permette à Villa de siéger. Au cours d'un discours prononcé pendant la campagne électorale, cet énergumène a déclaré que si une autre insurrection venait jamais à éclater, il conseillerait à ses concitoyens de massacrer tous les Espagnols. Dans d'autres discours, il a promis à ses auditeurs que l'indépendance serait établie l'année prochaine.

La colonie américaine est indignée. Il est probable qu'elle va organiser une manifestation monstre pour protester contre l'élection de Villa.

BOSTON SHOE STORE

Le magasin aux grandes valeurs et aux petits prix.

GRANDE Vente de BALAYAGE

Pourquoi le Boston Shoe Store est-il le plus gros annonceur parmi les marchands de chaussures de Montréal ?

Tout simplement parce que nous avons prouvé la vérité de l'argument qui dit: si vous avez les marchandises pour appuyer vos annonces et si vous y allez franchement devant le public en faisant des déclarations honnêtes, le public vous répondra cordialement.

Le secret du succès dans l'annonce est de plaire si bien aux clients qu'ils sont portés à revenir encore et encore. On ne peut parvenir à cette fin que si les marchandises sont les meilleures. C'est pour cela que nos affaires et nos annonces ont progressé sans cesse et que nous avons tenu tête aux autres depuis le début de notre commerce ici.

Lisez cette liste d'occasions pour Lundi, et convainquez-vous.

SOULIERS EN CANEVAS BLANC

pour Dames, Demoiselles et Enfants. Aussi Souliers en Dongola et en Duck de couleur, pour Demoiselles. Valeur régulière $1.50. Pour écouler complètement ces lignes nous les sacrifierons à notre Vente de Balayage pour..... .....

69c

HATEZ-VOUS DE VENIR EN PROFITER.

SOULIERS A "STRAP", ETC., POUR ENFANTS

197 paires de souliers à strap, pantoufles avec bandes et bottines en cuir verni et en chevreau tan; aussi quelques-uns blancs, quelques-uns rouges. Valant jusqu'à $1.50. Prix de vente de balayage. 39c

Souliers de $1.50 à $2.50 en canevas blanc, style Blucher, pour dames. Prix de la vente de balayage. 98c

SOULIERS DE GOLF EN DUCK POUR GARCONNETS

Souliers de golf en duck blanc, semelles en caoutchouc, valant $3.00 Prix de vente de balayage 98c

SOULIERS TAN POUR DAMES

Souliers napolitains en veau tan de Russie, semelles à trépointes Goodyear, pour dames. Valeur $3.50. A notre vente de balayage. $1.59

Souliers Tan pour Demoiselles

Souliers en veau tan de Russie, points 9 à 2, pour demoiselles et enfants, valant jusqu'à $2.00. Prix de vente de balayage $1.00

SANDALES

Sandales, valeur régulière $1.00. Points, 1 à 4, 5 à 8, 9 à 11, 12 à 2, enfin tous les points. Prix de vente de balayage. . . 39c

Souliers blancs de tennis, semelles en caoutchouc, pour dames, demoiselles et garçons. Se vendaient auparavant $2.50, $3.00 et $3.50. Vente de balayage. . $1.00

BOTTINES A LACETS POUR GARCONNETS ET FILLETTES

181 paires de bottines à lacets en veau box et en chevreau vici, pour garçonnets et fillettes. Valant jusqu'à $2.00. Prix de vente de balayage. 98c

SOULIERS TAN POUR DAMES

Souliers et Escarpins en cuir tan et verni, et en chevreau vici, à deux œillets, boucles Gibson, tous les points, marchandises régulières. Véritables valeurs de $5 et $6.

Prix de Vente de balayage $2.98

$2.98 $2.98

BOSTON SHOE STORE

ANGLE STE CATHERINE OUEST et MANSFIELD Ouvert le Soir.

Satisfaction garantie ou argent remis avec plaisir.

Nous apportons une attention toute particulière aux commandes par la malle.

Courroies en "Véritable Cuir Tanné au Chêne"

Faites en cuir anglais tanné au chêne de première qualité.

Manufacturées par

D. K. McLaren, Limited, 309-311 Craig Ouest

TEL. MAIN 4004-4005.

206—s.n

LAC ETCHEMIN

La semaine dernière nous avons eu l'exercice des Quarante-Heures. Malgré la saison pressante des foins, tout le monde s'est fait un devoir de se rendre à l'église.

—Notre curé, M. l'abbé Lauzé, est parti pour aller assister à la retraite ecclésiastique.

—Un grand nombre de nos cultivateurs ont fini leur récolte de foin. Ils en sont assez satisfaits.

—M. Paul Gagnon, fils, parti depuis un grand nombre d'années pour les Etats-Unis est revenu s'établir parmi les siens.

RIRE ET PLEURER

Petite étude d'un cas particulier sur une manie presque générale. — Chez un grand nombre de gens, pour ne pas dire tous, le bonheur réside dans l'habitude.

Paul est dégoûté de la ville.

Une occasion inespérée le rend possesseur d'une ferme magnifique, à quelques milles de la ville.

Dans les clubs, aux cafés, sur les boulevards on n'entend que cela :

Paul s'en va habiter à la campagne.

A force de se l'entendre répéter, Paul croit aimer la campagne et un beau soir il fait ses adieux annonçant qu'il part le lendemain pour les champs.

En causant avec les amis du cercle, il a pour la ville et les citadins des mots amers.

—C'est assommant vivre ici, chaque jour apporte la routine de la veille, il n'y a pas d'imprévu et l'on chantera demain la ritournelle de ce jourd'hui. J'en ai assez des amis qui font tous les soirs l'assaut de ma maison; assez des parcs Dominion, Sohmer et autres ; c'est du calme que je veux, c'est la paix des paisibles campagnes se communiquant à l'âme et laissant au soir de chaque jour, dans le coeur qui bat plus à l'aise, la grande quiétude des heures passées sans soucis, loin des créanciers, loin du piano, loin des milliers de clochers qui vous laissent cent fois par jour tomber des glas sur le front, loin des angelus que trop de carillons sonnent et que jamais l'on ne voit l'aurore ou le crépuscule annoncer et enfin, loin des gramaphones et des tapeurs.

Les amis de Paul, qui l'ont toujours connu joyeux vivant, citadin dont la vie a pour essence même, le tapage, les veilles, les mercredis de Sohmer, le lunch chez Kraussmann, les dettes, enfin toute la salade des éléments qui composent une grande ville, regardent Paul de travers et disent :

—Paul a le pylore malade.

—C'est pour traiter ses cors.

—Il a raté une idylle.

Paul fit ses préparatifs. Tout en bourrant ses malles, car il aura à la campagne le même fourniment qu'à la ville, il monologue in petto.

—Comme je serai bien. Je me coucherai à l'heure des poules et serai debout avec les coqs. Oh ! les bains du matin pendant que le soleil débarrasse l'aurore de ses écharpes roses et répand de l'or partout. Je ferai un peu d'exercice physique.

La charrue fait le bras ; je moissonnerai la plaine, les effleuves salutaires du sol pénétreront mon organisme. Je serai fort, je serai heureux.

× × ×

—Vous ne pourriez pas me prêter un parapluie ?

—C'est pas un magasin icite.

—Je le sais, animal, mais vous voyez bien que je ne puis me rendre à la ferme par cet orage.

—Si tu furmes pas ta gueule, j'vas t'en faire un animal, moé.

Et sous la pluie battante, l'homme regarde "l'agent de la gare" se remiser dans sa "station", sans salle d'attente pour les voyageurs.

Il en vient si peu de voyageurs. Les convois n'arrêtent là que pour prendre les bidons de lait, le bétail pour les abattoirs et le fret des maraîchers.

Paul, car c'est lui, est à sa campagne. La pluie indiscrète pénètre dans ses bagages, lui-même est trempé jusqu'aux moelles et le ciel bas, lourd de nuages, ne sera serein de sitôt.

—Maudit pays !

Paul démarre sous l'averse et gagne le chemin qui conduit à sa ferme. Ses souliers jaunes (Slater's $5 Special), ne sont plus que de sales ripatons, alourdis de glaise. Son pantalon fait des poches aux genoux, le pli élégant s'efface et Paul, navré, commence déjà à trouver "ça plat".

Pendant deux jours il pleut et Paul en profite pour visiter la maison. Les deux étages sont bas, mais un peu de soleil relevera peut-être les plafonds. Les fenêtres sont aveuglées de plantes grimpantes qui corrigent le soleil, quand il y en a, mais qui enveloppent, pour le moment, la maison d'un rideau humide. Les murs suintent, des squammes de platras tombent par terre. Les meubles de Paul sont dépaysés dans cette boîte, le plancher inégal les fait tituber et, sous le tapis, les noeuds mis en relief par l'usure, arrondissent ici et là leurs ampoules. Ça sent le moisi et c'est dans cet atmosphère sans souvenirs que Paul tente de dormir.

Dans les murs, des rats en maraude dégringolent avec un bruit d'avalanche, la pluie tambourine contre les vitres, et le vent de sa main mystérieuse agite les espagnolettes.

La cheminée râle, on dirait que la maison est habitée par des êtres invisibles et quand les vieux ais disjoints craquent sous la poussée des raffales, il semble que la vieille baraque prise d'ennui, étire ses jointures et baille bruyamment.

Pendant ces deux jours Paul trouva l'aventure drôle sans excès. Au premier beau jour sa femme le vint rejoindre avec une servante et un domestique ou plutôt un fermier.

Le citadin tenta de s'intéresser aux écuries, à l'étable, à la maison, mais les écuries n'embaumaient pas, l'étable manquait de pittoresque, quant à la moisson, la moisson "qui vous fait le bras", une chute qu'il fit à bas de la moissonneuse, lui confia une luxation au poignet qui dégoûta Paul de ce jeu.

Il tenta quelques promenades au village. C'était ennuyeux, comme partout ailleurs on disait du mal de tout le monde, on "se mangeait". Et il songea au mot de Taine : "Rien, plus qu'un petit village ne ressemble à une grande ville, ce sont les mêmes potins colportés par moins de gens". Le "marchand général" vend à faux poids, l'hôtelier parle de son cheval trotteur, le barbier, ainsi qu'à la ville, demande :

—Etes-vous d'la place ?

—Mon razoir vous fait-il mal ?

Et, consciencieux, vous prend des hypothèques de chairs.

Paul rentra chez lui, de plus en plus abruti. Il chercha la joie dans les pacifiques émotions d'un bésigue avec sa femme, et le soir, tous deux énuméraient les sensations du jour.

—Je me suis fait raser.

—Moi j'ai fait des tartes.

—Dieu ! qu'il a fait beau !

—Si Alcide, Arthur et Jos venaient faire un tour.

Puis on regarde la pendule battre monotonnement la mesure pendant que les rouages comme paralysés par la torpeur qui règne semblent retarder la marche des aiguilles, tant il est vrai que le plaisir et l'ennui ont chacun leur horloge: l'une allant toujours trop vite et l'autre trop lentement.

Les dimanches sont terribles. De la fenêtre on regardent les gens qui passent se rendant à la messe ; la distraction se répète quand les fidèles reviennent. On dîne, puis on voit de nouveau les gens aller à vêpres, en revenir. On soupe et les émotions nous assaillent encore, quand la procession de courtauds et de villageoises va, puis revient du "Salut".

C'est triste, c'est morne, il fait une chaleur qui blanchit tout, l'ennui le plus innommable vous étreint.

Il n'y a qu'une cloche, dont on sait trop le son, pas assez de visages qui disent différemment le même abrutissement. Les horizons sont fermés, par du vert, par l'or des blés, c'est borné, fini et vous vous sentez l'âme envahie par une débâcle de sensations indéfinissables.

—Il faut que j'aille en ville demain.

Paul vient à la ville. Dès qu'il a pris contact, il se sent renaître, tout ce qui fait sa vie, les habitudes, le reprennent: c'est un tramway qui écrasé un enfant, un cocher qui le vole; le tintamarre des cloches lui sonnent dans la tête des angelus de bonheur, il conçoit un tas de fantaisies héroïques, va au Parc Sohmer, au Parc Dominion, au Club Canadien, il éprouve de la joie à revoir les bonnes vieilles épaves de la rue Saint-Jacques, les amis tapeurs, enfin toutes les chères choses qui font le souvenir. Les yeux ont leurs spectacles favoris, les oreilles entendent les mille bruits accoutumés, les pieds foulent les routes connues et partout il voit les mêmes bornes, les mêmes points de repère où quelque chose de mystérieux le salue, éveille son esprit.

Paul retourne à sa ferme.

—Nous allons retourner à la ville, ma chère, car j'ai une grosse affaire qui m'y attend.

Paul revient.

Au cercle il reconte un tas de plaisirs, de bonheurs qu'il n'a pas éprouvés.

—C'est bon la campagne! ça vous fait un bien !

Il n'en croit rien, mais il aime à le dire.

Il s'est abruti, mais il y retournera.

Le bonheur réside en grande partie dans toutes nos habitudes et l'on en fait un mythe que si on le cherche ailleurs et mon Paul n'est pas le seul qui court le monde.

Pour ce qui est de la campagne, il n'y a de juste pour un grand nombre que ce paradoxe d'une femme spirituelle du siècle dernier:

"Si la campagne était à la ville j'y habiterais.

Ernest Gaudray

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 Rue Notre-Dame Est.

VENTES du MOIS D'AOUT

Nos Ventes d'Occasions et de Réductions se continueront jusqu'à la fin du mois, en même temps qu'un assortiment de tout ce qui est nécessaire à la rentrée des classes. Nous avons un assortiment très complet de tous ces articles, et à des prix très modérés.

Tissus noirs pour costumes de couvent

Panama noir, tout laine, 40 à 44 pouces de largeur. Prix de vente, 50c à. . . $1.25

Cachemire noir, toutes qualités et pure laine. Prix de vente, 29c à. $1.00

Serges noires, tout laine, 40 à 54 pouces de largeur, 25c à. $1.25

Lama noir, tissu léger et pure laine. Grande largeur. Prix de vente, 59c à. . $1.00

Drap vénitien noir, tout laine, toutes qualités et largeurs, 59 à. $1.25

Confection pour Garçons

Complets à trois morceaux en tweeds anglais, doubles parements, bonnes doublures et faits sur commande. Prix de vente $5.00

Habillements complets, 2 morceaux, en bon tweed canadien, fournis de bonnes doublures, habit fait avec ceinture. Grandeurs pour garçons de 6 à 12 ans. Prix spécial. $2.48

Complets à trois morceaux en serge noire, tout laine. Prix de vente. . . . $5.50

Pantalons en bon tweed, grandeurs diverses. Prix de vente, 50c et. 75c

TRES SPECIAL

Environ vingt pantalons en tweed de couleur grandeurs pour garçons de 6 à 12 ans. Prix spécial. 29c

Sous-Vêtements

Sous-vêtements en coton ouaté, toutes grandeurs, pour garçons. Le complet, 75c et. . . . $1.00

Sous-vêtements en laine écossaise, toutes grandeurs. Prix de vente, 40c et. 50c

Chemises de négligé de couleur, garanties, lavables. Prix de vente. 50c

Bas à Réduction

Bas en cachemire noir, à côtes, grandeurs assorties. Prix, de vente, 3 1/2c, 19c. . . . 25c

Bas en cachemire noir uni, grandeurs assorties. Prix de vente. 25c

Bas en cachemire noir uni ou à côtes, qualité extra. Prix de vente, 35c à. 50c

Articles de Literie

Coton à drap uni, non blanchi, très bonne qualité, 7 et 8-4 de largeur. Prix de vente 25c

Coton blanchi uni, 8-4 de largeur, qualité molle et sans apprêt. Prix de vente. 25c

Coutil de couleur, pour matelas, très bonne qualité. Prix de vente, 12½c, 15c et. . . 20c

Couvre-pieds blancs et couleur, honeycomb. Grandeur 10-4. Prix de vente $1.00

Couvertures en flanellette blanche ou grise, grandeur 10-4. Prix très spécial, la paire. . $1.00

L'EDINBURGH CAFE

LES FASHIONABLES

SALLES de CAFE et de THE

436 RUE STE CATHERINE OUEST.

L'Edinburgh Café a nombre d'avantages distinctifs à faire valoir auprès des TOURISTES et des gens qui viennent VISITER la ville ; il est dans un site central, en mesure de recevoir de grandes réunions d'amis, et possède des facilités spéciales qui lui permettent de donner un prompt service.

LES DEMOISELLES LOUTTIT, Prop.

PHONE UP 2947.

CHEMISES ET COLLETS

Durant ces jours de grande chaleur les collets ne résistent pas longtemps. Afin que vous en ayez le plus de confort il faut qu'ils soient bien repassés. Il n'y a pas de meilleur buanderie que la nôtre pour vous donner satisfaction. Nos nouvelles machineries nous permettent le vous renvoyer votre lavage à la perfection. Notez nos bas prix. Laissez nous vous démontrer que nous pouvons vous repasser avec soin vos collets et chemises.

Chemises négligées . . 8c

Chemises à devants glacés. 10c

Mouchoirs. 1c

TROY LAUNDRY

4 TELEPHONES

Nos voitures parcourent la ville en tous sens. 2 livraisons par semaine pour le bord du lac.

CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr. SANDEN

Gratis jusqu'à Guérison.

Aux hommes qui souffrent de perte de vigueur et de force, de varicocèle, de toutes autres formes de faiblesse et aux deux sexes affectés de rhumatisme, faiblesse dorsale, mal de reins et maux d'estomac, j'accorderai l'usage de ma Ceinture Electrique du Dr Sanden, de renommée universelle, absolument gratis jusqu'à guérison et sans un sou en dépôt ou en avance. Si elle ne vous guérit pas, vous n'avez rien à débourser. Venez aujourd'hui chercher une ceinture ou écrivez pour une, ainsi que pour ma brochure sous enveloppe.

Heures de bureau : 9 à 5.30 p.m.

Dr. T. SANDEN,

Angle des rues Sainte-Catherine et Peel.

Au-dessus de la pharmacie Bryson. Entrée : 170 rue Peel.

ARSENE LAMY

830 St Denis, Coin Duluth.

CASH & RECEIPTS

LUNDI Grande Vente à Réduction de Marchandises Endommagées.

Corsets pour dames et enfants. . . .	2c
Rubans pâles et foncés, soie et satin. . .	
Dentelle et insertion blanches. . . .	
Poignets de chemises couleur. . . .	
Velours différentes couleurs. . . .	
Cols pâles et foncés pour hommes. . . .	
Etoffes à manteaux pâles et foncés. . . .	10c
Tweed à costume couleur. . . .	
Habit pour hommes (coats). . . .	
Vestes et pantalons foncés. . . .	
Corps en laine pour dames. . . .	
Bas en laine noire pour dames. . . .	

RAYON DE LA CHAUSSURE

Souliers en dongola pour femmes. Bottines en dongola pour filles. Bottines en veau pour garçons. Bottines en dongalo pour filles. . . . $1.25

RAYON DE LA FERBLANTERIE

1 lot bois à main, granit. Valeur régulière 25c, pour . . 15c
1 lot pots à l'eau granit. Valeur régulière 85c, pour. 50c
1 lot pots à lait granit. Valeur régulière 40c, pour. 25c
1 lots canards granit. Valeur régulière $1.00, pour . 60c
1 lot casserolles granit. Valeur régulière 60c, pour. 38c
1 lot jarres à confitures. Valeur régulière 90c la douzaine, pour. 70c

RAYON DE L'EPICERIE

Fleur avoine roulée, 7 livres pour. 25c
Extrait de Malt, pour. . . 20c
Savon Castille, valeur régulière 15c, pour . . . 12½c
Chlorure de chaux, valeur régulière 5c, pour. . . . 3c

Aucune commande par la malle n'est acceptée.

LE BON REMEDE EST CELUI QUI GUERIT LE MALADE

Les Nombreuses Guérisons Opérées par les

PILULES MORO

Prouvent assez leur Efficacité.

M. W. MARTEL GUERI DE DYSPEPSIE PAR LES PILULES MORO

L'estomac est, à n'en pas douter, l'organe dont le fonctionnement régulier est le plus indispensable au bon état de l'ensemble du corps humain.

C'est lui qui entretient la vie en recevant les forces quotidiennes et en les distribuant jusqu'aux extrémités les plus éloignées des membres.

A l'état de santé du corps, c'est le pourvoyeur des forces.

A l'état de maladie, il reste chargé de lutter contre les germes d'infection.

Tout le monde sait qu'il y a de l'espoir tant qu'un malade conserve son appétit ; c'est assez dire qu'un bon estomac est ce qu'il y a de plus précieux pour l'homme !

Malheureusement les statistiques sont là pour prouver que ceux qui souffrent de l'estomac sont légion.

Quelle vie est faite aux malheureux dyspeptiques et gastralgiques !

Ou bien ils n'ont pas d'appétit, ils ne mangent pas, pâlissent et maigrissent, quand ils voient autour d'eux leurs parents et leurs amis gais, bien portants, satisfaire avec plaisir le besoin qu'éprouve l'organisme de réparer, par la nourriture, les pertes qu'il subit, du fait même de la vie.

Ou bien ils ont un peu ou beaucoup d'appétit, ils ont envie de manger et il leur semble qu'ils vont dévorer avec avidité les mets qu'ils ont sous les yeux ; mais aux premières bouchées, ils sont déjà repus, ou une douleur atroce de l'estomac, qui se refuse à toute fonciton, les rappelle à la réalité de leur situation.

Et ce n'est pas tout, car l'état général subit bientôt le contrecoup du mal ; après le marasme viennent les idées noires, les peines et les faiblesses.

Enfin, ce qui est plus grave encore, si possible, c'est que l'estomac, par sa situation dans le corps humain, est en relation directe avec les intestins, le foie et les reins. Par suite, toute affection qui l'atteint peut se propager rapidement à ces divers organes.

Il faut avouer qu'il y a bien souvent de la faute des malades eux-mêmes. Certains n'écoutent que bien difficilement les conseils de l'hygiène et ne veulent pas se priver d'aucune satisfaction du goût ou du palais ; d'autres, au contraire, se soignent à tort et à travers, admettant sans réflexion et sans garantie les offres les plus fantastiques de traitement.

Après avoir été plusieurs fois trompé, on finit par faire retomber injustement d'ailleurs, sur la médecine et les médecins, les déboires qu'on a subis.

Ceci est une grave erreur.

Il faut faire une distinction entre les produits d'un grossier charlatanisme et les préparations très sérieuses, bien éprouvées, préparées avec le plus grand soin que présentent au public des maisons établies depuis de longues années et offrant toutes les garanties possibles.

La preuve de la qualité pour un remède c'est la guérison.

Le bon remède est celui qui guérit le malade et on juge de la qualité du remède par le nombre de guérisons opérées.

M. WILFRID MARTEL, 685 RUE WOLFE, MONTREAL.

Or, il n'existe pas au monde de remèdes qui aient sauvé autant d'hommes de la dyspepsie que les Pilules Moro.

L'action des Pilules Moro n'est pas simplement locale ; elle se répercute dans tout le corps et surtout sur les accessoires de l'estomac dont elles facilitent la tâche. C'est le remède par excellence pour vivifier l'estomac et tonifier le système dans toutes ses parties.

Voici ce que dit un homme qui a souffert de dyspepsie et qui a pris les Pilules Moro:

"Quoique jeune encore, j'ai été atteint de cette terrible maladie, la dyspepsie, et j'en ai souffert pendant six ans. Je fus d'abord torturé, chaque jour, par un gros mal de tête ; puis, je fus pris d'étourdissements, d'engourdissements, d'une sensation de lourdeur et de douleurs dans les reins. J'avais beaucoup de peine à travailler régulièrement. Avant de me mettre sous les soins d'un médecin, j'ai voulu essayer les Pilules Moro dont j'entendais beaucoup parler. Je m'en procurai quelques boites, et en moins d'un mois je me suis trouvé beaucoup mieux. Cet heureux changement s'accentua de jour en jour ; enfin, après l'emploi de dix boîtes de Pilules Moro, j'étais guéri."

M. W. MARTEL,
685 rue Wolfe, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi d'autres traitements si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boite de Pilules Moro.

NOTES ET SOUVENIRS

La session de 1784. — Discours de Haldimand. — Formation de comités. — L'ordonnance d'"Habeas corpus." — Son titre et son préambule. — Une date dans l'histoire de notre droit. — Du Calvet. — Nature de l'ordonnance. — Un incident. — Les ordres religieux et l'"Habeas corpus." — Une motion de M. de Saint-Luc.—Amendement de M. Mabane. — Intervention du clergé. — Motion de M. Lévêque. — Commentaires de Maximilien Bibaud. — La question de la publicité des séances.

La session du Conseil législatif en 1784 s'ouvrit le 22 mars. Dans son discours d'ouverture, Haldimand, après avoir déclaré qu'il n'avait aucune information officielle quant à la conclusion d'un traité de paix entre les Etats-Unis et l'Angleterre, exprima son regret de n'avoir pu auparavant, eu égard à la situation de la province, recommander une ordonnance pour garantir la liberté personnelle, et il annonça qu'un projet allait être soumis à cet effet. Il appela aussi l'attention du conseil sur la nécessité d'une loi d'enregistrement et d'une règlementation des honoraires d'office, qui devaient toujours être aussi modérés que possible.

Des comités furent nommés pour rédiger la réponse au discours du gouverneur, pour préparer les chapitres d'une ordonnance relative à l'enregistrement des titres de propriété, ainsi que des projets de législation sur les postes et les honoraires.

L'ordonnance d'habeas corpus fut présentée sans délai et le Conseil l'étudia avec soin. L'introduction de cette loi marque une date dans l'histoire de notre droit. Voici quel en était le titre: 'Ordonnance pour la sûreté de la liberté du sujet dans la province de Québec et pour empêcher les emprisonnements hors de cette province." Le préambule de cet acte de législation mémorable en indique bien l'esprit et la portée. Il se lisait comme suit: "Ayant plu très gracieusement au Roi Sa Très Excellente Majesté, dans ses instructions à Son Excellence le capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette province de confier à la considération de la législature d'icelle, l'établissement d'une loi à faire pour la sûreté de la liberté personnelle de ses sujets qui y résident, et de recommander que la législature ne peut à cet égard suivre un meilleur exemple que celui que la loi commune d'Angleterre a adopté en établissant l'ordre "d'Habeas Corpus", qui est le droit de tout sujet britannique dans ce royaume, qu'il soit déclaré et statué par Son Excellence le Capitaine-Général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle, et par l'autorité d'icelui il est par ces présentes déclaré et statué, que du jour et après la publication de cette Ordonnance, tous particuliers qui seront ou demeureront prisonniers ou détenus dans aucunes prisons dans cette province pour toutes affaires criminelles ou supposées criminelles, auront le droit de demander, d'avoir et d'obtenir de la Cour du Banc du Roi en cette Province, ou du Juge en Chef d'icelle, ou des Commissaires qui exécutent réciproquement la charge du Juge en Chef, ou d'aucun des juges de la dite Cour du Banc du Roi, l'ordre d'Habeas Corpus," ensemble tous les bénéfices et soulagements qui en résultent, dans tous temps, et d'une manière aussi ample, aussi entière et aussi avantageuse à tous égards, usages, fins et effets quelconques, que les sujets de Sa Majesté dans le Royaume d'Angleterre qui peuvent être ou demeurer prisonniers ou détenus dans aucunes prisons dans ce Royaume, ont droit à cet ordre et aux bénéfices qui en résultent, suivant la loi commune et les statuts d'icelui." Cette loi et cette procédure anglaise de l'"habeas Corpus" étaient désirées et demandées depuis longtemps par les Canadiens, qui avaient pétitionné pour l'obtenir. Du Calvet les indique comme un de ses "desiderata" dans son pamphlet imprimé à Londres cette même année 1784 et intitulé "Appel à la justice de l'Etat." L'ordonnance adoptée par le Conseil, sans contenir exactement les mêmes dispositions que le statut de la 31ième Charles II, offre des garanties à peu près suffisantes contre les emprisonnements injustes, a écrit M. Edmond Lareau. Toute personne emprisonnée pour une offense moindre qu'un crime emportant peine capitale a droit d'obtenir d'un juge prenant connaissance des causes criminelles, un ordre d'"habeas Corpus," au moyen duquel le juge ordonne aux personnes chargées du soin de sa détention de lui amener le prisonnier, ce qu'elles doivent faire sans délai. Il pèse alors le cas dont il s'agit, et si le crime dont le prisonnier est accusé n'est point un crime capital, il le met en liberté, en lui faisant fournir une ou plusieurs cautions, qui répondent avec lui de sa comparution au plus prochain terme.

La discussion relative à cette ordonnance dura plusieurs jours. Un incident se produisit au sujet des ordres religieux. M. de Locome St Luc avait fait adopter l'amendement suivant: "Pourvu toujours que rien dans cette ordonnance ne s'étende et ne pourra s'étendre à autoriser à accorder un ordre d'"habeas Corpus" sur la plainte ou demande de qui ce peut être qui auront pris des voeux dans aucune des maisons religieuses en cette province." Le lendemain, 16 avril, M. Mabane fit accepter cette addition: "Pourvu toujours que rien dans cette ordonnance ne s'étende ou ne puisse être interprété comme s'étendant à aucun changement, sous aucun rapport, de la loi telle qu'elle est à présent, au sujet des personnes qui ont fait des voeux dans les couvents de cette province." Ces discussions et ces modifications éveillèrent quelques craintes, dans l'esprit des supérieurs religieux. Des observations et pétitions furent présentées et reçues, et le 22 avril, M. Lévêque présenta cette motion qui fut adoptée par un vote de neuf contre huit : "Pour répondre aux désirs et à la répugnance qu'ont les communautés de religieux et religieuses de cette province à ce qu'il soit fait mention d'eux dans l'acte "d'habeas corpus", suivant qu'ils l'ont fait connaître hier au Conseil par leurs représentations par écrit datées du 19 courant, en conséquence, je demande que l'article qui les concerne, soit supprimé et biffé". N'ayant pas sous les yeux, en ce moment, la pétition du clergé, nous ne pouvons dire exactement quelle était la nature de l'objection soulevée. Voici comment Maximilien Bibaud commente l'incident. "On tenta de limiter le bienfait royal en excluant du bénéfice de "l'Habeas corpus" le clergé régulier de l'un et de l'autre sexe. La proposition en fut faite par le chevalier de Saint-Luc ; mais le clergé ne se manqua pas à lui-même en cette importante occasion, et les porteurs des suppliques signées par les chefs ecclésiastiques,—M. Gravé, vicaire-général ; Félix de Berey, supérieur des Récollets ; Bédard, supérieur du séminaire de Québec ; Lahaille, principal du collège ; vinrent frapper de toutes parts à la porte du Conseil, pour y faire admettre les religieux et les religieuses comme partie intervenante et complaignante de la nouvelle législation qui était sur le tapis. La proposition d'exclusion fut rejetée."

Pendant qu'on discutait cette ordonnance, un autre incident se produisit, et la question de la publicité des débats fut soulevée. Le 7 avril, l'huissier de service annonça que quelques messieurs demandaient la permission d'entrer pour entendre la discussion. Cette demande fut rejetée par un vote de quinze contre un. A une séance ultérieure, le lieutenant-gouverneur Hamilton déclara qu'il avait voté négativement parce qu'aucun règlement ne pourvoyait à ce cas, mais qu'il voulait maintenant proposer que, à chaque séance, après l'ouverture, les portes fussent ouvertes, et que vu l'espace limité, chaque membre eut le droit d'introduire deux auditeurs. eL même jour, dix des principaux citoyens de Québec demandèrent à être admis, ce qui leur fut refusé par un vote de treize contre quatre. Comme résultat de cet épisode, les choses demeurèrent dans le "statu quo", et le Conseil continua à siéger à huis clos.

(à suivre)

IGNOTUS.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

SOUMISSIONS pour RAILS D'ACIER et ATTACHES

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour rails d'acier" et "Soumissions pour attaches de rails," respectivement, seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental à Ottawa, jusqu'à midi du 1er jour de septembre 1908, pour quarante-quatre mille quatre cent quarante-sept (44,447) grosses tonnes de rails d'acier de quatre-vingts livres (80 lbs.) (Siemens-Martin ou bessemer, au choix des Commissaires,) et des attaches nécessaires, en stricte conformité des devis des Commissaires.

Les soumissions doivent être faites selon les formules fournies par les Commissaires, et l'on peut obtenir ces formules aussi bien que les devis en s'adressant à Hugh D. Lumsden, ingénieur en chef, Ottawa, Ont.

L'ingénieur en chef fournira aussi tous les renseignements concernant la livraison des rails et des attaches, et les autres conditions auxquelles les soumissions doivent être faites.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin et doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à cinq pour cent (5 p.c.) du montant de la soumission.

Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions sont rejetées, seront renvoyés sous dix jour après la signature du contrat.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions.

Par ordre,
P. E. RYAN, Secrétaire.

Les Commissaires du chemin de fer Transcontinental.

Ottawa, 29 juillet 1908.

Les fournaux qui inséreront cette annonce sans l'ordre des Commissaires, n'en seront pas payés. 6.8.11.13.15.18

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés den noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CHEVRIER — A Montréal, le 10 août 1908, au No 161 avenue Esplanade, Mme J. N. Chevrier, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme A. G. Yon.

LEPAGE — A Montréal le 13 août 1908 ,au No 1305 rue Berri, l'épouse de M. Joseph Lepage, épicier, une fille, baptisée Marie-Olympe-Ernestine-Laurette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lamontagne.

LERICHE. — A Montréal, le 9 août 1908, au No 92 rue Dufresne, l'épouse de M. Louis Leriche, une fille, baptisée Marie-Antoinette - Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Séguin, grand-oncle et grande-tante de l'enfant.

MAISONNEUVE — A Montréal, le 10 août 1908, au No 73 rue Vinet, l'épouse de M. Bénonie Maisonneuve, employé au Montreal Rolling Mills, une fille, baptisée Marie-Claire-Blanche-Dolorès. Parrain et marraine, M. Bénonie Maisonneuve et Mlle Olive Maisonneuve, frère et soeur de l'enfant.

MARTIN — A la ville St Louis, le 12 août 1908, au No 72 rue Villeneuve, l'épouse de M. J. A. Martin, un fils, baptisé Joseph-Aimé-Jean-Paul-Emile. Parrain et marraine, M. Charles Martin et Mlle Berthe Martin, frère et soeur de l'enfant.

NOEL. — A Saint-Léon, Maskinongé, le 7 août 1908, l'épouse de M. Arthur Noël, une fille, baptisée Marie-Anna-Emma-Laurette. Parrain et marraine, M. Eugène Noël et Mlle Emma Potvin, oncle et tante de l'enfant.

ROBIN — A Montréal, le 11 août 1908, au No 492 rue Maisonneuve, l'épouse de M. George Robin, un fils, baptisé Joseph-Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Edouard Fortin, grands-parents de l'enfant.

ROCH. — A Montréal, le 9 août 1908, au No 1317 rue Lafontaine, l'épouse de M. Zotique Roch, commerçant, un fils, baptisé Joseph-Cémélace-Armand -Laurent. Parrain et marraine, M. Cémélace De Champlain et Mlle Eglantine Vincelette, cousine de l'enfant.

SOUCY. — A Montréal, le 12 août 1908, au No 245A rue Sanguinet, l'épouse de M. Elzéar Soucy, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Claire-Gertrude. Parrain et marraine, M. H. Dubois et Mme Gendreau, oncle et grand'mère de l'enfant.

VERDON. — A Montréal, le 6 août 1908, au No 241 rue Quesnel, l'épouse de M. Xavier Verdon, un fils, baptisé Alfred-Joseph-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme J. Alfred Bélanger.

DECES

DESJARDINS — A Montréal, le 14 août 1908, à l'âge de 1 an, 6 mois et 20 jours, Florida, enfant bien-aimée de Wilfrid Desjardins. Les funérailles auront lieu dimanche, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 2089 rue Saint-Hubert, à 1 heure p.m., pour se rendre à l'église de Saint-Martin, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 241—2

DESNOYERS. — A Montréal, le 10 août 1908, à l'âge de 43 ans, F. X. Desnoyers. Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 13 du courant. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 921 rue Ontario Est, pour se rendre à la gare Bonaventure, et de là à l'Ange Gardien, comté de Rouville, où le service a été chanté et lieu de la sépulture.

GOSSELIN. — A Montréal, le 13 août 1908 à l'âge de 27 ans, 4 mois et 13 jours, Arthur Gosselin, cordonnier, fils de M. P. Gosselin. Les funérailles auront lieu lundi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 281A rue Beaudry, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PEPIN — A Montréal, le 14 août 1908, à l'âge de 69 ans et 6 mois, Georges Pépin, charpentier-menuisier. Les funérailles auront lieu dimanche, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 524 rue Maisonneuve, à 1½ hr. p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi, le 17 du courant à 7½ hrs, à l'église du Sacré-Coeur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 241—2

PEPIN — A la ville Saint-Louis, le 14 août 1908, à l'âge de 30 ans et 10 mois, Rémi Pepin, époux bien-aimé d'Anna Demers. Les funérailles auront lieu lundi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1116 rue Sanguinet, à 7½ heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST LOUIS — A Montréal, le 14 août 1908, à l'âge de 55 ans, 4 mois et 25 jours, Mme Marguerite Boisseau, veuve de feu M. J. B. St Louis. Les funérailles auront lieu lundi le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8.45 heures a.m., coin des rues St Georges et Ste Catherine, pour se rendre à l'église de Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MONETTE. — Mardi, le 18 du courant, à 8½ heures, à l'église Saint-Joseph, rue Richmond, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de J. B. Georges Monette, bourgeois. Parents et amis sont priés d'y assister. 242—2

Rien de grossier dans le SEL DE TABLE WINDSOR. Fin et pur comme la neige qui vient de tomber D'une saveur si riche et si délicieuse que lorsqu'on s'en est servi une fois on s'en sert toujours. 152 A

PERMET D'ENLEVER LES

Taches de Vin, de Fruit, de Poisson, de Sang. : : : : :

sans employer ni chlore ni Eau de Javelle : : : :

LESSIVE PHENIX

En vente chez votre épicier

10c le Paquet d'une livre

DEPOT:

41 rue Ste Catherine Ouest, Montreal. c

Le nouveau bill modifie complètement l'ancien. Les grévistes seront passibles d'une amende de $50 et d'une autre de $5.00 par jour, tant que durera la grève. Toute société ouvrière qui décrétera une grève sera passible d'une amende de $1,000 et de $250 par semaine. Des peines spéciales sont prononcées contre les grévistes qui, par leur action, mettent la santé publique en danger, tels que les boulangers, les bouchers, les employés du gaz, les mineurs, les employés des tramways et des chemins de fer.

Les amendes infligées par les tribunaux devront être payées dans un délai voulu. Toute personne condamnée à une amende qui se refusera à payer ladite amende pourra y être contrainte par voie légale et devra la payer par un prélèvement sur son salaire. De nouveaux tribunaux appelés "Conseils de conciliation" sont établis. Ces conseils seront composés d'un magistrat et d'un certain nombre de personnes appartenant à l'industrie cause de la rupture entre patrons et ouvriers. Les décisions des Conseils de conciliation pourront être frappées d'appel.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le Grand Magasin Ferme à 1 p. m. le Samedi et à 5.30 p. m. les autres jours, durant le mois d'Août.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

SAMEDI, 15 AOUT 1908

La Troisième Semaine de la Vente de la Nouvelle Administration

Commencera lundi avec les plus grandes offres économiques qui aient été faites au public de Montréal dans le cours de cette grande vente d'écoulement d'Août.

Lisez chaque ligne de cette annonce. Chaque item veut dire économie.

Occasions de Lundi.—Les plus Avantageuses jusqu'à ce jour

A vendre pour la première fois lundi:

900 ECHANTILLONS DE FABRICANT DE

Jolis Articles de Cou pour Dames

A Moins d'un 1-3 du Prix du Fabricant

Valeur de 35c pour 12½c	Valeur de 75c pour 23c	Val. de $1.50 pour 35c

75 doz, de collets de fantaisie pour dames, parures de manteau, plastrons, etc., etc., Tous des articles de cette saison. Pas deux collets semblables.

Magnifiques collets en soie, garnis de dentelle et de perles.

Parures de manteau, poignets et collets, collets droits et jabots, joliment brodés, collets de fantaisie, boucles assorties avec une jolie épingle de fantaisie, Echarpes en soie unie et de fantaisie. Très jolis collets de soie, garnis de belle dentelle valenciennes. Les prix des fabricants pour ces collets étaient de 35c, 75c et $1.50. Prix de la nouvelle administration, lundi, 12½c, 23c et 35c.

VOYEZ L'ETALAGE DE LA VITRINE DANS LA RUE NOTRE-DAME.

Vente Extraordinaire de Soie noire

15 réductions de prix spéciales par la Nouvelle Administration pour la Vente de Lundi.

	Rég.	Prix de la N.A.
Taffetas de soie noire	45c	38c
Soie Merv, noire	45c	38c
Chevron de soie noire	65c	50c
Taffetas de soie noir	55c	45c
Peau de soie noire	50c	36c
Soie Alexandra noire	95c	69c
Soie Alexandra noire	$1.25	89c
Satin de Lyon noir	$2.25	$1.59
Satin de Lyon noir	$3.25	$2.19
Satin de Lyon noir	$3.75	$2.49

Etoffes à Robes Noires

A prix considérablement réduits, pour enfants d'école et de couvent

Llama et cachemire noirs pure laine. Rég. 40c. Vente de la N. A. 29c

Llama noir, uni et à rayures ombrées, d'un beau noir riche. Régulier, 55 cents. Vente de la N. A. 39c

Chevrons noirs à rayures, dans une grande variété de dessins, pure laine et très pesant. Rég. 59c. Vente de la N.A. 47c

Lundi, Vente d'Ecoulement Finale de

COSTUMES D'ETE POUR DAMES

A moins de la moitié des prix réguliers

Costumes de toile blanche de $10 pour $3.99.

Il ne reste que 25 de ces élégants costumes de toile blanche de deux morceaux et de la dernière mode pour dames. Le manteau est de longueur à la hanche, dos demi-ajusté, devant cut away, tout blancs ou garnis de collets, poignets et boutons bleus pâle, parement double ou simple. La jupe est toute à lés avec plis de même tissu, de 6 pouces, ajustement garanti. Rég. $10.00. Prix d'écoulement final, . . . $3.99

Costumes - Blouses de $5.00 à $6.00 pour $2.99

Un lot assorti de costumes-blouses de dames, tous les meilleurs styles de cette saison, faits en guingan, mousseline suisse blanche, duck blanc, et alpaga blanc, garnis et bien faits, tous les grandeurs. Régulier $5.00 à $6.00. Prix d'écoulement final $2.99

Vente Etonnante de Beaux Bas de Dames à 24c

1,000 paires de bas en coton et fil de Lille, pour dames, comprenant des lignes et lots désassortis et des échantillons de voyageurs, une immense variété au choix, de toutes sortes et de toutes qualités, et de toutes grandeurs, une splendide occasion de s'en pourvoir, car pareille chance se présente rarement une seconde fois. Le prix de la Nouvelle Administration, 24c, les fera écouler complètement lundi.

TOILE ET COTON

De première qualité aux prix de vente de la N. A. lundi.

	Rég.	Prix de la N. A.
Beau coton jaune, 40 pouces de large	14c	11c
Draps blancs tout faits	65c	49c
Coton à drap blanc croisé, 8-4	30c	25c
Flanellettes à rayures de fantaisie	8	5c
Essuie-mains en grosse toile, 16 pouces de large, bordure rouge. Rég. 12c. pour		8½c
Essuie-mains en toile ouvrée, bouts frangés, bordure rouge. Rég. 18c pour		12½c
Damas de table demi-blanchi, 70 pouces de large. Prix régulier 50c pour		40c
Nappes de table en damas de toile, 8-10, nouveaux dessins. Rég. $1.95 pour		$1.50

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

LE "DON-DE-DIEU"

A l'occasion des fêtes du IIIème Centenaire, M. Albert-Emile Sorel démontre par des documents inédits que le navire de Champlain appartenait au port de Honfleur.

La France entière suit avec un vif intérêt et une réelle sympathie les belles fêtes de Québec; mais la Normandie est associée directement à cette commémoration du troisième centenaire de la fondation du Canada. Elle y a sa part, qu'elle revendique avec une légitime fierté: Dieppe et Saint-Malo gardent leurs nobles souvenirs et l'on a rappelé, à juste titre, le glorieux passé de ces deux villes. Il est émouvant de lire, à Honfleur, les nouvelles qui nous arrivent de l'autre côté de l'Océan, le récit, surtout, de cette journée consacrée à Champlain; cette reconstitution de son arrivée n'est plus, ici, un tableau vivant qui ressuscite le passé, avec un pittoresque éclat: c'est un peu d'âme qui prend corps, qui s'anime, c'est une tradition qui ressuscite, une page d'histoire, presque légendaire, tant elle est mêlée à l'imagination et au paysage même, qui semble renaître et rentrer dans la réalité. Tout conserve le caractère et l'empreinte d'autrefois, et, tandis que l'aurore montait et illuminait les côtes canadiennes, l'on pouvait rêver, au seuil de la petite cité normande, à la célébration de cet anniversaire, en mêlant à cette évocation une pensée plus grave et plus fraternelle: la vieille Lieutenance, doucement éclairée par le crépuscule de juillet, détachait sur le ciel sa silhouette séculaire et ces murs antiques demeuraient les témoins de l'événement qui s'était accompli ici, du départ audacieux de Champlain, entouré de ses compagnons normands, dont, là-bas, on reconstituait le débarquement. Touchant symbole de la pérennité de ces liens mystérieux, — liens du coeur et liens du sang, — qui unissent par l'amour, l'intelligence et le langage, deux races, malgré le temps et les épreuves.

Honfleur tient jalousement à son histoire; il n'est pas de détail superflu, lorsque, pour une patrie, une province ou une ville, il correspond à des affinités secrètes. C'est un point de repaire, qui fixe, en une image concrète et accessible à la sensibilité de chacun, un événement, une date, quelque chose de "l'autrefois", qui vous attache plus fort et vous enracine au sol natal. Deux savants historiens régionaux, MM. Charles et Paul Bréard, dans leurs travaux, très documentés, ont ainsi remonté le cours des siècles. Ils ont raconté les étapes successives de la destinée de la ville; nous savons, maintenant, que les premiers navigateurs, à destination de l'Amérique, se sont embarqués à Honfleur: dès 1508, le capitaine honfleurais Jean Denis, aidé par un pilote rouennais, du nom de Gamard, aborde aux côtes de Terre-Neuve, et explore l'embouchure du Saint-Laurent. Je laisse aux études de MM. Bréard le soin de vous apprendre les entreprises qui se succèdent pendant un siècle et qui, toujours tentées par des Normands, Rouennais ou Honfleurais, se fondent à l'embouchure de la Seine et partent du même port.

Depuis, les petites barques de pêche ont conservé leur physionomie conquérante et vont, balancées par le roulis, secouées par le tangage, ou, glissant au ras des flots, sillonner la mer où leurs précurseurs traçaient leur route ondulée vers des mondes nouveaux.

Aussi bien, les armateurs réclament l'honneur d'avoir paré le bateau sur lequel Champlain ,lors de son second voyage, en 1608, s'en fut au Canada. Les chroniqueurs ont dit que ce navire appartenait au port de Dieppe; Honfleur, plus modeste, n'a pas fait connaître son histoire, mais l'on peut aujourd'hui démontrer que le "Don-de-Dieu" — c'est le nom du bateau de Champlain — se trouvait au port de Honfleur et était la propriété de l'un de ses armateurs.

Il y avait, alors, trois navires, baptisés "Le Don-de-Dieu", à Honfleur. Lequel Champlain choisit-il? Voici des faits certains: Pierre du Gast, sieur des Monts, avait obtenu du roi, pour une année, le privilège du commerce de la pelleterie au Canada. Il fréta deux navires: l'un, le "Levrier", commandé par Dupont-Gravé, devait séjourner à Tadoussac, l'autre, confié à Samuel de Champlain ,avait pour mission de remonter le Saint-Laurent: ainsi, l'on pourrait construire une habitation dans l'intérieur des terres. Les explorateurs quittèrent Honfleur, le 13 avril 1608. Or, en date du 4 avril de la même année, on trouve, passé devant le tabellion, l'acte suivant:

"Thomas Neufville, marchand bourgeois, demeurant à Honfleur, bourgeois au corps d'un navire nommé le "Don-de-Dieu" de 150 tonneaux, icelluy navire estant de présent en ce port et havre prest de présent à faire le voyage de Canada à la conduite de Henry Couillard, a recongneu luy avoir esté fourny et payé par Gilles Beuzolin, marchand de Rouen, la somme de 600 livres, à proffict à 27 pour cent."

Le titre de "marchand bourgeois", selon toute apparence, correspond à celui d'armateur; Bouzelin ,marchand rouennais, fournissait le cautionnement et c'est Henry Couillard qui commandait le vaisseau où Champlain avait pris place.

Ce qu'il fit au Canada ,comment il découvrit et fonda la ville au lieu même que les sauvages algonquins nommaient "Kebbec", comment la civilisation s'y introduit, quelle y fut l'influence de la religion, et celle aussi des femmes normandes, qui allèrent, par leur mariage lointain, créer une race dont le type se perpétue, ce pieux récit appartient à l'histoire. Ici, je ne veux que rappeler les origines communes et les traces que laissent les souvenirs, constamment entretenus. Honfleur a baptisé l'un de ses quartiers "Le Canada . Québec a nommé l'un des siens "Honfleur".

Il suffit, d'ailleurs, de pénétrer dans l'antique musée qu'une excellente Société d'ethnographie et d'art populaire — "Le Vieux Honfleur" —a fondé, et dans lequel sont réunis les vestiges du passé. Tout y parle, avec je ne sais quelle tendresse et vous prouve que "cela a été". Les portraits ,les gravures, les dessins qui représentent les vues de l'ancien port sont accrochés le long de ces murs religieux; les boulets qui bombardèrent la ville, sous Henri IV, sont accumulés dans un angle; les bustes des Honfleurais illustres vous regardent et paraissent donner la suprême leçon: ces pierres épaisses et séculaires sont cimentées avec des cendres humaines. Au fond, les vitraux laissent passer une lumière qui rend à cette demeure la physionomie d'une église — la plus vieille d'ici. L'un d'eux représente l'embarquement de Champlain.

Il y a deux ans, l'honorable Adélard Turgeon, premier ministre du Canada, rendit visite à cette maison des morts, et assita à l'inauguration des vitraux. Le bon peintre normand et ethnographe très avisé, M. Léon Le Clerc — qui vient encore de réunir en un recueil, illustré par lui, de vieilles chansons populaires inédites, habilement harmonisées par un jeune musicien de grand talent, M. René Lefebvre — a eu l'heureuse idée de publier, en ce moment même, une brochure qui rappelle ces beaux jours. A relire ces pages, je reconnais mon émotion d'alors; je revois ce petit musée, la clarté mystique tombant sur le public recueilli. J'entends la voix sonore du ministre du Canada, louant, en termes enthousiastes et en homme d'Etat, le langage, la vertu, la beauté de la France; ces paroles vibrantes, parties d'un coeur ferme et amoureux de notre patrie, remuaient au fond de l'âme des sensations qui l'exaltaient. Il passait sur toute l'assistance un souffle de patriotisme très pur, venu du large, avec la brise maritime qui faisait flotter les drapeaux sur le ciel bleu. Nul n'écoutait en sceptique, nul ne se posait en dilettante; cette réunion intime prenait de la grandeur, par sa simplicité sincère. Seul, cependant, un pédant qui se croyait le devoir de protester — avec infiniment de prudence, d'ailleurs— au nom de ses diplômes, et parce qu'il faisait profession d'esprit fort, souriait avec l'air supérieur de quelqu'un qui ne comprend pas. Aujourd'hui que ces pages paraissent, elles montrent combien ces fêtes dépassent le but même qu'elles se proposent. Mon père présidait à l'inauguration des vitraux, qui eut lieu ce jour-là. Je ne veux point insister sur son discours, mais, je puis bien en détacher cette phrase — d'une de celles que l'on a retrouvées sur les notes incomplètes qu'il a laissées— et qui portera au Canada le salut fraternel de Honfleur:

"Quel que soit le régime imposé, "déclare Mistral dans une lettre à "Botrel — dit-il — la nationalité "d'un peuple se perpétue par les tra"ditions et l'idiome." — Voilà ce "que nous commémorons aujourd'hui, voilà les visions émouvantes "et grandioses que découvre à nos "regards, en illuminant ces vitraux "de ses rayons couchants le soleil "qui s'enfonce dans nos eaux, pour "se lever sur les eaux de la Nouvelle-France... Si l'oeuvre modeste, "mais profondément patriotique que "nous avons fondée avec notre "Vieux-Honfleur, avait besoin d'une "justification, elle la trouverait dans "les souvenirs que nous invoquons et "consacrons aujourd'hui... Cette "gerbe de souvenirs, cet essaim de "chansons et de légendes que nous "recueillons, c'était la France et, "n'en sourions pas, c'est de ces ali"ments-là que les peuples se nour"rissent quand ils naissent, qu'ils "guérissent plus tard les plaies et "les fatigues de leur âge mûr."

ALBERT-EMILE SOREL.

(De l'"Eclair", de Paris).

Hamilton's St Catherine St. between Drummond & Mountain

VENTE SPECIALE DE ROBES EN DENTELLE

Lundi, nous mettrons en vente au 1er étage seulement 25

ROBES EN DENTELLE SEMI CONFECTIONNEES

importées. Jupe et tissu pour un corsage.

En vente lundi à . . .

$2.98

CACHEMIRE HENRIETTE NOIR A CHAINE DE SOIE

Ce tissu convient admirablement à l'époque où il faut songer à envoyer les fillettes à l'école et au couvent. Un tissu splendide pour robes, cachemire Henriette noir, à chaine de soie, 44 pouces. Prix régulier 95c. Lundi 59c

N. B. Rappelez-vous que la chaine est en soie.

Ligne spéciale de soies noires et de couleurs, unies et de fantaisie, 3 grandes tables. Valeurs régulières 75c et $1.00. En vente lundi à 49c

100 douzaines de serviettes huck ourlées, pure toile. Pour lundi, vente, ... 12½c

LONGS GILETS DE CHAMBRE EN FLANELLETTE DE $1.75 POUR 98 CENTS

Une très belle ligne de ces excellents et confortables gilets de chambre longs, en flanellette; jolis dessins, avec grand frison au collet et aux poignets, garniture de dentelle, valant régulièrement $1.75. En vente, lundi, ... 98c

VENTE DE CHAUSSURES DE DAMES

Pantoufles de maison en chevreau, une, deux et trois bandes, points, 2½ à 4, pour dames. Rég. $1.50 à $2.60.

Magnifiques oxfords en chevreau, bouts en chevreau ou vernis, semelles légères, 2½ à 4, pour dames, Chaque paire vaut réellement $2.00. Choix lundi, à. $1.00

ECOULEMENT DE JUPONS BLANCS POUR DAMES

Nous en avons un stock considérable en main, et lundi nous allons faire un effort décisif pour réduire la quantité. Dans ce but, nous mettrons en vente, lundi, notre ligne régulière à $1.00, de ces jupons blancs, avec évasement très large et profond, et deux rangs d'insertion de dentelle, au prix remarquable de 55c

CHAMPIGNON DE GRANDE TAILLE

M. Rosario Fortier, fils de M. Eustache Fortier, de Notre-Dame de Grâces, est venu nous montrer ce que l'on peut appeler assurément un champignon de grande taille, puisqu'il mesure exactement trente-quatre pouces et demi de circonférence.

M. Rosario Fortier est le même jeune Canadien, dont la "Presse" parlait en termes élogieux, l'année dernière. Il est plombier de son métier et l'auteur d'une invention qui, avec certaines améliorations, pourra remplacer la chaloupe à rames par un monocycle hydraulique. L'expérience qui en a été faite a déjà donné d'excellents résultats.

Le champignon trouvé par M. Rosario Fortier est couleur crème et lisse. A ce propos, nous lisons dans "La Nature", de Paris, l'information qui suit :

M. V. Brandicourt, d'Amiens, nous signale une coquille : il faut lire Lycoperdons au lieu de Lycopodes.

M. C. Arnaud, à Saint-Cloud, fait la même observation et ajoute d'intéressants détails : "Le Lycoperdon giganteum est "incontestablement" comestible, tant que son intérieur est blanc et compact ; on peut le manger cru, en salade, ou apprêté en beignets, ou encore en potage mêlé à différents légumes, ou enfin on peut l'employer dans tous les apprêts où les champignons de couche figurent. En vieillissant ce champignon brunit au centre (dès lors il n'est plus comestible); puis il brunit entièrement, jusqu'à devenir presque noir ; enfin il éclate— d'où son nom — pour laisser échapper une poussière noire, qui n'est autre que des spores innombrables ; dans le spécimen trouvé à Perrignier elles doivent s'élever à plusieurs milliards".

M. T., à Bordeaux nous dit : "qu'au mois de novembre 1897 il a ramassé lui-même un "Lycoperdon" qui pesait plus de 3 kilogrammes et avait deux fois la grosseur d'une tête d'homme, ce dans le parc du château de Nointel — Seine-et-Oise — sous les grands tilleuls".

Enfin, M. Henri Guillemin, professeur de physique à Chalon-sur-Saône, nous adresse la très intéressante note suivante :

"D'après la description sommaire et la figure du champignon que signale M. Jacquot, de Thonon, dans le No 1675 de "La Nature", il n'y a aucun doute : ce cryptogame est le "Bovista gigantesque" ou "Lycoperdon bovista" de Bulliard — "Bovista gigantea", ou "Lycoperdon giganteum".

Pas besoin d'aller en Italie, pour rencontrer des spécimens de taille plus grande ou approchée ; le département de Saône-et-Loire nous les fournit. Voici à ce sujet, l'article que je publiais, le 20 septembre 1902, dans le Bulletin de la Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire :

"Bovista Gigantea Batsch.—Dans "la flore des champignons supérieurs de Saône-et-Loire, MM. Bigeard et Jacquin signalent ce gigantesque champignon comme "ayant été trouvé jusqu'à présent, "seulement dans l'Autunois et à "Pierre-en-Bresse.

"En effet, le 20 octobre 1895, "lors d'une excursion dans cette "dernière localité, nous eûmes la "bonne fortune d'admirer un remarquable échantillon de cette espèce. M. Boitard avait récolté "deux exemplaires semblables dans "son jardin, au milieu d'un carré de "pommes de terre. A ce moment, "cette énorme "Vesse de loup" de 1m,20 de circonférence, d'un aspect grisâtre, laissait apercevoir à "travers les déchirures du voile du "péridium, c'est-à-dire de l'enveloppe, des millions de spores noirâtres "qui jaillissaient en un nuage épais "sous la pression du doigt. Or, le "10 septmebre 1902, M. Dardelin, "Voncent, d'Etaules, commune de "Mellecey, a ramassé dans les buis, "sur la montagne, entre son pays "et Saint-Martin-sous - Montaigu, "sept spécimens de ce champignon, "mesurant de 20 à 22 centimètres "de diamètre; leur poids variait entre 2 et 2 kilogrammes ½. Deux "autres bovistes, paraissant de plus "grande taille, gisaient à terre écrasés par le bétail. Nous avons eu "le plus gros entre les mains. La "surface du péridium, lisse au sommet, présentait vers la base un certain nombre de "vacuoles" auréoles de jaune et de vert, qui lui "donnaient une apparence spongieuse. La chair d'un blanc jaunâtre en était ferme et d'une saveur "fort agréable. Tous étaient donc "comestibles" à cette phase de leur "développement.

"A un âge plus avancé, la partie "charnue se ramollit, devient jaunâtre, puis pulvérulente: le champignon doit être rejeté. "

Le triage électro-magnétique est couramment appliqué aux minerais ; l'idée de l'employer pour épurer les houilles sales est plus originale. Il n'en est pas moins vrai que, par suite de la teneur en oxyde de fer des impuretés, il semble, au moins théoriquement, possible de diminuer ainsi la teneur en cendres du charbon. Disons théoriquement ; car l'opération est trop coûteuse pour être bien pratique. Cependant M. Prost, qui a fait, à ce sujet, des expériences, dont il rend compte dans la "Revue universelle des Mines", remarque que ce nettoyage à sec pourrait être employé pour certaines houilles à cokes belges qui perdent au lavage leurs propriétés agglutinantes et ne peuvent donc pas être lavées. On augmenterait, dans ce cas, à la fois, la valeur du coke obtenu et la quantité des houilles susceptibles de donner du coke.

Lager Regal

IL SE PEUT que vous ne vous rendiez pas compte du bien que VOUS pouvez réellement retirer de cette bière appétissante, douce et moelleuse que nous vendons (en bouteille seulement), la L-a-g-e-r R-e-g-a-l. Demandez-la à votre épicier.

GEORGES SORGIUS, agent, 35 rue Rivard

Tél. Bell Est 1194. 2 k

SYNDICAT ST HENRI

(COMPTANT OU CREDIT)

Durant le mois d'Août tous nos Meubles, Fournitures de Maison, Poêles, etc.,

Sont Réduits de 25 p. c. Profitez-en !

Spécial : — GLACIERES - - - - - - - $5.50

1685 RUE NOTRE-DAME OUEST

CHARBON

George Hall Coal Co. of Canada Limited

Anthracite Lehigh Valley — Bitumineux Rochester et Pittsburg. Morceaux, run of mine, charbon menu, charbon et coke de forge. Livraison par chemin de fer ou par eau.

Cour: BASSIN WELLINGTON. Tél. Main 1361.

A. J. GORRIE, directeur-gérant, 246 rue St Jacques, Montréal

TEL. MAIN 1956. 212—s.n

Un bon service de buanderie est toujours indispensable, mais durant les chaleurs il faut qu'il soit fait promptement et parfaitement. Notre buanderie répondra à tous vos besoins. Téléphonez-nous et le reste sera vite fait.

BLOUSES ET LINGERIE DE DAMES

Blouses . . . . . 15c les autres articles en conséquence.

TROY LAUNDRY

4 TELEPHONES

Nos Voitures parcourent la Ville en tous sens.

2 livraisons par semaine pour le bord du lac.

k

Achetez Immédiatement !

Notre assortiment est au complet et vous avez tout à gagner en achetant tout de suite.

SPECIALITE

Manteaux de Mouton de Perse.

Le plus grand stock et les plus bas prix au Canada.

SPECIAUX

Paletots de drap pour hommes, garnis en loutre, doublés en rat musqué $55

TOURS DE COU et ETOLES en vison de première qualité, de $15.00 à $50.00.

MANCHONS en vison, de $25.00 à $75.00.

AUX TAILLEURS

Peaux de mouton de Perse, loutre, vison, doublures en rat musqué, etc. Un assortiment énorme à des prix défiant toute concurrence.

McCOMBER & CUMMINGS

373 Rue Saint-Paul.

COIN ST SULPICE, EN ARRIERE DE L'EGLISE NOTRE-DAME

10,15

TEMPERATURE

Vent modéré de l'ouest, beau un peu plus frais aujourd'hui et demain.

M. PREVOST A SAINTE-AGATHE

C'est demain que l'honorable M. Jean Prévost, ancien ministre provincial, tiendra à Ste-Agathe la grande assemblée dont on parle tant, depuis quelques jours. On s'attend à rencontrer là des milliers d'électeurs.

ACCIDENT A L'AQUEDUC

LA NOUVELLE POMPE DE LA POINTE SAINT-CHARLES SE BRISE, MAIS ELLE SERA REPAREE SOUS PEU.

Un accident s'est produit hier matin, à la nouvelle pompe installée à la Pointe Saint-Charles. Une vieille valve défectueuse a été cause que le tuyau qui sert à distribuer l'eau a fait défaut.

M. Janin, surintendant, disait, hier soir, que d'ici à une couple de jours, toutes les réparations seront terminées.

Des ouvriers sont à l'oeuvre depuis hier matin.

La diminution de l'eau dans l'aqueduc ne nuira aucunement au service public.

L'ASSOMPTION

Aujourd'hui arrive la fête de l'Assomption de la sainte Vierge. La solennité de cette fête se fera demain, dans toutes les églises.

Autrefois, cette fête était "d'obligation" partout, elle ne l'est plus depuis plusieurs années, au Canada; elle l'est encore en différents pays, notamment en France. Sous le régime monarchique, c'était la fête nationale en ce dernier pays, comme c'est encore celle du pays acadien. Ce jour-là en France se faisait une procession solennelle dite "du voeu de Louis XIII".

ACCIDENT MORTEL

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons qu'un ouvrier que l'on croit être un nommé Tremblay, a été tué accidentellement, ce matin, à 8 h. 30, à Maisonneuve, en haut de la rue Bourbonnière.

LE DEPART DE SIR WILFRID

Le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, est parti hier après-midi pour aller passer quelques jours d'un repos bien mérité, à Arthabaska.

Il a quitté la gare Bonaventure à 4 heures 15.

Etaient au train pour saluer le premier ministre: l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries; l'hon. R. Dandurand, président du Sénat; les députés: Jos. Demers, Lanctôt, G. Marchand, l'échevin Duquette; M. Marchand, architecte, et le secrétaire de sir Wilfrid Laurier, M. Ernest Lemaire, ainsi que le frère de ce dernier, M. T. J. Lemaire, de Montréal.

LA RETRAITE DU CLERGE

Hier soir, au grand séminaire s'est terminée la retraite de Messieurs les curés. Mgr l'archevêque l'a présidée. Chaque jour, Sa Grandeur a parlé à ses prêtres et leur a communiqué ce qu'Elle croyait bon pour le bien des âmes à eux confiées.

La retraite de Messieurs les vicaires commencera le 29. Elle sera présidée par Mgr l'auxiliaire, qui sera alors administrateur du diocèse, puisque Mgr l'archevêque sera parti pour l'Europe.

Le R. P. Boutillier, de la Compagnie de Marie, la prêchera comme il a prêché celle de Messieurs les curés.

UNION NATIONALE FRANCAISE

L'Union Nationale Française aura l'honneur de recevoir M. L. Herbette, conseiller d'Etat, lundi soir, 17 août, à 8 heures et demie. La colonie française et les amis de la France sont cordialement invités à cette réception.

Le président,
J. HELBRONNER.

Le Secrétaire,
B. HUBERT.

ORDINATION

Demain aura lieu, à Oka, l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Adélard Arbour. Mgr l'archevêque présidera la cérémonie.

A RIGAUD

C'est demain, dimanche qu'aura lieu le pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud sous la direction du T.R.P., Couvu des Clercs St Viateur, par le Pacifique Canadien. Le départ aura lieu de la gare Viger à 6.30 a.m., de la gare Windsor à 7.30 et de la gare du Mile-End, à 6.45 a.m. Le prix du passage aller et retour est de $1.00 pour les adultes et 50c pour enfants.

Ces jours derniers, à Vancouver, avait lieu le mariage de Mlle Loulou DuChatel de Montrouge, autrefois de Montréal, avec M. Frank Stringen. La cérémonie se fit tout intimement à l'église Notre-Dame du Rosaire. La mariée portait une robe de satin blanc garnie de vieux Bruxelles et Mlle Gabrielle du Chatel de Montrouge, sa soeur, une élégante toilette bleu-pâle.

VINGT-CINQ ANS DE SACERDOCE

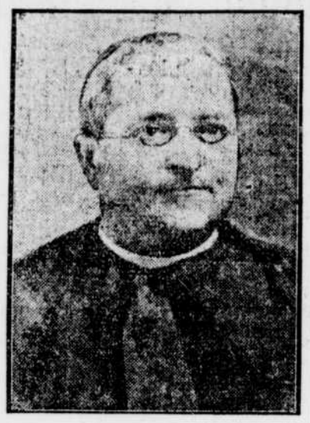
Prochainement, le R. P. V. Boutillier, de la Compagnie de Marie, célèbrera cet anniversaire.

LE ZELE DU BRAVE PERE

Il a été appelé par Monseigneur l'archevêque, cette année à prêcher la retraite annuelle du clergé

AD MULTOS ANNOS!

Le R. P. Boutillier nous pardonnera l'indiscrétion que nous allons commettre à son égard. Nous savons que ses amis nous sauront gré de leur avoir annoncé la chose. Le mois prochain, le brave Père célèbrera le vingt-cinquième anniversaire de son sacerdoce. Les religieux, nous le savons, ne font pas grand bruit d'ordinaire autour de ces dates; le fait, cependant, mérite d'être noté, ne serait-ce que pour leur attirer, de la part de leurs obligés, le respect dû à vingt-cinq années dépensées au service de Dieu et de ses semblables.



Le R. P. V. Boutillier, de la Compagnie de Marie. — Photo. Laprés et Lavergne, coin des rues Saint-Denis et Ontario.

Voilà vingt-cinq ans que le Père Boutillier "missionne" en France et au Canada; à ce titre, il a droit, croyons-nous, à la reconnaissance de beaucoup d'âmes, qu'il a aidées à mieux vivre. Mais encore fallait-il que l'on sache cet anniversaire, voilà pourquoi nous le disons.

Ce sera donc fête à la Maison des Missionnaires de la Compagnie de Marie, à Dorval, le jour où le dévoué Père célèbrera ses vingt-cinq ans de sacerdoce. Qu'il nous permette, en somme, aux premières vêpres de cette solennité, de lui souhaiter un long, très long apostolat au milieu de nous: Ad multos annos!

× × ×

Hier soir, par l'heure sainte, se terminait au Grand Séminaire la retraite du clergé, prêché par le R. P. Boutillier. N'ayant point assisté à ces pieux exercices, nous ne pouvons dire ce qui s'est passé; tout ce que nous savons, c'est qu'on a été content du prédicateur.

Messieurs les vicaires auront à leur tour le plaisir de l'entendre, la semaine du 29, pendant laquelle aura lieu leur retraite.

LES CAMBRIOLEURS RECOMMENCENT

On rapporte à la Sûreté que la nuit dernière, les cambrioleurs ont pillé l'établissement de M. Gittus, angle de l'avenue Atwater et de la rue Sainte-Catherine, et le magasin de M. Dragueson Pruska, 46 Sainte-Catherine Ouest.

AU PARC DOMINION

Le pique-nique des Employés de Tramways se continue aujourd'hui et demain.

L'HON. M. SCOTT MAINTENU AU POUVOIR

Aux élections générales de la Saskatchewan, qui ont eu lieu hier, le parti libéral a remporté la victoire, mais avec une majorité réduite. ---Deux ministres du cabinet ont subi des défaites, et l'un des chefs conservateurs a été écrasé.

Les élections générales pour la législature de la Saskatchewan ont eu lieu hier. Le résultat n'en est pas encore absolument défini, mais il est certain toutefois que le parti libéral, avec l'hon. M. Walter Scott, comme premier ministre, revient au pouvoir. Sa majorité sera très faible, si l'on en juge d'après les premiers rapports que nous apporte le télégraphe.

La Saskatchewan comprend 42 comtés, elle n'en avait que 25 lors de ses premières élections provinciales.

Le résultat de la journée d'hier était attendu avec la plus vive anxiété par le pays entier. Les conservateurs, bien que n'ayant que quelques semaines pour se préparer, ont fait une lutte acharnée, sans merci, et ils ont gagné du terrain.

Les deux chefs de partis ont été élus par de fortes majorités: l'hon. M. Scott dans Swift Current, et M. Haultain dans Qu'Appelle Sud.

Deux ministres du cabinet ont subi une défaite: l'hon. M. Turgeon, procureur général, dans Prince-Albert Cité; l'hon. M. Motherwell, dans Qu'Appelle-Nord.

M. Turgeon a toutefois remporté la victoire dans Duck Lake.

M. Laird, l'une des chefs conservateurs, a été écrasé dans Régina.

Voici le résultat de la journée, d'après les dernières dépêches reçues ce matin:

LIBERAUX ELUS

S. S. Simpson	Battleford Sud
J. D. Robertson	Canora
J. D. Stewart	Cannington
Hon. A. Turgeon	Duck Lake
Geo. Bell	Estevan
J. J. Stevenson	Francis
Dr Neeley	Humbold
T. Sanderson	Kinistino
G. E. Langley	Redberry
Gerhard Ens	Rosthern
J. F. Bale	Regina, ville
A. P. McNab	Saskatoon, ville
W. C. Sutherland	Saskatoon, comté
Thos. McNutt	Saltcoats
Hon. G. A. Scott	Swift Current
Dr James McNeil	Hanley
A. S. Smith	Moosomin
A. F. Totske	Vonder
G. M. Atkinson	Tauchwood
H. C. Pierce	Wadena
Thos. H. Garr	Yorktown
Hon. J. A. Calder	Milestone

CONSERVATEURS ELUS

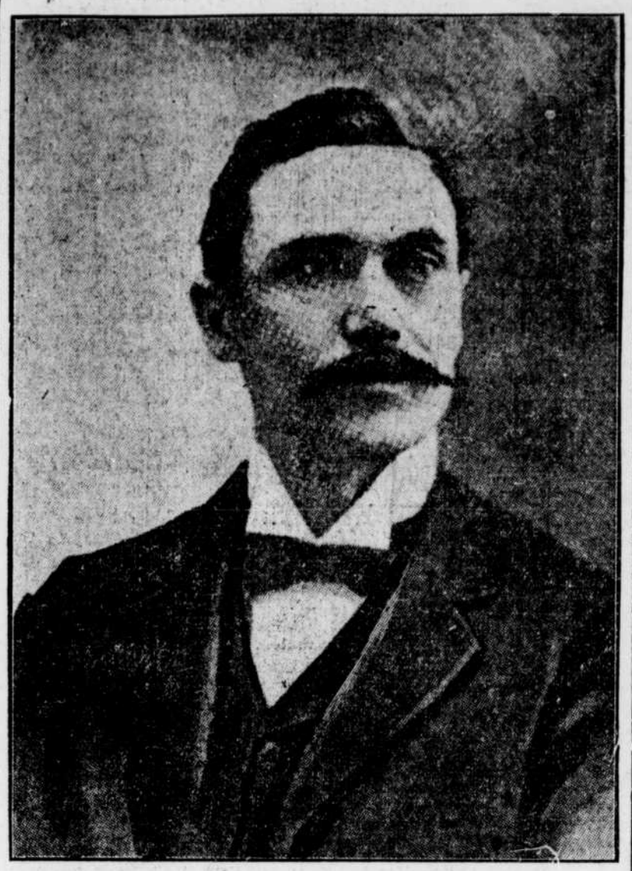
A. E. Craig	Battleford Nord
T. A. Anderson	Last Mountain
W. H. Mills	Llyodminster
H. Wellington	Moose Jaw, cité
H. Dorrell	Moose Jaw, comté
Dr W. Elliott	Moose Mountain
Dr J. Wyley	Maple Creek
J. E. Bradshaw	Prince Albert, ville
S. J. Donaldson	Prince Alebrt, comté
A. B. Gillis	Pipestone
H. W. Willway	Pheasants Hill
Hon. J. Haultain	Qu'Appelle, Sud
J. A. MacDonald	Qu'Appelle Nord
F. C. Tait	Régina, comté
A. Riddell	Souris
Geo. Beischel	Weyburn

COMTES DOUTEUX

Arm River.
Pelly.

ELECTION PLUS TARD

Athabaska.



L'honorable M. W. Scott, premier ministre de la Saskatchewan.

RESUME

Libéraux	22
Conservateurs	16
Douteux	2
Election, plus tard	1

L'hon. Walter Scott est né en octobre 1867 dans le township de London, comté de Middlesex, Ont. C'est un "self-made man". Jusqu'à l'âge de dix-sept ans, il travailla sur la ferme de son père. Pour toute instruction, il savait lire et écrire lorsqu'en mars 1885 il arriva à Portage la Prairie avec l'intention résolument arrêtée de se faire une position dans l'Ouest. Il débuta comme livreur à l'emploi d'un magasin général de Portage. Cinq mois plus tard il entrait, comme apprenti typographe au "Manitoba Liberal".

L'année suivante il partait pour Regina, où C. J. Atkinson venait de fonder le "Journal". Durant les six années qui suivirent, il travailla comme typo et collabora comme rédacteur au "Standard", puis au "Leader".

En 1890, il devenait prote au "Journal". En 1892, il s'associait avec J. K McInnis, pour acheter e "Regina Standard". En 1894, il cédait ses intérêts dans ce journal à M. McInnis et achetait le "Times" de Moose-Jaw; puis en 1895 le "Leader" de Regina. Un peu après se fondait une compagnie qui acquérait les deux journaux et M. Scott en devenait le président. Sa réputation de journaliste, ses succès oratoires et son talent d'organisateur lui assurèrent la candidature libérale aux élections générales de 1900 où, après une belle lutte, il battit son brillant adversaire Nicholas Flood Davin. Réélu en 1904, il donna sa démission lorsqu'il fut appelé en septembre 1905 à former un cabinet quand fut créée la province de la Saskatchewan. Pour la seconde fois, l'électorat de la province vient de lui affirmer sa confiance par une splendide victoire.

Les sportsmen apprendront sans doute avec plaisir que M. Scott est—ou du moins a été — un des meilleurs joueurs de baseball de l'ouest. Il a fait partie durant huit ans de l'équipe de Regina et durant son séjour à Moose Jaw, il était l'un des joueurs du club local qui remporta brillamment le championnat des Territoires.

L'HON. M. HAULTAIN

Frederick William Gordon Haultain est né en Angleterre, à Woolwich, en novembre 1857. Son père était colonel d'artillerie.

Le chef de l'opposition de la Saskatchewan fit ses études à la High School de Montréal, au Collegiate Institute de Peterboro, et à l'Université de Toronto.

Admis au barreau d'Ontario en 1882, il fut nommé Conseil du Roi en 1902. Elu par acclamation député de McLeod en 1888, il a toujours été réélu depuis.

Le 1er octobre 1897, il devenait premier ministre des Territoires et prenait charge des départements de l'Instruction publique et du procureur général. Il resta au pouvoir jusqu'à la création des deux nouvelles provinces.

L'INCENDIE DE STE BLANDINE

Le sinistre qui a causé la mort d'une fillette est bien un acte

DE VENGEANCE

Celui que l'on croit être l'incendiaire a déjà proféré devant plusieurs personnes des menaces contre

M. PINEAU

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 15. — De nouveaux détails sont venus confirmer les soupçons des autorités au sujet de l'incendie de Ste-Blandine que l'on dit avoir été allumé par vengeance.

Dans la soirée qui précéda l'incendie de la maison de M. Zéphirin Pineau, deux hommes, qui passaient vis-à-vis la demeure de ce dernier, vers onze heures et demi aperçurent une lampe et un fanal allumés sur le portique de la maison.

Croyant que le propriétaire était allé à son étable, ils ne sonpçonnèrent rien et continuèrent leur route; une lueur attira leur atention quelques instants plus tard, et se retournant vivement, ils virent la maison de M. Pineau tout en feu des fondations au toit. Ils coururent donner l'alarme et essayèrent en vain de réveiller, en criant, leur malheureux concitoyen. Ne pouvant y réussir ils enfoncèrent la porte et montèrent à l'étage supérieure réveiller la famille dont tous les membres, à l'exception d'une fillette de 12 ans, purent se sauver. Arrivé dehors, le père s'aperçut que son enfant n'était pas sorti, il allait se précipiter à l'intérieur de la maison, lorsque celle-ci s'effonda.

On est à peu près certain que l'incendiaire a enduit de pétrole la maison incendiée avant d'y mettre le feu et le soupçon est confirmé par le fait que les deux hommes qui passèrent par là, cinq minutes plus tôt ne virent alors aucune flamme. Celui que l'on soupçonne de ce crime infâme a déjà proféré des menaces contre M. Zéphirin Pineau. L'affaire promet d'être des plus intéressantes. Elle cause une vive émotion à Ste Blandine et dans les environs.

EN COUR D'AMIRAUTE

CONTINUATION DE L'ENQUETE SUR LA COLLISION DU "QUEBEC" ET DE L'"IMPERIAL."

L'enquête de la cour d'Amirauté, sur la collision de l'"Imperial" et du "Québec" s'est continuée hier après-midi.

Le premier témoin entendu fut Myrand, l'apprenti pilot qui avait charge de l'"Imperial" au moment de la collision. Il dit qu'il essaya d'éviter le "Québec" en dirigeant son vaisseau vers le Sud, mais que pour une raison ou pour une autre, il ne put réussir dans cette manoeuvre. L'"Imperial" paraissait attiré par le "Québec".

Euclide Bélanger, second pilot à bord du "Québec", F. X. Rivard, assistant pilot sur le "Montrose", Valère Hamelin, "homme de roue", à bord du "Québec" et Armand Petrichère, commis à bord du "Québec" ont aussi rendu témoignage, mais n'ont rien révélé de nouveau.

Cyriac Gauthier, pilot, qui avait charge du "Montrose", fut le dernier témoin entendu, il dit que dans son opinion, le "Québec" est responsable de l'accident, parce qu'il n'avait pas sifflé avant de chercher à dépasser l'"Imperial".

INCENDIE A ST LOUIS

Ce matin, à 2.40 heures, un incendie a causé des dommages pour $500, chez Mme H. Noble, No 35 rue Saint-Viateur, à Saint-Louis.

EN ROUTE VERS L'INCONNU

Cinq postulantes des Soeurs Blanches d'Afrique quitteront le pays, cette après-midi, à bord du "Sardinian".

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — Cette après-midi, cinq postulantes des Soeurs Blanches d'Afrique monteront sur le "Sardinian" pour passer en France, et de là se rendre aux rivage africains. Ce sont Mlles Lea Roy, de St Georges de Beauce; Eugénie Lacoursière, de Batiscan, Champlain; Marie Valin, de St Augustin, Portneuf; Suzanne Prince, de Québec; Rozanne Boisvert, de St Evariste, Beauce; Cécile Duquet, de Québec.

La révérende mère Supérieure du Postulat de Québec les accompagnera. Le 9 du mois courant, les cinq missionnaires de l'Afrique ont fait avec force générosité leurs derniers adieux à leurs familles, consolant les mères et les soeurs, leur répétant qu'elles s'en séparaient pour être plus certaines de les retrouver dans le ciel. Depuis elles vivent comme si déjà elles étaient en Afrique. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque est allé lui-meme leur porter sa bénédiction.

Mgr Marois et Mgr Faguy sont allés leur faire visite et leur donner des paroles de courage et d'espérance. Ce matin, Sa Grandeur Mgr P. E. Roy leur a dit la messe à 8 heures, assisté du révérend Père Forbes, supérieur du Postulat des missions d'Afrique, à Québec, et du révérend Père Saule, aumônier.

Les esprits, aisément, se transportaient aux régions africaines où les pieux cantiques des missionnaires les convient.

GYMNASTIQUE AU PARC DOMINION

Une belle occasion se prépare où le public montréalais pourra venir encourager la Société Nationale de Gymnastique. On sait en effet que le Parc Dominion a réservé, au profit de l'équipe qui doit être délégué à Rome en septembre prochain, deux jours exclusifs, les lundi et mardi, 24 et 25 août. Un programme tout spécial est préparé par l'administration du Parc pour cette circonstance unique, et les deux représentations que donneront les gymnastes, dans l'après-midi et la soirée de chaque jour, seront sûrement goûtées du public. Cette classe choisie, de l'avis des juges qui l'ont recrutée, est excellente, et personne ne perdra son temps en allant assister à la démonstration pratique qu'elle donnera les deux jours du bénéfice. Des billets sont actuellement en vente. Tout promet un beau succès financier à cette entreprise méritoire.

LES PIQUE-NIQUES DE LA "PRESSE"

Lundi sera le dernier grand jour de la saison pour les petits lecteurs du journal

Les jours de bonheur passent vite et il faut en profiter; lundi sera pour les petits lecteurs de la "Presse" dans la partie Est de Montréal un de ces jours. A eux d'en profiter; car le pique-nique auquel ils sont conviés par la "Presse" sera le dernier de la saison.

Ils auront, lundi, tous les amusements les plus désirables en même temps que les plus sains et pourront en jouir en toute sécurité; car le service d'ordre si bien organisé par M. Rainville prévient tous les accidents.

LE DEPART DES TRAMWAYS

se faisant plus près du parc que pour les autres pique-niques, la promenade en sera d'autant raccourcie; mais la compensation d'une heure de plus sur le terrain vaut bien ce petit sacrifice. De plus, ayant moins long de chemin à parcourir, les pique-niqueurs pourront quitter le Bout de l'Ile plus tard, et, cependant, arriver à la demeure de leurs parents à une heure raisonnable, de manière à ne pas donner d'inquiétude à ceux-ci.

Que l'on se prépare donc dans la seule journée qui nous sépare de la fête; que dès demain soir tous les objets qui servent aux jeux soient mis ensemble et surtout qu'on ne manque pas de se lever de bonne heure pour prendre les premiers tramways qui partent du coin des rues Lasalle et Notre-Dame, à 7 heures.

Le deuxième contingent partira du coin de la rue Craig et de l'avenue Delorimier, à 9 heures.

A 8 heures, un tramway spécial partira aussi du coin des rues Vinet et Notre-Dame, Longue-Pointe, pour se rendre au Bout de l'Ile.

L'ODYSSEE D'UN ENFANT

Un petit bonhomme de douze ans, après un voyage bien pénible, est recueilli à Ste Flavie par M. Audet, conducteur de l'Intercolonial.—Renseiments demandés.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 15. — "Maintenant tu ne descendras des chars que lorsque tu seras rendu à Ste Flavie. Ton oncle sera là pour te recevoir; moi je m'en vais aux Etats-Unis". Sur ces paroles, la vieille descend du train de l'Intercolonial qui quittait la gare Bonaventure à Montréal, mercredi, après avoir placé le petit Théophile Fournier, un enfant de douze ans, près d'une dame qui se rendait à Lévis. Tout alla bien jusqu'au Petit-Métis, mais le bambin descendit de voiture, croyant être rendu à son point-terminus. Mais personne pour le recevoir. Le pauvre petit dut coucher à la belle étoile, dans un champ où on le retrouva le lendemain matin. Le pauvre enfant avait bien faim, n'ayant pas mangé depuis la veille, et n'ayant pas un seul sou pour acheter du pain. Quelques personnes charitables le recueillirent et lui firent faire un bon repas que le jeune Fournier dévora. Après qu'il eut conté son histoire, on le mit à bord du train pour Ste Flavie où devaient l'attendre ses parents, avaient dit la vieille grand'mère, à Montréal. Le conducteur lui ayant demandé son billet, le petit lui répondit qu'il n'en avait pas et qu'il s'en allait à Ste Flavie. Les larmes du petit faisaient mal à voir. Le pauvre enfant raconta aux passagers sa pénible histoire. Il habitait Montréal avec sa grand'mère dans une petite maison de la rue Notre-Dame. Il n'a jamais connu ni son père ni sa mère. Sa grand'mère ne travaillait pas, mais quelques personnes charitables venaient lui apporter quelque chose à manger qu'elle partageait avec lui. Souvent il a passé la journée sans avoir un morceau de pain à se mettre sous la dent. Lundi, sa grand'mère lui a dit: "Ecoute Théophile, moi je m'en vais partir pour les Etats, et toi tu vais aller retrouver tes parents à Ste Flavie. Le lendemain elle le conduisait à la gare du Grand Tronc pour le mettre à bord du train de l'"Intercolonial". Sa grand'mère se nomme Silon.

Les passagers émus de la narration de cette histoire, consolèrent de leur mieux l'enfant.

L'un des passagers, M. William McEwen, agent à Québec pour le "National Cash Register" que tous connaissent pour son bon coeur, passa le chapeau et les gros sous tombèrent. Le pauvre petit remercia ses bienfaiteurs. Arrivé à Ste Flavie, le petit bonhomme descendit, mais on le conçoit facilement, personne n'était là pour le recevoir. M. A. Audet, conducteur sur l'"Intercolonial" le conduisit à sa demeure où il est maintenant. Toute personne qui pourrait donner quelques renseignements au sujet de ce petit garçon devrait communiquer directement avec M. Audet.

MORT SUBITE A ROSEMONT

M. M. Lamarre est mort subitement chez lui, coin des rues Ibervillle et Masson, quelques instants après s'être mis au lit, hier soir.

Le Dr Millier a été appelé en toute hâte, mais n'est arrivé que pour constater le décès. D'après lui M. Lamarre a succombé à une syncope cardiaque.

Suite des Annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

NAISSANCES

ROUSSEAU — A Montréal, le 14 août 1908, au No 7 avenue Laplerre, l'épouse de M. Ovila Rousseau, un fils, baptisé Joseph-Albert-Ovila. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Z. Rouleau, grands-parents de l'enfant.

DECES

DAZE — A Montréal, le 14 août 1908, à l'âge de 14 ans et 5 mois, Ida-Albina, enfant bien-aimée de Joseph Dazé, menuisier. Les funérailles auront lieu dimanche après-midi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 880 rue St André, à 2½ hrs, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HARDY DIT LESAGE — A Ste Thérèse, le 14 août 1908, à l'âge de 71 ans, 11 mois, Jérémie Hardy dit Lesage. Les funérailles auront lieu lundi, le 17 du courant, après l'arrivée du train de Montréal, à 9.15 heures. Le convoi funèbre partira de sa demeure, pour se rendre à l'église de la paroisse et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

POLIQUIN — Mardi, le 18 du courant, à 7.45 heures, à l'église St Jacques, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu J. O. Poliquin. Parents et amis sont priés d'y assister.

Petites Annonces arrivées trop tard pour être classifiées.

AUX AGENTS D'IMMEUBLES — Agent de grande expérience dans les affaires en général désirerait entrer dans un bureau d'agent d'immeubles sérieux, s'attendra à réaliser $30 à $40 de salaire par semaine. Ecrire à casier 354 la "Presse." 242—4

MONTRE — Perdue, vendredi, soit dans un tramway de la rue Amherst ou au parc Delorimier, une montre en or pour dame avec initiales A. L. Récompense à quiconque la rapportera à 309 Richmond.

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur, "driver", pour faire la livraison de la bière en baril dans la ville. S'adresser à M. Grubert, Union Brewery Ltd. Prière de prendre note qu'il y a eu erreur dans l'annonce de vendredi.

RECTIFICATION — Dans une annonce de la Union Brewery Ltd, parue hier, il aurait fallu lire pour faire la livraison en baril aux hôteliers et épiciers et non à la pinte aux familles.